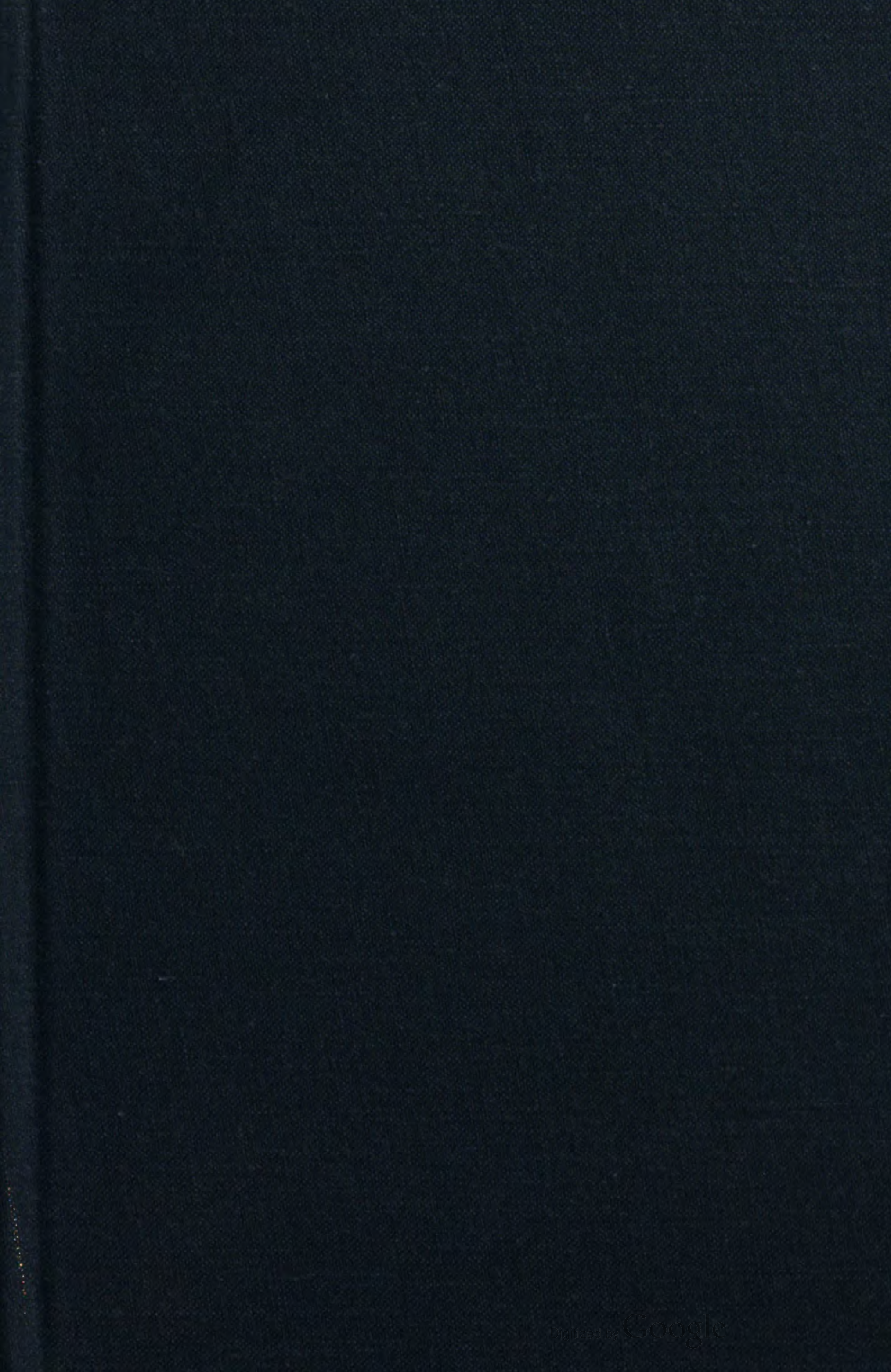







LIBRARY
Michigan State
University

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX

PANTAGRUÉLIQUES, SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

PAR M. LE C. D'I***

QUATRIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE, AUGMENTÉE ET MISE A JOUR

PAR J. LEMONNYER

TOME PREMIER



PARIS

J. LEMONNYER, ÉDITEUR

12, RUE JACOB

PARIS

CH. GILLIET, LIBRAIRE

18, RUE SÉGUIER

1894

This Reprint is Strictly Limited to 150 Copies

ISBN 1-57898-066-6

Martino Fine Books
P.O. Box 373
Mansfield Centre, CT 06250



PRÉFACE

DE LA QUATRIÈME ÉDITION

Dans la *Préface* de sa troisième édition de la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour*, M. Gay expliquait en termes excellents, « à ses chers et amés bibliophiles, » comment il avait été conduit à composer d'abord son premier travail, et, poussé par le succès, à publier en quelques années trois éditions successives.

« Entraîné par notre goût pour les choses gaies en fait de mœurs, et « aidé par les conseils et la collaboration de plusieurs de nos amis, nous « avons publié en 1861, à 300 exemplaires seulement, la première édition « du présent ouvrage, édition qui fut épuisée en quelques mois. Cepen- « dant, nous ne nous étions pas dissimulé son imperfection; aussi, afin « de tâcher de reconnaître la bienveillance du public lettré, et aidé des « nouvelles observations et communications qui nous furent faites, « nous publiâmes, en 1864, une nouvelle édition plus complète que la « première (qui n'avait que 298 colonnes de texte), car elle représentait, « sans la table, 716 colonnes. Nous ne supposions certainement pas alors « devoir mettre plus tard au jour une nouvelle édition; tout au plus « pensions-nous, à la suite des observations qui pourraient nous être « adressées, être amené à publier un *Supplément*. Mais les communica- « tions des bibliophiles se sont tellement multipliées, et l'ouvrage, épuisé « déjà depuis plusieurs années, a été si souvent redemandé que nous « nous sommes déterminé à en entreprendre une troisième qui sera plus « que double de la seconde, car elle aura six volumes de 450 pages

« chacun environ, c'est-à-dire plus de 2,700 pages. Cette dernière édition « surtout sera principalement due au bienveillant concours, aux excel- « lents conseils, avis et renseignements que, sur notre sollicitation, « nous avons reçus d'un grand nombre de bibliophiles.

« Grâce à l'aide de tous ces vrais amis des livres, nous avons pu « ajouter à cette édition plusieurs améliorations importantes et qui lui « obtiendront, nous en avons la ferme confiance, l'approbation des bi- « bliophiles, des amateurs et des libraires eux-mêmes, à qui cette biblio- « graphie sera certainement utile. D'abord, nous avons ajouté aux livres « galants et gaillards les grosses facéties pantagruéliques, scatolo- « giques, etc., éliminées presque toutes du *Manuel du libraire*, bien « qu'elles soient, en général, fort recherchées des curieux et qu'on les « paie quelquefois dans les ventes des prix fous. Puis, nous avons cité « scrupuleusement les sources, les témoignages et surtout certains cata- « logues, qui, comme Cigongne, Leber, La Vallière (Nyon), etc., repré- « sentent de grandes bibliothèques accessibles aux amateurs (celles du « duc d'Aumale, de Rouen, de l'Arsenal). Enfin nous avons cherché à « adoucir, autant que possible, l'aridité d'une énumération de titres, en « donnant quelques analyses d'ouvrages peu communs, et en signalant « diverses particularités biographiques ou littéraires. »

M. Gay se défend ensuite de son mieux des reproches aimables qui lui ont été adressés pour ses deux premières éditions, et ajoute :

« Jusqu'ici nous n'avons parlé que des reproches de nos amis, mais nous « avons des ennemis aussi, et même des ennemis passionnés. Le genre « même de notre livre leur déplaît. On n'y a pas admis assez de *bons* « ouvrages, tandis que, au contraire, il s'y trouve catalogué non seule- « ment des ouvrages licencieux, mais des productions réellement abo- « minables. Nous leur avons répondu, dans la préface de notre seconde « édition, que pour ces ouvrages détestables, qui représentent les erreurs « les plus dangereuses des égoïstes cruels et débauchés, les mettre en lu- « mière, les faire connaître, c'est les démasquer et rendre par là un plus « grand service à l'humanité, que de les passer sous silence et de se con- « tenter de les anathématiser avec emphase. Nous leur avons fait ob- « server aussi que, en outre de quelques grandes bibliothèques de pre- « mier ordre qui conservent ces sortes de livres devenus ordinairement « très rares, les amateurs qui les recherchent et qui en font collection « sont généralement des personnes très réservées, très discrètes et de la « conduite la plus exemplaire, tandis que, au contraire, les débauchés et « les hypocrites les craignent et les éloignent d'eux avec le plus grand « soin, et souvent même avec colère. « Pour un esprit chaste, ajoutions- « nous, les priapées d'Herculanum n'offrent rien de dangereux, tandis « que pour un esprit corrompu, le plus léger sous-entendu, l'allusion la « plus gazée équivaut à une obscénité grossière. L'opinion, en France, « est sévère pour les productions galantes ; elles y ont été souvent dé-

« fendues et tolérées tour à tour; mais les pays voisins, moins pudi-
« bonds, bien que les mœurs soient aussi chastes qu'en France, la Hol-
« lande, la Belgique, l'Allemagne, etc., les ont imprimées, et même les
« vendent d'une manière très publique. Les questions morales que sou-
« lèvent ces productions sont de la plus haute importance, leur solution
« est controversée, et les hommes qui s'en occupent ne seront peut-être
« pas fâchés de trouver ici quelques éléments propres à éclairer leur con-
« viction ou à servir à leur argumentation. » — Malgré cette explication
« de bonne foi, les pudibonds, ou mieux les *pudibards*, n'ont pas cessé
« de déblatérer contre notre pauvre bouquin et surtout contre son
« esprit.

« C'est ainsi que l'esprit dit religieux, et qui n'est au fond que l'esprit
« autoritaire, fait sévèrement le procès à tout ce qui le gêne, bannit ou
« étouffe la liberté d'exprimer sa pensée, et qu'il en résulte une terreur
« telle que personne n'oserait braver une accusation puérile d'*outrage
« à la morale publique*, parce que cette accusation, formulée à huis
« clos, entraîne, bien que basée ordinairement sur des faits inoffensifs,
« une idée vague d'abjection et de réprobation envers ceux qui en sont
« l'objet. Aujourd'hui plus que jamais, le courage civil serait bien utile
« pour résister à ce nouveau tribunal du Saint-Office, à cette alliance des
« autoritaires furibonds et des vicieux hypocrites.

« La pudeur est une juste honte des actions sous lesquelles se cache
« une intention grossière. La pudibonderie est une honte ridicule et
« affectée de tout ce qui a rapport aux actes érotiques, ou même de ce
« qui peut donner lieu d'y penser; elle suppose alors une intention gros-
« sière qui n'est qu'en elle-même.

« La pudeur n'est pas offensée par la vue de l'Antinoüs ou de l'Her-
« cule farnèse; la pudibonderie en est effarouchée, et elle met sur l'en-
« droit le plus apparent une belle feuille de vigne en plâtre. Elle com-
« mande à David, le peintre des Thermopyles, d'incliner sur ledit
« endroit un gros fourreau de sabre, et elle n'autorise l'accès du salon
« aux académies de femmes qu'à la condition que le voisinage des par-
« ties sexuelles ne soit point ombragé ainsi qu'il l'est dans la nature. Si
« l'habitude ne finissait par nous rendre indifférents à ces anomalies, il
« est certain qu'elles attireraient beaucoup plus l'attention et les plai-
« santeries qu'une imitation sincère de la nature réelle.

« Cette situation que nous a faite l'éducation moderne a quelque chose
« d'affligeant et d'inquiétant. Elle s'oppose aux progrès de l'esprit, et les
« beaux-arts, le sentiment des grandes choses, et surtout cette char-
« mante urbanité, cette aimable galanterie des plus brillants siècles de
« la civilisation; en un mot, l'esprit de sociabilité dégénère. Il est pé-
« nible pour les gens sages et modérés d'être ainsi injuriés par des tyran-
« neaux couverts d'un masque de patriotisme et de pruderie. Il y a un
« grand danger à laisser s'invétérer un tel état de choses. Le mal aug-
« mente de plus en plus; et, comme on n'a pas su lui résister dès l'ori-
« gine, il devient de moins en moins possible de le faire. L'hypocrisie,

« qui n'est au fond que la corruption elle-même, ne permet pas qu'on la « dévoile, et elle nomme les écrits qui la font reconnaître : *gravelures*, « *obscénités*, *littérature malsaine*, *ordurière*, *scandaleuse*, etc.; en réa- « lité, c'est elle seule qui fait le scandale.

« La liberté de la presse pourrait devenir désagréable à ceux qu'elle « attaquerait injustement, si elle n'avait pas son correctif en elle-même, « par la réfutation des mensonges et par une discussion toujours facile. « En la bornant, vous nous empêchez de faire connaître aux tiers inté- « ressés la moralité d'un fourbe et vous vous rendez son complice. « Limiter la liberté de la presse, c'est, en réalité, protéger les trompeurs « et les scélérats de tout genre. En ce qui concerne les mœurs, elle « n'offre d'inconvénient pour personne d'honnête, et la réfutation par la « presse elle-même des erreurs et des mauvais conseils suffirait parfaite- « ment là où la raison et l'antipathie n'auraient pas seuls suffi à les « empêcher de s'accréditer. Ainsi, par exemple, après les révolutions, il « arrive souvent que les ouvrages licencieux se produisent sans être ni « poursuivis, ni inquiétés; et cependant il n'en résulte ni trouble, ni « scandale. Ces ouvrages, perdant l'attrait du fruit défendu, laissent le « public indifférent.

« Les ouvrages érotiques peuvent, comme tous autres genres d'ou- « vrages, avoir non seulement leur agrément pour quelques personnes, « mais aussi leur utilité générale. Il y a un certain nombre de faits phy- « siologiques sur lesquels ils attirent l'attention et qui sont quelquefois « méconnus, même par les gens les plus expérimentés. D'ailleurs, ne « trouvât-on dans quelques-uns, comme, par exemple, dans les ouvrages « du marquis de Sade, que des abominations, n'est-il pas utile de pou- « voir découvrir ainsi des aberrations funestes, qui, sans eux, seraient « restées secrètes, ignorées, et auxquelles, par conséquent, il eût été im- « possible de porter remède?

« C'est précisément le progrès et la vérité que repoussent, sous le nom « d'*immoralité*, bien des gens qui s'appellent *moralistes*. Espérer les « faire revenir à la raison serait à peu près espérer qu'un borgne recou- « vrera l'usage de ses deux yeux. Ils continueront toujours à se fâcher « tout rouge, à nous appeler cyniques et à s'écrier que nous voulons les « empester.

« Quant à nous, *impavidus*, comme l'homme juste d'Horace, et tou- « jours désireux de plaire aux vrais amis des livres, nous n'en conser- « verons pas moins le franc langage qui distingue les défenseurs du « progrès et de la liberté morale.

« C. D'I***. »

Nous ne saurions mieux dire. Dans cette préface, M. Gay justifie l'esprit et la publication de son travail, et les amateurs lui ont donné raison contre tous ceux qui l'avaient attaqué. La troisième édition de la *Bibliographie* s'épuisa en effet en quelques années et,

dans ces derniers temps, les exemplaires en papier ordinaire, publiés à 72 fr., se vendaient couramment de 80 à 90 fr. Dès lors, M. Gay songea à préparer une quatrième édition. Pendant plus de dix ans, de 1870 à 1880, il recueillit des documents, soit en compulsant les catalogues des grandes ventes de cette époque, soit en recueillant des notes qu'il sollicitait sans cesse des bibliophiles avec lesquels il était resté en relations.

Il rectifia, autant qu'il le put, les erreurs de sa troisième édition, et il laissait entrevoir sa réimpression prochaine, lorsque la mort vint le surprendre.

Nous avions personnellement réuni, depuis plusieurs années, un grand nombre de notes sur les livres facétieux et galants, et lorsque nous pûmes devenir acquéreur de la propriété de la bibliographie Gay et des manuscrits préparés par lui pour sa nouvelle édition, nous nous sommes mis résolument au travail. Depuis bientôt deux ans, nous avons consacré tout notre temps à revoir, à contrôler, à collationner, autant que possible, les documents acquis; nous les avons réunis aux nôtres et nous les avons complétés jusqu'à ce jour avec le soin le plus minutieux.

De cet ensemble de recherches et de documents nouveaux, il est résulté un travail considérable dont la réimpression ne formera pas moins de 3,840 colonnes de texte grand in-8, en caractères compacts, c'est-à-dire neuf volumes du format et de l'importance des volumes de la troisième édition. La première et modeste édition de 1861 avait **298** colonnes de texte; la seconde, de 1864, **716**; la troisième, de 1871, **2,700**. Celle que nous offrons aujourd'hui aux amateurs en aura près de **4,000**. Cette progression est assez éloquente par elle-même et prouve le soin consciencieux apporté aux éditions successives de cet ouvrage.

La troisième édition de la *Bibliographie*, comparée aux deux premières, était un ouvrage nouveau comme importance et comme disposition. Il y avait cependant, selon nous, d'importantes améliorations à y apporter, et nous allons les exposer ici en donnant les raisons qui nous les ont fait adopter.

1° Disposition du texte. — Nous avons adopté le format grand in-8, à deux colonnes, comme l'ont fait les éditeurs de Brunet, Quérard, Barbier, Otto-Lorenz, Cohen, etc. Il est évident que, pour les

ouvrages destinés aux recherches bibliographiques, la meilleure disposition est celle qui permet aux amateurs d'avoir à la fois le plus de texte sous les yeux et le moins de volumes à consulter.

2° Table alphabétique. — Nous avons conservé l'ordre alphabétique, par *titres d'ouvrages*, si ingénieux et si commode, mais nous avons supprimé les noms d'auteurs disséminés çà et là dans le texte, pour les réunir, à la fin de la publication, dans une TABLE ALPHABÉTIQUE, très complète. A la suite de chaque nom d'auteur, nous donnerons le titre de tous ses ouvrages, avec l'indication des colonnes où ils se trouvent mentionnés dans la *Bibliographie*.

3° Caractère des titres. — La grande quantité d'italiques employées par M. Gay dans l'énumération des titres donnait une couleur trop grise, trop uniforme au texte, et rendait ainsi les recherches difficiles. Nous avons donc, comme dans Brunet et les ouvrages similaires, fait imprimer les titres, ou partie des titres, en égyptiennes, de façon à les faire vivement ressortir au milieu de la composition.

4° Classification. — Nous avons remanié sur un grand nombre de points l'ordre alphabétique défectueux de la troisième édition. Beaucoup d'ouvrages, en effet, se trouvaient cités par erreur, soit au nom de l'auteur, soit dans les notes bibliographiques. Nous les avons rigoureusement remis à leur ordre alphabétique.

5° Suppressions. — Nous avons longtemps hésité sur l'importance des suppressions qu'il convenait de faire dans l'édition précédente. Pour nous guider, nous avons consulté les libraires et les bibliophiles les plus autorisés. Tous ont été du même avis que le savant M. Gust. Brunet, qui nous écrivait récemment : « Nous sommes « parfaitement d'accord sur la convenance d'éliminer toutes ces « productions surannées et étrangères à la galanterie dont Gay « avait surchargé son travail. »

Voici, résumées aussi brièvement que possible, les suppressions que nous avons faites :

Pièces de théâtre. — Pour une raison que nous avons vainement cherché à comprendre, M. Gay avait catalogué une quantité

énorme de pièces du théâtre contemporain : vaudevilles, drames, mélodrames, etc., que leurs titres seuls permettaient de rattacher à son travail. Il y avait là le catalogue presque complet des auteurs dramatiques de tout ordre, la plupart peu connus ou même oubliés, et nous citerons seulement parmi eux (car il faudrait citer plus de cinquante noms) : Ancelot, Mme Ancelot, Bayard, Brisebarre, Cogniard, Dumanoir, Dupeuty, etc., etc. Nous avons éliminé la plupart de ces pièces.

Romans. — Nous nous sommes aussi demandé s'il était utile de laisser subsister dans notre nouvelle édition tous les romans contemporains dont le titre contenait les mots *amour*, *femme* ou *mariage*. — Avec les additions que nous aurions nécessairement dû faire jusqu'à ce jour, c'était nous astreindre à donner les titres des 4 à 5,000 volumes qui forment le fonds principal du catalogue des Cabinets de lecture. Nous avons pensé qu'il était préférable, pour les personnes qui en avaient besoin, de consulter ces catalogues spéciaux, et nous avons éliminé presque tous les ouvrages de Gourdon de Genouillac, comtesse Dash, Deslys, Boisgobey, Chandeneux, P. Féval, Gozlan, Maximilien Perrin, Montépin, Ponson du Terrail, etc., etc., qui encombraient le texte de la troisième édition. Toutefois les romans modernes qui rentrent plus particulièrement dans notre cadre ont été maintenus et complétés.

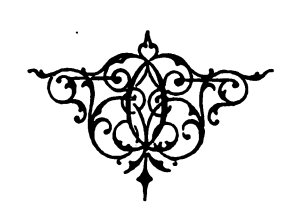
Citations. — De ce côté encore nous avons eu beaucoup à faire. M. Gay s'était laissé entraîner à des citations dont la longueur ou l'intérêt n'étaient pas toujours en rapport avec l'importance des ouvrages traités. Nous citerons par exemple : *L'Antiquité du Triomphe de Besiers*, — *La Clef du Caveau*, — et *Les Muses du foyer de l'Opéra*, dont les notes réunies ne forment pas moins de VINGT-CINQ PAGES en petit texte. — Nous les avons réduites et ramenées à de plus justes proportions.

Son édition contenait également de nombreuses citations poétiques : les unes très risquées, érotiques même; les autres, sans intérêt, ou sans rapport avec notre travail. Nous avons pensé que les premières, tout à fait à leur place dans une anthologie spéciale, n'ont rien à faire dans une œuvre sérieuse de bibliographie, et que l'élimination des secondes ne pourrait qu'alléger notre nouvelle édition. Pour ces raisons, nous les avons en partie supprimées.

Il est peut-être utile de faire remarquer ici que les plus nombreuses suppressions s'appliquent au Tome Ier. M. Gay, craignant sans doute de manquer de copie pour faire les six volumes qu'il avait annoncés, donna à la lettre A un développement hors de proportion avec le reste de l'ouvrage. Il s'aperçut, après l'impression, que cette première lettre seule formait presque un volume, et il dut réduire son manuscrit. Arrivé à son dernier tome, qui commence au mot PERFECTION, il fut forcé d'y faire entrer la matière d'au moins deux volumes, en abrégeant de plus en plus sa copie. De là, dans la première partie, de si nombreux renvois à des ouvrages qui ne figurent pas dans le Tome VI; de là également, dans les derniers volumes, l'absence d'articles très intéressants que nous avons dû rétablir.

Un ouvrage comme celui que nous annonçons ici est trop complexe et trop considérable pour que nous pensions qu'il puisse être parfait. Il ne saurait être que l'œuvre d'une collectivité d'amis des livres, l'expression de leurs connaissances variées, et c'est pourquoi nous nous adressons à tous les amateurs qu'intéresse cette bibliographie, en les priant de vouloir bien continuer à nous adresser toutes les rectifications ou additions qui pourraient figurer dans notre travail, et que nous nous proposons de publier dans un SUPPLÉMENT qui paraîtra dans notre quatrième volume.

J. LEMONNYER



BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

A

Aaba, ou le Triomphe de l'innocence, suivi de la Vallée de Tempé, roman imité du grec (par Le Camus de Mezières). Eleuthéropolis (Paris), 1784, in-8. — Paris, Gueffier, s. d., ou an X (1802), in-18 de 164 p., avec 1 front. et 4 grav. de Hulk, d'après Brion. (5 à 6 fr.)

Petits romans pastoraux en prose poétique. Dans l'intérieur du volume, le titre courant est écrit *Aabba*.

Aaron in der Klemme, oder der Brautigam, als Braut. Romisches Schauspiel, 1818, in-8, 1 planche. — Scheible, en 1867, 36 kr.

Abailard à Héloïse (héroïde, par Dorat). Édit. originale, en 1758; 3ᵉ édit. revue et augm., suivie, etc. Amst., 1761, in-8.

Abailard et Héloïse, par F. C. Turlot. Paris, 1822, in-8.

L'*Épître à un Ami, histoire des malheurs de Pierre Abailard*, n'avait jusqu'alors été traduite que par extraits. La pièce est très touchante; destinée à un ami, elle tomba, on ne sait comment, entre les mains d'Héloïse, qui était alors abbesse du Paraclet et à qui Abailard n'avait point écrit depuis leur séparation. Sa flamme n'était point encore éteinte, et alors commença cette correspondance célèbre qui a fait plus pour la réputation d'Abailard que ses travaux philosophiques.

On peut consulter sur cette célèbre correspondance un article de Creuzé de Lesser dans la *France littéraire*, tome XVII (1835); un article de Laviron, dans l'*Artiste*, en 1836, p. 179; et surtout Paulin PARIS, *Manuscrits français de la Biblioth. du Roi*, tome VII, p. 245 et suiv.

Pierre Abailard ou Abélard est né à Palais, près de Nantes, en 1079, et est mort en 1142. Le recueil de ses ouvrages, publié à Paris, en 1616, en un gros volume in-4°, offre plusieurs *Lettres*, dont trois adressées à Héloïse. Les lettres ont été plusieurs fois réimprimées en latin, et très souvent traduites ou imitées en français, ou dans d'autres langues. Voir *Petri Abælardi*....

Abailard et Héloïse, pièce en 5 a. et en v. (p. J.-B. Guys). Londres (Paris), 1752, in-12, de VIII-109 p. — Rare. — Soleinne, n° 1948.

Abailard, aussitôt après l'attentat dont il a été victime, reparaît porté dans un fauteuil et vient dialoguer avec Héloïse, la fameuse héroïde de Colardeau, imitée de Pope. — Réimp. dans le *Théâtre bourgeois*. Paris, 1755, in-12.

Abailard (l') supposé, ou le Sentiment à l'épreuve, suivi de l'*Aveugle par*

amour (p. la comtesse Fanny de Beauharnais, grand'tante du prince Eugène). Amst. et Paris, 1780, 1781, in-8. — Lyon, 1791, in-12.

Paris, an IV, in-18 avec frontisp., et 1799, in-12. — Nyon, 8755. — De 4 à 5 fr.

Production un peu sentimentale, d'un bon style et assez estimée.

La comtesse de Beauharnais avait une cour de gens de lettres qui ne lui ménageaient pas leur collaboration, si l'on en croit l'épigramme bien connue de Le Brun : *Églé, belle et poète*, etc.

Mais Le Brun était lui-même un de ses adorateurs, et il se vengeait peut-être de ce que sa collaboration n'était pas exclusive.

Cet ouvrage a eu les honneurs d'une traduction en italien, sous le titre : *L'Abelard supposto....* Voir ce titre.

A bas Rigolboche ! sans portrait ni vignette (par de Charnal et E. Moreau de Beauvière). Paris, 1860, in-32 de 96 p. 1 fr.

Facétie amusante sur les mœurs de cette époque.

Abatteur (l') de noisettes, ou Recueil de pièces nouvelles des plus gaillardes. La Haye, chez Bernard, 1741, 1743, petit in-12. — Jean Gay, 1880, édit. de 1741, rel. de Chambolle, 300 fr.

Recueil très libre et extrêmement rare; le seul exempl. que l'on ait vu dans les ventes, relié avec les *F..taizes de Jéricho*, Constantinople, 1740, petit in-12, autre recueil du même genre, également rare et paraissant imprimé en même temps, a passé de la bibliothèque de Soleinne, dans les ventes Cailhava, 30 fr.; Veinant, 95 fr.

Les pièces qui composent ce volume sont : *Le Luxurieux*, de Legrand; *L'Abatteur de noisettes*, conte en vers : *Le Conte de la Fourmi; la Girardière*, conte. A la suite de ces pièces et avec une nouvelle pagination, on trouve : *La Nouvelle Messaline*, par Grandval. Enfin, encore avec une pagination séparée, plusieurs contes et autres pièces en vers dont la plupart n'ont jamais été réimprimées et sont devenues très rares.

Abbassaï, histoire orientale (par Mlle Fauque). De l'imprimerie de Bagdad (Paris), 1753, 3 vol. in-12.

Histoire galante dans le genre du *Sopha* de Crébillon.

Abbaye (l') de Sainte-Aure, ou Encore une victime de l'amour, par Mme de M***. Paris, Pigoreau, 1818, 2 vol. in-12. — Scheible, 1 fl.

Aux premières pages de chaque volume l'ouvrage est intitulé : *Les Bizarreries du cœur.*

Abbaye (l') de Saint-Remy, ou la Fille de l'Abbesse, par De Faverolle ou par Mme Guénard. Paris, 1807, 4 vol. in-12, fig. (7 fr. 50).

Abbaye (l') des Conards. — Voir : *Les Triomphes de l'abbaye des Conards.*

Abbé (l') à sa toilette, nouv. galante (par l'abbé R.-A. Macé). Londres, Claude Briquet (Holl., à la Sph.), 1707, pet. in-12 de 238 p., fig. — Bignon, 9 fr. 75 ; Belin, 7 fr.

Satire contre le cardinal de la Trémoille. Voir la *Bibliothèque univ. des romans*, tome XIX.

Abbé (l') en belle humeur, nouvelle galante (p. Macé, avocat). Londres, 1700, et Cologne, P. Marteau (Holl.), 1702 (La Bédoyère, 11 fr. 50), 1703 (Chédeau, 15 fr.); 1705, 1709, 1724, 1734, 1747, pet. in-12; Nyon, 10291 et 10292; Claudin (en 1860), 12 fr.; Potier, 8 fr.; un amat. de Paris, n° 379, 8 fr. — Réimpr. à Brux., en 1881, par Gay et Doucé, in-12 de 104 p., frontisp. gravé (5 fr.). — Autre édit., Brux., Brancart, 1883, in-12, pap. vergé, frontisp. à l'eau-forte (4 fr.).

Analysé dans la *Bibl. univ. des romans*, XIXe volume.

Curieux roman galant, publié pour la première fois en 1700, sous le titre : *le Prosélite en belle humeur*. Dans les pays protestants, le mot *prosélite* correspondait à celui d'*abbé*. Malgré de nombreuses réimpressions, ce livre est devenu rare.

Abbé (l') et la savante, par Érasme, traduction nouvelle par V. Develay, in-32 (1 fr.).

Ce volume fait partie de la collection : *Bibliothèque récréative*, publiée par la Librairie des Bibliophiles, 1867-1874, à 500 ex. sur pap. vergé et à 10 ex. sur chine.

Abbé (l') et les Mousquetaires, chron. galante du château de Saint-Germain, par E.-L. Guérin. Paris, 1840, 2 vol. in-8.

Abbé (l') Maury répudié par la Négresse...., etc. — Voir : *L'Abbé Maury surpris....*

Abbé (l') libertin. Ms. sur papier du XVIIIe siècle, in-4° de 108 f. Vendu 15 fr. chez le duc de La Vallière, et probablement détruit depuis.

Abbé (l') Maury, surpris par le père



Duchêne dans le boudoir de l'Abbesse. 1790, in-8.

Pièce rare, ainsi que quelques autres brochures semblables dirigées contre le même personnage : *le Mariage de l'abbé Maury avec l'abbesse de Montmartre; l'abbé Maury répudié par la Négresse le lendemain de son mariage; l'Infernal roi des Enfers, ou les Amours de l'abbé Maury avec Proserpine; Fredaines lubriques de Maury, prêtre indigne.* Paris, 1790. — Lebor, n° 4879.

Abbés (les) galants, par un ancien Enfant de chœur (Ch. Monselet). Paris, M. Lévy, s. d., pet. in-16. (De la collection Hetzel in-32). — Gay et Doucé, en 1877, 4 fr.

Abbesse (l'), par W. H. Ireland, trad. de l'angl. par D. G. (Dauge), traducteur de *Eva*. Paris, 1814, 4 vol. in-12, fig.

Abbesse (l') de Castro, par de Stendhal (Henri Beyle). Paris, Dumont, 1839, in-8, 7 fr. 50. — Detaille, en 1877, 18 fr. — Édit. in-16, Paris, Didier, 1853. (Baur, 1876, 3 fr.; Conquet, 1881, 6 fr.)

Ce petit roman avait d'abord paru dans la *Revue des Deux Mondes*, n°s du 1er février et du 1er mars 1839.

Abdeker, ou l'Art de conserver la beauté (par Le Camus). L'an de l'Hégire 1168 (Paris, 1748), 4 vol. in-18, 2 frontisp. et 2 titres grav., par Humblot et Pasquier (Lebigre, 7 fr.). — Constantinople (Paris, Barrois aîné), l'an de l'Hégire 1168 (1754-56), 4 vol. pet. in-12. — Scheible (en 1867), 3 fl. 36 kr. — Autre édit. 1790-1791, 4 vol. in-18, avec fig.

ABC das goldene, für herren, etc. (A B C d'or, pour les messieurs et les dames, dans le mariage et en dehors). Vienne, 1809, in-12. — Scheible, en 1867, 24 kr.

Une édition de Dusseldorf à la Biblioth. de Grenoble, n° 16791.

Abduls Liebesnæchte in Stambul. Strasbourg, 1813, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Abélard et Héloïse, leurs amours, leurs malheurs et leurs ouvrages, par de Villenave. Ouvrage traduit sur l'édition de 1616. Paris, 1834, gr. in-8 de 138 p., tiré à 150 exempl. Il y a eu une cinquantaine d'exempl. imprimés sur papiers de 4 couleurs. (Crozet, 8 fr.)

Abelard (l') supposto, della contessa di Beauharnais. Lione, 1791, in-12 de 191 p.

Trad. de *l'Abailard supposé, ou le Sentiment à l'épreuve.*

Abelina, hist. du XIIIe siècle, suivie des Aventures de Mgr le Béjaune, et d'anecdotes et recherches sur le droit de cuissage, par Eugène Allent (par J.-A. Simon Collin de Plancy). Paris, Th. Grandin, 1822, in-12.

Voir : *Le Droit du Seigneur.*

Aben-Muslu, ou les Vrais amis, histoire turque, qui renferme le détail des intrigues du sérail sous le règne d'Ibrahim, etc. Paris, Prault, 1737, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8632.

Abendzeitvertreib, lustiger, eines Offiziers beim schönen geschlechte. (Amusements nocturnes d'un officier près du beau sexe.) Wien, Punsch und Bischoff, 1770, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Abenteuer einer Hôtelnymphe (Aventures d'une Nymphe d'Hôtel), racontées par Emmanuel Manitius. Leipzig, s. d., in-16.

Abenteuer, Meinungen und Schwænke galanter Mænner (Aventures, opinions et traits plaisants de personnages galants). Regensburg, 1791, in-12. — Scheible, en 1867, 54 kr.

Abgerissenen (die) larven.... par Jacob Lesueur. — Voir : *Les Masques arrachés.*

Abishag : a luscious tale of a successful physiological search after rejuvenescence, fully disclosing the secret of the only natural and true elixir capable of effecting such a desirable necessity (5 liv.).

Abjuration des petites filles jacobites des départements. Imprimerie de la liberté de la presse, 1794, in-8 (Facétie révolutionnaire).

Abomination des abominations des fausses dévotions de ce temps, div. en 3 parties : la 1re, des Illuminés; la 2e, des Adamites; la 3e, des Spirituels à la mode, par le P. A. Ripaut. Paris, 1631 in-8. — Baron, en 1788, 6 liv.

Abrégé de la nouvelle Héloïse, correspondance amoureuse, trad. en vers sur les *Lettres de deux amants*, recueillies et publiées par J.-J. Rousseau (par Denattes de Ligny). Bar-sur-Ornain, an VIII, in-8 de 48 p.

Abrégé de la vie et des amours de Charles-Louis, électeur Palatin. Heidelbourg, 1691, in-12.—Nyon, n° 8517.

Abrégé de plusieurs inventions facétieuses, inventé, revu et augmenté par le sieur Cabotin et dédié aux beaux esprits. Paris, 1628, in-8, 8 fr. — Cet opuscule figure au catalogue Cigongne, n° 2123.

Abrégé du traité de la prostitution dans la ville de Paris, de Parent du Chatelet; par le Dr D***. Bruxelles, 1839, in-12. — Hebelinck, n° 2170.

Abus (les) dans les cérémonies et dans les mœurs, développés par M. L*** (par l'abbé Du Laurens). Genève (Holl.), 1767, 1786, in-12. — Paris (Holl.), 1786, 1788, in-12 de x-192 p. (Catal. Noël). — Blois, an II, in-8 (Bergeret, 2e partie, n° 298).

Livre curieux, satirique, hardi et spirituel. — Scheible, en 1872, 2 thal.; en général de 3 à 4 fr.

Abus (les) du mariage, où sont clairement représentées les subtilitez deshonnêtes, tant des femmes que des hommes dont ils usent pour se tromper l'un l'autre (en français, anglais, allemand et hollandais). Amst., 1641, in-4° obl.; frontispice gravé, titre imprimé, 3 feuillets prél., 25 pl. gravées par Crispin de Pas, présentant chacune 2 portraits et 8 feuillets de texte avec 1 pl. — Un 2e titre, après la planche 10, porte : *Ici commencent les cocquages d'Espagne et d'Italie et les ruses des méchantes femmes*. — Duriez, avec *Les Vrais Pourtraicts* et *Le Miroir des courtisannes*, 50 fr.; Destailleurs, 220 fr. — Voir le Catalogue Leber, n° 2462; Méon, 3026 à 3029.

Abus (les) du monde, où sont descrites les tromperies qui se pratiquent ordinairement parmi les mortels (Traduction de Fr. de Rosset). Paris, Du Bray, 1618, in-12. — Saint-Mauris, 20 fr.; Nyon, n° 10412.

Trad. de l'ouvrage espagnol: *Enganos desto siglo*, par Loubayssin de la Marca.

Abus (l') et l'usage dans l'union des sexes, par le Dr Gourier. Paris, Lachaud, in-12, 3 fr.

Abusé (l') en court, petit traité (en prose et en vers) fait naguères et composé par très haut et très puissant prince René, roi de Sicile, de Naples, etc. (a été attribué à Dom Jehans, moine de l'abbaye de Haute-Selve; cependant M. de Quatrebarbes a inséré cet ouvrage dans le 4e vol. des *Œ. du roi René*). S. l. n. d. (Bruges, Colard Mansion, v. 1475), petit in-folio goth. de 45 f., figures sur bois. Cette éd. est suivie de deux autres opuscules, imprimés avec les mêmes caractères : *Les Évangiles des connoilles*, fait à l'honneur et exaulcement des Dames, et un *Livret contenant plusieurs honnestes demandes sur le fait et mestier d'amour*, etc. Mac-Carthy, 445 fr. — S. l. n. d. (probablement Lyon, vers 1480), petit in-folio gothique de 61 f., avec 11 gravures sur bois. Édition aussi rare que la première. — Autre édition, s. l. n. d., in-4° goth. de 34 f. non chiff., fig. sur bois (Amb.-F. Didot, en 1878, 1,900 fr.). — Vienne, 1484, petit in-folio gothique de 29 f., figures sur bois; La Vallière, exemplaire piqué, 21 fr. — S. l. n. d., in-4° de 51 f., gravures sur bois grossières; Heber, 6 liv. 10 sh.

Voici le sujet de cet opuscule, assez libre d'expressions. Un malheureux courtisan ruiné rencontre Aristote, à qui il raconte qu'il était devenu amoureux de Mme *la Cour* (car la pièce est toute allégories et proverbes), qui lui a refusé ses faveurs; Aristote ne trouve rien de mieux que de l'envoyer à l'hôpital. — La dernière figure sur bois représente le courtisan conduit à l'hôpital. — Voir la *Bibliothèque univ. des romans*, tome XVII, mars 1778. — Goujet, *Bibliothèque française*, tome IX, p. 366-372. Bodin, *Recherches historiques sur l'Anjou*, tome II, p. 17. — Villeneuve-Bargemont, *Histoire de René d'Anjou*, tome II, p. 446-458.

Abusez (les), comédie (en 5 a. et prol. pr.), faite à la mode des anciens comiques, premièrement composée en langue toscane par les Intronati, académiciens de Sienne, et traduite en français par Ch. Estienne. Paris, 1548; Paris, Est. Groulleau, 1549, fig. sur bois (Ant.-F. Didot, en 1878, 680 fr.); 1556, in-16 de 96 feuillets, chiffrés par erreur 106. A chaque scène il y a une figure

sur bois très jolie. — Soleinne, 127 fr.; Veinant, 100 fr.

Volume rare et curieux. La traduction de Ch. Estienne est faite avec une audacieuse fidélité qui était encore tolérée de son temps.

Les Abusez sont la traduction de la *Comedia del Sacrificio* (Voir ce titre), et cette traduction avait déjà paru une première fois en 1543 sous le titre: *Comédie du sacrifice*, etc. (Voir le Catal. Soleinne, n°s 4198 et 4199). Cette pièce, qui pourrait s'appeler préférablement la *Fille valet*, est fort licencieuse, et il n'y a pas d'apparence qu'elle ait été jamais jouée. Bandel, dans ses *Histoires tragiques*, tome IV, prétend que l'aventure qui y a donné lieu est arrivée lors de la prise de Rome par le duc de Bourbon.

Abyssiniennes (les) et les Femmes du Soudan oriental (anecdotes ethnographiques). Turin, Gay, 1876, petit in-8 de 128 p. tiré à 309 exempl. (5 fr.).

Anecdotes piquantes et singulières, extraites d'ouvrages volumineux et qu'il est assez difficile de se procurer à cause de leur rareté: Castration des femmes. — Circoncision. — Etc., etc.

Academias morales de las Musas, por Antonio Henriquez Gomez. Bordeaux. 1642, in-4°, portrait. — Soleinne, 4841.

C'est l'édition originale; elle contient, outre diverses poésies, 4 comédies : *A lo qué obliga, el honor*, en 3 actes, en vers; *la Prudente Abigail*, en 4 actes, en vers; *Contra el amor no ay enganos*, en 3 actes, en vers; *Amor con vista y cordura*, en 3 actes, en vers. — Réimprimé à Madrid, J. F. de Buendia, en 1668, 1690 et 1734, in-4°. — V. le *Manuel*.

Academiche lettioni di tutte le specie degli amori humani di Tommaso Buoni, cittadino lucchese, in cui con stile grave si tratta dell' amor naturale, sociabile, humano, dell' amor de' giovani, de' maritati, de' progenitori, de' figliuoli, di se medesimo, degli amici, della sapienza, della patria, dell' oro, dell' intemperato et del divino. Venetia, Gio. Batt. Colosini, 1605, in-4°. — Nyon (3938).

Académie (l') d'Asnières. S. l., 1783, 3 part. en 2 vol. in-12, fig. satiriques. — Claudin, 1878, 12 fr.

Académie des beaux esprits, contenant ce qu'il y a de plus beau et de plus curieux à savoir de l'histoire, de la morale, etc. Paris, 1673, pet. in-12. — Aubry, en 1859, 7 fr.

De l'eau. — Du vin, et s'il est nécessaire aux soldats. — S'il est plus difficile de résister à la volupté qu'à la douleur. — Quel est le plus noble de l'homme ou de la femme. — Du cocuage, etc.

Académie (l') des Dames, ou les Sept entretiens galans d'Aloisia. Venise (Holl.), chez P. Arétin, sans date (vers 1680), pet. in-8 de 420 p. avec un frontispice et 36 grav. originales, presque autant que lubriques, quelquefois coloriées. — Édition fort rare et très chère. Tumin, en 1881, 400 fr., exempl., broché.

L'abbé Lenglet recommandait cette édition comme la plus belle que l'on eût de son temps : « Les figures, dit-il, dans sa *Bibliothèque des romans*, II, 320, sont un peu sales pour les imaginations déréglées, car pour les autres, cela ne leur fait aucune impression. » Ces planches, très vigoureusement gravées et fort grossières, portent des numéros de 1 à 35, à droite, dans le haut des gravures. Quelques-unes sont signées de noms de fantaisie : *l'Espagnoletto*, *le Manueliel*, *le Postillon italien* (1778), et, remarque assez singulière, n'ont aucun rapport avec le texte du livre. — Il y en a une autre édition ancienne en 372 p. mais sans figures. — On a fait, sous le même titre, une réimpression de ce volume en Allemagne : Cologne, Pierre Marteau, s. d., 2 part., pet. in-12. — Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr. — Une nouv. édition, sous le titre de: *Académie des Dames*, ou Entretiens galants d'Aloysia, Cologne, P. Marteau, s. d., in-12 de XI-444 p. a paru en Suisse, vers 1860.

L'*Académie des Dames* est la même traduction de l'ouvrage latin de Nicolas Chorier, que *Aloysia*, ou Entretiens académiques des Dames. — Voir ce titre et celui : *Les Mœurs françaises*.

— L'*Académie des Dames*, ou Nouvelle traduction du *Meursius*, édition corrigée et augmentée de près de moitié par la restitution de tout ce qui en avait été tronqué dans toutes les éditions qui ont paru jusqu'à présent, et enrichie de jolies figures en taille-douce. A Cythère, de l'imp. de la Volupté, 1793, 3 vol. in-18. — 12 fig., y compris le frontispice, très libres, non signées et très médiocres comme exécution.

Cette édition est précédée d'une préface datée de 1749. C'est la reproduction de celle publiée par Barbou avec l'indication : *A Cythère*, 2 vol. pet. in-8, et dont un exemplaire a été vendu, en 1860, à la vente Solar, 365 fr. — Dans les *Supercheries littéraires*, tome II, col. 1130, on cite l'édition de 1730 comme enrichie de 36 fig. libres, une de 1782, en 2 vol. in-12 et 2 vol. in-8, et une sans date. Nodier a attribué la revision de celle de 1793 à Camille Desmoulins. Cette assertion ne repose sur rien. (*Guide Cohen*, 4e éd.)

— Autre édition : *L'Académie des Dames*, ou le Meursius français, avec figures. Au Bazar, 1797, 2 vol. in-12, avec 12 grav. copiées sur

celles de l'édition de 1793. — Ravanat, en 1874, 45 fr.

Académie (l') des Femmes, comédie en 3 actes, en vers, représentée au théâtre du Marais, par Chapuzeau. Paris, Courbe, 1661, in-12 de 69 p. — Techener, 10 fr.; Durel, en 1879, 100 fr.

C'est, pour le fond, la même pièce que celle, non jouée, intitulée : *Le Cercle des Femmes*, ou les Secrets du lit nuptial, en six entrées comiques (en prose, et à la fin : *Histoire de l'hyménée*, ou le Mystère du lit nuptial), par Chapuzeau. Paris, Cabry, 1663 (catal. Chédeau, n° 1093); et Lyon, 1677, in-12. — Lambert, 9 fr. Cet auteur, qui a cherché à imiter Érasme et qui en a reproduit quelques passages, ne manque pas d'invention, mais son style est pitoyable. « Cette pièce, dit l'auteur lui-même, n'est soutenue que de ce qui se trouve de plus spirituel et de plus galant dans les dialogues du grand Érasme. » — Nyon, n° 17619.

Académie (l') des Grâces, par M. L. M. (trad. libre du dialogue anglais de Joseph Spense, sur la Beauté, par Le Mière). Paris (Holl.), 1755, 1760, 1775, in-12. — Claudin, en 1860, 2 fr. 50; Rouquette, 1879, 7 fr.

Ce dialogue parut pour la première fois, en 1753, dans un volume intitulé : *Moralities*, publié par cet auteur, sous le nom de sir Harry Beaumont.

Académie (l') des modernes Poètes français, rec. par Ant. Dubreuil. Paris, 1599, in-12. — Techener, 32 fr.; Nyon, n° 13448.

Cet ouvrage contient : Métamorphose de l'homme en coqu. — Vers de M. de Saint-Luc, sur les cheveux de sa femme morte, etc.

Académie (l') des Pays-Bas, ou l'École des Voluptueux, ouvrage didactique (en vers). S. l., chez Ignace Beaupoil, 1769, in-18 de 130 p. — Rare.

C'est un recueil de poésies libres présentées sous le titre de *Leçons*, au nombre de 138, et terminé par *l'Ode à Priape*. En tête, une dédicace, signée Tiranville, à Mme de Montigny, abbesse de l'Abbaye de la Joie, à Paris.

Académie (l') des Philosophes sur l'amour, par P. Laspeircires. Paris, F. Targa, 1642, in-12, 3 parties : Les Racines d'amour, la Tige d'amour, les Branches et les Rameaux d'amour. — Nyon (3952); *Archives du bibliophile*, 1867, n° 29382. 8 fr. 50. — Bibl. de Grenoble, n° 17835. — Voir la note du catalogue Luzarche, t. I, 3276.

Académie (l') érotique moderne, comprenant : *le Roman de mon alcôve*, *Un Été à la campagne* et *les Tableaux vivants*. Paris, dans l'arrière-boutique des Libraires (Brux., Kistemaeckers), in-12.

Académie familière des Filles, ou Suite de *la Muse coquette*. Paris, J.-B. Loyson, 1665. — Voir : *La Muse coquette*.

Académie galante, contenant diverses histoires très curieuses. Paris, 1682 (Tumin, en 1882, 8 fr.); s. l. (Holl. à la Sphère), 1682, 1684; Amsterdam, 1708 (Claudin, en 1874, 12 fr.); 1710, 1711, 1731, 1732 (Scheible, en 1872, 3 th.; Baillieu, 5 fr.); 1740, 1790, 2 part. pet. in-12. — Claudin, en 1860, 5 fr.; Aubry, en 1860, 4 fr.; Techener, en 1858 (édit. de 1682), 40 fr.; Leber, n° 2625.

Cadre ingénieux et dont on aurait pu tirer un meilleur parti que l'auteur (inconnu) de cet ouvrage. Une société de sept personnes, y compris la maîtresse de la maison, trois demoiselles et quatre cavaliers, se rassemble à Paris chez Mlle d'Ormilly et se constitue en une Académie ayant pour objet de décider de tout ce qui ressort de la galanterie et de lire et d'examiner les ouvrages galants. Malheureusement les statuts de cette académie sont ridicules, et les histoires qui y sont racontées ne sont guère intéressantes. Dans sa préface, l'auteur avertit le lecteur que l'Académie d'amour n'est point une facétie, et que les personnages qui en ont dressé les statuts sont dessinés d'après nature.

Académie (l') militaire, ou les Héros subalternes, par Parisien, auteur qui suit l'armée (par Godard d'Aucourt, fermier général, dont le véritable nom était Godart). Amsterdam, 1740, 6 part. en 1 vol. in-12. — Paris, 1745, 6 part. en 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9275). — Lausanne, 1747, in-12 fig. (Crozet, 10 fr.). — Amsterdam (Paris), 1777, 2 tom. in-12, fig. (Scheible, en 1872, 1 th. 15 sgr.). — V. Cat. Monselet, p. 66.

Academy (the) of Love, describing the folly of young men, and the fallacy of women; by John Johnson, gent. London, for Humphrey Blunden, 1641, in-4° de 3 f. pour le texte et la dédicace, 50 f. pour le texte, chiffrés de 1 à 102 (les chiffres 97 et 98 étant omis). Le frontispice est de Hollar. — Hibbert, 6 liv. 2 sh.; Bindley, 15 liv. Voir le *Manuel*, III, 551.

Livre rare et recherché. Il y est fait mention

de Shakespeare parmi les poètes anglais nommés dans la partie de l'ouvrage consacrée à la *Love's Library*.

Acajou et Zirphile, conte (composé par Duclos pour utiliser les gravures qui avaient été faites pour *Faunillane*. — Minutie (Paris). 1744, in-4° et in-12. 9 fig. par Boucher, 1 fleuron sur le titre par Cochin, 1 vign. et un cul-de-lampe. Dans le format in-12, les figures sont réduites. Édition originale. — (Voir *Guide Cohen*.) — Lausanne, 1746, in-12, sans figures. — A Minutie (Paris), 1761, 1770, in-12 (Boissonade, n° 3929). — Minutie, 1776, in-12 (De Pont Laville). — *(Collection du comte d'Artois*, imprimée par Didot l'aîné), 1780, in-18 (Pixérécourt, 19 fr. 50). — D'après Cohen, les beaux exemplaires de l'édition in-4° valent de 80 à 100 fr. et ceux de l'édition in-12 de 15 à 20 fr.

Ce petit roman a été aussi imprimé par Cazin à la suite d'*Angola* (Voir ce titre). Il a été analysé dans la *Bibliothèque universelle des romans*, tome XVII. — On trouve quelquefois, jointe à l'édition de 1744, la *Réponse du public à l'auteur d'Acajou*.

Accès (les) de fièvre d'une Société anacréontique. Grenoble, Ferry, an X (1801), in-12. — Claudin, en 1879, 4 fr.

Ce volume, seul paru, contient : *Les Dieux amoureux*, par Crépu ; *La Constitution de Cythère*, par G. Laporte fils ; *Les Jarretières*, par Blanc ; *Les Nudités*, par Crépu, etc.

Accidenti heroici et amorosi dell' abate Bois-Robert. Venetia, 1676, in-12. — Scheible, en 1867, 24 kr.

Accidents (les), ou les Abbés, comédie en 1 a., en prose, par M. Collé, lecteur du duc d'Orléans. Amst., 1786, in-8 de 60 p. — Soleinne, n° 3848.

Pièce libre dont un ms. autographe existait dans la bibliothèque Soleinne, n° 2054, avec l'indication suivante : chez Simon, impr. du Clergé, 1762. Cette pièce ne se trouve pas dans le *Théâtre de société* de Collé. — Quant à l'exemplaire de la bibliothèque Soleinne, on sait que tous les ouvrages qui composaient la classe des pièces libres (n°s 3829 à 3890 du catalogue) ont été, non pas vendus, mais détruits par le feu, conformément à la volonté des héritiers. — Voir la note page 323 du 3° volume de ce catalogue.

Accidents (les) heureux, ou l'Amour en gaieté, almanach lyrique et récréatif. Paris, 1785, in-24, titre gravé et vignettes.

Accord amoureux entre l'amant de Jésus et de Marie, au sujet des miséricordieuses intercessions de la Vierge, donné pour étrennes aux dévots de la Vierge, par un théologien Mariale. Douay, Marie Serrurier, 1675, pet. in-12. — Rare. — Cat. Leber, I, n° 100. — Liste des livres à titres bizarres. *Analectes du bibliophile*, 2° liv., p. 2.

Accouchement (l') de la duchesse de Berry, ou Comment les princesses font les enfants, dialogue (en 2 scènes et en prose). Paris, imprimerie Carpentier-Méricourt, 1831, in-8. — Soleinne, 3826.

Accouchement (l') invisible, parade (par Collé).

Pièce inédite. Elle était renfermée à la vente Solar, n° 3216, dans un manuscrit autographe contenant seize parades, dont dix sont encore aujourd'hui inédites, le *Mariage sans curé* ayant été imprimé dans le volume intitulé : *Parades inédites de Collé*. — (Voir ce titre.)

Accoucheur (l') par supercherie, dialogue entre Bredouille et Latroneaux. Au Noir Ténare, chez Hally-Pif-Pouf, 1782, in-8 de 84 p., et Maëstricht, 1789, in-8. — Lefilleul, en 1879, 22 fr.

Account (an) of the remains of the worship of Priapus, lately existing at Isernia...., to which are added a discourse on the worship of Priapus, and its connexion with the mystic theology of the Ancients; by Rich. Payne Knight. Londres, 1786, in-4°, fig. — Millin, 150 fr. ; Hanrott, 5 liv. 2 sh ; Milford, en 1840, 18 liv. ; en 1824, 195 fr.

Le *Manuel du Libraire* n'a pas rendu justice à cet ouvrage important, non seulement par son érudition, mais par son remarquable esprit philosophique. En 1865, on a jugé utile d'en faire à Londres une réimpression à petit nombre, et dont voici le titre exact : *A Discourse on the worship of Priapus, and its connection*, etc. ; by R. Payne Knight, esq. A new edition, to which is added *an Essay on the worship of the generative powers during the middle ages of western Europe*. London, privately printed, 1865, in-4° de 254 pages, avec 40 planches, dont deux doubles (Liepmansohn, à Berlin, en 1880, 100 marks). Il a été fait l'année suivante une traduction française de ce volume. — Voir : *Le Culte de Priape*, et *A Discourse on the worship of Priapus*.

Achetez ces étrennes, elles pourront être agréables aux Dames, elles seront utiles à plus d'un poète (Chansons, attribuées à Mérard de Saint-Just). Partout et pour tous les temps, sans date, in-18. — Alvarès, juin 1862, 6 fr. 50.

Achille Tatio Alessandrino dell' amore di Leucippe e di Clitophonte, nuovamente tradotti dalla lingua greca; tradotti per Francese Angelo Coccio. Venetia, 1550, petit in-8. Édition originale de cette traduction estimée. — Venise, 1560, 1563, 1568, 1578, 1600, petit in-8. (Nyon, n° 8061). — Florence, Filippo Giunti, 1598, 1617, in-8. — Nyon, n° 8062. — Trévise, Fabricio Zanetti, 1600, in-8. — Pise, 1814, 1818, in-8.

Avant Coccio, Louis Dolce avait donné une traduction des quatre derniers livres de ce roman. Venise, Gabriel Giolito, 1546, 1547, pet. in-8.

Achillis Tatii Erotica, sive De Clitophontis et Leucippes amoribus, libri VIII.

Ach. Tatius était évêque d'Alexandrie au IIIe siècle. Son roman des *Amours de Clitophon et de Leucippe* est agréable et expose bien les mœurs antiques. Héliodore en a repris avec succès plusieurs situations; mais, comme les traducteurs modernes, il les a adoucies et exposées plus modestement. — Texte : *Achillis Tatii Erotica*, sive de Clitophontis et Leucippes amoribus libri VIII, gr. et lat.; Ex offic. Commeliana, 1601, in-8 (Lemarié, 7 fr. 20; Solar, 80 fr.; baron Seillière, 46 fr.). — Lugd.-Bat. (Elzev.), 1640, petit in-12, jolie éd. donnée par Saumaise (De Lalen, 18 fr.; Tech., 8 fr.). — Cum not. divers. Lipsiæ, 1776, in-8 (Gouttard, 19 fr.). — Lipsiæ, 1821, in-8.

Traductions : *Les Devis amoureux, etc.*, par Claude Collet. — *Les Quatre derniers livres des propos amoureux, etc.* (par de Rochemaure). — *Les Amours de Clitophon et de Leucippe*, (par de Montenault d'Égly). — *Les Amours de Clitophon*, traduits en français par B. Comingeois; — *idem* par Baudoin; — *idem* par Clément; — *idem* par Perron du Castéra, 1733; *idem* par A. Rémy. — Traduction italienne : Achille Tatio Alessandrino. *Dell' amore di Leucippe e di Clitophonte.* — Traduction anglaise, par A. Hodges, *Oxford*, 1638, in-8. — Traductions allemandes, par Seybold, *Lemgo*, 1772, 1795, in-8; et par F. As. et G. Guldenapfel, *Leipzig*, 1802, in-8. — Ce roman a été analysé dans la *Bibliothèque des romans* de novembre 1775.

Actéon, ou l'Origine du cocuage (conte en vers, du XVIIIe siècle). S. l. n. d., in-8 de 16 p. — Catal. Méon.

Ce rarissime opuscule est peu connu. Cependant le style en est facile, et assez spirituel. Il mériterait une réimpression.

Actéon changé en cerf, ou la Vengeance de Diane, scènes équestres en 2 parties, par Augustin *** (Aug. Hapdé). Paris, Barba, 1811, in-8. — Soleinne, n° 2474.

Acteurs et Actrices, par Ch. Monselet. Paris, Lechevalier, 1867, grand in-32, dessins de Lorsay.

Acteurs et Actrices célèbres qui se sont illustrés sur les trois grands théâtres de Paris, par Jacques Grasset de St-Sauveur. Paris, Latour, 1806, 1808, in-12, avec 30 portr. en couleur (Deman, ex. en maroq., 85 fr.).

Autre édition, augmentée, sous le titre de *Galerie dramatique.* Paris, 1809, 2 vol. in-16. — *Superch. littér.*, III, 555.

Acteurs (les) et les Actrices de Paris, par E. Abraham. Biographie complète. Paris, 1858, in-12.

Acteurs et Actrices du temps passé. Notices par Gueulette, avec portraits à l'eau-forte, gravés par Lalauze. Paris, lib. des Bibliophiles.

Action héroïque d'une Française, ou la France sauvée par les femmes, leur police, etc., 1789. — Leber, t. IV, p. 222.

Actions (les) héroïques de la comtesse de Montfort, duchesse de Bretagne. Paris, Mazuel, 1697, in-12. — Nyon, n° 8392.

Actrice (l') et le Faubourien, roman de mœurs, par Marie Aycard et Aug. Ricard. Paris, Lecointe, 1833, 1835, 4 vol. in-12.

Actrices (les), par Edm. et J. de Goncourt. Paris, Ledentu, 1856 (1855), in-32 de 64 p. — Rare.

Actrices (les) de Marseille, par Eug. Perdail. Marseille, imp. Seren, 1868, in-8 de 28 p.

Actrices (les) de Paris. Portraits de E. de Liphart. Texte par MM. Bergerat, Bernard, Blémont, etc. Front. et culs-de-lampe. Paris, Launette, 1882, gr. in-8. — Lebigre, en pap. vélin, 27 fr.

Actrices (les) de Paris, par Savard et H. de Pène. Paris, Lib. centrale, 1867, in-12.

Actrices (les) de Paris, quatrains par Eug. Hubert et Christian de Trogoff. Paris, Lachaud, 1872, in-16, 2 fr.

Actrices (les) du théâtre de la Porte Saint-Martin, revue générale de ces Dames, par un de leurs bons camarades (en vers). — Paris, 1821, in-8 de 16 p.

Actualités dansantes. Le Quartier latin et la rue Bréda, galop général à grand orchestre, par Ékébole, membre unique d'une société qu'il a fondée, avec une introduction par Épicure Pissot, etc. Paris, 1848, in-16 de 32 p.

Acygniama. A Cythère, 2 vol. in-18, contenant: *Les Jésuites en belle humeur*. Lions, 1761. — *Jac. Marelli amores monachii*. — *Arsénomanie*, ou Amours des Jésuites. Ms. trouvé dans les papiers de l'abbé Desfontaines. — 87 p.

Note copiée textuellement dans le catal. Noël. Le mot *Acygniama* paraît être un titre particulier que M. Noël avait fait imprimer pour la réunion de ces trois ouvrages. — Voir : *Les Jésuites de la maison professe*, et *Marelli*, etc.

Ad commendationem sexus muliebris oratio habita, per Hieronymum Ruvere. Ticini, 1540, in-8, 8 f.

Ad peccatorem sodomitam ut cognoscat quam ceteris criminibus crimen sodomiticum sit detestabilius, capita VIII. Opuscule de 9 feuillets in-4°. Sans lieu ni date, imprimé au XVe siècle.

Adam et Ève, ou la Chute de l'homme, trag. en 5 actes et en vers (par Tannevot). Amst., P. Mortier, 1742, in-8. — *Catal. Soleinne*, n° 3150.

Suivant Barbier, *Dict. des anonymes*, il y aurait eu une nouvelle édition, revue et corrigée par l'auteur. Paris, Garnier, 1752, in-12.

Adam et Ève, bouffonnerie en vers, par E. Grenet-Dancourt. Paris, Barbré, 1879, in-18 jésus de 8 p.

Adam und Eva, oder die erste liebe (*Adam et Ève*, ou les Premières amours). Munich, 1871, in-16. — Scheible, en 1872, 8 sgr.

Adamantine, ou le Désespoir; tragi-comédie, par Jean Le Saulx d'Espanney. Paris, 1600 et 1608.

Adamina, ou les Épreuves de la vertu (roman), trad. de l'angl., par M. C. — Paris, an X, 2 vol. in-12, fig.

Adamiste (l'), ou le Jésuite insensible, nouv. doctrine. Cologne, Louis Le Sincère (Holl., à la sph.), 1682, 1683, 1684, 1712, pet. in-12, frontisp. — Nodier, éd. de 1682, 35 fr.; Claudin, en 1880, 25 fr.; Tripier, 30 fr.; Alvarès, (juillet 1858), 20 fr.; Nyon, n° 19719.

Doctrine quiétiste, que l'on accusait de nombreux désordres. Elle consiste à changer le nom de chaque partie du corps, afin de s'habituer à devenir insensible aux idées que ces noms représentent; ainsi le ventre s'appelle le tablier, etc. Il ne s'agit point ici de cette secte d'anabaptistes, qui croyaient faire témoignage d'un degré élevé de perfection en imitant la nudité d'Adam; mais seulement d'un bon religieux, le P. Roche, qui, dans un couvent de Reims, avait amené peu à peu ces pénitentes à se mettre nues devant lui également nu, sous prétexte que la nudité, endurée sans honte, ramenait l'homme à l'état d'innocence avant le péché. En résumé, ce petit volume de l'*Adamiste* contient des histoires lestes, mais peu spirituelles. — Il a été souvent réimprimé à la suite de *Vénus dans le cloître*, ou la Religieuse en chemise (Voir ce titre). — — Nous trouvons au catalogue du *British museum* un pamphlet intitulé : *A nest of serpents discovered*, or a Knot of old heretics called the Adamites. Ce volume a-t-il quelque rapport avec l'ouvrage dont nous nous occupons?

Additamenta ad Morlini novellas (par l'abbé Daniel Francesconi). — Voir : *Morlini Novellæ*.

Adélaïde, ou l'Amour et le Repentir, anecdote volée (tirée des *Mémoires* de Mlle Bontemps, etc.); par M. D. M. (Masson) de Morvilliers, et suivant Barbier, *Anonymes*, par Savin. — Amst. et Paris, 1769. — Lebigre, 11 fr.; Greppe, en 1880, ex. en gr. pap., 25 fr. — 1770, in-8, vignettes de Fessard. — De Blaesere, 4 fr.; Nyon, n° 8760; Scheible, en 1872, 2 thal.; Durel, 1879, 8 fr.

Analysé dans la *Bibliothèque univ. des romans*, mai 1778.

Adélaïde, ou le Combat de l'amour et du préjugé. Drame de société (par Ch. Garnier). Paris, 1771, in-8.

Adélaïde, ou le Faux ami, par P.-J.-B. Nougaret. Paris, 1813, 1815, 4 vol. in-12.

Monrose veut plaire à la maîtresse de son ami,

Achetez ces étrennes, elles pourront être agréables aux Dames, elles seront utiles à plus d'un poète (Chansons, attribuées à Mérard de Saint-Just). Partout et pour tous les temps, sans date, in-18. — Alvarès, juin 1862, 6 fr. 50.

Achille Tatio Alessandrino dell' amore di Leucippe e di Clitophonte, nuovamente tradotti dalla lingua greca; tradotti per Francese Angelo Coccio. Venetia, 1550, petit in-8. Édition originale de cette traduction estimée. — Venise, 1560, 1563, 1568, 1578, 1600, petit in-8. (Nyon, n° 8061). — Florence, Filippo Giunti, 1598, 1617, in-8. — Nyon, n° 8062. — Trévise, Fabricio Zanetti, 1600, in-8. — Pise, 1814, 1818, in-8.

Avant Coccio, Louis Dolce avait donné une traduction des quatre derniers livres de ce roman. Venise, Gabriel Giolito, 1546, 1547, pet. in-8.

Achillis Tatii Erotica, sive De Clitophontis et Leucippes amoribus, libri VIII.

Ach. Tatius était évêque d'Alexandrie au IIIe siècle. Son roman des *Amours de Clitophon et de Leucippe* est agréable et expose bien les mœurs antiques. Héliodore en a repris avec succès plusieurs situations; mais, comme les traducteurs modernes, il les a adoucies et exposées plus modestement. — Texte : *Achillis Tatii Erotica*, sive de Clitophontis et Leucippes amoribus libri VIII, gr. et lat.; Ex offic. Commeliana, 1601, in-8 (Lemarié, 7 fr. 20; Solar, 80 fr.; baron Seillière, 46 fr.). — Lugd.-Bat. (Elzev.), 1640, petit in-12, jolie éd. donnée par Saumaise (De Lalen, 18 fr.; Tech., 8 fr.). — Cum not. divers. Lipsiæ, 1776, in-8 (Gouttard, 19 fr.). — Lipsiæ, 1821, in-8.

Traductions : *Les Devis amoureux, etc.*, par Claude Collet. — *Les Quatre derniers livres des propos amoureux, etc.* (par de Rochemaure). — *Les Amours de Clitophon et de Leucippe*, (par de Montenault d'Égly). — *Les Amours de Clitophon*, traduits en français par B. Comingeois; — *idem* par Baudoin; — *idem* par Clément; — *idem* par Perron du Castéra, 1733; *idem* par A. Rémy. — Traduction italienne : Achille Tatio Alessandrino. *Dell' amore di Leucippe e di Clitophonte.* — Traduction anglaise, par A. Hodges, *Oxford*, 1638, *in*-8. — Traductions allemandes, par Seybold, *Lemgo*, 1772, 1795, in-8; et par F. As. et G. Guldenapfel, *Leipzig*, 1802, in-8. — Ce roman a été analysé dans la *Bibliothèque des romans* de novembre 1775.

Actéon, ou l'Origine du cocuage (conte en vers, du XVIIIe siècle). S. l. n. d., in-8 de 16 p. — Catal. Méon.

Ce rarissime opuscule est peu connu. Cependant le style en est facile, et assez spirituel. Il mériterait une réimpression.

Actéon changé en cerf, ou la Vengeance de Diane, scènes équestres en 2 parties, par Augustin *** (Aug. Hapdé). Paris, Barba, 1811, in-8. — Soleinne, n° 2474.

Acteurs et Actrices, par Ch. Monselet. Paris, Lechevalier, 1867, grand in-32, dessins de Lorsay.

Acteurs et Actrices célèbres qui se sont illustrés sur les trois grands théâtres de Paris, par Jacques Grasset de St-Sauveur. Paris, Latour, 1806, 1808, in-12, avec 30 portr. en couleur (Deman, ex. en maroq., 85 fr.).

Autre édition, augmentée, sous le titre de *Galerie dramatique*. Paris, 1809, 2 vol. in-16. — *Superch. littér.*, III, 555.

Acteurs (les) et les Actrices de Paris, par E. Abraham. Biographie complète. Paris, 1858, in-12.

Acteurs et Actrices du temps passé. Notices par Gueulette, avec portraits à l'eau-forte, gravés par Lalauze. Paris, lib. des Bibliophiles.

Action héroïque d'une Française, ou la France sauvée par les femmes, leur police, etc., 1789. — Leber, t. IV, p. 222.

Actions (les) héroïques de la comtesse de Montfort, duchesse de Bretagne. Paris, Mazuel, 1697, in-12. — Nyon, n° 8392.

Actrice (l') et le Faubourien, roman de mœurs, par Marie Aycard et Aug. Ricard. Paris, Lecointe, 1833, 1835, 4 vol. in-12.

Actrices (les), par Edm. et J. de Goncourt. Paris, Ledentu, 1856 (1855), in-32 de 64 p. — Rare.

Actrices (les) de Marseille, par Eug. Perdail. Marseille, imp. Seren, 1868, in-8 de 28 p.

Actrices (les) de Paris. Portraits de E. de Liphart. Texte par MM. Bergerat, Bernard, Blémont, etc. Front. et culs-de-lampe. Paris, Launette, 1882, gr. in-8. — Lebigre, en pap. vélin, 27 fr.

Actrices (les) de Paris, par Savard et H. de Pène. Paris, Lib. centrale, 1867, in-12.

Actrices (les) de Paris, quatrains par Eug. Hubert et Christian de Trogoff. Paris, Lachaud, 1872, in-16, 2 fr.

Actrices (les) du théâtre de la Porte Saint-Martin, revue générale de ces Dames, par un de leurs bons camarades (en vers). — Paris, 1821, in-8 de 16 p.

Actualités dansantes. Le Quartier latin et la rue Bréda, galop général à grand orchestre, par Ékéboie, membre unique d'une société qu'il a fondée, avec une introduction par Épicure Pissot, etc. Paris, 1848, in-16 de 32 p.

Acygniama. A Cythère, 2 vol. in-18, contenant: *Les Jésuites en belle humeur*. Lions, 1761. — *Jac. Marelli amores monachii*. — *Arsénomanie*, ou Amours des Jésuites. Ms. trouvé dans les papiers de l'abbé Desfontaines. — 87 p.

Note copiée textuellement dans le catal. Noël. Le mot *Acygniama* paraît être un titre particulier que M. Noël avait fait imprimer pour la réunion de ces trois ouvrages. — Voir : *Les Jésuites de la maison professe*, et *Marelli, etc.*

Ad commendationem sexus muliebris oratio habita, per Hieronymum Ruvere. Ticini, 1540, in-8, 8 f.

Ad peccatorem sodomitam ut cognoscat quam ceteris criminibus crimen sodomiticum sit detestabilius, capita VIII. Opuscule de 9 feuillets in-4°. Sans lieu ni date, imprimé au XV° siècle.

Adam et Ève, ou la Chute de l'homme, trag. en 5 actes et en vers (par Tannevot). Amst., P. Mortier, 1742, in-8. — *Catal. Soleinne*, n° 3150.

Suivant Barbier, *Dict. des anonymes*, il y aurait eu une nouvelle édition, revue et corrigée par l'auteur. Paris, Garnier, 1752, in-12.

Adam et Ève, bouffonnerie en vers, par E. Grenet-Dancourt. Paris, Barbré, 1879, in-18 jésus de 8 p.

Adam und Eva, oder die erste liebe (*Adam et Ève*, ou les Premières amours). Munich, 1871, in-16. — Scheible, en 1872, 8 sgr.

Adamantine, ou le Désespoir; tragi-comédie, par Jean Le Saulx d'Espanney. Paris, 1600 et 1608.

Adamina, ou les Épreuves de la vertu (roman), trad. de l'angl., par M. C. — Paris, an X, 2 vol. in-12, fig.

Adamiste (l'), ou le Jésuite insensible, nouv. doctrine. Cologne, Louis Le Sincère (Holl., à la sph.), 1682, 1683, 1684, 1712, pet. in-12, frontisp. — Nodier, éd. de 1682, 35 fr.; Claudin, en 1880, 25 fr.; Tripier, 30 fr.; Alvarès, (juillet 1858), 20 fr.; Nyon, n° 19719.

Doctrine quiétiste, que l'on accusait de nombreux désordres. Elle consiste à changer le nom de chaque partie du corps, afin de s'habituer à devenir insensible aux idées que ces noms représentent; ainsi le ventre s'appelle le tablier, etc. Il ne s'agit point ici de cette secte d'anabaptistes, qui croyaient faire témoignage d'un degré élevé de perfection en imitant la nudité d'Adam; mais seulement d'un bon religieux, le P. Roche, qui, dans un couvent de Reims, avait amené peu à peu ces pénitentes à se mettre nues devant lui également nu, sous prétexte que la nudité, endurée sans honte, ramenait l'homme à l'état d'innocence avant le péché. En résumé, ce petit volume de l'*Adamiste* contient des histoires lestes, mais peu spirituelles. — Il a été souvent réimprimé à la suite de *Vénus dans le cloître*, ou la Religieuse en chemise (Voir ce titre). — — Nous trouvons au catalogue du *British museum* un pamphlet intitulé : *A nest of serpents discovered*, or a Knot of old heretics called the Adamites. Ce volume a-t-il quelque rapport avec l'ouvrage dont nous nous occupons?

Additamenta ad Morlini novellas (par l'abbé Daniel Francesconi). — Voir : *Morlini Novellæ*.

Adélaide, ou l'Amour et le Repentir, anecdote volée (tirée des *Mémoires* de Mlle Bontemps, etc.); par M. D. M. (Masson) de Morvilliers, et suivant Barbier, *Anonymes*, par Savin. — Amst. et Paris, 1769. — Lebigre, 11 fr.; Greppe, en 1880, ex. en gr. pap., 25 fr. — 1770, in-8, vignettes de Fessard. — De Blaesere, 4 fr.; Nyon, n° 8760; Scheible, en 1872, 2 thal.; Durel, 1879, 8 fr.

Analysé dans la *Bibliothèque univ. des romans*, mai 1778.

Adélaide, ou le Combat de l'amour et du préjugé. Drame de société (par Ch. Garnier). Paris, 1771, in-8.

Adélaide, ou le Faux ami, par P.-J.-B. Nougaret. Paris, 1813, 1815, 4 vol. in-12.

Monrose veut plaire à la maîtresse de son ami,

mais il n'y réussit pas ; de plus, obligé d'épouser une jeune fille qu'il a séduite, celle-ci mène une conduite désordonnée. Il meurt dans la misère, et sa femme n'attend pas sa mort pour se jeter, sous ses yeux, dans les bras d'un riche et crédule Anglais. Mauvais style, prétentions philosophiques.

Adélaïde, ou Mémoires de la Marquise de M***, écrits par elle-même (par Mlle L.-F. Guinement de Kéralio). Neufchâtel, 1776, 1782, in-8 de 248 p. — Paris, 1782, in-8. — (Barbier, *Anonymes*.)

Adélaïde, ou le Triomphe de l'amour et de la vertu. Paris, Merlin, 1772, in-8. — Nyon (8761).

Roman sentimental. — Voir la *Biblioth. univ. des romans*, mai 1778.

Adélaïde de Champagne (par d'Ortigue de Vaumorière). Paris, 1680, 1690 (Holl., Elz.), in-12. — Pixerécourt; De Bure, n° 1820, 48 fr. ; Nyon, n° 8307. — Autre édition, en 1746 (Baillieu, en 1881, 3 fr.).

Voir le 15e vol. de la *Biblioth. des romans*.

Adélaïde de Clarence, ou les Malheurs et les délices du sentiment, par Vernes. 1796, 2 vol. in-8 (Claudin, en 1880, 3 fr. 50). — Roman larmoyant.

Adélaïde de Méran, par Pigault-Lebrun. Paris, 1815, 4 vol. in-12; réimprimé plusieurs fois.

L'héroïne, ne pouvant s'unir à son cousin M. Jules, épouse un M. d'Apremont. Pour sauver son mari d'une affaire compromettante, elle cède à un certain des Adrets, mais d'Apremont n'en est pas moins fusillé. Enfin, elle retrouve son cousin, lui raconte tout, et il n'en persiste pas moins à rester attaché à sa maîtresse.

Adélaïde de Messine, nouvelle historique, galante et tragique. — Paris, 1722, 2 parties en 1 volume in-12, fig. — Amsterd. (Rouen), 1722, 1733, in-12, figures. Nyon (8473). — Amsterdam (Paris), 1742, in-12, fig. (Nyon, 8474). De 3 à 5 fr.

Analysé *Biblioth. universelle des romans*, tome XV.

Adelaide la bionda, o una Lotta amorosa ; racconto di A. di B. C. — Parigi (Milan), 1862, in-18 de 89 p. pour le récit, pages 90 et 91 : *In difesa della potta*, pièce en vers, signée A. B.; 5 fig. sur bois.

Adèle de Com*,** ou Lettres d'une fille à son père (par Rétif de la Bretonne). France, 1772, 5 vol. in-12 (Solar, 30 fr. ; Nyon, n° 9738 ; Fontaine, en 1874, ex. en maroq.. 250 fr. ; Lebert, en 1874, 65 fr. ; Lebigre, 11 fr.).

Cet ouvrage est un des plus rares de la collection de Rétif, parce qu'il n'a pas été réimprimé et que sa publication rencontra des difficultés de la part des censeurs. C'est aussi un des ouvrages que l'auteur estimait le plus parmi tous ceux qu'il avait publiés. « Je regarde aujourd'hui cet ouvrage, dit-il, dans *Monsieur Nicolas* (p. 4565), comme l'assemblage des matériaux préparés du roman le plus terrible, le plus intéressant, le plus instructif et le plus aimable à la fois. La plupart des détails y sont d'une fraîcheur et d'une vérité que je devais à un petit commencement de connaissance du monde. Si je l'avais recommencé, même du vivant de la veuve Duchesne (libraire), j'en faisais le meilleur roman possible et surtout le plus utile pour la morale. » Les pauvres libraires qui faisaient les frais de l'impression de ce roman eurent bien de la peine à payer ces frais, et il fallut que Rétif fit imprimer à son compte le cinquième volume, contenant les pièces relatives aux *Lettres d'une fille à son père*. Ces pièces étaient des morceaux de critique et de polémique qui firent de puissants ennemis au malheureux Rétif. On mit sous les scellés ce roman, à cause du cinquième volume, qui ne fut rendu et autorisé qu'après avoir été bel et bien cartonné. Voilà pourquoi ce volume est très rare et manque à la plupart des exemplaires de l'ouvrage. (*P.-L. Jacob, Bibliophile.*)

Adèle de Montmorency, ou la Belle émigrée, hist. véritable, par J. L. C. — Paris, an IX, 2 vol. in-12, fig. — Roman contenant des détails libres.

Adèle de Sénange, ou Lettres de lord Sydenham (par Mme la baronne de Souza, d'abord comtesse de Flahaut). Londres ou Paris, 1794, in-8, et 1798, 2 vol. in-12, fig. — Paris, Werdet, 1827, 2 vol. in-32 ; Paris, Boulé, 1849, in-8 (Collection des *Mille et un romans*). De 3 à 4 fr.

Une jeune fille rencontre, au sortir du couvent, un beau lord élégant et sentimental qui s'attache à elle. Un très vieux mari, bon, sensible, paternel, épouse la jeune fille pour l'affranchir d'une mère égoïste et pour lui assurer sa fortune. Ces trois êtres ne se séparent plus jusqu'à la mort du vieillard que des scènes pastorales et un babil innocent font patiemment attendre. Selon l'auteur, l'amour des deux amants augmente toujours ; cette situation délicate et honnête est menée jusqu'à la fin avec une aisance plus satisfaisante pour les amis de la morale et des convenances que parfaitement vrai-

semblable. — Analysé dans la *Nouvelle bibliothèque des romans*, tome IV de la 2e année.

Adèle et Roger, contes en vers, en six nuits. Copenhague, 1800, in-18. Peu commun. — Viollet-Leduc.

Adèle et Germeuil, ou l'Hermitage des monts Pyrénéens, par J.-A. Rosny. Paris, 1797, 2 vol. in-18 avec 2 jolies fig. de Quéverdo. — De 4 à 5 fr.

Adeline, ou la Belle Strasbourgeoise, sa vie privée et l'histoire de ses aventures galantes. Lyon, 1797, in-12, et 1808, 2 parties in-18. — Alvarès (juin 1858), 7 fr. 50.

Réimprimé aussi sous le titre de : *La Belle Alsacienne*. Écrit lestement, amusant, libre, mais pas obscène.

Adeline, ou la Confession, imité de l'anglais de Maria Lavinia Smith (par M. Malherbe). Paris, 1809, 5 vol. in-12. — Scheible, en 1866, 2 fl. 42 kr.

Adeline, ou la Grisette mariée, histoire véritable. Paris, Renaud, 1842, in-18.

Adeline et Solignac, ou les Amants du Prieuré. Paris, 1802, 2 vol. in-12, fig. — *Dict. des romans*, de Marc.

Adelphine de Rostange, ou la Mère qui ne fut point épouse, histoire véritable, par Desforges. Paris, 1799, 1800, 2 vol. in-12, 2 fig., d'après Monnet. — A été réimprimé en 1822, à Paris, 2 tom. in-12. — Lefilleul, en 1881, 10 fr.

A Demi-mot, par Ange Bénigne (pseudonyme de Mme la comtesse de Molènes). Illustr. de Parys et Roy. Paris, Monnier, 1886, in-8, couv. ill. (5 fr.).

De la *Collection joyeuse*.

Adieu (l') des Macquereaux et Macquerelles allans à la conqueste de Gayac, aux Isles infortunées, avec les qualitez d'iceux, pour resjouyr les esprits mélancoliques et les regaillardir. S. l. n. d. (vers 1620), pet. in-8. — Catal. Duquesnoy, an XI, n° 411 ; Catal. M. D. V*** (vente de Claudin, en 1865), n° 363.

Opuscule rarissime, non indiqué au *Manuel du Libraire*.

Adieu (l') du Drolifique et Sensifique Arlequin, marquis de Beurre frais, baron des Capilotades, comte des Ragoûts, surintendant des Cuisines, lieutenant-général des Bouteilles et Flacons. Pièce de poésie burlesque, s. d., in-8 (vers le milieu du XVIIIe siècle). — La Vallière, n° 2922 [12].

Adieu (l') du Plaideur à son argent. S. l., 1624, in-8 de 16 p. — Rouquette, en 1877, 15 fr.

Adieu (l') facétieux, autrement dit l'Advancoureur. Saumur, par Pierre Godeau, 1611, in-8, pièce en vers. — La Vallière, n° 3913 [60].

Adieux de la duch. de Polignac aux Français, par l'auteur de sa maladie ; suivis des *Adieux des Français à la même*. (Paris) 1789, in-8 de 15 p. — Alvarès (juillet 1858), 4 fr. ; Leber, tome IV, p. 201.

Adieux (les) de La Fayette à Antoinette. Paris, imprimerie d'un citoyen qui a juré de vivre libre ou de mourir, 1792, in-8.

Adieux (les) de la Reine à ses mignons et mignonnes (par Bernelot). Paris, imp. des Patriotes, s. d. (1793), in-8.

Adieux (les) de sœur Rose à son cloître. Vienne, Trattner, 1784, in-8 de 68 p.

Admirabile (il) cornucopia consolatorio, de Th. Garzoni da Bagnacavello, discorso, novo, vago e dotto, nè più in luce. Bologna, 1601, pet. in-8. — *Manuel du Libraire*, II, 1497.

Facétie à la louange des cornes, écrite pour consoler un époux infortuné.

Admirables (les) faits d'armes d'Alceste, servant l'infidèle Lydie, par le sr des Escuteaux. Saumur, Thomas Portau, 1613, in-12. Rare. — Claudin, en 1860, 18 fr.

Admirables (les) secrets d'Albert le Grand, nouvellement traduits et illustrez, etc. Cologne (Hollande ou Trévoux), 1706, 1715, 1722, pet. in-12 ; Lyon, héritiers de Beringos frères, 1729, 1743, 1752, 1753, 1758, 1785, in-12, fig.

Albert le Grand, ainsi nommé parce que son nom de famille était *Groot*, qui, en allemand, signifie *grand*, naquit en Souabe en 1205, et devint évêque de Ratisbonne en 1260. Il composa un grand nombre d'ouvrages dont la collection

forme 21 vol. in-folio, mais dont le seul dont nous ayons à nous occuper : *De secretis mulierum opus*, lui a été attribué à tort. Voir ce titre et les suivants : *Secreta mulierum ;— Des Secrets des femmes.*

Adolescence (l') amoureuse de Cupido avec Psychez, outre le vouloir de la deesse Venus sa mere. Lyon, François Juste, 1536.

Ouvrage cité par Duverdier, mais introuvable aujourd'hui.

Adolescence Clémentine, autrement les Œuvres de Clément Marot...., composées en l'âge de son adolescence. Imp. par Geoffroy Tory, pour Pierre Roffet, 1532, in-8 de 120 f., lettres rondes. (Nodier, 169 fr. ; Potier, 220 fr. ; Solar, 990 fr., pour la Biblioth. nationale ; Solar, 621 fr. ; Chaponay, 830 fr. ; Amb.-F. Didot, en 1878, 880 fr.).

Première édition avouée par l'auteur. Elle est extrêmement rare. On n'a pas encore trouvé d'exemplaire de l'édition fautive, imprimée à son insu, dont il se plaint dans l'épître prélim. et au f. 89 de celle-ci. L'édition suivante de Cl. Marot a été le dernier ouvrage imprimé par Tory même (Didot, *Catal. raisonné*, n° 748).

— *La Suite de l'Adolescence Clémentine*, dont le contenu pourrez veoir à l'autre costé de ce fueillet. Paris, 1534, pet. in-8 de 4 f. et 132 p. — Ambr.-F. Didot, en 1878, 1,400 fr. — Édition extrêmement rare, dont on ne cite aucune autre adjudication que celle-ci.

— *L'Adolescence Clémentine*, aultrement les œuvres de Clément Marot du Cahors en Quercy, valet de chambre du Roy. Lyon, Guill. Boulle, 1534, in-16 de 152 f. Lettres rondes. — *La Suite de l'Adolescence Clémentine*, dont le contenu sensuyt.... Lyon, Guill. Boulle, 1534, in-16 goth., de 8 f. et 175 p. — Ambr.-F. Didot, en 1878, n° 242 du catal., 3,200 fr. Exempl. relié par Trautz-Bauzonnet et contenant *Rondeaux, Épîtres*, etc., 1534, in-16. — Édition de toute rareté. L'exempl. de la vente A.-F. Didot est le seul connu jusqu'à présent.

— *L'Adolescence Clémentine*. Ce sont les œuvres de Clément Marot nouvellement imprimées avecque plus de soixantes nouvelles compositions, etc. Lyon, François Juste, in-12. — Cousin, 600 fr.

— Bien que nous renvoyions au *Manuel du libraire* pour les nombreux détails sur les *Œuvres* et sur les très nombreuses éditions de Clément Marot, nous croyons cependant devoir en indiquer les principales. — Voir : *Œuvres de Clément Marot.*

Adolphe, anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu et publiée par Benj.-Constant de Rebecque. Paris, Treuttel, 1816, in-12. Rare (Rouquette, en 1881, 25 fr.) ; 1824, 1849, 1864, 1875 ; Quantin, 1878, eaux-fortes (10 fr.) ; Jouaust, 1879, holl. (4 fr.)

On prétend que c'est la réponse de l'auteur à *Corinne*, de Mme de Staël ; c'est-à-dire l'histoire de ses amours avec cette femme célèbre, racontée à son point de vue.

Adolphe, ou le Bigame généreux, tragi-com. en 5 actes, en vers ; par Le Bigre. Paris, Pierre Lamy, 1650, in-4°. — Nyon, n° 17571 ; Baillieu, en 1876, 8 fr. ; Claudin, en 1883, 6 fr.

Le sujet de cette pièce avait déjà été traité par Alexandre Hardy, sous le titre d'*Elmire*, ou l'Heureuse bigamie. — (*Hist. du Théâtre franç.*)

Adolphe et Jenny, ou les Amans du bois d'Yormok (Roman). Paris, in-12, fig.

Adolphe et Joséphine, ou l'Enchaînement des circonstances, par M. D. — Paris, Delarue, 1824, 1829, 1839, in-8, 1 pl.

Adolphe et Zénobie, ou les Crimes de la jalousie, par L. V***, auteur de *Belzi*, etc. (par Mme Vildé). Paris, 1803, 2 t. en 1 vol. ; réimprimé en 1816.

Adone (l'), poema heroico del cav. Marino. Parigi, 1623, in-fol. avec portrait. — Baillieu, en 1877, 10 fr. — Souvent réimprimé. L'édition de Londres (Livourne), 1789, 4 vol. in-12, revue par G. Poggiali, est la meilleure de toutes. — Amst., Elzév., 1678, 4 vol. in-24, avec jolies figures de Séb. Leclerc (Potier, 15 fr.) ; in-folio (Solar, 29 fr.).

Ce poëme est trop long ; Ginguené voulait le réduire à cinq chants. Dans ses *Fables inédites et poésies nouvelles* (Paris, 1814, in-18), il donne, pages 157 à 200, une imitation de ce poëme, se proposant d'en laisser de côté tout le fatras et toute la recherche d'esprit et de réduire le sujet à ce que Marini y a mis de tableaux gracieux, de peintures vives et de descriptions poétiques. Ginguené donne seulement deux chants, ayant perdu, dit-il, les trois autres. — Fréron et le duc d'Estouteville ont fait, sous le titre suivant, une imitation du 8e ch. qui est le plus intéressant : *Les Vrais plaisirs*, ou les Amours de Vénus et Adonis. — Voir sur l'*Adone*, l'*Histoire littéraire d'Italie*, t. XIV, et un art. de M. Philarète Chasles dans la *Revue des Deux Mondes*, 15 août 1840. Il apprécie ainsi cette épopée :

« Ce poëme, en dix mille vers, a régi pendant vingt années le monde poétique. Toutes les épi-

tres à Chloris dont la monarchie française s'est vue inondée n'ont pas d'autre source. Le Marino n'est point licencieux dans le sens vulgaire du mot. Les expressions ne sont point grossières, et les plus voluptueux de ses tableaux, revêtus d'une certaine chasteté apprêtée, ne blessent d'abord ni l'oreille par des expressions déshonnêtes, ni l'imagination par des groupes lascifs, mais ses réticences naïves sont des amorces. Sans être jamais violent ou emporté, le poëte se complaît dans une certaine politesse de lasciveté élégante, et, pour ainsi dire, systématique. Professeur de sensualité, il présente gravement, avec une méthode complaisante, les raffinements d'un sybaritisme étudié. Dix strophes suffisent à peine à Marino pour un baiser donné dans les règles. »

Adone (l'), poema in ottava rima, da Gio. Tarchagnota. Venise, Alde, 1550, petit in-8 de 16 feuillets. — Libri, 99 fr.; Butler, 7 liv. st.

Ce volume a de la valeur à cause de sa rareté, et parce qu'il est sorti des presses des Aldes, quoiqu'il ne porte pas le nom de ces célèbres typographes.

Adonia, ou les Dangers du sentiment, par F. Soulès. Paris, 1801, 4 vol. in-18, fig.

Adonis, poème, par la Fontaine. — Voir : *Les Amours de Psyché et de Cupidon.*

Adonis, poème en prose, par Fréron et Colbert (duc d'Estouteville). Londres et Paris, Musier, 1775, in-8 de 54 p., front., fig., vignette et cul-de-lampe par Eisen, grav. par Ponce. — Nyon, n° 8152; Rouquette, en 1878, 50 fr.; Conquet, en 1883, 45 fr., et d'après Cohen, de 20 à 25 fr.

Jolies illustrations et livre peu commun. C'est une imitation du 8e chant de l'*Adone*, du Cav. Marin. Voir : *Les Vrais plaisirs*, ou les Amours de Vénus et d'Adonis.

— Autre éd. : Amst., 1776, in-32. Rare. — Les traducteurs n'ont pas su se garantir de l'affectation ridicule de leur modèle.

Adonis, poème héroïque trad. en vers françois, par le président Nicole. Paris, de Sercy, 1662, in-12. — Baillieu, en 1877, 4 fr.

Adonis, tragédie en 5 a. et en vers, avec chœurs (représentée en 1574), par Guill. Le Breton, seigneur de Lafon. Paris, A. Langelier, 1579, 1597, et Rouen, Raph. du Petit Val, 1601, 1606, 1611, in-12 de 47 p. — Soleinne, 27 fr.

« Parmi les poésies ajoutées dans les dernières éditions se trouve : *Paradoxe que les femmes doivent marcher le sein découvert.* » (*Hist. du Théâtre franç.*, 1574.)

Adonis (l') de la Cour, divisé par XII nymphes, poème, par Cl. Favier. Paris, 1624, petit in-12 (Nyon, n° 15954).

Adoption (l'), ou la Maçonnerie des femmes, en trois grades (par Guillemain de Saint-Victor). A la Fidélité (La Haye), chez le Silence, 1775, 1783; et Berne, 1785, pet. in-8 de 64 p., avec figures. Rare. — Liseux, en 1876, 4 fr. 50.

Adresse aux Dames parisiennes; le Voyage de Saint-Cloud. — 1790. — Leber, t. IV, p. 222.

Adresse de la comtesse de La Motte Valois à l'Assemblée nationale pour être déclarée citoyenne active. Londres, 1790, 14 p. — *Archives du bibliophile*, 1858, n° 1046, 3 fr. 50.

Pièce curieuse : « Vous me rendrez, dit Mme de la Motte, au bonheur et au plaisir.... en m'élevant au rang de *citoyenne active*, titre dont je continuerai de me rendre digne tant qu'il me restera de la jeunesse et des appas. »

Adresse des dames de la Halle. S. l. n. d. (Paris, 1790), in-8. — Catal. Hennequin, n° 1339 [2].

Adresse (l') du fourvoié captif, devisant de l'estrif entre Amour et Fortune (poésies), par Ch. de Hodic, seigneur de Annoc. Paris, Pierre Leber, s. d., in-8 goth. — La Vallière, n° 2954, 10 fr.

Adriana, ou les Passions d'une Italienne, par R.-J. Durdent. Paris, 1812, 3 vol. in-12.

Ce roman a été traduit en allemand sous le titre : *Adriane*, oder die liebenschaften einer Italienerin. Pesth, 1817, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 45 kr.

Adrien, ou les Aventures d'un jeune séminariste. Paris, imp. de la Société typographique, an X, in-12 de 238 p., fig.

Adrien et Stéphanie, ou l'Ile déserte. Paris, 1803, 2 vol. in-12.

Roman attribué à Willemain d'Abancourt.

Adrienne, ou les Aventures de la marq. de N. N., traduit de l'italien de l'abbé P. Chiari, par M. D. L. G. (de la

Grange). Paris, veuve David, 1768, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 10498). — Londres (Cazin), 1784, 2 vol. in-16. — Claudin, en 1880, 3 fr. 50; Tumin, en 1881, 15 fr.; Lefilleul, 7 fr.

Ricochets d'événements invraisemblables; ce roman a été analysé dans la *Biblioth. univ. des romans*, en août 1778. — L'ouvr. original est intitulé : *La Cantatrice per disgrazia*. Il parut à Venise en 1762. — Voir ce titre.

Adriennes (les), nouvelles recueillies et mises en vers par un officier du corps impérial du génie (par Adr. Leroux). Paris, 1805, in-12, 266 p. (en tout 42 contes). — Barraud, en 1870, 8 fr.; Claudin, en 1876, 6 fr.; Tumin, en 1881, 20 fr.

Voir : *Contes et Historiettes érotiques*. — Ces contes, dit Viollet-Leduc, la plupart trop longs, sont non seulement fort libres, mais encore fort sales. La délicatesse peut faire passer quelques peintures que la grossièreté rend dégoûtantes.

Adultère (l'), sa cause, ses effets, les moyens de le prévoir, par Victor Franklin-Berger, avocat. Paris, Dentu, 1867, in-8 de 60 p.

Plaidoyer en faveur du divorce.

Adultère (l'), par Th. Revel. Paris, Dentu, 1861, in-18.

Adultère (l'), ou les Poésies hardies du Sr D. et du S^r St. — Vitry, chez Corn. Bastard, s. d. (Holl., à la Sph.. vers 1680), pet. in-12 de 73 p. — Costabili, 76 fr.; Auvillain, 150 fr.; Potier, en 1870, 470 fr.

Ces poésies sont libres mais peu spirituelles. La plus longue pièce du recueil est une satire contre la ville de Mantes, intitulée : *Mantes débauchée*. Celle qui suit est sur la promenade du Cours-la-Reine.

Adultère (l') à Marseille, par Ernest Cademartori. Marseille, 1866, in-8, de 26 p.

Adultère (l') chez tous les peuples, etc. — Voir : *De l'Adultère chez tous les peuples*.

Adultère (l') innocent, comi-tragédie, en 5 actes, de Southern, trad. de l'anglais par A. de la Place. Cette pièce est contenue dans le t. V du *Théâtre anglais*. Voir ce titre.

Adultère (l'), suivant la jurisprudence et la doctrine, par Revel. Paris, Duchemin, 1871, in-12 (1 fr.).

Adultery analysed, or Inquiry into the causes of the prevalence of that vice in these kingdoms, by Philippus Philalethis (Thomas Comber). London, 1810, in-8.

Adultery anatomized in a select collection of trials. London, 1761, 2 vol. in-12.

Advantures (les) guerrières et amoureuses de Léandre, par le sieur de Nervèze. Paris, Du Breuil, 1608; et Lyon, 1612, 2 vol. petit in-12. Rare. — Nyon, n° 9041.

Ce roman a été réimprimé dans les *Amours divers* du même auteur.

Adventures (les) amoureuses d'Ismène et d'Isménie, trad. du grec d'Eumathe, en français, par Guill. Colletet. Paris, 1625, in-8, et sous le titre : *Ismène et Isménie*. Paris, 1637, in-8. — Nyon, n° 8068.

Voir : *Eustathii de Ismeniæ*....

Adventures (les) amoureuses d'Ismène et d'Isménie, trad. du grec d'Eumathe, par G. de Beauchamps. Paris, 1729, 1739, 1743, 1780, in-12, fig., et 1780, 1782, 1783, 1797, in-18. (Ce dernier tiré in-12 et in-4° avec 4 fig. col.)

Voir : *Eustathii de Ismeniæ*....

Adventures (les) amoureuses de Théagènes et Cariclée, décrites et représ. par figures. Paris, 1613, in-8. Titre gravé et 120 fig. grav. sur cuivre par Pierre Valet, brodeur ordinaire du roi Louis XIII : chaque fig. est accompagnée de 2 quatrains en vers français. Rare. — Solar, 100 fr.; Destailleurs, 415 fr.

Traduction de *Heliodori Æthiopicæ historiæ*, lib. X.

Adventures (les) d'Ircandre et Sophonie, par Humbert. Paris, Quinet, 1636, in-8. — Nyon, n° 9029.

Adventures (les) de la Cour de Perse, où, sous des noms étrangers, sont racontées plusieurs histoires d'amour et de guerre arrivées de nostre temps, par J. B. (Jean Baudouin). Paris,



Pomeray, 1629, in-8. — Nyon, n° 8686; Techener, 24 fr; Chédeau, n° 839, 70 fr.

J. Baudouin a signé l'épître dédicatoire; mais M. Paulin Pâris a démontré dans le *Bulletin du bibliophile* (juin 1852, p. 312 et suiv.) que ce roman est l'œuvre de Mlle de Guise, princesse de Conty. Sous les noms déguisés, on peut reconnaître Henri III, Henri IV, et plusieurs personnages de leurs cours.

Adventures (les) de Melinder et d'Amasie. Paris, 1634, in-8. — Nyon, n° 9068.

Réimpr. sous le titre : *Les Intrigues de la cour*. Paris, Soubron, 1686, in-8. Nyon, n° 9069; Lanctin (mai 1870), 4 fr. — Récits scandaleux.

Adventures (les) de Policandre et de Basolie, par le S. du Vieuget. Paris, Billaine, 1632, in-8.

Adventures (les) de Théophile (Viaud), au Roy, par luy faites pendant son exil. 1624, in-8. — Fleischer (*Bibliographie française*).

Adventures of a King's page, by the author of Almak's revisited. London, 1829, 3 vol. in-12.—Vente Renouard.

Adventures (the) of a Pin, supposed to be related by himself, herself, or itself. London, s. d., in-8. — J. B. de B., in-12 (657).

Adventures (the) of a Rake, containing a variety of entertaining particulars and curiosities in the Cabinet of Venus. London, privately printed, 1881, in-12 de 60 p., avec 6 grav. libres, color. (2 liv. 2 sh.).

Les Aventures d'un roué, sans nom d'auteur. Ce livre obscène, en prose, ne nous paraît pas avoir été traduit en français.

Adventures (the) of an Irish Smock interspersed with anecdotes of a nankeen pair of breeches. London, Randall (1785?), 2 vol. in-12. — London, J. Duncombe, in-12 de 94 p. et 4 fig. color.

Ouvrage contenant une grande variété de liaisons curieuses entre les filles célèbres et les beaux garçons, les intrigues privées de lady W.... et Mme N...., non encore publiées; il y est aussi question du chevalier d'Éon, etc.

Adventures (the) of the Priests and Nuns, as containing many delightful stories. London, 1725, in-8, figures.

Adventureuses (les) et fortunées amours de Pandion et d'Ionice, par Herembert, sieur de la Rivière. Rouen, Osmont, 1599, in-12. — Nyon, n° 9137; Bon Seillière, 14 fr.

Advertissement de Henri Estienne, pour son livre intitulé : L'Introduction au Traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes.

Ce livret très curieux, très piquant, où se joue la verve railleuse de Henri Estienne, était devenu tellement rare, qu'il avait échappé à tous les bibliographes. Le Duchat, éditeur du *Traité de la conformité* (connu également sous le titre de l'*Apologie pour Hérodote*), n'en connaissait pas l'existence; M. Renouard ne l'a point signalé dans ses *Annales de la typographie des Estienne*. Un bibliophile anglais, M. Robert Turner, ayant eu la bonne fortune de le découvrir, en a donné à Londres, en 1860, une élégante réimpression (petit in-8, 56 feuillets); tirée à 50 exempl. seulement, elle est presque entièrement ignorée en France. — Voir le *Manuel*, II, 1076.

Advertissement salutaire aux confreres de la haute et basse, pauvre et riche, vieille et nouvelle, noble et roturiere confrairie des martyrs, persecutés par leurs deshonnestes, indiscretes et maladvisées femmes, nouvellement instituée au lieu vulgairement appelé Malencontre. A Souffrance, chez Jean Cornard (v. 1610), pet. in-8. — Pièce rare, vendue, avec l'*Ordre de Chevalerie des cocus* et autres opuscules, 9 fr., Bonnier.

Cet opuscule a été réimprimé vers 1615 sous le titre suivant : *Advis salutaire et très nécessaire aux gens de bien qui se laissent battre par leurs femmes*, dédié aux confrères et sœurs de la haute et basse.... noble et roturière confrairie des martyrs martyrisés par deshonnestes et maladvisées femmes, nouvellement installée au lieu appelé Mal'encontre. S. l. n. d., in-8 de 8 f. — Vendu J. G. (Goddé), 19 fr. 50; Cigongne, n° 2201; Leber, n° 2216.

Advineaux (les) amoureux. S. l. n. d. (Bruges, Colard Mansion, v. 1477), pet. in-fol. goth. de 26 feuillets, 2 col., 33 l. à la page (3 part., la 1re en prose, 8 f.; la 2e pr. et v., 14 f.; la dernière 4 f.). On ne connaît d'autre exemplaire que celui de la Biblioth. nationale. — S. l. n. d. (Bruges, Colard Mansion), pet. in-fol. de 27 feuillets à 2 col., 32 lignes au plus à la page. Mac-Carthy.

Réimpr. dans les *Joyeusetez* (tome XI, 146 p. de texte). — M. Van Praët, dans une Notice

sur Colard Mansion, donne, p. 47-60, des détails sur ce volume très rare. — Voir aussi le catalogue Viollet-le-Duc.

Advis de Colin à Margot, ou Coq à l'asne sur le temps présent (en vers). S. l. (Paris), 1617, in-8. — Vente Gancia, n° 366; la Vallière, n° 2922 ²³; Cousin, 10 fr.

Advis donné aux hommes martyrisez par leurs femmes. Nouvelle gazette enrhumée avec remèdes pour se guérir des rhumes de tête et d'estomac. Le testament du scientific et prolific Picotin, baron des Capilotades, etc. Sur la copie de Paris, 1651; Lille, Leleu, 1877, in-12 (2 fr. 50).

Réimpression de pièces facétieuses, tirée à 300 exempl.

Advis et exhortation à Messeigneurs du Conseil d'Estat contre les blasphémateurs et ceux qui seront trouvés en adultère et paillardise. Paris, Binet, 1589, pet. in-8.

Opuscule fort curieux (Cat. Lescalopier).

Advis (les), ou Présents de la Demoiselle de Gournay. Paris, Du Bray, 1641, in-4°.

On y trouve p. 293 : *Égalité des hommes et des femmes;* et p. 384 : *Griefs des Dames*. — (Préface de Livet pour le *Dict. des Précieuses.*)

Advis salutaire et très nécessaire aux gens de bien qui se laissent battre par leurs femmes. — Voir : *Advertissement salutaire*, etc.

Advocat (l') des Dames de Paris, touchant les pardons de Sainct-Trotet (par Maximien). Paris, s. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 12 feuillets, avec une figure s. b. représentant les Dames de Paris allant en pèlerinage. — La Vallière, 9 fr.; Baillieu, en 1876, 4 fr.

Pièce rare qui a été réimpr. à Chartres, chez Garnier, en 1832, et tirée à 50 exempl. — Une autre pièce ancienne du même genre, et attribuée à Laurent Belin, est intitulée : *La Vray disant advocate des Dames.*

Æneæ Sylvii (Piccolomini, depuis Pie II) poetæ senensis, De duobus amantibus Eurialo et Lucretia opusculum. S. l. n. d. (Cologne, Ulric Zell, vers 1470?), in-4° de 36 f., 27 lignes à la page. Edition très rare, et la première connue (La Vallière, 126 fr.; Mac-Carthy, 40 fr. et 60 fr.). — Réimprimé plusieurs fois, tantôt sous le titre : *Incipit tractatus de duobus, etc.*, tantôt sous celui-ci : *Incipit libellus de duobus amantibus, etc.* Toutes les éditions sont rares et recherchées. Voir le *Manuel*, pour le détail. — Pour les traductions françaises, voir les titres suivants : *L'Histoire de Burialus et Lucresse, vrays amoureux. — Sensuyt l'histoire des deux vrays amans Eurial et la belle Lucresse. — L'Histoire délectable et récréative de deux parfaits amans. — Les Amants de Sienne, où l'on prouve que les femmes font mieux l'amour que les filles et les veuves.*

Cette nouvelle fut composée par Piccolomini à Vienne, en 1444, c'est-à-dire 14 ans avant d'avoir été élu pape; elle était tirée d'un événement arrivé à Sienne, dix ans auparavant. Le sujet est une intrigue habilement menée entre deux amants, Euryale et Lucrèce. Ménélai, mari de Lucrèce, est dupé, et pendant longtemps, malgré sa jalousie. Pie II, qui, arrivé à la tiare, désavoua ses doctrines libérales, ne désavoua jamais ce roman. Il est compris dans le recueil de ses œuvres, dont la meilleure éd. est de 1700, in-fol. On trouve l'analyse de cet ouvrage dans la *Bibl. des romans*, août 1777. On peut aussi consulter un article de M. Delécluze, *Revue des Deux Mondes*, du 1ᵉʳ septembre 1833. — On trouve une traduction de ce petit roman dans le *Recueil des divers écrits sur l'amour et l'amitié*. Paris, 1736, in-12.

Ænigma. — L'enc.... sans reproches, couplets énigmatiques. S. l. n. d., in-8 de 4 p., tiré à petit nombre.

Cette pièce l'emporte en obscénité, dit Nodier dans ses *Mélanges*, sur les pages les plus libres du recueil de Caron. Le mot de l'énigme est *Seringue*. — A été réimprimé dans le *Panier aux ordures* (Bruxelles, 1866) et dans le *Bibliophile fantaisiste*, 1869, p. 278 et suiv.

Æskulap in den Tempeln.... (Esculape dans les temples de la Déesse de Paphos, ou Manuel pour les filles de joie et pour leurs amateurs). Pise (Stuttgard), 1798, pet. in-8 de II-138 p.

Affections (les) d'amour (ou les Affections de divers amants) de Parthénius; suivies des Narrations d'amour, de Plutarque; trad. par J. Fornier ou Fournier. Lyon et Paris, 1555, in-12 de 117 pages (Potier, 35 fr.). — Rouen, 1597, in-12 de 70 p. — (Paris, Coustelier), 1743, pet. in-8. — Leber, n° 1982; Nyon, n° 8040; Cigongne, n° 1783; Aubry, en 1859,

3 fr. 50; Dorbon, en 1880, 8 fr.; Desmazières, 25 fr.

Souvent réimprimé. — L'édit. de l'an V, in-18, faisant partie de la *Bibliothèque des romans grecs*, est enrichie d'un mémoire de Mercier, abbé de Saint-Léger, établissant la différence des deux édit. publiées en 1555. On trouve une analyse de l'ouvrage de Parthénius dans le 1er volume de la *Bibl. univ. des romans*.

Affetti (gli), ragionamenti famigliari (5 parties, en prose), di Bernardino Pino da Cagli. Vinegia, 1569, 1570, pet. in-8 de 71 f. — Soleinne, n° 4235.

Affiges des grands opérateurs de Mirlinde, nouvellement arrivées pour guérir toutes sortes de maladies. Paris, 1618, pet. in-8, 4 feuillets.

Un exemplaire de cette facétie, aujourd'hui introuvable, s'est montré à la vente Veinant, et, réuni à deux autres opuscules du même genre, s'est élevé au prix exorbitant de 159 fr. — Un exempl. au Catalogue La Vallière, n° 39121.

Affliction (l') des Dames de Paris sur le despart de leurs serviteurs et amis suivant la Cour, avec la consolation qui leur est faite sur ce subject, par Cléandre. S. l., 1623, petit in-8 de 16 p. — Leber, n° 2504³; La Vallière, n° 4375²⁴.

Indiqué au nouveau catalogue de la Bibliothèque nationale.

Affranchissement (l') des Cocus, ou la Religion saint-simonienne.

Nous n'avons trouvé nulle part aucune autre indication sur cet ouvrage. Le titre suffit d'ailleurs pour indiquer les motifs de la destruction ordonnée par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, en date du 13 mars 1852.

Affreux effets de l'amour, de la jalousie et des vengeances, roman historique trad. de l'anglais et de l'espagnol, par J. P. Paris, an VIII, 2 v. in-12, 2 fig. de Chaillou. — Barraud, 2 fr.

Anecdotes tragiques sur l'effet de ces différentes passions.

Afrodita, nova tragedia (en 5 a. en v.) di Adr. Valerini. Verona, 1578, in-8 de 5 et 43 f. avec portr. gr. sur bois. — Potier, 30 fr.; Techener, 6 fr.; Libri, 6 fr. 50; Soleinne, n° 4345; Nyon, n° 18703.

Édition unique d'une trag. peu connue où figurent l'ombre d'Adonis, Cupidon et le roi Licofronte. L'héroïne est la fille du prêtre Alcée. La scène est à Paphos.

Agathe, ou la Chaste Princesse, tragédie burlesque en 3 a. en vers, par Nic. Ragot (dit Grandval père). Paris, sans date (1750, 1756), in-8 de 50 p., fig. Titre gr. et 3 vign. non signées. — Alvarès (sept. 1858), 2 fr. 50; Leber, n° 2493²; Baur, en 1879, 3 fr.

Cette bouffonnerie a été réimprimée dans le format petit in-12 à Bréda (Bruxelles), en 1866, 46 p., tirée à 120 exempl., 3 fr. — Elle avait été représentée, en 1749, à la Barrière-Blanche, maison de campagne de la célèbre actrice Mlle Dumesnil.

Agathe, ou la Destinée (roman), par Prudent Legay. Paris, 1823, 4 vol. in-12.

Agathe, ou le Petit Vieillard de Calais, par Victor Ducange. Paris, Barba, 1819, 2 vol. in-12 (5 fr.).

Roman fort libre, mis à l'index par mesure de police, en 1825.

Agathe d'Entragues, roman historique, par Mme Guénard. Paris, 1807, 6 vol. in-12; avec 6 fig. — Pigoreau, *Dict. des romans*.

Agathe et Clairfont, ou les Effets de la haine, de l'amour et de l'amitié. Paris, an VI, 2 vol. in-18, fig.

Agathe et Isidore, par Mme Benoist. Amst. et Paris, 1768, 2 parties in-12. — Nyon, n° 8763; Scheible, 20 sgr.

Réimprimé sous le titre : *Aventures du beau cordonnier*, ou les Amours d'Isidore, marquis d***, et d'Agathe, veuve du marquis d'Olfonte. Francfort et La Haye, 1769, 2 vol. pet. in-8. Quaritch, nov. 1862; Guy et Doucé, en 1880, 5 fr.; Claudin, 1881, 6 fr. — Roman dont la fable est invraisemblable, défaut commun à tant de compositions; mais l'auteur était une femme jolie, aimable et spirituelle. Elle a fait plusieurs romans et comédies; son premier ouvrage est intitulé : *Mes principes*, ou la Vertu raisonnée. — Voir la *Bibl. univ. des romans*, d'août 1778, et la *Revue des romans*, I, 62.

Agathina, ou la Grossesse mystérieuse, traduction de l'anglais de Fox; par J.-B.-J. Breton. Paris, 1800, 2 vol. in-12, fig.

Agathon et Déidamie, conte libre (en prose). Paris, 1789, in-8.

Age (l') d'or dévoilé, ou Plan d'organisation civile, politique et religieuse, par J.-B. Pommier, de Vincelles (Jura). Lyon, 1831, in-8 de VIII-158 p.

Projet de socialisme qui, pour la liberté des relations amoureuses, etc., a eu quelque influence dans le saint-simonisme. Peu commun.

Age (l') heureux des plaisirs, ou l'Aimable folie des amours. Paris, Imbert, 1787, pet. in-12, texte gravé, musique notée et 12 grav. dess. et gravées par Quéverdo.

Agéanax, ou l'Amour voyageur, fiction érotique tirée de quelques auteurs anciens (romans français). Dusseldorf, Schreiner, 1798, 1802, in-12. — Scheible, en 1872, 1 th. 20 sgr. ; Claudin, en 1881, 6 fr.

Aglaé, ou la Fée aux orties. Idylle érotique dictée par Pallas, et trad. de l'anglais, par son cousin. S. l. (Amst.), in-18, pap. vergé (2 fr.).

Aglæ. An Idyll, an erotic fairy story written by Pallas. Athens (L.-C. Smithers, Sheffield), 1889, printed by « the Erotika biblion Society, » plaquette in-8, avec frontisp. (4 sh.).

Agnella, com. nova (5 a. et prol. pr.) del sig. Carlo Turco, recitata in Asola nella venuta degli ill. signori il duca de Nemurs, etc. Vinetia, 1585, in-8. — Nyon, n° 18734.

Comédie licencieuse ; l'héroïne est une *ruffiana*. Plusieurs personnages parlent divers patois. La 1re édition est de Trévise, Alde, 1558. Hanrott, 3 liv. 6 sh. ; Soleinne, n° 4787.

Agnès de Castro, nouvelle portugaise, par Mlle de *** (J.-B. de Brilhac). Amst., P. Savouret, 1688, in-12. — Nouv. édit. corrigée, Amst., 1710, in-12.

Agnès de Chaillot, parodie en 1 a. et en vers de la trag. d'Inès de Castro, par Legrand et Dominique (Biancolelli), comédien (Comédie Italienne). Paris, F. Flahault ou Dusauzet, 1723, in-8 (Lemonnyer, en 1878, 8 fr.). — Paris, Briassou, 1754, in-12. — Paris, Defay fils, 1777, in-8.

Spirituelle et amusante parodie d'Inès de Castro, trag. de M. de la Motte. Elle mit ce pauvre homme de si méchante humeur, qu'il publia aussitôt un discours contre les Parodies, qu'il appelle « les filles d'un badinage dangereux et l'amusement malin des esprits superficiels. » (DELANDINE. *Bibliog. dram.*)

Agnès de Courcy, trad. de l'anglais de mistress Bennett. Paris, an VII, 4 vol. in-12.

Agnès de Saint-Amour, ou la Fervente novice (par le P. Michel-Ange Marin, religieux minime, né à Marseille, en 1697). Vers 1750, 2 vol. in-12.

Voir la *Bibl. univ. des romans*, août 1778. C'est un roman dévot qui, par la mysticité du langage et le risqué des situations, peut être classé parmi les romans scandaleux.

Agnès (l') dépaysée, ouvrage mêlé de prose et de vers, contenant la jouissance parfaite, licite et générale des plaisirs de Cythère, où se trouvent cinquante différents tributs de l'Amour présentés à Vénus sur l'autel de ses charmes, avec des airs adaptés pour chaque offrande. — Voir : *La Cauchoise*.

Agnès et Formose, suite des *Veillées du couvent*, par Mercier de Compiègne. — Voir ce titre.

Agonie de Mme de Polignac, son acte de contrition et son rétablissement par le moyen du vinaigre des quatre-voleurs distillé par G.... Londres (Paris), 1789, in-8 de 8 pages. — Leber, tome IV, p. 201.

Agradecer y no amor (Plaire et non aimer), comédie en 3 a., par Calderon de la Barca. — Voir : *Comedias nuevas*.

Agréable (l') Ignorant et la belle Éclairée, histoire de la puissance de l'Amour, par M. D. P. — Paris, Guepin, 1672, in-12. — Nyon, n° 9277.

Agréables (les) diversités d'amour, contenant cinq histoires de ce temps sur les aventures de Chrisaure et de Phinemène, par Nic. de Molinet ou du Moulinet, sieur du Parc. Paris, 1614, in-12. — Nyon, n° 8891.

On a attribué à tort cet ouvrage à Charles Sorel, qui, né en 1599, n'avait que 15 ans lors de son apparition.

Agréables (les) divertissements, contenant divers contes et fables choisis de Boccace, Douville et autres, en prose et en vers, par le sieur D. F. C. (Du Four de la Crespelière), D. M. — Paris, J.-B. Loison, 1669, pet. in-12. — Tripier, n° 300, 36 fr.

Agréables (les) divertissements de la table, ou les Règlements de l'illustre société des Frères et Sœurs de l'ordre de Méduse. Lyon, 1712, in-12, fig. — Monmerqué, 12 fr. 50. — Marseille, s. d. (vers 1745), in-12, jolies figures et vignettes. — Crozet, 13 fr. 50; Goin, 1874, maroq., 25 fr.

L'Ordre de Méduse était une société de plaisir fondée à Toulon, par M. de Vibray. On trouve dans l'ouvrage, outre des chansons, etc., des portraits en vers des Frères et Sœurs, lesquels sont désignés par des initiales et des surnoms.

Agréables (les) divertissemens françois, contenant plusieurs rencontres facétieuses de ce temps. Paris, Legras, 1654, pet. in-8. — Lebigre, 52 fr. — *Les Agréables divertissements françois*, où se voit les entretiens les plus comiques, galants et facétieux de la conversation, etc. Paris, Legras, 1654 (Claudin, en 1883, 20 fr.; Rouquette, en 1878, ex. en maroq. à compart. de Lortic, 150 fr.); 1664, in-12. (E. Piot, 17 fr.; Veinant, 64 fr.; Auvillain, 12 fr.).

Agrémens (les) de la jeunesse de Louis XIV, ou ses Amours pour Mlle de Mancini.

Relation qui a été publiée pour la première fois, par M. Livet, dans l'édition de l'*Hist. amoureuse des Gaules*, qui fait partie de la *Bibliothèque elzévirienne* (t. II, p. 1-24), d'après deux manuscrits, dont l'un est à la bibliothèque de l'Arsenal. Ce livre, par son style, trahit la main d'un étranger, et n'a de valeur que parce qu'il comble une lacune dans la série des amours du grand roi.

Agrémens (les) et les chagrins du mariage, nouvelle galante, dédiée aux Dames; augmentée d'une 3e et 4e parties, dédiées aux Maris, avec la suite, nouvelle galante, par J. D. D. C.— La Haye et Paris, Quinet, 1692-1697, 4 t. en 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9550; Leber, n° 6063). — La Haye, van Ellinckuysen, 1693-1694, 5 part. en 1 vol. in-12 (Baillieu, 1880, en maroq., 80 fr.). — Autre édit., La Haye, 1706, in-12.

Voir la *Bibl. univ. des romans*, août 1778. Ce livre est une espèce de dialogue entremêlé d'historiettes assez plates.

Ah! que c'est bête! par M. Timbré (le marquis de Saint-Chamond). Quand Jean Bête est mort, il a laissé bien des héritiers. Berne, impr. des frères Calembourdiers, à la Barbe bleue, 1,000, 700, 60, 16 (Paris, 1776), gr. in-8 de 61 p., avec 1 fig. — Crozet, 5 fr. 75; Potier, 5 fr.; Lanctin, 9e cat., 6 fr.; Claudin, mai 1858, 5 fr.; Nyon, n° 10264; Durel, en 1877, 8 fr.; Lefilleul, en 1879, 28 fr.

Pièce rare surtout avec la jolie figure de Marillier, gr. par Halbou. Elle débute par un prologue qui commence ainsi : « Un drôle de corps d'une main lève sa chemise pour découvrir ses fesses, sur lesquelles se lit une chanson notée, etc. » — Le reste de l'opuscule se compose d'histoires en calembours, dans le genre des *Amours de l'Ange Lure*, etc. D'après Quérard, Mme Riccoboni a pris part à cette plaisanterie.

Ah! quel conte! Conte politique et astronomique (par Cl.-Prosper Jolyot de Crébillon). Bruxelles (Paris), 1751, 1754 (Nyon, n° 9986), 1755, 1764, 8 part. en 2 ou 4 vol. in-12; en moyenne, de 6 à 8 fr. — Maestricht, 1779, 2 vol. pet. in-8. — Morel, en 1876, 6 fr.; Baillieu, en 1878, 10 fr.

Il a été publié une traduction allemande de ce roman.

A Huis clos, par Carolus Brio, illustr. de Marius Perret. Paris, Rouveyre et Blond, 1882, in-12 (5 fr.).

Aiglonette et Insinuante, ou la Souplesse, conte. S. l., 1791, in-18. — Rare.

Aihcrappih, réimpression de *Hipparchia, histoire galante*. — Voir ce titre.

Aimable (l') fou, ou la Gaieté parisienne, petit chansonnier français. Paris, Desnos, s. d., in-32.

Aimable (l') Petit-Maître, ou Mémoires militaires et galants de M. le comte de G. P. (Fr. Darut, baron de Grand-Pré). Cythère, 1750, 1751, in-12 de 108 p. Peu commun. — Truebwasser, n° 1587; Nyon, n° 9278; Gay, en 1875, 3 fr.

Aimer sans sçavoir qui, com. d'Ant. Le Métel, sieur d'Ouville, représentée en 1645. Paris, Besongne, 1646, 1647, pet. in-4°. — Bertin, n° 780; Nyon, n° 17486; Techener, 6 fr.

Biblioth. du Théâtre français, III, 10.

Ainée (l') des papesses Jeanne, op.-bouffon en vaudev., 3 a., par le citoyen Fauconpret. Paris, 1793, in-8.

Le citoyen Fauconpret est le même que De Fauconpret qui traduisit en français, sous la Restauration, nombre de poëtes et de romanciers anglais. Il avait remporté, en 1786, à l'âge de 19 ans, le prix d'honneur de l'Université. Sa Papesse, représentée en février 1793, au théâtre Molière, fut imprimée la même année avec une préface dans laquelle Jeanne s'adresse à ses lecteurs. Elle leur raconte qu'elle s'était présentée d'abord au théâtre de la rue Feydeau, mais qu'on l'y éconduisit poliment; au théâtre du Vaudeville, même insuccès; on trouvait son genre trop léger. Sur ces entrefaites, deux autres papesses Jeanne avaient réussi à se faire admettre sur les petits théâtres de Paris, et c'est pour ce motif que l'auteur revendique son titre de priorité en l'appelant l'*Aînée des papesses Jeanne*. Malheureusement, cette production était d'une faiblesse désespérante, et elle est devenue promptement bien plus rare qu'elle n'est burlesque.

Ainsi finissent les grandes passions, ou les Dernières amours du chev. de...., par Loaisel de Tréogate. Paris, 1781, 1788, 1789, 2 vol. in-12. — Lefilleul, en 1879, 8 fr.

Ainsi va le monde (roman, par Nougaret). Amsterdam (Paris), 1769, pet. in-12. — Catal. Pixerécourt.

Réimprimé sous le titre : *Les Jolis péchés d'une marchande de modes*. — Voir ce titre.

Ainsi va le monde, ou les Dangers de la séduction, par Hyacinthe Dorvo. Paris, 1804, 4 vol. in-12. — *Dictionnaire des romans*, de Marc.

Airs (de cour) à quatre et cinq parties (dessus), par feu M. Boesset, maistre de la musique de la Chambre du Roy. Paris, Ballard, de 1617 à 1642 et. la seconde édition, 1689, 9 parties pet. in-8 obl. de 2 feuillets préliminaires et de 209 feuillets chiff. — Techener, en 1864, 48 fr.; Cigongne, n° 1212.

« Les neuf parties qui composent ce recueil avaient paru chez les Ballard, imprimeurs du roi pour la musique, de 1617 à 1642, et elles avaient été souvent réimprimées sous la date de la première édition, car elles se vendaient alors séparément. Christophe Ballard en fit un recueil qui porte sur le titre : *Seconde édition*, longtemps après la mort de l'auteur, parce que ces airs se chantaient encore « tous les jours, à la cour et autres endroits où l'on fait des concerts. » Il y a peu d'exemples d'une vogue aussi prolongée pour des compositions musicales, qui généralement vieillissent vite et passent de mode. Boesset avait mis en musique les chansons qui étaient le plus en faveur sous le règne de Louis XIII. Ces chansons, la plupart tendres et amoureuses, furent composées par les meilleurs poètes du temps : Malherbe, Durand, Auvray, Bertaud, Desportes, Bordier, etc. Par malheur, ces chansons ne sont pas signées, et il seroit presque impossible de retrouver les noms de leurs auteurs. Le recueil de Boesset contient aussi un grand nombre d'airs et de duos (dialogues) empruntés à ces ballets comiques qui faisaient les délices du Louvre, de l'Arsenal et du Luxembourg. Il y a plus d'un *ballet du Roi*, et plus d'un *ballet de la Reine*, et plus d'un *ballet de Monsieur ;* on les désignait ainsi pour faire entendre que le Roi ou la Reine, ou Monsieur y dansait. Nous avons remarqué, au feuillet 108, un plaisant récit pour le curé de Mesle; c'est, à notre connaissance, la seule fois qu'on aurait fait figurer un curé dans les ballets de cour. Aux feuillets 123 et 124, on lit des vers très divertissants pour les *Falotiers* de Rouen et pour les *Guespins* d'Orléans qui avaient leur rôle dans un ballet du Roi, *le Sérieux et le grotesque*, qui fut dansé par sa Majesté le 16 février 1627 et dont le sieur de l'Estoille, Bordier et Guillaume Colletet avaient fait le programme. N'oublions pas d'indiquer quelques chansons italiennes et espagnoles comme des échos de la chambre de Marie de Médicis et d'Anne d'Autriche. Enfin, il est bon de signaler un plagiat de Quinault et de Lulli, qui ont pris, dans leur *Orphée*, l'idée et le mouvement du *Dialogue de l'Amour et de Caron :*

Holà, Caron, viens tost icy?

(P. L., *Bulletin du biblioph.*, 1864, p. 1203.)

Airs de cour, à quatre et cinq parties (par P. Guedron). Paris, Pierre Ballard, 1608 à 1620, 5 parties in-8 obl. Très rare. — Un exempl. de dédicace au roi Louis XIII a passé en vente en 1878 (Catal. Ambr.-Firmin Didot, n° 395), avec 5 parties des *Airs de cour*, de Anth. Boesset. Il a été adjugé 2,350 fr.

Voir la note de Paul Lacroix sur cet ouvrage extrêmement rare, catal. vente Amb.-F. Didot, 1878, n° 395.

Airs de cour comprenans le tresor des tresors, la fleur des fleurs, et eslite des chansons amoureuses, extraictes des œuvres non encore cy-devant mises en lumiere, des plus fameux et renommez poëtes de ce siecle. Poictiers, par P. Brossart, 1607, in-16 de 573 pages et 2 pages d'avertissement, plus 8 feuillets pour le titre et la table, fig. sur bois sur le titre. — Chédeau, n° 595, 520 fr.; G. Duplessis, 399 fr.; La Roche-Lacarelle, 145 fr.

Sous un titre différent, ce recueil reproduit en entier celui qui est intitulé : *Non le trésor, ny le trias, ne le cabinet*, etc. — Voir ce titre.

Airs de cour et de différens auteurs, contenant VIII livres. Paris, Ballard, 1615, et ann. suiv., 2 vol. in-8. — Nyon, n° 15028; *Bibliothèque nationale*, V, 2689*.

Volume remarquable pour les dessins. — Voir pour le détail des 8 parties, le cat. Bigillion, n° 1585.

Airs de différens autheurs, à deux parties. Paris, Rob. Ballard, 1658 à 1673, 26 livres. — Paris, Christophe Ballard, 1674 à 1694, livres 27 à 37. — Cigongne, n° 1221.

Recueil de la plus grande rareté, lorsqu'il réunit les 37 livr.

Airs du Berger amoureux, ou 3e partie du Parnasse des Muses. — Voir: *Le Parnasse des Muses*.

Airs et vaudevilles de cour, dédiez à Son Altesse Royale Mademoiselle. Paris, Ch. de Sercy, 1664, in-12 (Chédeau, n° 612, 27 fr.); 1665, 2 volumes pet. in-12. — Nyon, n° 15042; Cigongne, n° 1223; Bachelin-Deflorenne, en 1872, 25 fr.

Le *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1042, a consacré une notice à ce recueil curieux. « Ce sont bien des vaudevilles de cour : on y médit du prochain; on y chansonne les gens; l'esprit et la malice y sont assaisonnés de beaucoup de gaîté.... Ce ne sont partout dans ses pages que requêtes d'amoureux, non d'amoureux transis, mais d'amoureux gaillards, et pourtant le jargon sentimental y tient aussi sa place. Segrais refait *la Carte de Tendre;* l'abbé Testu adresse à Climène *une gavotte* qu'il n'a pas dû reproduire dans ses *Œuvres chrétiennes.* »

Airs nouveaux, accompagnés des plus belles chansons à danser, etc. Caen, 1608, petit in-12 de 52 feuillets chiffrés. — Noël, avec le *Recueil des plus beaux airs*.... 223 fr.; Cigongne (1209), 3 livres de 52 feuillets chacun (c'est le même exemplaire que celui de la vente Noël).

Airs nouveaux, sérieux, gaillards, à boire et des opera, comme aussi sur divers autres sujets. Paris (Holl.), chez Christofle Ballard, 1698-1700, 6 parties en 1 vol. in-12. — Cigongne, n° 1231.

A la Campagne, ou Comment employer agréablement les loisirs de la vie de château, traduit pour la première fois de l'anglais pour la société des Bibliophiles Cosmopolites. S. l. n. d. (Amst., 1887), in-18, pap. vergé, avec 2 grav. (10 fr.). — Autre éd., sans grav. (Amst., 1891), in-12, pap. vergé (5 fr.). — Voir l'édition anglaise : *Country retirement*.

Alarmes (les) d'amour, où les effects plus violens se voyent heureusement surmontez par la fidélité de Philismond et Pandionne (par F. Estival). Lyon, 1605-1607, 2 tomes in-12 (Nyon, n° 9149); Lyon, 1608, 2 parties in-12 (Techener, n° 15659; Baillieu, 7 fr.).

Albert, ou les Amans missionnaires, par V. Ducange. Paris, Barba, 1820, 2 vol. in-12 (5 fr.).

Roman immoral mis à l'index en 1825.

Alberti et Célestina, ou la Raison d'accord avec l'amour, histoire galante, par M. P.... B.... Paris, Tiger, 1815, in-18.

Alberti, ou l'Erreur de la nature, par Mme de C** (comtesse de Choiseul-Meusé), suivi de Mélusine. Paris, Marchand, an VII, 2 vol. in-12, 2 fig. de Binet. — Lemonnyer, en 1874, 7 fr.

Album de couplets de mariage, composés par Hipp. Demanet et Dalès aîné. Paris, Cassanel, 1850, in-12.

Album épigrammatico-galant, publié et rédigé par Raynaud, n° 1. Paris, 1838, in-4°, 20 fr. par an (20 c. le numéro).

Il y a eu d'autres numéros de ce petit journal.

Alcandre, ou Essai sur le cloître. Au Mont-Athos, 1785, in-18. — Baillieu, 1877, 5 fr.; Lefilleul, 1878, 4 fr.

Alcandre, ou les Amours du roi Henri le Grand. — Voir : *Les Amours du grand Alcandre*.

Alcée, pescherie ou comédie marine, en laquelle sont représentées plusieurs naïves passions d'amours; trad. de l'italien d'Ant. Ongaro, par Roland Brisset. Paris, Mettayer, 1596, in-12 (Nyon, n° 18711). — Rouen, le Villain, 1602, in-12 (Nyon, n° 18712).

Alceo, favola pescatoria, da Ant. Ongaro. Pastorale en 5 actes et en vers, avec un prologue débité par Vénus seule. Venetia, Francesco Ziletti, 1582, in-8 (Nyon, n° 18708). — Venetia, G.-B. Bonfadino, 1592, in-32 de 108 p. en tout. — Ferrara, Vitt. Bald., 1614, in-4° (Nyon,

18710). — Padova, Giuseppe Comino, 1722, in-8 (Nyon, n° 18709).

Al-cheil et Esou-li, ou Vengeance d'une Égyptienne, conte oriental, trad. de l'arabe et mis en vers par Ach. Laurent. Paris, l'auteur, 1838, in-8.

Alcibiade enfant, jeune homme, homme fait et vieillard (Imitation libre du roman allemand de Meissner, par Rauquil-Lieutaud). Athènes et Paris, Buisson, 1787-91, 1792, 4 vol. in-8, 4 fig. non signées (Rouquette, en 1880, fig. avant lettre, 20 fr.). — Aux Deux-Ponts, 1793, 4 vol. in-18, fig. (Claudin, en 1864, 12 fr.). — Paris, an III (1795), 4 tomes en 2 volumes in-18, fig. (Claudin, en 1869, 7 fr.).

La Préface de l'ouvrage est signée L. M., ce qui en avait fait attribuer la paternité à L. Mercier.

Alcibiade enfant à l'école, trad. pour la première fois de l'italien de Ferrante Pallavicini. Amst. (Brux., Poulet-Malassis), chez l'ancien Pierre Marteau, 1866, pet. in-8, pap. vergé (10 fr.).—124 p. et 2 feuillets non numérotés contenant 4 sonnets traduits en vers blancs. Avant-propos de xv pages.

En outre des cent exempl. sur papier vergé ordinaire, indiqués comme chiffre du tirage, il en a été tiré cinquante autres, numérotés, sur le même papier que l'*Alcibiade fanciullo a scola* de 1862, afin de pouvoir y être réunis. Cette traduction est estimée; elle est claire, concise, et rend assez bien le sens du texte.

— Nouv. éd. : Oranges (Brux., Vital-Puissant), 1652-1871, in-18, front. par R***. Édit. augmentée de *Un point curieux des mœurs privées de la Grèce*, par O. Delepierre (14 fr.). — Cette traduction a été condamnée à la destruction comme contenant des outrages à la morale publique et religieuse, ainsi qu'aux bonnes mœurs, par jugement du tribunal correctionnel de Lille, du 6 mai 1868.

— Une édition sans grav. a été publiée en 1891 : Amst. (Brux.) à 7 fr. 50.

Dans des Notes érudites publiées sur cet ouvrage dans son *Index librorum prohibitorum*, M. Pisanus Fraxi parle incidemment de « certaines assemblées qui avaient lieu jadis à « Paris, pendant le carnaval. Un de mes amis, « ajoute-t-il, m'a affirmé que ces immondes « réunions étaient tolérées par la police, afin « de connaître les individus voués à un vice « odieux et de découvrir les nouvelles recrues « qu'ils faisaient chaque année. » — Nous ne saurions accueillir une telle assertion que réfute assez le retentissement de certaines affaires sous le second Empire. Actuellement la simple lecture des rôles de la police correctionnelle suffit à démontrer avec quelle rigueur l'autorité poursuit, quand elle peut les découvrir et les atteindre, les misérables adonnés à d'infâmes pratiques. (F. DRUJON.)

Alcibiade (l') fanciullo a scola (Alcibiade enfant à l'école), D. P. A. (di Pietro Aretino; malgré cette indication, l'ouvrage est attribué aujourd'hui à Ferrante Pallavicino). Oranges, J. Vuart, 1652, pet. in-8 de 52 f. (de Chaponay, 365 fr.; Gaignat, 135 fr.; Leblond, 111 fr.; Mac-Carthy, 301 fr.; Nodier, 400 fr.). — Oranges, 1652, pet. in-12 de forme allongée, 54 f. (Libri, 257 fr.; Gaignat, 48 fr.; Pixerécourt, 198 fr.; La Roche-Lacarelle, 42 fr.). — Réimprimé à cent exempl., dont deux sur peau de vélin, en 1862, à Paris, par Jules Gay, pet. in-8, 54 f.; devenu rare : le prix en est aujourd'hui de 10 à 12 fr., en moyenne. Le texte de cette réimpression est parfaitement identique à celui des deux éditions anciennes, sur lesquelles il a été collationné. La destruction de cette réimpression a été ordonnée par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine (8 novembre 1865).

La Bibliothèque nationale de Paris possède (Y2 1463) les deux éditions anciennes. D'après la *Bibliographie instructive* de De Bure (tome II, p. 534, B. L.), en 1765, elle en possédait déjà une, et elle a acquis l'autre, moyennant 135 livres, à la vente du duc de La Vallière, en 1784. Mais elle ne posséderait pas l'édition de 1862, parce que, en 1863, le ministère public poursuivant cette réimpression qui avait été immédiatement répartie entre les souscripteurs, prit l'exemplaire de la Bibliothèque sur ses rayons, et comme il y eut condamnation, on prétend que ledit exemplaire fut détruit. — L'*Alcibiade* est un dialogue roulant sur la pédérastie. Ch. Nodier avait prétendu, et le *Manuel du Libraire* avait répété, que l'*Alcibiade* était la traduction en italien du livre latin, fort rare, intitulé : *Amatus fornacius, amator ineptus*. C'était une erreur complète; les deux compositions n'ont aucun rapport. L'*Amator ineptus* est un amant du beau sexe qui, par suite de sa niaiserie, n'arrive jamais à posséder ce qu'il désire. Ce garçon imbécile, qui débite en mauvais latin et avec pédanterie le récit de ses sottises, n'a aucun rapport avec les flatteuses, élégantes et blâmables paroles du précepteur d'Alcibiade. Cette erreur se rencontre aussi dans le volumineux catalogue des livres réunis par Dom J. Gomez de la Cortina, marquis de Morante, Madrid, 1854-60, 7 vol. in-8. Avec la réimpression de 1862 de l'*Alcibiade*, les amateurs réunissent deux commentaires sur cet ouvrage, publiés la même année,

dans le même format, et sur le même papier. Le premier, dû à la plume de M. Oct. Delepierre, est intitulé : *Un point curieux des mœurs privées de la Grèce*. Paris, J. Gay, pet. in-8; le second : *Dissertation sur l'Alcibiade fanciullo a scola*, trad. de l'italien de Giamb. Baseggio et accompagnée de notes et d'une postface, par un Bibliophile français (M. G. Brunet). Paris, J. Gay, pet. in-8 de 78 p., tiré à 254 exempl. Cette dissertation est fort intéressante. M. Baseggio démontre que l'auteur de l'*Alcibiade* ne saurait être autre que Pallavicini. Parmi les preuves qu'il en donne, la description de la beauté du jeune homme, appliquée à celle d'une femme, se lit dans la *Susanna*, et dans la *Taliclea*, autres ouvrages de Pallavicini, et un passage relatif aux jeunes garçons est reproduit dans le *Corriere svaligiato*.

On sait que ce malheureux écrivain, qui avait d'abord été chanoine de Saint-Augustin à Rome, n'ayant pas craint d'écrire de sanglantes satires contre le pape Urbain VIII et les Barberini, et ayant eu l'imprudence de pénétrer dans le comtat d'Avignon, qui appartenait alors au pape, en 1644, fut arrêté et eut la tête tranchée, à l'âge de 26 ans. Sa fin tragique n'empêcha pas qu'il gardât des amis admirateurs de ses ouvrages, entre autres Grégorio Leti, qui fit réimprimer à Genève les écrits les plus libres et les plus hostiles à la cour de Rome. — Baseggio se demande ensuite quel a pu être le but de l'auteur de l'*Alcibiade* : « Quand on réfléchit, dit-il, à la haine que Pallavicini portait à l'Église romaine, et surtout aux Jésuites, il est facile de se rendre compte du dessein qui a inspiré ce livre. Voici les paroles que Pallavicini ou Leti mettent dans la bouche de l'imprimeur dans son *Avis au Lecteur* : « Ce livre te montrera la nécessité de « veiller sur tes jeunes fils, afin de les sous- « traire à la malignité des maîtres corrompus « qui abondent en ce temps-ci. » La portée de cette phrase est assez nette. Depuis longtemps, des pédagogues étaient accusés du vice infâme sur lequel roule l'*Alcibiade*, et les Jésuites surtout ont été constamment poursuivis par des inculpations de ce genre. »

Il a paru de cet ouvrage une traduction française intitulée : *Alcibiade enfant à l'école*.

Alcippe, ou Du choix des galands (dissertation), dédié à Mlle de Mancini (par Baudeau de Somaise). Paris, J. Ribou, 1661, pet. in-12. — Nyon, n° 4054.

Alcôve et Boudoir, scènes (en vers) de la comédie humaine, par Paul Avenel. Paris, Dentu, 1855, in-12, 3 fr. — Réimpr. chez Quantin, 1885, à 250 ex. numérotés, in-8, sur pap. du Japon, frontisp. en taille-douce et couverture en couleurs (15 fr.).

La première édition fut saisie et interdite par les tribunaux.

Alcôve (l') des Rois, ou Amours mystérieuses des Rois, Reines, Princes, etc., mystères des couvents et des vieux châteaux, drames nocturnes, orgies royales, le Parc aux Cerfs. Paris, Lambert et Cie, 1879-80, in-8, 14 fr. ; — 1883, nouv. édition illustrée.

Alcôve (l') du cardinal Antonelli, par J. Vindex. Paris, s. d. (1884), Lib. anti-cléricale, in-18, vign. dans le texte.

Alcune lettere amorose dell' Arsiccio intronato (d'Antonio Vignali) e d'Al. Marzi Cirloso, con le risposte e con alcuni sonetti. Siena, 1571, 1574, 1577, 1583, 1587, 1618, in-4°. — Nodier, 10 fr. ; Libri, 14 fr.

L'écrivain caché sous le masque de l'Arsiccio Intronato est Antonio Vignali, auteur d'un ouvrage fort libre (*la Cazzaria*) et d'une comédie très gaie, *la Floria*, Florence, 1560. Sa lettre en proverbes a obtenu beaucoup de succès et a souvent été réimprimée (Voir G. Duplessis, *Bibliographie parémiologique*. Paris, Potier, 1827, p. 241).

Alcune poesie di Cesare Arici. Milano, 1827, in-16, fig. — Libri, 1 fr. 50.

Poésies pastorales et amoureuses. *La Pastorizia*, poème didactique, contenu dans ce recueil, est estimée.

Alcyonée, ou le Combat de l'honneur et de l'Amour, par Du Ryer, trag. Sur l'imp. à Paris, chez Ant. de Sommaville, 1641, pet. in-12. — Tumin, en 1880, 6 fr.

Aldimiro (l') (roman d'amour italien), del cav. F. Carlo de' Conti della Langueglia. Venise, 1637, 1653, in-12. — *De l'usage des romans*, II, 31.

Aldimiro (l') (ovvero Favore per favore), dramma per musica. In Napoli, 1683, in-12. — *Bibliothèque de Grenoble*, n° 17296.

Alector, ou le Coq, histoire fabuleuse du preux chevalier Alector, fils du Macrobe Franegal et de la royne Priscaraxe, trad en françois, etc. Lyon, P. Fradin, 1560, pet. in-8 de 8 f. prélim. et 152 f. chiffrés. — La Vallière, 20 fr. ; Costa, 40 fr.

Ouvrage singulier attribué à Barth. Aneau. Les feuillets prélim. contiennent une *Dédicace à Mlle Catherine Le Coq*, puis des *Propos rompus*.

Aletheya, ou Trias romana (Les

Trois choses qui se trouvent à Rome). In-8, d'environ 30 p., en vers macaroniques (texte allemand et latin).

Cet ouvrage curieux est d'une rareté extrême. On dit que le seul exemplaire aujourd'hui connu se trouve à la bibliothèque de Copenhague; mais sans vouloir porter préjudice à sa rareté, nous pouvons affirmer qu'il en existe un en France, seulement nous ne savons pas où. — Le texte est une satire mordante contre la Rome des papes, contre les moines, les couvents, les prêtres, les bigotes, etc., etc. — Voir : *Analectes du Bibliophile*, 2e liv., p. 3.

Alexandre et Caroline, par Mme de L. (la comtesse de La Ferté-Meun). Paris, 1809, 2 vol. in-12.

C'est par erreur que Barbier désigne comme auteur Mme Papillon La Ferté.

Alexandre et Isabelle, histoire tragi-comique; par Ant. Humbert de Queyras. Paris, Courbé, 1626, 2 t. in-8. — Nyon, n° 8777.

Alexandre et Séraphine, histoire qui n'est pas incroyable. Paris, 1802, 2 vol. in-12, fig. — Pigoreau, *Bibliographie*.

Alexandrine, Grafin von und zu J*** die Tochter einer Buhlerin (Alexandrine, comtesse de ***, ou la Fille d'une courtisane, par l'auteur d'*Henriette de Detlin*). Cologne, 1804, 2 part. pet. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Alexandrine, ou l'Amour est une vertu, par Mlle de S.... (de Saint-Léger, depuis Mme de Colleville). Amsterdam et Paris, 1782, 1783, 2 part. in-12.

*Alexandrine de Ba****, ou Lettres de la princ. Albertine (composé par Mme de Colleville). Paris, Buisson, 1786. — Paris, Lerouge, 1807, pet. in-12. — *Aventures d'Alexandrine de Bar*, publ. par la princesse Albertine. Paris, Lerouge, 1807, pet. in-12. C'est toujours le même ouvrage sous trois titres différents.

Alexandrine de Châteaufort, ou la Fatale alliance, histoire française mise au jour par la comtesse Duplessis. Paris, Jouanau, an VII, 2 part. en 1 vol. in-18, figure. — Lefilleul, en 1879, 12 fr.

Roman galant.

Alfonse, dit l'Impuissant. — Voir : *Alphonse*.

Alfred de Musset devant la femme, par Lissagaray, 1864, in-8. Conférences de la rue de Paix. — V. *Analectes du Bibliophile*, 1870, 2e liv., p. 3.

Algouazil (l'), **burlesque**, imité des Visions de Quevedo, avec le Jardin burlesque, par le sieur Bourneuf. Paris, 1657, in-8. — *Us. des rom.*, II, 326.

Al gran marchese del Vasto, dui primi canti di Marphisa, del divino P. Aretino. S. l. n. d. (Venise ? Vitali ? vers 1535), in-4° de 36 feuillets. — Libri, n° 1073, 64 fr.

Première édition correcte de la *Marphisa*. — Voir : *Due primi canti*, etc.

Alice, la fille du peaussier, et Gehendrin de Beauce, chartraine (en prose). Orléans, impr. Guyot, 1835, in-12, par Lemolt-Phalary.

Réimprimé en 1880, à petit nombre, sur pap. vergé, 1 vol. pet. in-8 ill. (Dentu, 4 fr.), sous le titre suivant : *Alice et Gehendrin*, légende chartraine, par un Petit-neveu de Beaumarchais.

Alice, ou la Sylphide, nouv. imitée de l'anglais (de la duchesse de Devonshire, par Mme de Montolieu). Lausanne, 1796, pet. in-12.

Une édition antérieure porte le titre de la *Sylphide*. Réimprimé dans les *Nouvelles*, et dans les *Œuvres* de Mme de Montolieu.

A l'index, par Ed. d'Aubram. Illustr. de Lunel. Paris, Monnier, 1887, pet. in-4° de 140 p.

Aline et Adèle, ou le Contraste en amour, histoire de deux courtisanes. Paris, Tiger, 1803, pet. in-12, front. — Lemonnyer, en 1874, 4 fr.

Aline et D'Hermance, par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse. Paris, Barba, 1810, 3 vol. in-12. — Marc, *Dictionnaire des romans*.

Aline et Valcour, ou le Roman philosophique, écrit à la Bastille, un an avant la révolution de France (par le marquis de Sade). Paris, 1793, et avec un frontispice renouvelé, 1795, 8 vol. pet. in-12, 16 figures (la 2e gravure de la 5e partie manque très souvent, ou est mutilée; elle est libre). — Lefilleul, en 1879, 14 fig., 100 fr.; Belin, en 1882, 16 fig., 250 fr.

Ce livre, moins immoral que *Justine*, est peut-être plus dangereux en ce qu'il n'offre pas des tableaux aussi dégoûtants d'obscénité, quoiqu'on y retrouve parmi quelques scènes libres,

les personnages à goûts cruels et dépravés qui figurent dans *Justine*.

L'auteur s'y peint sous le nom de Valcour et y raconte parfois sa propre histoire. Pigoreau, dans sa *Bibliographie romancière*, dit que quelques extraits, des moins dangereux, de ce roman, ont été insérés dans deux autres romans publiés peu d'années après celui de de Sade, et qui pourraient bien être encore de lui. Ce sont : *Valmor et Lydia* (1798, 3 vol. in-12) et *Alzonde et Koradin* (1799, 2 vol. in-12). — QUÉRARD, *France littéraire*.

Ouvrage condamné en 1815 et mis à l'index par mesure de police en 1825. — Voir la *Biographie universelle*, art. SADE. — Réimprimé à Bruxelles, chez J. Gay, 1883, 8 part. en 4 vol. in-12, avec 16 fig. (40 fr.).

Aline, reine de Golconde, conte par le chev. de Boufflers. Paris, Quantin, 1888, gr. et impr. pour les Amis des livres, compositions jointes au texte, dessinées par Lynch, eaux-fortes au lavis. Tirage à 115 exempl. — Cousin, 340 fr.

Alison, comédie (en 5 act. et en vers) dédiés aux jeunes veuves et aux vieilles filles, et à présent aux beurrières de Paris, par L.-C. Discret. Paris, Guignard, 1637, 1644, 1664, in-12, avec 2 fig. curieuses et qui manquent souvent. — Soleinne, 20 fr. ; Auvillain, en 1865, 10 fr.; Conquet, en 1877, 22 fr.

Pièce rare et intéressante pour l'histoire des mœurs. Elle fut jouée en 1636. Un colporteur y débite une liste de livres qu'il offre aux amateurs; plusieurs sont connus (la *Commodité des bottes*, la *Misère des clercs*, le *Plaisant contrat passé entre Gillot Grand-Jean et Gilette Ventrue*, le *Testament de Gaultier Garguille*); mais on ne rencontre plus, que nous sachions du moins, le *Remède pour les pâles couleurs*, le *Galand qu'il faut à toute belle fille*.

Alix de France, nouvelle historique. Liège, 1686, pet. in-12 (Chédeau, 21 fr.). — Amsterdam, Roger, 1712, in-12 (Nyon, 8312).

Cette Alix était fille de Louis VII, dit le Jeune, roi de France. — La nouvelle est aussi contenue dans le *Recueil de rom. histor*. (de Lenglet-Dufresnoy).

Alix et Alexis, comédie en 2 actes, en prose, mêlée d'ariettes, par Poinsinet, avec une romance sur les inconstantes amours d'Alix et d'Alexis. Paris, P. R. C. Ballard (1769), in-8.

Alix Pierce, maîtresse d'Édouard III, roi d'Angleterre. Roman attribué à La Peyrière et devenu très rare. — Voir le *Pour et le contre*, de l'abbé Prévost, tome XX, p. 301.

All for love (conte en vers, sujet du moyen âge), and the Pilgrim, by Robert Southey. Paris, Galignani, 1829, in-32.

All for love, or the World well lost, a tragedy (5 a., prologue et épilogue, en vers); Written in imitation of Shakespear's style (by John Dryden). London, Tonson, 1727, in-12. — Soleinne, n° 4951.

A été trad. par l'abbé Prévost sous le titre : *Tout pour l'amour*, ou le Monde bien perdu.

All Ovid's elegies, three bokes; by C. M. (Christ. Marlow); epigrams by J. D. (John Davis). Middleburg, s. d. (1598), in-16 de 48 f.

Livre condamné au feu en 1599 par l'archevêque de Cantorbéry, et l'évêque de Londres. Maitland en a donné une réimpression tirée à 25 exempl.

Allée (l') de la seringue, ou les Noyers, poème héroïque en 4 chants (par Le Noble Tenelière). Francheville, 1677 (La Vallière, 5 fr.). — 1690 (Nyon, n° 14329 ; Claudin, 3 fr.). — 1691, 1694, pet. in-8, fig. singulières.

Mauvais poème sur une aventure sans intérêt. Le docteur Deneux, qui possédait cet ouvrage, en formait une classe distincte dans l'hygiène : *Excreta*.

Alliance d'Hygie et de la beauté, ou l'Art d'embellir, etc., précédé d'un discours sur les caractères physiques et moraux de la femme, etc. ; par J.-B. Mège. Paris, 1812, 1820, in-12, 3 fr.

Almahide, ou l'Esclave reine, par (Mlle) de Scudéri. Paris, Courbé, 1660, 8 volumes in-8, fig. — J. Goddé, 23 fr. ; Nyon, n° 8781 ; De Bure, n° 3706.

Ce roman est écrit dans le goût des compositions des Mores d'Espagne, les plus galants et les plus polis de tous les hommes de leur siècle ; il n'a été imprimé qu'une seule fois, est peu connu et n'est pas commun.

Almanach anacréontique, ou les Ruses de l'Amour. Paris, 1789, in-18, frontisp. et 12 fig. (Tumin, en 1883, ex. en maroq., 100 fr.)

Almanach bachique qui durera autant que le bon vin, et le moyen très facile pour savoir en quel temps il faut planter et semer les choses nécessaires

pour éguiser l'appetit et la soif. Ensemble les lois de Bacchus, prince de Nisse, roi des Indes et des buveurs. Rouen, J.-B. Besongne, s. d., pet. in-12. — *Manuel du Libraire;* Cat. La Vallière, n° 3903.

Almanach (l') burlesque, et pourtant véridique, contenant maintes joyeuses prédictions, et plusieurs secrets admirables, très utiles à ceux qui n'en ont que faire, par L. Coquelet. (1733), in-16. — Nyon, n° 10293.

Almanach chantant, avec une nouvelle éthomantie des Dames, ou divination de leurs caractères, par M. Nau. Paris, Duchesne, 1761, in-32. — Nyon, n° 14609.

Almanach couleur de rose, ou les Plus jolies étrennes chantantes, par Cailleau. A Amathonte, chez Flore, et à Paris, chez Cailleau, de 1771 à 1778, 8 vol. pet. in-24. Collection rare. — Leber, 2552.

Almanach cul-à-tête, ou Étrennes à deux faces, pour contenter tous les goûts. A Wasquehal, à la foire au bas de la vallée, avec l'approbation des vidangeurs, in-32.

Les pages de ce singulier livret sont imprimées en deux sens contraires : le recto de haut en bas, et le verso de bas en haut; de sorte qu'on peut lire dans quelque sens qu'on ouvre le livre. Voilà ce que signifie *Cul-à-tête* (Leber, I, n° 2543).

Almanach d'ainsi va le monde. — Voir : *Almanach de l'année galante.*

Almanach d'amour, pour l'an de grâce 1665, par le grand Ovide Cypriot, spéculateur des éphémérides amoureuses. Sans lieu, in-12.

Almanach d'amour pour l'an 1668 (en vers). Cypre. 1668, in-12 de 30 p. — Nyon, n° 14477.

Almanach de Bruxelles la nuit, pour 1869, comique, étonnant, ébouriffant, horripilant, curieux et.... indiscret. Rédigé par une société de noctambules bavards, illustré par Frédéric Poublon. Bruxelles, Marie Aris, éditeur, in-18, 64 p., 4 grav. (*Analectes du Bibliophile*, 1876, Liv. 2, p. 5).

Almanach de calembourgs. Paris, chez Bon-Débit, rue Barbe, à l'Esprit-de-Vin, 1771, in-12.

Almanach de ce qui plaît aux Dames. — Voir : *Almanach de l'année galante.*

Almanach de Cythère pour l'an 1782 (en allemand). Hymenopolis, in-12.

Almanach d'Idalie, ou la Bigarrure galante. Étrennes chantantes mêlées d'anecdotes et enrichies de nouvelles coëffures. Paris, Jobert (1784), in-24, 12 portr. Peu commun. De 10 à 12 fr.

Almanach de l'année galante. Paris, Ve Duchesne, 1765, in-24.

Sous les mêmes date et adresse, cet almanach a été publié avec beaucoup de titres différents : *Almanach des oracles de l'Amour; Almanach de ce qui plait aux Dames; Almanach du plaisir; Almanach du beau sexe; Almanach des loisirs de l'amour; Almanach d'ainsi va le monde; Nouvel almanach des Dames et des Messieurs*, etc. Tous sont rares.

Almanach de la Femme pour 1876, par Max Véron. Paris, 1876, in-16 de 8 p.

Calendrier féminin uniquement composé de noms de femmes, placés à leurs jours de fêtes.

Almanach de la galanterie sans apprêts. Paris. Esnault et Rapilly, 1775, in-24, avec six jolies vignettes qui représentent les étrennes de l'Amour.

Sous les mêmes date et adresse, cet almanach a été publié avec quelques titres différents : *Le Petit séducteur; l'Almanach des plaisirs*, etc.

Almanach de la Goguette, ou les Lurons en belle humeur, pour l'année 1848. Paris, rue des Maçons-Sorbonne, 1847, in-24 de 6 feuilles, tiré aussi avec le titre : *Almanach Joyeux.*

Almanach de l'Ami des Dames et des demoiselles (en allemand). A la ville des Femmes, imprimerie de Cupidon, in-12.

Almanach de l'amour et de l'amitié (par J.-A. Jacquelin). Paris, Chaumerot, 1809, in-18, fig. (2 fr.) (*France littéraire*).

Almanach de l'amour et de la fortune pour l'année 1779, contenant diverses réponses aux demandes que pour-

raient faire les personnes curieuses de connaître l'avenir. A Delphes, par ordre du Destin, in-32. — Van-Crombrugghe, en 1886, 5 fr.

Almanach de M. Ramponeaux, en vers et en prose. A la Basse-Courtille, 1761, in-32. — Nyon, n° 15473.

Almanach de nos grandes femmes. Londres, 1792, in-12.

Almanach de nuit, à l'instar de celui de la marquise D. N. N. C. (le chev. de Neuville-Montador), contenant des anecdotes nocturnes.... Aux Étoiles, chez Vesper, rue du Croissant, à la Lune, petit in-12. — Leber, n° 2541.

Almanach de Priape, pour l'année 1741, in-24, figures, texte gravé. Très rare.

Almanach des adresses des Demoiselles de Paris, de tous genres et de toutes les classes, ou Calendrier du plaisir, contenant leurs noms, demeures, âges, portraits, caractères, talents et le prix de leurs charmes; enrichi de notes curieuses et d'anecdotes intéressantes. A Paphos, de l'impr. de l'Amour, 1791, in-18. Rare. (Téchener, en 1858, 6 fr.; Claudin, en 1881, 18 fr.; Tumin, en 1882, ex. en maroq., 160 fr.)

Almanach des Amours. (Paris, vers 1760), in-24. — Leber, n° 2550.

Almanac (sic) **des Belles** (pour l'année 1676), en vers, par P. Corneille Blessebois. Leyde, 1676, in-12 de 34 p. — Voir : *Œuvres satyriques de Corneille Blessebois.*

Almanach des bons enfants, avec la loterie des bijoux chantans. Paris, Langlois, 1757, in-32. — Nyon, n° 15071.

Almanach des célèbres Françaises. Paris, Lejay, 1784, in-18.

Almanach des Cocottes (pour 1867 et années suivantes), illustré. Paris, Librairie centrale, in-16, 64 p.

Almanach des Cocus, ou Amusements pour le beau sexe pour l'année 1741, auquel on a joint un Recueil de pièces sur les Francs-Maçons. Ouvrage instructif, épigrammatique et énigmatique, dédié à la jeunesse amoureuse, par un Philosophe garçon. Constantinople (Paris), 1741 à 1743, 3 vol. petit in-12, figures.

Ces trois années ne se trouvent jamais réunies, et elles sont rares toutes les trois, surtout la dernière, marquée : Pékin, chez Jean Cornar. Dans le volume de 1741, le frontispice, qui représente des forges à cornes, manque souvent. Cette première année a été vendue, en novembre 1860, par Alvarès, 16 fr. 50; Veinant, 28 fr.; Nyon, n° 10294. — Volume de 1742 : Crozet, 14 fr. 50; Solar, 26 fr.; Aubry (en 1857), 12 fr.; Nyon, n° 15462. — Volume de 1743 : Nodier (en 1827), 19 fr. 50; Claudin (en 1858), 10 fr.; Leber, n° 2542.

Almanach des Cocus, par un homme grave, membre de l'Académie des sciences morales.... de Château-Chinon (Jules Viard). Paris, Labitte, 1847, in-18 de 36 p. — Ouvrage saisi et devenu rare.

Almanach des Coquettes, où sont contenues les bonnes et mauvaises rencontres de l'amour en tous les mois de l'année, pour l'année 1657. Paris, 1657, in-12.

Almanach des Dames et des Messieurs, ou Alphabétomantie. Paris, Duchesne, 1757, in-32. — Nyon, n° 14607.

Opuscule en vers. — Voir aussi : *Nouvelle alphabétomantie.*

Almanach des Dames, ou Description de ce qu'il y a de plus curieux dans les mœurs, les usages et la figure des femmes, etc. Paris, Vᵉ Duchesne, 1767, in-18.

Almanach des Dames. Tubingue, et Paris, 1802-1840, 38 vol. in-16, ornés de figures.

Les années 1802 et 1803 ne forment qu'un seul volume, qui est le premier de la collection.

Almanach des Demoiselles, contenant le rapport des quatre âges aux quatre saisons, ouvrage récréatif, instructif, historique, énigmatique, etc. La Haye, 1746, in-12. — Crozet, 3 fr.; Alvarès (septembre 1864), 8 fr. 50; Rouquette, en 1880, mar. 30 fr.

Trois contes fort curieux se trouvent dans ce recueil : *Le Bidet mis à la paille; le Nouvelliste et la Suivante embarrassée.*

Almanach des Demoiselles de Paris, de tout genre et de toutes classes, ou Calendrier du plaisir, contenant

leurs noms, demeures, âges, tailles, figures et leurs autres appas, leurs caractères, talents, origines, aventures et le prix de leurs charmes. Corrigé, augmenté et suivi de recherches profondes sur les Filles anglaises, espagnoles, italiennes et allemandes, pour l'année 1792, — A Paphos, de l'imp. de l'Amour, 1792, in-12 de 120 p. — Catalogue Cigongne, n° 2025.

Almanach des Femmes, publié par Jeanne Deroin (femme Saint-Simonienne), pour 1852. Paris, faubourg St-Honoré, 202, 1851, in-16.

Almanach des Femmes célèbres. Paris, 1790, in-8. — Vente Van Bavière, en avril 1826.

Almanach des Femmes célèbres par leurs vertus, leur science et leur courage. pour l'an VI de la république ; par J.-P.-L. Beyerlé. Paris, l'auteur (an VI, 1798), 2 parties in-18. — Catalogue Miard, 1866, n° 345 [1]; Claudin, en 1879, 4 fr. 50.

Almanach des Femmes célèbres par leurs talents, leur courage et leurs vertus, par Mme Gabrielle Paban. Paris, 1821, 1822, in-18. — Catalogue La Jarrie, en 1854, n° 3614.

Almanach des Filles à marier. Paris, 1812, in-24 de 48 p.

Almanach des Folies galantes. Brux., Kistemaeckers, s. d., in-8, avec 12 vignettes sur bois, à mi-page, dont quelques-unes libres (5 fr.).

Almanach des Françaises célèbres par leurs vertus, leurs talens ou leur beauté. Paris, Lejay, 1790, in-12, front. et titre gravés. — Desmazières, 3 fr.

Almanach des Grâces pour 1776, par Cupidon (en allemand). Cythère, (Hambourg), 1775, chez Ganymède.

Almanach des Grâces, étrennes érotiques chantantes, par M. C*** (Cailleau). Paphos et Paris, 1784-92, 9 années, pet. in-12, avec frontispices.

Nous en avons vu la 1re année, elle est peu intéressante. La vignette dessinée par Monnet est jolie. Les chansons, comme dit l'*Almanach littéraire*. n'y font jamais rougir la pudeur. Le recueil suivant est également innocent.

Almanach des Grâces, ou les Hommages à la beauté (pub. par Jacquelin). Paris, Pillot Je, 1804-1809, 6 vol. in-18, avec figures.

Almanach des Grisettes et des bals de Paris pour 1848. Lions, étudiants, reines de Mabille, lorettes. Paris, rue Rameau, 1847, in-32. (Blanche, en 1877, 2 fr. 50.)

Tiré à 10,000 exemplaires, dit l'éditeur. Si c'est vrai, c'est cent fois trop.

Almanach des halles et des ports, ou Nouveaux entretiens poissards et facétieux, par Cailleau. Au Gros-Caillou, s. d., in-24. — Leber, n° 2561.

Almanach des honnêtes Femmes pour l'année 1790 (attrib. à Silv. Maréchal). S. l. n. d., de l'impr. de la Société joyeuse, in-8 de 32 p. — Leber, IV, 221 et n° 4957; Lanctin (mai 1870), 10 fr.; Durel, en 1879, 20 fr.; Cte de Nadaillac, 66 fr.

Libelle où cent femmes sont nommées : les jours, au lieu de noms de saints, portent celui d'une des femmes de l'époque (Catalogue Pixérécourt, page 384). Les *honnêtes femmes* sont classées en douze mois : les fricatrices en janvier : la comtesse de Cossé, la comtesse de Canillac, la comtesse de Pierrepont, la comtesse d'Ache, la duchesse d'Aiguillon, la marquise de Langlade, la vicomtesse d'Autichamp, entremêlées de bourgeoises : Cadenais, traiteuse; Lecomte, vinaigrière : Leroux, tailleuse : Colin, bouchère, etc. Ainsi de suite pour chaque mois. Les jours fériés sont : la fête du Prépuce, la fête des Cocus, la fête des Jean-f...., etc. — Cette satire (en prose, et assez piquante, du reste) a été réimprimée dans le format gr. in-8, en 1863, à Bruxelles : on a joint à cette réimpression une gravure libre, mais qui n'a point de rapport au sujet. — Scheible, 1872, 1 thal. 10 sgr.; Vital-Puissant, en 1871, 6 fr.

Cette réimpression de 1863 fut condamnée à la destruction, pour outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs, par le tribunal correctionnel de Lille, le 6 mai 1868.

— Il en a été fait une nouvelle édition à Bruxelles. en 1876, sous la rubrique : *Londres*, imp. particulière de Lord C***, pet. in-16 de 30 p. pap. vergé, 5 fr. Cette dernière édition, reproduction textuelle de l'édition originale, est très rare. Elle n'a été tirée qu'à 100 exempl. numérotés, dont la moitié seulement a été mise dans le commerce.

Almanach des honnêtes gens.



L'an premier du règne de la Raison (1788), in-4°. Très rare.

La première édition de ce pamphlet, rédigé par Sylvain Maréchal, fut brûlée l'année de sa publication, par la main du bourreau. Elle a été reproduite dans les *Chefs-d'œuvre politiques et littéraires de la fin du XVIIIe siècle.* S. l., 1788, 3 vol. in-8, et séparément avec des additions, en 1791, in-8, et 1798, in-18. (GRAESSE, *Trésor de livres rares.*)

Almanach des Incroyables. Nouvelles étrennes curieuses des Incroyables et Merveilleuses de Paris, mêlées de chansons, ... par C^{ne} Raisonnable. Paris, s. d. (vers 1798), in-12 de 62 p. — Très rare.

Almanach des jolies Filles, étrennes nouvelles (en vers), in-12, rare. — — Claudin, en 1879, 12 fr.

Almanach des loisirs de l'Amour. — Voir : *Almanach de l'année galante.*

Almanach des Maris et conseiller des Célibataires. Calendrier drolatique, anecdotes, bons mots, histoires conjugales, par ***. Troyes, 1876, 1re année, in-8, 152 p.

Almanach des Muses, ou Recueil de poésies fugitives. Paris, Delalain (de 1765 à 1794), et plus tard chez Louis, etc., 41 vol. in-18, avec un frontisp. pour chaque vol., dessiné et gravé par Poisson. — A partir de 1795 jusqu'en 1833, année où ce Recueil cessa de paraître, 28 vol. in-18, également avec frontispices, mais de divers dessinateurs. — Collection complète des 69 vol. in-18, chez Delaroque, en 1881, 100 fr. — Très rare.

Recueil dirigé, depuis son origine jusqu'en 1798, par Sautereau de Marsy, puis, jusqu'en 1820, par Vigée. Chaque volume renferme une bibliographie assez complète de tous les ouvrages de poésie parus l'année précédente, ainsi qu'un relevé des œuvres dramatiques, avec une analyse succincte de chaque pièce.

Almanach des mystères de l'amour conjugal, par Parent-Aubert. Paris, 1850-1852. 3 vol. in-18 de 108 p. chacun. — Scheible (1856, p. 223), édition de 1852, 36 kr.

Almanach des oracles de l'Amour. — Voir : *Almanach de l'année galante.*

Almanach des Parisiennes, par Grévin. Paris, Pagnerre, 1870 (1re année), in-18.

Continué jusqu'à ce jour. Les premières années sont rares.

Almanach des plaisirs. Paris, Duchesne, 1757, 1775, in-16. — Voir : *Almanach de la galanterie sans apprêts.*

Almanach des plaisirs de Paris, pour 1815, plaisirs d'hiver et plaisirs d'été, par Cuchet et Lagarencière. Paris, Goujon (1814), in-18.

Almanach des plus célèbres Françaises. Paris, s. d. (1793), petit in-12. Figures curieuses représentant les plus jolies femmes de l'époque.

Almanach des plus jolies Femmes du Palais-Égalité. Paris, s. d. (vers 1794), in-18, frontispice gravé. — Claudin, en 1860, 10 fr. 50.

Almanach des Prédestinés (cocus de Paris), pour 1849 (en prose et en vers, chansons, etc.). Paris, Dairnwell, 1848, in-32.

Almanach des ridicules. Chez les sourds-muets, an IX, in-12 de 188 p. et front.

Almanach des ruelles, ou Calendrier galant et historique de l'isle de Cythère (par Aublet de Maubuy). S. l. n. d., vers 1752, in-8.

Almanach des toilettes, ou Étrennes galantes pour l'an IX. Bordeaux, Moreau, in-24, 100 p.

Ce recueil d'anecdotes plus ou moins risquées et de poésies badines eut pour rédacteur un bibliophile nommé Laboulée.

Almanach des Voluptueux, ou les 24 heures d'un sybarite. Paris, 1803, 1804, 1806, in-18 de 126 p. et 1 figure représ. une femme nue à mi-corps. — Alvarès (août 1858), 7 fr. 50.

Peu commun. Tableaux un peu libres, mais point obscènes.

Almanach du beau sexe, ou Apologie des Dames. In-24. Leber, n° 2550. — Voir : *Almanach de l'année galante.*

Almanach du boudoir pour 1880. Paris, Lib. nationale, in-8 de 32 p. avec illustr., 1 fr.

Almanach du Diable, contenant des prédictions (en vers) très curieuses et absolument infaillibles, pour les années 1737 et 1738 (par l'abbé Quesnel), publié sous le pseudonyme de M. de Castres du Carnay. Aux Enfers, 1738, pet. in-8 de 56 p., texte et frontispice gravés. — Hebbelinck, n° 2101; Mac-Carthy, n° 3577, 10 fr.; Leber, n° 2539; Cigongne, n° 2232.

Chronique scandaleuse des années 1737 et 1738, qui fut supprimée avec le plus grand soin et est devenue très rare. A la fin on trouve une feuille repliée avec ce titre : *Conjectures sur les prédictions de l'année 1738.* Nous ignorons si elle se trouve dans tous les exemplaires. L'exemplaire de Leber est suivi de l'*Almanach de Dieu*, au ciel, 1738. Celui de M. Cigongne était suivi de la *Critique et la contre-critique de l'Almanach du Diable*, pour l'année 1737.

On ajoute à cet almanach : *La Clef de l'almanach du Diable pour l'année 1738.* Aux Enfers, in-12. Dans son *Dict. des livres condamnés au feu*, I, p. 6, Peignot prétend que cette clef est toujours restée manuscrite.

Almanach du Farceur, recueil de blagues, facéties, anecdotes bouffonnes, bêtises, etc. Paris, in-12. — Scheible, en 1867, 24 kr.

Almanach du mariage pour l'année 1734, ouvrage instructif et épigrammatique, par un Philosophe garçon. Paris, 1734, in-24, avec fig., dont une représentè le *Magasin de cornes*, et une carte de l'Isle du mariage. Rare, ayant été saisi à cause de la figure. — Veinant, 25 fr.; Pichon, 31 fr.; Conquet, en 1893, rel. de Derôme, 45 fr. — Une première édition avait paru en 1732, mais sans estampe.

Almanach du plaisir. — Voir : *Almanach de l'année galante.*

Almanach du sentiment, présentable aux personnes délicates. (Paris, vers 1760), in-24. — Leber, n° 2550.

Almanach du Trou-Madame, jeu très ancien et très connu, et la cause de presque toutes les révolutions. — Paris, 1791, in-18 de 148 p. — Tripier, 25 fr.; Pixerécourt, p. 396; Leber, n° 2566; Veinant, 32 fr.; Lefèvre-Dallerange, 50 fr.; Chaponay, 28 fr.; Desq, 21 fr.; Cte de Nadaillac, 48 fr. — Très rare.

Recueil assez amusant de 12 histoires un peu lestes, une pour chaque mois. Le Trou-Madame est un ancien jeu français que Rabelais ne mentionne pas parmi ceux auxquels s'amuse Gargantua, mais il cite celui de *Croc Madame*. Toutefois, il est signalé par un poète de la 1re moitié du XVIIe siècle : « Dansez, si vous voulez, jouez au Trou-Madame. » (La Borderie, *Préludes du perroquet fluteur tolosain*. Bordeaux, 1620). — Nous lisons dans une lettre de Claude de France, duchesse de Lorraine, écrite en 1571 et citée par M. de Laborde (*Notice des émaux du Louvre*, 1853. Glossaire, p. 165) : « Je vous prie nous envoyer ung jeu de billard et ung aultre jeu que l'on nomme le Trou-Madame. » — L'*Almanach du Trou-Madame* a été réimprimé à cent exemplaires, à Turin, par J. Gay, en 1870, in-16 de VIII-84 pages, 7 fr.

Almanach facétieux, récréatif, comique et proverbial, illustré de 57 grav.; publié par Hilaire le Gai. Paris, 1853, in-12.

Almanach forain.

C'est une collection très rare spécialement consacrée aux petits spectacles de Paris, et qui a au moins 8 volumes. Beuchot n'en possédait que 7 (Voir *le Journal de la librairie*, 1837, p. 170) et Soleinne ne l'avait pas.

Almanach galant. Paris, Gueffier, 1741, in-32. — Nyon, n° 15129.

Almanach historial pour l'année 1737, où se trouve le monument consacré à la postérité en mémoire de la folie incroyable de la 22e année du XVIIIe siècle.... Augmenté de la vie et aventures de l'incomparable mie Margot. S. l. (Holl.), 1737, pet. in-4°, fig. — La Vallière, n° 5255, 21 fr.

Les 8 feuillets de gravures qui composent cet almanach satirique sont : un frontispice, 1re part. de l'almanach jusqu'en juillet; *Naissance de ma mie Margot*, avec texte au-dessus et au-dessous de la figure; *Monument consacré à la postérité*, grande planche pliée, suite de l'almanach : *Grande distribution de paniers*, planche pliée; *Nouveau enlèvement de ma mie Margot; Aventures et famille de ma mie Margot*, planche pliée.

Almanach joyeux, ou De la gaîté pour tous les jours de l'année 1848. Paris, 1847, in-24 de 6 feuilles.

Tiré aussi avec le titre : *Almanach de la goguette.*

Almanach matrimonial de M. Brunet, homme d'affaires, avec un aperçu sur les avantages du mariage ainsi que sur les moyens délicats et se-

crets que l'auteur emploie pour marier les personnes qui l'honorent de leur confiance. Paris, 1827, in-18 de 84 p. — Rare.

Almanach merveilleux pour les jours de carême prenant de cette présente année; par le sieur de Peu-de-Soucy, baron d'Aimejoye, au lecteur Chasse-mélancholie. Paris, P. Chevalier, s. d. (vers 1610), in-8. — La Vallière, n° 3913[3]; *Livres introuvables*, p. 8.

Almanach nocturne à l'usage du grand monde, à l'instar de l'Almanach de Liége, pour l'année 1739 (de 1739 à 1742), enrichi de 16 centuries, d'une piquante historiette nocturne à la fin de chaque mois, etc., par Mme la Mse D. N. N. C. (par le chev. de Neufville-Montador). — Impr. à Nuitz, au Vesper (Paris, Morel), 1739 (ou les années suiv.), pet. in-12. — Nyon, n° 10295; Leber, l'année de 1740, n° 2540; Aubry, en 1861, l'année de 1741, 5 fr.; Techener, en 1858, 10 fr.; Tumin, en 1883, 20 fr.

Ces quatre volumes sont très rares, et on ne les rencontre presque jamais réunis. Ils forment un recueil assez amusant. L'année 1742, que nous avons sous les yeux, contient les 12 histoires suivantes : *Le Gâteau des rois*. — *La Fanfaronade et la présence d'esprit*. — *Le Fantôme*. — *Le Faux prince allemand*. — *Le Jugement équitable*. — *Le Tour de carnaval*. — *Le Poisson d'avril*. — *Le Mariage de tromperie réciproque*. — *L'A-compte sur le mariage*. — *Proverbes de nuit*. — *La Fine veuve*. — *Le Hocquet*. — Voir sur cet almanach les *Lettres de mad. Du Châtel*, Paris, 1806, in-8 (ou in-12), pages 133 à 138.

Almanach nouveau de l'an passé, ou Almanach puce. A Genève et dans tous les pays où l'on imprime (Paris, 1785, 1786), 2 vol. in-18, format et caractères Cazin. Le 1er vol. a 204 p.; le second 156 p. — Aubry, en 1862, 10 fr.; Bignon, 11 fr.; Leber, n° 2562; Baillieu, 1873, 10 fr.; Lemonnyer, en 1878, 12 fr.

On trouve dans ce recueil l'Histoire de Ch. Popinet, des contes en prose et en vers; la Folie de saint Joseph; les Amours du pervertisseur; l'Origine des truffes; des bons mots, charades, et des petites affiches d'un genre original et dont le *Bibliophile fantaisiste* (1869, p. 128) a reproduit quelques-unes; le tout un peu satirique, libre et assez spirituel; toutefois, sans valoir une réimpression. Vasselier est peut-être l'arrangeur de cet almanach, car presque toutes les pièces en vers qui y sont contenues sont de lui.

Dans la préface de la seconde partie, l'auteur dit que la manie de la science commence à se passer, et que « déjà plusieurs Dames osent convenir qu'elles s'ennuient chez les Neuf Sœurs, qu'elles préfèrent son almanach à Hérodote, qu'elles trouvent étrange la *Conchiologie*, qu'elles n'aiment point les *sections coniques* et qu'elles détestent *les infiniment petits*. » Suit un almanach dans lequel les saints sont remplacés par une singulière salade de noms propres, des empereurs et des restaurateurs, des actrices et des impératrices; l'auteur lui-même se place au nombre des grands hommes. Quelques horoscopes sont assez bien rimés; voici, par exemple, celui d'août (signe de la Vierge) :

> Le ciel préserve la pucelle,
> Qui naît sous ce signe trompeur,
> D'aimer l'éclat et la grandeur!
> La gloire ne rend pas plus belle;
> L'égalité fait le bonheur.

On voit que l'on approchait de 89.

Almanach nouveau des citoyennes bien actives de Paris, consacrées aux plaisirs de la République. (Paris), an I, in-18 de 107 p. — (*Anal. du Bibliophile*, 2e liv., 1876, p. 5.)

Almanach perpétuel de l'amour, par Joly Passionné. A l'Isle d'Adonis, chez Fidèle Soupirant, rue des Belles, à l'enseigne de Vénus (Holl.), 1681, in-16 de 6 f. et 200 p., front. (Tripier, 40 fr.; Aimé Martin, 60 fr.; Nodier, 53 fr.; Solar, 60 fr.; Chaponay, 86 fr.; Chédeau, n° 1068, 30 fr.; Biblioth. de Grenoble, n° 17840.)

On classe ce joli livret dans la collection Elzévirienne.

Almanach pointu, ou Tablettes nécessaires, en vers et en prose. 1761, in-32. — Nyon, n° 15472.

Almanach poissard. A la Rapée, 1757, in-32. — Nyon, n° 15466.

Almanach poissard, ou Étrennes polissonnes, par Cailleau. Paris, Cailleau, 1760, in-12. — (*Dict. des Anonymes*.)

Almanach polisson, ou Étrennes bouffonnes et poissardes, par A.-C. Cailleau. A la Courtille, chez Boniface Crouton, un des forts de la Halle, avec permission des Blanchisseuses (Paris, Cailleau), 1759, in-12.

Almanach pour le temps passé, composé par Jean Guérin, parisien, cy-devant Président de la justice establie en la cuisine de la reyne Marguerite. (Paris),

1623, in-8. — Leber, n° 2536 ²; Dufossé, en 1880, 7 fr.

Almanach pour les jeunes gens qui se destinent à entrer dans le monde, ou les Complaisances amoureuses. Paris, Duchesne, 1762, in-32. — Nyon, n° 15125.

Almanach (l') prophétique du sieur Tabarin, pour l'année 1623, avec ses prédictions admirables, le tout diligemment calculé sur son éphéméride de la place Dauphine. Paris, René Bretet, 1622, 17 p. petit in-8. — Leber, n° 2536 ¹.

Réimprimé dans le tome XV des *Joyeusetez*.

Almanach puce. — Voir : *Almanach nouveau de l'an passé.*

Almanach terrestre, ou Prédictions érotico-comiques. Paris, Prault, 1713, in-12. — Nyon, n° 10296.

Almanzaïde, nouvelle (par Mlle de la Roche-Guilhem). Paris, Barbin, 1674 (Vassé, n° 74 ; Nyon, n° 8779). — Sur la copie à Paris (Elzévir), 1676, in-12 de 96 p.

C'est le même ouvrage que l'*Histoire africaine d'Almanzor et d'Almanzaïde*. Paris, veuve Duchesne, 1766, in-12. — Nyon, n° 8726.

Almanzi et Nina, nouvelle sicilienne. Paris, Tiger, 1822, in-18, fig.

Alminti, ou le Mariage sacrilège, par Népomucène Lemercier. Paris, 1834, 2 vol. in-8. — Detaille, 1874, 6 fr.; Rouquette, 1879, 20 fr.

Un père qui n'a pas, comme Loth, l'excuse de l'ivresse, aime charnellement sa fille et en fait sa femme ; cependant, à la fin, sa conscience opère un retour en lui. Ce roman a des prétentions de moralité et de philosophie.

Aloisia Sigea da Toledo. Satira sotadica di Misteri di Venere e Amore, nuova traduzione del latino. Fallopoli, anno 32 della prima androginomachia, l'anno 5999 (Gênes, vers 1798), 3 vol. pet. in-8, 1 gravure à chaque volume.

Jolie édition, et dont le caractère semble le même que celui de la collection des Novellieri donnée à Florence par Tommaso Masi. — Voir Aloysia.

Aloisiæ Sigeæ Toletanæ satira sotadica de Arcanis Amoris et Veneris. Aloisia hispanice scripsit, latinitate donavit Joannes Meursius, V. C. Sine nota, pet. in-12, 6 feuillets prélim., 245 p.; *Errata*, 6 p. non chiffrées. *Pars altera*, 3 feuillets prélim., 111 p.

Édition originale de ce livre célèbre, parue vers 1658 ou 1660. Elle a été reconnue et signalée pour la première fois par l'éditeur des *Dialogues de Luisa Sigea* (1882, 4 vol. in-8). Elle contient six dialogues seulement, et, selon toute vraisemblance, a été imprimée à Lyon (Voir la *Curiosité littéraire et bibliogr.*, 2e série, p. 207). Le *Supplément au Manuel du libraire* (1878) la mentionne, mais sans lui attribuer d'importance.

— Réimpression (ou contrefaçon) hollandaise : — *Aloisiæ Sigeæ Toletanæ satyra sotadica*, etc. S. l. n. d., in-12, 8 f. prélim. — Les cinq premiers Dialogues occupent 165 pages et ont pour titre : *Velitatio, Tribadicon, Fabrica, Duellum, Libidines*. Le 6e Dialogue, intitulé : *Veneres*, a 78 p. — Aimé-Martin, 29 fr.

Édition longtemps regardée comme la plus ancienne. Brunet la suppose imprimée à Genève, mais elle est plus vraisemblablement d'origine hollandaise.

— Seconde édition originale sous le même titre : *Accedit colloquium antehac non editum, Fescennini, ex manuscripto recens reperto.* Amst. (Genève ?), 1678, 2 vol. pet. in-12; 19 f. prélim., 224 p. pour les 5 premiers Dialogues ; le 6e, sous le titre : *Pars secunda*, occupe les p. 225 à 324. La 3e partie, avec un faux titre, renferme le 7e Dialogue, jusque-là inédit, p. 1 à 161 ; enfin un feuillet où se trouve la pièce : *De laudibus Aloisiæ poemation*. Selon Brunet, cette édition est quelquefois datée de 1670, ce qui est peut-être une faute d'impression. Elle est, du reste, fort incorrecte. — Potier, en 1860, 60 fr.; Libri, 98 fr.; Monmerqué, n° 1023; Solar, n° 2210, 35 fr.

— Une réimpression de l'édition originale a été faite à Paris, en 1885, par les soins de l'éditeur Liseux et sous le même titre. Elle forme un vol. in-16, de XXXVI-344 p., tiré à 100 exemplaires sur pap. de Holl. et à 1,500 sur pap. ord. (6 fr.). — Elle est très estimée pour la beauté et la pureté de son texte.

— A partir de 1678, les éditions de la *Satyra sotadica* prennent un titre nouveau : *Joannis Meursii elegantiæ latini sermonis*. — Voir ce titre.

On a beaucoup discuté pour savoir quel était le véritable auteur de la *Satyra sotadica*. Jules Gay, dans les premières éditions de sa *Bibliographie*, l'attribuait à Nicolas Chorier ; mais dans sa 3e édition, sur les indications de M. Octave Delepierre, il consacrait à cet ouvrage un très long article, l'attribuant à Philippe Garnier, grammairien, auteur des *Gemmulæ linguæ latinæ*, et terminait toutes ses notes sur l'*Aloysia Sigea*, le *Meursius*, l'*Académie des Dames*, etc., par ces mots : Voir Philippi Garneri Gemmulæ.

Cette paternité nouvelle étonna quelque peu

les bibliophiles, et l'éditeur, tout en l'adoptant, dut faire en lui-même quelques réserves ; car dans l'exemplaire corrigé de la Bibliographie, qu'il nous a laissé, il a eu soin d'écrire en marge, à l'article *Philippi Garneri* : « *Lettre reçue de Delepierre le 10 octobre 1871.* — A CONTRÔLER. »

Aujourd'hui, grâce aux recherches de MM. Liseux et Alcide Bonneau, le doute n'est plus permis, et dans une savante notice littéraire et bibliographique, placée en tête de la grande édition des *Dialogues de Luisa Sigea*, ils établissent de la façon la plus probante que l'auteur de la *Satire sotadique* est bien Nicolas Chorier. — (Voir : *Le Livre*, n° du 15 octobre 1881, p. 639 ; — *Curiosité littéraire et bibliogr.*, 3e série, p. 177 ; — *Curiosa*, p. 163.)

Nous empruntons à leur excellent travail la fin de cette notice :

« Entre 1658 et 1660, on se passait curieusement de main en main, parmi les magistrats, les jurisconsultes, les hauts fonctionnaires de Lyon, de Grenoble et de Vienne, un petit volume in-12, écrit en un latin d'une rare élégance et destiné à une célébrité que nul sans doute ne prévoyait alors. L'auteur y exposait en 6 Dialogues les mystères de l'amour, les secrets raffinements du plaisir.... C'était l'ouvrage, si fameux depuis, sous les noms de *Meursius*, d'*Aloysia*, d'*Elegantiæ latini sermonis*. Il portait alors le titre de *Satyra sotadica de Arcanis Amoris et Veneris*, et était donné comme une version latine, faite par le savant hollandais Jean Meursius, d'un texte espagnol dû à Luisa Sigea, de Tolède. Une courte préface avertissait que l'original était perdu et que la traduction de Meursius restait seule. L'illustre philologue mort depuis 20 ans, et Luisa Sigea, descendue au tombeau depuis un siècle, ne pouvaient réclamer ni l'un ni l'autre et nul ne réclama pour eux, par la raison très simple que les rares possesseurs des quelques exemplaires du livre, tous amis et confidents de l'auteur véritable, savaient à quoi s'en tenir sur une petite supercherie fort innocente, du moment qu'elle n'abusait personne. Elle n'eut pas du reste un succès de bien longue durée. L'opinion, un moment égarée, ne tarda pas à faire justice de l'assertion facétieuse qui prêtait à la vertueuse fille d'honneur de Dona Maria de Portugal une si vaste érudition en matière érotique. On fut un peu plus longtemps à revenir sur le compte de Meursius, et, en plein XVIIIe siècle, quelques critiques étrangers attribuaient encore l'*Aloysia* au laborieux érudit hollandais. On songea aussi à Isaac Vossius et à Jean Westrène, jurisconsulte de La Haye ; mais en France le jour était fait depuis longtemps sur cette question, et, de son vivant même, Chorier put voir que le masque derrière lequel il s'abritait ne tarderait pas à être arraché. Un passage de ses *Mémoires*, écrits en latin, restés longtemps inédits, et que la Société de Statistique de l'Isère s'est enfin décidée à publier dans son *Bulletin* (T. IV, 1846), le montre aux prises à ce sujet d'une manière assez violente avec l'intendant de justice du Dauphiné, sur la dénonciation d'Étienne Le Camus, évêque de Grenoble.

« Je m'attirai la haine de Le Camus, » dit-il. « Vingt ans auparavant, la *Satire* d'Aloysia Sigea, écrite en latin d'un style élégant et fleuri, « avait vu le jour. Lorsque tout d'abord elle « tomba entre les mains des hommes, comme « nul n'ignorait que je fusse savant en latin, je « ne sais quels lettrés me soupçonnèrent perfidement et injurieusement d'être l'auteur de « cette Satire.... Le Camus s'étonnait, » disait-il, « qu'un pareil livre eût pu être publié impunément ; il me désignait tout haut, afin d'exciter « contre moi la malveillance.... »

« La conscience de Chorier était beaucoup moins nette qu'il ne se plaît à le dire, et si l'évêque ne put fournir contre lui, à cette époque, des preuves absolument convaincantes, Chorier nous en a laissé assez, dans ses *Mémoires*, dans la Préface d'une édition nouvelle de l'*Aloysia* (1678 ou 1679), dans son *Recueil de poésies latines*, publié à Grenoble en 1680, pour que nous soyons tout à fait édifiés. Les *Mémoires*, à côté de la dénégation intéressée qu'on vient de lire, contiennent cet aveu précieux que Chorier, dans sa jeunesse, avait composé deux Satires : l'une *Ménippée*, l'autre *Sotadique*. La *Satire Ménippée* est perdue, mais la *Sotadique* est évidemment celle qu'il a publiée sous le nom de Luisa Sigea. Tout en niant comme un beau diable en être l'auteur, il n'était pas fâché de laisser à la postérité des indices auxquels elle pourrait reconnaître la véritable paternité de l'œuvre. Il en a encore fourni d'autres, avec une imprudence dans laquelle on peut très bien voir un calcul. L'édition de 1678 (ou 1679) renferme, outre un septième Dialogue resté vingt ans inédit, deux pièces de vers, *De Laudibus Aloysiæ* et *Tuberonis Genethliacon*, que Chorier a reconnues siennes en les insérant dans son *Recueil de Poésies* de 1680. Cet indice a été relevé comme suffisamment probant par l'abbé d'Artigny, La Monnoye, Lancelot, etc. ; il l'est bien davantage si l'on rapproche le *Tuberonis Genethliacon* de certain passage de la Préface où les mêmes invectives sont reproduites contre le personnage voilé sous le pseudonyme de Tubero, qui paraît avoir été un ennemi personnel de Chorier. L'importance de cette Préface (*Summo viro Aloysia, ex Elysiis hortis*) a échappé à tous les critiques ; son examen aurait pourtant donné plus de certitude à leurs conjectures.... »

Nous arrêtons ici ces justifications que les amateurs pourront lire en entier dans les trois ouvrages que nous avons cités plus haut.

Quant à la thèse très originale de M. Delepierre, attribuant l'*Aloysia* à Philippe Garnier, et basée sur ce fait qu'il avait découvert une édition originale, antérieure à toutes les éditions connues, exemplaire *unique*, comme ceux du comte de Fortsas, de joyeuse mémoire, nous

ne la combattrons pas ici. Il l'a exposée de son mieux dans le tome VI de la 3e édition de la *Bibliographie* Gay, page 38 et suiv., et nous y renvoyons nos lecteurs.

A l'Ombre, trad. pour la première fois de l'anglais par la Société des Bibliophiles. S. l. (Amst.), 1887, in-18, pap. vergé (10 fr.). — Une autre édition a également paru à Amst., en 1890, in-12 vergé (5 fr.).

Traduction d'un ouvrage sur la flagellation.

Alosie, ou les Amours de Mme de M. T. P., avec une notice historique sur P.-Corneille Blessebois, par Marc de Montifaud. Paris, 1876, in-12, tiré à 300 ex. Londres (Brux., Gilliet) 1880, in-12, pap. vergé, eau-forte d'Hanriot. Tirage à 300 ex. (10 fr.).

La notice tient les p. 5 à 32, et le reste du volume est occupé par le roman, lequel est intitulé : AMOURS DES DAMES ILLUSTRES DE NOTRE SIÈCLE ; 3e édition, revue et corrigée. Cologne, chez Jean Le Blanc, 1680. — Ce volume motiva une condamnation contre l'éditeur littéraire, Mme de Montifaud, et contre son imprimeur.

La notice, qui est très intéressante, parle de P.-Corneille Blessebois et de ses œuvres. Il devait être né en Normandie, du côté de Verneuil ou d'Alençon, vers 1646 ou 1650. Il embrassa la carrière des armes, et était officier à Alençon avant d'être majeur. Si l'on en croit la peinture qu'il fait de lui-même dans ses romans satiriques, il était très joli garçon, très gaillard et très couru des femmes. Mlles Lesage, de Sçay, de Boissemé et Bion l'entretenaient même à tour de rôle. Enfin, il se vante d'avoir vu à Alençon, dans une demi-année, une quarantaine de femmes se disputer sa possession. Le RUT, ou LA PUDEUR ÉTEINTE, qu'il publia à Leyde, en 1676, décrit bien cette époque de sa vie. Dans ce roman fameux et dans ses *Satires*, qui le firent incarcérer, Blessebois fut impitoyable contre l'une de ses maîtresses, Mlle de Sçay, autrement dite Marthe Le Hayer, âgée alors d'à peu près cinquante-six ans. Il dut s'éloigner d'Alençon, mais Mlle de Sçay, qui en était toujours amoureuse, le poursuivit pendant longtemps et finit par le faire emprisonner au Fort-Lévêque. Deux jours après, on le fit comparaître devant le Lieutenant-criminel : « N'êtes-vous point ce méchant garçon qui avez débauché tant de filles? » lui dit le juge. — « Non, Monsieur, répondit-il, mais je suis ce jeune garçon que tant de méchantes filles ont débauché. » Soit par suite de cette affaire, soit pour échapper à la haine de familles puissantes, soit par suite d'un duel avec un certain Verdun, mari d'une de ses maîtresses, en 1676, Blessebois fut obligé de quitter la France et de se réfugier en Hollande. — Son existence y fut assez précaire, et dix ou douze ans après, on le retrouve à la Guadeloupe, où son service d'officier de marine l'avait conduit. C'est là qu'il écrivit le ZOMBI DU GRAND PÉROU, que Nodier pense avoir été imprimé aux colonies, en 1697. On suppose qu'il mourut aux Antilles dans la première moitié du XVIIIe siècle, pauvre et ignoré.

Le nom d'ALOSIE ne se trouve que sur le premier titre de ce volume ; il n'est répété ni sur le second titre, ni dans le roman lui-même, où l'héroïne est appelée partout LUPANIE.

Aloysia, ou Entretiens académiques des Dames. Venise, Pierre Arétin (Holl.), sans date (vers 1680), in-12 de 372 p. — Cologne, 1688, 1693, 1700, 1730, et s. d., 2 parties in-12.

C'est la première traduction française connue de la *Satyra sotadica* de Nic. Chorier. L'abbé Lenglet-Dufresnoy regrettait (*Usage des Romans*, II, 320) qu'on n'y eût point exprimé avec toute la délicatesse du latin les mystères secrets de l'amour qui sont répandus dans l'ouvrage. Dans une lettre que Lancelot adresse au bibliophile Jamet le jeune, le 6 juin 1738 (*Curiosité littéraire* de Liseux, 3e série, p. 189), il attribue cette traduction à l'avocat Nicolas, de Grenoble, fils du libraire de ce nom.

Ces *Entretiens* ne furent pas tout d'abord poursuivis ; ils ne furent mis à l'index qu'au commencement du XVIIIe siècle. Ils ont été plusieurs fois traduits en français, mais toujours fort librement : ce sont plutôt des imitations que des traductions. Il faut en excepter toutefois l'édition donnée par Liseux, sous le titre de : *Dialogues de Luisa Sigea*, et qui, pour la première fois, est absolument littérale et complète.

Voici les titres de toutes ces traductions, dans l'ordre de leurs dates de publication :

— *Aloysia*, ou Entretiens académiques des Dames.

— *Les Sept entretiens satyriques d'Aloysia.*

— *L'Académie des Dames.*

— *Nouvelle traduction de Meursius.*

— *Le Meursius français*, ou Entretiens galants d'Aloysia.

— *Les Mœurs françaises*, ou l'Académie des Dames.

— *Dialogues de Luisa Sigea.*

Nous signalerons aussi quelques traductions en langues étrangères : *Delights of the nuptial bed* ; — *The Dialogues of Luisa Sigea* ; — *Satira sotadica di Eloisa*, etc. ; — *Aloisia Sigea da Toledo*, etc. — Voir ces différents titres.

Aloysia Sigea et Nicolas Chorier, par P. Allut. Lyon, Scheuring, 1862, pet. in-8 de 87 p., tiré à 112 exemplaires. — Curmer, en 1874, 19 fr. ; Liseux, 1877, 9 fr.

M. Pierre Allut n'a publié ce volume que pour défendre Louise Sigée d'avoir écrit la *Satira sotadica* et pour l'attribuer à Nicolas Cho-

rier, dont nous avons longuement parlé dans un article précédent. Il reconnaît que Louise Sigée, surnommée *La Minerve*, née à Tolède, vers 1530, d'une famille d'origine française, et morte vers 1560, se rendit célèbre par des épîtres latines, des poésies, des dialogues latins, et que, à l'exception de quelques pièces qu'il reproduit et qui ont été insérées dans un petit et très rare volume, publié à Paris par Denis du Pré, en 1566, ses œuvres sont restées inédites.

Alpha (l') historique et anecdotique de l'amour, par B...., orné de 30 grav. galantes sur bois, d'après les dessins de Ch. V.... — Paris, à la Préfecture de police, bureau des mœurs, 1874, gr. in-8, pap. vélin, 10 fr.

Alphabet de chansons pour danser et pour boire (par André de Rosiers, sieur de Beaulieu). Paris, Robert Ballard, 1646, 56 ff. — Deuxième livre des *Libertez*, d'André de Rosiers. Paris, Ballard, 1649, 43 ff., etc., 16 livres en tout. Le 16ᵉ est daté : Paris, 1672, 44 ff. — Ensemble 3 vol. petit in-8. — Labitte en 1883, mar. rouge de Tompson, 270 fr. — Il en existe un exemplaire à la biblioth. de l'Arsenal, mais il ne contient que 14 livres. — Le titre ALPHABET DE CHANSONS, etc., est celui du premier livre des LIBERTEZ.

Alphabet de la Fée gratieuse à l'usage de ses élèves. Fatapolis, 1734, in-18. — Catalogue Deneux.

Alphabet de la malice des Femmes. Répertoire alphabétique d'anecdotes, de traits sur les ruses, finesses, caprices, etc., etc., de la plus belle moitié du genre humain, par J. Saint-Albin. Plancy, 1849, petit in-12, une vignette.

Alphabet de l'imperfection et malice des Femmes, par Jacques Olivier, licencié aux loix et en droit canon, dédié à la plus mauvaise du monde. Paris, 1617 (Nyon, nᵒ 4057), 1619 (Chaponay, 36 fr.), 1623 (Crozet, 14 fr. 50), 1626, 1630, 1631, 1636 (Aubry, en 1858, 35 fr.), 1638, 1643 (Potier, en 1870, 125 fr.). — Rouen, 1634 (Claudin, en juillet 1858, 8 fr.), 1638, 1646, 1683 (Aubry, en 1866, 15 fr.); 1685, in-12. — Lyon, 1646 (Chédeau, nᵒ 1087, 8 fr.), 1648, 1665 (Coste, 15 fr. 50), 1666 (Alvarès, déc. 1861, 24 fr.), etc. Toutes ces éditions sont en format petit in-12.

Cet ouvrage a été réimprimé à Paris, par A. Barraud, en 1876, petit in-8 de XI-270 p., sous le titre de : ALPHABET DE L'IMPERFECTION ET MALICE DES FEMMES, revu, corrigé et augmenté d'un friand dessert et de plusieurs histoires pour les courtisans et les partisans de la femme mondaine, par Jacq. Olivier. Tirage à 1002 exemplaires, dont 500 pap. vergé, à 32 fr., et 500 sur divers papiers de luxe. L'avant-propos est signé Philomneste junior. — Cette édition est ornée de 24 vignettes en tête des chapitres de l'ouvrage, ainsi que de 6 figures de la grandeur des pages, le tout en eaux-fortes dessinées par Gilbert et gravées par Cattelain ; il y a aussi 22 culs-de-lampe d'après Choffard. — Baillieu, en 1880, pap. vergé, 10 fr.; Gay et Doucé, 1881, 15 fr.

M. Paul Lacroix (note insérée au catalogue Pixerécourt, 1838, nᵒ 1522) ne doute pas que Jacq. Olivier n'ait eu en vue la reine Marguerite de France, première femme de Henri IV, en dédiant ce livre *à la plus mauvaise de toutes;* on la reconnaît non seulement dans la figure du frontispice, mais encore dans le portrait satirique que l'auteur s'est plu à tracer d'elle, sans la nommer, en tête de cette étrange préface où il l'appelle « la plus imparfaite créa« ture de l'univers, l'écume de nature, le sémi« naire de malheurs, la source de querelles, le « jouet des insensés, le fléau de sagesse, le ti« son d'enfer, l'allumelle du vice, etc. » Cette épître dédicatoire est reproduite, sauf quelques passages un peu crus pour notre époque, dans l'ouvrage de L.-J. Larcher : SATIRES ET DIATRIBES CONTRE LES FEMMES, L'AMOUR ET LE MARIAGE. Paris, 1860, p. 180-190. — On a fait à cette diatribe contre les femmes plusieurs réponses :

Défense des Femmes contre l'alphabet de leur prétendue malice et imperfection, par le sieur Vigoureux.

Apologie contre le livre intitulé : Alphabet de la méchanceté des Femmes, par le S. Bernier.

Le Champion des Femmes, qui soutient qu'elles sont plus nobles, plus parfaites, etc., que les hommes, par le chevalier de l'Escale.

Alphabet de la perfection et de l'excellence des Femmes contre l'infâme Alphabet de leur imperfection et malice.

L'Excellence des Femmes, avec leur Réponse à l'auteur de l'Alphabet.

Voici maintenant deux répliques :

Réponse aux impertinences de l'aposté capitaine Vigoureux, par Jacques Ollivier.

Réplique à l'anti-malice, ou Défense des Femmes, du sieur Vigoureux, par de La Bruyère.

Enfin un nouvel adversaire des Dames :

Cacogynie, ou Méchanceté des Femmes, par le S. Flerville.

On trouve sur l'*Alphabet de l'imperfection* une note dans le *Bulletin du bouquiniste*, 15 décembre 1860, page 523. Les 3 premières lettres de l'alphabet sont :

A. Avidissimum animal.

B. Bestiale baratrum.



C. Concupiscentia carnis.

L'édit. de Rouen, 1685, contient à la fin : *Le Friant dessert des femmes mondaines*.

Alphabet de la perfection et de l'excellence des Femmes contre l'infâme Alphabet de leur imperfection et malice. — Voir : *Le Champion des femmes*, etc.

Alphabétomantie (l'), ou l'Almanach des dames, changé et augmenté pour l'année 1728, par L. Coquelet. Paris, petit in-12. — Leber, n° 2537.

Voir : *Almanach des Dames et des Messieurs*, et *Nouvelle alphabétomantie*.

Alphabetum matrimoniale, par Georgio Gobat. Constantiæ, 1665, in-12. — Auvillain, n° 150.

Alphonse, dit l'impuissant, tragédie en 1 acte, en vers (par Collé). Origénie (Paris), chez Jean qui ne peut, au grand Eunuque, 1740. in-8 ou in-12 de 24 pages. — Nyon, n°ˢ 18097 et 18098 ; Rouquette, en 1880, 8 fr.

Cette pièce fait certainement allusion à Henri IV, roi de Castille et de Portugal, en 1454. Ce roi, surnommé l'*Impuissant*, a été aussi le sujet d'un roman, rare aujourd'hui, bien qu'il ait eu plusieurs éditions : *Histoire secrète des amours de Henri IV*, etc. 1695. Voir ce titre. — L'exemplaire de la pièce de Collé qui faisait partie de la bibliothèque de M. de Soleinne (n° 3847 du Catalogue) avait des corrections autographes de Collé. La pièce a été réimprimée avec ces variantes, et tirée à 106 exemplaires, à Luxembourg (Brux., Gay), 1864, pet. in-12 de 29 pages. — *Alphonse l'Impuissant* n'a pas été admis dans le Théâtre de Collé, mais il a été réimprimé dans le *Théâtre gaillard*. — On trouve dans la correspondance de Collé, publiée par M. Bonhomme (Paris, 1864) quelques pages sur l'origine de cette pièce. Voir aussi l'ouvrage de M. Barrière : *La Cour et la ville*. Dorat a traité le même sujet dans son conte d'*Alphonse*.

Alphonsine, ou les Dangers du grand monde, par l'auteur de la *Quinzaine anglaise* (le chev. de Rutlidge). Paris, 1789, 1793, 2 volumes in-12, fig.

Alsatique (un) scatologique. Bas-Rhin (Strasbourg), se vend au n° 100, Berger-Levrault, in-12. pap. jaune. — Rouquette, en 1879, 7 fr.

Tiré à petit nombre et non mis dans le commerce.

Altazaïde, ouvrage allégorique. Imprimé où l'on a pu, s. l., 1745, in-12.

Alte gute Schwaenke. (Anciennes bonnes facéties, éditées par M. Adalbert de Keller.) Leipzig, 1847, in-12 de 48 pages, dont 8 pour la préface.

Contes libres, réimprimés de l'ancien allemand. Ces morceaux appartiennent au genre des *Priameln*, præambulum, vorspiel, vorbereitung. En usage depuis le XIVᵉ siècle jusqu'à la fin du XVIᵉ, il en reste encore des traces. Keller a tiré d'un manuscrit de la bibliothèque de Stuttgart ce qu'il a publié. 54 morceaux tous fort courts ; aucun ne dépasse une page.

Altilia (l'), com. (5 actes et prologue pr.) di Antonio Francesco Raineri. (Mantoua, V. Roffinelli), 1550, in-8 de 52 feuillets. — Catalogue Soleinne, n° 4787.

Seule édition d'une comédie piquante, dont l'auteur s'était proposé pour modèles les pièces de l'Arétin.

Alvaro et Ximenès, ou les Coups de l'Amour et de la Fortune. Paris, an VIII, 2 vol. in-12, fig. de Binet. — Gay et Doucé, en 1880, 3 fr.

Alzarac, ou la Nécessité d'être inconstant (par Mᵐᵉ de Puisieux). Cologne et Paris, 1762, in-16. Joli roman, peu commun. — Scheible, 4 fr.; Nyon, n° 8783.

Alzina, ou la Française à Lisbonne, par J.-B.-C. Berthier. Paris, Gide, 1805, 2 vol. in-12. — *Dict. des romans*, de Marc, et *France littéraire*.

Alzonde et Koradin. Paris, 1799, 2 vol. in-12.

Attribué au marquis de Sade. — Voir la note d'*Aline et Valcour*.

Amabel, ou Mémoires d'une jeune femme de qualité, traduits de l'anglais de Mᵐᵉ Élisa Hervey, par Mᵐᵉ la baronne Isabelle de Montolieu. Paris, A. Bertrand, 1819, 1834, 5 vol. in-12 avec 5 fig. (12 fr.).

Amadigi (l'), del S. Bernardo Tasso. Vinegia, Giolito, 1560, in-4° de 4 feuillets et 612 pages. plus 1 feuillet d'errata et 1 feuillet blanc (Potier, n° 1552, 15 fr.). — Venise, 1580, 1581, 1583, in-4° (Cailhava, n° 473, 20 fr.). — Bergame, 1775, 4 vol. in-12, édition estimée.

Bernard Tasse est, comme on sait, le père du célèbre Torquato Tasso ; il termina l'*Amadigi* en 1549, à l'âge de 56 ans. C'est un poème en cent chants, imité de l'*Amadis de Gaule*, alors très à la mode.

Amadis de Gaule. 1° *Los Quatro*

libros del muy efforzado y muy virtuoso cavallero Amadis de Gaula. Impr. por Antonio de Salamanca, 1519, in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois. Heber, 4 liv. 6 sh.; De Bure, 101 fr.

Cette édition des quatre premiers livres des Amadis n'est probablement pas la 1re, car dans le *Summario de la Bibl. Lusitana*, au mot Vasco de Lobeyra, on en cite une de Salamanque, 1510, et s'il existe une édition de la 6e partie sous cette date, comme le marque Antonio, il est certain que les premières parties ne doivent pas être moins anciennes.

— Çaragoça, 1521, in-fol. goth. Heber, 3 liv. 3 sh.

— Sevilla, 1526, in-fol. goth., fig.

— Sevilla, 1531, in-fol. goth. à 2 col. Édition très rare. Nugent, en 1831, 65 fr.

— Venecia, 1533, in-fol., lettres rondes, fig. sur bois. Stanley, 50 liv.; Blandfort, 30 liv.; Reina, 161 fr.; Libri, en 1859, 26 liv. 10 sh.; Bon Seillière, 620 fr. — (Un exempl. à la Bibl. Mazarine.)

— Sevilla, 1535, in-fol. goth., fig. sur bois. Meerman, 100 flor.

— Medina del Campo, 1545, in-fol. goth. à 2 col. (un ex. à la Biblioth. nationale).

— Sevilla, 1547, in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois. — Heber, 5 liv. (Biblioth. nationale).

— Lovayna, 1551, 2 vol. pet. in-8. Hibbert, 2 liv. 15 sh.

— Sevilla, 1552, in-fol. goth.

— Burgos, 1563, in-fol. goth.; 1587, in-fol.

— Salamanca, 1575, in-fol. goth. à 2 col. — Bon Seillière, 205 fr.; Bibliothèque nationale.

— Sevilla, 1575, in-fol. — La Serna, 80 fr., exemplaire sans titre.

— Alcala de Henares, 1580, in-fol., lettres rondes (Biblioth. nationale).

— Sevilla, 1586, in-fol. goth. à 2 col. (Biblioth. nationale).

Vasco de Lobeira, portugais, est généralement regardé comme le 1er auteur de ces quatre livres, malgré l'opinion contraire de Nic. de Herberay, sieur des Essarts, qui dit, dans le Prologue placé à la tête de sa traduction, que ce roman a dû être écrit en français et non en espagnol, étant Amadis gaulois, et non espagnol. De plus, il avance qu'il a dû être traduit du picard en espagnol, et qu'il en a trouvé un reste de manuscrit en langage picard; mais on n'a jamais retrouvé ce manuscrit, et l'assertion du seigneur des Essarts a été combattue par M. Cochu dans le *Journal de Paris*, 1779, et dans l'*Esprit des Journaux*, 1779. L'opinion favorable à Lobeira a été soutenue avec succès par M. Eug. Baret, dans un livre intitulé : *Amadis de Gaule et de son influence sur les mœurs et la littérature au XVIe et au XVIIe siècle.* Paris, 1853, in-8.

— 2° *Las Sergas del virtuoso cavallero Esplandiano hijo d' Amadis de Gaula.* Toledo, 1521, in-fol. goth. à 2 col.

Édition la plus ancienne de ce 5e livre des Amadis; on l'attribue à Garcia Ordonez de Montalvo, qui a revisé les quatre premiers livres, et mis en meilleur espagnol.

— Impresso por Jacobo de Junta et Antonio de Salamanca, 1525, in-fol. goth. Heber, 5 liv. 18 sh.

— Burgos, 1526, in-fol. goth. Heber, 5 liv.

— Sevilla, 1526, in-fol. — Bon Seillière, 800 fr.

— Sevilla, 1542, in-fol. goth. à 2 col. (Bibl. Mazarine ; Meerman, 90 flor.; Hibbert, 20 liv.

— Çaragoça, 1587, in-fol. à 2 col.

— Burgos, 1587, in-fol. — Alcala, 1588, in-fol. en lettres rondes. Hibbert, 6 liv. 6 sh.

— 3° *El Sexto libro de Amadis de Gaula, en que se cuenta los grandes hecos de Florisando principe de Cantara su Sobrino fijo del rey D. Florestan.* Salamanca, 1510, in-fol. goth.

Édition citée par le bibliographe Antonio. Cependant, comme il n'est pas d'une grande exactitude, si le livre existe réellement sous cette date, il doit y avoir aussi une édition du 5e livre, antérieure à 1521.

— Sevilla, 1526, in-fol. goth. à 2 col. Heber, 9 liv.

On lit dans le Prologue que ce sixième livre d'Amadis *fue sacado de lengua toscana en nuestra castellana por Paez de Ribera.*

— 4° *El Septimo libro de Amadis, en el qual se trata de los grandes fechos en arma de Lisuarte de Grecia fijo de Esplandian, y de Perion de Gaula.* Sevilla, 1525, in-fol. goth. de 112 ff. chiffrés et 2 ff. non chiffrés pour la table, fig. sur bois. — Bon Seillière, 780 fr.

L'auteur anonyme de ce 7e livre, qu'il dédie à l'archevêque de Séville, le donne pour faire suite au 5e.

— Toledo, 1539, in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois (Biblioth. nationale).

— Sevilla, 1548, in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois (Biblioth. Mazarine).

— Lisboa, 1587, in-fol. à 2 col., lettres rondes. Le Prologue ne se trouve point dans cette édition (Biblioth. nationale).

— Saragosse, 1587, in-fol. Édition citée par Lenglet Du Fresnoy. C'est peut-être la même que celle de Taragone, 1587, portée sur un catalogue imprimé à Hambourg en 1816, n° 667.

— 5° *El Octavo libro de Amadis, que trata de las estranas aventuras, y grandes proezas de su nieto Lisvarte, y de la muerte del rey Amadis.* Sevilla, 1526, in-fol. goth., de 223 ff. — Bon Seillière, 980 fr.

Ce 8e livre est très rare parce qu'il n'a pas été réimprimé, à ce qu'il paraît. Le chanoine Juan Diaz en est l'auteur. Heber, 6 liv. 10 sh.

6° — *El Noveno libro.... que es la chro-*



nica del muy valiente y efforçado principe y cavallero de la ardiente espada Amadis de Grecia. Burgos, 1535, in-fol. goth.

Édition connue seulement d'après le témoignage de Lenglet Du Fresnoy.

— Sevilla, 1542, in-fol. goth. à 2 col., divisé en 2 parties.

— Medina del Campo, 1564, in-fol. — Bon Seillière, 280 fr.

— Lisboa, 1596, in-fol. à 2 col., lettres rondes (Biblioth. nationale).

Pasc. de Gayangas cite encore deux autres éditions de ce 9e livre : Valencia, 1582, in-fol., et s. l. n. d., in-fol.

— 7e *Don Florisel de Niquea. La Cronica de los muy valientes y esforçados el invencibles cavalleros don Florisel de Niquea y el fuerte Anaxartes*, etc. Acabose, 1532, in-fol. goth. à 2 col. (Reina, 31 fr.). — Sevilla, 1546, in-fol. goth. à 2 col. (Bibliothèque Mazarine).

Feliciano de Silva est l'auteur de cette histoire de Florisel de Niquea en 4 parties, dont les deux premières forment le présent volume, qui compte pour le 10e livre des Amadis. Antonio dit avoir vu à Rome, dans la bibliothèque de la Sapienza, une édition datée de Lisbonne 1566, in-fol. Une autre de Çaragoça, 1584, in-fol., s'est vendue 107 fr. à la vente Revoil, et 3 liv. 10 sh., Heber. (Un exempl. à la Biblioth. nationale.)

— 8e *Onzeno de Amadis. Parte tercera de la coronica del muy excelente principe don Florisel de Niquea, en la qual trata de los grandes hazanas de los excelentissimo principes don Rogel de Grecia*, etc. Sevilla, 1546, in-fol. goth. à 2 col. — Evora, s. d., petit in-fol. goth. à 2 col. (Bibliothèque nationale). Heber, 3 liv. 9 sh.

Cette partie forme une portion du 11e livre.

— 9e *Don Florisel de Niquea. La Primera parte de la quarta de la chronica de el excelentissimo principe Don Florisel de Niquea*, etc. Salamanca, 1551, in-fol. goth. Heber, 4 liv. — Çaragoça, 1568, in-fol. à 2 col., lettres rondes (Bibliothèque nationale). — *Libro segundo de la quarta y gran parte del excelente principe D. Florisel de Niquea, en que se trata principalmente de los amores del principe D. Rogel y de la muy hermosa Archisidea....* Salamanca, 1551, in-fol. goth. — Çaragoça, 1568, 2 tomes in-fol.

Ces deux tomes joints au 1er livre ci-dessus, sous la même date, forment un exemplaire complet de la 4e partie du Florisel. Ces deux livres, qui doivent se placer à la suite du 11e livre des Amadis, n'ont pas été traduits en français.

La Tercera parte de la quarta de Don Florisel de Nequea, que contiene hos hechos de Don Silves de Selva hijo de Amadis de Grecia. Salamanca, 1551, in-fol. Pasc. de Gayangos donne le titre d'un exempl. qui se conserve dans la Biblioth. impériale de Vienne, mais dans lequel les mots *de la quarta* ne se trouvent pas.

— 10e *Comiença la Dozena parte del invincible cavallero Amadis de Gaula, que tracta de los grandes hechos en armas del efforçado cavallero don Silves de la Selva.* Sevilla, 1546, in-fol. Heber, 5 liv. 2 sh. — Sevilla, 1549, in-fol. goth. à 2 col. (Bibliothèque Mazarine).

Ce 12e livre est excessivement rare; il est divisé en 2 parties. Il forme les 13e et 14e livres dans la traduction française. La collection complète est si difficile à trouver qu'elle n'existe peut-être dans aucune bibliothèque.

Amadis de Gaule. Traduction française.

C'est en 1540, sous le règne de François Ier, que cette traduction commença à paraître, et de ce moment, les différents livres traduits par différents auteurs parurent successivement. Il y a même eu quelques-uns de ces livres dont il a été fait une seconde traduction. Ce roman eut une grande vogue, et même aujourd'hui, malgré le vieux langage dans lequel il est écrit, il est encore regardé comme le meilleur et le plus amusant de tous les livres de chevalerie, surtout les premiers volumes traduits par des Essarts.

— Les livres I à XII. Paris, 1540-56, 12 parties in-fol., fig. sur bois. Première édition des 12 premiers livres des Amadis; elle est rare et recherchée. Hibbert, 8 liv. 18 sh.; 455 fr., en 1856, à Paris. Les 8 premiers livres sont de la traduction de Nic. de Herberay, seigneur des Essarts, et ont paru de 1540 à 1548. Ils contiennent : *Amadis de Gaule*, proprement dit, formant les livres I à IV; *Esplandia*, liv. V (1544); *Perion et Lisvart de Grèce*, livre VI (1546); *Amadis de Grèce*, livres VII et VIII (1546 et 1548). Le IXe livre (1552), qui commence *Florisel de Niquée*, a été trad. par Gilles Boileau, et revu par Cl. Colet. En 1553, il en a reparu une autre édition revue avec plus de soin par le même Colet. Le Xe livre *(suite de Florisel)*, imprimé en 1552, est trad. par Jacques Gohorry, de même que le XIe *(Rogel de Grèce)*, imprimé en 1554. Le XIIe livre *(Agesilan de Colcos* et *Fin de Florisel)*, 1556, est trad. par G. Aubert de Poitiers. Ces différents livres ont été réimprimés de 1543 à 1559, dans le même format. — L'auteur du *Manuel du Libraire* fait remarquer que les livres de cette traduction ne correspondent pas exactement

avec l'espagnol, car on n'a traduit en français ni le VIe livre *(Florisando)*, ni le VIIIe (le 2e de *Lisvart)*; c'est le VIIe livre espagnol qui forme le VIe livre français, et le IXe de l'original *(Amadis de Grèce)* compte pour les VIIe et VIIIe livres dans la traduction, où les Xe et XIe livres espagnols forment les livres IX et X. XI et XII.

— Les mêmes livres I à XII, même traduction. Paris, 1548-60, 12 vol. pet. in-8, fig. sur bois.

— Paris. 1557, 12 volumes in-16. Édition la plus rare de toutes.

— Anvers, 1561, 12 part. pet. in-4° à 2 col., fig. sur bois. — Bon Seillière, 450 fr.

— Anvers. 1572, 1573, 12 part. in-4°.

— Lyon, 1575, 1576, 1577, 12 vol. in-16.

Dans ces trois éditions, on a retranché différentes pièces de vers et plusieurs préfaces ou épîtres dédicatoires. L'éditeur dit, dans l'Avertissement, qu'il a rajeuni le style.

Les différentes éditions in-8 se complètent par les livres XIII à XXI, in-16, les livres XXII et XXIV, in-8, et le *Trésor des Amadis*, in-16. Un exempl. ainsi complet, 116 fr. Duriez : 192 fr. d'Essling. — Aux éditions d'Anvers, 1561, 1572, 1573, on ajoute les livres suivants :

— Le XIIIe livre *(Silves de la Selve)*, traduit par Jacques Gohorry. Anvers, 1572, in-4°.

— Le XIVe livre *(suite de Silves de la Selve)*. Anvers, 1574, in-4°, traduit par Ant. Tyron.

— Le XVe livre (commencement de *Sepheramond*), trad. par Ant. Tyron. Anvers, 1577, in-4°. Les 15 parties ainsi complètes, en 6 vol., 8 liv. 12 sh., Heber; en 4 vol., 230 fr., Bergeret.

Les éditions de Paris, 1557, Lyon, 1575, 1576, 1577, se complètent en y réunissant ce qui suit :

— Le XIIIe livre *(Silves de la Selve)*, trad. de Gohorry, in-16, publié d'abord à Paris, 1571. Réimprimé à Anvers, 1571, in-16, et 1572, pet. in-12, et aussi à Lyon, 1575, in-16, ou Montluel, 1576, in-16.

— Le XIVe livre (suite de *Silves de la Selve*), de la trad. de Tyron, revu et corrigé par Gohorry. Chamberry, 1576, in-16 : Lyon. 1577, in-16 : Paris. 1577, in-16.

— Le XVe livre (suite de *Silves de la Selve*), mis en français par Gabr. Chappuis. Lyon, 1577, in-16.

— Les XVIe, XVIIe, XVIIIe, XIXe, XXe et XXIe livres *(Sferamond* et la suite), mis en françois, par Gabr. Chappuis. Lyon, 1577-1582, 6 vol. in-16.

— Les XXIIe, XXIIIe et XXIVe livres (composés par un anonyme). Paris, 1615, 3 vol. in-8.

— *Trésor de tous les livres d'Amadis de Gaule, contenant les harangues, epistres, etc., pour instruire la jeune noblesse françoise.* Lyon, 1582, 1605, 1606, in-16 en 2 parties.

Les premières éditions du *Trésor* (pour les 12 premiers livres) sont de Paris, 1559, in-8, 1560, in-16. Anvers, 1563, in-8. Paris, 1565, 1571, in-16, et sous le titre de *Discours des XIII livres d'Amadis*, Paris, 1573, in-16. Avec la suite du *Trésor* (ou 14e livre). Paris, 1574, in-16. — Il y en a encore une autre édition sous le titre : *Le Thresor des 14 livres d'Amadis de Gaule, contenant les epistres, complaintes, concions, harangues, defis, cartels, devis et pourparlers, pour servir d'exemple à ceux qui désirent apprendre à bien écrire missives, ou parler françois.* Anvers, 1574, in-16.

Indépendamment des 26 vol. qui forment la suite des Amadis, il est bon de se procurer en double les livres suivants :

— Le XIVe livre de la traduction de Tyron, non revue par Gohorry. Anvers, 1574, pet. in-12.

— Le XVe livre, trad. de Tyron. Paris, 1577, in-16.

— Le XVIe livre, mis en lumière par Nic. de Montreux. Paris, 1577, in-16. Ce volume est le plus rare de tous.

— Le XIXe livre, traduit d'espagnol par Jacques Charlot. Lyon, 1581, in-16.

— Le XXe livre, fait d'espagnol françois (par Jean Boyron). Lyon, 1582, in-16.

Du reste, il est très difficile de trouver cette suite complète, et la plupart du temps, les exemplaires sont en mauvais état. Gaignat, 216 fr.; La Vallière, 267 fr.; Méon, 200 fr.; Stanley, 21 liv. 10 sh.; Yemeniz, 910 fr. — On peut consulter, sur le caractère licencieux du roman d'Amadis, un article de M. L. de Loménie, *Revue des Deux Mondes*, 1er déc. 1857, p. 617. Dans la traduction des cinq premiers livres faite par le comte de Tressan, les peintures libres ont été adoucies. Cette traduction, spirituelle et agréable, anal. dans la *Bibl. des romans*, juin 1779, est intitulée : *Amadis de Gaule*. Paris, Pissot, 1779, 2 vol. in-12. Mlle de Lubert avait déjà donné un abrégé plus étendu des quatre premiers livres. Amsterdam (Paris), 1750, 4 vol. in-12, auxquels il faut réunir : *Les Hauts faits d'Esplandian, suite d'Amadis de Gaule*. Amsterdam et Paris, 1751, 2 vol. in-12. — Citons encore : *Histoire de Palmerin d'Olive et de la belle Griane*, trad. du castillan en françois, par un auteur inconnu et revue par Jean Maugin. Paris, 1546, 1553, in-fol. (Amb.-F. Didot, en 1878, 330 fr.); — Paris, 1573, in-8 (Dufay, en 1725, 60 liv.); Lyon, 1576, 2 vol. pet. in-8 (Cte de Verrue, 21 liv. 4 s.); Lyon, 1593, 1619, pet. in-8. — Coll. complète des *Amadis* contenant : *Le Chevalier de la Mer ; Le Beau Ténébreux ; Le Chevalier de la Verte Épée ; Les Princes de l'Amour ; Le Chevalier de la Serpente ; Les Héritiers d'Amadis ; Le Chevalier de l'Ardente Épée ; La Princesse de Trébizonde ; Buzando le nain ; Zirfée l'enchanteresse*. Paris, Lécrivain et Toubon, 10 livr. in-4° à 2 col., avec illustrations, 5 fr. — *The History of Amadis of Gaule*, translated by Anthony Mundy. London, 1619, in-folio. Cette traduction est faite sur le texte français de d'Herberay. Southey dit qu'elle a conservé « all the foolish anachronisms and

abominable obscenities of the Frenchmen, » mais ces expressions nous semblent beaucoup trop vives.

Amadis de Gaule, poème, faisant suite à la *Table ronde*, par Creuzé de Lesser. Paris, Delaunay, 1813, 1814, in-18, figure (3 fr.).

A été réimprimé dans un vol. in-8, comprenant les divers poèmes de Creuzé de Lesser.

Amadis des Gaules (trad. par Mlle de Lubert). Amst., 1750, 4 vol. in-12, portr. et fig. — Tumin, en 1880, bel ex. maroq., aux armes, 110 fr.

Amadis gaulé, parodie d'*Amadis des Gaules* (non représentée), en 1 acte et en prose, avec couplets. Auteur inconnu. S. l., 1741, in-12 de 36 pages. — Nyon, tome V, p. 192.

Livret rare. — L'acteur de l'Opéra qui remplissait le rôle d'Amadis ayant été le rival heureux d'un homme de qualité, reçut de ce dernier des coups de bâton; ce qui donna lieu à cette pièce assez fade, et qui n'a pas été représentée. Les personnages sont : Amadis, Oriane et sa suivante, Arcalaus et son valet Goudouli, une femme gasconne et une fille de joie. Amadis, amoureux d'Oriane, est souffleté par Arcalaus, mais il y fait peu d'attention et persiste dans ses vues. Pour le décourager, on lui envoie une Gasconne avec deux enfants qui, renouvelant la scène de Pourceaugnac, lui crient : *Papa, papa, bonjour, papa;* cependant, il résiste encore. Enfin, une fille de joie arrive qui lui reproche de lui avoir fait un vilain cadeau; il s'en débarrasse à prix d'or et croit enfin arriver au moment heureux de pénétrer chez Oriane, mais au lieu d'elle, il trouve un valet qui le rosse. Il se sauve au travers des musiciens qui lui chantent :

Pour vanter le fardeau
Qui gît sur vos épaules,
Vous serez appelé
Non Amadis des Gaules
Mais Amadis gaulé.

Amado y Aborrecido (Aimé et Haï), par Calderon de la Barca. — Voir : *Comedias nuevas escogidas*, etc.

Amælia von Schœnborn. Eine wahre Geschichte in Briefen. Sammt Nina's Briefe an ihren Geliebten. Berlin, 1807, in-8. (Amélie de Schönborn, histoire véritable), portée au catalogue Scheible parmi les *Erotica*. — Réimprimé en 1788, 3 tomes en 1 vol. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Amælie Melford, oder Geschichte einer Dame, die sich vor den schlaraffenthaten der grotzen Weltt hinter die Coulissen gezogen hat, von ihr selbst geschrieben (Amélie Melford, ou Histoire d'une dame, etc.). Jena, 1798, in-12. — Scheible, 1 fl. 30 kr.

Amans (les). — Voir : *Amants.*

Amant (l') auteur et valet, com. en 1 acte, en prose (par le chevalier de Cérou). Paris, Duchesne, 1740, 1762, 1796, in-12. — Nyon, T. V, p. 187; Luzarche, 2968; Soleinne, 3201 et 3360.

Amant (l') aux quatre Dames (en vers), par Alain, avec miniatures. Manuscrit in-4°, sur vélin, de la fin du XIVe siècle. A l'Arsenal, B. L., n° 89. — Haenel, *Catal. libr. man.*, p. 349.

Amant (l') bourru, comédie en 3 actes et en vers, par de Monvel. Paris, 1777; Stockholm, 1783; Paris, 1824, in-8. — Nyon, n° 18177.

Sujet tiré du roman agréable de mad. Riccoboni, intitulé : *Lettres de la comtesse de Sancerre.* — Il s'en trouve une critique amusante dans les *Annales politiques* de Linguet, n° 12 (Tome II).

Amant (l') cloîtré, ou les Aventures d'Oronce et d'Eugénie, par le sieur de la Roberdière. Amsterdam, Du Fresne, 1683, in-12, fig. — Desq, 10 fr. 50; Nyon, n° 9128.

Amant (l') cochemard, parade, par Paradis de Moncrif. Manuscr. autogr. vente Bolle, n° 574; il faisait partie de la bibliothèque de M. de Soleinne, n° 3494.

Cette parade est imprimée dans le *Théâtre des Boulevards*. Mahon, 1756, 3 vol. in-12.

Amant (l') de bonne foi. Paris, de Sercy, 1672, in-12, front. gravé. — Nyon, n° 9605; Claudin, en 1860, 2 fr. 50.

Amant (l') déconforté, cherchant confort parmy le monde, contenant le mal et le bien des Femmes, avec plusieurs preceptz et documentz contre l'amour; faict et compilé par Anthoine Prevost. Lyon (vers 1530), in-8 goth. de 54 ff. — Heber, 3 liv. 12 sh.; Coste, 100 fr.

Volume rare; vers médiocres, mais l'auteur a du naturel et de la passion. Il ne s'agit pas chez lui d'une Iris en l'air. Il raconte ses peines à un gentilhomme qui l'engage à oublier

son amour et qui lui fait le tableau de tous les maux dont les femmes ont été la cause. L'amant, quoique rebuté par sa dame, qui lui préfère un *plus beau fils* que lui, est si indigné du mal que le gentilhomme lui dit des *povres femmes*, qu'il tombe en pâmoison. Revenu à lui, il prend vivement leur défense et vante leurs vertus. — A été réimprimé avec d'autres pièces sous le titre : *Regrets d'amour*.

Amant (l') despourveu de son esperit escripvant à sa mye, voulant parler le courtisan, avec la responce de la dame. Paris, s. d., petit in-8 goth. de 4 ff., avec une vignette sur le titre. — Il y en avait un exemplaire dans le Recueil n° 2473 du Catal. Méon.

Opuscule en vers qui se trouve dans quelques éditions de Marot, quoiqu'il ne soit pas de cet auteur, sous le titre d'*Epistre du beau fys de Pazy*. M. An. de Montaiglon l'a réimprimé avec les variantes des deux éditions, dans son recueil d'*Anciennes poésies françaises*, tome V, page 127.

Amant (l') discret et l'Amant content, par M. de la Gravette. 1676, in-4°.

Opuscule en vers d'un poëte très peu connu. Le catalogue Claudin, 1858, n° 1827, indique treize autres de ses productions.

Amant (l') douillet, comédie en 3 actes, en vers, dédiée à Mlle ***, par le plus fidèle et le plus tendre amant du monde (par Jean Claveret). Paris, Bienfait, 1666, in-12 de 6 ff. et 191 pages. Rare. (Nyon, n° 17628 ; Techener, 12 fr.).

Comédie écrite d'un style libre et bouffon, qui rappelle Cyrano de Bergerac et Scarron.

Amant (l') dupé et content. Lyon, 1711, in-12. — Nyon, n° 9614.

Amant (l') et la Maîtresse (dialogue, en prose), traduction nouvelle d'Érasme, par Victor Develay. Paris, 1870, in-32 de 60 p. (2 fr.).

Ce petit volume fait partie de la jolie *Bibliothèque récréative* (Voir ce titre) imprimée par Jouaust.

Amant (l') femme de chambre, com. en 1 acte et en prose, par Bourlain, dit Dumaniant. Paris, 1788, in-8. — Soleinne, n° 2249.

Pièce représentée à Paris en 1787. Une intrigue pareille fait le sujet d'un conte intitulé : *la Femme de chambre*, dans le recueil des *Dosenstucke*. Voir aussi un conte en vers : *l'Amant femme de chambre*, dans les *Contes érotico-philosophiques*, par d'Auberval. Bruxelles, 1818, tome I, page 80.

Amant (l') fidèle, nouvelle. Paris, 1699, in-12. — Catal. Vassé, n° 74 ; *Usage des romans*. II, 150.

Amant (l') généreux (roman). Londres, 1788, in-12. — Barraud, 1870, 1 fr.

Amant (l') génie, comédie en 3 actes, prose, avec prologue, musique ; chants et danses ; par Laborde Montibert et Houdard de La Motte. Metz, veuve Brice Antoine, 1737, in-12 de 3 ff. et 86 p. — Soleinne, n° 1795.

Très rare. Cette pièce a été tirée d'une nouvelle de Mme de Gomez.

Amant (l') libéral dans l'isle d'Amour, par Guill. Castri. Paris, 1709, in-12.

Amant (l') libéral, ou les Amours de Richard et de Léonice, nouvelle historique. Liège, Broncart, 1706, in-12. fig. — Nyon, n° 9182 ; Claudin (en 1867), 3 fr. 50 ; Truebwasser, n° 1207.

Amant (l') loup-garou, ou M. Rodomont, pièce comique en 4 a. et en prose, imitée des *Commères de Windsor*, de Shakespeare ; par Collot d'Herbois. — Douai, 1777, et Paris, 1780, in-8. — Soleinne, 2172.

Amant (l') maltraicté de s'amye. Au Pallais (à Paris), Vincent Sertenas, s. d. (1539), in-8, fig. s. b. dans le texte (Nodier, 94 fr. ; Cigongne, n° 2060 ; Solar, n° 1908, 80 fr.). — Lyon, 1540, in-8 ; Paris, 1541, 1546 ; Tholose, Jehan de Fleurs, 1546, pet. in-8 de 60 ff. non chiffrés, lettres rondes. — Gouin, en 1874, rel. de Niédrée, 100 fr. ; Bon de Scillière, 80 fr. ; Lyon, 1551, in-16 ; Gand, 1556, in-16. — Nyon, n° 10385.

Traduction assez estimée du roman espagnol de Diego de San Pedro : *Arnalte y Lucenda*, faite par un écrivain à qui on est également redevable de la traduction franç. des premiers volumes des *Amadis*, Nic. de Herberay, sieur des Essarts. Cette traduction a été réimprimée sous le titre : *Petit traicté d'Arnalte et Lucenda*. — Voir ce titre.

Amant (l') oysif, histoire espagnole (par Garouville). Paris, Barbin, 1671 (Nyon, n° 8425) ; 1672 ; Paris, Cochard, 1673 (Nyon, n° 8425) ; Brusselles, 1711 (Truebwasser, n° 1322 ; De Blaesere, en 1870, 8 fr.). — Toujours 3 part. in-12 en 1 volume.

Analysé dans la *Nouvelle Biblioth. des romans*, 2e année, 10e volume. — Il y a dans ces trois volumes une suite de petites nouvelles intitulées : *Don Gomez : Don Raymond ; Dona Eugenia ; Dona Montalva ; Lindamire ; Aventures de Don Sébastien*, etc. — Voir : *Usage des romans*, II. 144.

Amant (l') parjure, ou la Fidélité à l'épreuve (roman); par le S. de Chavigny. La Haye, Arondeus (à la Sphère), 1682, in-12. — Nyon, n° 9734; Claudin, en 1869, 4 fr.

Amant (l') raisonnable, par de Bonnecorse. Paris, Cl. Barbin, 1671, 1676, petit in-12. — Catal. Vassé, n° 74; Nyon, n° 9617; Claudin, en 1880, 25 fr.

Roman assez froid et médiocre.

Amant (l') raisonnable, ou les Complaisances amoureuses, par le chevalier de St-Amour. Paris (Amst.), J. Le Sincère, 1712, petit in-12. — Monmerqué, n° 1446; Nyon, n° 9618.

Amant (l') rendu cordelier à l'observance d'amours (attribué à Martial Dauvergne). Paris, 1490, in-4° gothique de 39 feuillets (un exempl. à la Bibliothèque nationale). — Paris, P. Le Caron, s. d. (fin du xve siècle), in-4° de 32 ff. (Heber, 6 liv.; Bertin, 180 fr.) — S. l. n. d. (Lyon, vers 1500), petit in-4° goth. de 36 ff. (Cigongne, 638). — S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 28 feuillets (Bignon, n° 670, 12 fr. 50). — Édit. suivie de l'*Amant rendu par force au couvent de tristesse*. S. l. n. d. (Paris, vers 1520), in-8 goth. de 36 feuillets.

Ce petit poème, comprenant 234 huitains, a été réimprimé plusieurs fois à la suite des *Arrêts d'amours* de Martial d'Auvergne, ou mieux Dauvergne. Il est intéressant, bien écrit, et mérite d'être mieux connu. Un pauvre amoureux, désolé de ce qu'*on l'avoit banny de sa Dame*, vient dans une belle abbaye implorer les conseils spirituels de *Dam Prieur*. Alors s'établit entre l'*Amant et Dam Prieur* un dialogue très animé, dans lequel le dernier se montre aussi savant des choses d'amour que le premier l'est peu. Le pauvre malheureux veut absolument quitter le monde et se mettre en religion. Après bien des difficultés, les moines l'admettent parmi eux. Le jour de sa profession, sa dame vint assister à la cérémonie; elle était en deuil et paraissait fort chagrine, mais notre héros n'en prononça pas moins ses vœux.

Amant (l') rendu par force au couvent de tristesse. S. l. n. d., in-16 goth., 4 ff. — Un exemplaire de ce livret rare a été adjugé 100 fr. à la vente Cailhava, n° 316; Cigongne, n° 639.

Pauvre imitation de l'*Amant rendu cordelier*. Cet opuscule est réimprimé dans les *Anciennes poésies françaises*, éditées par M. Anatole de Montaiglon, tome IX, pag. 321-326. En tête de l'édition originale une gravure sur bois d'un travail grossier. Il est bien difficile que cette pièce ne soit pas postérieure à l'*Amant rendu cordelier à l'observance d'amours*. Son titre semble vouloir en exploiter le succès et sa forme équivoquée la met à l'extrême fin du quinzième siècle ou au commencement du seizième.

Amant (l') ressuscité, nouvelle de A. Ancelin. Paris, Sommaville, 1658, in-8. — Nyon, n° 9619.

Amant (l') ressuscité de la mort d'amour, en 5 journées, par Théod. Valentinian. Lyon, 1555, 1557, 1558, in-4° de 100 ff. avec 2 portr. s. b. — Desq, 30 fr.; Claudin (en 1866), 50 fr.; Nyon (l'édit. de 1557), n° 3922.

Roman singulier, naïf, décent, sentimental et assez intéressant; il pourrait être mis en langage moderne et surtout raccourci. On en trouve une analyse dans la *Bibliothèque des romans*, juillet 1779. Voir aussi l'*Année littéraire*, 1759, tome VIII, et le *Bulletin du bibliophile* de Techener, 1857, page 292, n° 143. — Cet ouvrage a été réimprimé sous le titre d'*Histoire de l'amant ressuscité de la mort d'amour*. Paris, 1572, 1580, in-16 (Mac-Carthy, 35 fr.; Amelot, 30 fr.) et sous le titre suivant : *Les Angoisses d'amour*. Lyon, 1626, in-4° (de Préfond, en 1757, 9 fr.; A. Martin, 18 fr.). — Voir : *Les Angoisses d'amour, histoire des déplaisirs amoureux.*

Amant (l') ridicule (par le prince de Ligne). — Voir : *Bonne renommée.*

Amant (l') salamandre, ou les Aventures de l'infortunée Julie, histoire véritable (par Cointreau). Londres (Paris, Duchesne), 1756, 2 part. in-12 (Nyon, n° 9034; Leber, n° 2140). — Sans lieu, 1761, 2 parties in-12, titres gravés (Scheible, 1 fl. 48 kr.).

Amante (l') amant, comédie en 5 actes, en prose (de Campistron, quoiqu'il l'ait désavouée parce qu'il la trouvait trop libre; elle se trouve cependant dans ses *Œuvres*). Paris, 1715; Hollande, 1722, 1732, 1739, et Paris, 1750 (cette dernière édition est la plus complète). Jouée en 1684.

Amante (l') anonyme, ou l'Histoire secrète de la volupté, avec des contes

nouveaux de fées; par Charles de Fieux, chevalier de Mouhy. Paris, Jorry, 1755, 2 tomes en 1 volume in-12, fig. — Nyon, n° 9983.

Amante (l') artificieuse, ou le Rival de soi-même, par de Chavigny. Amst., 1682; La Haye, Moetjens, 1687, in-12. — Nyon, n° 9620.

Amante (l') capricciosa, o siano le Avventure amorose di Madama di Beri. Venezia, 1781, 2 tomes in-12, avec 1 fig. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Amante (l') capricieuse, comédie en 3 actes, prose, avec des divertissements; par Autreau, mus. de Mourel. Paris, Briasson.

Cette pièce, qui a pris plus tard le titre de l'*Amante romanesque*, afin de la distinguer de l'*Amante capricieuse* de Jolly, était précédée à la représentation d'un Prologue qui n'a point été imprimé, n'ayant pas été fort goûté du public. La pièce fut jouée pour la première fois, aux Italiens, le 27 déc. 1718, en 5 actes, mais l'on y trouva des longueurs et, dès le lendemain, pour la seconde représentation, l'auteur la réduisit à 3 actes, expliquant dans le Prologue le motif du changement. Le sujet de la pièce est simple : Mario, amoureux de Silvia, entre à son service, déguisé en femme sous le nom de Marinette. Ce travestissement donne naturellement lieu à plusieurs scènes amusantes. L'un des divertissements est assez original ; c'est la réception d'un chevalier dans un ordre agréable et galant, appelé l'*Ordre du Thyrse*, dont Bacchus et l'Amour sont les principaux protecteurs.

Amante (l') coupable sans le savoir, ou les Amants criminels et vertueux (roman), par Nougaret. Paris, an XI, 1803, 2 vol. in-12, fig.

Amante (l') infelice nella felicità d'amore, per l'Agitato. etc. (da Ant Costantini). Praga, Leopoldi, 1617, in-4°.

Ce petit poème a pu donner l'idée de la célèbre pièce intitulée : *l'Occasion perdue recouvrée.*

Amante (l') romanesque, ou la Capricieuse, com. en 3 a. pr., av. des divert., par d'Autreau (Italiens). Paris, Flahaut, 1718, 1749, in-12. — Voir : *l'Amante capricieuse.*

Amante (l') secondo, ouer' arte di conoscere gli adulatori, conclusione amorosa, l'amata seconda, over delle ragioni naturali d'amore, di Gabriele Zinano. Parma, Erasmo Viotto, 1591, in-8. — Nyon, n° 3932.

Amantes (les) infidèles trompées, hist. véritable, par Demorais. Paris, Quinet, 1638 (Gay, en 1875, 4 fr.). 1642, 1647, in-8. — Nyon, n°s 9621 et 9732.

Amans (les) d'autrefois (par Mme la comtesse de Beauharnais). Paris, 1787, 3 volumes in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.; Lefilleul, en 1879, 7 fr.

Amans (les) cloîtrez, ou l'Heureuse inconstance, nouvelle, par M. P***. Cologne, 1698, in-12 de 84 p. (De Blaecre, 2 fr. 50; Nyon, n° 9729); Cologne, 1739, in-12 (Leber, n° 2306). — Bruxelles, 1706, in-12 de 72 p., y compris le frontispice d'Harrewin qui comprend le 1er feuillet et le privilège (de Philippe, roi de Castille, etc.) qui tient la dernière page. — (Bertin, n° 1274.) — Paris, 1763, in-8. — Scheible, en 1872, 24 sgr.; Baillieu, en 1883, rel. maroq., 30 fr.

Amans (les) comme il y en a peu, ou les Délices du sentiment, par F. Pagès. Paris, an IX, 2 vol. in-12, 2 fig.

Amants (les) de Charenton (roman, par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, 1818, 4 vol. in-12.

Amans (les) de Sienne, où l'on prouve que les femmes font mieux l'amour que les veuves et les filles, par F. de Louvencourt, seign. de Vauchelles. Suiv. la cop. imp. de Paris, Leyde, 1706, in-12. — Nyon, n° 8507.

Traduction ou imitation de l'ouvrage du pape Piccolomini (Pie II) : *Æneæ Sylvii poetæ senensis, De duobus amantibus Eurialo et Lucretiâ opusculum.*

Amants (les) déguisez, com. en 3 actes (en pr.); par M Dové (l'abbé Aunillon). Paris, 1728, in-8 de 88 p. — La Jarrie, n° 2685 ; Nyon, V, p. 157.

Dové, sous le pseudonyme duquel avait paru cette pièce, était le valet de chambre de l'abbé. — Voir : Soleinne, n° 1747. — Voir aussi : *Mémoires de la vie galante*, etc., de l'abbé Aunillon.

Amans (les) du faubourg Saint-Marceau, ou Aventures de Madelon Friquet et de Colin Tampon; par Dorvigny. Paris, 1801, 4 vol. in-18, 4 fig. Rare.

— Claudin, en 1864, 4 fr.; Scheible, en 1872, 2 th. 20 sgr.

Amants et maris, par L. Ulbach, illustr. de F. Bac. Paris, Monnier, 1886, in-8 de 87 p. (5 fr.).

De la *Collection joyeuse.*

Amans (les) exilés en Sibérie, ou Aventures de Mlle Hamilton et du comte de Narisking (par Lamy). Paris, Marchant, 1808, 2 vol. in-12, 2 fig.

Roman sentimental et peu intéressant.

Amans (les) français à Londres, ou les Délices de l'Angleterre (par Rob. Le Suire). Londres et Paris, 1780, in-12.

Amusante critique de l'Angleterre, et qui pourrait être facilement rajeunie. Voir la *Bibliothèque des romans*, d'octobre 1785.

Amans (les) heureux et malheureux, histoires galantes. Paris (Amst.), 1722, in-12. — Nyon, n° 9615.

Amans (les) heureux, malheureux et trompés, nouvelles historiques et galantes. Cologne, 1700, 1702, 1715, in-8 (Scheible, en 1868, 2 thal.). — Amst., 1707, 1745, in-12, front. gravé. — Vassé, n° 74.

Amans (les) ignorans, com. en 3 actes et en prose, avec 3 divertissements; par Autreau (Th. Italien). Paris, 1718, 1720, in-8. — Paris, 1749, in-12.

Pièce qui a pour sujet Daphnis et Chloé, représentés par Arlequin et Nina sa maîtresse. C'est une des plus jolies pièces de l'auteur.

Amans (les) illustres, ou la Nouvelle Cléopâtre, par Mme D*** (Le Bret). Paris, Dehansy, 1769, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 8263; Techener, n° 15668; Tumin, en 1880, 12 fr.

Amans (les) indécis, ou Histoire de sir Edouard Balchen, trad. de l'anglais. Amst. et Paris, 1769, 3 part. in-12. — Nyon, n° 10727; de Blaesere, 6 fr.; Scheible, en 1872, 25 sgr.

Amans (les) jaloux, ou le Roman des Dames; par Gilbert Saunier, sieur Du Verdier. — Voir : *le Roman des Dames.*

Amans (les) philosophes, ou le Triomphe de la raison, par Mlle B.... (Brohon). Amsterdam et Paris, Hochereau, 1755, 1755, in-12. — Claudin, 3 fr.; Nyon, n° 9616; Gay, 1877, 3 fr.; Lefilleul, en 1879, 6 fr.

Amans (les) républicains, ou Lettres de Nicias et Cynire (par Bérenger de Genève). Paris, 1782, 1783, 2 vol. in-12. — Claudin, mai 1858, 4 fr.

Amans (les) rusés. — Voir : *L'Amour combattu.*

Amans (les) sans le savoir, comédie en 3 actes et en prose; par la Mse de Saint-Chamond. Paris, Monori, 1771, in-8 (ou in-12). — Nyon, T. V, page 166; Claudin, en 1869, 1 fr. 75.

Amants (les) singuliers, ou le Mariage par stratagème, com. en pr., par le chev. de Nerciat. Prague, 1787, in-8. — Soleinne, n° 3015.

Amans (les) surpris. — Voir : *Amour papillon.*

Amans (les) timides, ou les Aventures secrètes de Madine, comtesse de Maran, et du marq. de Loras, par le chev. de Lieroque. Ms., 1753, petit in-4°.

Ce manuscrit, qu'on n'a vu paraître qu'à la vente Leblanc, en 1842, ne s'est vendu que 1 fr. 50 cent.

Amans (les) trompés, histoire galante. Amsterdam, 1695 (Cohn, en 1878, 6 fr.); 1696, in-12, front. — *Usage des romans*, tome II, p. 58.

Amans (les) vendéens, par Et. Gosse. Paris, an VII (1799); an VIII (1800), 1819, 4 vol. in-12.

Amans (les) vertueux, ou Lettres d'une jeune Dame, écrites de la campagne à son amie à Londres, ouvrage traduit de l'anglais. Lausanne, et Paris, Costard, 1774, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10797.

Amanzolide, nouvelle historique et galante, qui contient les aventures secrètes de Mehemet-Riza-Beg, ambassadeur du Sophi de Perse à la cour de Louis XIV; par d'Hostelfort. La Haye et Paris, P. Huet, 1716, in-12, fig. — Vassé, n° 74; Scheible (en 1867), 1 fl. 12 kr.; Nyon, n° 8088; Leber, n° 2258.

Analysé dans la *Biblioth. des romans.* — C'est un ouvrage très médiocre.

Amatory (the) adventures of a Surgeon, who availed himself of his confidential position to take advantage of the innocence or pruriency of his patients. In-18, with 8 coloured plates (3 liv. 3 sh.).

Amatory poems and songs of the earl of Rochester. London, Duncombe, sans date, petit in-12, 51 pages, une figure coloriée.

Satire sur le mariage. — Le Rien. — Le Miroir de lady Portsmouth. — A sa maîtresse. — L'Insensible. — L'Usurpation de la femme. Etc.

Amatory poetry, or the Banquet of Venus and Bacchus, cinsisting of a new and elegant collection of the most choice pieces of sentiment and humour. London, Barrett, 1821, 15e éd., in-18, XII-276 pages.

Amatus fornacius amator ineptus. Palladii, 1633, 1644, pet. in-12 de 93 p. — Méon, 6 fr.; Bolle, 24 fr.; Gancia, en 1860, 99 fr. Il y en a un exemplaire dans la collection Motteley (n° 22, de 1844).

Petit roman fastidieux, dont nous avons déjà parlé à l'article de l'*Alcibiade fanciullo a scola*.

Amazone (l') prussienne, ou les Aventures de deux amants pendant la guerre de 1806 en Prusse, par un capitaine de hussards. Paris, 1807, 2 vol. in-8, 1 fig. — Scheible, 1 fl.

Ambassade (l') burlesque des Filles de joye au Cardinal. Paris, 1649, in-4° de 7 p. — La Vallière, n° 5219 [31]; Leber, n° 1817; Baillieu en 1873, 3 fr.: Lemonnyer, en 1880, ex. en maroq., 30 fr.

Mazarinade, en vers; elle a été réimprimée dans les *Pièces désopilantes* de 1866, pages 241 à 250. — Voir ce titre.

Ambassadeur (l') de la Folie auprès du Carnaval, ouvrage en vers, composé par l'auteur connu sous le nom du Singe du Parnasse françois. Ipres, pas loin de Rome, 100070068 (1768), in-8.

Ouvrage cité dans les *Imprimeurs imaginaires*, p. 271.

Ambigu (l') comique, ou les Amours de Didon et d'Énée, trag. en 3 a., mêlée de 3 intermèdes comiques (*le Nouveau marié, Don Pasquin d'Avalos, le Semblable à soi-même*), le tout en vers; par Ant.-Jacob de Montfleury, comédien de l'hôtel de Bourgogne. Paris, Loyson, 1673, in-12.

Les pièces de Montfleury sont devenues extrêmement rares, parce que, quoique ayant eu presque autant de succès que Molière, par suite de sa licence, il a été rarement réimprimé, précisément pour ce même motif.

Ambigu-comique (l'), ou le Véritable remède à l'ennui; étrennes récréatives aux jolies femmes qui aiment à rire, etc.; ouvrage qui n'est pas traduit du grec. Paris, s. d. (vers 1760), in-24. — Aubry (en 1857), 4 fr.

Ambigu érotique, ou Joli mélange en prose et en vers de contes, de fables, etc. Bruxelles, 1789, 5 v. pet. in-12. Rare.

Ambitieuse (l') Grenadine, histoire galante, par de Préchac. Paris, 1678, in-12: Lyon, 1679, in-12 (Sardou, 15 fr.); et sur la copie (Holl.), 1680, petit in-12. — Potier, 35 fr.; Nyon, n° 8454.

Ambulantes (les) à la brune contre la dureté du temps. A la Chine, 1769, petit in-8 de 16 p. — Leber, nos 1837 et 2533: Biblioth. de la ville de Paris, *Recueil n° 25*.

Réimpression d'une pièce en vers, qui avait paru dès l'année précédente, sous le titre: *Les Sultanes nocturnes*, etc. Depuis ce temps, elle a été insérée en 1854 dans *les Lanternes*, de M. Ed. Fournier, et, en 1867, dans le *Choix de pièces désopilantes*, pages 5 à 19.

Ame (l') amante de son Dieu, représentée dans les emblèmes de Hermanus Hugo, sur ses *Pieux désirs* et dans ceux d'Otto Vœnius sur l'*Amour divin*, avec des figures nouvelles. Cologne (Hollande), chez Jean de la Pierre, 1716, in-8; 1717, in-12, avec un front. et 109 grav. en taille-douce, accompagnées de vers par Mme J.-M. (Jeanne-Marie Bouvières de la Mothe-Guyon). Rare. — De 15 à 20 fr.

C'est un curieux livre de mysticisme: Mme Guyon, femme jeune, jolie et riche, se croyait une grande sainte, une prophétesse enceinte de l'Apocalypse, de l'Esprit intérieur, etc. — La plupart des gravures figureraient mieux dans un livre galant que dans un volume religieux.

Ame (l') toujours impassible dans toutes les positions de la vie, fors une seule qui est la grande (cette grande situation est l'amour). Paris, chez Jean Morel, 1558, in-12. — Très rare.

Jean Morel est non seulement l'imprimeur, mais encore l'auteur de ce joli roman, l'un des premiers de la langue française qui aient été débarrassés des exploits de chevaliers et qui aient essayé l'analyse du cœur humain. L'action se passe sous le règne de François Iᵉʳ. — On sait que le pauvre Morel fut une des innombrables victimes des fureurs religieuses. Regardé comme protestant, il mourut en prison et l'on brûla son corps après sa mort, en 1559.

Amélia et Caroline, ou l'Amour et l'amitié, par L.-Fél. Guinement de Kéralio, dame Robert. Paris, L. Collin, 1808, 5 vol. in-12.

Amélie, hist. anglaise, trad. de l'anglais de Fielding, par Mᵐᵉ Riccoboni. Paris, Humblot, 1762, 3 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, nº 10710. — Reims, Cazin, 1780, 1784, 5 vol. in-18, fig. — Baillieu, en 1876, 12 fr.

C'est le même ouvrage que *Amélie Booth* (Voir plus loin). — Mᵐᵉ Riccoboni a fait disparaître, dans sa traduction, des longueurs qui, dans l'original, nuisent à l'intérêt. Sa traduction a été souvent réimprimée.

Amélie, Adeline et Camille, ou Folie, raison et sentiment. Paris, 3 vol. in-12. — Marc, *Dict. des romans.*

Amélie Booth, hist. anglaise, de Fielding, trad. par de Puysieux. Paris, Durand, ou Charpentier, 1762, 4 vol. in-12. — Nyon, nº 10709.

L'ouvrage anglais, qui est dans le même genre que Tom Jones, et en forme à peu près la suite, a été souvent réimprimé, soit dans son texte original, soit dans la traduction française. Cette dernière se trouve souvent en 5 vol. in-12, ou in-18.

Amélie de Beaufort, ou l'Inconstant fixé, par F.-Th. Delbare. Paris, Ancelle, 1799, 3 vol. in-18, 3 fig.

Amélie de Saint-Far, ou la Fatale erreur; par Mᵐᵉ de C., auteur de *Julie*, ou J'ai sauvé ma rose (par Mᵐᵉ Guyot, et non par Mᵐᵉ de Choiseul, à qui on l'attribuait). Hambourg et Paris, 1808, et s. d., 2 vol. in-12, 248 et 232 pages. — Réimpr. à Brux., par Gay et Doucé, 1882, 2 tom. en 1 vol. in-12, de IV-139 et 142 p., avec 2 front. de Chauvet (10 fr.).

Roman licencieux, cynique et peu commun. Il a été mis à l'index par mesure de police, en 1825. Il est analysé dans la *Revue des romans*, tome 1ᵉʳ, p. 521.

Amélie de Tréville, ou la Solitaire, par Mᵐᵉ *** (publié par Gaillard). Paris, Dentu, 1806, 3 vol. in-12.

Avec cette épigraphe : « l'Amour n'est qu'un épisode de la vie des hommes ; c'est l'histoire de celle des femmes. »

Amélie, ou la Grisette de province, par Em. Rossi (Emile Chevalet). Paris, 1832, 3 vol. in-12.

Amélie, ou le Secret d'être heureux (roman), trad. de l'all., d'Aug. Lafontaine, par Breton. Paris, 1812, 2 vol. in-12.

Roman plein d'incidents, étranges pour la plupart, mais qui ne manquent pas d'intérêt. Analysé dans la *Revue des romans*, II, 23.

Amélie, ou les Écarts de ma jeunesse. Genève, chez Lheureux, et à Paris, chez les marchands de nouveautés, an VI (1798). — Paris, Dentu, an VI (1798), 2 vol. in-12 de 196 et 106 pages, 2 fig. non libres, assez jolies. — Réimpr. en 1882, par Gay et Doucé, Brux., 2 part. en 1 vol. in-12, front. de Chauvet (10 fr.).

Roman érotique ; l'ouvrage a pour épigraphe un verset des *Proverbes* de Salomon : « Une belle femme sans pudeur est comme une bague d'or au museau d'une truie. »

Amélie, ou Mes dernières illusions, par Volny (ou Volney). Paris, Renduel, 1837, in-8. — Baillieu, 1876, 3 fr. — Gay et Doucé, en 1877, 2 vol. in-8, 10 fr.

Amélina et Florello, hist. portugaise ; par Ch. Cissey. Paris, an IX, 3 vol. in-12 et 3 fig.

Amélina, ou le Délire des passions. Paris, 1801, in-18.

Amélina, ou les Brigands des Pyrénées ; ouvrage trad. de l'esp. par J.-B. S. — Paris, 1834, 1836, in-18 avec 1 grav.

Amélinte (l'), par de Clairville. Paris, Besongne, 1635, 2 vol. in-8. — Nyon, nº 8789.

Amélonde, où l'on voit qu'une honneste femme est heureuse quand elle suit un conseil sage et vertueux, par F. Hédelin d'Aubignac. Paris, Loyson, 1669, in-12. — Nyon, nº 8791.

Amenita (le) di Venere, ovvero Storie galanti del caval. Marino, con eleganti figure illustrate. Ed aggiunta : *Di segreti amorosi.* Londra, 1862, in-16, 36 p., 4 fig. libres.

Ames (les) rivales, histoire fabuleuse. Londres, 1738, in-12. — Lefilleul, en 1879, 5 fr.

Roman galant, peu commun.

A Mesdemoiselles Tangolbilo-enti, excuse pour une prétendue offense, ou plutôt à cause d'un moment de déplaisir à elles involontairement causé, hommage par F.-M. Foisy; avant-propos signé E. R. (Ernest Ramy). Paris, imp. d'Everat, 1834, in-8 de 48 p.

En prose. Le 3e mot du titre est formé des noms Taglioni et Noblet réunis.

A Messieurs les Députés. Projet de pétition sur la liberté individuelle, par un Spartiate, de ceux que vulgairement on nomme Voleurs, et à l'appui de la pétition des filles publiques. Ouvrage où il est démontré jusqu'à l'évidence : 1° Que la prostitution est loin d'être contraire aux mœurs ; 2° que de tout temps il y a eu des filles publiques libres ; 3° que le commerce doit se ressentir de leur séquestration ; 4° qu'à l'aide de divers moyens simples et indiqués, les femmes honnêtes peuvent éviter toute méprise et insulte, et la société obtenir l'épuration des mœurs ; le tout rédigé par l'homme à la longue barbe. *Et pour être Spartiat's, en somm's-nous moins Français ?* Paris, chez tous les march. de nouv., 1830, in-8 de 13 p.

Ameto, over Comedia delle nimphe fiorentine, compilata da messer Gio. Boccacio. Rome, 1478 (Sykes, 3 liv. 15 sh.), et Trévise, 1479 (Libri, 4 liv. 4 sh.), in-4° ; éditions très rares. — Venise, 1503, in-fol. — Milan, 1520, in-4°, avec un privilège de François Ier (Gaignat, 18 fr.). — Florence, les Juntes, 1521 (Potier, 15 fr.) ; 1529 (Nyon, 18585), petit in-8 de 104 f., dont un blanc (Baillieu, en 1876, 5 fr.). — Venise, 1524, 1526 (La Vallière, n° 4170, 3 fr.), 1529, 1532, 1534 (Nyon, 18586), 1545 (Arrigoni, en 1878, 8 fr.), 1558 (Nyon, 18587), 1586, 1592 (Nyon, 18588) ; Parme, 1802. Toutes ces éditions sont in-8 et in-12 ; elles sont estimées et peu communes.

L'*Ameto* est un joli roman bucolique, en vers et en prose ; c'est le plus ancien de ce genre qui ait été écrit en italien. Nous n'en connaissons point de traduction française.

Ami (l') d'Anacréon, ou Choix de chansons ; par E.-T. Simon (et E. Johanneau). Paris, 1804, in-18 de 247 p., fig. — Cigongne, n° 1266 ; Lefilleul, en 1876, 3 fr.

Recueil gai, spirituel, et que l'on rencontre très rarement.

Ami (l') de la fortune, ou Mémoires du marquis de S. A***, publiés par H. Maubert de Gouvest. Londres, J. Nourse (Holl.), 1754, 2 part. pet. in-12. — Techener, 8 fr. Rare. — Réimprimé sous le titre : *Mémoires historiques et politiques du marquis de St-A****, ou l'Ami de la fortune. Londres, Nourse (Hollande), 1761, 2 vol. in-8.

Barbier cite une note de l'abbé Sepher relative à cet ouvrage, et disant qu'il renferme l'histoire du cardinal Fleury.

Ami (l') de la joie, chansons grivoises et bachiques, anc. et mod., la plupart inédites. S. l. (Rouen), 1806, in-12, tiré à petit nombre. Tripier, 15 fr. ; Cigongne (1269).

Ami (l') des Belles, le goût de tout le monde. 1774.

C'est sans doute un almanach ou un chansonnier, ainsi que l'article suivant.

Ami (l') des Dames (par Fr.-Charlemagne Gaudet). 1762, in-12.

Ami (l') des Femmes, ou la Philosophie du beau sexe (quelques édit. sont intit. : *L'Ami des femmes*, ou la Morale du sexe) ; par Boudier de Villemert. Paris, 1758 (Nyon, n° 4020) ; 1759, 1765 (Scheible, environ 2 fr. 50.) ; Liège, 1760 ; Hambourg, 1758, 1759 (Claudin, en 1859, 2 fr.) : S. l., 1766 (Aubry, 15 sept. 1865, 3 fr. 50) ; Techener, 4 fr.), 1774 ; Paris, 1788, in-12 de xxiv-324 p. (Deneux).

Ce livre blâme les femmes qui écrivent ou étudient des sciences ; il veut qu'elles travaillent continuellement aux ouvrages d'aiguille ; il préconise le mariage, et demande que les femmes nourrissent elles-mêmes leurs enfants. Boudier de Villemert, qui est aussi l'auteur de *l'Andrométrie*, de *l'Apologie de la frivolité*, et du *Monde joué*, brochures mal écrites, mais assez légères, croit devoir, dans son *Ami des femmes*, avertir les dames que *leur ami n'est guère plus beau qu'Alain Chartier*, et il ajoute *qu'il désirerait fort mériter les suffrages de quelque Marguerite d'Écosse*. — Une édition est intitulée : *Le Nouvel ami des femmes*. Voir ce titre.

Ami (l') des Femmes. Étrennes aux

jeunes demoiselles. Paris, 1800, in-18. — Tumin, en 1879, 3 fr.

Ami (l') des Femmes, ou le Vrai modèle de la galanterie, contenant un éloge du beau sexe, une apologie de la toilette, etc. Paris, s. d., in-16. — Von der Muhlen, n° 705.

Ami (l') des Femmes, ou Lettres d'un médecin concernant l'influence de l'habillement des femmes sur leurs mœurs, etc.; par Marie de Saint-Ursin. Paris, 1804, 1805, in-8, fig. — Vaton, en 1877, 8 fr.

Cet ouvrage est suivi d'un Appendice orné d'une gravure et de 6 vignettes, et contenant des recettes cosmétiques et de curieux détails sur la toilette intime des dames.

Ami (l') des Filles (par Barthél.-Cl. Graillard de Graville). Paris, Dunkerque, ou Liège, 1761, 1762, 1763, 1770, 1776, in-12. — De 4 à 6 fr.

Ami (l') des jeunes Demoiselles, suivi d'une Épître aux célibataires, par Didot fils aîné. Paris, Didot, 1789, in-18. — Méon, n° 599; c^te^ de Nadaillac, 6 fr.

Histoire d'amour et ouvrage estimé.

Ami (l') des plaisirs, chansonnier de tous les âges; par P. Colau. Paris, Tiger, 1812, in-18 de 90 p.

Ami (l') discret. Ouvrage pratique sur l'anatomie et la physiologie des organes générateurs et leurs maladies, avec des observations sur l'onanisme, etc.; par R. et L. Perry et Cie, médecins consultants à Londres. Paris, Hermann, 1854, in-12, avec 100 fig. color.

Ami (l') du beau sexe, ou Réflexions sur l'influence des femmes dans la société et sur leur éducation, par V. Catalani, trad. de l'ital. (texte en regard, par M. Catalani lui-même). Bourg-en-Bresse, an XIII (1805), 3 vol. in-8. — Catal. Deneux.

Amie (l') des amies, imitation de l'épisode de Zerbino et Isabella, de l'Arioste, en 4 livres (par Bérenger de La Tour). Lyon, 1558, petit in-8 de 30 p. pour l'*Amie des amies* et 57 p. pour les autres poésies de l'auteur, caractères cursifs. Charmante édition, très rare. Rostan, n° 1058, 205 fr.; Crozet, 40 fr.; Luzarche, 151 fr.; un amateur (W. M., de Rouen), en avril 1869, 200 fr.; Nyon, n° 12958; Chédeau, n° 464, 20 fr.

Amie (l') rustique et autres vers divers, par Bérenger de La Tour. Lyon, 1558, pet. in-8. — Rare.

L'*Amie rustique* est un recueil de cinq églogues. La seconde est un petit chef-d'œuvre de grâce et de naïveté: c'est un dialogue entre deux bergers, inspiré sans doute, mais nullement imité de l'antiquité. — Voir VIOLLET-LEDUC, *Bibl. poétique*, p. 214-215.

Amies (les), sonnets (en rimes féminines), par le licencié Pablo de Herlagnez (Paul Verlaine). Ségovie (Bruxelles), 1868, in-8 de 20 p., tiré à 50 exempl., 44 petit pap. de Hollande, 4 grand pap. (Cousin, 35 fr.), 2 pap. de Chine, 4, 6 et 8 fr. — Réimpr. à Bruxelles, par Vital-Puissant, en 1871, avec 1 fig. libre (4 fr.).

Ce recueil se compose de 6 pièces seulement. La destruction en a été ordonnée par jugement du tribunal de Lille, en date du 6 mai 1868.

Amies (les) de couvent, ou Mémoires de Mlle de Monglas, par Faverolles ou Mme Guénard. Paris, 1812, 4 vol. in-12, fig. (Pigoreau et Marc).

Amigo, amante y leal, par P. Calderon de la Barca. — Voir: *Comedias nuevas escogidas*, etc.

Amileo, ou la Graine d'hommes, qui sert à peupler les planètes; par L'A. d. P. (par Tiphaigne de La Roche, médecin de la faculté de Caen). S. l. (Paris), 1753, pet. in-12, de XII-174 p., fig. sur le titre (Nyon, n° 9584; Lemonnyer, en 1874, 6 fr.); Liège, 1754, in-12 (Nyon, 9585); 3e édit., augm. de *Zamar, député à la Lune*, Lunéville, 1754, 3 part. in-12 (Scheible, env. 3 fr. 50).

Aminta, favola boscareccia (pastorale, en 5 actes et en vers, représentée, en 1573, sur le théâtre de Ferrare), da Torquato Tasso. Venise (Alde), 1581, petit in-8 de 40 ff. — Parma, Viotto, 1581, pet. in-12 de 69 p., 3e édit. de cet ouvrage, mais la seule complète (Soleinne; Scalini, n° 1898. — Venise, Alde, 1583, pet. in-12, fig. s. b. (Costabili, 12 fr. 50; Yemeniz, n° 1541, 20 fr.; Libri, 12 fr.). — Venise, Alde, 1589, pet. in-12, fig. s. b. (Bolle, 4 fr. 50; Butler, 14 sh.). — Venise, Alde, 1590, in-4°, fig. s. b. (Butler, 8 sh.; Libri, 19 sh.; Nyon,

n° 18748). — Lyon. B. Rigaud, 1597, pet. in-16. Jolie édit. (Potier, 25 fr.). — Paris, Guiglielmot, 1614, in-12 (Nyon, n° 18749). — Con annot. d'Eg. Menagio, Parigi, 1655, in-4° (Nyon, n° 18750 ; Cte de Hoym, en 1738, 10 fr.). — Parigi, Cl. Cramoisy, 1656, in-4°. — Leida, Gio. Elzev., 1656, pet. in-12 de 53 ff., édition suivie de l'*Amore fugitivo*, poemetto (Soleinne, Du Roure, 2 fr. 75 ; Mac-Carthy, 12 fr. ; Techener, 18 fr. ; id. 6 fr.). — Amsterdam, Elzev., 1678, in-24, fig. de Séb. Le Clerc ; mêmes lieu et date, in-4° (Gaignat, 6 fr. ; Leber, n° 1947 ; Renouard, en 1805, 12 fr.). — Roma, Zenobii, 1700, in-8, fig. (Nyon, n° 18752). — e l'*Alceo* di Ongaro : Padoua, Giuseppe Comino, 1722, in-8 (Nyon, n° 18753 ; Mac-Carthy, n° 3207, 300 fr., ex. sur vélin). — Oxford, 1726, in-8 (Nyon, n° 18754). — Parigi, Prault, 1745, pet. in-12 de 14 et 104 p., vign. d'apr. Cochin. Charmante édit. (Radziwill, n° 836 ; Aubry, en 1862, 25 fr.). — Glasgua, Foulis, 1753, in-12, fig. — Parigi, Prault, 1768, petit in-12 (Nyon, n° 18755). — Londra, 1780, in-12, titre gr., avec jolies fig. de Lapi. — Parigi, Fr.-Amb. Didot, pour Molini, 1781, in-8 et in-12 (hôtel Bullion, en 1786, 11 fr.). — Venezia, 1788, in-12, fig. (Mac-Carthy, exempl. sur vélin, 60 fr.). — Crisopoli (Parme), Bodoni, 1789, in-4° (Mac-Carthy, ex. sur vélin (3209), 402 fr. ; Leber, n° 1948). — Crisopoli (Parme), Bodoni, 1793, gr. in-fol. (Potier, 20 fr. ; Renouard, 7 fr.). — Crisopoli (Parme), Bodoni, 1796, grand in-8 (Renouard). — Londra, 1800, in-8 (Yemeniz, n° 1540, 24 fr.). — Paris, Renouard, 1800, in-12, avec une grav. d'apr. Prudhon (Leber, 1949). — Pisa, 1806, in-fol — Paris, Didot, 1812, in-18, 1 fr. — Paris, P. Didot a. pour Nepveu, 1811, 1813, in-12, 5 vign. et portr. (Aubry, en 1862, 5 fr.). — Paris, Barrois, 1818, in-12. — Firenze, 1820, gr. in-fol., avec 2 portr. — Paris, P. Didot, pour Lefèvre, 1819 (1820), in-32 de 4 et 124 p. et 1 jolie grav., d'après Desenne, 2 fr. Nouveaux tirages en 1822 et 1828. — Padova, V. Crescini, 1822, in-4°, fig., tiré à 130 exempl. (Renouard, 16 fr.). Edition élégante et correcte avec une savante préface de l'abbé Moschini. — e l'*Amore fuggitivo*, il *Pastor fido* di Guarini. Firenze, Ciardetti, 1824, in-8. — Paris, Froment, 1826, in-32, etc., etc.

Le texte de cette pastorale, qui est, comme on sait, le plus estimé de tous les ouvrages de l'auteur de la *Jérusalem délivrée*, est continuellement réimprimé, et il a été l'objet de très nombreuses traductions en vers, ou en prose. Voir les articles suivants :

Aminte (l'), du Tasse, pastorale fidèlement trad. de l'ital. en vers franç. (par Ch. Vion, seigneur de Dalibray) et enrichie de fig. Paris, 1632, in-8. Rare.

L'épître dédicatoire à Mme de Bourbon est signée : Dalibray.

Aminte (l') du Tasse, trad. nouvelle (en prose, attribuée à Fournier de Tony). Pierres, 1785, 1786, in-12, de XXXVI et 168 p. — Londres (édit. Cazin), 1789, in-18.

Aminte (l'), pastorale du Tasse, trad. en vers français, avec le texte en regard (par l'abbé de Torche). Paris, 1666, 1676 (Nyon, n° 18244). — La Haye (à la Sphère), 1679, 1681, in-12, avec 6 jolies grav. en taille-douce, par Decker (Nyon, n° 18230). — Rouen, 1679, in-12. (*Biblioth. du Théâtre français*, III, 248).

Aminte (l'), pastorale du Tasse ; trad. nouv. en vers, avec les fig. Paris, Toussaint Quinet, 1638, 1639, 1648, in-4° de 63 ff., avec 10 fig. doubles. — Nyon, nos 18242 et 18243.

Les figures, qui sont fort belles, manquent souvent. La dédicace, signée par le libraire (Toussaint Quinet), laisse croire que c'est à lui que l'on doit cette traduction.

Aminte (l'), pastorale du Tasse, imitée en vers français, par M. Baour de Lormian, avec le texte italien. Paris, Nepveu, 1811, gr. in-8, titre gravé et 6 fig. d'après Desenne et Prudhon (on y a remis des couvertures portant les dates de 1813 et de 1814). Le papier ordinaire se paye ordinairement de 5 à 6 fr., et le papier vélin de 10 à 12 fr. — Un exempl. avec les dessins originaux a atteint à la vente La Bédoyère la somme de 111 fr.

Cette traduction se met habituellement à la suite de l'*Aminta*, édition de Nepveu, 1813.

Amistades (las) peligrosas (Les liaisons dangereuses), cartas recogidas en una sociedad, etc. ; par C*** de L*** (Choderlos de Laclos). Paris, 1822, 2 vol. in-12, fig. — Paris, Bossange, 1823, 3 vol. in-18.

Amitié (l') dangereuse, ou Célimaure et Amélie, hist. véritable, par

l'auteur des *Liaisons dangereuses*. Paris, Buisson, 1786, 2 parties in-12 (Fleischer). Environ 5 à 6 fr.

Amitié (l') singulière, par Mlle de La Roche-Guilhem. Amst., 1708, in-12.

Réimprimé dans les *Histoires tragiques et galantes*. — Voir ce mot.

Amitiez, amours et amourettes, lettres galantes, en prose et en vers, par René Le Pays, sieur du Plessis-Villeneuve. Grenoble, 1664, pet. in-12; Paris, Ch. de Sercy, 1664, pet. in-12 (Cette seconde édition a été copiée en Hollande sous la même date, en 1 vol de 12 ff. préliminaires, et 486 p. et 9 ff. avec la Sphère sur le titre). — 3e édit. augmentée du *Portrait de l'auteur*, en 36 p. Grenoble et Paris, 1665. — Paris, 1667. — Amsterdam, Abr. Wolfgang, 1668, 1671, 1678 (Leber, n° 2230. et Tripier, n° 707, avec les *Nouvelles Œuvres*, 75 fr.), 1686, 1689, 1693, petit in-12 (auquel est joint le *Portrait de l'auteur*, en 39 p.). — Éditions augmentées de la *Zélotyde, histoire galante*, du même auteur : Paris, 1672, 1685, 1705 (Nyon, 13279), 1724 (Aubry, en 1861, 6 fr.), 1765, in-12.

Le Pays est un bel esprit qui offre aujourd'hui peu d'intérêt. Un jour, il disait au poète Linières avec qui il se disputait : « Vous êtes un sot en trois lettres. » — « Et vous, en mille que vous avez composées, » lui répondit Linières. On a trouvé qu'ils avaient raison tous les deux. Cependant, un certain enjouement fait encore lire les ouvrages de Le Pays. — Le *Portrait de l'auteur des amitiez* a été publié séparément. Amsterdam, 1672, 1686, pet. in-12 de 36 p. — *Nouvelles œuvres de M. Le Pays* (lettres galantes en prose et en vers). Paris, Barbin, 1672, 2 vol. pet. in-12 (Nyon, 13280): Amsterdam, Wolfgang, 1674, 1677, 1687, 1688 (Labitte, en 1883, 63 fr. avec les *Amitiez*), 1699, 2 vol. pet. in-12, avec un front. gr. de Rom. de Hooge: Amst., 1715, 3 part. en 2 vol. in-18, fig. (Baur, en 1874, 15 fr.). — Leipzik, 1738, in-8 (Nyon, n° 13281). M. Ch. Livet a publié, il y a quelques années, une notice sur René Le Pays. — Voir *Zélotyde*, et *Pièces choisies des œuvres de René Le Pays*.

Amœnitates poeticæ, sive Theod. Bezæ, M. Ant. Mureti et Joannis Secundi Juvenilia ; tum J. Bonefonii Pancharis, etc. Lugd. Bat. (Paris, Barbou), 1757, 1779, in-12, avec les portr. de Théod. de Bèze et de Marc-Ant. Muret, gravés par Fiquet.

L'édition de 1779 contient de plus que la première, les *Juvenilia* de Du Bellay. Le *Manuel* évalue ce volume environ 6 fr.

Amor (el) al uso; par Ant. de Solis. — Voir : *Comedias (las) nuevas escogidas*, etc.

Amor am Hofe... L'Amour à la cour, ou Jeux de l'amour chez les grands. Leipzig, 1710, in-8.

Amor aus Universitæten... L'Amour aux universités, ou Diverses intrigues amoureuses, recueillies par Sarcandern. Cologne, 1710, in-12.

Amor corriero, letterato divertimento godutosi nell' intime camere della real principessa di Savoia, secretario B. Gisberti. — S. l. (Munich), G. Jaecklino, 1668, in-4°, fig. — Libri, 8 fr. 50.

Recueil facétieux de lettres d'amour écrites à des êtres imaginaires pour l'amusement d'une princesse de Bavière. Quelques-unes sont en chiffres. Il y a une fig. remplie de rébus.

Amor costante, com. (5 a. et prol. pr.) di Stordito intronato (Al. Piccolomini). S. l. n. d., in-8 de 78 ff., éd. de la fin de 1540 et qui paraît être la 1re. Rare. Techener, 7e part., n° 1387 ; Soleinne, 6 fr. 50 ; Nyon, n° 18594. — Venise, 1550, 1559, 1586 (Bon Seillière, 40 fr.), 1595, 1601, pet. in-8. — Nyon, n° 18595 ; Libri, 38 fr. 50.

Pièce très licencieuse et même cynique. bien qu'elle ait été jouée en 1536 devant la cour de Léon X, devant Charles-Quint et devant toutes les dames de Sienne. Alex. Piccolomini devint un peu plus tard archevêque de Patras et coadjuteur de Sienne. — Voir le catalogue Soleinne.

Amor de Razon vincido (par un anonyme). — Voir : *Comedias (las) nuevas escogidas*, etc.

Amor, der Verrathene.... (L'Amour trahi, ou Dictionnaire pour les amants). Paphos, dans l'âge de fer de l'amour, s. d. (fin du XVIIIe siècle), in-12.

Amor di Marfisa, tredici canti del Dan. Cataneo. Venetia, Franceschi, 1562, in-4°. — Libri, 14 fr. 50 ; Nyon, n° 16880.

Le Tasse a fait l'éloge de ce poème.

Amor, ein noth und Hülfsbüchlein für liebende und Eheleute. (L'amour, petit livre nécessaire et utile pour les amoureux et les mariés.) Cologne, Pierre Marteau, in-8.

Amor (el) enamorado; par J. de Zavaleta. — Voir : *Comedias (las) nuevas escogidas*, etc.

Il y a aussi, sous le même titre : *El Amor enamorado*, selon l'*Usage des romans*, tome II, page 25, un roman estimé pour l'esprit, et dû à don Jacinto de Villalpando, marquis de Osera.

Amor (el) hace discretos (par un anonyme). — Voir : *Comedias (las) nuevas escogidas*, etc., ainsi que pour la suivante : *Amor hace ablar los mudos*, por Villaviciosa, Matos et Zavaleta.

Amor (el) mas verdadero (par un anonyme). — Voir : *Comedias (las) nuevas escogidas*, etc.

Amor por Señas, por Tirso de Molina. — Voir : *Comedias (las) nuevas escogidas*, etc., ainsi que pour la pièce intitulée : *El Amor puesto en razon*, de Seb. de Villaviciosa.

Amor und Komus. Padua, Pietro Tarone, s. d., in-18 de 336 pages. — Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.; Ackermann, en 1880, 10 marks.

Volume imprimé en Allemagne, contenant des fragments en prose et en vers, et des anecdotes galantes et comiques. Le *Bibliophile fantaisiste* (1869, page 168) en donne quelques échantillons, parmi lesquels celui-ci qui a le mérite d'être court. — « Une dame, s'apercevant que sa femme de chambre est enceinte, lui demande quel est le père de l'enfant : — C'est monsieur. — Comment ! et où cela est-il arrivé ? — Dans ma chambre, un soir que vous trouvant indisposée, vous vous étiez couchée de bonne heure. — Mais, imbécile, pourquoi n'avez-vous pas crié ? — Ah ! Madame, je l'aurais fait, si je n'avais pas eu peur de réveiller madame. »

Amor und Hymen, etc. (L'Amour et l'hymen, ou Scènes romantiques de l'amour et du mariage). Bautzen, 1794, in-8.

Amor und Hymen, par K. L. Kannegiesser. Prenzlau, 1818, in-8. — Scheible, en 1867, 30 kr.

Nous ne savons si cet ouvrage a quelques rapports avec l'un des trois suivants, sur lesquels nous n'avons pas de détails non plus : *Amor und Hymen*, oder das geschlechtsleben in seinem ganzen Umfange. Cologne, in-12 (Scheible, 30 kr.). — *Amor und Hymen : Enthüllte geheimnisse der Liebe und Ehe*, par Ed. Winckler. Adorf. s. d., gr. in-18, front. (L'Amour et l'hymen. Secrets de l'amour et du mariage dévoilés). Ouvrage dans le genre de l'*Hygiène du mariage*, par Debay. Certains chapitres sont traités assez librement. — *Amor und Hymen, ein Warngedicht nebst* 100 *Epigrammen gedruckt in diesem Iahre*. (L'Amour et l'hymen, avis poétique avec 100 épigrammes, imprimé cette année.)

Amor vehementer quidem flagrans, artificiose tamen celatus, de Pantalonis custodiaque triumphans, intentato certamine prudentum stultorum, sive Arlechini viva pictura ridiculusque Cupido. Augsbourg, 1729, in-folio. — Baillieu, en 1881, 60 fr.

Recueil rare de 12 caricatures avec texte latin et allemand, grav. par B. Probst, d'après J. Schubler. (Voir Graesse et le *Manuel*.)

Amor vencido de Amor, por Juan Velez de Guevara. — Voir : *Comedias (las) nuevas escogidas*, etc., ainsi que pour les 3 pièces suivantes : *Amor y honor*, por Luis de Velmonte. — *Amor y no agradecer*, por Francisco Salgado. — *Amor y obligacion*, p. Agostin Moreto.

Amore (l') di Carlo Gonzaga, duca di Mantoa e della contessa Margherita della Rovere, di Giulio Capocada. Ragusa, 1666, in-8.

Amore (l') di Florio e di Biancofiore (comp. in ottava rima da Lod. Dolce). Vinegia, B. de Vitali, 1532, in-4° à 2 col. — Libri, n° 2287, 15 fr.

Ce poème n'est autre chose que le *Filocopo* de Boccace mis en vers.

Amore (l') di Troilo e di Griseida, ove si tratta la guerra di Troia, di Angelo Leonico (poema in ottava rima). — In Venetia, P. Gerardo, 1553, pet. in-4° ou in-8, orné de jolies fig. s. bois. — Monmerqué, n° 1223 ; Hibbert, 1 liv. 12 sh. ; Nyon, n° 16872.

Amore fuggitivo, idillio di Mosco, trad. da Bened. Varchi. Rime burlesche di Agn. Bronzino. Venezia, 1810, in-4°. — Libri, 3 fr. 25.

Ne pas confondre avec l'*Amore fuggitivo*, pièce de vers qui se trouve à la suite de l'*Aminta* du Tasse.

Amore prigioniero in Delo, torneo fatto da signori accademici Torbidi in Bologna li xx marzo 1628. Bologna, 1629, in-fol., 15 grandes eaux-fortes de Coriolano. — Baillieu, en 1876, 25 fr.

Amore scaglia i suoi strali anche nei chiostri, com. galante in 3 atti. Cos-

tantinopoli, 18980, in-32. — Alvarès, 1864, n° 710.

Amore (l') senza fortuna, o sia Memorie d'una dama portoghese, da P. Chiari. Venise, 1765, 2 t. in-12. — Scheible, en 1867, 2 fl.

Amores (Baudii Dominici), ed. P. Scriverio : accedunt *Capilupi Cento Virgilianus in fœminas*, *Ausonii Cento nuptialis*, *Cupido cruci affixus*, *Suasoria de matrimonio*, *Pervigilium Veneris*, etc. Lugd. Bat., 1638, pet. in-12, portr. — Mac-Carthy, 18 fr.; Nodier, 41 fr.; Du Roure, 3 fr.; Potier, 20 fr.; Nyon, n° 12571; Lebigre, 21 fr. — Une partie des exempl. de ce livre porte sur le titre : Amst., Ludov. Elzevir.

Recueil estimé et peu commun. Le *Cento Virgilianus* est relatif aux malheurs de Baudius, qui était devenu amoureux d'une servante dont l'inconduite était notoire à l'Université. Se trouvant enceinte, elle attribua la paternité au docteur, et elle le cita en justice, prétendant qu'il s'était engagé à l'épouser. — Ce recueil fait partie de la collection elzévirienne. M. Willems (Les Elzévir, n° 901) lui consacre une note curieuse.

Amores Britannici, epistles historical and gallant, in english verse. London, 1703, in-8.

Amores de Felides y de Polandria. — Voir : *Segunda comedia*, etc.

Amori briganteschi ossia narrazione storica di fatti galanti, groteschi, e bestiali de Briganti del 1861 e 1862. Parigi, 1862, in-8 de 36 p., avec 18 fig. libres. — Tumin, en 1880. 15 fr.

Amori (gli) dell' ex-imperatrice dei Francesi, Eugenia di Montijo, da un manuscritto trovato à Saint-Cloud. Milano, Barbini, 1871, in-16 de 96 p., 1 fig. (1 fr.).

Amori (gli) delusi da Amore. In Torino, 1688, in-12. — Biblioth. de Grenoble, n°° 17297 et 17298. — Voir : *les Amours trompés*, etc.

Amori (gli) d'Ismenio, composti per Eustathio Philosopho, e di greco tradotti per Lelio Carani Fiorenza. Lorenzo Torrentino, 1550, in-8 (Nyon, n° 8069). Venetia 1560, in-8 (La Vallière, 8 fr.). — Voir : *Eustathii de Ismeniæ et Ismenes amoribus*.

Amori (gli) di Carlo Gonzaga, duca di Mantoa, e della contessa Margherita della Rovere. Ragusa (Genève), 1666, in-12.

Ce livret, publié sous le nom de Giulio Capocoda, est attribué à Gregorio Leti (Voir *Impr. imag.*, p. 209). — Traduit en français sous les titres : *Les Amours de Charles de Gonzague duc de Mantoue, et de Marguerite, comtesse de Rovere.* — *La Belle Marguerite*, ou Amours du duc de Mantoue, etc.

Amori (gli) di Dafni e Cloe. Crisopoli (Parme, Bodoni), 1786, in-8. — Parigi, Renouard, 1800, in-12 et in-18. Potier, exempl. sur vél., 45 fr. — Voir : *Pastorales*, de Longus.

Amori di Hier. Benivieni ed una Caccia de amore, etc., comp. da M. M. Boiardo. Venetia, Zoppino, 1523, 1526, pet. in-8 de 24 ff. — Libri, 9 fr.

Amori di Jo. Fr. Carazolo, patritio neapolitano (recueil de poésies). Napoli, de Caneto, 1506, in-fol. de 12 ff. — Libri, n° 846, 117 fr. Rare.

Amori (gli) di Lisandre e Calista. Venise, 1680, in-12.

Amori e rime, di Dante Alighieri. Mantova, Paramenti, 1823, 2 part. en un vol. in-12, 2 portraits. Environ 4 à 5 fr., et plus en papier vélin.

Cette édition a été donnée par M. Ferd. Arrivabene. Au commencement du vol. se trouve une biogr. du Dante et de Béatrice. La 2ᵉ partie contient des poésies lyriques.

Amori me Venus artificem tenero præfecit amori (Poésies latines, sans nom d'auteur). Bassano, 1782, in-8, fig. — Lenoir, n° 847.

Amori (gli) pastorali di Dafni e Cloe, di Longo, trad. da Ann. Caro. Crisopoli (Parme), Bodoni, 1784, in-4°, tiré, dit-on, à 56 exempl (d'Ourches, 120 fr.; Boutourlin, 34 fr. 50; Quatremère, 21 fr.). — Londres, 1786, in-8. — Crisopoli (Parme), Bodoni, s. d. (1793), pet. in-8 (Techener, 8 fr.). — Paris, Renouard, 1800, in-12 et in-18, avec fig. de Prudhon. — Florence, Molini, 1811. — Florence, Borghi, 1828, in-48; très jolie édition.

Caro s'est donné pleine licence dans sa traduction : c'est l'élégance et non la fidélité qu'il y faut chercher. En traduisant le passage du 3ᵉ

livre, où Lycænion donne une leçon d'amour à Daphnis, Caro paraphrase avec verve et avec autant d'énergie que d'élégance sept à huit lignes du texte grec.
Voir sur cette traduction les *Mélanges* de Chardon de la Rochette, t. II, p. 60.

Amori, poesie anacreontiche del conte L. V. Savioli Fontana. Lucca, 1765, in-8; édit rare. — Bassanô, 1789, in-12, 1 fig. — Parigi, 1794, in-12 (Perret, 20 fr.). — Crisopoli (Parme), 1795, in-4°; imp. pour Bodoni, qui en a fait aussi une édit. in-16, en 1804. — Leber, n° 1943.

Ces poésies ont été réimprimées à Paris, en 1817, à Florence, en 1818 et en 1819. Cette éd. est augmentée de quelques compositions du même auteur. Consulter une brochure de M. Ballin : *Notice sur Savioli et traduction de ses poésies intitulées : Gli Amori*. Rouen, 1802, in-8, 21 p.

Amorosa (l') Fiammetta, di G. Boccaccio. — Voir : *Johannis Bochacii.... ad Fiammettam*.

Amorosa (l') visione, di M. Gio. Boccaccio, nella quale si contengono cinque triumphi, etc. Milan, 1520, 1521, pet. in-4° (Libri, 18 fr.). — Venise, 1521, 1531 (Mac-Carthy, 10 fr. 50), 1549, 1558, pet. in-8. — Palerme, 1818, in-8. — Florence, 1826, in-32.

L'édition de Giolito, Venise, 1549, est citée comme la meilleure (celle de 1558 est la même, dont on a changé seulement les huit premiers feuillets). Elle a été vendue, Hibbert, 1 liv. 10 sh. — Nous ne voyons pas que cet ouvrage ait été traduit en français.

Amorose (le) Novelle (da G. Nelli). S. l. n. d. (XVIe siècle), pet. in-8 de 24 ff. — Crevenna, 15 fl.; Borromeo, 7 liv. 6 sh.

Réimp. (Livourne) 1798, in-8; 12 ex. de cette éd. ont été impr. sur pap. bleu et sans mutilation. Cette réimpr. porte le titre de *Due amorose novelle*.

Amorosi (gli) inganni, commedia piacevole di Vincenzo Belando, detto Cataldo Siciliano. Parigi, D. Gilio, 1609, pet. in-8 de 8 ff. prélim., 173 pages chiffrées, et 2 ff. d'errata. — Soleinne, n° 4607, 8 fr. 25.

Comédie assez libre, et très rare. — Quoique la scène soit à Paris, les personnages s'expriment en sicilien, en vénitien, en espagnol. Cette pièce est pleine de gaillardises spirituelles, mais souvent ordurières.

Amorosi ragionamenti. Vinegia, 1546, pet. in-8.

C'est la traduction faite par Louis Dolce, d'Achilles Tatius.

Amoroso ardore (par le Dragoncino), etiam la Prodica vita di Lippotopo. Venise, 1536, in-8, portr. — Libri, 85 fr.

Petit ouvrage fort singulier. La *Vie de Lippotopo*, poème burlesque en octaves, est un des ouvrages les plus rares de l'Arétin, comme l'atteste le Berni dans la Vie qu'il a composée de ce satirique célèbre.

Amoroso (l') sdegno, favola pastorale in 5 atti e in versi, da Franc. Bracciolini. Venise, 1598, 1602 (Nyon, 18856); et Milan, 1611 (Soleinne, 4448), in-12. — Voir : *Le Dédain amoureux*.

Amorous (the) history of Raymond de B. and Father Andouillard. — Voir : *The Pastimes of a Couvent*.

Amorous (the) Jester, or the Wit's companion. Lond., Randall, 1785, in-12.

Devenu rare, ce petit volume s'est payé 1 livre 6 sh., en vente publique, en juillet 1859. Il a reparu en 1792, sous le titre de *The Amorous Jester*, or Rambler's universal library of Fun and Frolic.

Amorous letters between Miss Loveman and Miss Longfart in three parts. Paris (Londres), 1789, 3 parties en un vol. in-12 de 144 pages.

Ouvrage licencieux, 6 grav. libres assez jolies.

Amorous (the) prowess of a jolly Fellow, or his Adventures with lovely girls, related by himself. London (Brux.), 1892, privately printed, pet. in-8 de 137 p., texte encadré, tiré à 200 exempl. (25 fr.).

Réimpression de la seconde partie de l'ouvrage anglais : *Ups and downs of life*, paru en 3 parties.

Amorous (the) Quaker, or Cupid's miscellany. London, s. d., petit in-8 carré, 79 p. avec 6 lithog. fort mauvaises et sans rapport avec le texte. — Tumin, en 1880, 22 fr.

Cet ouvrage mal écrit, et sans aucun mérite, existe aussi sous le titre de *Cupid's miscellany*, or Life of an amorous Quaker, in-12, 80 p., avec 4 mauvaises gravures. Il existe un livre américain, probablement le même : *The Amours of a Quaker*.

Amors Abenteuer im Reiche der Liebe (Aventures de Cupidon dans l'empire d'amour). Leipzig, 1854, in-18,

avec 25 gravures. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Amors Geburt, Lebenslauf, etc. (La Naissance de l'Amour, sa vie et ses triomphes, représentés en 25 pl. coloriées, avec texte). Leipzig, in-4°, s. d. (vers 1760). — Scheible, 2 fl.

Amors Larven und Spielereien.... (Mascarades et jouets de l'amour; par l'auteur des amourettes et facéties de Morice). — Ronnebourg, 1806, 2 v. in-12. — Scheible, 2 flor.

Amors Paradies, etc. (Paradis de l'amour, de la virginité et de la jouissance, pour les hommes et pour les femmes). Francfort, in-8. — Scheible, 48 kr.

Amors Reise.... (Voyage de l'Amour à Fockzana, au Congrès de la paix; par J.-G.-C. Nonne). Jena, 1773, in-8. — Scheible, 1 fl. 48 kr.

Amors Staats Geheimnisse (Secrets d'État de l'Amour). Cythère (Leipzig), 1804, in-12. — *Imprim. imag.*

Amor's und Hymen Paradies, oder Mysterien der Liebe and Ehe (Le Paradis de l'Amour et de l'Hymen, ou Mystères de l'amour et du mariage); par Neumann. Berlin.

Amorum emblemata, figuris Æneis incisa, studio Othonis Vænii. Anvers, 1607 (Scalini, n° 2090), 1608 (Tross, 8e catal., 30 fr.; Claudin, en 1881, 18 fr.; Cousin, 23 fr.), et Amst., 1611, 1618, pet. in-4° obl. de 8 ff. et 247 p., contenant 124 jolies fig. grav. par Boel, plus une grande pl. représ. Vénus sur son char.

Il y a plusieurs sortes d'exemplaires; dans les uns, chaque planche contient des quatrains en latin, en italien et en français; dans d'autres, l'italien est remplacé tantôt par le flamand, ou le hollandais (Veinant, 21 fr. 50; Nyon, n° 12746), tantôt par l'espagnol, tantôt par l'anglais. Ces derniers exempl. sont intitulés : *Emblems of love, with verses,* etc.

Amosis, prince égyptien, histoire merveilleuse. Paris et Utrecht, 1728, in-12. — Nyon, 8734.

Nouvelle écrite avec agrément et vivacité (*Usage des romans*, II, 68).

Amour (l'), par Michelet. Paris, Hachette, 1858, in-12, 3 fr. 50 cent.

Singulier mélange de poésie et de médecine, quoique l'auteur, qui ne s'en doute pas, dise dans sa préface, que le titre du livre devrait être : l'*Affranchissement moral par le véritable amour*. M. Michelet donne les formules d'une foule de recettes qui doivent, selon lui, conduire au bonheur conjugal, mais dont l'application serait singulièrement difficile et le succès plus que douteux. On lui a fait peu d'éloges et beaucoup de critiques. Citons M. John Lemoinne, dans le *Journal des Débats*, du 22 décembre 1859 : ....« Tout le monde connaît le récit que fait Jean-Jacques Rousseau, dans *les Confessions*, de la première leçon que lui donna Mme de Warens, qu'il appelle sa maman. Avec M. Michelet, cette éducation du jeune homme par *la maman* devient une vertu de famille. Mme de Warens se donne à Jean-Jacques pour le conserver, dit-elle, à lui et à ses devoirs; chez M. Michelet, la belle-mère s'empare de son gendre pour l'asservir à sa fille; c'est le triomphe de l'amour maternel. Voyez plutôt :

« Grâce, Madame, soyez moins belle! Ne « voyez-vous pas qu'on se trouble et qu'on ne « sait plus ce qu'on dit?.... » Elle voit qu'il ne « tient qu'à elle d'envelopper le jeune homme, « d'en faire tout ce qu'elle voudra.... Elle lui « ferait (à sa fille) jour par jour, — que ne peut « une femme d'esprit? — un bon mari, doux, « docile.... Il faut le conquérir, ce gendre. Et « la voilà, jeune encore, qui, à l'étourdie, se « lance dans d'imprudentes coquetteries. Elle « croit pouvoir s'arrêter, se retirer à volonté. « Qu'arrive-t-il? Il perd la tête, parfois veut des « choses insensées.... Comment se tirer de là?.... « La mère aime tant sa fille que, pour la bien « marier, il lui arrivera de subir les plus étranges conditions.... »

« On a dit quelquefois que tous les crimes avaient pour origine une vertu. Telle mère brûlera un petit enfant pour sauver l'honneur de sa fille; tel père de famille volera ou tuera les passants pour nourrir sa femme et ses enfants. Si les mères de M. Michelet se permettent certaines familiarités avec leurs gendres, c'est pour le bonheur de leur fille. » Malgré ses défauts, malgré des traits du plus mauvais goût, malgré la précipitation et le décousu qui se font sentir dans cette œuvre étrange, le livre de l'*Amour* a produit dans le public une sensation très vive; l'élan de l'imagination, la forme pleine d'attendrissement et de poésie, ont séduit tous les lecteurs, et on s'est plu à reconnaître que cette théorie pure n'avait pu être retracée qu'à une époque fort corrompue. Son succès autant que ses paradoxes ont fait naître quelques parodies ou critiques : *L'Amour, renversement des propositions de M. Michelet*, par C. P. Marie Haas; —*L'Amour, qué qu' c'est qu' ça?* par un jeune homme pauvre; — *L'Amour,* par Mme Adèle Esquiros; — *Sur l'amour de M. Michelet, critique à vol d'oiseau,* par Mlle Zélia Michelet, etc.

Amour (l'), par Mme Adèle Esquiros. Paris, Bry, 1860, in-12.

Contenant : Situation de l'amour; l'Homme-Dieu; il crée la Femme; Ménage modèle; Infidélité modèle; le Mari médecin; le Mari confesseur; le Mari fouetteur, etc. — Voir : *L'Amour*, par Michelet.

Amour (l'), Paris, Lebigre-Duquesne, 1868, in-18, 159 p.

De la *Bibliothèque des curiosités*.

Amour (l'), parodie mêlée de couplets, en un acte, par Labiche et Ed. Martin. — Paris, 1859, in-8, 3 fr. 50 (Palais-Royal).

Voir : *Analectes du Bibliophile*, 1870, 2ᵉ liv. p. 6.

Amour (l'), par les grands écrivains : définitions, pensées, maximes, opinions, préc. d'une introduct. par J. Lemer. Paris, 1861, in-12, 3 fr.

Amour (l') à la mode, satyre historique, par de P***. Amst. et Paris, Vᵉ Coignard, 1695 (Chédeau, n° 875; Solar, 31 fr.; Scheible, 1872, 25 sgr.); — 1698, 1699 (Nyon, n° 10297); — 1700 (E. Piot, 2 fr.; Techener, 22 fr.), pet. in-12, front. gravé.

Nouvelle amusante et spirituelle, en prose. Cet ouvrage était attribué à Chilliat ou à Mad. de Pringy; selon Barbier, n° 580, il ne serait pas de Chilliat.

Amour (l') à la mode, ou le Duc du Maine, nouvelle galante, par Mᵐᵉ D*** (Mᵐᵉ de Pringy). Liège, Jacob Osterland, 1697, pet. in-12 (Blanche, 1877, 4 fr.); Cologne, Marteau, 1716, pet. in-12 (Nyon, 8383). — Très rare.

Amour (l') à la promenade, dial. en prose, avec l'histoire, etc. des amoureux transis : par M***. S. l., nom, ni date (1719), in-12. — Soleinne, n° 4001.

Amour (l') à la redoute, poème en 2 ch. : par de Lanxade. Paris, 1783, in-8. — Rare.

Amour (l') à l'encan, ou la Tactique secrète de la galanterie dévoilée, revue semi-morale, semi-folâtre des sérails patentés de la capitale; des vices, travers, ridicules et mœurs du siècle; des délinquantes en amour conjugal, et de tant de vertus hypocrites qui se parent d'une fausse pudeur; compris maintes anecdotes pour rire; précédé du tarif de toutes les faveurs accordées par le sexe, depuis les voluptés bachiques de la halle au blé jusqu'au nec plus ultra de la volupté des salons; par une Nymphe retraitée. Seconde édition, revue par J.-B. Ambs. — Prix : 1 fr. 50. — Paris, librairie française et étrangère, Palais-Royal, Galerie de pierre (chez Roy-Terry), 1829, in-18 de 135 pages, plus un front. gravé, représentant la *Réception d'une novice*.

Ce petit volume, rare aujourd'hui, et dont une première édit. avait paru en 1820, se compose de 21 chapitres ou croquis, selon l'expression de l'auteur, assez amusants et originaux.

Amour (l') à l'Olympe, ou le Triomphe de Cupidon. Almanach érotique. Paris, Jubert, 1787, 1 vol. in-32, avec 12 figures très finement gravées. Le texte est gravé. — Claudin, en 1871, 10 fr.

C'est un choix de chansons galantes.

Amour (l') à Tempé, pastorale érotique en 2 a., en prose (par Mᵐᵉ Chaumond). Paris, 1773, in-8.

Amour (l') à Venise, par Casanova de Seingalt. Paris, Dentu, 1887, in-12, 1 fr.

Extrait de ses *Mémoires*.

Amour (l') allemand, souvenirs recueillis dans les notes d'un étranger, précédés d'une préface par Max-Muller. Trad. de l'allemand sur la 3ᵉ éd. in-18, 157 p. Paris, Germer-Baillière, 1873 (3 fr. 50).

Amour (l') amant. 2ᵉ édit. Paris, Olivier de Varennes, 1664, in-12 de 77 p. (Nyon, n° 9631); 1667 (Nyon, n° 9632), et, avec des changements, Lyon, 1696 (Nyon, n° 9633), in-12. — De 8 à 10 fr.

Rare. Ce petit roman, en prose et en vers, qui appartient au genre précieux et raffiné, eut de la vogue, puisqu'on en connaît quatre éditions. Il est l'objet d'une note assez étendue, signée P. L., dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 1573, et il semble qu'on pourrait y trouver des allusions à l'amour de Lauzun pour Mˡˡᵉ de Montpensier.

Amour (l') au commencement du monde : Les Mystères de la création dévoilés, par Mᵐᵉ Badère. Paris, Dentu, 1876, in-18 jésus de 324 p. (3 fr.).

Amour (l') au XVIIIᵉ siècle; par Edm. et J. de Goncourt. Paris, Dentu, 1875, in-12. Le texte de cette première édition est encadré dans de jolis or-

nements du XVIIIe siècle, par Méaulle; eaux-fortes de Boivin (de 6 à 8 fr.), et plus sur hollande et papier de Chine. — Édition in-8, même date. — Lebigre, 10 fr.

Amour (l') au grand trot, ou la Gaudriole en diligence, manuel portatif, offrant une série de voyages galants en France et à l'étranger, par M. Vélocifère, grand amateur de messageries (J.-P.-R. Cuisin). Paris, an du plaisir au galop (1820), in-18, grande fig. dépliante. — Scheible, en 1872, 2 thal.

Révélations piquantes de tous les larcins d'amour, bonnes fortunes, espiègleries, aventures extraordinaires, dont les voitures publiques étaient si souvent le théâtre. L'immoralité de cet ouvrage l'a fait mettre à l'index par mesure de police, en 1825.

Amour (l') aux Colonies, singularités physiologiques et passionnelles observées durant trente années de séjour dans les Colonies Françaises : — Cochinchine, Tonkin et Cambodge ; — Guyane et Martinique ; — Sénégal et Rivières du Sud ; Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides et Tahiti ; — par le Docteur Jacobus X.... Paris, Liseux, 1893, fort vol. in-8 tiré à 330 ex. numérotés, sur pap. de Hollande (60 fr.).

Nous empruntons à la préface de ce très curieux volume les quelques lignes suivantes :

« J'ai passé vingt-huit années de ma vie au milieu des peuples les plus divers, dans les cinq parties du monde. Grâce aux soins que ma profession me permettait de donner aux indigènes et à l'étude de leurs langues, j'ai pu gagner leur confiance et voir de très près leurs mœurs, genre de vie, habitudes, etc.... Ma spécialité des maladies des organes génito-urinaires m'a permis d'étudier sur le vif, et de recueillir de nombreuses et précieuses confidences.

« Ce n'est donc pas ici un ouvrage obscène, mais un document psychologique pour l'histoire générale de l'Amour dans la race humaine. A côté de l'étude médico-légale pure, j'ai dû entrer à fond dans la recherche et l'examen philosophique des causes premières.

« J'ai vu tout ce que je raconte, car rien ne m'a arrêté dans l'étude de ce que je crois être la vérité. Ce que je n'ai pas vu, je le tiens de témoins oculaires dignes de créance.

« Je n'écris que pour le petit nombre des gens studieux, chercheurs de l'immuable vérité, à qui je l'offre ici sans voiles, et dépouillée des oripeaux conventionnels. Je puis de la sorte révéler hardiment ce qu'il aurait été impossible d'écrire dans un récit ordinaire de voyage, qui peut et doit être mis entre les mains de tous.... »

Amour (l') aventureux, par Du Verdier. Paris, Du Bray, 1623, in-8. — Nyon, n° 9636 ; Bibliothèque de Grenoble, n° 14478.

Amour (l') aveugle, représenté de ses plus vives couleurs aux divers effects dont il a traversé les amours de Fidamant et de Ferriane (roman). Imprimé à Poitiers. A Paris, chez Millot, s. d., petit in-12, titre gravé. — Catal. Longuemare, n° 1330.

Amour (l') badin, ou les Ruses de Cupidon dédiées à la jeunesse. Paris, Boulanger (1788), in-16, front. et 12 jolies grav. par Quéverdo. — Destailleurs, n° 362, 100 fr.

Amour (l') banni des jardins de Minerve, divertissement en vers libres ; par Félix Nogaret, musique de Giroust. Aux dépens d'Amour, s. l. n. d., in-8. — Soleinne, n° 3546.

Amour, ce sont là de tes jeux, par Baculard d'Arnaud. Paris, 1749, in-12 ; et Bruxelles (Paris), 1754, in-12. — Nyon, n° 9672 ; Lefilleul, en 1879, 10 fr.

Une première édit. de cet ouvrage avait été publiée sous le titre : *Le Bal de Venise*, par d'Arnaud, 1747, in-12. — Voir ces mots.

Amour (l') chez les philosophes, ou Mémoires du marquis de *** (par T. l'Affichard). La Haye, Neaulme, 1742, 1748, 2 t. en 1 vol. in-16, figures (Gay, en 1876, 10 fr.). — La Haye (Paris), 1747, 2 vol. in-12.

Contenant : Hist. de Florise ; de Philamiste et de Zémire ; Les Amours du marquis de *** et de Bélise ; Histoire du curé de *** ; etc. — C'est le même ouvrage que *le Philosophe amoureux*, ou les Aventures du chevalier K***.

Amour (l') cloîtré, ou les Aventures d'Oronce et d'Eugénie, par le sieur de la Roberdière. Amsterdam, 1683, in-12, front. gravé.

Un jeune homme, nommé Oronce, s'introduit dans un couvent de nonnes, sous un habit de novice, et y passe agréablement quelques nuits auprès de sa maîtresse. Une note signée P. L. (*Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 925) donne quelques extraits de ce livre. — Dans le catal. Bignon, ce volume est intitulé : *L'Amour victorieux de la fortune*, ou les Aventures d'Oronce, etc. Du reste, mêmes lieu et date, et indiqué *à la Sphère*. Elzévir. Le *Bulletin du Bouquiniste* (15 janvier 1866) indique aussi ce dernier titre ; 6 fr.

Amour (l') conjugal, ou l'Heureuse crédulité, com. en 1 acte, en prose (par Forgeot). Paris, 1781, in-8. — Soleinne, n°s 2264 et 3360.

Amour (l') conjugal, par le docteur Mich. Villemont. Paris, Lib. des publ. nouvelles, 1884, in-4°. — Paris, A. Lévy, 1886, 2 vol. in-12.

Amour (l') dans l'humanité : essai d'une ethnologie de l'Amour, par Mantegazza, traduit par E. Chesneau. Paris, 1886, in-12 (4 fr.).

Amour (l') dans le mariage, étude historique; par Guizot. Paris, Hachette, 1855, in-18 jésus.

Amour (l') dans les blés, ou le Premier péché de Jeannette ; par Ad. Pécatier. Paris, Giroux et Vialat, 1846, in-18, fig. — Scheible, en 1872, 20 sgr.

Amour (l') dans son thrône, ou Nouvelles amoureuses de Lorédano, gentilhomme vénitien ; trad. par le sieur du Breton. Paris, Robinot, 1646, pet. in-8.

Contenant : La Force de la jalousie. — Les Effets de la reconnoissance. — Les Tromperies d'un masque.— Lovian.— La Comtesse de Châteauneuf. — Eudoxe. — Arsinde. — Voir : *Bizzarrie accademiche*.

Amour (l') dans tous les temps, chez tous les peuples, par Des Grieux. Paris, Simon, 1888, 6 vol. in-16 (à 1 fr. 50).

Amour (l') de Célie avec le comte Bonarelli, nouv. galante. Cologne, P. Marteau, 1721, in-12. — Scheible, en 1859, p. 517.

Amour (l') de Cupido et de Psiché, mère de Volupté (trad. en vers de Lucius Apuleus, par Jean Maugin, dit le Petit Angevin). Paris, Ianne de Marnef, 1546, in-16 de 48 ff., fig. sur bois. Vendu 30 fr. 50 en 1839 ; Solar, 150 fr. : de Coislin, en 1857, 99 fr ; Amb.-F. Didot, en 1879, 2,200 fr. ; Destailleurs, 1,480 fr. On trouve à la fin de ce petit volume rare, *le Plaint du vaincu d'amour, avec aucunes épigrammes de divers propos amoureux*, par Jean Maugin. — Paris, 1557, in-16 de 47 ff., avec les mêmes vignettes sur bois que dans l'édition précédente (Solar, 59 fr. ; Amb.-F. Didot, en 1879, 600 fr.). — 1586 (cette date se trouve à la dernière planche de Gaultier), in-4° (Hochart, en 1869, 53 fr. ; Destailleurs, n° 1297, 2,605 fr.), et in-8, avec 33 très jolies figures en taille-douce, gravées par Léonard Galter (ou Gaultier), d'après Raphaël. — La Vallière, n° 3211, 20 fr. ; Morel-Vindé, 49 fr. ; de Coislin, en 1857, 75 fr.

L'édition de 1546 est un chef-d'œuvre de la gravure sur bois et de l'imprimerie en France. Les gravures sont une imitation fort bien réussie des 32 gravures en taille-douce exécutées par Augustin Venitien, Marc-Antoine et ses élèves, d'après les célèbres cartons de Raphaël. On a attribué ces délicieuses vignettes au Petit-Bernard, mais M. Didot, d'accord avec M. Viollet-Leduc, les croit de Jean Cousin. (Pour plus de détails, voir Didot, *Cat. rais.*, n° 639 ; *Étude sur J. Cousin*, p. 53-57, et *Recueil des œuvres* de cet artiste, où une vignette de ce vol. est reproduite.) De beaux exempl. n'avaient été payés que 30 fr. en 1839, et 99 fr. en 1857.

On trouve, dans une publication de M. Quantin, l'*Amour et Psyché*, gravures d'après Natoire, une intéressante notice bibliographique de M. Pons. Lire dans la *Revue des Deux Mondes*, 15 juillet 1878, un article de M. Blaze de Bury : *Apulée et son temps*.

Amour de Francine.—Voir : *Quatre livres de l'amour*, etc.

Amour (l') de la beauté, du sieur Du Croset, Foresien, où sont introduits six bergers maîtrisez de l'amour de six pucelles, lesquels, après plusieurs discours et élégies, etc., récitent des histoires. — Voir : *La Philocalie du sieur Du Croset*.

Amour (l') décent et délicat, ou le Beau de la galanterie (p. l'abbé Chr. Chayer). A la Tendresse, chez les Amants (Rouen), 1760, 1768, pet. in-8. Alvarès (juin 1861), 6 fr. 50 ; Nyon, n° 9656 ; Claudin, en 1864, 6 fr. 50 ; Tumin, en 1880, 6 fr.

Amour (l') dégagé, ou les Aventures de don Fremal et de don Garcie, gentilshommes de Valence ; par D*** V***. Cologne, P. Marteau, 1708, 1709, in-12. — Vassé, n° 77 ; Nyon, n° 9006.

Amour (l') démasqué par la discrétion, ou Précautions de sagesse, etc., par J.-F. de M., baron d'Eysschen (en franç. et en allem.). Francfort et Leipsic, 1733, in-12, 6 gr. — De Blaesere, 5 fr.

Amour (l') désarmé par les Grâ-

ces, chansonnier nouveau. Paris, 1810, frontisp. — Tumin, en 1880, 4 fr.

Amour (l') des amours, vers lyriques (contenant 96 sonnets, etc.) ; par Jacques Peletier, du Mans. Lyon, J. de Tournes, 1555, in-8 de 153 p. — Potier, 60 fr. ; Coste, 30 fr.

L'auteur avait adopté un système orthographique qui rend la lecture de son ouvrage très pénible.

Amour (l') desplumé, ou la Victoire de l'amour divin, past. chrétienne en 5 a. et en vers ; par J. M. (Jean Mouqué). Paris, 1612, in-8 de 2 ff. et 92 p. — Nyon, n° 17322 ; *Bibl. du Th. franç.*, t. I, p. 443-446 ; Soleinne, n° 950. — Voir : *Analectes du Bibliophile*, 1876, 2e liv., p. 6.

Il y a dans cette pièce, en outre de l'amour divin et de l'amour profane, deux bergers et deux bergères, plus un satyre, qui veut abuser de la situation ; mais Claricée le terrasse, avec une houlette vertueuse. Quant à l'amour mondain, il est vaincu, déplumé et fourré dans un cachot.

L'amour est captif en prison,
Belles, ne craignez plus ses flèches,
Ni son brandon, ni ses flammèches :
Il est plumé comme un oyson.

Amour (l') dévoilé, ou le Système des Sympathistes, où l'on explique l'origine de l'amour, des inclinations, des sympathies, etc. (par Tiphaigne de la Roche). S. l. (Paris), 1749, in-12. — Nyon, 3969 ; Scheible, en 1867, 1 fl. 45 kr.

Ouvr. moitié par chapitre, moitié par lettres, en résumé, fort médiocre. — Voir CLÉMENT, *Lettre* 48.

Amour (l') diable, com. en 1 a. et en vers ; par Legrand. Paris, 1708, in-12, fig. ; La Haye, J. Clos, 1710, in-12 (*France litt.*) — Soleinne, n° 1561.

Un lutin amoureux, qui faisait alors grand bruit à Paris, a fourni l'idée de cette pièce. Du reste, des incidents semblables se sont reproduits assez souvent dans cette capitale (Voir *Anecd. dram.*, I, 61). — On a fait, dans sa nouveauté, la critique de l'*Amour diable* en peu de mots : « Le père est fou, la fille effrontée, l'enfant libertin, le précepteur ivrogne, l'amant suborneur : la mère même ne vaut pas grand'-chose, puisqu'elle se soucie peu que son mari soit un diable. »

Amour (l') divisé, discours académique, où il est prouvé qu'on peut aimer plusieurs personnes en même temps également et parfaitement. Dédié aux Dames (par Dalibray). Paris, 1653, pet. in-8. — Techener, en 1860, 78 fr. ; Nyon, n° 3955. — Paris, 1661, chez Langelier, pet. in-8.

Traduction ou imitation de *la Difesa del doppio amore di Cletia fatta in discorsi accadem.*, di Guidubaldo di Bonarelli.

Amour (l') échappé, ou les Diverses manières d'aimer, contenues en 40 histoires, avec le *Parlement d'amour*. Paris, 1669, 3 tomes petit in-12. — Comtesse de Verrue, 15 fr. ; Nyon, n° 9600.

Amour (l') embéguiné. La Haye, 1739, in-12. — La Vallière, 8 liv.

Amour (l') en action (en vers), par l'auteur des *Séductions de la femme* et des *Mystères de l'amour* (par le marq. Eugène de Lonlay). Paris, 1868, in-12, 34 pages, 1 fr.

De la coll. : *Ce que vierge ne doit lire.*

Amour (l') en cage, ou la Résolution inutile, chansonnier nouveau, dédié aux inconstantes. Pour la présente année (Paris), Aubry, s. d. (vers 1811), in-18 de 108 p. et une mauvaise figure.

Chansons niaises pour le colportage.

Amour (l') en campagne, ou les Cœurs bombardez. Liège (Hollande), César de La Salle, 1696, in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr. ; Nyon, n° 9640 : Cigongne, n° 1935.

Allégories plates et saugrenues.

Amour (l') en fureur, ou les Excès de la jalousie italienne. Cologne, 1684. — (Un amateur de Paris, n° 377, 29 fr. ; Solar, 8 fr. 50), 1690, 1696, 1698, 1710 (Tumin, en 1881, 22 fr.), 1715 (Potier, 15 fr : Lebigre, 11 fr.), pet. in-12. — La Haye, 1742 (La Bédoyère, 8 fr. 50 ; Nyon, n° 8475 ; Ravanat, en 1872, 18 fr.), in-12, avec un front. représentant l'Amour en colère, tenant un poignard, etc.

Ce roman, singulier par le rôle qu'y joue un cadenas de sûreté, a été analysé dans la *Bibl. des romans*, avril 1766, et dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 477. — Nous croyons que l'*École des maris jaloux*, ou les Fureurs de l'amour jaloux (Voir ce titre) sont une réimpression de ce petit ouvrage.

Amour (l') en garnison, par René Maizeroy, ill. de Caran d'Ache. Paris, Monnier, in-8, couv. en couleur de

Roy. (Publié à 5 fr. pap. ord.; 20 fr. sur Japon.)

De la *Collection joyeuse.*

Amour (l') encapuchonné. La Haye, 1737, 1739, in-12. — La Vallière, 9 fr.

Réimprimé sous le titre : *Intrigues monastiques*, ou l'Amour encapuchonné.

Amour (l') enchaîné par les Grâces, ou l'Éloge des femmes; chansonnier nouveau dédié à la plus belle moitié du genre humain (par Pierre Colau). Paris, Montaudon, s. d., 1 vol. in-18, curieuse fig. — Lefilleul, en 1881, 4 fr.

Amour (l') éprouvé par la mort, ou Lettres modernes de deux amans de vieille roche (par Mme Ch. Thiroux d'Arconville). Paris, Musier, 1763, in-12. — Nyon, n° 9741.

Amour et galanterie (p. Bins de Saint-Victor). Paris, Barba, 1801, 2 vol. in-12, 2 fig.

Roman dans le genre de Faublas. On retrouve là encore l'épisode du cordon de sonnette engagé sous les coussins d'un sopha occupé, et amenant à chaque instant d'empressés domestiques.

Amour et gloire, ou Aventures galantes et militaires du chev. de C***; par l'auteur de *Julie*, etc. (Indication fausse, l'auteur de *Julie*, etc., étant Mme Guyot; par la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, 1817, 4 vol. in-12, 1 fig.

Amour (l') et l'amitié, ou le Nautonier de Cythère, almanach chantant pour la présente année. Lille, Vanackère (1835), in-32 de 96 p.

Amour (l') et l'amitié à l'épreuve, ou les Amans comme il y en a peu. Brux., 1791, in-12.

Amour (l') et l'érudition, ou Folies du cœur et de l'esprit, lettres originales de Mme la Cse Ve de *** à M. Léonide ***, officier de dragons (par Berriat Saint-Prix ?). Paris, Laurent Beaupré, 1814, 4 vol. in-8, 21 fr.

Amour (l') et la femme, par la vic. de Dax. Paris, 1860. in-12, 2 fr. — Paris, 1863, gr. in-18, 178 p. — Voir : *La Femme*, par Michelet.

Amour (l') et la mort d'une royne, où les Dames pourront voir que la valleur, la bonne façon et les belles paroles des courtisans ne tiennent pas tousjours. en amour, lieu de constance et de fidélité, trad. du IVe livre de l'Énéide de Virgile; par le sieur de la Motte Dutertre. Paris, 1617, petit in-12. Rare. — Nyon, n° 12467.

Amour (l') et le devoir conjugal. La Haye, 1758, in-8.

Amour (l') et le mariage selon le spiritisme, par J.-E. Guillet. Paris, Lib. des sciences psycholog., 1888, in-8.

Amour (l') et les Fées, com. en 1 a. et en vers libres; par l'abbé, depuis cardinal, de Bernis. 1746, in-fol.

Manuscrit original, sur papier, qui se trouvait à la vente Soleinne, n° 1870, d'une jolie comédie qui ne paraît pas avoir été jamais imprimée.

Amour (l') et les Français, hist. héroïque et galante des Amazones, etc.; publ. par L..... Calamidoro Penelo (pseudonyme de Louet, de Chaumont). Paris, Pigoreau, 1803. in-12, fig. de Huot.

Amour (l') et les plaisirs, ou l'École des amans, choix de romances, etc. Rouen, 1817, in-32.

Ce volume a été tiré aussi avec les titres suivants : *Le Bijou des demoiselles*, ou le Passetemps de la jeunesse. — *Bacchus et l'amour*, ou les Gastronomes en goguette. — *Les Plaisirs de la table et du lit*, chansonnier gaillard.

Amour et mariage, par P.-J. Prudhon. Paris, Lib. internat., 1856, in-18 jésus (3 fr. 50).

Amour et philosophie, poésies; par Mme Claire Brunne. Paris, 1855, in-18 de 216 p.

Vers assez singuliers.—Voir la *Revue anecdotique*, 1856, I, 274.

Amour et plaisir. — Voir : *Eglay.*

Amour (l') et Psyché, par Apulée, notice par A. Pons. Paris, Quantin, 1878, pet. in-18, vign. d'après Natoire. Pub. à 10 fr. pap. ordre et à 25 fr. sur japon. Épuisé et rare et vaut beaucoup plus aujourd'hui.

Amour (l') et Psyché, poème en 8 ch.; par Antoine Sérieys. Paris, 1789, 1790, 1803, 1804, in-12, 1 fig.

L'auteur prévient que ce n'est pas la fable d'Apulée qui sert de base à son poème.

Amour (l') et Psyché, d'après le roman d'Apulée ; suite de 20 pl. dess. et grav. à l'eau-forte, par Lor. Froelich. Paris, Hetzel, sans date (1867), in-fol. — Fontaine, en 1870, 45 fr. ; Baur, en 1876, 30 fr. ; Baillieu, en 1880, 12 fr.

Amour et pudeur, ou le Romancier des Demoiselles. Paris, in-12, fig. — Scheible, en 1860, 48 kr.

Amour (l') et ses caprices, suivi de la Jalousie, ses fureurs et ses crimes. Recueil d'aventures et d'anecdotes historiques propres à faire connaître la force de l'amour, par C. D. (Cousin d'Avallon). Paris, 1822, in-12, fig. dépliante. — Claudin, en 1869, 3 fr. 50.

Peu commun. Mis à l'index à la vente Bergeret.

Amour (l') gagne-petit, recueil de chansons légères. Paris, Marchand, an VI (1797), in-18, fig. — Lefilleul, en 1878, 5 fr.

Amour (l') hermite, ou le Joujou de l'amour. Paris, 1785, in-24, titre gravé et vignettes.

Amour (l') hors de saison, hist. espagnole. Paris, 1671, 1672, in-12. — Vassé, n° 74 ; Claudin, en 1867, 3 fr. 50.

Amour (l') innocent, ou l'Illustre cavalier ; par le sieur de Somaise. Paris, Thierry, 1651, in-4°. — Nyon, n° 9074.

Amour (l') intéressé, ou l'Amour d'aujourd'hui, dialogue sur les maximes d'aimer d'à présent. Autun, Guillimin, in-12. — Nyon, n° 9675.

Amour (l') jaloux de son cadet ; par G.-Ch. Freiesleben. Leipzig, 1770, in-8.

Amour (l') juge, ou le Congrès de Cythère, traduit de l'ital. de M. le comte Algarotti ; étrennes pour la présente année. Cythère (Paris), 1782, 1783, in-12, et 1788, in-18, avec une jolie figure de Queverdo. — Alvarès, en 1858, 6 fr. ; Claudin, en 1861, 3 fr.

Amour (l'), les Femmes et le Mariage, pensées de toutes les couleurs, extraites des meilleurs écrivains ; par Adolphe Ricard (Gustave Sandré). Paris, Garnier, fr., 1846, in-18 jésus, 3 fr. 50. Souvent réimprimé.

Amour (l') magot, histoire merveilleuse. Les Tisons et lettres écrites des campagnes infernales. Londres, 1738, in-12 de 179 p. avec curieuses figures. — Alvarès (juillet 1858), 5 fr. 50 ; Aubry, en 1866, 8 fr. ; Leber, n° 2387. Peu commun.

Espèce de conte de fée, dont le sens moral est résumé en ces mots : « L'Amour enflamme tout ce qui respire ; la difformité et la laideur ne sont pas à l'abri de ses coups. » Une courte analyse de ce récit peu spirituel se trouve dans une note signée P. L., insérée au *Bulletin du Bibliophile*, 16e série, p. 372. On rencontre dans ce livre, p. 35, une citation empruntée à l'*Occasion perdue recouverte*, qui a été attribuée à Corneille. — Critique d'usages établis au temps de la Régence, et ouvrage satirique sur les mœurs du temps.

Amour (l') maraudeur, ou Recueil de couplets méchans, galans, caustiques, érotiques, etc. Paris, Mme Masson (1801), in-18 de 96 p. et calendrier, 1 fig. — Lanctin, en 1873, 10 fr.

Amour (l') marié, ou la Bizarrerie de l'amour en l'estat du mariage. Cologne, P. Marteau, 1681 (Bon Seillière, 22 fr.). 1682, pet. in-12 de 72 p. (Taylor, n° 1399 ; Nyon, n° 9551) ; et Hambourg, 1755, in-12 (De Blaesere, 2 fr.).

Amour (l') médecin, com. en 3 a. et en pr., avec préface ; par J.-B. P. Molière. Paris, Nic. Legras, 1666, in-12 de 5 ff., et 95 p., fig. (Soleinne, n° 1296 ; Bertin, 43 fr. ; Giraud, 101 fr. ; Alvarès, nov. 1863, 40 fr.). — Paris, 1669, in-12 de 4 ff. et 64 p. (Solar, 30 fr. ; Giraud, 36 fr. ; Bertin, 17 fr. 25). — Paris, Cl. Barbin, 1674, in-12 (Giraud, 19 fr. 50). — Amst., 1666, 1680, 1693 (Soleinne, n° 1303).

Très nombreuses réimpressions, parmi lesquelles nous distinguerons celle donnée par M. Louis Lacour, d'après les impressions originales ; Paris, 1866, in-18 de III-102 pages. — On sait que Molière n'a jamais cessé de tourner en ridicule les médecins. Il prétendait qu'un médecin est un homme que l'on paie pour conter des fariboles dans la chambre d'un malade jusqu'à ce que la nature l'ait guéri, ou que ses remèdes l'aient tué. *L'Amour médecin* fut d'abord représenté devant le roi et l'auteur y joua les premiers médecins de la cour, avec des mas-

ques qui représentaient les personnages qu'il avait en vue, et qui étaient Fougerais, Esprit, Guénaut et D'Aquin. Il déguisa leurs noms en Desfonandrès, Bahis, Macraton et Tomès, noms grecs qui signifient : Tueur d'hommes, Jappant, Compassé et Saigneur, sobriquets qui répondaient à leurs qualités, ou plutôt à leurs défauts réels ou supposés.

Amour papillon, ou Recueil de chansons ; par M. de St-Venant. Paris, Caillot, 1812, in-32.

Cet almanach a été aussi tiré sous les titres suivants : *Les Amans surpris*. — *La Promenade agréable*. — *La Douce rêverie*. — *Le Sommeil favorable*. — *La Déclaration d'amour*. — *Les Amusements de la jeunesse*.

Amour (l') parfait, sous les chastes amours de Polidon et de Darinde, par F. Aubusson, sieur de l'Espinay. Paris, Bourriquant, 1621, in-12. — Nyon, n° 9164.

Amour (l') parmi les jeux. Souvenir du bon vieux temps dédié aux Belles. Paris. Boulanger (1791), petit in-12. Texte gravé et 12 planches dessinées et gravées par Queverdo. — Labitte, en 1879, relié en satin blanc, 80 fr.

Amour (l') philosophe (attribué à Nic. Rapin). S. l. n. d. (vers 1600), gr. in-16 de 16 ff. — J. Pichon, n° 567, 85 fr.

Cet opuscule a été réimprimé sous le nom de Rapin dans le tome Ier des *Muses ralliées* de Despinelle, 1599. On le trouve aussi à la suite des *Amours du grand Alcandre*. Cette première édition, dont on ne connaît pas d'autre exemplaire que celui de la vente Pichon et qui auparavant avait appartenu à Pixerécourt et à M.-J. Chenier, a dû paraître avant 1599, Gabrielle d'Estrées y étant nommée comme étant encore vivante. La Dame pour qui ce petit poème a été fait, et que l'auteur appelle sa *Saincte*, était dans un couvent qui avait pour abbesse une *Diane* de la maison de Gondy. C'est donc à tort qu'on a cru qu'il s'appliquait à Marie de Beauvilliers, abbesse de Montmartre.

Amour (l') philosophe, ou l'Amour démasqué et autres œuvres galantes, en vers et en prose ; par le sieur L***. — Amst. (Paris), 1687, in-8 de 5 ff. et 212 p. — Nyon, n° 15334 ; Techener, en 1860, 9 fr.

Amour (l') poète, ou Corneille chez Molière, comédie-idylle, musique de Lulli, par P. de Mussy. Rouen, imp. de Cagnard, 1878, in-8 de 67 p. — Tiré à 12 exempl. numérotés.

Amour pour amour, com. en 3 actes avec prologue et divert. ; par Nivelle de la Chaussée. Paris, 1742, 1753, in-12. — Boissonnade, n° 3491 ; Detaille, en 1874, 7 fr. 50.

Amour pour amour (*Love for love*) est aussi le titre d'une comédie de Congreve aussi agréable que spirituelle ; quelques passages en sont assez libres.

Amour (l') précepteur, ou le Triomphe de l'infortune. Neuchâtel, Fauche, 1764, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9683.

Amour (l'), qué qu' c'est qu' ça ? par un jeune homme pauvre (Alfred d'Aunay, pseudonyme d'Alfred Descudier). Paris, 1859. in-32

Voir : *L'Amour*, par Michelet.

Amour (l') quêteur, com. en 2 actes et en pr. (par A.-L.-B. Robineau, dit de Beaunoir), in-8. Paris, 1782. — Soleinne, n° 2250.

Bagatelle ingénieuse et spirituelle, s'il faut en croire l'*Espion anglais*, tome II, p. 329. Elle fut jouée au Théâtre de Nicolet dès 1777, et *L'Hymen*, ou le Dieu jaune, du même auteur (comédie en pr., 1782, in-8), en forme la suite.

Amour (l') qui saigne, par Maizeroy. Brux., Kistemaeckers, 1882, in-16 (4 fr.).

Amour (l') raisonnable. Paris, Jacques le Sincère, 1712, in-12 (*Imprim. imag.*, p. 182).

Amour (l') réciproque (roman). La Haye, 1696, in-12. — Catal. Vassé, n° 77.

Amour (l'), renversement des propositions de M. Michelet ; par un libre penseur (C.-P.-Marie Haas). Paris, 1859, 1860, in-12, 3 fr. 50.

Voir : *L'Amour*, par Michelet.

Amour (l') romantique, par Léon Cladel, préface d'Oct. Uzanne. Paris, Rouveyre, 1882, pet. in-8.

Amour (l') sans foiblesse, Anne de Bretagne et Almanzaris (par l'abbé de Montfaucon de Villars). Paris, Barbin, 1671, 1672, 1679 et 1729, 2 tomes en 3 vol. in-12. — Nyon, n° 8318 ; *Usage des romans*, II, 53.

Amour (l') sentinelle, ou le Cade-

nas forcé, com. en 3 actes et en vers; par D.-C. de Nanteuil. — La Haye (Holl., Elzev.), 1669, 1672, in-12 de 56 p. Rare. — Soleinne, n° 1452 (Voir, pour le nom de l'auteur, la note de ce catalogue); *Bibl. du Th. franç.*, III, 86.

Amour (l'), ses erreurs et ses peines, ou Six mois de correspondance, recueillis et publ. par Ch.-J. R. — Paris, 1826, 2 vol. in-12, 5 fr.

Amour (l'), ses peines et ses plaisirs, ou Histoire de la comtesse de Ménésès. Amst., van Harrevelt, 1774, pet. in-8. — Baillieu, en 1880, 4 fr.

Amour (l') suivi des regrets, ou les Galanteries de Gaston de Foix; par M. de V. (de Vignacourt). Amst., 1773, 2 vol. in-12.

Avait déjà paru sous le titre: *Gaston de Foix, 4e du nom*, nouv. historique, galante et tragique. Constantinople (Paris), 1741, 2 vol. in-12.

Amour (l') suprême, par le comte Villiers de l'Isle-Adam. Paris, Monnier, 1 vol. in-8, couv. en couleur de J. Roy. (Publié à 5 fr., pap. ordin. et à 20 fr. sur Japon.)

Amour (l') tambourin, ou la Danse au village. Paris, Janet, 1831, in-32 d'une feuille.

Amour (l') triomphant, où sous les noms du berger Pirandre et de la belle Orcade du Mont Olimpe, sont décrites les amoureuses aventures de quelques grands princes, past. comique en 5 a., en pr. et en vers; par Troterel, sieur d'Aves. Paris, 1615, 1616, 1624, petit in-8 de près de 400 p. — La Vallière, 5 fr. 50; Soleinne, 10 fr.; Techener, 20 fr.; Cigongne, n° 1517; Nyon, n° 17296.

Pièce d'une longueur et d'une platitude insupportables; dialogues sans action, sur des sentiments de convention, exprimés presque toujours avec un amas d'images incohérentes. (Catal. Soleinne, n° 911. et *Th. franç.*, I, 370.)

Amour (l') vainqueur de la haine. Paris, Mouchet, 1711, 1712, in-12. — Nyon, n° 9694; *Usage des romans*, II, 153.

Amour (l') vainqueur des préjugés et couronné par la bienfaisance, ou Mémoires du comte de Rosnay et du marquis d'Orronville, ouvrage posthume du marquis d'Argens. La Haye et Paris, Delalain, 1780, in-12. — Nyon, n° 9195.

Amour (l') vainqueur du vice, ou Lettres du marquis de Cousange. Amst. (Paris), 1775, 1776, 2 part. in-12. — Mérigot, 2 fr. 50.

Amour (l') victorieux de la fortune, ou les Aventures d'Oronce et d'Eugénie, etc. — Voir: *L'Amour cloîtré*, etc.

Amour (l') victorieux et autres poésies; par Cl. Garnier (mort vers 1616). Paris, Robinet. 1609, pet. in-12. — Nyon, n° 13086; Claudin, en 1867, 18 fr.; Crozet, 25 fr.

Amour (l') voluptueux; par M***. A Cythère, 1763, in-12 (Pairault, en 1878, 5 fr.). — Suivi de: *L'Amour vertueux*. — *L'Amour mystique*, dialogue en vers; par Voltaire. — *La Manière de prendre les oiseaux*, dialogue en vers entre Aminte et Amarille; par l'abbé de B.

Amourettes du duc de Nemours et de la princesse de Clèves (morte en 1574, à l'âge de 21 ans). Amsterdam, 1690, 1695, 1696, 1698 (Baillieu, 1883, br., 15 fr.), petit in-12, titre gravé. — Tross, 5e cat., 15 fr.; Leber, n° 2178; Scheible, en 1872, 2 thal.

C'est une réimpression, sous un nouveau titre, de *la Princesse de Clèves*, de Mme de La Fayette.

Amoureuses (les) occupations, de Guill. de la Tayssonnière, à sçavoir: Strambotz, Sonetz, Chantz et Odes liriques. Lyon, G. Rouille, 1555, front gr. (Nyon, n° 12945; Heber, 1 liv. 15 sh.; La Roche-Lacarelle, 210 fr.); *ibid.*, 1556 (Nyon, n° 12946; Hebbelinck, 84 fr.; Techener, 10 fr.; Viollet-Leduc, p. 236; Biblioth. nat., Y, 4560); petit in-8 de 64 p., titre gravé.

Cette plaquette est devenue rare, mais c'était de toute justice. Tout y est si bête et si mal dit, qu'il est impossible, quelque courte qu'elle soit, d'en faire la lecture d'un bout à l'autre. Ce que l'auteur appelle des *strambotz* (par imitation du mot italien *strambotti*). ce sont des huitains.

Amoureux (l') Africain, ou Nouvelle galanterie; par le S. B. M. — Cologne, Ph. le Barbu, ou Amsterdam (Holl., à

la Sphère), 1671, 1675, front. (Bihn, en 1880, 5 fr.; Chédeau, n° 863, 3 fr.; Claudin, en 1874, 18 fr.), 1676 (Nyon, n° 8727), 1678, 1681, 1690, pet. in-12, front. (Potier, 15 fr.; Scheible, en 1861, 1 fl. 48 kr.).

Amoureux (les) Brandons de Franciarque et Callixène, hist. morale, non encore vue ni récitée (pièce de théâtre en 5 act. et en pr.; par un auteur inconnu, signant A. B.). Paris, Bourriquant, 1606, in-12, fig. s. b. — Nyon, n° 17293.

Pièce très rare et que Brunet qualifie à tort de très libre. Si nous ne nous trompons, une copie de cette pièce se trouve dans le 3e vol. du recueil des copies qu'avait faites M. de Soleinne des pièces qu'il ne pouvait se procurer, recueil qui a été acquis par la Bibl. nationale et qui se compose de treize vol. in-fol. mss. Quoi qu'il en soit, en voici le sujet. Un peintre grec, chargé de faire un portrait de Vénus, avait obtenu pour modèles les plus belles filles de la ville. La belle Callixène se révolte contre cet ordre des magistrats : cependant, menacée de la colère de Vénus, elle finit par se rendre chez le peintre. Franciarque, ami de ce peintre, est passionnément amoureux de Callixène, et obtient de son ami de se cacher derrière une tapisserie, tandis que sa maîtresse, malgré sa pudeur et sa répugnance, se met toute nue. Il la regarde, la contemple, l'admire avec transport; c'est la scène la plus piquante de la pièce. Enfin, après de nombreuses et invraisemblables aventures qu'il serait trop long de raconter ici, Callixène accorde son cœur et sa main à son amant. — Beauchamp parle de cette pièce dans ses *Recherches sur les théâtres*, t. II, p. 10. — Il en a été fait une réimpression à Genève, augmentée d'une Notice bibliographique de M. Paul Lacroix, 1868, pet. in-12 de XII-150 p., tiré à cent exempl.; prix, 12 fr.

Amoureux (les) de la cour de Vienne. Cologne, Pierre Marteau (à la Sphère), 1689, p. in-12. — Bearzi, n° 2840.

Amoureux (l') de la Reine, drame (par F. Profillet). Alençon, impr. Thomas, 1868, in-8 de 94 p.

Pièce non mise dans le commerce et non représentée. Le sujet est l'amour plus ou moins prouvé de Barnave pour Marie-Antoinette.

Amoureux (l') des onze mille vierges, roman sérieux, comique et moral; par l'auteur de l'*Enfant de trente-six pères* (par Ant.-Jos.-Nic. de Rosny, 3 vol. in-12, fig.). Paris, 1801, 2 vol. in-12. 2 fig. — Autre édition imprimée à Paris par Vatar-Jouannet, en l'an IX, 2 vol. in-18, 4 fig.

Amoureux (l') des onze mille vierges, recueil de romances, chansons, etc. Paris, Tiger (1821), in-18 de 96 pages, figure.

Imprimé aussi avec le titre : *La Lyre gaillarde*. Il y a des chansons fort libres.

Amoureux (l') des onze mille vierges (roman); par Adolphe Ricard (Gust. Sandré. — Voir les *Superch. litt.*, tome III, p. 411). Paris, G. Sandré, 1846, 2 vol. in-8.

Amoureux et grands hommes; par Emmanuel de Lerne (Molière et Armande Béjart. — Le Renard et sa cour. — Marie-Antoinette et Mme de Polignac. — Les deux Éminences. — Les Femmes aimées de Gœthe). Paris, 1854, in-12.

Emmanuel de Lerne est le pseudonyme de M. Emm. Le Boucher.

Amoureux passetemps, déclaré en joyeuse poésie, par plusieurs épistres du coq à l'asne et de l'asne au coq; avec ballades, dixains, huitains et autres joyeusetez. Lyon, B. Rigaud, 1570, 1582, in-16. Rare. — L'édition de 1582 à la Bibl. nat., Y, 6117, d. — Gay et Doucé, en 1879, 10 fr.

L'*Amoureux passetemps* est un des plus curieux et des plus rares volumes de l'ancienne poésie française. Il ne s'est, à notre connaissance du moins, montré dans aucune vente, et nous ne le rencontrons sur aucun des catalogues qui nous font connaître ce que les amateurs les plus fervents avaient réuni en ce genre. Le *Manuel du Libraire* est forcé de s'en tenir à une indication fort succincte, et M. Brunet, qui n'indiquait d'abord que l'édition de 1582, a signalé ensuite celle de 1570, mais il ne les décrit ni l'une ni l'autre, ce qui donne lieu de supposer que toutes les deux se sont dérobées à ses regards. Il est probable que l'*Amoureux passetemps* est le même recueil que celui publié à Paris sous le titre : *Passetemps joyeux*. En outre des *Epistres du coq à l'asne*, ce dernier indique sur son titre *la Description de la Fontaine d'amour*, pièce qui fait également partie de la publication faite à Lyon par Rigaud. — L'*Amoureux passetemps* a été réimprimé textuellement sans aucune note ni addition par Gay, à Bruxelles, au commencement de 1867, en un vol. pet. in-12 de 151 p., tiré à 126 exempl., 8 fr.

Un petit quatrain, placé à la suite d'une préface *Au Lecteur*, nous révèle le nom de l'auteur, François Gomain, lequel avait déjà publié à Lyon, en 1557, un premier recueil de poésies, intitulé : *Histoire joyeuse contenant les passions*, etc., recueil dans lequel il ne s'était également pas nommé sur le titre, mais seulement

en tête d'un sonnet au commencement du volume. Ses poésies, d'un style peu clair et rocailleux, sont peu amusantes; ce qui est la meilleure partie du volume sont les deux pièces qui le terminent et qui, l'une comme l'autre, sont étrangères à Gomain et remontent au temps de Marot : la première est la *Fontaine d'amours;* et l'autre est la

Pronostication nouvelle
Plus approuvée que jamais;
Il ne s'en fist pièça de telle.
C'est pour trois jours après jamais.

Pièce de toute rareté, dont on ne connaît guère plus aujourd'hui que deux exemplaires (l'un, vente Nodier, 140 fr.) et qui, excepté dans l'*Amoureux passetemps*, n'a pas été réimprimée, bien qu'elle mérite de l'être.

Amoureux repos, avec les façons lyriques, etc.; par Guill. Des Autelz. Lyon, 1553, petit in-8 de 82 ff., avec portrait de l'auteur et celui de sa femme. Rare. — Boutourlin, 38 fr.; Nodier, 100 fr.; Baudelocque, 133 fr.; Biblioth. nat., Y, 4474.

Amoureux (l') transy sans espoir (par Jehan Bouchet). Paris, J. Janot, s. d. (1504), in-4° goth., 34 ff. non chiffrés, fig. s. b. — (La Vallière, 10 fr.; Cigongne, n°s 614 et 615.) — Paris, A. Vérard (vers 1503), in-fol. goth. — Paris, veuve Jehan Trepperel, in-4° goth., avec gr. s. b. (vendu 65 fr. en 1816), et Lyon, Olivier Arnoullet, in-4°.

Cet ouvrage est en prose et en vers de 8 syllabes. — Un exemplaire sur vélin de l'édition de Paris, Vérard (vers 1503), in-fol. goth., encadré par des marges dorées, rel. anc. en maroq. rouge, a été adjugé pour 16.000 fr., à la vente de la bibliothèque Sunderland, à Londres, en janv. 1882.

Amours (les), élégies, en 3 livres (par Ant. de Bertin). Londres, 1780, in-8 (Baillieu, 1876, 5 fr.).

Amours (les), imitations en vers des poètes latins; par J.-N.-M. de Guerle. Paris, Cailleau, s. d. (vers 1792), in-18.

Amours (les). Paris, Janet, s. d., in-32, jolies fig. gravées (3 fr.).

Amours (les), opuscule érotique d'une jeune volontaire. Paris, an II, in-18. — Alvarès (août 1858), 3 fr. 50.

Amours, adventures and intrigues of Tom Johnson. London, 1770. Revised and reprinted, 1870, 2 v. in-8, 64 et 48 p., 16 fig. fort mal faites et sans rapport avec le texte.

Aventures insipides; livre fort incorrect et sans intérêt.

Amours (les) à Éléonore, recueil d'élégies div. en 3 livres, par de Labouisse (Rochefort). Paris, Didot l'aîné, 1817, 1818, 1819, in-18, 6 gr., 4 fr. — Catal. Noël, n° 486.

Amours (les) à la goguette, alm. chantant pour la présente année. Paris, Derache, 1842, in-32 de 40 p., 1 grav.

C'est probablement le même ouvr. qui a été publié par le même édit., la même année, etc., sous le titre de : *Les Amours en goguette*.

Amours (les) à la mode (roman); par Ant. Dilmans. Paris, Leclère, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr. Paris, 1848, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1881, 1 mark.

Amours (les) buissonnières, par Alf. Delvau. Paris, Dentu, s. d., in-12.

Amours (les) célèbres, ou Lettres à mon amie sur les amours de Pétrarque et Laure, Diane de Poitiers, Héloïse et Abeilard, Gabrielle d'Estrées, Mme de la Vallière, Ninon de Lenclos, Agnès Sorel, Mme de Warens, Mme Duchatelet, la marquise de Gange, par C. Taillard. Paris, 1832, in-12, fig. — Lacour, n° 566, 2 fr. 25; Claudin en 1880, 5 fr.

Amours (les) champêtres de Zérozaïde et Alcidon, et de Nœlim et Agathe, contes (par P.-L. Moline). Amst. et Paris, 1764, in-8.

Amours (les) clandestins, ou Parties nocturnes de l'abbé (et duc) *de Montesquiou*. 1790. in-12, fig.

Le duc abbé de Montesquiou, né en 1757, est mort en 1832.

Amours (les) dans le désert, ou Aventures d'un officier français, prisonnier en Afrique; par Emile Lamartinière. Paris, Renault, 1846, in-18, fig. s. b.

Petit livre pour le colportage dans les campagnes; réimprimé tous les ans.

Amours (les) d'Abailard et d'Héloïse. Amsterdam, Pierre Chayer (à la Sphère), 1695, in-12 (Leber, n° 2157, avec la fig. du *coup de rasoir*). — Amsterdam (Rouen), 1696, in-12 (Nyon, n° 8305).

Ce volume comprend sept parties, ayant chacune un titre et une pagination séparés. La première est proprement une histoire des *Amours d'Abailard et d'Héloïse*, par J. Alluys, avocat à Grenoble; cette première partie avait déjà paru en 1675, in-12. Les six autres parties sont des traductions d'autant de lettres des deux amants, pour servir de preuves à cette histoire.

Amours (les) d'Abrocome et d'Anthia, histoire éphésienne, trad. de Xénophon, par J*** (Jourdan), s. l., 1748, pet. in-8, figg. de Humblot. De 8 à 10 fr. — Voir : *Xénophon*.

Amours (les) d'Acriste et de Carismène, histoire de ce temps; par J.-D. A. — Paris, 1641, in-8.

Amours (les) d'Æsionne, où se voyent les hazards des armes, les jalousies, désespoirs, espérances, changemens et passions que les succès balancent par la vertu; par Fr. Beroalde de Verville. Paris, 1597, 1598, in-12 (Nyon, n° 8167). — Une autre édition avait paru sous le titre : *Le Rétablissement de Troyes où se voient les amours d'Æsionne*. Tours, 1597, in-12. — Nyon, n° 8166; Leber, n° 2038. — *Usage des romans*, II, 40.

Amours (les) d'Alcibiade; par M*** de Villedieu. Suivant la cop. impr. à Paris (Holl.), 1680, 3 part. en 1 vol. petit in-12. — Potier, 4 fr.; De Blaesere, 6 fr.

Amours d'Alcippe et de Céphise. — Voir : *la Cocue imaginaire*.

Amours (les) d'Alexandre et de la Sultane Amazille, par J. Grasset de Saint-Sauveur. S. l., 1797, 2 vol. in-18 (*France littér.*).

Amours (les) d'Alzidor et de Charisée, trad. du grec (comp. par L. Barrett). Amst. (Paris), 1751, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8784; Claudin, en 1869, 4 fr.; Lefilleul, 1879, 10 fr.

Amours (les) d'Amisidore et de Chrysolite, histoire véritable, où est descrite l'inconstance des amoureux de ce temps; par du Bail. Paris, Boutonné, 1623, in-8. — Nyon, n° 8794.

Amours (les) d'Amynthio et de la belle Odylie, par G. de Bazyre. Paris, 1601, in-12. — Monmerqué; Méon; Claudin, en 1881, 15 fr.

Amours (les) d'Anas Eloujoud et de Ouardi, conte trad. de l'arabe (par Savary). Bagdad, chez Onfroy, et Paris, Didot j., 1789, in-18. — Renouard; Leber, n° 2109; Rouquette, en 1874, 6 fr.

Amours (les) d'Anaxandre et d'Orazie; par l'abbé de Boisrobert. — Voir : *Histoire indienne d'Anaxandre et d'Orazie*.

Amours (les) d'Angéline et de Lauriphile; par Timothée de Chillac. Lyon, 1605, petit in-12.

Amours (les) d'Angélique; par le sieur D. R. — Paris, Sommaville, 1626, in-8. — Nyon, n° 8798.

Amours (les) d'Angélique et de Médor, tragi-com. de Gilbert. Éd. orig. avec une Épistre au roi, signée Gilbert, et un privilège. Paris, 1664, petit in-12, de XII-71 p. — Techener, 25 fr., et souvent beaucoup moins cher.

Amours (les) d'Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, avec M. le C. d. R., le véritable père de Louis XIV, aujourd'huy roy de France, où l'on voit au long comment on s'y prit pour donner un héritier à la Couronne, les ressorts qu'on fit jouer pour cela et enfin tout le dénouement de cette comédie. Cologne, chez Guillaume Cadet, 1692, petit in-12 de 132 p., non compris les pièces liminaires (Renouard, 30 fr.; La Vallière, n° 4145, 21 liv. 10 sh.). — Cologne, P. Marteau, 1693, pet. in-12, front. gr. (vendu 50 fr. en févr 1826). — Cologne, 1696, in-12, grav. en tête du vol. (Caillard, 30 fr.); Cologne, G. Cadet, 1699 (Claudin, 40 fr.); 1722, 1728 (Solar, n° 2045, 80 fr.), 1730 (Nodier, n° 1155, 36 fr.; Chédeau, 52 fr.), 1738 (Crozet, 20 fr. 50; Mac-Carthy, n° 3352, 25 fr.; Gouttard, 58 fr.; La Bédoyère, 49 fr.). — Londres, 1768, petit in-8.

Ouvrage piquant, et qui dans un petit catalogue, a été attribué à un nommé Pierre Lenoble, nom aussi peu sérieux probablement que celui de Pierre Marteau. Dans l'édition de 1728 et dans quelques autres, on a remplacé les initiales C. d. R. par les mots : *Cardinal de Richelieu*; mais d'après le livre même, cette allégation est fausse; car, selon l'auteur, le cardinal de Richelieu, irrité contre le frère du roi, Gaston, qui lui a donné un soufflet, introduit un jeune seigneur, le C. de R., auprès d'Anne d'Autriche, afin que la couronne de France ait l'héritier dont la prive l'impuissance de Louis XIII.

Dans quelques catalogues modernes, on a indiqué le comte de Rivière, mais cette supposition paraît tout à fait gratuite. D'après l'ouvrage de Tycho Hoffmann : *Portraits historiques des hommes illustres de Danemark*, le comte de Rantzau aurait été un amant distingué par Anne. Peut-être est-il celui que désignent les initiales C. de R. On a supposé aussi que les initiales signifiaient le comte de Rochefort. Consulter à l'égard de ce libelle le *Manuel du Libraire* et la note du catalogue Leber, n° 2169. Voir aussi l'ouvrage de M. Paul Lacroix : *L'Homme au masque de fer*, 1837, p. 53. Il a été fait des *Amours d'Anne d'Autriche* une traduction allemande : Cologne (Leipzig), 1693; et Amst. (Iéna), 1765.

Amours d'Antiochus, prince de Syrie, et de la reine Stratonique ; par Lefebvre. Amsterdam, 1679, in-12. — Cologne, P. Marteau, 1718, in-12. — Claudin, en 1869, 4 fr. ; Nyon, n° 8201.

Amours (les) d'Arcan et de Bélise, histoire véritable, trad. du latin en françois, par le chev. de P. (Puisieux). Leyde. 1714, in-12, front. gr. — Claudin, en 1877, 4 fr. 50.

Amours (les) d'Archidiane et d'Almoncidas ; par le sieur du Brocquart de la Motte. Paris, Bobin, 1642, in-8. — Nyon, n° 8804.

Amours (les) d'Aristandre et de Cléonice ; par d'Audiguier. Paris, 1615, petit in-8 (Vassé, n° 64) — Paris, Boutonné, 1626, in-8. — Claudin, en 1881, 5 fr.

Amours (les) d'Armide ; par P. Joulet de Chastillon. Paris, l'Angelier, 1596, in-12 ; Rouen, 1597, 1605, 1614 (Cohn. en 1876, 15 fr.). — Langres, 1597, petit in-12 (Soiar. 22 fr.). — Paris, 1608. — Lyon, 1606, petit in-12 (Tross, 8e cat., 12 fr.). — Rouen, Valentin, s. d., in-12 (Nyon, n° 8665).

Petit roman dont le sujet est tiré de l'épisode qui a fait tout le succès de la Jérusalem délivrée : il a été analysé dans la *Bibl. des romans*, juillet 1779.

Amours (les) d'Astarté. Amsterdam, 1771, in-8, avec 14 fig. — Campbell.

Amours (les) de Bastien et de Bastienne, parodie en 1 a. et en vaud., du *Devin de village* ; par Mme Favard et Harny. Paris, 1753, 1754 (Nyon, V, p. 211), 1759, 1766, in-8. — La Haye, 1760. — Besançon, 1765.

C'est dans ce rôle de Bastienne qu'a été gravé le charmant portr. de Mme Favart ; il sert de frontispice à la brochure.

Amours (les) de Bonne Sforza, reine de Pologne. Leyde, veuve Van Gelder, 1682, in-12. — *Imprimeurs imaginaires*, p. 194.

Amours (les) de Callisthène et d'Aristoclée, histoire grecque (comp. par Léon Ménard). La Haye (Paris), 1746, 1753, petit in-8. — *De l'usage des romans* ; Barraud, 2 fr.

Cet ouvrage a été augmenté et réimprimé en 1765, sous ce titre : *Callisthène*, ou le Modèle de l'amour et de l'amitié.

Amours (les) de Calotin (com., 3 a. v.), par Chevalier. Paris, 1663, 1664, in-12. — Leber, n° 1907 ; Soleinne, n° 1304 ; Techener, 12 fr. ; Dufossé, en 1881, 4 fr. 50.

Calotin est le surnom que prend l'héroïne Climène, qui se déguise en laquais : c'était là le nom générique des petits pages coiffés de calotte. Il y a dans cette pièce de curieux détails sur Molière, et c'est pour ce motif qu'elle a été réimprimée dernièrement dans la *Collection Moliéresque*, avec une Notice bibliographique de M. Paul Lacroix (Turin, Gay et fils, 1870, pet. in-12 de VIII-74 p., 6 fr.).

Amours (les) de Camoens et de Cath. d'Ataïde, par Mme Gauthier. Paris, 1827, 2 vol. in-12, avec 1 planche, 6 fr. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Amours (les) de Caristée (en vers) ; par le S. S.-G. de La Rocque. Rouen, 1595, in-12. — Durel, en 1879, 15 fr. Rare.

Amours (les) de Carite et de Polydore, trad. du grec (comp. par l'abbé Barthélemy pour l'éducation du jeune Castanier d'Auriac). Paris, 1760, petit in-8. — Nyon, n° 8071 ; Luzarche, n° 2983 ; Scheible, en 1872, 10 sgr. — Lausanne (Paris), 1776, in-12.

Il y a eu, sous le titre de *Carite et Polydore*, des édit. postérieures. « Suivant la préface, l'auteur de ce roman serait une femme d'Épidaure, nommée Pamphila, qui vivait du temps de Néron, et qui serait citée par Diogène Laërce. Suidas et Photius. Il n'en est rien, c'est un remarquable pastiche de l'abbé Barthélemy. Barbier, dans son *Dictionnaire des anonymes*, raconte que l'avocat Beaucousin, qui revit les épreuves de ce roman, était si persuadé que Castanier d'Auriac en était l'auteur, qu'il jeta au feu, dans un

accès de colère, un exemplaire de la réimpression de 1795, portant le nom de Barthélemy. (*Catalogue Luzarche.*)

Amours (les) de Cartouche, ou Aventures singulières et galantes de cet homme trop célèbre, d'après le manuscrit trouvé à la Bastille. Londres, s. d. (vers 1770), petit in-12. — Alvarès, en 1858, 6 fr. 50 ; Claudin, même année, 2 fr. 50. — Paris, 1798, an IX (1801), in-18, front. (Rouquette, 5 fr.) — L'édition de 1798 a pour titre : *Les Amours de Cartouche*, ou Aventures, etc., d'après un manuscrit trouvé dans un des cabanons de Bicêtre, après la mort de Duchâtelet, son complice et son délateur. In-18, fig. grav. par Delvaux. — (Claudin, en 1883, 4 fr.)

Voir : *Les Amours et la vie de Cartouche.*

Amours de Catherine de Bourbon, sœur du roi, et du comte de Soissons, souvenirs du règne de Henri IV. Paris, Hurtrel, 1882, petit in-8 carré, papier vélin, tiré à 1000 exempl. numérotés, eaux-fortes de Lalauze, 30 fr. — Quelques exempl. sur japon (100 fr.), mais beaucoup moins aujourd'hui.

Réimpression de l'ouvrage, devenu rare, de Mlle de Caumont-la-Force : *Histoire secrète de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar* (1703).

Amours (les) de Catulle et de Tibulle, par J. de la Chapelle. Paris et Amst., 1699, 1712, 1718, 1716 (Bibliogr. alsac. 1863, 2 fr. 50), 1719, 1723, 1725, 1732, 1742, 1753, 5 vol. in-12 (les 3 prem., *Amours de Tibulle*; les 2 autres, *Amours de Catulle*). Peu de valeur. — Nyon, n° 8274.

Ouvrage assez intéressant, mais la poésie est dure. Anal. dans la *Bibliothèque des romans*, en 1776 ou 1777. — *Les Amours de Catulle*, seuls, avaient déjà paru en 1680 ; Paris, Barbin, 2 part. in-12 (Scheible, 1 fl.) — et en 1700 (Dinaux, 2023).

Amours de Célie avec le comte Bonarelli, nouvelle galante. Cologne, P. Marteau, 1721, in-12. — *Impr. imagin.* p. 140.

Amours (les) de Céphale et de Procris. Paris, Claude Barbin, 1665, pet. in-12. — Tumin, en 1880, 6 fr.

Amours (les) de Chariteus et d'Amandes, par Æ. de Veins, S. D. C. — Paris, du Breuil, 1597, in-12. — Nyon, n° 8888.

Amours (les) de Charles de Gonzague, duc de Mantoue, et de Marguerite, comtesse de Rovere, trad. de l'ital. de Capocoda (Gregorio Leti). S. l. (Holl., à la Sphère), 1666, 1667, pet. in-12 de 256 p. — La Bédoyère, 6 fr. ; Alvarès, déc. 1862, 8 fr. 50 ; Aubry, janv. 1861, 10 fr. ; Leber, n° 2302 ; Nyon, n° 8490 ; Salomon, en 1862, 7 fr.

Amours (les) de Charlot et Toinette (Marie-Antoinette et le comte d'Artois), pièce dérobée à V.... (Versailles). Paris (Londres), 1779, et s. l., 1789, in-8 de 8 p. — Cigongne, n° 2572 ; Crozet, 16 fr. 50 cent. ; Boulard, t. IV, n° 1165 ; cte de Nadaillac, 50 fr.

Pièce en vers, assez spirituelle, mais obscène. On ne connaît de l'édit. orig. que quelques exemplaires échappés au pilon de la Bastille ; l'édition fut achetée par ordre de la Cour et payée par Goetzmann au libraire Boissière, à Londres, la somme énorme de 17,000 fr., non compris les menus frais et le pot-de-vin. L'exempl. de Leber, n° 2201, contient un des dessins destinés à ce libelle, et qui n'ont jamais paru ; il représente la reine couchée sur un sofa. Réimprimé dans le *Momus redivivus* de Mercier de Compiègne, tome II, p. 105.

Réimprimé, avec une notice, par J. Gay, Strasbourg, 1871, in-16 de VIII-24 p., tiré à 100 ex. (2 fr. 50). — Une seconde réimpression a été faite à Bruxelles, en 1876, conforme à l'édition originale, sous la rubrique : Londres, imp. particulière de Lord C***, in-16, tirage à 100 exempl. pap. vergé. Cette édition, dont un certain nombre d'exempl. ont été détruits, est très rare.

Amours (les) de Chatelard et de Marie Stuart, nouv. hist. ; précédée des Amours du chev. Bayard avec Mme de Randan, de Philippe II, de Jeanne de Castille, etc., par Mayer. Paris, 1787, 2 vol. in-12.

Mayer était lié d'amitié avec le comte de Tressan et était son collaborateur à la *Bibliothèque des romans*; il a fait quelques ouvrages dans lesquels il cherchait à imiter l'ancien langage.

Amours (les) de Chérale, poème en 6 ch., suivi du Bon Génie (par Louis-Séb. Mercier). Amst. (Paris), 1767, in-12. — Nyon, n° 15343 ; Baillieu, en 1881, 2 fr. ; Barraud, 2 fr. 50 ; Leber, n° 2171. — Réimpr. en 1790.

Amours (les) de Christofle de Beau-jeu. — Voir : *Amours de Cristofle.*

Amours (les) de Clarimont et Antonide. Paris, 1601, in-12. — *Usage des romans*, II, 40.

Amours (les) de Clarisse, etc., par Cartier Vinchon. — Voir: *La Fille du Palais-Royal*, etc.

Amours de Cléandre et de Domiphile, livre délectable et profitable à tous vrais amateurs de chasteté, par Ollenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Paris, 1597, 1598, pet. in-12 de 372 ff. (Desq, 44 fr.; Chédeau, n° 833, 20 fr.; Claudin, en 1864, 12 fr.; Nyon, n° 8904; Dinaux, 4 fr. 75).

Amours (les) de Climandre et d'Aristée, où, soubs noms emprruntez, sont contenus les Amours de quelques seigneurs et dames de la Cour, par de Saincte Suzanne. Paris, Nic. Bourdin, 1636, pet. in-8. — Labitte, en 1877, mar. rouge, 45 fr.; Baillieu, en 1880, 10 fr.

Amours (les) de Clitophon, trad. du grec, par J.-M. Bernard. 1792, in-12 — (*France littér.*, IX, 554.)

Amours (les) de Clitophon et de Leucippe, escris jadis en grec par Ach. Tatius, alexandrin, et depuis mis en latin par L. Annibal, italien, et nouvellement trad. en langage françois (par F. de Belleforest, comingeois, œuvre très utile et délectable. Paris, 1568, in-8 (Claudin, en 1880, 40 fr.; Nyon, n° 8056; La Roche-Lacarelle, 100 fr); 1575, in-8 (Nyon, n° 8957); Lyon, B. Rigaud, 1586, pet. in-12. — Voir: *Achillis Tatii erotica*, etc.

Amours (les) de Clitophon et de Leucippe, trad d'Achilles Tatius; par A. Remy. Paris, Billaine, 1625, in-8. — Nyon, n° 8058.

Amours (les) de Clitophon et de Leucippe, trad. d'Achilles Tatius, par J. Baudoin. Paris, 1634, 1635, in-8, fig. d'après Rabel. — Gaignat, 21 fr.; Nyon (8059); Ch. Giraud, 27 fr. 50; A. Martin, 6 fr.

Amours (les) de Clitophon et de Leucippe, trad. d'Achilles Tatius, par Duperron de Castéra. Amsterdam, 1733; La Haye, 1735, in-12, fig.; Paris, 1795, 1796, in-18, 4 fig. — Alvarès (juin 1858), 3 fr. 50.

Amours (les) de Clitophon et de Leucippe, trad. libre du grec d'Achilles Tatius: par le S. D*** D*** (de Monthenault d'Egly). Paris, 1734, et La Haye, 1735, in-12.

Le traducteur a supprimé les morceaux trop libres qui se trouvent dans l'original. Sa version mérite la préférence sur celle de Duperron de Castéra, bien qu'elle ne lui soit guère supérieure par le style. — (*Biogr. univ.*)

Amours (les) de Clitophon et de Leucippe, par Ach. Tatius, trad. du grec avec des notes. Paris, Jansen, s. d., in-18, 4 vign. dess. par Robin, grav. par Pauquet. — Baillieu, en 1876, 7 fr.

Amours de Clorindon et de Melliflore. — Voir: *Les Amours diverses*, par le sieur de Nervèze.

Amours (les) de Colin et d'Alyson, inventées et composées par F. R. (Rempnoux) de Chabanois. Paris, 1641, in-4° de 24 p.

Comédie en vers poitevins, en 5 actes. Rare (Pressac, 36 fr.; Soleinne, 7 fr. 25). — Voir catal. Soleinne, n° 3969.

Amours (les) de Coralin et Palmerine; par le sieur de Méré, Angevin. Paris, 1607, in-12.

Amours (les) de Cornélie et d'Alphonse d'Este, duc de Ferrare. Liège, 1706, in-12. — *De l'usage des romans*, tome II, p. 110; Nyon, n° 8481.

Amours (les) de Cour, histoires de ce temps, par du Rosier, gentilhomme beauvaisin. Paris, 1627, petit in-8. — Gouin, en 1874, 6 fr.

Amours (les) de Criniton et de Lydie; par Ollenix du Mont-Sacré (Nic. de Montreux). Paris, Saugrain, 1601, in-12. — Nyon, n° 8937.

Voir l'*Œuvre de la chasteté, qui se remarque par les diverses fortunes*, etc.

Amours (les) de Cristofle de Beau-Jeu, baron dudit Beau-jeu, et seigneur de Jeaulges: Ensemble, etc.... Paris, Didier Millot, 1589, in-4°. — Nyon, n° 13037; J. Pichon, n° 565, 140 fr; Bon Seillière, 97 fr.

Volume rare, et dont nous ne connaissons qu'une adjudication. Viollet-Leduc nous apprend qu'il est composé d'élégies, de quatrains, de sonnets, d'odes, de chansons, etc., enfin de

lettres d'amour en prose, que Beaujeu appelle non pas des poulets, mais des *chapons*, probablement parce qu'il les a châtrés par discrétion. On trouve de la franchise dans ses vers, mais il n'y faut pas chercher de poésie.

Amours (les) de Cupidon et de Psyché, trad. nouv., avec des remarques, par le sieur Ignace de Brugière. Paris, 1695, in-12. — Amsterdam, 1709, in-8 (*Dict. des anonymes*).

« Je soupçonne que le fond de cette traduction vient de M. de La Faille, qui l'avait fait imprimer à Toulouse quelques années auparavant. » (*Usage des romans*, II, 18.)

Amours (les) de Dalcmeon et de Flore, tragédie en 5 actes ; par Est. Bellone, Tourengeau. Rouen, Raph. du Petit Val, 1610, in-12 de 70 p. (Soleinne, 18 fr. 50 ; Baudelocque, 10 fr. 50). — Rouen, R. du Petit Val, 1621, in-12 (Soleinne, 14 fr. ; Nyon, n° 17248).

Cette pièce est citée dans la *Bibliothèque du Théâtre françois*, sous la date de 1621. Dalcméon, jeune gentilhomme de jolie figure, fait la cour à Flore, la fille du roi de Thèbes. Celle-ci lui donne un rendez-vous. Notre jeune homme, transporté de joie, lui demande un baiser pour marque de ses bontés. Flore y consent. Tout irait bien, si quelques ombres de personnages morts ne s'en mêlaient et ne dénonçaient les deux amants au roi, lequel les fait mettre en prison. Alors, Dalcméon, sans hésiter, se tue à coups de poignard. Flore s'empoisonne et sa servante en fait autant.

Le roi vexé se tue, et Arcade, son confident, désolé de le perdre, se tue aussi. On voit qu'il y aurait de l'injustice à refuser à ces *Amours* le titre de tragédie.

Amours (les) de Daphnis (en vers). Paris, imprimerie Sétier, 1826, in-8 de 24 p.

Amours (les) de Daphnis et Chloé (traduites du grec, de Longus). S. l. (Paris, Coustelier), 1731, 1745, in-12, figg. de Scotin (Trad. d'Amyot, avec notes d'Ant. Lancelot). — Mithylène (Reims, Cazin), 1783, pet. in-18, et (Paris, Moutard) 1783, in-8, avec 1 portr.-médaillon du traducteur, 1 fig., et 14 jolies vignettes non signées. Quelques rares exemplaires ont le portrait du traducteur, Fr.-Val. Mulot, chanoine de Saint-Victor. — Paris, Patris, 1785, in-18, figg. de Binet (Rouquette, en 1880, figg. avec lettre, 12 fr. ; figg. avant lettre, 28 fr.). — Paris, Didot, an VIII (1800), trad. d'Amyot, in-4°, figg. de Prudhon et Gérard (Lebigre, 204 fr. en maroq. avec fig. avant la lettre). — Voir pour le complément des éditions de *Daphnis : Amours pastorales*. — *Daphnis et Chloé*. — *Histoire et amours pastorales*. — *Pastoralium*.

Amours (les) de Daphnis et de Philis, par Gessner. Avignon, Offray, 1809, in-32, 95 p.

Amours (les) de d'Artagnan (roman, tiré des *Mémoires de M. d'Artagnan*, de Gatien des Courtilz de Sandras) ; par Albert Blanquet. Paris, Cadot, 1859, 2 vol. in-8. — En 1873, édition in-4° ill., à 2 col. 192 p. Paris, Benoit et Cie (2 fr. 70).

Amours (les) de deux jolies femmes, riches et philosophes, faisant la suite et la fin de *la Femme publique* ; par Lebrun. Bruxelles, s. d., Joostens, in-18, 60 cent.

Plaquette de colportage.

Amours (les) de Diane et Endymion, trag. ; par Gilbert. Paris, 1657, 1660 (Leyde, Elzevier), 1661, 1681, J. Ribou, pet. in-12. — Techener, 4 fr. ; Soleinne, n°s 1191 et 1192.

Amours (les) de Diderot, par M. Tourneux. Paris, 1877, gr. in-8 pap. vergé de 15 p. Tirage à part du tome 18 des *Œuvres de Diderot*, éd. Garnier, à 10 ex. sur ce papier, non mis dans le commerce. — Baur, en 1879, 4 fr.

Amours (les) de Didon et sa mort, ou le 4° livre de l'Énéide de Virgile, trad. en vers français ; par P. Didot l'aîné. Paris, chez l'auteur, 1822, in-8 (2 fr.).

Amours (les) de Doraste et de Célonte, par M. P***. Cologne (Rouen), 1747, in-12. — Nyon, n° 8951.

Amours (les) de Dorimon et de Célie. Paris, Rocolet, 1635, in-8. — Vassé, n° 118 ; Claudin, en 1869, 12 fr. ; Nyon, n° 8953.

Contenant : *L'Amante fidelle*. — *La Fidélité trompée*. — *La Constance vaincue*. — *L'Amour volage*. — *L'Amour jaloux*. — *Le Mariage infidèle*. — *L'Inconstance punie*.

Amours (les) d'Edgar, roy d'Angleterre (par Juvenel). La Haye, 1697, in-12.

Amours (les) d'Éléonore, recueil d'élégies, divisé en 3 livres et orné de 6 gravures. Paris, 1817, in-12. — Durel, en 1879, 3 fr.

Amours (les) d'Emire et Calisto, ou la Fatale succession, trad. de l'anglais de Seally; par C. H. Nirel, L. M. Londres (Paris), 1777, in-12. — Nyon, n° 10711.

Amours (les) d'Endymion et de la Lune, par A. Rémy. Paris, 1624 (*Usage des romans*); et Paris, 1626, in-8. — Vassé, n° 118.

Amours (les) d'Énée et de Didon, poème trad. de Virgile, avec d'autres imitations (également en vers) de divers poètes grecs et latins; par le président Bouhier. Paris, Coignard, 1742, in-12 de 37 et 107 pages. — Nyon, n° 14762; Baillieu, en 1875, 6 fr.

Amours (les) d'Eugénie Kirkpatrik, etc. Londres, Jeffs, 1871, in-12 de 36 p.

Amours (les) d'Eumène et de Flora, ou Histoire véritable des intrigues amoureuses d'une grande princesse de notre siècle Cologne (Rouen), G. le Sincère, 1704, 1705, 1706, pet. in-12. — Pixerécourt; Nyon, n° 8976; Leber, n° 2305.

Amours (les) d'Euryale et de Lucrèce, nouvelle trad. du latin. Paris, Crapelet, 1800. in-12. — Luzarche, 1, n° 2863.

Voir, pour le texte, *Æneæ Sylvii De duobus amantibus*.

Amours (les) de feu Mr Tristan et autres pièces très curieuses. Paris, Gabriel Quinet, 1662, in-12, front gravé. — Baillieu, en 1877, 8 fr.; Lefebvre, ex. en maroq., 40 fr.; Le Bigre, 7 fr.

Recueil de poésies composé presque exclusivement de stances et de sonnets.

Amours (les) de Filandre et de Marizée, par A. de Nervèze. Marseille, 1598; Paris, 1599 (Nyon, n° 8987); Lyon, 1603, pet. in-12. — 4 à 5 fr.

Roman réimprimé dans les *Amours diverses* du même auteur.

Amours (les) de Flore et de Lucresse (en vers); par B. J. B. P. — Lyon, Travers, 1664, in-8. — Nyon, n° 15204.

Amours (les) de Floris et de Cléonte; par Nic du Moulinet, sieur du Parc. Paris, Sanlecque, 1613, in-12. — Comtesse de Verrue, en 1737, 12 liv. 10 s.; Nyon, n° 9003.

On attribue généralement cet ouvrage à Charles Sorel; mais il nous paraît très difficile qu'il en soit l'auteur, car, né en 1599, il n'avait que 14 ans lors de la 1re édition. Nic. de Moulinet, sieur du Parc, littér. et comédien de l'hôtel de Bourgogne, ne doit pas être confondu avec Ch. Sorel (éditeur de *Francion*, qu'il n'a peut-être fait que revoir et continuer. Voir la note du *Bibliophile fantaisiste*, p. 290). — Il ne faut pas le confondre non plus avec N. Le Moulinet, avocat au Parlement de Rouen, et auteur d'une *Idée du jardin du monde* (V. ce titre).

Amours (les) de Fontamorose, roi des Bobelins, ou le Fat par excellence, com. en prose et en vers (par Gullence). Liège, 1791, in-18 de 24 p. — Soleinne, n° 2959.

Amours de François Ier; par Mme A. Gottis. Paris, 1841, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.; De Blaesere, 8 fr.

Amours (les) de François Ier, par De Lescure. Paris, 1865, in-12, xxxvii-312 p., avec un portrait gravé à l'eau-forte, par F. Hillemacher.

M. de Lescure consacre à la comtesse de Châteaubriant les pages 156 à 214 et veut montrer que tout ce qu'on a avancé à son égard est une fable.

Amours (les) de François Ier et de la belle Ferronnière; par L.-A. G. Paris, Tiger, 1824, in-18, avec 1 planche.

Amours (les) de garnison, ou les F...euses insatiables du Mans, manuscrit trouvé dans le portefeuille d'un vieux capitaine de dragons. Aux Invalides, s. d. (Paris, vers 1831), in-18, avec 6 lith. érotiques très mauvaises.

C'est un récit obscène et nullement spirituel de fredaines d'officiers en garnison au Mans, avec des dames de cette ville, sous le règne de Louis XVI. — Réimprimé à Stuttgard en 1834. — Scheible, 1 fl. 12 kr. — Nouv. édition sous le titre de : *Les Amours de garnison*, par Henry *de Cluny*, lieutenant des dragons de M. le duc de Chartres. Paris, imp. pornographique, 1881, in-32 de 84 p. et 3 fig. érot. — Réimpr. sous le même titre. Paphos, au Temple de Cythère, 1789 (Amst.). in-12 de 108 p. (6 fr.).

Amours (les) de Geneviève; par

Fortunio (Paulin Niboyet), préface d'Em. Deschamps. Paris, Dentu, 1862, in-18. — Scheible, en 1867, 2 fl. 42 kr.

Amours (les) de Genièvre et d'Ariodant, à l'imitation d'Arioste; par J. d'Espinaud. Lyon, Ancelin, 1601, in-12 (Nyon, nº 9008). — Rouen, Osmond, 1601, in-12 (Nyon, nº 9009).

Amours (les) de Glorian et d'Ismène; par le sieur du Souhait (auteur médiocre de romans peu recherchés, dit Lenglet-Dufresnoy). Paris, 1600, in-8. — Nyon, nº 9012.

Amours (les) de Grasinde; par Jean de la Gessée. Paris, 1578, in-8.

Roman très rare. — Voir : *De l'usage des romans*, II, 39.

Amours (les) de Guillaume de Machault (publiés par Prosper Tarbé). Reims, 1849, in-8. — (*Dict. des anonymes*.)

Amours d'Héloïse et d'Abailard, avec le récit exact et complet de leurs infortunes, les lettres et épîtres remarquables qu'ils se sont écrites, etc. Ouvrage entièrement nouveau. Paris, Le Bailly, 1869, in-18, 108 p.

Publication de colportage.

Amours d'Henri II, roi d'Angleterre, et de la belle Rosamonde. 1 vol. — On en trouve l'analyse dans le 29e vol. de la *Bibliothèque des romans*.

Amours (les) de Henry et de Madeleine, poème en 2 ch.; nouv. édition, augm. de plusieurs pièces en vers et en prose, qui n'ont jamais été imprimées (par Mercier de Compiègne). Paris, an III-1795, in-18, 1 fig. — Soleinne, nº 3616; Cigongne: Dinaux, 2 fr. 25; Tumin, en 1880, 5 fr.

Petit poème érotique et philosophique. — Le volume contient aussi *Mon serre-tête*, ou les Après-soupers d'un petit commis.

Amours (les) de Henri IV, avec ses lettres galantes et les réponses de ses maîtresses. Amsterdam (ou Cologne), 1695, petit in-8, front. gr. (Bon Seillière, 25 fr.). — Cologne, 1730, 1736, in-12, fig. — Amsterdam, 1743, in-16 (La Vallière, nº 4144, 12 liv. 10 sh.), et 1754, 2 vol. in-18 (Claudin, 4 fr.). — Londres (Paris, Cazin), 1780, 1781, 1790, 2 vol. in-18 (en moyenne, 10 à 15 fr.). — Paris, Collin, 1807, 3 vol. in-18, portr. (Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.). Il y a d'autres éditions de 1740, 1754, 1775.

Dans ce recueil se trouvent 12 lettres à la duchesse de Beaufort, et 31 à la marquise de Verneuil. Le nom du rédacteur est inconnu. Il ne faut pas confondre ces *Amours de Henri IV* avec l'*Histoire des amours du grand Alcandre* (attrib. à la princesse de Conti), réimpr. sous le titre d'*Histoire des amours de Henri IV*.

Amours (les) de Henri IV; par M. de Lescure. Paris, Faure, 1862, 1864, in-12, portraits. — Aubry, en 1866, 3 fr. — Il a été tiré des exempl. en grand papier vergé et sur pap. de Chine.

« Ce livre n'est pas seulement une histoire frivole des passe-temps amoureux du roi vert-galant; il se recommande aussi aux esprits sérieux, » disent les réclames faites en sa faveur.

Amours (les) de Henri IV, roi de Castille, *surnommé l'Impuissant*, histoire secrète (par Mlle de la Force). La Haye, chez Mathieu Roguet, l'année courante (vers 1695), in-12. — Tumin, en 1880, ex. en maroq., 50 fr.

Amours de Héro et Léandre, trad. de Musée, 1790. — Voir : *Baisers de Vénus*.

Amours (les) d'Héro et Léandre, traduction libre de Musée, par Ch. Mollevaut (en vers). Paris et Strasbourg, 1805, in-12.

Amours (les) d'Horace (par Solignac de la Pimpie). Cologne, 1728, in-12, front. de Gunst. — Pierret, 4 fr.; Scheible, en 1856, 3 fl.; Nyon, nº 8207; Lefilleul, en 1878, 6 fr.; Tumin, en 1880, 6 fr.

Ouvrage estimé. On en trouve une analyse dans le 31e vol. de la *Biblioth. des romans*.

Amours les d'Hylas, nouvelle gantoise, dédiée aux Belles. Gand, au Temple de Momus, 1816, in-8 de 25 p., fig. (2 fr.).

Amours (les) d'Hypparchie et Cratès, philosophes cyniques, histoire grecque. Nouvelle édition. A Athènes, et se trouve à Paris, au bureau de librairie, rue du Coq Honoré, nº 120. 1795, in-18 de 108 pages, avec une gravure.

Sujet allégorique sur les galanteries du card

de Boissy et des ducs de Richelieu et de Brancas avec la marquise d'Alincourt et la duchesse de Villeroy.

Amours (les) d'Ismène et d'Ismenias (trad. du grec d'Eumathe; par Godard de Beauchamp). Paris, 1625, in-8. gr. (Techener, en 1858, 20 fr.). — Paris, Simart, et Amst., L'Honoré, 1729, in-12, fleuron sur le titre, par B. Picard, front. et 4 fig. non signées (de 5 à 6 fr.). — La Haye (Paris, Coustelier), 1743, in-12, 1 fleuron sur le titre, 1 titre front. et 3 figures charmantes, dans le genre d'Eisen (de 8 à 10 fr.). — La Vallière, 6 fr. 65; La Roche-Lacarelle, 60 fr.; Baillieu, 1880, 10 fr.; Morgand et Fatout, 20 fr.; Rouquette, 1878, 15 fr. — Voir : *Les Adventures amoureuses d'Ismène.*

On lit dans un catalogue parisien (janvier 1879) : « Ce roman est une traduction libre du « drame d'Hysmène et d'Hysménias, par Eus« tathe, écrivain grec du XIIe siècle. On re« grette d'y trouver quelques détails licen« cieux. »

Ce qui a plaisamment fait dire à Monselet : « Voyons, bons libraires, là, sincèrement, le « regrettez-vous tant que cela? » — M. de Beauchamps, dans une épître dédicatoire à M. L.-C.-D.-F. B., présente cet ouvrage comme une traduction libre du grec d'Eustathe. Il voulait sans doute parler du célèbre commentateur d'Homère; mais on doute fort qu'il ait jamais composé ce roman, dont les connaisseurs ne font pas grand cas. Il passe pour être d'un grammairien, nommé Eumathe, égyptien, dont le siècle n'a pu encore être assigné (BARBIER, *Anonymes*).

Amours (les) d'Ismène et d'Ismenias, suivis de ceux d'Abrocome et d'Anthia. Genève (Cazin), 1782, in-18, très joli frontisp. par Marillier, gr. par Delaunay, et Londres, 1783, même frontisp., gravé par Delvaux. — Claudin, en 1881, 4 fr.

Amours (les) d'Ismène et de la chaste Ismine, trad. du grec d'Eumathe, par Jér. d'Avost. Paris, 1582, in-16. — Nyon, n° 8067.

Cette traduction n'est pas citée par le *Manuel du Libraire*, non plus que la précédente.

Amours (les) d'Ismenius, trad. du grec en français; par Jean Louveau. Lyon, G. Rouille, 1559, petit in-8. — Nyon, n° 8066.

Cette trad. rare, mais peu recherchée, a paru en France avant le texte grec (Voir *Eusthatii de Ismenia*). Du reste, la traduction italienne : *Gli Amori d'Ismenio*, étant parue en 1550, était la première qui avait révélé l'existence de cet ouvrage au monde moderne.

Amours (les) de Ian Antoine de Baïf. Paris, Vve Maurice de la Porte, 1552, in-8 de 103 p. — Éd. originale, très rare (Ant.-F. Didot, en 1878, 160 fr., avec 1 autre pièce). — Paris, Lucas Breyer, 1572, in-8. — Solar, 70 fr.; le même, 161 fr.; Leber, n° 1708; Amb.-F. Didot, 1180 fr., en 1878, avec 3 autres pièces de Baïf; Rouquette, en 1881, ex. en maroq., 300 fr.

Cette édition de 1572 renferme en deux livres les *Amours de Méline*, et sept livres d'*Amours*, en sonnets.

Amours (les) de Jeunesse, par Arm. Jusselain. Paris, Lévy, 1869, in-18 (3 fr.).

Amours de Jeunesse, par Casanova de Seingalt. Paris, Dentu, 1887, in-12 (1 fr.).

Extrait de ses *Mémoires*.

Amours (les) de Joseph et de la Vierge, par de la Serre. Rouen, 1633, petit in-12, titre gravé et fig. — Bergeret, 1re partie, n° 200.

Amours (les) de la belle du Luc, où est démontrée la vengeance d'amour envers ceux qui médisent de l'honneur des dames (par J. Prevost, S. de Gontier). Rouen, s. d. (Nyon, n° 9695), 1597, 1613 (Chédeau, n° 834, 62 fr.). — Paris, 1598; Lyon, 1598, 1606, 1625 (Nyon, n° 8380), pet. in-12.

Peu commun. Récit intéressant d'un événement qui eut lieu sous le règne de Henri III, et fit alors beaucoup de bruit.

Amours (les) de la belle Julie. Cologne, 1676, in-12. — Tumin, en 1882, ex. en maroq., 40 fr.

Amours (les) de la belle Junie, ou les Sentiments romains, par Mme de P*** (de Pringy). Paris, Brunet, 1698, in-12. — Nyon, n° 8493.

C'est le même livre que *Junie*, ou les Sentiments romains.

Amours (les) de la belle Melicerte. Paris, Loyson, 1680, in-12. — Nyon, n° 9087.

Amours (les) de la belle Rosine,

ou Aventures curieuses d'une jeune fille de 15 à 16 ans. Genève, Lebondril (Brux.), s. d., in-18 de 96 p. (60 c.). — Autre édition, Genève (Brux., Brancart), 1880, pap. vergé (4 fr.).

Amours (les) de la Bourbonnaise avec maître Blaise, le savetier, chez la mère Radis; publié par M. Bobèche, témoin oculaire et auriculaire (par Mandelard). Paris. 1816, in-8 de 4 p. — Jannet, 4 fr.

Amours (les) de la chaste nymphe Pégase et de Lysandre et Pâris, en prose et en vers; par Jacques Corbin. Lyon. Ancelin, 1600, in-12. — Nyon, n° 15225.

Amours (les) de la cour et de la pastorale, par Du Rosier. Paris, de la Ruelle, 1623, in-8. — Nyon, n° 9650.

Amours (les) de Laïs, histoire grecque, par de S***. Corinthe (Paris), 1765, in-12. — Nyon, n° 8216; Claudin, en 1880, 4 fr. 50.

Amours de Laure et de Pétrarque, ou Choix des poésies de Pétrarque, trad. en vers, préc. d'une notice sur la vie du poète et de son amante, par Paccard. Paris, Patris, 1885, 2 vol. in-18, fig. — Voir : *Pétrarque solitaire*.

Amours (les) de l'amant converti, en forme de dialogue, auquel l'amant redargue l'instabilité de la femme, en exaltant la constance de l'homme ; au contre, Diane répond et monstre l'inconstance d'iceluy, et eslève l'admirable fidelité de plusieurs femmes, etc. ; par Jean Jullard. Lyon, Didier, 1604, in-16. Rare. — Nyon, n° 9609; *Manuel*, III. 599.

Amours (les) de l'ange Lure et de la fée Lure, roman historique, par le M. de B. (le marq. de Bièvre). Cythère, l'an des amours (1772), in-32. En tête du volume on trouve un avertissement *Aux filles chastes* pour ne pas le lire. Rare. — Beuchot, n° 274 ; Claudin, en 1859, 3 fr.

Suite de jeux de mots et de calembours dans le genre des autres écrits composés par de Bièvre, ou qui lui sont attribués. Selon Viollet-Leduc, c'est la seule de toutes les facéties de ce genre qu'il soit possible de lire en entier : elle amuse l'esprit par des allusions peu délicates.

Amours (les) de Léandre et de Héro, poème de Musée, trad. en franç., texte en regard (par de la Porte du Theil). Paris, Nyon, 1784, in-12, avec une jolie fig. d'après Cochin. — Marq. de C***, en 1857, 20 fr.; Potier, 5 fr. ; Rouquette, en 1881, exemp. de Didot, rel. maroq. par Derôme, 200 fr.: Lefilleul, en 1879, 20 fr.

Cette traduction, avec le texte grec, la version latine, des notes et un index, par J.-B. Gail, a été imprimée à Paris, en l'an IV, in-4°, de VIII et 68 pages, avec une grav.

Amours (les) de Lériano et de Lauréole, fille du roi de Macédoine (par Diego de San Pedro); trad. du langage florentin en franç. — Ms. de la fin du XV° siècle, sur vélin, in-folio de 68 ff. Vendu 9 livres chez M. d'Aguesseau, en 1785.

Un autre manuscrit du même ouvrage a été vendu 110 fr. chez le duc de La Vallière, en 1784. Il a été acquis par la Bibliothèque du Roi. Il est du XVI° siècle, sur vélin, 68 ff. La première page est dans un cadre d'or chargé de fleurs, de fruits et d'insectes, et il y a de plus 68 belles *tourneures* représentant différents sujets peints en miniature. — Ce roman est allégorique : il renferme les amours de Leriano, fils du duc Guercio, avec Lauréole, fille du roi de Macédoine. Le traducteur, qui ne se nomme pas, nous apprend dans une dédicace à une dame que ce roman a été composé originairement en espagnol, et ensuite traduit en toscan florentin par un ferrarois son ami, qui le lui donna pendant le voyage de François I°° en Lombardie.

Amours (les) de Leucippe et de Clitophon, trad. d'Achilles Tatius, par J. M. B. Clément. — Paris, an VIII (1800), in-12 de VIII-184 pages. — Voir : *Amours de Clitophon*.

Amours (les) de l'Impératrice Eug...., avant, pendant et après son mariage. Londres (Brux., Vital-Puissant), 1871, in-8, avec 2 front. sur chine. — Bibliothèque de Paphos, 1876.

Cet odieux pamphlet valut à son auteur, Hippolyte Magen, une condamnaton à 12 mois de prison et 3,000 fr. d'amende, par la cour d'assises du Brabant.

Amours de Louis le Grand et de Mlle du Tron. Rotterdam (à la Sphère), s. d. (vers 1697), 2 part. en 1 vol. in-12 de 192 p., port. en buste. — Soleinne, n°° 3173 et 3758, 34 fr.;

Pixerécourt, 20 fr.; Renouard, 24 fr.; Leber, n° 2218; La Vallière, n° 5241, 24 fr.; Catal. Vente Labitte, en 1874; Chédeau, n° 916, 15 fr; Lefilleul, en 1879, 30 fr. —Voir : *Nouvelles amours de Louis le Grand.*

Dans le catalogue de la vente M*** (Bolaire, en 1839), au n° 1728, figurait un manuscrit in-4° de 283 pages, intitulé : *Amours de Louis le Grand.* La note disait : « Ouvrage écrit très librement, et montrant Louis XIV dans son lit d'amour plus à découvert que dans son lit de justice. » — Il est question probablement de ses amours avec Mlle du Tron.

Amours (les) de Louis-Philippe, par le père Simplon. Paris, rue du Four-Saint-Germain, 1848, in-8 de 8 p.

Amours de Louise-Marie-Thérèse-Mathurine d'Orléans, duchesse de Bourbon, suivis de ses aventures et de ses correspondances galantes. De l'impr. de la Volupté, au château des Délices, 1790, in-18, portr. — Catal. de la *Biblioth. nationale*, t. II, p. 638, n° 4393; Tripier, 3 fr.; Cigongne, n° 1989; Lemonnyer, en 1878, 5 fr.; Lefilleul, en 1878, 20 fr.

Amours (les) de Lozie; par Ant. Du Perier, sieur de la Salargue. Paris, Gesselin, 1599, in-12 (Nyon, n° 9052). — Lyon, Chervet, 1619, in-12 (Vassé, n° 118; Nyon, n° 9053).

Amours (les) de Lucile et de Doligny, ou Lettres de deux amants; par de Laguerrie. Paris, Le Jay, 1769, 1770, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9057; Bachelin-Deflorenne, en 1869, 4 fr.

Amours (les) de Lydiam et de Floriande; par le sieur des Escuteaux. Paris, du Bray, 1605, in-12. — Nyon, n° 9065.

Amours de Lysandre et de Caliste. — Voir : *Histoire des amours*, etc. — Tumin, en 1880, 15 fr.

Amours (les) de Lysis et de Thémire dans l'île de Délos, en 4 livres (en prose); par Franç. Rivarol. Paris, an VII, in-12 de 148 p., 1 fig.

Cet ouvrage forme aussi le tome III des *Œuvres littéraires de Rivarol* (Paris, an VII) en 4 vol. in-12.

Amours (les) de Madame d'Elbeuf et du comte de Soissons. — Voir : *Le Comte de Soissons.*

Amours (les) de Madame de Maintenon. — Voir : *La Cassette ouverte.*

Amours (les) de Mademoiselle avec M. le comte de Lauzun, suivant l'original de Paris. Cologne, chez Michel Baur, s. d., à la Sphère (1673), pet. in-12 de IV ff. prélim. et 118 p. — Cat. Pairault, 1877, 10 fr. — Voir : *Amours de S. A. R. Mademoiselle.*

Amours (les) de Mademoiselle d'Elbeuf, nouvelle historique. Amst., 1739, in-8. — Tumin, en 1882, 15 fr.

Amours de Mademoiselle de Tournon, par Madame de Villedieu. Amst., 1696, in-12. — Nyon, n° 8421.

Amours (les) de Magny. — Voir : *Amours (les) d'Olivier de Magny.*

Amours (les) de Mahomet, écrits par Ayesha, une de ses femmes. Londres, 1750, in-12. — Claudin, en 1860, 5 fr.

Est-ce le même ouvrage que : *Aventures merveilleuses et galantes de Mahomet*, hist. secrète, trad. du persan. La Mecque, 1781, in-12, fig.? — Il y a aussi les *Histoires secrètes du prophète des Turcs*, par Lancelin. Constantinople et Paris, 1754, in-12, 1775, 2 vol. in-12. — Claudin, en 1873, 3 fr. 50.

Amours (les) de Manon la ravaudeuse et de Michel Zéphir; par Anagramme Dauneur (Armand Ragueneau) et feu Henrion. Paris, Mme Cavanagh, s. d., in-18, avec le portr. de Brunet en danseur de l'Opéra. — Hébbelinck, n° 1576; Alvarès, déc. 1861, 3 fr. 50; Lemonnyer, 1880, 4 fr.

Amours (les) de Marc-Antoine et de Cléopâtre; les Triomphes d'Amour, etc. (en vers); par Guill. Béliard. Paris, 1578, in-4°. — Pigel, n° 3068.

Amours (les) de Mars et de Vénus, poème en 10 chants très courts, par Vinc. Lombard de Langres. Cocuxopolis, 1796 (Lebigre, 9 fr.), 1797, in-64 de 76 p. — Techener, 4 fr.

Petit poème burlesque et assez gaillard relatant l'épisode des filets de Vulcain, et écrit sur ce ton sans-gêne si fort à la mode dans le XVIIIe siècle.

Il a été réimprimé dans le format in-32, en 1828, à Paris, chez Delonchamps, et se vendait 2 fr. — Baur, en 1874, 8 fr. — Le Tribunal correctionnel de la Seine, par jugement du 24 avril 1852, en a ordonné la destruction.

Amours (les) de Marseille. Mystères et intrigues du Casino de Marseille ; par Mlle Marie-Louise Dessaigne. Paris, Retaux, 1867, in-8 de 32 p.

Amours (les) de Mathurine, pièce en ariettes, imitée de *Daphnis et Alcimadure*, opéra languedocien, par Jacq. Lacombe, 1756.

Amours (les) de Melisse, et meslanges d'autres poésies, profanes et chrestiennes. Paris, Sara, 1625, in-8. — Nyon, n° 13477.

Amours (les) de Mélite et de Statiphile. Paris, Le Clerc, 1609, in-12. — Nyon, n° 9090.

Amours (les) de Merlin, comédie en 1 a., en prose; par Rosidor. Rouen, J. Besongne, 1691, in-12. — Nyon, n° 17657 ; Soleinne. n° 1370.

Amours (les) de Messaline, cy-devant reine de l'isle d'Albion, où sont découverts les secrets de l'imposture du prince de Galles, de la Ligue avec la France et quelques autres intrigues de la cour d'Angleterre, par une personne de qualité, confidente de Messaline (Gregorio Leti) Seconde édition corrigée sur l'original anglais et augmentée. Cologne. P. Marteau, 1689, in-12. — Nyon, n° 20145; Tripier, 25 fr.; Giraud, 40 fr.; Claudin, en 1858, 22 fr. : Chédeau, n° 936, 34 fr. : Morgand et Fatout, ex. en maroq, 45 fr.: Bon Scillière, 30 fr. : Leber, n° 2290. — 2e édition, corrigée sur l'original anglais, et augmentée. Cologne, P. Marteau, 1689, in-12 de 4 ff. et 184 p. (Nyon, n° 26148); Villefranche, 1691, 1693, petit in-12. (Il y a deux éditions de 1693, l'une en gros et l'autre en petits caractères.)

Pamphlet contre Éléonore d'Este, femme de Jacques II, réfugié à Saint-Germain. L'auteur (que l'on a supposé être Gregorio Leti) se dit une personne de qualité confidente de Messaline, et bien qu'il affirme que la fiction n'a aucune part dans son histoire, il est impossible de le croire. La 3e et la 4e partie de l'ouvrage sont consacrées aux récits des galanteries de la reine avec le nonce et avec Louis XIV : ce dernier, pris pour dupe, a un rendez-vous avec la nourrice du petit prince de Galles, etc. — Aux *Amours de Messaline*, éditions de Cologne, il faut joindre, pour les compléter, la *Suite des mêmes amours, contenant.... la vengeance de Mme de Maintenon*, etc. Cologne, 1690. in-12. Cette suite forme la cinquième partie de l'ouvrage. — L'original anglais de la première partie porte le titre : *Amours of Messalina, late Queen of England*. Londres, 1689, in-12. Il n'est pas aussi complet que les éditions françaises. — Il en existe une traduction en allemand. Leyde, 1690.

Amours (les) de Microton, ou les Charmes d'Orcan, pastorale enjouée (en 5 actes), représentée par la troupe des Pigmées. Paris, à l'Hostel des Pigmées, au Marais (vers 1662), in-12.

Ce canevas de ballet, très curieux, le seul vestige qui reste du répertoire de l'organiste Raisin, inventeur du théâtre des Pygmées ou des petits enfants, a été réimpr. dans le *Biblioph. fantaisiste*, n° de déc. 1869 (pages 529 à 547). Microton, tuteur de Philis, et Silvandre se disputent le cœur de la belle qui préfère le second. Microton, vexé, prie le magicien Orcan d'employer ses charmes pour le venger de Silvandre. Orcan y consent ; mais, d'un autre côté, Philis et Silvandre le font solliciter en leur faveur par une bergère qu'il aime et à laquelle il est obligé de céder. Il effraie donc, par des sortilèges effroyables, Microton, qui préfère renoncer à Philis que de poursuivre l'aventure. Cette pastorale enfantine mérite l'attention en ce qu'elle a quelques rapports, pour le fond du sujet, avec le *Barbier de Séville*.

Amours (les) de Milord Edouard Bomston, par J.-J Rousseau, ou suite de sa Nouvelle Héloïse. Genève, 1782, in-12. — Detaille, en 1878, 4 fr.

Amours (les) de Mirabeau et de la marquise Sophie de Monnier, suivi des lettres choisies de Mirabeau à la marquise ; par Benj. Gastineau. Bruxelles, Meline, Cans et Cie, 1860, in-12 de 386 p., 3 fr. 50. — Paris, 1863, 1864, 1865, in-8, avec 2 portraits. — Rouquette, en 1874, 6 fr.

Amours (les) de Mirtil. Constantinople et Paris, 1761, in-12, front. et 6 jolies grav. d'après Gravelot, par Legrand. — Tross, 10me cat., 6 fr.; Scheible, en 1866, 1 fl. 48 kr ; Nyon, n° 9100 : Rouquette, en 1878, 18 fr. — On en trouve quelques ex. impr. avec de l'encre rose, très rares (Rouquette, en 1881, 200 fr.).

Amours (les) de Molière, par H. de

La Pommeraye. Paris, lib. des Biblioph., 1885, in-18 (2 fr.).

Amours de Mgr le Dauphin avec la comtesse Du Roure. Cologne, 1694, 1695 (Leber, n° 2221), 1705 (Du Roure, 20 fr.), pet. in-12. — Tumin, en 1879, 6 fr.

Amours (les) de Mr Mayeux. Brux., 1832, in-12. — Scheible, en 1872, 18 sgr.

Histoire licencieuse, racontée dans un style faubourien.

Amours (les) de Montmartre, com. burlesque en 1 acte, en vers; par Fonpré de Fracansalle. Londres et Paris, 1782, 1786, in-8. — Nouv. édition, avec des changements: Bordeaux, an VI (1798), in-8 de 31 p. — *Idem*, suivies de l'*Enlèvement d'Hélène*, tragédie burlesque de L'Affichard. Paris, 1840, in-18. — Voir *Analectes*, 2e liv., page 7, pour les éditions de 1782 et 1786.

Les *Amours de Montmartre* furent, avec la *Bataille d'Antioche*, ou Gargamelle vaincu, les deux pièces qui inaugurèrent, en 1779, le Théâtre-Français actuel de Paris. Le Théâtre-Français, comme on sait, a éprouvé toutes sortes de vicissitudes; l'ancien a commencé en 1658, avec la troupe de Molière, et il se continua, avec de nombreux changements de troupes et d'emplacements, jusqu'en 1793, où tous les comédiens, à l'exception de Molé et de Dessarts, ayant été incarcérés, il fut fermé, et termina sa carrière à l'âge de 113 ans. Le Théâtre-Français actuel a été fondé par l'Écluse, Gaillard et Dorfeuil, au coin des rues de Lancry et de Bondi, en 1779, sous le nom de *Variétés amusantes*. En 1784, les directeurs firent construire une salle au Palais-Royal, celle du Théâtre-Français actuel, et l'ouverture en eut lieu le 1er janvier 1785. Le genre des pièces devint plus noble et moins drôle. En 1790, on agrandit la salle et on la nomma *Théâtre du Palais-Royal*, puis bientôt après *Théâtre-Français de la république*. Enfin, il a vécu jusqu'aujourd'hui en modifiant de temps en temps son titre pour s'appeler enfin le *Théâtre-Français*.

Amours de Napoléon et des princes et princesses de sa famille. Paris, Renault, 1836, 2 vol. in-12, 6 grav. — Paris, 1841, 2 vol. in-8, fig. — Scheible, en 1861, 2 fl.

Réimprimé sous le titre de: *Amours secrètes de Napoléon*. — V. ce titre.

Amours (les) de Napoléon III, par l'auteur de *la Femme de César* (P. Vésinier). Londres, Genève, Bruxelles, Milan, Turin, etc. Libr. et Imprim. universelle, 1863, pet. in-8, format carré, de 306 p.

C'est la 1re édition de cet ouvrage. Elle contient: *Avant-propos*, p. 5; — 1re partie, chapitre 1er, p. 9; — 2e, p. 40; — 3e, p. 67; — 2e partie, 1er chapitre, *Projets de mariage de Louis-Napoléon*, p. 95; — 2e chapitre, *Miss Howard et Mocquart partent pour Londres*, p. 162; — 3e partie, *Avant-propos*, p. 177; — chapitre 1er, p. 181; — Appendice, de la p. 211 à la page 266, où est le *Chapitre dernier*. On suppose que cette 1re édition a été imprimée à Amsterdam.

— Une nouvelle édition, sous le même titre, a été publiée en 1868, en 2 volumes pet. in-8, format carré, de 251 pages chacun. L'*Avant-propos* est signé: *Soukinsine*. Au lieu d'être divisé en 3 parties, l'ouvrage se continue en chapitres; le chapitre 4, commençant aux *Projets de mariage*, est coupé à l'*Histoire des amours du duc d'Ossuna*, qui commence le tome II, à la suite du 2e *Avant-propos*, qui est mis en tête. — Le chapitre 3 du tome II est le 1er de la 3e partie, 1re édition. L'*Appendice* est écourté; il se termine après ce qui concerne Mme de Solms, mais ne contient pas ce qui concerne J. Fazy, ce qui peut faire penser que cette édit. est une réimpression faite à Genève.

— Une 3e édition a été publiée, à Brux., Milan, Berlin, etc., Libr. et Impr. universelle, en 4 vol. in-8, parus successivement. Les 1er, 3e et 4e vol. sont sans date; le 2e porte la date de 1864. Le quatrième volume est extrêmement rare. — Le 1er vol. a 358 pages en tout (il commence à la page 64, va jusqu'à la page 264, et recommence de 1 à 158); le tome II a 330 pages; le 3e a 342 p. Le tome Ier, bien qu'il offre, dans l'arrangement des chapitres, quelques légères différences avec la 1re édit. (celle de 1863), la contient intégralement. — Tome II: Aux lecteurs, p. 1; — 1re partie, p. 5; — 2e partie, p. 67; — 3e partie, p. 145; — 4e partie, p. 199; — 5e partie, p. 255. — A la fin du vol. pages 327-330, deux notes. — Tome III: Préface, p. v.; — 1re partie, p. 1; — 2e, p. 101; — 3e, p. 217; — 4e partie, p. 291, jusqu'à la fin. — Le tome IV renferme dans ses premiers chapitres l'histoire de Lodoïska et de Ludovic (très peu probable, mais bien écrite), et dans la 3e partie, l'auteur transporte le lecteur à Bruxelles et y malmène durement la cour de Belgique.

Amours (les) de Napoléon III. Paris, Marpon, gr. in-8 jésus, illustré par Grévin, 2 fr. 25.

Amours (les) de Napoléon III, ou le Lupanar Élyséen dévoilé; les orgies de Badinguet et de ses complices avec leurs maîtresses et courtisanes, par Schœlcher, représentant du peuple. Londres et Genève, s. d., et réimprimé

(Brux., Vital-Puissant), 1871, in-8, avec frontispice représentant la tête de l'ex-empereur des Français, formée de femmes nues dans des attitudes obscènes.

Cet ignoble pamphlet, extrait de l'édition de 1863, parue en 4 volumes, fut audacieusement attribué par l'éditeur Vital-Puissant, libraire à Bruxelles, à l'honorable Schœlcher, représentant du peuple en 1848. Celui-ci protesta avec indignation contre cette calomnie, en faisant poursuivre l'auteur et le complice de cette spéculation, Renaudin, libraire à Lille, qui furent tous deux condamnés par le tribunal correctionnel de cette ville, le 2 janvier 1872. On attribue généralement ce pamphlet à P. Vésinier, l'auteur d'une production du même genre : *La Femme de César*.

Amours (les) de Néocale et de Polémice. Paris, Alliot, 1621, in-12.— Nyon, n° 9117.

Amours (les) de Néron (par Mlle de La Rocheguilhem). La Haye (à la Sphère), 1695 (Desq, 28 fr.; Nyon, n° 8270), in-12, 1713 (Scheible, en 1855, 7 fl.; De Blaesere, 5 fr. 50; Nyon, n° 8271).

Amours (les) de N. S. P. le Pape. S. l. n. d. (Paris. 1792), 2 vol. in-18, 24 fig — Paris, Rousseau, vers 1820, 2 vol. in-18, avec fig. obscènes. — Cet ouvrage a été condamné à la destruction par arrêt de la Cour d'assises de la Seine, le 16 novembre 1822, pour outrages aux bonnes mœurs. Peu commun.

Amours (les) d'Olivier de Magny, Quercinois. Paris, 1553, pet. in-8 de 91 ff. et portr. de Castianire (Bignon, 24 fr. 50; Chaponay. 365 fr.; J. Pichon, 1.000 fr.).—Lyon, 1573, petit in-8 de 93 ff. (Heber, 1 liv.). — Turin, J. Gay, 1870. petit in-4° de VIII-164 p., avec une notice de M. P. Blanchemain, et le portrait de Castianire (16 fr.).

Cet ouvrage est la première publication de l'auteur, et il n'a jamais été plus gracieux que dans les pièces qui s'adressent à Castianire. Il a peut-être chanté sous ce nom deux femmes différentes, mais le portrait placé en tête de ses *Amours* est bien celui de la belle Cordière : il s'accorde pour le costume et pour l'expression de la physionomie avec celui fait de la même personne par Woeiriot, et il la représente à l'âge d'environ vingt-sept ans. — « Les amours de Magny avec la belle cordière de Lyon, Louise Labbé, restés jusqu'ici à l'état de fait à examiner et de rumeurs vagues, ont été constatés par M. E. Turquety, qui a étudié la vie d'Olivier en guide, c'est-à-dire dans ses œuvres et vers par vers. Le rapprochement de certaines pièces, de certaines rimes des deux poètes lyonnais, prouve une intelligence de cœur entre eux.... Cet amour poétique, mariage de génie et d'âme, couronne dignement la vie d'Olivier de Magny; il marque le point culminant et radieux de son odyssée amoureuse.... » (*Ch. Asselineau.*)

Amours (les) d'Olympe et de Birène, par A. de Nervèze. Paris, du Breuil, 1599, in-12 (Nyon, n° 8501). — Lyon, 1605, in-12. — *Usage des romans.*

Réimpr. dans les *Amours divers* du même auteur. Lenglet-Dufresnoy en fait peu de cas.

Amours (les) d'Ovide. Parmi les nombreuses traductions de cet ouvrage célèbre, nous citerons seulement les suivantes :

Amours (les) d'Ovide, nouvelle traduction (en prose), avec des remarques et le texte en regard (par l'abbé de Marolles). Paris, 1661, in-8, 1663, in-12, front. gr. par Chauveau (Aubry, en 1857, 4 fr.).

Amours (les) d'Ovide, trad. libre en vers franç. (par Le Marcis), suivi du *Remède d'amour*, poème en 2 ch. (imité d'Ovide par le même). Coni, chez Luc Constant, 1761. in-12. — Paris, Egron, an VII-1799, in-12 de 202 p., avec 4 fig. de Bouillard. Quelques exemplaires présentent des différences provenant de cartons faits en 1825 ou 1826 (Alvarès en octobre 1858, 6 fr. 50).

Amours (les) d'Ovide, trad. de Mollevaut (en vers, texte en regard. Le faux titre porte : *Œuvres de Mollevaut*). Paris, Didot a. pour A. Bertrand, 1821, in-18 (3 fr.).

Amours (les) d'Ovide, trad. nouv. en vers; par Pirault des Chaulmes, texte en regard. Paris. Michaud. 1824. in-12. Ce volume sert de suite et de complément aux *Œuvres d'Ovide*, trad. en vers par de St-Ange.

Amours (les) d'Ovide, traduct. du comte de Séguier. Paris, Quantin, 1879. in-32, texte encadré, grav. de Méaulle, imp. en 3 couleurs. Rare.

De la *Petite collection antique*.

Amours (les) d'Ovide, com. héroïque en 5 actes. av. prol. en vers; par Gilbert (hôt. de Bourgogne). Paris, Est. Loyson, 1663, in-12 (Techener, 10 fr.). — Suiv. la copie (Holl., Elzev.), 1663, pet. in-12 de 83 pages (Soleinne, n° 1193). — Paris, 1666, in-8 (Scheible, en 1867, 37 kr.).

Amours (les) de Palémon, par Du Souhait. Paris, 1600, et Lyon, 1605, in-12. — *Usage des romans*, II, 40; Nyon, n° 9132.

Amours (les) de Paliris et de Dirphé. Paris (Francfort), Panckou-

cke, 1765 (De Blaesere), et 1766, 2 part. pet. in-8 (Nyon, n° 9133: Techener, en 1858, 6 fr.); Scheible, 1874, 10 sgr.; Bihn, en 1880, 4 fr.

Amours (les) de Pamphile et de Galatée, paraphrasés en vers français, du poëme latin de Pamphilus Maurilianus, avec le texte mis en marge. Paris, Ant. Vérard, 1494, in-fol.

Édition très rare; il en existe un exemplaire dans la *Biblioth. nationale*, Y, 2538, impr. sur vélin, et décoré de figures et d'ornements peints en or et en couleur.

Amours (les) de Pâris et d'Ænone, par Guy de Tours. Tours, Molin, 1602, in-12 (Nyon, n° 8177); et Paris, 1611, in-12.

Amours de Philandre et de Marizée. Marseille, 1598, in-12. —Voir : *Les Amours diverses*, par le sieur de Nervèze.

Amours (les) de Philinde, par F. F. D. R. (François Fouet, de Rouen). Paris, 1600, in-12 (Techener, n° 4110). — 2e édition. Paris, 1601, in-12, 94 ff.

La 1re édition avait paru sans l'assentiment de l'auteur et d'après un manuscrit incorrect. Lenglet-Dufresnoy le signale d'une façon peu exacte. Voir une note signée P. L. au *Bulletin du Bibliophile*, 1858, page 1233, reproduite dans les *Supercheries littéraires*, t. II, col. 35.

Amours de Philocaste, où par mille beaux et rares accidens, il se voit que les variables hasards de la fortune ne peuvent rien sur la constance de l'amour (par Jacq. Corbin). Paris, Gesselin, 1601, in-12. — Nyon, n° 9150.

Amours de Phyllis. — Voir : *Premières Œuvres du sieur de la Roque.*

Amours (les) de Pierre de Ronsard, Vandomoys. Paris, Ve Maurice de La Porte, 1552, pet. in-8 de 239 p., avec portr. de Ronsard et de sa Cassandre. — Nodier, 63 fr.; Salmon, 156 fr.; Léon Tripier, 150 fr.

Volume rare, à la suite duquel on trouve 32 ff. cont. les airs notés des chansons. — Réimprimé avec des augment. et un comment. de Muret; Paris, Ve Maurice de la Porte, 1553, pet. in-8 (Butsch, 12 fl. 15 kr.). — On y joint : *Continuation* et *Nouvelle continuation des amours.* Paris, 1555 et 1556, 2 part. in-8: ou 1557, in-8. — *Les Amours*. Rouen, 1557, 3 part. pet. in-8 (la 3e partie cont. le *Bocage* et des *Mélanges*) : Solar, 58 fr.

Amours (les) de Pierre Le Long et de Blanche Bazu, par de Sauvigny. Paris, 1796, in-12, front. gravé (Claudin, en 1858, 3 fr.; Lebigre, 5 fr. 50). — Réimpression de : *Histoire amoureuse de Pierre Le Long.* Voir ce titre. — Nouv. édit., avec une notice littéraire, par M. Ravenel. Paris, Werdet et Lequien, 1819, in-32, front. et vign. par Tony Johannot. — Préc. de *Claudine* (de Florian), Paris, G. Havard, 1849, in-4° (Romans illustrés), 60 cent.

Amours (les) de Pistion, par Ant. Du Perier, sieur de la Salargue. Paris, Th. de la Ruelle, 1601, 1602, in-12. — Nyon, n° 9156.

Amours (les) de Poliarque et d'Argenis, de J. Barclay, mis en franç. par P. de Marcassus. Paris, Nic. Buon, 1622, 1 vol. in-8, front. gravé. — Nyon, n° 8112; Tumin, en 1880, bel ex. en maroq., 60 fr.

Cette traduction est estimée. L'ouvrage latin, roman allégorique et politique, a été plusieurs fois réimprimé.

Amours (les) de Polidon et de Darinde, par de Lespinay. Paris, 1620, in-12. — Vassé, n° 68.

Amours (les) de Poliphile et de Mélonimphe, par Du Souhait. Paris, Robinot, 1600, in-12 (Nyon, n° 9167). — Lyon, Ancelin, 1610, in-12 (Nyon, n° 9168).

Amours (les) de Psyché, 36 planches gravées par Réveil, d'après Raphaël, avec une nouvelle hist. de Psyché (en franç. et en angl.); par Lemolt-Phalary. Paris, Audot, 1832, pet. in-8.

Amours (les) de Psyché et de Cupidon (imitation en prose du conte d'Apulée, et non traduction, par La Fontaine). Paris, Barbin (ou Thierry), 1669, pet. in-8 de 12 ff. prélim. et 500 p. — Solar, 67 fr.; Walckenaer, 40 fr.; Ch. Giraud, 120 fr.; De Bure, aîné, 100 fr.; Nyon, n° 8182; Chedeau, 51 fr.; Rouquette en 1879, belle rel. de Cuzin, en maroq., 700 fr.; La Roche-Lacarelle, 285 fr.; Benzon, 325 fr.; Muller, 155 fr.

C'est la première édition de ce roman et du poëme d'*Adonis* qui y est joint. *L'Usage des romans*, II, 58, cite encore les éditions in-12 de La Haye, Moetjens, 1700 et 1714. Elles sont très rares. Parmi les réimpressions, on distin-

que les suivantes : Londres (Paris, Cazin), 1782, in-18, front. par Marillier, gravé par Duponchel. De 4 à 5 fr. — Paris, Defer de Maisonneuve (impr. de Didot jeune), 1791, gr. in-4°, avec fig. impr. en coul. d'après les tableaux de Schall. — Didot jeune, 14 fr. 75 : Mac-Carthy, 9 fr.; Baillieu, ex. en maroq., 70 fr.; Rouquette, 1881, 50 fr. — Paris, Dufart ou Le Petit, an III (1793), in-12, 4 jolies fig. de Simon et Coiny. — Rouquette, 1880, fig. avant lettre, 30 fr.: Cahen, 1881, anc. rel., fig. avant lettre, 70 fr. — Paris, imp. Didot le jeune, chez Saugrain, an III (1795), in-fol. et in-4°, avec portr. par Audoin, d'après Rigaud, et 8 fig. de Moreau le jeune, gravées par Dambrun, Duhamel, Duprecl, de Gendt, Halbou, Petit et Simonet (Renouard, 49 fr.; Rouquette, 1881, 50 fr.: et en grand papier in-8, Rouquette, en 1878, 150 fr.; Greppe, en 1881, in-fol., rel. de Derôme, 400 fr.). — Paris, imp. de Patris, 1796, pet. in-12, 6 fig. dess. par Binet, et grav. par Blanchard. — Paris, Didot aîné, an V (1797), in-4°, avec 5 gr. de Tardieu, d'après Gérard (La Bédoyère, 25 fr.: Desq. 15 fr.; Labitte, 1880, 35 fr.). — Paris, Didot le jeune, ou Saugrain, an V (1797), 2 vol. in-12 et in-18, fig. réduites d'après celles de Moreau, éd. de 1795 (Potier, 12 fr.: Rouquette, 1879, ex. Van der Hell, 60 fr.: Baillieu, 1881, 30 fr.: Lefebvre, 1881, maroq., 80 fr.: Rouquette, 1881, ex. relié par Cuzin, avec double suite, avec et avant lettre, 1.000 fr.). — Paris, Bleuet, imp. de Didot aîné, an VIII, 2 vol. in-12 de 221 et 281 pages, avec 9 grav. copiées par Coiny, d'après les dess. de Moreau. — Paris, chez Coiny, graveur, imp. de Jansen et Cie, s. d., 2 tom. pet. in-12, 7 fig. grav. par Coiny, sans nom de dessinateurs (Greppe, ex. avec fig. avant lettre, 200 fr.). Cette édit. n'aurait pas été mise dans le commerce et serait fort rare (CHOTTET. *Supp^t Cohen*). *Les Amours de Psyché et de Cupidon*, lithographiés d'après les dessins de Raphaël, par Bouillon, Châtillon, Fragonard, etc.: édition ornée du poème de La Fontaine. Paris, Castel de Courval, 1825, in-folio, avec 33 planches (La Bédoyère, 20 fr.). — Paris, Leclère, 1863, 2 vol. in-12 avec le poème d'*Adonis*, figures de Moreau, de l'ancien tirage, tiré à 200 ex. L'*Adonis* a aussi été tiré séparément sur grand papier, avec fig. de Moreau. — Morel, en 1876, 32 fr.; Lepin, 1878, avec fig. en double état, 75 fr.; Rouquette, 1880, 15 fr.

Quant au poème d'*Adonis*, il n'a été imprimé séparément que deux fois : Paris, Didot l'aîné, an II (1793), in-18 : — et édit. donnée par Walckenaer, Paris, 1825, in-8, tiré à 50 exemplaires. Mais le texte de cette dernière réimpression est inférieur à celui des anciennes éditions dans lesquelles il est toujours placé à la suite de la Psyché.

Bogdanovitch, né en 1743, a imité en russe la *Psyché* de La Fontaine, laquelle ressemble plus à un conte de fées qu'à une fable de l'ancienne Grèce ; son travail offre plus de naturel que l'ouvrage de l'auteur français. On lui doit aussi de ravissantes chansons pastorales. La *Revue contemp.*, tome XXVII (1857), page 615, en offre 4 pages de traduction.

Amours (les) de Psyché et de Cupidon, tirez de l'*Asne d'or*, d'Apulée. Rotterdam, 1734, in-12, 5 fig. de Scotin. — Dinaux, n° 2982.

Amours (les) de Psyché et de Cupidon, d'Apulée (trad. par L.-M. Feuillet, ornée de 32 fig. au trait, d'après Raphaël, publ. par C.-P. Landon. Paris, F. Didot, 1809; pet. in-fol. (*Bulletin du Bouquiniste*, 1881, 25 fr.).

Amours (les) de quelques prêtres : Abbé corrigé par un chanoine. — Un Jésuite et la femme de son voisin. — Un Cultivateur pendu parce que sa femme aimait un jésuite. — L'Évêque qui fait des oreilles aux enfants. — 22 enfants dans 22 mois. — Les Bons maris parisiens, etc. Paris, rue Dauphine, 24 (imp. Poussin), 1831, in-12 de 8 p.

Amours (les) de Rhodante et de Dosiclès, trad. du grec de Théod. Prodromus: par Godard de Beauchamps (la 1re édition porte le titre de : *Imitation du roman*, etc. — Voir ces mots). — S. l., 1746 (Lefilleul, 1881, 6 fr.). — Paris, 1764, in-12 (Pseaume, p. 240; Aubry, en 1866, 8 fr.). — Réimpr. sur l'édition de 1746. Paris, 1797, in-18 (tome XI de la *Bibliothèque des romans grecs*). — Baur, en 1874, 3 fr. 50.

Théodorus Prodromus vivait dans le XIIe siècle : on croit qu'il était russe de nation.

Amours (les) de Rhodante et de Dosiclès. Paris, 1746, 1749, in-12. — Dinaux, n° 3015.

Traduction tout à fait différente de la précédente, et dont l'auteur est resté inconnu.

Amours de Rhodante et de Dosiclès, par Théod. Prodrome, trad. nouv., etc.; par Trognon. Paris, 1823, 1824, in-16, avec 1 planche, 3 fr. 50 (*Coll. des romans grecs*, t. XIII).

Amours (les) de Rose d'Amblainville, ci-devant religieuse de l'ordre de Citeaux, ou l'Heureuse captivité, par de Massillan. Nouv. édition corrigée. Paris, 1797, in-18, fig.

C'est le même ouvrage que l'*Histoire de Rose d'Amblainville*, 1796, in-18, auquel le libraire a mis un nouveau titre.

Amours (les) de Royal-Vilain et de Javotte la déhanchée (parade). S. l., 1756, in-12. — Rare. Viollet-Leduc, 2e vente, n° 359.

Amours (les) de Rozimante, Clériande et Célidor, par le sieur de M. — Paris, Mettayer, 1636, in-12. — Nyon, n° 9199.

Amours (les) de Sainfroid, jésuite, et d'Eulalie, fille dévote, histoire véritable. La Haye, 1729, 1743 (Scheible en 1872, 5 th. 10 sgr.), 1748 (Chédeau, n° 893, 11 fr.; Lefilleul, 1879, 25 fr.). — 1760, petit in-12 (Pixerécourt, 15 fr.; Crozet, 38 fr. 50; Bignon, 12 fr.; de Chaponay, 39 fr.; Leber, n° 2272; Nyon (éditions de 1729 et 1748), nos 19729-30).

On a dit que ce volume racontait les amours du Père Girard et de la Cadière, mais, à moins d'une erreur dans la date de la première édition, cela ne serait pas exact, car l'histoire du Père Girard n'est arrivée qu'en 1731. — Il existe de ce petit ouvrage une traduction anglaise, intitulée : *Venus in the Cloister*, or Sainfroid and Eulalie. — Il en existe aussi une en allemand, sous le titre : *De Minnehandel van d. Jesuit Sainfroid met Eulalia*, eene biechtende jonge Juffer. Het huwelyk v. Febon. De schuldige onschuldige, etc. Alkmaar, 1730, in-12. — Ackermann, en 1880, 10 marks 50.

Amours (les) de Sapho et de Phaon (par de Sacy). Amst., 1769, pet. in-8 (Scheible, 2 fl.); Amst. et Rouen, 1775, in-12 (Techener, 4 fr.); Paris, 1795, in-18; Avignon, Bonnet, 1820, in-18 de 3 feuilles (3 fr.).

Amours (les) de Silvie, histoire galante. Cythère (Paris), 1747, in-12. — Nyon, n° 9208.

Amours (les) de Soliman Musta-Feraga, envoyé de la Porte près Sa Majesté en 1669; par D. S. R. — Grenoble, Dumon, 1675, in-12. — Nyon, n° 8657.

Amours de S. A. R. Mademoiselle, souveraine de Dombes, avec M. le comte de Lauzun. S. l. n. d. (vers 1671), petit in-12 de 71 p. (Solar, 38 fr.; Auvillain, en 1865, 7 fr.). — Amst., 1672; Cologne (Holl., à la Sph.), 1673 (Renouard, 10 fr.; Potier, 30 fr.; Leber, n° 2209), 1676, petit in-12.

Inséré dans l'*Histoire amoureuse des Gaules*, etc., sous le titre : *Amours de Mademoiselle*, ou le Perroquet, dans les *Amours des dames illustres*, et enfin dans les *Mémoires de Mlle de Montpensier*, 7e volume.

Amours (les) de Tabarin et d'Isabelle, en vers. Paris, Pierre des Hayes, 1621, 28 p. petit in-8. — Nyon, n° 15452; Leber, n° 2477.

Réimprimé dans le tome XV des *Joyeusetez*.

Amours (les) de Thalie; par le sieur Du Maine. Paris, de la Ruelle, 1606, in-12. — Nyon, n° 15231.

Amours (les) de Théagènes et de Chariclée, trad. de J. de Montlyard. Paris, 1620 (Baillieu, 1877, maroq. 55 fr.; Martin, 1881, ex. aux armes de la Ctesse de Verrue, 100 fr.), 1622, 1623 (Tumin, en 1880, bel ex. réglé, rel. anc. maroq., 110 fr.), 1626, 1628 (Nyon, n° 8051), 1633, in-8, avec 52 gravures de Michel Lasne, Crispin de Pas, etc. — Potier, 20 fr.

Traduction de *Heliodori Æthiopicæ historiæ, libri X*. Elle est peu estimée; mais le volume est recherché à cause des gravures.

Amours (les) de Théagènes et de Chariclée, trad. Hardy. — Voir : *Les Chastes et loyales amours de Théagènes*, etc. Rouen, 1607.

Amours (les) de Théagènes et de Chariclée, trad. du grec d'Héliodore, par Malnoury, de la Bastille. Amsterdam, 1716, in-12.

Lenglet-Dufresnoy dit : « Cette version n'a pas fait beaucoup de bruit dans le monde. »

Amours (les) de Théagènes et de Chariclée, histoire éthiopique, trad. du grec d'Héliodore, attribuée à l'abbé de Fontenu. Amst. (Paris), 1726, in-8; 1727, in-12; Londres, et Paris, Coustelier, 1743, 2 vol. in-12, 1 fleuron, le même pour les 2 titres, 1 frontisp., 10 vignettes, dont 5 sont différentes, et 10 figures. De 12 à 15 fr. (La Vallière, n° 3965, 24 fr. 50; Chalabre, 31 fr.); 1748, 2 tomes petit in-8, fig. (Renouard, 20 fr.; Veinant, 13 fr. 50); 1757, 2 vol. in-12, avec titres gravés et fig. — Genève (Cazin), 1782, 2 vol. in-18, frontisp. par Marillier, gr. par Delignon (de 6 à 7 fr.); 1782, 2 vol. in-8, très joli frontisp. par Marillier, gr. par Delaunay (de 8 à 10 fr.). — Paris, an IV (1796), 2 vol. in-18.

Amours de Théagène et de Chariclée, par Héliodore, traduction de Jacques Amyot, avec des notes par P.-L. Courier. Paris, Merlin, 1822-1825, 4 vol. in-16 et 2 vol. in-8.

Volume faisant partie de la *Collection des romans grecs*.

Amours (les) de Théagines et de Philoxène, et autres poésies; par Jean d'Ennetières, sieur de Beaumetz. Tournay, 1616, petit in-12 (Peignot. *Dictionn. historique*). — Lille, de Rache, 1620, in-12.

Amours (les) de Tibulle, par De la Chapelle. Paris, Delaulne, 1712 (Lefilleul, en 1881, 12 fr.); 1719, 2 vol. in-12 front. gravé, fig. (Claudin, en 1880, 2 fr. 50). — Paris, 1732, 3 vol. in-8 (Tumin, en 1879, 8 fr.).

Amours (les) de Trapolin, com. en 1 acte et en vers, par Dorimont. Paris, Ribou, 1662, in-12. — Méon, n° 2213.

Cette pièce est précédée d'un prologue en 5 scènes et en vers, intitulé : *La Comédie de la comédie*. Elle fut représentée en 1661.

Amours (les) de Tristan (ou de feu M. Tristan). Paris, Billaine et Aug. Courbé, 1638, in-4°, avec un front. gr. par Mellan et une gr. en tête des *Plaintes d'Acante*. — Tumin, 1879, 40 fr.; Rouquette, 1880, rel. anc. en maroq., 300 fr. — Idem, *avec autres pièces curieuses*. Paris, 1662, in-12, front. gr. — Claudin, en 1865, 3 fr. 50; Nyon, n° 13145.

Le Manuel du Libraire met cet auteur au nom de *L'Hermite (Franç.)*, connu sous le nom de *Tristan l'Hermite*. — Selon Viollet-Leduc (*Bibliothèque poétique*, p. 481), les vers de Tristan sont correctement faits, mais c'est un poète tendu, sans charme, et qu'on n'est pas tenté de relire. — Le volume contient, entre autres poésies, des chansons, tantôt sentimentales, tantôt facétieuses.

Amours (les) de Tyrcis, en vers flamands. S. l., 1636, in-16 obl., fig. — Nyon, n° 16020.

Amours d'un capucin, confesseur à la cour de Charles X, et d'une religieuse devenue actrice, par Scipion Marin. Paris, 1830, in-8.

Amours (les) d'un Gentleman. S. l. (Paris), 1889, 1 vol. in-12 pap. vergé (10 fr.). — Même édition, avec 6 photogr. érot. (20 fr.).

Amours (les) d'un jésuite, ou Mémoires hist. sur l'abbé Martial Marcet de la Roche-Arnaud, suivis de ses lettres érotiques à Julie, par Mme Anna-Maria Yung. Paris, 1828, in-12, portrait de Julie, 224 p.

Cet ouvrage a été composé d'après les *Mémoires d'un jeune jésuite, ou Conjuration de Montrouge, développée par des faits*, par l'abbé Martial de la Roche-Arnaud. Paris, 1828, in-8.

Amours (les) d'un jeune militaire et sa correspondance avec Mlle de St-Just. Londres, 1792, 2 vol. in-12. — Voir : *Correspondance d'un jeune militaire*.

Amours (les) d'un séminariste, par E. Péan. Paris, Cormon et Cie, 1848, 3 vol. in-8. Scheible en 1855, p. 275, 2 fl. 42 kr.

Amours (les) d'un séminariste, nouvelle inédite. Brux. (1870), in-16 de 16 p.

Amours (les) d'une belle Angloise, ou la Vie et les aventures de la jeune Olinde, écrites par elle-même, en forme de lettres, à un chevalier de ses amis. Cologne, 1695 (Claudin, en 1859, 2 fr. 50; Belin, en 1878, 5 fr.); Amsterdam, 1696, pet. in-12, 1 fig. (Crozet, 16 fr.); Cologne (Rouen), 1697, in-12 (Nyon, n° 8575).

Même ouvrage que *Olinda*, overo Avventure d' una Inglese.

Amours (les) d'une cocotte et d'un capucin. Paris (Brux.), 1878, in-16.

Amours (les) d'une ingénue, par Claude Fougerol (Louis-André Surret). Paris, 1862, in-12. (Voir les *Superch. litt.*).

Condamné comme immoral en décembre 1862.

Nous trouvons dans un catalogue Barraud, de 1872, la note suivante : « Claude Fougerol « est un pseudonyme de Seraine. — Cet ou- « vrage est fort amusant; l'aventure de Ma- « rion, très habilement rajustée, a été prise « littéralement dans *Le Temple de Vénus*. « Londres, 1777, in-8, vie tableau. »

Amours (les) d'une jeune Anglaise, nommée Fanny Spingler. Londres, 1790, 2 tom. en 1 vol. in-12, 2 vign. de Desrais. — Gay, en 1876, 5 fr.

Amours (les) d'une jeune orphe-

line abandonnée à elle-même; les infortunes qu'elle a éprouvées, et la récompense de ses vertus. Paris, Lebailly, 1819, in-18 de 108 p., fig. — Réimpr. tous les ans jusqu'aujourd'hui.

Ouvrage accepté par la commission de colportage.

Amours (les) de Vénus et d'Adonis, trag. en 5 a. et prol. en vers; par Jean Donneau, S. de Visé. Paris, 1670. in-12 de 6 ff. et 88 p. — Bertin, n° 636; Nyon, n° 17680.

Amours (les) de Vénus et d'Adonis, poème du chev. romain (Marino), trad. en vers franç. Paris, 1667, in-12 (Tumin, 1881, 4 fr.), et Paris, G. Quinet, 1674, in-12.

Voir un article de M. Chasles, inséré dans la *Revue des Deux Mondes*, n° du 15 août 1840.

Amours (les) de Vénus, ou le Siège de Cythère, ballet-pant. en 3 a., de Coindé (Gr. th. à Lyon). Lyon, 1814, in-8. — Soleinne, n° 2972.

Il y a une autre édition. Bruxelles, 1824, in-8 (Soleinne, n° 2898).

La 1re édition de cette pièce, jouée pour la première fois à Lyon, en thermidor an II, est, avec le même titre, s. d. (1794), in-4° de 16 p. (Cat. Randin).

Amours (les) de Zélie dans le désert, ou Histoire de deux amants naufragés; par Pécatier. Paris, Lebailly, 1848. in-18 de 3 feuilles (*Biblioth. sentimentale, joyeuse, grivoise et amusante*).

Petit roman accepté par la commission de colportage et réimprimé tous les ans.

Amours (les) de Zémédare et Carina, et description de l'île de la Martinique (par Traversay). Paris, Giguet et Michaud, 1806. 2 part. in-12 de 274 et 264 p. — Scheible, en 1867, 48 kr.; Baillieu, en 1880, 4 fr.

Amours (les) de Zeokinizul, roi des Kofirans (Louis XV, roi des Français), ouvrage traduit de l'arabe du voyageur Krinelbol (Crébillon). On l'attribue aussi à la Beaumelle. Amsterdam, 1740. 1745. 1746 (Belin, en 1877, 10 fr.), 1747 (Baur, en 1874, 10 fr.: Belin, en 1878, 7 fr. 50), 1748 (Bon Seillière, 11 fr.), 1757, 1764 (Lemonnyer, en 1879, 5 fr.; Rouquette, 10 fr.), et Constantinople, 1770, 1779, in-12 de 206 p., plus ou moins, avec une clef imprimée. — Solar, 6 fr. 50; Alvarès (juillet 1858), l'édition de 1770, 6 fr. 50; Aubry, en 1859, édit. de 1764, 3 fr.; le même, en 1866, édit. de 1779, 10 fr.

Les *Supercheries littéraires*, tome II, page 455, reproduisent la clef imprimée de l'édition de 1747, mais cette clef ne contient pas tous les noms cités dans l'ouvrage. Il existe des exemplaires auxquels on a joint des clefs manuscrites plus amples que celle-là.

Amours (les) de Zerbin et d'Isabelle, princesse fuitive, où il est remarqué les périls et grandes fortunes passées par ledit Zerbin, recherchant son Isabelle par le monde, et comme il est délivré de la mort par Rolland. Troyes, Nic. Oudot, 1621, in-8 (Nyon, n° 17346). — Rouen, Abr. Cousturier, s. d., pet. in-8 (Nyon, n° 17347).

Pièce en 5 actes et en vers, sans distinction de scènes. L'auteur en est resté inconnu.

Amours (les) de Zoroas et de Pancharis, poème érotique, ou *Veillées d'un homme de loisir sur le culte de Cythérée*, trad. (du latin de Petit-Radel) en prose et notes par Petit-Radel. Paris, an X, 3 vol. in-8 avec 3 grav. — Aubry, en 1861, 9 fr.; Solar, 17 fr.; Renouard, sur pap. rose, 28 fr.; Rouveyre, en 1877, 15 fr.; Dufossé, en 1878, 14 fr.

Le prétendu traducteur a mis en tête de son ouvrage une préface, une introduction, et un prodrome: le tout remplit 101 pages. — Les amours que racontent trop longuement ces trois volumes ont une issue tragique; à la suite d'une rupture survenue entre les amants, Pancharis meurt, et Zoroas se précipite du rocher de Leucade dans la mer. — Le récit est formé d'une série de chapitres: le *Portrait*, l'*Apparition*, l'*Esclavage*, la *Réprimande*, la *Flûte*, etc. A la suite de chacun de ces chapitres viennent des notes où se montrent de nombreuses citations des auteurs de l'antiquité.

Amours (les) deguisez, ballet du roy; par le président de Périgny, dansé par S. M. en 1664. Paris, Ballard, 1664, in-4°.

Ce ballet, qui est attribué par le *Dict. des théâtres* à Périgny, est donné par Soleinne (n° 3212) à Benserade. Il se compose de 14 entrées en vers libres; la musique était de Lulli.

Amours (les) déguisés, en 3 actes et prologue, contenant 3 entrées, en vers (par Fuzelier). Paris, Ribou, 1713, 1714, 1726, in-4°. — Nyon, n° 18540.

Les 3 entrées sont : la Haine, l'Amitié, l'Estime. — Une autre pièce de Fuzelier porte le même titre, c'est un vaud. en 1 acte faisant partie du *Nouv. théâtre de la foire*.

Amours (les) des anges, poème de Th. Moore, trad. de l'angl. par Mme Louise du Belloc. Paris, 1823, in-8 de 15 feuilles, avec un portrait, 6 fr. — Baur, 1876, 8 fr.; Gay, en 1878, 3 fr.

L'édition originale en anglais du poème de Thomas Moore a également paru en 1823. C'est un ouvrage d'un genre vaporeux et mystique, et qui fut acheté, dit-on, 80,000 fr. à son auteur. Trois anges sont punis par Dieu pour avoir aimé des femmes ; les deux premiers impitoyablement, l'un parce qu'il aimait une femme tendre, l'autre une femme vaniteuse. Quant au 3e, Dieu lui pardonne à moitié, parce qu'il a aimé une femme pieuse ; il ne sera, ainsi que sa maîtresse, exilé du ciel que temporairement.

Amours (les) des anges, poème en 3 ch., trad. de l'angl. de Th. Moore, par Davesiès de Pontès. Paris, 1823, in-12 (3 fr.).

Amours (les) des anges, poème de Th. Moore, traduit en vers franç., par Eug. Aroux. Paris, Alex. Mesnier, 1829, in-8.

Amours (les) des anges, poème de Th. Moore, trad. en vers, par Lusias Moutardier. Angoulême, 1830. in-8 (3 fr.).

Amours (les) des bals publics de Paris, vérités sur ces Dames, par Ange Seyval. Paris, 1845, in-18, fig. et vign., 6 fr.

Amours des dames illustres de notre siècle. Cologne, Jean Leblanc, 1680 (Nyon, n° 22834 ; Desq, 20 fr. ; Piot, 15 fr.), 1681 (Sensier, 11 fr.), 1682 (Claudin, en 1859, 6 fr. 50), 1685 (Bérard, 25 fr.), 1691 (Clouzot, en 1881, maroq., 25 fr.; Lefebvre, 1879, maroq., 55 fr.), 1694 (Martin, 16 fr. ; Renouard, 20 fr.), 1700, 1703 (Claudin, en 1866, 20 fr.; Hartmann, 23 fr.), in-12, front. gravé.

A partir de 1703, ce recueil n'est plus réimprimé que sous le titre : *Amours des dames illustres de France sous le règne de Louis XIV* : Cologne, Pierre Marteau, 1708 (Scheible, en 1866, 8 fl.: Gay, en 1877, 10 fr.) ; 1709 (Scheible, 13 fl.: Mac-Carthy, 13 fr.), 1717, in-12, et 1728 (Claudin, en 1874, 10 fr.; Durel, en 1879, 20 fr.) ; sans date (vers 1735) ; Cologne, P. Marteau, s. d. (vers 1730), 2 vol. in-12 de 512 et 474 p., 1 frontisp. par Du Bourg, et 16 fig. non signées. — (La Bédoyère, 25 fr. : Renouard, 18 fr.; Mac-Carthy, 50 fr.; Solar, 60 fr.; Aubry, en 1879, 25 fr.; Lemonnyer, 1878, 35 fr.). Cette dernière édition, qui est très belle et enrichie de charmantes gravures, est aussi la plus complète de toutes. Elle contient : Histoire amoureuse des Gaules : — Maximes d'amour ; — Alosie, ou les Amours de Mme de Montespan ; — Le Palais-Royal, ou les Amours de Mme de La Vallière ; — Histoire de l'amour feinte du Roi pour Madame ; — La Princesse, ou les Amours de Madame (dans l'*Histoire amoureuse des Gaules*, éd. Jannet, ce pamphlet, resté inachevé dans les éditions antérieures, est complété à l'aide d'un manuscrit du temps). — Tome II : Le Perroquet, ou les Amours de Mademoiselle avec le comte de Lauzun (le style est mauvais ; le fond est vrai. La Beaumelle) ; — Junonie, ou les Amours de Mme de Bagneux ; — Les Fausses Prudes, ou Mme de Brancas, etc. ; — La Déroute et l'adieu des filles de joye de la ville, etc., de Paris ; — Le Passe-Temps royal, ou les Amours de Mlle de Fontanges ; — Les Amours de Mme de Maintenon : — Les Amours de Monseigneur le Dauphin avec la comtesse du Roure. — Le 1er vol. est terminé par une lettre de Bussy-Rabutin qui se félicite d'être réfugié en Hollande.

Amours (les) des Déesses (en prose), par Jean Puget de la Serre. Paris, 1626 (Joly, en 1880, 8 fr.), 1627, 1633 (Claudin, en 1868, 10 fr.; Nyon, n° 8151), 1639, pet. in-8, fig. (comtesse de Verrue, 8 fr.).

Amours de Diane et d'Hippolyte, de l'Aurore et de Céphale, de la Lune et d'Endymion, de Narcisse et d'Écho, de Vénus et d'Adonis. — Ce volume est orné de plusieurs portraits ; l'un d'eux est celui de Nicolle, duchesse de Lorraine : il est attribué à Crispin de Pas, et c'est le seul que l'on ait gravé de cette princesse.

Amours (les) des Dieux (en prose), par le S. Puget de la Serre. Paris, Aug. Courbé, 1624, gros in-8, fig. Rare. Paris, 1626, in-8. — Aubry, en 1862, 6 fr.; Nyon, n° 8150. — Paris, Hénault, 1640, in-8, titre et 6 fig. en taille-douce (Baillière, en 1874, 5 fr.).

Contenant : Les Amours de Cupidon et de Psyché ; du Soleil et de Clytie : de Jupiter et de Danaé ; de Jupiter et d'Io ; de Jupiter et de Calisto : de Neptune et d'Amphitrite ; d'Orphée et d'Eurydice.

Amours (les) des Dieux, recueil de comp. dess. par Girodet et lith. par Aubry-Lecomte, Châtillon, etc., avec texte explicatif par Coupin. Paris, 1826, in-fol. de 16 p., avec 16 pl.

Amours (les) des Dieux, d'après

le Titien, Ann. Carrache et Jules Romain, gravés à l'eau-forte sur acier, par Réveil; notices par Duchesne aîné (texte en français et en anglais). Paris, 1833, in-8, avec 18 pl.

Amours (les) des Dieux payens. Lampsaque (Paris), 1802, 1803, 2 vol. petit in-12 de 106 et 107 p. (ou 166 pages chaque vol.), plus 20 planches assez mal gravées; du reste, le texte et les figures sont pareils à ceux de l'éd. in-4°. Cette petite édition a été condamnée en 1883 par le Trib. correctionnel de la Seine. — Réimprimé à Brux., s. d. (1871), 2 vol. in-16, avec 20 mauvaises lithogr. libres noires ou coloriées (15 et 20 fr.). Le Parquet de Bruxelles a saisi les pierres lithogr. en 1881. — Voir : l'*Arétin d'Augustin Carrache.*

M. Hubaud pense que les eaux-fortes, reproduites et terminées au burin par Coiny, sont peut-être celles de Pierre de Jode, mentionnées par Florent Lecomte (*Cabinet des singularités*, 1702, tome II, p. 183), et portant sur leur frontispice : *Questo dell' Aretino son le posture....*, etc. M. Hubaud fait observer, en outre, que l'éditeur s'est étrangement fourvoyé dans son explication de la planche XIX, dans laquelle il s'est imaginé de voir Pandore et les Dieux; il en aurait donné la vraie explication s'il avait consulté Ovide (*Fastes*, liv. II, vers 335-352), qui raconte la déconvenue de Faune voulant surprendre les faveurs d'Omphale, qui se trouvait auprès d'Hercule. — Dans ces 20 planches, tous les personnages mis en scène ne sont pas des Dieux; on y trouve Antoine et Cléopâtre, Julie et un athlète.

Amours (les) des Empereurs romains Jules César et Auguste (par le chev. de Mailly). — Voir : *Rome galante*, titre de la 1re édition.

Amours des grands hommes (de France), par Mme de Villedieu. Paris, Claude Barbin, 1671, 2 vol. in-12 (Cahen, en 1880, 15 fr.); — Wezel, 1673, 2 vol. petit in-12; Paris, 1676 et 1678, 4 part. in-12 (Nyon, n° 9876); Lyon, 1680; Amst., 1688 (Chédeau, n° 857); Claudin, en 1881, 18 fr.); 1692 (Nyon, 9877), 1712, 2 tom. pet. in-12; Toulouse, 1702, in-12 (Techener, en 1858, 24 fr.).

Les *Amours des grands hommes* ont été reproduits dans le tome V des Œuvres de Mme de Villedieu, 1702 et 1708. C'est un roman assez bien écrit.

Amours (les) des grisettes, leurs aventures extraordinaires, détails intéressants sur les brodeuses, les blanchisseuses, les chamarreuses, les brocheuses, les brunisseuses, les danseuses, les modistes, les fleuristes, les passementières, les mercières, les culottières, les cuisinières, les lingères et les couturières; les noms des endroits où elles se réunissent, le tout écrit avec l'encre de la Petite Vertu. Paris, 1831, in-12 de 8 pages. Réimprimé plusieurs fois. Rare.

Amours (les) des jeunes filles, histoires sentimentales. Paris, Lebailly, 1849, in-18. Réimprimé plusieurs fois.

Même texte que : *Les Soirées amoureuses des jeunes filles*. Contient : Louise et Ferdinand. — La Sœur jalouse. — Florette, ou la Jeune paysanne parvenue. — Robert et Nina. — Émile et Sophie. — Pierre et Lucette.

Amours (les) des muses, or poems from Finistere, by Hamilton Roche, etc. (en anglais). Brest, impr. Ve Michel, 1826, in-4°.

Amours (les) des principaux personnages du règne d'Auguste, contenant les aventures galantes de César, celles d'Ovide, de la princesse Julie, d'Horace, de Virgile, de Cicéron, de Mécène, du grand Agrippa, etc., par Mme de Villedieu. 1808, 2 vol. in-12 de 252 et 259 p. (Il y a des édit. antérieures.)

Amours (les) des rois de France, par Henri Sauval.

Henri Sauval, avocat à Paris, mort en 1670, a laissé neuf volumes in-folio de manuscrits, d'où l'on a tiré et publié en 1724 une histoire des Antiquités de la ville de Paris, en 3 vol. in-folio. A la fin du tome III, on trouve quelquefois un cahier séparé, contenant les *Amours des rois de France*. Ce cahier a été réimprimé séparément sous le titre suivant : *Mémoires hist. et secrets concernant les amours des rois de France*. — Voir ce titre.

Les Amours des rois de France ont été réunis plus tard avec les *Intrigues galantes* de Vanel, et publiés sous le titre : *Galanteries des rois de France*.

Sauval avait écrit aussi un *Traité des bordels* qui est resté inédit. Une lettre à cet égard se trouve dans les *Lettres choisies* de M. Simon : Rotterdam, 1705, in-12. — Voir le cat. de Pixerécourt (*Histoire secrète*, de Sauval; ms. in-4° de 506 p.).

Amours (les) diverses, par le sieur de Nervèze. Paris, 1611, 1617, 1618; Lyon, 1615 (Labitte, en 1876, maroq., 60 fr.);

Rouen, 1621, in-12, fig. — Potier, 45 fr.; Gouin, en 1874, 15 fr.

Recueil formé de la réunion des romans déjà publiés séparément par de Nervèze, savoir : 1° *Hierusalem assiégée* (Sophronie et Olinde, Amours d'Hermine, de Clorinde et de Tancrède); Paris, 1599, in-12, fig. — 2° *Amours d'Olympe et de Birène*, Lyon, 1605, in-12. — 3° *Amours de Clorindon et de Melliflore*. — 4° *Amours de Philandre et de Marizée*, Marseille, 1598, in-12. — 5° *Hasards amoureux de Palmélie et de Lirisis;* Paris, 1600, in-12. — 6° *Les Religieuses amours de Florigène et de Méléagre*. Paris, 1602, in-12.— 7° *Les Chastes et infortunées amours du baron de l'Espine et de Lucrèce de la Prade*. Langres, 1598, in-12. — 8° *Victoire de l'amour divin* (Amours de Polidore et de Virginie): Paris, s. d., in-12. — 9° *Aventures de Lidior.... et ses amours:* Lyon, 1610, in-12. — 10° *Aventures guerrières et amoureuses de Léandre;* Paris, 1608, in-12. — Tous ces petits romans, introuvables aujourd'hui, ont eu cependant quelque vogue en leur temps, car plusieurs ont été réimprimés. Ils sont fort médiocres, en général, et contiennent d'incroyables platitudes.

Amours diverses, divisées en quatre histoires; par le sieur des Escuteaux. Rouen, 1613, in-12 (Méon, n° 2692; Nyon, n° 9029), et 1617 (Bignon, 7 fr. 25).

C'est une réimpr. de 4 petits romans de ce méchant auteur : *Aventures et infortunes de Philiris et d'Isolia; Amours de Clarimond et Antonide;* de *Clidamant et Marilinde;* d'*Ipsilis et Alixée*. — Voir la *Bibliothèque univ. des romans*, août 1778.

Amours (les) diverses, de Bougier de Brethencourt. Rouen, 1629, in-12. — Nyon, n° 8856; Chédeau, n° 965, 20 fr. — Contenant : *Damis amoureux de Cléonice.—Clérophon amoureux de Clélie.— Lindor amoureux d'Uranie. — Mélanges fantastiques.— Cléante amoureux de Mélisse.*

Amours (les) du beau Léandre, par. en 1 acte et en prose. Paris, Cl. Hérissant, 1766, in-8. — Soleinne, n° 3495.

Amours (les) du berger Philandre et de Caliste, et autres œuvres (poétiques); par des Vallottes. Paris, J. Villery. 1623, in-8. — Nyon, n° 13115; Claudin, en 1859, 6 fr. — Voir : *Bibl. poétique* de Viollet-le-Duc, p. 400.

Amours (les) du bon vieux temps (ou Aucassin et Nicolette, fabliau du temps de St-Louis, rajeuni, en vers et en prose, par La Curne de Sainte-Palaye). Paris, 1746. in-12 (Scheible. en 1866, 1 fl. 12 kr.); Vaucluse et Paris, 1750 (Alvarès, en nov. 1860, 8 fr. 50), 1756, vign. sur le titre (Aubry, en 1861, 6 fr.; Baur, en 1874, 6 fr.; Lemonnyer, en 1878, 7 fr.; Nyon, n° 15248); 1760, in-12, fig. sur le titre (Lebigre, 5 fr.).

Amours (les) du cardinal de Richelieu (par Mlle Durand de Bédacier). Cologne. 1687, petit in-12. — Sépher. 24 fr. — Volume fort rare.

Amours (les) du cardinal de Richelieu, roman inédit de l'hôtel de Rambouillet, publié par H. Forneron. Paris. Plon, 1870, in-12, 3 fr.; qq. exempl. sur hollande, 10 fr.

Amours (les) du chev. Ant. Bertin. — Voir : *Œuvres du chev. Ant. Bertin*.

Amours (les) du chevalier Bayard avec Madame de Randan et autres romans. Paris. Leroy, 1787, 2 part. en 1 vol. in-12. — Leber, n° 2171 : Bihn, en 1879, 5 fr.

Voir : *Amours de Châtelard*.

Amours (les) du chevalier de Faublas. — Voir : *Les Amours et galanteries du chevalier de Faublas*.

Amours (les) du chevalier de Fosseuse, par Jules Janin. Paris, Miard, 1867, in-12, 113 p.— Qq. exempl. en gr. pap. (Rouquette, en 1880, ex. sur whatman, 30 fr.).

Amours (les) du chevalier de Planoches et de Mlle Quatre-Sous, par Paul de Musset. Paris, Magen, 1842, in-8.

Ce petit roman est tiré des *Historiettes* de Tallemant des Réaux.

Amours (les) du chevalier du Tel et de dona Clémentine, histoire nouvelle et véritable. 1716, pet. in-8 de 103 p. — Nyon, n° 8483.

Il s'agit de la bulle *Unigenitus* promulguée par le pape Clément : le chevalier du Tel est le P. Letellier.

Amours (les) du comte de Clare. Amsterdam (Paris). 1696, 1700 (Nyon, n° 8580; Baillieu, en 1878, 8 fr.). 1743 (Scheible, 2 fr. 50), in-12.

Amours (les) du comte de Du-

nois (par Mme de Villedieu). Paris, 1675. 1676, pet. in-12.— La *Bibl. des romans*, juin 1779, analyse cet ouvrage et l'attribue à Mme la comtesse de Murat.

Amours (les) du comte de Soissons et de Madame d'Elbeuf, nouvelle historique, contenant plusieurs anecdotes du Cardinal de Richelieu. Amsterdam, 1739, in-12.— Baillieu, en 1881, 5 fr.

Amours (les) du Dauphin avec la comtesse du Roure. Cologne, Pierre Marteau, 1705, in-18 de 24 p. avec front. — Tumin, en 1880, 4 fr.

Amours (les) du duc de Guise, surnommé le Balafré; par N. de Brie. Paris, 1694, 1730. pet. in-12. — Longuemare, n° 1313; Bon Seillière, 12 fr.

Amours (les) du fameux comte de Bonneval (né en 1676, mort en 1747), pacha à deux queues, connu sous le nom d'Osman; par J. Grasset Saint-Sauveur. Paris, 1796, in-18, 4 fig. — Alvarès (juin 1858), 3 fr. 50; Lebigre, 15 fr.

Amours (les) du grand Alcandre (Henri IV), avec des annotations et une clef. Paris. 1652, in-4° (Rothelin, 19 fr.; Hoym, 8 fr.). — Paris. Didot l'aîné, 1786. 2 vol. pet. in-12 de 252 et 300 p (Ed. faisant partie de la *Collect. de romans hist.*, publ. par de La Borde; elle doit être accompagnée d'un grand tableau généalogique, qui manque souvent dans les exemplaires (Alvarès, en juin 1858, 8 fr. 50; Chossonnery, en 1878, 15 fr.).

Cet ouvrage avait été jusqu'ici attrib. à Louise Marguerite de Lorraine, d'abord Mlle de Guise, ensuite princesse de Conti: mais M. Paulin Pâris démontre (*Bulletin du Bibliophile*, 1852, p. 812) que c'est à tort, et il l'attribue à Roger de Bellegarde. Cet ouvrage a été analysé dans la *Bibliothèque des Romans*, octobre 1787, qui donne la clef des noms principaux et a été réimprimé dans le *Rec. de div. pièces servant à l'hist. de Henri III*, dans le tome E du recueil A. B. C..... publ par Querlon, et sous les titres suivants: *Histoire des amours du grand Alcandre*; — *Hist. des amours de Henri IV*; — et *l'Alcandre*, ou les Amours du roi Henri le grand. Leyde (Elz.), 1663 (Tripier, 35 fr; Gancia, 29 fr.), 1664 (Renouard, 29 fr.); s. l. n. d. (vers 1680), Cologne, 1695, 1699, 1730, 1736, 1740, 1743, 1754, 1775, 1780, in-12; en moyenne, de 10 à 15 francs. — Londres, 1790, 2 vol. in-18. — Paris, 1807, 3 vol. in-18, portr.

Amours (les) du jeune St-Alvire. Caractères ou portraits des dames françaises en 1788. In-4°, manuscrit du dern. siècle, de 485 pages. — Auger, 20 fr.; Bignon, 11 fr. 50.

Amours (les) du marquis de Charmonde et de Mademoiselle de Grange, par de Catalde. Bruxelles, Grieck, 1697, in-12. — Nyon, n° 8338.

Amours du Palais-Royal (de Louis XIV avec Mlle de La Vallière). Manuscrit in-fol. (Leber, n° 2204).

« Manuscrit du temps, qui diffère en plusieurs circonstances, dit Leber, des imprimés de Hollande (*l'Histoire du Palais-Royal*), sur lesquels je l'ai collationné. » — Sous le même titre : *Amours du Palais-Royal*, l'*Usage des romans*, tome II, p. 87, indique, sans plus de détails, une édition de Cologne, 1665, in-12, qui serait sans doute l'édition originale du *Palais-Royal*, ou les Amours de Mme de La Vallière, et qui est introuvable aujourd'hui. — Voir : *Histoire du Palais-Royal*.

Amours du prince Charles, duc de Lorraine, et de l'impératrice douairière. — Voir : *Histoire et amours du prince Charles, duc de Lorraine*, etc.

Amours (les) du révérend Père Jacques Marell, de la comp. de Jésus; extr. des documents trouvés dans les archives de la susdite compagnie, à Munich: par C. H. de Lang (en français et en latin). Paris, 1815, 1837, in-12. Peu commun.

Amours (les) du roy et de la reine, sous le nom de Jupiter et Junon, etc.; par de La Serre. Paris. 1625, in-4°.

Amours (les) du roy et de Mlle de La Vallière. In-8. Manuscrit du XVIIIe siècle. Luzarche, n° 3027.

Amours (les) du Saint Père avec Mme Victoire. Au Vatican, l'un dernier du règne de la papauté (Paris, 1793), in-8. — *Imprim. imag.*, p. 272.

Amours (les) du seigneur Alexandre et d'Annette, tragi-com. en 5 a. et en vers de 4 pieds, sans distinction de scènes et avec un argument; par Gilbert Giboin, de Montargis. Troyes, 1619, in-8.

Un jeune gentilhomme, nommé Alexandre, va trouver sa maîtresse, la belle Annette, et met son valet en vedette à la porte de la rue.

Pendant ce temps, un cordonnier voisin bat sa femme; celle-ci se sauve dans la rue en criant :

Ah ! vilain, ta langue afflée
M'a tantôt putain appellée :
Mais par....
Dire te ferai vérité.

Le valet lui propose de servir sa vengeance, et l'emmène coucher avec lui. Sur ces entrefaites, le père d'Annette découvre les amants qui se sauvent tous les deux. Annette se réfugie chez un de ses oncles. Le papa meurt de colère, et alors Annette épouse son Alexandre. (*Th. franç.*, I, 320.)

Amours (les), élégies en trois livres, par le chev. Ant. de Bertin. Londres (Paris), 1780, in-8. — Nyon, n° 13348.

Amours (les) en goguette. —Voir: *Les Amours à la goguette.*

Amours (les) en trois contes (en vers). Bruxelles, 1825, in-12.— De Blaesere, 2 fr.

Amours (les) épiques, poëme en 6 ch.; par Parseval-Grandmaison. Paris, 1804, 1806, in-18, in-12 et in-8; la 2e édition, Paris, Dentu, 1806, in-8, titre gravé, avec vignette par Debret, est augm. de 2,000 vers.—Greppe, en 1881, 7 fr 50.

Ouvrage composé d'épisodes pris dans Homère, le Tasse, l'Arioste, Milton, Virgile et Camoens, réunis dans le même cadre à l'aide d'une fiction ingénieuse.

Amours et actrices du temps passé. Notices par Gueullette, avec portraits grav. à l'eau-forte, par Lalauze. Paris, Lib. des Bibliophiles, 1883. 14 séries gr. in-8 (35 fr.).

Amours (les) et autres pièces curieuses, par Tristan-Lhermite. Paris, 1662, in-12. — Baillieu, en 1875, 5 fr.

Amours (les) et aventures d'Édouard Bomston, pour servir de suite à la Nouvelle Héloïse (traduction de l'original allemand, de F.-A.-C Werthes, paru à Altenbourg en 1782?, attribuée à Mme Marie-Elisabeth de Polier, chanoinesse). Liège, 1781; Lausanne, 1789; Avignon, 1793, in-12.

Amours et aventures de Jacques Casanova de Seingalt. Florence (Brux.), 1873, 2 vol. in-18, avec 9 lithog. libres très médiocres. Fig. noires, 12 fr.; fig. color., 15 fr.

Le parquet de Bruxelles a saisi les pierres en octobre 1891, et les a fait détruire.

Un autre abrégé de ces *Mémoires*, dans lequel l'éditeur a réuni les situations les plus risquées, a paru sous le même titre, à Bruxelles, en 1881, format in-12 de 188 p., dessins sur bois hors texte, tirés en différ. couleurs, couv. illustrée (5 fr.). Poursuivi à Paris, l'éditeur a été acquitté. — Voir : *Mémoires de Jacques Casanova.*

Amours (les) et aventures de sir Nigaudinet et de Godindine, par le C. F.-A. Ciled Paris, 1800, 2 volumes in-12 ornés de 2 front. Rare. — Tumin, en 1880, 4 fr.

Amours (les) et aventures d'un émigré, par Dumaniant. Paris, Marchand, 1797, 2 vol. in-12, fig. (Scheible, en 1867, 36 kr.; Claudin, en 1864, 2 fr. 50.; De Blaesere, 4 fr.). An VI (1798), (Lefilleul, en 1879, 12 fr.). — 3e édit. Paris, an IX, 2 vol. in-18, fig. — Tumin, en 1879, 6 fr.

Amours (les) et aventures d'une fille de courtisane, par le chev. de la Morlière. Paris, à la mère homicide, rue Grégoire de Tours, 1827, in-18. Une grav. libre. — *Biblioth. de Paphos*, 1876 (10 fr.).

Amours (les) et aventures du vicomte de Barras avec Mesdames Joséphine de Beauharnais, Tallien, la douairière du Baillet, Mlle Sophie Arnoult; par le bar. de B*** (par Charles Doris, de Bourges). Paris, 1816, 3 vol. in-12. — Boulard, tome II, n° 3026; Scheible, en 1866, 1 fl. 48 kr.; en 1880, 5 fr.

Barras n'est mort qu'en 1829. Rapsodie sans aucun intérêt sur des fantaisies obscènes.

Amours les et aventures galantes d'Alexandre avec la sultane Amazille, première femme du pacha de Tunis Paris, Pigoreau, 1797, 2 part en 1 vol. in-12, figures. — Rouquette, en 1880, 15 fr.; Tumin, en 1882, 10 fr.

Amours (les) et aventures galantes des grisettes. (C'est la réimpression en 1833 et en 1840, in-8 de 1/4 de feuille, du canard : *Les Amours des grisettes, leurs aventures*, etc. Voir ce titre.)

Amours et blasphèmes, par Alex.

Weill. Brux. et Leipzig, Lacroix, 1862, in-12.

A lire, pages 56 et suivantes, un passage singulier et très libre : *Le Sermon de l'auteur à des prostituées.*

Ce volume, peu commun, a été interdit en France. — Voir : *Analectes du Bibliophile*, 1876, 2e liv., p. 8.

Amours (les) et galanteries de Jupiter Scapin, ou de N. Bonaparte. — Paris, Tiger, 1816, 1818, in-18, 3 feuilles, fig., 50 cent. — Paris, s. d., in-12. — Detaille, en 1880, 5 fr.

Amours (les) et galanteries des grandes Dames, des Actrices et des Cocottes célèbres. Genève (Brux.), s. d., broch. in-8 de 100 p. (60 c.).

Grivoiseries pour le colportage.

Amours et galanteries des rois de France, mémoires hist. sur les concubines, maîtresses et favorites de ces princes, depuis le commencement de la monarchie jusqu'au règne de Charles X; par St-Edme (Edme Th. Bourg). Paris, Amable Costes, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr. — Bruxelles, 1830. — Paris, 1833, 3 vol. in-12.

Il y a de cet ouvrage une traduction allemande : Cologne, 1830, 2 vol. in-8.

Amours et galanteries des rois et reines de France, de leurs favoris et favorites, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours, par L. R. — Paris, Palais-Royal, 1830, in-18, 1 fr. 50.

Amours (les) et galanteries du chevalier de Faublas, par J.-B. Louvet de Couvray.

La 1re édition a été publiée sous les titres suivants : *Une Année de la vie du chevalier de Faublas*, 5 parties, 1787. — *Six Semaines de la vie du chevalier de Faublas*, 2 parties, 1788. — *Fin des amours du chevalier de Faublas*, 6 parties, 1790. En tout 13 parties pet. in-12. Les éditions subséquentes ont eu pour titres : *Amours et galanteries du chevalier de Faublas; Amours du chevalier*, etc. — *Aventures du chevalier*, etc. — Édit. orig., Londres (Paris), 1789-1790, 13 tomes ou parties pet. in-12, avec 17 fig.; édition réimpr. en 1791-92. — Nouv. édit. corr. et augm.; Paris, 1793, 13 vol. in-18, fig. — Paris, an IV et an VI, 4 vol. in-8, 27 fig., par Demane, Dutertre, Mlle Gérard, Marillier, Monsiau et Monnet. — Hartman, fig. avant lettre, 455 fr.; Lebigre, id. et suites ajoutées, 855 fr.; Potier, en 1870, n° 1156, 150 fr. — Paris, Freschet, 1807, 4 vol. in-12. — Paris, 1813, 1816, 1821, 1831, 1836, 1838, 8 vol. in-18, fig. — Paris, Chassaignon, 1819, 4 vol. in-12, fig. de Devéria : 1831, 4 vol. in-18. — Avec une notice par H. Delatouche. Paris, Tardieu, impr. F. Didot, 1820, 1821, 1825, 4 vol. in-8, avec 8 belles gr. d'apr. Collin : c'est la plus belle des nombreuses éditions de ce roman; on y joint les 27 fig. de l'édit. de l'an VI. — Pixerécourt, 77 fr. 50; en 1823, 154 fr. — Avec considérations, etc., par Philarète Chasles. Paris, Bossange, 1822, 4 vol. in-32, 8 fig. en taille-douce. — Paris, Tardieu, 1825, 4 vol. in-8, avec les 8 mêmes fig. — Paris, Lavigne, 1836, 2 vol. in-8, fig., et s. d. (1839), in-12, avec 20 vign. grav. par Blanchard, Fauchery, etc., d'après les dessins de Marcel et C. Rogier. — Paris, Laisné, 1834, 2 vol. in-8 et 3 gr. — Avec not. par Philipon de la Madeleine. Paris, Mallet, 1840, 1842, 2 vol. in-8, avec 300 dessins, portraits, etc., de 20 à 30 fr. selon la condition. Il a été réuni pour cette édition, par Vital-Puissant, une collection de 30 gravures érotiques d'après Cochin et Devéria, à 30 fr., et à 40 fr. sur chine. Cette attribution est fausse; les dessins sont très mauvais et les gravures également. — Paris, Havard, 1849, in-4°, avec ill. par Sthal et une notice par d'Albarès. — Londres (Bruxelles), 1868, 1869, 4 vol. in-18 jésus, avec 8 grav. d'après les dessins de Marillier, Blanchard, etc. (24 fr.). — Il a paru également, sous le titre de : *Amours du chevalier de Faublas*, plusieurs éditions modernes : Rouen (Lemonnyer), 1884, 4 vol. in-32, avec 4 jolis frontispices d'après Marillier, grav. à l'eau-forte par Champollion. Il a été fait de cette édition un tirage d'amateur, dans le format in-16, texte encadré, sur japon (50 fr.), chine (40 fr.) et hollande (30 fr.). — Brux., Kistemaeckers, s. d., 4 vol. in-12, fig. (Lebigre, 6 fr. 50). — Brux., Brancart, in-12, couv. illustrée d'Am. Lynen (5 fr.). — Ed. publiée par Léo Taxil. Paris, 2 vol. in-12 (6 fr.). — Autres éditions publiées en Hollande, in-18, avec 8 ou 12 lithogr. libres (12 fr. et 15 fr.). C'est un abrégé de ce roman fameux, servant de prétexte à 12 sujets obscènes mal dessinés.

Il a été fait aussi un petit Faublas, expurgé de toutes les sentimentaleries et réduit à la bagatelle; il est intitulé : *Amours du chevalier de Faublas*. A Londres, 3, King William Street, 1868, in-12 de 216 pages, avec 12 lith., 10 fr. — Quelques autres éditions portent pour titre : *Vie du chevalier de Faublas*, etc.

Il existe une suite de 15 grav. libres pour Faublas, avec costumes de l'époque du Directoire. On les joint à diverses éditions. Il y a eu des condamnations de cet ouvrage en 1822, 1825, 1838 et 1839. Tableau des mœurs débauchées, de la sensualité recherchée, et de la sensiblerie un peu affétée qui régnaient avant la révolution. Ce roman, lestement raconté, est lu encore aujourd'hui avec intérêt : mais très réprouvé par les rigoristes. L'épisode de Lodoïska, sous les traits de laquelle Louvet a voulu peindre, dit-on, sa propre femme, contraste par

son ton larmoyant avec le reste de l'ouvrage. — Une traduction anglaise, faite d'après l'édition de Paris, 1821, a pour titre : *The Amours of the chevalier de Faublas*. Londres, 1822. 4 vol. in-8. Elle est complète. Il y en a une autre abrégée : elle a reparu à Boston, 1848, in-8 : *The adventures of the chevalier de Faublas*. — Une traduction allemande d'*Une année de la vie*, etc. Berlin et Londres (Leipzig), 1788, 1789. Strasbourg (Zurich), 1798. — Trad. espagnole : Paris, Rosa, 1821, 4 vol. in-12.

Amours (les) et inconstances de Léopolde et de Lindarache, par H. de Lisdam. — Voir : *Les Saintes inconstances*.

Amours (les) et infortunes de Léandre et d'Héron, tragi-com. — Voir : *Les Amours infortunées*, etc.

Amours et intrigues des Dames galantes, le tout rédigé d'après des renseignements originaux. Londres, 1862, in-16. — Très piquant.

Amours et intrigues des grisettes de Paris, ou Revue des belles dites de la Petite Vertu, par J.-B. Ambs-Dalès. Paris, 1828, 1829 (Alvarès, juin 1858, 3 fr. 50), 1830, in-18 de 180 p., 2 fig. col. — Detaille en 1875, 8 fr.: Lemonnyer, en 1880, 8 fr.

Amours et intrigues des prêtres français, depuis le XIII[e] siècle jusqu'à nos jours, ou Désordres, malheurs et crimes qui sont le fruit du célibat des prêtres (par E.-M. Masse). « Parmi les passions qui agitent le cœur de l'homme, il en est une ardente, impétueuse, qui rend un sexe nécessaire à l'autre ; passion terrible, qui brave les dangers, renverse tous les obstacles, et qui, dans ses fureurs, semble propre à détruire le genre humain, qu'elle est destinée à renverser. » (J.-J. Rousseau.) Prix : 1 fr. 50. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1830, 1839, in-18 de 300 pages, avec une fig. non libre : *On ne parle que de l'adresse de M. de A. qui a donné un coup*, etc.

A été réimpr. en 1831, 1838 et 1839. — Claudin, en 1869, éd. de 1855, 7 fr., et en 1873, édit. de 1838, 4 fr. 50.

Amours (les) et la vie de Cartouche, ou Aventures singulières et galantes de cet homme fameux. 1[re] édition, Londres, 1790 et s. d., pet. in-12. — Tripier, n° 448, 5 fr. — Paris, an IX, chez Tiger, in-18 de 155 p., 1 fig.

Voir : les *Amours de Cartouche*.

Amours (les) et les armes des princes de Grèce, par Du Verdier. Paris, 1627, 1628, in-8, fig. — Deneux : *Usage des romans*, II, 219.

Amours (les) et les Aventures d'Arcan et de Bélize, histoire véritable, traduite du latin en françois, par le chevalier de P***. Leyde, Haak, 1714, in-12, frontisp. et fig. — Nyon, n° 8803 ; Baur, en 1874, 3 fr. 50.

Amours (les) et les aventures du jeune Ons-el-Oudjoud (les délices du monde) et de la fille du Vizir El-Ouard Fi-el-Akman (le bouton de rose). Conte des 1001 nuits, traduit de l'arabe et publié complet pour la première fois, par G. Rat. Toulon, imp. Laurent, 1870, in-8 de 51 p. — (Extrait du *Bulletin de la Société académique du Var*.) — *Polybiblion*, 1871, t. V, n° 1382.

Amours (les) et les aventures du lord Fox. Genève, 1785. Claudin, en 1881, 6 fr.; Tumin, en 1881, maroq., 25 fr. — 1786. Rouquette, en 1880, maroq., 20 fr. — 1790, 1791, 2 part. in-18 d'ensemble 198 p. et 2 fig. de Ransonnette. — Leber, n° 2297.

Petit roman peu commun. On y remarque : l'Aventure de lord Fox avec Julie de Rochette (la figure, qui est fort jolie, se rapporte à cette anecdote) : Julie prétend si obstinément que, par une telle chaleur, un homme reste anéanti près d'une femme, que Fox se trouve forcé de lui prouver le contraire. — Aventure de Sally. — Anecdote naïve de Pitt et de miss N. — Réflexions à la fin du volume : Les femmes qui, dans des siècles plus reculés, ont fait commerce de leur vertu, peuvent-elles se comparer à celles de nos jours ? Les Flora, les Laïs, etc., ont vécu dans l'éclat et la magnificence : encore laissèrent-elles après leur mort d'immenses richesses. Flora, en mourant, a légué au Sénat de Rome une somme considérable pour l'institution d'une fête annuelle sous le nom de Jeux Floraux. En Angleterre, une contemporaine de Fanny Murray et de Kitty Fisher devint assez riche pour se donner 30,000 livres st. de rente.

Amour (l') et les combats de Polynice. Paris, Nic. Buon, 1667, in-8, titre gravé par Léon Gaultier. — Gouin, en 1874, 8 fr.

Amours (les) et les malheurs de

Louisa. Paris, Maradan, 1790, 2 part. in-18, 2 fig. — Scheible, en 1872, 24 sgr.; Lefilleul, en 1879, 12 fr.; Claudin, en 1880, 6 fr.

Amours (les) et les malheurs de Louis Romon. Paris, 1790, 2 vol. in-18, 2 vign. — Lefilleul, en 1881, 15 fr.

Amours (les) et les voyages d'un jeune officier étranger, du l'Italie avant la Restauration .. par VII et III, l'Anachorète du Palais-Royal (Auguste Hus). Paris, Mme Maret, 1817, in-18.— Catal. La Jarrie, 1re partie, n° 3191.

Amours et malheurs des fiancés normands, par l'Hermite de Saint-Éloi des Ventes. Paris, Ebrard, 1839, in-8.— *Superch. litt.*

Amours (les) et plaisirs du grand sérail à Paris. Bruxelles, s. d., in-12 (1 fr.).

Amours (les) et premières œuvres poétiques, de Fr. de Louvencourt, seigneur de Vauchelles. Paris, G. Drobet, 1595, pet. in-8. — Nodier, 28 fr.; Nyon, n° 13047.

Viollet-le-Duc, dans son *Catalogue poétique*, donne de ce volume une intéressante analyse : « Voici l'un des livres les plus rares que je « connaisse. Vauchelles n'est cité ni par Du- « verdier, ni par Goujet, ni par Brunet. Je ne « l'avais jamais vu passer dans les ventes. Ce « volume contient 4 livres de poésies : Le pre- « mier se compose de 200 sonnets à l'Aurore, « nom qu'il avait donné à sa maîtresse. C'est « le récit ou l'histoire de ses amours heureux. « Dans l'intervalle du 1er livre au 2e, il paraît « qu'Aurore lui avait été infidèle. — Dans le « 2e livre, Vauchelles exprime ses regrets en « élégies dont la seconde est un petit chef- « d'œuvre de douleur amoureuse, de véritable « tendresse, courageusement et simplement ex- « primée.— Le 3e livre est une nouvelle rimée. « Ce sont les aventures d'une femme morte « d'amour. — Le 4e enfin, intitulé : *Mélanges*, « est en effet composé d'odes, de stances, de « sonnets, de discours en vers, etc. »

Amours et priapées, sonnets, par Henri Cantel. Lampsaque (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1869, gr. in-8 de VIII-144 p., avec un front. à l'eau-forte (une priapée, de Fél. Rops), de 20 à 25 fr.

Soixante-dix sonnets relatifs à des amours de tout genre. Ils sont assez lestes, on le comprend, pour que nous n'en puissions citer aucun ici; mais ils n'en sont pas moins originaux et bien écrits.

Amours et souvenirs d'un jeune prêtre de campagne. Bruxelles, 1846, 2 vol. in-12.

Amours feintes et dissimulées de Laïs et Lamia, trad. de l'ital. de P. Arétin. — Voir : *Ragionamento della Nanna e della Antonia.*

Amours (les) folastres et récréatives du Filou et de Robinette, dédiées aux amoureux de ce temps. Bourg-en-Bresse, 1629, pet. in-12 de 84 p. Nodier, 62 fr.; Nyon, n° 10236. — Réimpr. à Paris, en 1862, par Gay, dans le format pet. in-12, à 115 exemplaires, avec un avant-propos et des notes, par M. P. L. — Desq, 11 fr. 50; Rouveyre, en 1877, 8 fr.; Rouquette, en 1878, ex. sur peau de vélin, 18 fr.

Les filous étaient les cavaliers fanfarons, les *lions* du commencement du XVIIe siècle, et Robinette est une galante qui se joue de l'un d'eux d'une manière un peu vive.

Ce petit ouvrage a été condamné, en mai 1863, par le Tribunal de la Seine.

Amours, galanteries et aventures des femmes entretenues de Paris. S. l. n. d. (vers 1815), pet. in-4°.

Manuscrit inédit composé de 120 pages environ contenant des biographies particulières et des détails intimes sur les femmes de l'époque (*Archives du Bibliophile*, 1864, n° 22208, 25 fr.).

Amours, galanteries et passetemps des actrices, ou Confessions curieuses et galantes de ces Dames, rédigées par une bayadère de l'Opéra. A C.....opolis, 1700, in-32 de 69 p. (Paris, vers 1833) — A été réimprimé plusieurs fois : en 70 p. à Genève, vers 1865. — Léopoldville (Brux.), 1890, in-18, avec 5 grav. lib. très médiocres (10 fr.). — Amst., s. d. et sans grav. (5 fr.).

Quelques anecdotes sur Mlle Bourgoin et autres actrices de Paris: la plupart de leurs noms sont défigurés, et le style est très mauvais, ce qui rend la lecture de cette brochure presque impossible. Mais, au début, elle servit de prétexte à un album de 12 grav., plus un frontispice libre: son texte en est l'élucidation. Ces gravures, dont il a été tiré des épreuves sur chine, sont bien exécutées (Scheible, 1 fl. 36 kr.: Della Rosa, en 1880, 12 fr.).

Amours, galanteries, intrigues, ruses et crimes des capucins et des religieuses depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par un Révé-

rend Père. Amsterdam et Paris, 1788, 4 vol. in-18, 115, 156, 139 et 160 pages; avec 20 grav. libres coloriées.— Réimpr. à Brux., en 1880, 4 vol. in-18, pap. vélin, avec 20 grav. sur pierre (25 fr.).

Amours (les) grenadiers, ou la Gageure angloise, sur la prise de Port-Mahon, pièce en 1 a., en prose et en vers (foire St-Laurent), par Quétant. Paris, Duchesne, 1756, in-8 (Nyon, tome V, p. 203), 1757, in-8 (Leber, n° 4717). Paris, 1778, in-8 (*Dict. des anonymes*).

Amours (les) grivois, op.-com., par Favart (août 1747). Paris, 1751, in-8; à-propos militaire, imprimé aussi sous le titre de : *l'École des amours grivois*. — Soleinne, n° 3396.

Amours (les) historiques des princes, contenant six narrations véritables : (l'amour jaloux — furieux — efféminé — désespéré — ambitieux — infidèle); par de Grénaille, sieur de Chatounières. Paris, de la Coste, 1642, d'après le cat. Nyon, et 1632, selon Brunet, qui dit n'en avoir pas vu un seul exemplaire, in-8.— Barbier des Caseaux, 24 fr.; Nyon, n° 9861.

Amours (les) infidèles, par de Clairville. Paris, Sommaville, 1625, in-8. — Nyon, n° 9673.

Amours (les) infortunées de Léandre et d'Héron, tragi-com. en 5 a. et en vers; par le sieur de La Selve. Montpellier, 1633, in-8 de 6 ff. et 72 p. — Soleinne, n° 1104.

Méon, n° 2117, intitule à tort cette pièce : *Amours et infortunes de Léandre*, etc. — Le sieur de La Selve, qui était avocat à Montpellier, prie le lecteur d'excuser ses mauvais vers, *considérant pour ma decharge*, dit-il, *qu'ils ont estez faits en Languedoc où la politesse de ces bons esprits de la Cour ne nous a point encore esté communiquee*.

Amours (les) infortunés du comte de Comminge, par le duc de L. V. (La Vallière). — Voir : *Les Infortunés amours de Comminge*.

Amours (les) interrompus et la mère rivale de sa fille, ou Aventures de M. d'Ar**, écrites par lui-même, histoire galante. Amst. (Paris), 1776, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9570.

Amours (les), intrigues et caballes des domestiques des grandes maisons de ce temps; œuvre fort plaisante et agréable pour réjouir les esprits mélancholiques. Paris, de Villac, 1633, petit in-8, fig. (Claudin, en 1875, anc. rel., 70 fr.; Bonnier, 7 fr.; Thierry, 24 fr.; Techener, en 1858, 28 fr.; Nyon, n° 10235; Leber, n° 2419. —Voir : *Analectes du Bibliophile*, 2° liv., p. 9.

Le *Chasseur bibliographe* donne une analyse de ce livre, dont un exempl. est conservé à la bibliothèque de l'Arsenal : « Volume de 16 ff. prél. et de 220 p. de texte, que l'on rencontre rarement et qui mérite d'être recherché pour sa singularité, les curieux détails qu'il fournit sur les mœurs ancillaires du commencement du XVII° siècle, la naïveté du style et le réalisme des tableaux d'intérieur qu'il fait passer sous les yeux du lecteur. »—(VICTOR LUZARCHE.)

Amours (les) jaunes, par Corbière. Paris, Glady, 1873, in-12, front. à l'eau-forte (7 fr. 50.). Tiré à 481 ex. sur pap. vergé de Hollande, 9 sur pap. jonquille, numérotés et paraphés par l'éditeur. Peu commun.

Amours (les) libertines des religieuses du couvent des Carmélites, par Lebrun (Bruxelles) 1861, in-18 de 95 p., 60 cent.

Il existe un tirage spécial de cette collection, dite *Lebrun*, sur papier vergé à 3 fr. le vol. Presque toutes les brochures de cette collection sont insignifiantes, et ne répondent aucunement à leur titre. Grivoiseries de colportage.

Amours libres des deux frères, hist. galante; par R. J. B. R. — Cologne (Paris), 1709, in-12.—Vassé, n° 71; Nyon, n° 9281; Gay, en 1881, 3 fr.

Lenglet-Dufresnoy dit : « Ce n'est pas un ouvrage fort délicatement écrit. »

Amours (les) malheureuses d'Anne de Cobourg, de Sophie d'Hanovre, et de plusieurs autres princesses, trad. de l'allemand par Delamarre. Paris, Debray, an X (1801), in-12 de 216 p., 1 fig. — Barraud, 1 fr. 25.

Amours (les) mythologiques, par de Pongerville. — Voir : *Les Métamorphoses d'Ovide*.

Amours of English gallantry, in several poems. London, 1665, in-8. Volume rare : un exempl. s'est payé 4 liv. 18 sh. à la vente Bindley.

Amours (the) of Jacques Casanova de Seingalt, extracted from his *Memoirs*. Paris, 1889, in-32 (8 sh.).

Amours (the) of Sainfroid and Eulalia. New-York, Smith, 1854, in-12, 204 p.

Amours (les), ou Lettres d'Alexis et de Justine. par M*** (Fleuriau, connu aussi sous le nom de marquis de Langle). Neufchâtel et Paris, 1786 (Scheible, en 1866, 2 fl. 24 kr.), 1797, 2 part. in-8, ou 3 vol. in-18.

On a quelquefois confondu à tort le marquis de Langle avec le marquis de Sade.

Amours (les) parisiennes, almanach chantant dédié aux Dames. Paris, Durand, 1851, in-16 de 40 p. — Scheible, en 1867, 12 kr.

Amours (les) pastorales de Daphnis et Chloé (traduites du grec de Longus, par Amyot). Paris, Vincent Sertenas, 1559, pet. in-8 de 84 ff., dont un pour la marque du libraire. — Première et très rare édition de cette traduction énergique, naïve et gracieuse, préférée aux autres encore aujourd'hui. — Veinant, 30 fr.; Nyon, 8043; Leber, n° 1975.

Autres éditions : — Paris, 1578, in-16 : éd. rare, cont. le *Debat de Folie et d'Amour*, de Louise Labé. Coste, n° 955. — Ed. rev. et retouchées par Ant. Dubreuil; Paris, 1594, 1596, 1609 (Solar, 61 fr.), pet. in-12, jolies fig. s. b.; on trouve, à la suite de l'édit. de 1609, les *Gayetez champestres* de Gauchet, poésies assez libres : peu commun. — Amst. et Paris, 1712, 1716 (Nyon, n° 8045), 1717, 1722. Dans ces éd., on a rétabli plusieurs passages qu'Amyot n'avait pas osé traduire. — Av. notes de Lancelot; s. l. (Paris, Quillau), 1718, pet. in-8, avec front. par Coypel, et 28 fig. gr. par Audran, d'après les dessins du Régent, Philippe d'Orléans. Cette éd., qui n'a été tirée qu'à 250 exempl. (Voir ancien catalogue Renouard, T. III, p. 186), et qui a été contrefaite en changeant les titres des éd. postérieures, n'est rare et recherchée que lorsqu'on y a ajouté une 29e fig. gravée en 1728 par le comte de Caylus, et appelée *la Conclusion du roman*, ou les Petits pieds (F. Didot, 144 fr.; Méon, 150 fr.; Renouard, 105 fr.; Nodier, 201 fr.; Gancia, 132 fr.; La Bédoyère, 1.210 fr.; Solar, 150 fr.; Chaponay, 210 fr.; Brunet, chef-d'œuvre de reliure de Pasdeloup, 7.000 fr.; L. de M***, reliure de Trautz-Bauzonnet, 2.600 fr.; La Roche-Lacarelle, anc. rel., 6.750 fr.; Hartmann, 1.850 fr.; Pochet-Deroche, rel. de Derôme, 1,725 fr.). — Voir, sur l'éd. du Régent, un chapitre des *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, p. 221; le *Manuel du Libraire*, III, 1158, et le *Guide Cohen*. — La même éd., réimpressions de 1731, 1734, 1745, 1750, 1764, 1772, 1776, 1777, 1780, 1792, 1796, 1797, pet. in-8, avec les mêmes figures, mais plus ou moins usées et retouchées : peu de valeur. — S. l. (Paris, Coustelier), 1731, in-12, frontisp. non signé, 8 fig. de Scotin et 5 fleurons. (De 8 à 10 fr., et plus en maroq.). — Même éd., 1745, réimpr. de la précédente. (Claudin, en 1880, ex. en maroq., 38 fr.). — Double traduction d'Amyot et d'un anonyme (Ant. Le Camus), mises en parallèle : Paris (Amst.), 1757, pet in-4°, fig. du Régent, front. de Coypel, vign. et fleurons, gravés par Fockc, d'après Eisen et Cochin (Lamy, 39 fr.; Chaponay, 70 fr.; La Roche-Lacarelle, ex. aux armes de Mme de Pompadour, 7,000 fr.; Hartmann, 970 fr.). — La Haye, Jean Neaulme, 1764, in-12, texte encadré, 1 titre gravé, 1 frontisp., 4 vign. et 8 fig. non signées. La dernière fig. est celle des *Petits pieds* (de 8 à 10 fr.). Nouv. éd. avec les mêmes fig. sous la date de 1773, pet. in-8 (de 6 à 8 fr.). — S. l. (Paris, Cazin), 1777, in-24, de XII-172 p., 1 front. non signé représentant une très jolie imitation de la gravure des *Petits pieds* (de 4 à 5 fr.). — Londres (Paris), 1779, pet. in-4°, frontisp. et 22 fig. d'après celles du Régent, texte encadré, les figures avec bordures très gracieuses (Cahen, en 1880, ex. en maroq., anc. rel., 125 fr.). — Lille, Lehoucq, 1792, in-16, avec figures grav. par Vidal, d'après celles du Régent (Grassot, 5 fr.). — Paris, Patris, 1795, in-18, 1 frontisp. et 4 fig. de Binet, grav. par Blanchard (de 4 à 5 fr., et en pap. vélin, de 15 à 20 fr.). — Paris, P. Didot, 1798, 1800, 1803, gr. in-4° avec 9 pl. d'après Gérard et Prudhon (La Bédoyère, 51 fr.). — Paris, P. Didot, an VII, in-12, fig.; édit. dite de Bleuet (Solar, 35 fr.). — Paris, Renouard, 1803, in-12, portr. et fig. d'après Prudhon. — Ed. revue et complétée d'après un ms., etc., par P.-L. Courier : Florence, 1810, in-8 (Solar, 11 fr. 50) : Paris, 1813, in-12 ou in-8 : 1821, in-8 (Luzarche, n° 2857) : 1825, 1827, in-18 : 1853, Renouard, in-12. — Edit. revue et complétée, avec un glossaire des mots difficiles, par Jannet. Paris, 1866, in-18, de 174 p. — Paris, Lemerre, 1872, in-12, paru à 5 fr. Il a été publié, pour illustrer cette édition et l'édition in-8 (Voir : *Pastorales*), une suite de 7 eaux-fortes grav. par Boilvin, d'après les dessins de Prudhon (10 fr.). — Voir *Daphnis et Chloé* et *Pastorales*.

Amours (les) pastorales de Daphnis et Chloé, trad. de Longus, par P. de Marcassus. Paris, 1625, 1626, in-8. — Nyon, n° 8047.

La traduction de P. Marcassus est moins estimée que celle d'Amyot : mais il a rendu intégralement plusieurs passages que celui-ci n'avait pas osé traduire.

Amours (les) pastorales de

Daphnis et Chloé, trad. de Longus, par Debure de Saint-Fauxbin. Paris, impr. de Monsieur, 1787, gr. in-4°, avec 29 pl. au bistre, gr. par Martini, d'après le Régent.

Voir, sur cette édition, le *Catalogue de la bibl. d'un amateur* (Renouard), 1818, t. III, p. 188, et le guide Cohen. — Mac-Carthy, n° 3840, 510 fr.; Lefèvre, en 1877, 65 fr.

Amours (les) pastorales de Daphnis et Chloé, trad. nouv. de Longus, par Pierre B*** (Blanchard). Paris, an VI, in-16, avec 4 jolies figures, dessinées par Monsiau. — De 5 à 6 fr.

Amours (les) précipitées de Pierrot et de Claudine, l'un et l'autre habitants du territoire appelé le Mont d'or (en vers). Villefranche, 1715, 1725, pet. in-12 de 12 p.; Nodier, 43 fr.

M. Gustave Brunet a donné de cette pièce un petit extrait dans le *Bibliophile belge*, tome 1er, p. 444 :

Je suis amoureux de ta piau,
De ta fressure et ton musiau;
Tes yeux ont gribouillé mon âme.

D'après ces trois vers et le nombre de pages de l'opuscule, c'est la même pièce que la *Pasquille nouvelle sur les amours de Lucas et de Claudine.*

Amours (les) prodigieux d'Augier Gailliard, en vers françois et en langue albigeoise. S. l., 1592, in-4°. — Nyon, n° 16201.

Livret rarissime, ainsi que le suivant du même auteur : *Lou Libre gras*. Recoumandations d'Augié Gailhard (*sic*), al Rey. Lyon (sans date et sans nom d'imprimeur), in-8. — Les *Amours prodigieux* ont été reproduits dans les *Poésies languedociennes et françoises d'Auger Gaillard*, publiées par Gustave de Clausade. Albi, 1843, in-12.

Amours (les) pudiques d'Henri et d'Emma, par Jean-Joseph Pithoud de Sorin. Paris, uniquement chez l'auteur, à l'hospice des Incurables, an XI (1803), in-12. — Luzarche, n° 3018.

Amours (les) récréatives d'Érostrate. — Voir : *Comédie très élégante.*

Amours (les) rivaux, ou l'Homme du monde éclairé par les arts (par Ch.-Nic. Cochin, dessinateur et grav. célèbre). Paris, 1774, in-8.

Analysé dans la *Bibliothèque univ. des romans*, août 1779.

Amours scandaleuses de la famille des Bourbons, depuis Marie-Antoinette jusqu'en 1830 : Charles X, duchesses d'Angoulême et de Berry. — Paris, 1830, in-18.

Amours (les) secrètes de Lord Byron, trad. de l'anglais. Paris, 1839, 2 vol. in-18, 2 fig.

Amours (les) secrètes de Louis-Philippe. Paris, s. d., in-8 (Lefilleul, en 1879, 10 fr.).

Amours (les) secrètes de Mlle Julie B*** devenue comtesse de l'Empire, racontées par elle-même. Paris, (Brux.), s. d., in-18, 4 fig. libres col.

Ce libelle obscène, qu'on prétend avoir été dirigé contre une princesse de la famille de Napoléon Ier, a été réimprimé à Bruxelles, par Vital-Puissant, en 1872. Destruction ordonnée par le tribunal correctionnel de la Seine, juin 1869.

Amours (les) secrètes de M. Mayeux, écrites par lui-même Bruxelles, 1832, in-18 de 36 p. avec 12 fig. col et libres, les plus mauvaises qu'on puisse imaginer et curieuses même sous ce rapport. Ce volume ne s'en vendait pas moins de 15 a 20 fr.

Hist. licencieuse, racontée dans un style faubourien. Cond. en septembre 1844 par la Cour d'assises de la Seine-Inférieure, et le 2 juin 1865, par le Tribunal correctionnel de la Seine. Réimpr. : chez Scheible, à Stuttgard, in-32 de 63 p. — Bruxelles, chez Christiaens, en 1870, avec 10 lithogr. libres (10 fr.), et coloriées (15 fr.). — Amst., 1889, in-12, pap. vergé, texte seul (5 fr.).

Amours secrètes de Napoléon Bonaparte, par M. le baron de B***, auteur des *Amours du vic. de Barras*, etc. (par Charles Doris, de Bourges). Paris, G. Mathiot, 1815 (Dufossé, en 1880, 15 fr.); 1816, 4 vol. in-12, avec 4 fig. (Scheible, en 1861, 3 fl. 36 kr.; Ackermann, en 1880, 7 marks). — La 7e édition, 4 vol in-12, fig., a paru en 1836 Paris, 1876, 4 vol. in-12, fig.

Cet ouvrage se complète par un autre du même auteur, intitulé : *Amours secrètes des quatre frères de Napoléon*; par le baron de B***. Paris, Mathiot, 1816, 2 vol. in-12, fig. — Scheible, en 1866, 2 fl. 42 kr. — Une édition de ces 6 vol. a été publiée en 1821. Paris, Mathiot, 6 vol. in-12. — Il existe une traduction abrégée de ce pamphlet, en espagnol : *Historia de los amores secretos*..... etc. — Voir ce titre.

Un profond mystère a longtemps couvert le nom de l'écrivain qui s'est acharné avec tant de constance contre Napoléon et sa famille, plutôt par spéculation sur les passions exaltées de 1814 à 1818, que par conviction. On trouve dans Quérard, T. II, p. 580, la liste des onze pamphlets publiés par Ch. Dorris contre la famille impériale, sous le nom de baron de B***, que bien des gens crurent alors être le masque de M. de Bourrienne. Par jugement du Tribunal de la Seine (3 avril 1823), la destruction de cet ouvrage a été ordonnée, du consentement du prévenu, acquitté faute de preuves de la publication dans le sens de la loi *(Drujon)*.

Amours secrètes de Napoléon et des princes et princesses de sa famille, d'après les documents hist. de M. de B. Paris, Renault, 1842 (Scheible, en 1866, 1 fl. 48 kr.), 1844, 1845, 3 vol. in-12.

Amours (les) secrètes de Napoléon III, par Pierre Vésinier, avec illustrations dans le texte. Paris, s. d. (1883), Lib popul., gr. in-8 de 988 p.

Amours (les) secrètes de Pie IX, par un ancien Camérier secret du Pape. Paris, Libr. anticléricale, 1881 (Biblioth. nouvelle de Léo Taxil), 2 vol. in-18 jésus, 5 fr.

Le même ouvrage a paru en livraisons illustrées.

Amours secrètes d'une comtesse de l'Empire, suivies des filles et femmes en bonne fortune. Paris, March. de nouv. (Bruxelles), in-18 de 104 p., avec 6 figures coloriées. — Scheible, en 1872, 4 thal. — Autre édit. : *Amours secrètes d'une comtesse de l'Empire*, racontées par elle-même, suivies des plaisirs et aventures gaillardes, curieuses et amusantes de plusieurs filles de joie de Paris. Paris, March. de nouveautés, in-18, 6 fig. lib. en couleur.

Amours secrètes des Bourbons, depuis le mariage de Marie-Antoinette jusqu'à la chute de Charles X ; par Mme la comtesse de C*** (Horace Raisson). Paris, 1830, 2 vol. in-12 avec 2 lith. libres. — Scheible, en 1866, 1 fl. 48 kr. ; Tumin, en 1881, 15 fr. ; Pochet-Deroche, 11 fr. — Voir les *Superch. litt.*, I, 610 et 997 *b*.

Amours (les) secrètes des grisettes, le tout rédigé, etc. Bruxelles, Moens, s. d. (vers 1860), in-32 de 96 p. — Scheible, en 1872, 15 sgr.

Chap. Ier. Quartier du Palais-Royal : modistes. — Chap. II. Lingères et mercières. — Chap. III. Quartier de la rue de St-Denis : fleuristes. — — Chap. IV. Quartier de l'École de Médecine : couturières. — Chap. V. Quartier du Panthéon : blanchisseuses. — Chap. VI. Hôtel de ville : bordeuses de souliers.

Amours secrètes des quatre frères de Napoléon. — Voir : *Amours secrètes de Napoléon*, etc.

Amours secrètes du card. de Richelieu avec Marie de Médicis, mère de Louis XIII, ou Causes véritables de la haine qui s'éleva entre eux, publiées d'après un ms. du XVIe siècle (XVIIe) ; par D*** M*** (Denis Mater). Paris, Michel, an XI (1803), in-12. — Leber, n° 2193 ; Alvarès (juin 1858), 7 fr. 50 ; Belin, 1877, 10 fr.

Amours (les) secrètes d'une fille de plaisir racontées par elle-même (par Lebrun). Genève (Brux.), 1880, in-12 de 116 p., pap. vergé (3 fr.). — Existe aussi pap. ord. (0 fr. 60).

Publication sans aucun intérêt.

Amours secrètes et aventures scandaleuses et galantes de Louis-Philippe et des princes et princesses de sa famille (la couverture porte : Ouvrage authentique, publié, d'après les documents d'un ex-valet de chambre, par Parent-Aubert). Paris, March. de nouv., 1848, in-12 de 24 p., avec une lith. (50 cent.).

Amours (les) secrètes, ou les Fourberies d'une jolie femme, par Raban. 1849, 2 vol. in-18.

Amours (les) solitaires d'Arlanges, par Robert Angot, sieur de l'Eperonnière. Suiv. l'exempl. imp. à Paris, 1611, in-4° de 51 p. — J. Pichon, n° 577.

Amours (les) tragiques de Pyrame et Thisbé (par Théophile Viaud). Paris, J. Martin, 1626, in-8 ; 1630, in-12. — Solcinne, n° 999.

Amours (les) traversés, histoires intéressantes, dans lesquelles la vertu ne brille pas moins que la galanterie (par l'abbé Guillot de La Chassagne). La Haye (Paris), 1741, 2 parties in-12. — Nyon, n° 9688 ; Claudin, en 1873, 4 fr. 50 ; Tumin, en 1880, 8 fr.

Amours (les) trompés par l'a-

mour, trag. lyrique en italien et en français. Turin, 1688, in-8.—Biblioth. de Grenoble, n° 17298.

Amours (les) véritables d'Alisperans et de Raginte. Jouxte la copie impr. à Liège, 1651, in-12.— Renouard, 30 fr.

Roman rare et très curieux par sa niaise et grotesque stupidité (Note du catal. de Renouard, 1819, tome III, p. 203).

Amphitheatrum amorum, a R. P. M. Christophoro Fonseca. Ingolstadii, 1623, in-12. — Dinaux, n° 3365.

Amphitheatrum sapientiæ socraticæ joco-seriæ, hoc est encomia et commentaria autorum, etc., in duos tomos, partim ex libris editis, partim manuscriptis congestum tributumque a Gaspare Dornavio. Hanoviæ et Francof., 1619, 1670, 2 vol. in-fol., le 1er de 854 pages et le 2me de 305 pages. — Crozet, 24 fr. 50; Leber, n° 2644; Techener, en 1858, 45 fr.; cité dans la *Bibliotheca scatologica*, p. 43.

Recueil rare et curieux. Caron (dans *le Plat de carnaval*, p. 105) dit qu'on y trouve les opuscules suivants : Cælii Calcagnini Podicis encomium. — Caroli Liebardi Langmarcesi Flandri Latrinæ querela. — De furno et latrina. — Rodolphi Goclenii problemata.—De crepitu ventris.

Les deux tomes renferment ensemble 622 traits facétieux.

Amphitrite, poème de nouvelle invention, en 5 a. et en vers; par de Monléon. Paris, Guillemot, 1630, in-8.

Amphitrite est amoureuse du Soleil, qui ne veut pas d'elle; puis d'un nommé Léandre, qui est poursuivi aussi par Sylvie. Jupiter est amoureux d'Amphitrite; elle le refuse, et finit par accorder sa main à Neptune. Tous les dieux assistent à leurs noces. Cela devait produire un effet magnifique à la représentation. La pièce est bien écrite, s'il faut en croire La Vallière, mais d'une longueur excessive.

Amphitryon, com. en 3 a. et en vers; par J.-B. P. de Molière. Paris, J. Ribou, 1668, pet. in-12 de 4 ff. et 88 p. — Techener, en août 1858, 90 fr.; Solar, 250 fr.; Bertin, 70 fr.; Giraud, 100 fr.; Chédeau, 405 fr.

Édit. originale. Il y a une contrefaçon sous la même date, en plus petits caractères, et qui n'a que 83 pages; elle se vend beaucoup moins cher. Pièce très fréquemment réimprimée jusqu'aujourd'hui. Les éditions du XVIIe siècle valent toujours de 10 à 20 fr. — Dans l'antiquité, Archippus et Euripide avaient déjà traité ce sujet avant Plaute, mais comme leurs pièces sont perdues, on ne sait pas ce que le poète latin peut leur devoir; ce qui est certain, c'est que la comédie de Plaute jouissait chez les anciens d'une estime incontestée. Sous le règne de Dioclétien, on croyait que les dieux eux-mêmes se réjouissaient à sa représentation, et Arnobe dit : « Jupiter s'apaisera si on fait jouer l'*Amphitryon* de Plaute. » En 1636, Rotrou avait déjà mis ce sujet sur la scène française dans sa comédie des *Sosies*, mais la pièce de Molière surpassa tellement celle de son prédécesseur qu'elle la fit entièrement oublier. C'était l'époque de la fameuse dispute sur la prééminence des anciens ou des modernes. Mme Dacier et Despréaux soutenaient que la pièce de Plaute valait mieux que celle de Molière, et même que les vers de Rotrou étaient plus naturels que ceux de Molière.

Mais Bayle soutenait qu'il était facile de reconnaître, en comparant Plaute avec Molière, la supériorité du dernier; et Voltaire, à onze ou douze ans, lisant tout seul, pour la première fois, l'*Amphitryon* de Molière, riait au point d'en tomber à la renverse. — En 1547, un poète italien, Lod. Dolce, avait déjà imité l'*Amphitryon* de Plaute dans une comédie intitulée : *Il Marito* (Voir ce titre); comme cette pièce avait parfaitement réussi, il est probable que Molière en a eu connaissance. En résumé, sa comédie est l'une des meilleures qu'il ait faites; c'est aussi l'une des premières du théâtre français, où l'on ait employé les vers libres, de mesures diverses et à rimes croisées.

Amphitryon, opéra en 3 a.; par Sedaine, mus. de Grétry. Paris, 1786, 1788, in-8. — Soleinne, n° 3301[360].

Cette pièce est devenue extrêmement rare; elle s'est payée jusqu'à 24 fr., et depuis longtemps on n'en a pas vu passer en vente.

Amusement curieux et divertissant, propre à égayer l'esprit, ou Fleurs de bons mots, contes à rire, etc.; par Ducry. Florence (Marseille, J. Mossy), 1766, 1770, 1772 (Alvarès, juin 1858, 5 fr.), 1775 (Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.; Claudin, juin 1858, 3 fr. 50), 2 vol. ou parties in-12. — Paris, Langlois, 1770 (Nyon, n° 11500), 1774 (Fontaine, en 1870, 75 fr.), 1782, 2 part. in-12.

Amusement de la garde-robe. 1712, in-12 oblong.

Cité dans la *Bibliotheca scatologica*, d'après la mention faite dans le catalogue de la curieuse biblioth. de Gersaint, n° 1113.

Amusement des Dames, ou Nouveau recueil de chansons choisies. La Haye, 1706, in-12 de 352 p.; et 1756, in-

12 (Nyon, 15065).—Gay et Doucé, en 1880, 4 fr.

Recueil de vaudevilles de l'époque, tous accomp. de leur musique. — Volume rare.

Amusement (l') des Dames, ou Recueil d'airs choisis, menuets, contredanses, vaudeville et ronde de table, lesquels se jouent sur la flûte, violon, musette et basse. Paris, chez Boivin, rue St-Honoré, à la règle d'or, s. d. (vers 1740), 10 part. chacune avec titre grav., en 1 vol. in-8, texte entièrement gravé avec musique notée.—Claudin, en 1877, 25 fr.

Recueil rare de chansons galantes. A la fin du volume se trouve le catalogue de ce que le même éditeur a publié de recueils en ce genre.

Amusement des eaux d'Aix-la-Chapelle (par de Poellnitz, ou par Hecquet fils). Amsterdam, Pierre Mortier, 1736, 3 vol. in-12, fig. — Bleuet, n° 139; Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Amusement (l') des Grâces, contes. Paphos, l'an des plaisirs, 2 vol. in-18. — Nyon, n° 15361.

Amusement des p.... et des c...., ou Recueil épigrammati-lyrico-lubrique de portraits naïfs en vers françois, de fantaisies, de bougreries, de cocuage, des faquins, des ivrognes, des gens malheureux dans le mariage, des poètes crottés, des abbés, moines, nonnettes, etc., où tout est appelé par son nom. Divisé en trois livres, dans lequel il y a, à la tête de chaque pièce, en épigraphe, une pensée en vers de Martial, en latin, heureusement appliquée par un janséniste, avec cette épigraphe : *Lasciva est nobis pagina*. (Martial, I. Ep. 5.) A Londres (Paris), 1772. — Cat. manuscrit de Bérard.

Amusement du loisir des dames, par Mme de *** (1re partie, seule parue : l'Ile des plaisirs; le Conquérant amoureux, etc.). Amsterdam, 1776, in-12. — Catalogue Bergeret, n° 1379.

Amusement plaisant et récréatif, nouv. trad. par M. de ***. Cologne, P. Marteau, 1726, pet. in-12, fig. — Recueil de contes facétieux.

Amusemens à la grecque, ou les Soirées de la Halle, par un ami de feu Vadé, en vers et en prose. A Athènes, dans le tonneau de Diogène et se vend à Paris, Cuissart, 1764, in-12 (Gouin, en 1875, 8 fr.; Nyon, n° 15470).

Amusemens (les) à la mode, com. françoise en vers libres et en 3 actes, avec prol. : par Riccoboni fils et Romagnesi. Paris, Briasson, 1732, in-12.

Amusements agréables, ou Nouveau passe-temps à la mode pour la ville et la campagne ; ouvrage en prose et en vers, et mélanges d'histoires curieuses. La Haye, 1738, in-12, fig. (Duplessis, 17 fr. 50; Gay, en 1880, 5 fr.).—La Haye (Paris), 1743, in-12 (Nyon, n° 15460).

Recueil de meilleur goût et de meilleur style que d'autres du même genre.

Amusements biographiques trouvés dans le crâne d'une géante, par Jean-Paul Richter. Berlin, 1798, tome 1er (et unique). — Voir : *Analectes du Bibliophile*, 1876, 2e liv., p. 13.

Amusements comiques, ou Histoire de Folidor. La Haye, Gallois, 1729. 1730, petit in-12. — Chaponay, 15 fr. 50; Nyon, n° 10237; Claudin, en 1875, 2 fr. 50; Lebigre, 4 fr.

Amusemens de la campagne, de la cour et de la ville, ou Récréations historiques et galantes (par Eustache Le Noble Tenelière). Amsterdam, 1739, 12 vol in-12. — Amst., 1747, 12 vol. in-12 (Scheible, en 1866, p. 189, 8 fl.). — Liège, 1756, 12 vol. in-12; 1760, 10 vol. in-12 (Scheible, 1866, p. 189, 7 fl. 12 kr.). — Francfort, 1760, 10 vol. in-12, fig.

Cet ouvrage contient : La Coquette. — Le Poète en couche. — La Bizarrerie de l'amour dans l'état du mariage. — Hist. de Rosalie. — Hist. de la religieuse malgré elle. — La Belle avanturière, etc.

Amusemens (les) de la campagne, ou le Défi spirituel, nouv. galante (par le chevalier de Vignacourt). S. l. et Paris, Robinet, 1724, in-12. Nyon, n° 10315; Rouquette, en 1872, 4 fr.

Contient : La Folle sagesse. — Le Muet babillard. — La Sympathie forcée, ou le Double échange.

Amusemens de la campagne, ou Récréations historiques, avec quelques anecdotes secrettes et galantes,

par Eustache Lenoble et autres. Paris, 1742-43, 7 vol. in 12. — Nyon, n° 10316.

Contient : Zulima. — Mylord Courtenal. — Abra-Mulé, ou Hist. de la déposition de Mahomet IV. — Ildégerte, reine de Norwège. — Le Voyage de Falaise. — La Fausse comtesse d'Isamberg. — Épicaris, ou l'Hist. secrette de la conjuration de Pison contre Néron. — Hist. secrette de la conjuration des Pazzi contre les Médicis. — Le Mariage forcé. — L'Antipathie. — Le Fourbe hypocrite. — La Laconade, ou la Belle pâtissière. — La Prévention confondue. — La Coquette Harpie. — Le Colporteur de Proserpine. — L'Enfant trouvé. — La Nouvelle matrone. — La Vieille dupée. — Les Huit contens. — La Marmite à Gillot. — La Mère mari. — L'Inceste innocent, ou la Mauvaise mère. — Les Vendanges de Chablis, ou l'Avocat berné. — L'Avare généreux. — Le Mort marié. — Le Faux rapt. — La Tourterelle infidelle. — La Princesse Lionelle. — Le Juge de Kimper. — Les Apparences trompeuses. — Les Médecins d'Auxerre. — La Femme ressuscitée. — Cathos la blanchisseuse. — Blaise Gaulard. — Carte de l'isle du mariage.

En 1763, a paru une autre édition, sauf les 6 premières anecdotes, sous le titre : *Nouveaux amusemens de la campagne*. Paris, 4 vol. in-12.

Amusements (les) de la jeunesse.—Voir : *L'Amour papillon*.

Amusemens (les) de la princesse Atilde (roman historique). Paris, Ch. Osmont, 1697, 2 tomes in-12.— Nyon, n° 8320.

Amusemens (les) de la toilette, ou Recueil des faits les plus singuliers, tragiques et comiques de l'amour, passés en Hollande, en Angleterre et en France, avec quelques dissertations littéraires. La Haye, 1756, 2 t. in-12 (Leber, n° 2550); Techener, en 1860, 10 fr.; Scheible, en 1872, 25 sgr.; Lepin, en 1880, 15 fr.), et 1759, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 3969).

Petite feuille périodique qui paraissait, en 1755, par petits cahiers de 8 pages, les mercredis et vendredis, au prix d'un sol et demi. On y trouve toute la petite chronique scandaleuse de l'époque : *L'Histoire de trois filles enceintes ; — Procès en preuves de virginité d'une fille; — Vertu d'un éventail pour se faire aimer ;— Vengeance tirée d'une courtisane*, etc. — Le second volume renferme une analyse de la *Pucelle* de Voltaire, dont la première édition parut en 1755.

Amusemens d'un convalescent, dédiés à ses amis; par M. D. L. P. (P.-A. de La Place). S. l. (Paris), 1761, in-8, avec une belle grav. de Gravelot en tête, texte et musique gravée. — Recueil de chansons joyeuses.

Amusemens d'un jeune militaire, ou le Retour sur soi-même, ouvrage du jour. A Stenay, 1784, in-12. — Baillieu, en 1880, 4 fr.; Gay, en 1881, 10 fr.

Amusemens d'un philosophe solitaire, ou Choix d'anecdotes, de saillies et de bons mots, de poésies badines. Bouillon, 1775. 3 tom. in-8. — Scheible, en 1868, 1 thal. 15 sgr.

Amusemens d'un prisonnier. Paris, 1750, in-12 (Nyon, n° 9283); Paris, 1750 (Baillieu, en 1880. 5 fr.), 1751, 1762, 2 part. in-12 (126 et 202 pages). Titre impr. en rouge et en noir.

Roman d'un style négligé, et dont les situations sont quelquefois un peu libres.

Amusements d'un septuagénaire, ou Contes, anecdotes, bons mots, naïvetés, mis en vers, par P. de Bologne. Paris, 1786, petit in-8. — Baur, en 1881, 8 fr.; La Bédoyère, 19 fr.; Alvarès (juin 1858), 6 fr. 50; Claudin (avril 1858), 4 fr. 50; Scheible, en 1872, 24 sgr.; Baur, en 1873, 3 fr.

Amusemens des bains de Bade, en Suisse, etc. (par D.-Fr. de Merveilleux). Londres, S. Harding. 1739, pet. in-8, fig. — Boissonade, n° 3764.

Amusemens (les) des Dames de B*** (Bruxelles), histoire honnête et presque édifiante, composée par feu le chev. de Ch***, et publiée par l'auteur du Colporteur (Chevrier). A Rouen, chez Pierre le Vrai, place de la Pucelle d'Orléans, près le Mont-Orgueil, vis-à-vis la petite rue de l'Étiquette. (Holl.), s. d. (1762), 3 parties en 1 vol. in-12 (Luzarche, n° 2985).—Rouen, 1763, in-12 (Nyon, n° 9282). — Réimprimé à Bruxelles, par J. Gay et Doucé, s. d., petit in-12 de XVI-169 p., impr. sur papier jaune, frontisp. de F. Rops (5 fr.). Cette édition contient la clef des noms des principaux personnages.

Les 2e et 3e parties ont pour titre : *Les Trois C....*, conte métaphysique, imité de l'espagnol, et ajusté sous des noms français pour la commodité de ceux qui n'entendent pas le flamand. A Nancy, cette présente année. — *Je m'y attendais bien*, histoire bavarde, par l'auteur du *Colporteur*. Partout, chez Maculature, impri-

meur ambulant des bavards sédentaires, l'an des méchancetés.

La première partie renferme une introduction critique sur la Société bruxelloise, mais tout le reste de l'ouvrage est étranger à son titre. L'auteur, dans la 3e partie, pages 107 et 108, avoue sa supercherie.

Voir, au sujet de cet ouvrage, le livre sur la vie et les écrits de Chevrier, par M. Gillet, avocat à Nancy, 1865, in-8.

Amusemens des Dames, ou Recueil de chansons choisies (avec musique notée). La Haye. 1756, in-12 de 352 p. — Nyon. n° 15065: Claudin, en 1866, 4 fr.; Techener, 18 fr.

Amusemens des Dames, ou Recueil d'histoires galantes des meilleurs auteurs de ce siècle. La Haye, 1711, 2 parties in-12 (Truebwasser, n° 1321). — La Haye, 1747, 2 vol. in-12 (A. S., en 1855). — La Haye, 1740 et années suiv., 8 vol. in-18 (Charles V***, en 1857, n° 1073; Nyon, n° 10318) — La Haye, 1763, 8 vol. pet. in-12 (Claudin, en 1859, 10 fr. 50).

Contenant : Mémoires du chevalier Ribeze. — Les Quiproquo dans l'amour conjugal, ou l'Innocence dans l'amour sacrilège. — Le Triomphe de l'amour et de la vertu dans l'esclavage et sur le trône. — Les Métamorphoses de l'amour, ou le Double déguisement. — Le Mari vengé, ou l'Abbé joué. — L'Illustre vendangeuse. — Portrait d'une illustre femme. — Mémoires de Mlle Mainville. — La Double sottise, ou les Malheureux effets des mariages mal assortis. — Les Tristes effets de la jalousie. — Les Caprices de l'amour et de la fortune, etc.

Amusemens (les) des eaux d'Aix-la-Chapelle. Amsterdam. chez P. Mortier, 1736. 3 vol. in-12, front., figures et planches pliées.

Amusemens (les) des eaux de Passy; par Lassolle, auteur des Mémoires de Versorand Paris, Poinçot, 1787, 3 vol in-12 — Truebwasser, n° 1338; Barraud. en 1870, 3 fr 50. — Paris et Lausanne, 1789, 3 vol in-12.

Un conte de sylphes. — Moyen infaillible pour faire revenir une femme évanouie. — Galant qui-pro-quo. — Peinture de l'ivrognerie chez les femmes. — Une présidente voluptueuse. — Mœurs relâchées des femmes du XVIIIe siècle. — Scène amoureuse. — Moyen de réveiller une femme sans la fâcher. — Roman quelquefois amusant. — Hist. variées, comiques, racontées par une société de malades qui prennent les eaux.

Amusemens (les) des eaux de Schwalsbach et des bains de Wisbaden (par P.-J. de la Pimpie, chevalier de Salignac, ou par D.-F. de Merveilleux). Liège, 1738 (Scheible, en 1872, 16 sgr.), 1739, in-8, fig. (Truebwasser, n° 1327; Nyon, n° 4669). — Lüstich, 1739, in-8, fig. (Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.).

Amusemens des eaux de Spa (par le baron de Poellnitz). Amst., P. Mortier, 1734, 2 vol. petit in-8, avec 12 grav. (Gothier, 6 fr.); Scheible, en 1867, 5 fl.). 1735, 1740, 2 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 4672). Amsterdam, P. Mortier, 1752, 4 vol. in-18. — Amsterdam et Paris, Mérigot, 1782, 4 vol. in-18. (C'est l'édition précédente avec de nouveaux titres.) — Londres (Cazin), 1782, 5 vol. in-18 (Tumin, en 1881, 20 fr.). — Paris, 1784, 4 vol. in-12.

Il ne faut pas confondre cet ouvrage, qui est assez amusant, avec celui de Limbourg, en 1 ou 2 volumes, impr. en 1766, 1769, 1782, 1783 et portant presque le même titre : *Nouveaux amusemens, etc.*

Amusemens du beau sexe, ou Nouvelles hist. et aventures galantes. La Haye, 1740-43, 7 vol. in-12 (Nyon, n° 10314). — Amst., 1747, 7 vol. in-12 (et en 1774, un 8e volume). — Amst, 1773, 8 vol. in-12 (Claudin, en 1859, 10 fr 50; Lepin, en 1881, 15 fr.); 1774 (Tumin, en 1881, ex. en maroq., 120 fr). — Anal. *Nouv. Bibl. des romans*, 2e année, tome IX.

Voici le titre de quelques Nouvelles : Hist. d'une femme qui aima mieux se brûler avec son mari, que de le voir infidèle. — Galanteries d'un François à Constantinople. — Hist. de la famille visionnaire; de la fille soldat; du mari cocu par lui-même; du cabinet des miroirs. — L'Archi-Tartuffe, ou Hist. de Viergette. — L'Amant cocher. — L'Amour musicien. — L'Amant ventousé. — La Belle morte d'amour. — L'Amant réchauffé, ou la Bonne intention mal interprétée. — La Double méprise, ou Aventures plaisantes aux bains d'Aix en Savoie. — L'Amant batelier. — Les Heureux caprices du hasard, ou Aventures du marquis de Roulignac. — Gazette galante. — Hist. de l'ordre de la liberté des cœurs. — La Belle Normande. — Les Apothicaires de Marseille, etc., etc.

Amusements (les) du jour, ou Recueil de petits contes dédiés à la Reine (par Mme de Mortemart). Genève, 1771, in-12.

Cette brochure contient : *Justine, ou les Égarements d'un cœur sensible*, anecdote française. — *Zoé*, anecdote allemande, etc.

Amusemens françois, ou Contes à rire. — *Trattenimenti italiani*, overo conti da ridere (en franç. et en it.). Venise, 1752, 2 t. in-12 (Techener, en 1858, 6 fr.; Claudin, 1860, 10 fr.). — Cologne, Pierre Marteau (Holl.), 1734, in-12 (La Bédoyère, 27 fr.).

Amusements, gaietés et frivolités poétiques, par un bon Picard (par Pierre-Ant. de La Place). Londres, 1782, 1783, in-8 de 138 p.; volume sorti de l'imprimerie particulière du prince de Ligne.—Chédeau, n° 545; Cigongne, n° 1021; Alvarès, déc. 1861, 15 fr.

Ces amusements sont composés de chansons, de contes et d'épigrammes assez libres.

Amusemens littéraires, ou Correspondance politique, historique, philosophique, critique et galante; par de La Barre de Beaumarchais. Francfort, 1738-39, 3 vol. in-8 (Claudin, en 1881, 12 fr.). La Haye, 1740 (Bihn, en 1879, 10 fr.), 1741, 3 vol. in-12, front. gravé. — Aubry, en 1860, 8 fr.; Nyon, n° 11714.

Amusements lyriques d'un amateur. S. n. (par l'abbé Champion). Paris, 1778, in-8, 72 p.

Peu commun. Chansonnettes, épigrammes, etc., quelques-unes assez lestes, sinon libres.

Amusements poétiques, par P. Légier. Londres (Orléans), 1769, pet. in-8. — Nyon, n° 13533; Techener, 9 fr.

Contes dans le goût de ceux de La Fontaine.

Amusemens rapsodi-poétiques, contenant : Le Galetas, Mon feu, les Porcherons,.... le Cul, et autres pièces. A Stenay, 1773, pet. in-12 de 300 p. — Alvarès, en 1858, 4 fr. 50.

Amusemens sérieux et comiques, ou Nouv. recueil de bons mots, de railleries, etc. (par Ch. Rivière Dufresny). Paris, Cl. Barbin, 1699, in-12. Suivant la copie impr. à Paris et à Amsterdam, aux dépens d'Estienne Roger, 1700, in-12, front. gravé, 1705 (Nyon, 11488), 1706, 1707 (Nyon, 11489), 1719 (Nyon, 11490 et 11491), 1723, 1729, 1733, 1734 (Barraud, 3 fr.), 1744, 1747 (catalogue Bergeret, n° 1380), 1751, in-12. — Paris, Jouaust, 1869, in-12, tiré à 300 ex.

En 1713, il a été publié une édition sous le titre d'*Entretiens* et sous le nom de Fontenelle (*Dict. des anonymes*) et plus récemment encore sous le titre de *Petit voyage dans le grand monde, ou Amusements sérieux et comiques*. Paris, in-18 (Quérard). — Une traduction anglaise a paru sous le titre de : *Amusements serious and comical, or A New Collection of bons mots, keen-jests, pleasant tales*, etc. London, 1719, in-8. — Scheible, en 1872, 12 sgr.

Amusements sérieux et comiques, par Lorédan Larchey. — Les Demandeurs. Les Gastronomes. Les Amoureux. Paris, J. Lepin, 1879, 3 vol. in-16. Chaque volume : 50 cent..

Amusemens (les) spirituels des frivoles, ou Pantin et Pantine, conte spirituel (par L'Affichard). Amst., Michel, 1745, 1751, pet. in-8 de xx-100 p. — Nyon, n° 10041; Leber, n° 2138; Techener, en 1858, 8 fr.

Ce volume contient : *La Naissance de l'Amour*, pastorale en vers. Une première édition avait déjà paru à Paris (en 1747), in-8, sous le titre : *Pantin et Pantine;* puis réimpr. dans le tome VI de la *Biblioth. choisie et amusante*, Amst., 1750, in-12.

Amusette des grasses et des maigres, contenant douze douzaines de calembourgs, avec les fariboles de M. Plaisantin, les subtilités de la comtesse Tation, et les remarques de l'abbé Vue, rédigée par une société de Caillettes. Au Cap de Bonne-Espérance, et se trouve à Paris, chez la libraire (Mme Lesclapart) qui donne trois livres pour quarante-cinq sols, rue du Roule, n° 11, près du Pont-9, s. d. (vers 1788), in-18 de 122 p., avec titre gravé et front. représentant la société des Caillettes (Leber, n° 2551; Claudin, en 1864, 10 fr.; Veinant, 9 fr. 50; Baur, en 1873, 5 fr.; Tumin, en 1883, rel. en maroq., 40 fr.). — A K. K. O., à l'Image du faisant, s. d., pet. in-12 de 106 p. — Cigongne, n° 2148; de Chaponay, 12 fr.; Rouquette, en 1880, 30 fr.

On ne trouve dans ce petit recueil de calembours que trois quolibets qui puissent justifier l'indication scatologique du titre, laquelle serait mieux faite, selon nous, à K. K. O. Q. De même, en fait de gaillardises, on ne trouve guère que des jeux de mots anodins.

Cette brochure a été réimprimée en 1867, pour J. Gay, à Bruxelles, pet. in-12 de 70 pages, tiré à 200 ex.; prix : 4 fr.

Amye (l') de court; par Heroet La Borderie. Paris et Lyon, 1542, pet. in-8 de 32 ff. — Veinant, 107 fr.; Nyon, n° 14465.

An (l') des sept dames. — Voir : *Œuvre nouvelle*, etc.

**** **ana** (Allainvalliana), ou Bigarrures calotines (par l'abbé d'Allainval). Paris, de Lamesle, 1730-1733, 4 part. in-12. — Nyon, 11506.

Anacréon, poète lyrique grec, né à Téos, en Ionie, 560 ans avant J.-C. Il partagea son temps entre l'amour et le vin, et chanta l'un et l'autre avec grâce et délicatesse. On croit qu'il mourut à l'âge de 85 ans.

TEXTE GREC : *Anacreontis Teii odæ*, gr. et latin. Paris, Henri Estienne, 1554, in-4° de 4 ff. prélim. et 110 pages. Première édition, aussi belle que rare ; la trad. latine et les notes sont dues à Henri Estienne lui-même (Caillard, 44 fr. ; Boutourlin, 28 fr. ; Giraud, 20 fr.). — Le même ouvrage, avec Moschus et Bion, édition de 1556, in-8 (Renouard, n° 988, 18 fr.). — Angers, 1611, gr. in-4°. — Paris, apud Libertum, 1624, gr. in-8 de 48 pages ; édit. très rare (Askew, 14 sh.). — Édit. avec notes de Bouthillier de Rancé. Paris, J. Dugast (Rob. Estienne), 1639, pet. in-8 (de Cotte, 12 fr. ; Crozet, 17 fr. 50). Cette édit., donnée par le célèbre abbé de Rancé, alors âgé de 12 ans seulement, est assez rare, ayant été supprimée par l'éditeur lui-même. — Édition avec notes de H. Estienne, Londres, 1657, in-8. — *Anacreontis et Sapphonis carmina*, grec et latin, cum notis T. Fabri. Saumur, 1670. 1680, pet. in-12 (Luzarche, n° 2077). — *Anacréon*, gr. et lat., cum not. J. Barnes ; Cambridge, 1705, 1721, et Londres, 1734, pet. in-8, avec 3 portr. (F. Didot, en 1810, 31 fr.). — *Anacreontis carmina*, gr. et lat., e recensione cum not. G. Baxterii. Londres, 1695, 1710, pet. in-8, portr. (F. Didot, en 1810, 15 fr 60) ; et la même trad. lat., etc., revue par Fischer. Leipzig. 1754, 1776, 1793, grav., in-8. — Édit. publ. par Maittaire. Londres, 1725, in-4°. Édit. belle et estimée, réimp. Londres, 1740. — Edit. cum notis Pauw, Deux-Ponts, 1732, in-4°. — Grec, latin et ital.. par Salvini : Venise, 1736, in-4°. — Édit. J. Capperonnier. Paris, Grangé, 1748, 1755, in-12 *(Fr. littér.)*. — Cum Sapphonis et Alcæi fragm.. Glasgow, 1751, et Édimbourg, 1754. in-64, jolie édition. — *Anacreontis carmina*, édit. Brunck. Argentorati, 1778, 1786, in-16 (Leber, n° 1590). — Convivalia semiiambia, græce (tabulis æneis incisa et icon. ornata, edente Jos. Spaletti). Rome, 1781, gr. in-fol., très belle édit. de 5 ff. prélim. et 60 p. de texte. Les 16 premières pages gravées contenant le texte grec, sont la copie fig d'un anc. Ms. du Vatican. Ce vol est orné d'une grande quantité de fig. coloriées (Mac-Carthy, n° 2423, ex. sur vélin, 192 fr). — Præfixo Commentario quo poetæ genus traditur, etc. Parmæ (Bodoni), 1785, in-4°. Il y a eu 2 édit. sous cette date, mais elles sont à peu près de même valeur (Mac-Carthy, n° 2416, 25 fr. : Renouard, 9 fr. 50). — Même comment., Parmæ (Bodoni), 1791, pet. in-8, très jolie éd. en lettres capitales (Renouard). — *Et Sapphus carmina*, gr., cum notis F. G. Born. Lipsiæ, 1789, in-8 ; environ 4 fr. — Ac Basilii Juliani, etc., anacreontica, cur. J.-F. Boissonade. Paris, Lefèvre, 1823, in-32 de 140 p. — *Carminum reliquias* edidit T. Bergkt. Lipsiæ, 1834, in-12 (de l'Espine, n° 211). Au jugement des savants, ce texte est, sous le rapport de la critique, le meilleur que l'on ait encore donné de ce poète. Les pièces supposées y sont séparées des pièces originales.

TRADUCTIONS FRANÇAISES ET AUTRES : Pour les traductions françaises, voir à la table : *Anacréon ; — Imitation des Odes ; — Odes*, etc.

Pour la langue anglaise, nous nous contenterons de signaler une traduction estimée d'*Anacréon* et d'autres poètes du même genre par Thomas Stanley. Elle parut en 1651, in-8. — Une réimpression à 150 exempl. vit le jour en 1815. On trouve dans ce recueil Bion, Moschus, *les Baisers*, de Jean Second. le *Pervigilium Veneris*, l'*Ambassade de l'Amour*, par Boscan ; un *Discours platonique sur l'Amour*, écrit en italien par Pic de la Mirandole, etc. — On recherche aussi la trad. de Th. Moore, qui, indépendamment de son mérite, est accompagnée d'un grand nombre de notes curieuses et savantes, offrant des citations empruntées à des poètes peu connus. La 1re édition, Londres, 1800, in-4°, 280 pages, est accompagnée de trois gravures. Cette version a été souvent réimprimée ; elle se trouve dans l'édition des œuvres de Moore : Paris, Baudry. 1835, 2 vol. in-8. — Pour plus de détails et pour les versions en langues espagnole, allemande, hollandaise, russe, etc., nous renverrons le lecteur au *Manuel du Libraire*.

Anacréon, trad. en vers, par Mollevaut. Paris, Didot, 1818, 1825. in-18. — Le faux titre porte : *Œuvres de Mollevaut*, T. 20.

Anacréon, trad. en vers lyriques, texte en regard ; par Hipp. Fauche. Paris, 1831, in-8.

Anacréon, trad. en vers, par Bon Le Camus. Paris, Didot, 1852, in-8.

Anacréon, trad. en vers, par H. Vesseron. Paris, Garnier, 1856, in-12 (2 fr.).

Anacréon, recueil de (54) compositions dess. par Girodet et gr par Châtillon, avec une trad. en pr. faite par Girodet. Paris, 1825-26, in-4° et in-fol. (108 fr. et sur chine 180 fr.). — Potier, en 1860, 40 fr. ; Labédoyère, 24 fr. 50 ; Rosny, 26 fr. 50 ; Rouquette, 1878, 40 fr.

Anacréon, Sapho, Bion et Moschus, trad. nouv. en prose, suivie de

la *Veillée des fêtes de Vénus*, par M. M*** C*** (Moutonnet-Clairfond). Paphos, et Paris, Bastien ou Le Boucher, 1773, gr. in-8 et in-4°. 2 frontisp., 12 vign. et 13 culs-de-lampe, par Eisen (Rouquette, 200 et 250 fr., exempl. en maroq.; La Roche-Lacarelle, ex. en gr. pap., rel. de Derôme, 3780 fr.; Hartmann, 920 fr.).— Plusieurs réimpressions ont été faites de ce livre en 1775, 1779, 1780 (Lepin, en 1877, 60 fr.; Greppe, en 1880, 80 fr.; Tumin, en 1880, 80 fr.), 1781, 1782, mais les vignettes, qui sont les mêmes que celles de l'éd. orig., laissent à désirer. — Quelques exemplaires contiennent le poème de *Héro et Léandre* et les *Idylles* de Théocrite. Ces exemplaires seuls contiennent le 2e frontispice d'Eisen annoncé plus haut. — Il y a aussi une petite édition en 2 vol. in-18 : Paphos et Genève, 1785 (Cat. Noël et Viollet-Leduc).

Anacréon, Sapho, Moschus, Bion, etc., trad. en vers franç. par Poinsinet de Sivry. Nancy et Paris, s. d. (Cailhava, 4 fr. 50), 1758, 1760, 1788, an V (1797), in-12 ou in-18, 1 fig.

Ce recueil a aussi paru sous le titre de *Muses grecques*, Deux-Ponts, 1771, in-12.

Anacréon citoyen, suivi d'une réponse de Ninon à un comte russe et d'une Épître à la Lune (par Dorat). Amsterdam et Paris, 1774, in-8 de 33 p. — Nyon, n° 15118.

Pièce piquante par le mélange heureux de la morale et de la volupté.

Anacréon en belle humeur, chansonnier français. Paris, 1782 et années suiv., 12 années in-24, avec mus. gr.

Les faux titres sont différents les uns des autres; cependant ils portent toujours: *Anacréon en belle humeur*, ou.... — Voir *Le plus joli chansonnier français*.

Anacréon en belle humeur, ou les Escapades de l'amour, chansonnier français. Paris, s. d., pet. in-16.

Anacréon et Sapho. Poésies, trad. de M. de la Roche-Aymon. En-têtes à l'aquarelle, par Paul Avril, encadrements en couleur. Paris, Quantin, 1882, in-32 (10 fr.); 50 ex. sur japon (25 fr.).

De la *Petite collection antique*.

Anacréon et Sapho, suivis d'autres poésies grecques et latines, trad. en vers par A. Poupart de Wilde. Paris et Brux., 1863, in-12.

Anacréon français-grec, suivi des pièces anacréontiques de Bion, etc., et des poésies de Sapho; par P.-P. Rable. Paris, Claye, 1855, in-8, 10 fr.

Anacréon (l') françois, ou Recueil de chansons, romances, ariettes, vaudevilles et à-propos de société. En Grèce (Paris, chez les libraires associés), 1780, 2 parties in-8 de 280 et 248 p.—Rare.

Choix assez réservé de petites pièces érotiques ou bachiques, fait par Couret de Villeneuve, imprimeur à Orléans.

Anacréon (l') français, nouv. recueil des meilleures chansons contemporaines, philosophiques, érotiques, bachiques et grivoises. Paris, Renaud, 1843, in-32.

Anacreonte, trad. dal greco in rime toscane da Alessandro Marchetti. Lucca, 1707, in-4°. — Libri, 2 fr. 75. — Cette version fut rigoureusement supprimée.

Anacreonte, tradotto in versi italiani da varii (avec texte grec et version latine). Venezia, 1736, in-4°, portr. — Libri, 10 fr. 50. — Excellente édition. On y trouve les trad. de Corsini, de Régnier-Desmarais, de Salvini, celle de Marchetti qui a été supprimée, et plusieurs autres anonymes.

Anacreontici e burleschi del secolo XIII. Venise, 1791, in-12. Volume rare, vendu 2 sh. chez Nock, à Londres; Brunet, n° 292.

Anagrammes (les) des noms et surnoms des Demoiselles et Dames d'Orléans, poésies, par Emmanuel Trippault. Orléans, Herluison, 1867, in-8, 40 p., tiré à 100 ex.

Réimpression à petit nombre d'après l'édition unique et fort rare de 1626.

Anaïde et Alcidore, poème érotique en 4 chants; par Pompée Vastey. Paris, an VIII, pet. in-12 de 47 p.

Anaïs de Surville, ou les Malheurs des mariages mal assortis, par Mme Broussard. Paris, Pigoreau, 1823, 2 vol. in-12.

Anaïs et d'Orbeville, histoire d'une jeune Athénienne et d'un consul

français, dans laquelle on trouvera des détails sur les sérails, etc. Paris, 1808. 3 vol. in-12, 1 fig.

Analectabiblion, ou Extraits critiques de divers livres rares, oubliés ou peu connus, tirés du cabinet du marquis D. R.... (Du Roure). Paris, Techener, 1836, 1842, 2 vol. in-8.

Ces deux volumes contiennent des analyses et des citations de 190 ouvrages différents, plus ou moins rares, et rangés dans l'ordre chronologique, depuis le XIIIe siècle jusqu'à l'an 1783, date de la dernière production que M. Du Roure s'est proposé de faire connaître. Le livre ne manque pas d'intérêt, quoiqu'il soit écrit d'un style un peu lourd et que les vues critiques ne soient pas d'un ordre bien relevé.

Analecta veterum poetarum græcorum, gr., éd. Rich.-Fr.-Ph Brunck. Argentor., 1772-76, 3 vol. in-8 (Caillard, 95 fr.; Mac-Carthy, 150 fr.; Larcher, 221 fr.; Giraud, 42 fr). — Indices et commentarium addidit Fr. Jacobs. Lipsiæ, 1794-95, 5 vol. in-8.

Dehèque, dans l'Anthologie qu'il a publiée en français (2 vol. in-12), a admis les épigrammes de Straton, mais en latin seulement.

Straton recueillit dans une Anthologie spéciale, publiée en 1764, 258 épigrammes, que Brunck admit dans son édit. de 1776, mais que Jacobs refusa dans la sienne. Voir, pour ce détail, le *Manuel* aux articles *Anthologia, Klotz* et *Straton*. — Voir aussi notre article : *Anthologia epigrammatum græcorum*.

Analectes du Bibliophile. Recueil contenant diverses pièces curieuses, des extraits et analyses critiques, etc., publié par Jules Gay. Bruxelles, 1876, 3 vol. pet. in-12, papier vergé de Hollande. 30 fr.

Bibliographie des livres à titres singuliers et bizarres, par le C. d'I.... — *L'Amour divisé*, par Dalibray. — *La Récolte, ou Moisson que Satan a faite*, etc. — *Vie de Scipion de Ricci*. — *Wieland*. — *Nouvelle légende dorée, ou Dictionnaire des Saintes*, par Sylvain Maréchal. — *Éléments de science sociale, ou Religion physique, sexuelle et naturelle*. — *Encyclopédie monastique, ou Histoire des monastères par Chabot*. — *Tant mieux pour elle*, conte. — *La Promenade de Versailles, ou Entretien de six coquettes*. — *Contes théologiques*, etc.

Analysis (the) of beauty, by Will. Hogarth. London, 1753, in-8, fig.

Réimprimé plusieurs fois et trad. en français sous le titre : *Analyse de la beauté*, par Jansen, destinée à fixer les idées vagues que l'on a du goût. Paris, 1805, 2 vol. in-8, avec 2 pl. — Lefebvre, en 1877, 12 fr.; Gay et Doucé, en 1880, 15 fr.

Analysis of beauty in woman, by Alex. Walker. London, 1836, in-8. — Une seconde édition augmentée a paru en 1846 : *Beauty illustrated chiefly by an analysis and classification of beauty in woman*, avec 22 fig.

Anandria, ou Confession de Mlle Sapho, élève de la Gourdan, sur sa réception dans la secte anandryne. En Grèce, 1789, pet. in-8 de 140 p., fig. Rare.

Réimp. sous le titre : *La Nouvelle Sapho, ou Histoire de la secte anandryne*. Paris, an II; un ex. unique, impr. sur vélin et avec les dessins orig., a passé à la vente Chardin, en 1811. — *La Nouvelle Sapho, ou l'Histoire*, etc., publiée par la C. R.... (citoyenne Raucourt), ornée de 6 fig. Paris, 1791, 1793, 1794, in-18 de 162 pag. (Duprat, 7 fr. 50; Cousin, 100 fr.) — C'est tout simplement la réimpression des lettres IX, XI et XIV insérées dans le tome X de l'*Espion anglais*, lettres que M. Alexandre Dumas a reproduites à la fin de son *Louis XV*, tome V de la 1re éd. in-8. — Une note signée P. L. et insérée au *Bulletin du Bibliophile* (XVIe série, p. 311) parle de ce livret : « Nous n'avons pas découvert quelle est cette Mme de Furiel qui joue un rôle si actif dans ce récit, et nous ignorons également quel fut le dernier éditeur de ce livret, qu'on osait présenter comme publié par la citoyenne Raucourt. Cet éditeur (nous avions pensé au comédien Mayeur de Saint-Paul) a seulement ajouté 8 pages de sa façon, et dans ces huit pages, il ne s'est pas fait faute de compromettre mesdemoiselles Arnould, Raucourt et Contat. » — Il existe une réimpression allemande récente intitulée : *La Nouvelle Sapho, ou Histoire de la secte anandryne*, publiée par la C. R. Paris, 1791. in-12 de 152 p. (Scheible, page 342 de 1801, 1 fl. 45 kr.). — Cet ouvrage est formé de lettres écrites par une dame de Paris à un *my lord* à Londres. La première lettre n'est pas numérotée. Elle donne les détails de l'initiation de Mlle Sapho comme tribade, et à la fin, au lieu du discours qu'elle prononce, on trouve : *Apologie de la secte anandryne, ou Exhortation à une jeune tribade*, par Mlle Raucourt, prononcée le 28 mars 1778. Ce morceau occupe les pages 41 à 76. La seconde lettre est intitulée : *Lettre XI. Suite de la Confession d'une jeune fille*, et la troisième a pour titre : *Suite et fin de la Confession d'une jeune fille*. Le tout est un extrait de l'*Espion anglais*. — *La Jolie tribade, ou les Confessions d'une jeune fille*, 1797, in-18, fig. (cat. Noël), est encore une réimpression d'*Anandria*.

M. Poulet-Malassis, éditeur à Bruxelles, a réimprimé cet ouvrage, qui fait partie de sa *Petite bibliothèque de la curiosité érotique et galante*. Il est intitulé : *Anandria, ou Confession de Mlle Sapho*, avec la clef. Lesbos, 1866,

in-32, avec un frontispice libre de F. Rops, Prix : 12 fr. — Il existe également une réimpression faite en 1876, Lesbos (Bruxelles), avec une notice et une clef publiée pour la première fois, un vol. in-18 pap. vélin avec 4 fig. libres sur acier (12 fr.), et 15 fr. papier vergé. — La clef donne les noms de Mme de Fleury, femme du Procureur général au parlement Maupeou; la duchesse de Villeroy, la marquise de Senecterre, et la marquise de Luchet. Cette édition est revue sur les lettres de l'*Espion anglais*, sur l'édit. in-8 de 1789 et sur celle in-18 de 1793.

Ananga-Ranga (Stage of the bodiless one); or the Hindu Art of Love *(Ars Amoris Indica).* Translated from the Sanskrit of Kalyana-Malla, and annotated by A. F. F. and B. F. R. Reprint : *Cosmopoli*, 1885. *for the Kama Shastra Society of London and Benares, and for private circulation only*. Pet. in-8 (45 fr.).

Cette édition, désignée « *reprint*, » est en réalité la première, l'essai d'impression fait précédemment à Londres (il y a une dizaine d'années) n'ayant produit que quatre exemplaires d'épreuves.

Ananga-Ranga, traité hindou de l'amour conjugal, rédigé en sanscrit par l'archi-poète Kalyana-Malla (XVIe siècle). Traduit sur la première version anglaise (Cosmopoli, 1885). par Isidore Liseux. Paris, Liseux, 1886, petit in-8 (40 fr.).

Ce livre est le complément des *Kama-Sutra* de Vatsyayana (voir ce titre) et il n'est pas moins curieux. Plus récent de dix siècles, il témoigne d'un progrès réel dans les mœurs érotiques des Hindous.

Anatomie des parties de la génération de l'homme et de la femme, représentées avec leurs couleurs naturelles, par Gautier-d'Agoty père. anatomiste du roi. Paris, Brunet, 1773, in-fol. de 34 p. et 8 pl. color. — Bichat, 28 fr.; Cousin, en maroq. aux armes, 55 fr.; Lebigre, 35 fr.; — Paris, 1778, in-fol.

Anatomie of absurditie, contayning a breefe confutation of the slender imputed prayses to feminine perfection, with a short description of the severall practices of youth and soundry follies of our licentious times; by Thomas Nash. London, 1589. in-4°. — Hibbert, 7 liv.; Heber, 5 liv. 5 sh.

Anatomisch-chirurgische Abhandlung über die Hermaphroditen (Traité anatomique et chirurgical sur les hermaphrodites), traduit du français de Arnaud G***. Strasbourg, 1777, in-4°, avec 6 grav. sur cuivre.

Anatomy (the) of a woman's tongue.

L'Anatomie d'une langue de femme, divisée en cinq parties (un remède, un poison, un serpent, le feu et le tonnerre). Cet opuscule est en vers; il en existe plusieurs éditions; celle qui est indiquée comme la cinquième et comme étant augmentée. porte la date de Londres, 1638, in-12. Une réimpression se trouve dans le second volume du recueil intitulé : *Harleyan Miscellany*.

Anaxandre, nouvelle dédiée aux Dames de la cour de Bruxelles (par Mlle des Jardins, plus tard Mme de Villedieu). Bruxelles, 1667. in-8, et Paris, Ribou, 1667, in-12. — Nyon, 8796; Claudin, en 1860, 6 fr.

Anaximandre, ou le Sacrifice aux grâces. comédie en un acte et en vers de 10 syllabes; par Gust.-Stan. Andrieux. Paris. 1783, in-8 (Soleinne, n° 2292); et nouv. édit, Paris, Barba, 1805, in-8. — Paris, Collin. 1806, in-8.

Ancélina, ou le Délire des passions, par P.-F. B...., de Lyon Paris, an IX (1801), in-18 de 214 p., 1 fig. — Pigoreau.

Ancien (l') bâtard protecteur du nouveau, ou la Prostitution de la reine pour la protection du prince de Galles, trad. de l'angl. (Holl.) 1690. 1702, in-12, avec 1 fig. — Mac-Carthy, 24 fr.; Scheible, en 1866, 6 fl.

Ancien (l') et le nouveau Paris; ou Anecdotes galantes et secrètes, propres à peindre nos mœurs passées et présentes, par Nougaret. Paris, chez l'auteur, an VII (1798), 2 vol. in-12. fig.

Ancien (l') et le nouveau Tivoli, ou les Danses en plein air, par E. B. — Paris, 1827, in-8.

Ancien (l') et le nouvel oracle des Dames et des Demoiselles, ou le Prophète infaillible du beau sexe. Paris, Le Bailly, 1868, in-18 de 100 p., fig. sur bois. — Voir : *L'Oracle des Dames*, etc.

Ancien théâtre françois, ou Collection des ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les mystères jusqu'à Corneille. Paris, Jannet, 1854 et

années suiv., 10 vol. in-16, de chacun 5 fr.

Très bon recueil. Les tomes I, II et III ont été publiés par M. Anat. de Montaiglon; ils contiennent 64 farces, soties, moralités et sermons joyeux, publ. d'après les exempl. uniques trouvés récemment en Allemagne et conservés aujourd'hui au British Museum; voici l'indication des plus analogues à notre sujet. — A 2 person.: *Le Conseil du nouveau marié.* — *L'Obstination des femmes.* — *La Confession de Margot.* — A 3 person. : *Jéniot* (et le mari et la femme). — *Colin* (sa femme et l'amant). — *Pernet qui va au vin* (sa femme et l'amoureux). — *Les Femmes qui font escurer leurs chaulderons.* — *Ung savetier nommé Calbain* (sa femme et le galland). — *Le Savetier Audette* (sa femme et le curé). — A 4 pers. : *Un amoureulx* (l'homme, la femme et le médecin). — *Deux hommes et leurs femmes, dont l'une a malle teste et l'autre est tendre du cul.* — *Frère Guillebert* (le vieillard, sa femme jeune, la commère). — *Ung mary jaloux qui veult esprouver sa femme.* — *Le Mary* (la femme, le badin et l'amoureulx). — *Farce du nouveau marié qui ne peult fournir à l'appoinctement de sa femme.* — *Les Chamberières qui vont à la messe de cinq heures.* (Johannes, Troussetaqueue, la Nourrice et Saupiquet). — A 5 pers. : *Les Femmes qui font refondre leurs marys.* — *Les Femmes qui demandent les arrérages de leurs maris*, etc. — Nous citerons une petite analyse d'une de ces pièces, celle du *Gentilhomme*, à trois personnages : Lison, Naudet et la damoyselle, donnée par M. Paul de Saint-Victor dans la *Presse* du 21 septembre 1863 :

«.... Le bonhomme Naudet est un manant taillable et corvéable, qui laisse tranquillement son seigneur séduire sa femme; il le sert même à table lorsqu'il lui fait l'honneur de venir le *tromper* dans sa métairie, et ne réclame pas quand il le congédie, au dessert.

Naudet, monte sur mon cheval,
Et t'en va au long de ce val
Bien doulcement te promener.

« Ainsi fait Naudet; seulement, au lieu d'aller rêver par la campagne, au chant du coucou, Naudet se dirige vers le château de son doux maître, où s'ennuie la damoiselle délaissée. Je ne sais trop comment se fait la chose; mais la revanche est complète. Tandis que Jupiter enjôle la femme du Satyre dans sa hutte de chanvre, le Chèvre-pieds le remplace auprès de Junon, sous les lambris de l'Olympe. Le gentilhomme, trouvant au retour sa place prise, veut se fâcher, mais Naudet lui répond par cette moralité finale :

Il ne faict pas bon d'estre ensemble
Naudet et monsieur, ce me semble.
Ce vous seroit grand déshonneur,
Qu'on fist un Naudet de monsieur.
Quand de Naudet tiendrez le lieu,
Naudet sera monsieur, par Dieu !
. . . .
Chacun à ce qu'il a se tienne;
Et, affin qu'il vous en souvienne,
Croyez-moi qu'il faut, mon amy,
A trompeur trompeur et demy.
Pourtant, que plus ne vous advienne.

Le tome IV, de XIV-439 pages, contient les œuvres dramatiques d'Étienne Jodelle; les *Esbahis* de Jacques Grevin; et *la Reconnue* de Remy Belleau. Ce vol. est le seul qui soit dû à M. Viollet-Leduc; tous les suivants sont l'œuvre de M. Jannet. — Les tomes V, VI et partie du VIIe sont consacrés à la réimpression complète du théâtre de Pierre de Larivey. Le tome VII contient en outre : *les Contens*, d'Odet de Tournebu; *les Napolitaines*, de François d'Amboise; *les Déguisez*, de Jean Godard; et *la Nouvelle tragi-comique* du capitaine Lasphrise. Les notices qui précèdent *les Contens* et *les Napolitaines* sont de M. Viollet-Leduc. — Le tome VIII contient : *Tyr et Sidon*, par Jean de Schelandre; *les Corrivaux*, de Pierre Troterel, sieur d'Aves; *l'Impuissance*, par le sieur Véronneau; et *Alizon*, par L. C. Discret. — Le tome IX contient : *la Comédie des proverbes*, par Adrien de Montluc, comte de Cramail; *la Comédie des chansons*, *la Comédie des comédies*, trad. de l'italien par le sieur Du Peschier (par René Bary); *la Comédie des comédiens*, par le sieur Gougenot; *le Galimatias*, du sieur Deroziers Beaulieu. — Le tome X est entièrement consacré à un glossaire. — M. Magnin a donné sur ce recueil, dans le *Journal des savants* de 1858, de judicieux articles remplis de recherches curieuses.

Ancienne (l') Héloïse, manuscrit nouvellement retrouvé de lettres inédites d'Abailard et d'Héloïse, trad. par l'abbé P. Delongchamps, et publ. avec des notes de M. de Puyberland. Paris, Dentu, 1823, 2 vol. in-8.

Anciens et nouveaux proverbes, sentences, maximes, dictons comiques, amusants et curieux, suivis de *Tout est bien qui finit bien*, proverbes nouveaux, choix d'anecdotes et contes joyeux. Paris, Lebailly, 1877, in-8, dessins de Cham.

Publication de colportage.

Anconitana, commedia (5 a., pr.), del famosissimo Ruzzante (Agnolo Beolco). Vinegia, 1551, in-8 de 39 ff. (Soleinne, n° 4595, 7 fr. 50). — Vicenza, her. di Perin, 1598, pet. in-8 (Sebastiani, n° 442).

Andreæ Capellani Innoc. IV, P. M. De amore et amoris remedio (sine nota). Pet. in-fol. goth. de 77 ff. S. l. n. d. (Argent., ante 1467). — Très rare. — Tross, 6e catal., 150 fr.

Voir le *Manuel du Libraire*, I, 267; Hain, n° 992; et Millin, *Voyage en France*, II, 263. — On trouve dans cet ouvrage les plus anciens *Arrêts d'Amour*. L'auteur est extrêmement méchant pour les dames, et si son ouvrage était publié de nos jours, il devrait être poursuivi « pour excitation à la haine et au mépris » des citoyennes. Voici les titres de quelques chapitres de ce singulier ouvrage :

xx Mulier est inuida.
xxi Mulier est maledica.
xxij De rapacitate mulierum.
xxiij Mulier est ventris obsequio dedita.
xxiiij Mulier est inconstans.
xxv Mulier est in sermone multiplex.
xxvj Mulier est inobediens.
xxvij Mulieres superbie vicio maculant'.
xxviij Mulier vanam gloriam cupit.
xxix Mulier est mendax.
xxx Mulier est ebriosa.
xxxi Mulier est linguosa, etc.

Ce n'est pas une simple litanie de griefs contre les femmes, chaque chapitre est plein de détails et de preuves à l'appui de son dire. M. Fauriel, dans son *Histoire littéraire de la France* (Paris, 1847, tome XXI, p. 320-332), prétend qu'André n'était pas chapelain d'un pape, mais bien d'une reine de France; le cas deviendrait encore plus extraordinaire. D'autres prétendent enfin qu'il était chapelain de Philippe-Auguste (1180-1223). — Quoi qu'il en soit, son ouvrage a été traduit en italien, en allemand, et réimprimé plusieurs fois. (Voir le titre *Erotica*, seu Amatoria, etc). La 1re édition avait paru sous le titre : *Tractatus amoris*. S. l. n. d., in-fol., 38 ff.

Androgino (l'), dell'ab. Ang. Mazza. — Voir : *Poemetti italiani*.

Andrographe (l'), ou Idées d'un honnête homme sur un projet de réglement pour la réforme des mœurs (par Rétif de la Bretonne). La Haye, 1777; La Haye et Paris, 1782, 2 parties in-8 de 476 p. — Solar, 7 fr.; Lebigre, 6 fr. 50.

Ane (l'), de Lucius; trad. par P.-L. Courier, ill. de Poirson. Paris, Quantin, 1887, in-32, grav. en couleurs. (Pap. vélin, 10 fr.; 50 ex. sur japon, 25 fr.) — Voir : *La Luciade*.

De la *Petite collection antique*.

Ane (l') d'or, de Lucius. — Voir : *La Luciade, ou l'Ane*, etc.

Ane (l') d'or d'Apulée. — Voir : *Apulée*.

Ane treatise callit the court of Venus, devidit into four buikis, newlie compylit be Johne Rolland in Dalkeith. Edimburgh, 1575, pet. in-4° de 70 ff. — Heber, 27 liv. st. — Voir le *Manuel* au mot *Rolland*.

Anecdota literaria, a Collection of short Poems in English, Latin and French, illustrative of the litterature and history of England in the XIIIth century and more especially of the condition, and manners of the different classes of society, edited from Mss. at Oxford. London, Paris, and Berne, by Th. Wright. London, 1844, in-8. — Claudin, en 1876, 8 fr.

Parmi les pièces du XIIIe siècle qui sont contenues dans ce Recueil, se trouvent : Le Dit du vilain despencier. — Le Borjois Borjon. — Des putains et des Lecheors, etc.

Anecdote galante, ou Histoire secrète de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar (sœur de Henri IV) et du comte de Soissons, etc. (par Mlle Caumont de la Force). Nancy, 1703, in-12. — Nyon, n° 8333. — Ouvrage réimpr. plusieurs fois sous d'autres titres : *Histoire secrète de Catherine de Bourbon*. — *Anecdotes secrètes et galantes*. — *Mémoires historiques*, etc. — *Anecdotes du XVIe siècle*. — Voir ces titres.

Anecdote secrète et galante de la cour d'Angleterre. Amst., 1727, 2 vol. in-12. d'ens. 760 p. Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

C'est un nouveau titre mis à quelques exemplaires de l'ouvrage de Mme d'Aulnoy, publié sous ce titre : « *Mémoires de la cour d'Angleterre*, par Mme D***. » — (*Dict. des anonymes*.)

Anecdote trouvée dans le portefeuille d'Innocent Poulot. Paris, impr. Dondey Dupré, in-4°, tiré à 20 exemplaires.

Anecdoten und Bemerk. über Wien.... (Anecdotes et remarques sur Vienne). Vienne, 1787, in-8 de 272 p.

Lettres cont. des détails sur la galanterie des séducteurs de filles, sur les intrigues des filles de la campagne, sur l'inconduite des dames, l'église des filles de joie, etc.

Anecdoten vom franzœsischen hofe, vorz. aus den Zeiten Ludwigs XIV, und des duc regent aus Briefen der Mad. d'Orleans Charlotte Elisabeth. Strasbourg, 1789, in-8. — Scheible, en 1867. 1 fl. 12 kr.

Anecdotes amoureuses d'un jeune homme de condition, ou l'Exemple et les passions divisés en 16 contes, par le chevalier de Boufflers. Paris, 1787, 3 part. in-12, souvent réunies en 1 vol.

Anecdotes, bons mots, etc., par Louis Loire. — Voir : *Anecdotes sur les femmes.*

Anecdotes (les) de Florence, ou Hist. secrète de la maison de Médicis (par de Varillas). La Haye. 1685 (Baur, en 1874, 15 fr. ; Cohn, en 1876, 3 fr.). — 1687, 1689. in-12.

Peu commun. Le seul recherché des nombreux ouvrages de l'auteur.

Anecdotes de la cour d'Alphonse XI, roi de Castille, par Mme de V*** (de Villeneuve. Ce roman est renouvelé de celui de Mlle de Scudéri). Amsterd. et Paris. Hochereau. 1756, 4 parties in-12. — Nyon, n° 8432.

Anecdotes de la cour de Bonhommie (par de La Solle). Londres (Paris). Nourse, 1752, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 8851 ; Claudin, en 1869, 4 fr. 50).

Anecdotes de la cour de Childéric, roi de France (roman attribué par Barbier à Mlle de Lussan) Paris, Prault, 1736, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8344 ; Leber. n° 2153.

Ce roman n'est pas fini ; Poinsinet de Sivry en a inséré la continuation dans la *Bibliothèque universelle des romans*, septembre 1779, page 175.

Anecdotes de la cour de Dom Jean, roi de Navarre (par l'abbé Louis-Nic. Guéroult). Amsterdam (Paris), 1744. in-12. — Nyon, n° 8378.

Anecdotes de la cour de François Ier, par Mlle de Lussan. Londres, 1748. 3 vol. in-12. Peu commun. Leber, n° 2170 ; Nyon, n° 8368. — Paris, Lebègue, 1821. 2 vol. in-12. *Bibl. d'une maison de campagne.*

Anecdotes de la cour de Philippe-Auguste (par Mlle de Lussan, attrib. quelquefois à l'abbé de Boismorand) : Selon Quérard. l'abbé de Boismorand y a eu part. Paris. 1733. 1738. 6 part in-12. (Crozet, 27 fr. ; Nyon. n° 8402). — Paris, 1782, 3 vol. in-12. Leber, n° 2156. — Il y a eu une nouvelle édition en 1820, en 6 vol. in-12 (12 fr.).

Anecdotes de la vie littéraire, par Louis Loire. — Voir : *Anecdotes sur les femmes.*

Anecdotes de théâtre, par Louis Loire. — Voir : *Anecdotes sur les femmes.*

Anecdotes diverses des règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, en vers et en prose ; lettres, mémoires, chansons et épigrammes, réunis par un Écolier de quinze ans, du collège du Plessis-Sorbonne. Paris, 1790, petit in-8 (Mahé, en 1881, 30 fr.).

Recueil dans le genre du *Maurepas*, et souvent fort spirituel.

Anecdotes du ministère du cardinal de Richelieu et du règne de Louis XIII, avec quelques particularités du commencement de la Régence d'Anne d'Autriche, tirées et traduites de l'italien de Mercurio de Siri. par M. de V*** (Valdory). Amsterd, 1717, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867. 3 fl.

Anecdotes du XVIe siècle, ou Intrigues de cour, politiques et galantes (par Mlle Caumont de La Force). Amst., 1741, 2 vol in-12 — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr ; Leber, n° 2182 ; Nyon, n° 22517.

Réimpression de l'ouvrage intitulé : *Anecdote galante.* — Voir ce titre.

Anecdotes du XVIIIe siècle. Londres, 1783, 2 vol. in-8. — Rouquette, en 1879. 15 fr.

Curieux recueil dont l'auteur est Imbert de Boudeaux, ex-bénédictin, né à Limoges, en 1743. « S'il n'est pas entièrement de cet écrivain, dit Quérard, au moins y a-t-il eu beaucoup de part. »

Anecdotes du XIXe siècle, ou Collection inédite d'historiettes, d'aventures singulières, etc., par Collin de Plancy. Paris, 1821. 2 vol. in-8 (Gay, en 1873, 6 fr. ; Lemonnyer, en 1876. 10 fr.).

On y remarque : *Voyage dans la planète Saturne*, par le P. Pacome, jésuite, accompagné de trois épiciers bretons ; — *Jean Pantaléon, fabricant de corsets pour dames ;* — *Arrêt du parlement de Grenoble* donné au profit d'une dame qui fit un enfant en l'absence de son mari et sans avoir eu connaissance d'aucun homme ; etc., etc.

Anecdotes échappées à l'Obser-

vateur anglais et aux Mémoires secrets, en forme de correspondance, pour servir de suite à ces ouvrages. Londres, 1788, 3 vol. pet. in-8. — Boulard, tome III, n° 5578; Claudin, en 1865, 5 fr.

Ce recueil contient des anecdotes et maintes pièces de vers qu'on retrouverait peut-être, en partie du moins, dans d'autres publications. Il y a là des contes plus ou moins connus : *Lise*, *la Consultation épineuse*, etc., des chansons, entre autres celle relative au *Connétable de Bourbon*, tragédie de Guibert qui fit quelque bruit : *Quel feu, quelle vivacité*, etc.

Anecdotes, excentricités, etc., par Louis Loire. — Voir : *Anecdotes sur les femmes*.

Anecdotes galantes et tragiques de la cour de Néron (par Desfontaines, ou Castre d'Auvigny, ou Dellery). Paris et Amst., 1735, pet. in-12. Peu commun. — Aubry. en 1859. 2 fr. ; Nyon, n° 8272 ; Lanctin, 9° cat., 4 fr.

Anecdotes galantes, ou Histoire des amours de Grégoire VII, etc. : par Mlle Durand de Bédacier Col., 1701, 1702, pet. in-12 de 240 p.. titre gr. — Gancia, 12 fr. 50; Solar, 24 fr ; B°° Scillière, 14 fr.

Réimpression de l'ouvrage : *Histoire des Amours de Grégoire VII, du card. de Richelieu*, etc.

Anecdotes galantes, ou le Moraliste à la mode. par M. J. Ha*** (Joseph Hacot). Amst. et Paris. 1760. in-12 de xxiv-120 p. (Nyon. n° 9284 ; Alvarès. en nov. 1860. 5 fr. 50; Gay. en 1870. 5 fr.); Amst. et Paris. 1760, 1761 (Aubry. en 1857. 3 fr. 50 : Fontaine. riche rel.. 35 fr.); Francfort. 1769 (Scheible. en 1867. 2 fl.), in-12.

Anecdotes grecques, ou Aventures secrètes d'Aridee. trad. d'un ms. grec (roman): par M. ***. Paris. veuve Guillaume, 1731. in-12 (Nyon. n° 8202; Scheible. en 1867, 1 fl.). Amsterdam. F. L'Honoré, 1732, in-16, fig. (Scheible, en 1872, 20 sgr.).

Anecdotes hindoustanes (par Zeizeibes). La Haye (Paris), 1751, 4 part. en 1 vol. in-12.

Livre singulier et peu connu.

Anecdotes historiques de l'amour. — Voir : *Dictionnaire contenant les anecdotes historiques de l'amour*.

Anecdotes historiques, galantes et littéraires du temps présent, en forme de lettres (par de La Mothe, dit La Hode, ex-jésuite). La Haye, Paupie, 1737, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon. n° 9742 ; Labitte, en 1872, reliure de Chambolle, 48 fr.

Anecdotes inédites de la fin du XVIIIe siècle pour servir de suite aux *Anecdotes françaises*. Paris, 1801, in-8.

Anecdotes intéressantes de l'amour conjugal de la fin du règne de Louis XIV (par Mlle Poulain de Nogent). Londres et Paris, 1786, pet. in-12 de 158 p. — Bignon, 2 fr. 25; Alvarès, en 1858, 4 fr. 50; Lefilleul, en 1879, 20 fr.

La première édition n'avait pour titre que ces mots : *Anecdotes intéressantes*, Paris, 1770, in-12.

Anecdotes jésuitiques, ou le Philotanus moderne (par le P. Lambert, ex-jésuite). La Haye, 1740. 3 vol in-12 (Viollet-Leduc, p. 202 ; Chaponay, 25 fr.; Alvarès, en 1858, 7 fr. 50) ; s. d. (Alvarès. en 1862. 10 fr. 50); 1760 (Lippert, environ 7 fr.), 3 vol. pet. in-12.

Anecdotes médicales (par G Witkowski Paris, Marpon, 1882, in-12.

Anecdotes piquantes, dont quelques-unes justifient l'épigraphe mise en tête de ce petit recueil : *La mère en défendra la lecture à sa fille*.

Anecdotes orientales (par Edme Mentelle et Mailhol). Berlin (Paris). 1752, 2 parties in-12. — Paris, Vincent, 1773, 2 vol. in-8.

Le catalogue Nyon classe ce volume (n° 8614) parmi les aventures amoureuses.

Anecdotes, ou Histoire secrète de la Maison Ottomane (par Mme de Gomez). Amst. ou Col. Trévoux), 1722-23 (*Usage des romans*) ; Lyon. Duplain, 1724 Nyon, n° 8628) ; Amst.. 1740 (Scheible, en 1867, 2 fl.) ; 4 parties in-12. — Ouvrage assez bien écrit.

Anecdotes, ou Histoire secrète des Vestales (par le chev. de Mailly). Paris, Cavalier, 1700, 1701, 1725, in-12. — Anal. dans la *Nouv Bibl des romans*, 2e année, tome VII. — Nyon, n° 8277.

Anecdotes piquantes de Bachaumont (1762-1774) recueillies avec

notes et une table bio-bibliographique par J. Gay. Bruxelles, Gay et Doucé, 1881, fort vol. in-12, front. de Chauvet (10 fr.).

Ces anecdotes, fort libres en grande partie, sont d'une lecture facile et forment un tableau vivant des mœurs françaises à la fin du XVIIIe siècle; de cette société sceptique, débauchée et vaniteuse, promotrice inconsciente de la Révolution.

Anecdotes politiques et galantes de Samos et de Lacédémone (par Menin). Amsterd., L'Honoré, 1732, in-12 (Nyon, 8233); La Haye (Paris), 1744, 2 parties, 1 vol. in-12 (Nyon, n° 8232; Lefilleul, en 1881, 5 fr.).—1751, 2 part. in-12.

Anecdotes pour servir à l'hist. secrète des Ebugors. A Medoso (anagramme de Sodome), 3333, Amst., J.-P. du Vallis (1733), in-12 de 106 p. — Dinaux, n° 3357; Leber, n° 2508; vendu par l'Alliance des arts, en 1846, 50 fr.; Catal. Millot, n° 661; Lefilleul, en 1878, 40 fr. — Réimpr. par Kistemaeckers, Brux., 1893, pet. in-8, tiré à 200 exempl.

Volume rare et curieux, ayant à la fin une clef, bien que la plupart des mots, simplement anagrammatisés, ne soient pas difficiles à comprendre. — M. de Paulmy en possédait une édition (n° 6070 de son catal. ms.) sans lieu ni date, in-8, avec fig. différentes de celles de l'édit. ci-dessus, et au nombre de 20. — Voir : *Analectes du Bibliophile*, 2e liv., pag. 15.

Anecdotes secrètes de la cour du czar Pierre-le-Grand et de Catherine, son épouse (leurs amours). Londres (Paris), 1780, pet. in-12.—Leber, n° 2300.

Anecdotes secrettes des grands hommes sous Louis XIII, Louis XIV, la Régence et Louis XV. — Ms. in-4°, de 300 p. et 27 portraits. Ce recueil ne paraît pas avoir été imprimé, sinon par fragments dans les *Mémoires de Boisjourdain*, etc. — Vente Pixerécourt.

Anecdotes secrètes des règnes de Charles VIII et de Louis XII, par Pierre de Lesconvel. La Haye, 1741, 2 part. in-12.—Claudin, en 1880, 2 fr. 50; Scheible, en 1867, 1 fl.; Leber, n° 2169.

C'est une nouvelle édition enrichie de notes historiques, de deux nouvelles de Lesconvel : *le Sire d'Aubigny* et *le Prince de Longueville*. La première contient les amours supposés de Charles VIII en Italie, et la seconde, les amours d'Anne de Bretagne avec le duc d'Orléans, qui fut depuis Louis XII, et qu'elle épousa en secondes noces. — (QUÉRARD.)

Anecdotes secrètes du XVIIIe siècle, de 1774 à 1785, rédigées.... pour faire suite aux *Mémoires de Bachaumont*, ouvr. contenant un choix de couplets, épigrammes, contes plaisants ou érotiques qui forment l'histoire maligne de la cour et de la ville (par P.-J.-B. Nougaret). Paris, Collin, 1808, 2 vol. in-8 de 404 et 401 p.

Recueil amusant et peu commun, tiré de la *Correspondance secrète* d'Imbert et Métra. Citons, comme un tout petit échantillon des pièces qu'on y rencontre, cette épigramme :

Loth but,
Il devint tendre,
Et puis il fut
Son gendre.

Anecdotes secrètes du Règne de Louis XV. Portefeuille d'un Petit-maître. Publié par Roger de Parnes, avec préface de Georges d'Heilly, orné de compositions et dessins de Oudart et Le Natur. Paris, Rouveyre, 1882, in-8, 15 fr.

Cet ouvrage forme le 4e et dernier volume des *Chroniques du XVIIIe siècle*. Les trois premiers sont : *La Régence*, portefeuille d'un roué; — *Gazette anecdotique du règne de Louis XVI*, portefeuille d'un talon rouge; — *Le Directoire*, portefeuille d'un incroyable.

Anecdotes secrètes et galantes de la duchesse de Bar (par Mlle de Caumont de la Force). Amst., 1709, 1713 (Saint-Mauris, 8 fr.), 1729, in-12.

Réimpression de l'*Anecdote galante, ou Hist. secrète de Catherine de Bourbon.*

Anecdotes secrètes pour servir à l'histoire galante de la cour de Pékin. Pékin (Paris), 1746 (Claudin, 1877, 6 fr.), 1749, 2 part. in-12 de 194 et 162 p.—Leber, n° 2267.

C'est par erreur que Barbier, et après lui, Quérard, ont considéré cet ouvrage comme une nouvelle édition revue et augmentée des *Mémoires pour servir à l'Histoire de Perse* (de France) attribués à Pecquet. D'Hémery attribue ces *Anecdotes* à Latteignant, neveu de l'abbé. La cour de Pékin était celle de Versailles. Conte de fées dans le genre qui était alors à la mode. Il y a des détails un peu libres, mais couverts d'une gaze légère.

Anecdotes sur les femmes, les amoureux et les maris ; aventures, bons esbats, historiettes, épigrammes, re-

cueillis par Louis Loire. Paris, Dentu, 1878, in-18, 216 p. (2 fr.).

Ce volume fait partie de la *Bibliothèque des curieux*, qui forme, en six volumes, une collection originale et intéressante. Voici le titre des autres volumes : *Anecdotes*, *bons mots*, facéties, contes, épigrammes, 1 vol. — *Anecdotes de théâtre*, comédiens, comédiennes, bons esbats des coulisses et du parterre, 1 vol. — *Anecdotes de la vie littéraire*, 1 vol. — *Les Joyeux propos de table*. anecdotes, bons mots, traits plaisants, boutades, 1 vol. — *Aventures, excentricités*, bons esbats des salons, de la rue et du boulevard, 1 vol.

Anecdotes sur Mme la comtesse du Barri. — Lettres originales de Mme la comtesse du Barri (par Pidansat de Mairobert ou Thévenot de Morande). Londres, 1775 (Aubry, en 1860, 10 fr.), 1776 (Bouquette, en 1880, 60 fr.; Alvarès, en juillet 1861, 6 fr. 50; Luzarche, n° 4249; Leber, n° 2278), 1779, 2 vol. in-12. portr. (Saint-Mauris, 15 fr. 50).

Une réimpression a été faite par Quantin, en 1880, avec préfaces, notes et index par Oct. Uzanne, 1 vol. gr. in-8, pap. de Hollande, frontisp. en taille-douce, tiré en deux couleurs, eaux-fortes de Lalauze et Gaujean, publié à 20 fr.; 100 exempl. en grand papier : 50 chine et 50 whatman à 50 fr. chacun.

La plupart de ces anecdotes sont controuvées aussi bien que les lettres. Il y en a eu une trad. all., Francfort, 1776, in-8, et Berlin, 1779. — Mme du Barry en a fait paraître une réfutation : *Pièces histor. de la vie de Mme la comtesse du Barry*. — On y joint aussi : *Remarques sur les anecdotes de Mme la comtesse du Barry*, par Mme Sara G.... (Goudar), 1777, 1787, in-12.

Anecdotes vénitiennes et turques, ou Nouveaux Mémoires du comte de Bonneval, etc., par de Mirone (de Saumery). Francfort, Utrecht, ou Londres, 1740 (Tross, 5e catal., 8 fr.), 1742, 1744 (Nyon, n° 8637), 2 vol. in-12, portr. — On trouve au commencement un catalogue de livres rares, de 33 p.

Voir : *Mémoires du comte de Bonneval*.

Anecdotes véridiques tirées de mes amours avec nos libertines illustres et nos f.... de qualité, par un Rédacteur de la R. D. D. M (Revue des Deux Mondes). Amsterdam, 1870, in-12, pap. de Holl.

Ce livre, édité par Poulet-Malassis, n'a rien de gaulois, il n'est qu'obscène. Une nouvelle édition a paru en 1880, à Bruxelles, sous le nom de *Tableaux vivants*. — Voir ce titre.

Aneddoti, avventure e prodezze amorose di alcuni famosi briganti. Parigi, 1863, in-18, 62 pages, avec 24 fig libres. — Tumin, en 1880, 22 fr.

Ange de Spola, études de femmes; par Claire Brunne. Paris, Ve Magen, 1842, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Angeleida (l') (poema), da Erasmo di Valvasone. Venise, 1590, in-4°; Udine, 1825, petit in-8.

Angeli Stephani Garoni Commentaria in constitutiones Mediolan. de meretricibus et lenonibus. Mediolani, 1638, in-4°. — Luzarche, I, n° 860.

Volume très curieux et très rare. En 32 pages, l'auteur donne avec précision l'histoire de la prostitution et la législation qui réglementait de son temps à Milan les courtisanes, les entremetteuses, proxénètes, etc. Cet ouvrage n'était, jusqu'ici, cité dans aucune bibliographie; cependant, ainsi que le disait M. V. Luzarche, il mérite de prendre rang parmi les raretés bibliographiques les plus savantes et utiles à conserver.

Angelica (l'), comedia (en 5 actes), di Fabritio de Fornaris, detto il Capitano Cocodrillo, comico confidente. Paris, 1585, in-12 de 4 ff. et 81 p. (Libri, n° 1944; Nyon, n° 18731; Soleinne, n° 5420). — Venetia, 1607, in-12 de 144 p. (Libri, 5 fr. 25; Soleinne, n° 4421).

Pièce singulière, dans laquelle le rôle du Capitaine est écrit en espagnol; traduite en français sous le titre : *Angélique*.

Angelica innamorata, composta per messer Vincentio Brusantino Ferrarese. Venise, Marcolini, 1550, in-4° de 240 p. à 2 col, avec fig. sur bois (La Vallière, 54 fr.; Hibbert, 2 liv. 10 sh.; Heber, 4 liv.); 1553, gr. in-8 de 399 p., fig. sur bois (Libri, 1 liv. 12 sh.; Potier, n° 1551, 25 fr.; Gancia, 4 liv. 4 sh.).

Poème de chevalerie, peu connu; il fait suite au *Roland furieux*, et ne manque pas de mérite. — Réimprimé à Venise, en 1837-1838, en 4 vol. in-32.

Angélica Kauffmann, par Léon de Wailly. Paris, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr. — Gay, en 1880, 5 fr.

Lord Shelton, un des beaux de la fashion, ne peut pas parvenir à séduire la belle Angélica; il se décide à lui offrir sa fortune et son nom; elle le refuse. Outré de dépit, il paraît se résigner et se retire. Un jeune comte suédois fait la cour à Angélica et elle accepte sa main; les

jeunes époux vont à la campagne goûter les premières joies de leur union. Le lendemain, Shelton ouvre les rideaux du lit d'Angélica, et lui dit : Fille arrogante, vous êtes couchée avec mon laquais! C'était parfaitement vrai. Pour ce beau tour, Shelton reçut les compliments de tous les roués de la haute société.

Angélina Alsthertone, ou le Déshonneur imaginaire, par l'aut. de *Rose de Vaudeuil* (Mme de St-Venant). Paris, Pigoreau, 1809, 2 vol. in-12, fig.

Angélina, ou Histoire de Don Matheo, trad. de l'ital. (par Callou). Milan, Reycend, 1752, 2 vol. petit in-8. — Nyon, n° 10490.

Angélique, com. (5 a., pr.), de Fabrice de Fornaris, dit le Capit. Cocodrille, mis en franç. d'espagnol et italien, par le sieur L. C. (Larivey, Champenois?). Paris, 1599, pet. in-12 de 119 feuillets. — Soleinne, n° 4422, 21 fr. 50; Nyon, n° 18732.

Angélique, de R. Montagathe. Paris, 1626, 2 vol. in-8. — Comtesse de Verrue, 7 liv.

Angélique, poème traduit de l'ital. d'Andrea Marone. Florence (France), 1780, in-12. — Nyon, n° 16873.

Angélique de Limeuil, nouvelle franç. ; par d'Ussieux. Paris, 1776, in-8, fig. (Voir les *Nouvelles françaises* par d'Ussieux, ayant paru en 15 nos détachés, de 1775 à 1784.)

Angélique et Jeanneton, de la place Maubert (roman humoristique); par Pigault-Lebrun. Paris, Barba, an VII (1799), an IX (1801). 1803, etc., 2 vol. in-12, 2 fig. — Réimpr. aussi en un seul vol. in-12 et en un vol. in-4° à 2 col., avec vignettes de Bertall. Il y a eu plus de 25 éditions.

Angélique et Saint-Eugène, ou la Fille échangée. Paris, Jouanaux, an VIII, in-12.

Roman galant du Directoire, peu commun.

Angenehme passetemps.... (Passe-temps agréable, contes et aventures extraordinaires de toutes sortes). Leipzig, 1735, 6 part. in-12, avec 6 fig. galantes.

Angenehmer zeitvertreib. (L'Agréable passe-temps des compagnies enjouées). Leipzig, 1750, in-12. Recueil de facéties libres.

Angeriani (Hier.), erotopægnium. Florence, les Junte, 1512, pet. in-8 de 40 ff. (Nodier, 22 fr.). — Paris, 1582, in-16 (Luzarche, n° 2137). — Paris, s. d., 2 part. pet. in-4°.

Recueil de poésies galantes. Jérôme Angérien est un poète napolitain du XVIe siècle. Il a laissé des poésies estimées de son temps; elles ont paru à Parthénope (Naples), en 1520, in-8 de 52 ff., édit. plus complète que celle de 1512.

Anges (les) de la terre, personnifiés dans les femmes, considérées à tous les âges et dans toutes les circonstances; avec une introduction sur l'influence de la femme dans les familles, dans la société, dans les affaires de l'État, par MM. J. Delahaye et F. Deriège. Paris, Delahaye, 1843, in-8.

Angiolina, die liebende Büszerin, von A. W. Rose. Leipzig, 1806, in-12.

Angitia cortigiana. Della natura del cortigiano, par Mich.-Aug. Biondo. Rome, 1540, petit in-4°. — Nodier, 45 fr.; Libri, n° 2498, 40 fr.

On trouve dans ce volume une liste et une biographie des plus célèbres courtisanes du temps, et des détails curieux sur leur faste et leur influence. Quelques extraits se trouvent dans une des notes qui accompagnent la traduction du *Théâtre de l'Arétin* (Paris, Gosselin, 1840, in-18). — Biondo avait fait aussi trois opuscules anonymes qui ont été réunis sous ce titre : *Angoscia, doglia e pena*. — (Voir ce titre.)

Angoisses (les) d'amour, histoire des desplaisirs amoureux et languissants désirs, par Théodose Valentinian, françoys. Lyon, 1626, in-8. — A. Martin, 18 fr.; Rouquette, en 1881, 100 fr.

Dans cette dernière édition, on ne retrouve plus l'*Épître de l'auteur à sa Marguerite*, qui est dans la précédente. — Voir : *L'Amant ressuscité de la mort d'amour.*

Angoysses (les) douloureuses qui procèdent d'amours, composées par dame Hélisenne (de Crenne), *laquelle exhorte toutes personnes à ne suivre folles amours*; 3 parties. Paris, s. d., in-4°, et 1538, s. d., Denys Janot (1540), 1541, in-8, 110 fig. sur bois. — Tripier, 100 fr.; Solar, 100 fr.; Desq, 46 fr.; Cigongne, n° 1905; Bon Seillière, 92 fr.; Benzon, 110 fr.

Mme Hélisenne de Crenne est un pseudonyme sous lequel s'est caché Jean Dorat. Les *Angoysses douloureuses* ont été réimprimées dans les *Œuvres de madame Helisenne de Crenne.*

Angoysses (les) et remèdes d'amours du Traverseur (J. Bouchet) en son adolescence. Poitiers, 1536, in-4° goth. (J. Pichon. rel. de Duru, 300 fr.; Cigongne, n° 620; Amb.-F. Didot. 300 fr.; Bon Seillière, 295 fr.; Poitiers, 1537, in-16 (La Vallière, 3 fr.); Lyon, de Tournes, 1550, in-18 (La Vallière, 4 fr. 50); Rouen, Abr. Cousturier, 1600, in-12 (Baillieu, en 1880, 60 fr.). — Poésies. Un ex. de l'édit. de 1536 à la *Biblioth. nationale*, Y, 4536.

Jean Bouchet n'était pas un mauvais poète: il est regardé comme le premier qui ait fait alterner les rimes masculines et les rimes féminines. Les *Angoysses et remèdes d'amour* sont citées à ce titre; mais l'édition la plus estimée pour la lecture est celle d'Abr. Cousturier, Rouen, 1600, in-16 de 119 p., laquelle a l'avantage de renfermer de plus que les autres l'*Histoire d'Euriale et Lucresse, compilée par Énée Sylvius, et translatée de latin en françois, à la requeste des Dames*, toujours par Jehan Bouchet. Ce n'est pas une traduction, c'est une simple imitation en vers et en prose de cette aventure érotique, dans laquelle Bouchet a adouci beaucoup les peintures et a fait intervenir la Raison à la place d'un dieu moins chaste. — Les *Angoysses et remèdes d'amour* sont un des premiers ouvrages de Jean Bouchet: il en avait fait une édition en 1501, mais elle était fautive, ayant été surprise à l'auteur, ce dont il se plaint. Cet ouvrage est le récit d'une fiction. Se promenant un matin dans un bois, Bouchet entend les plaintes de divers amants et les consigne dans ses vers sous la forme d'autant d'élégies par strophes intitulées: *L'Amoureux transy sans espoir; L'Enfant banni qui aime par honneur: L'Amour secret qui plus qu'il ne veult, aime: La Dame se complaignant de son déloyal amy.* Bouchet suppose que, touchée des peines de ses amants, Minerve ou la Sagesse vient leur donner des conseils dont la réunion forme le *Remède d'amour.* Il y a dans tout cela beaucoup de naturel et un sentiment très vrai. Les conseils de la dame Pallas sont excellents et d'une charmante naïveté Puis viennent *Les Angoysses d'amour.* — *Les Dangers de folle amour.* — *Louenges de chasteté.* — *Remèdes contre folle amour.*

Angola, histoire indienne, ouvrage sans vraisemblance (par le chev. de la Morlière). Agra (Paris). sans date (Labitte, en 1872, 15 fr), 1746 (Nyon, n° 8698), 1747, 1748, 1749 (Nyon, n° 8699), 1751 (Pichon, n° 741, reliure de Padeloup, 500 fr.; La Roche-Lacarelle, rel. de Padeloup, 1,500 fr.; Tripier, 10 fr.), 1763, 1770, 1775, 1778, 2 vol. petit in-12, avec jolies vignettes et culs-de-lampe de C. Eisen. — Editions suivies d'*Acajou et Zirphile;* Londres (Cazin), 1781 (Claudin, 1880, 10 fr.), 1782, 1786, 2 vol. petit in-18. En moyenne, 6 à 8 fr. — Réimprimé en 1879 chez Quantin, in-8 port. et vign., avec notice par Oct. Uzanne. Publié à 6 fr.

Roman galant tiré, dit-on, des papiers du duc de la Trémoille. Le langage des ruelles y est parfaitement reproduit; les expressions nouvelles alors y sont imprimées en caractères italiques et il est étonnant de voir combien il nous en est resté dans l'usage moderne. Le XVIIIe siècle se reconnaissait dans ce miroir; mais, si les costumes en étaient rajeunis, nous pourrions encore nous y reconnaître aujourd'hui. — Toutes les éditions n'ont pas le même nombre de figures.

Angoscia, doglia e pena, le tre furie del mondo, nelle quali si contiene, ciò che si aspetta alla donna, con le sue occultissime proprietà, scritte più chiaramente che si leggano in libro alcuno, con ciò che nel matrimonio del dolce et del amaro suol gustare il Maritato. Vinegia, Comin da Trino, 1546. in-8. — Nyon, n° 4049 — Les deux premières parties avaient déjà été imprimées séparément avec les titres suivants: *Angoscia, la prima furia del mondo*, etc. Venetia, Nic. da Sabio, 1542, in-8; et *la Doglia, secunda furia del mondo*, etc. Idem 1542, in-8.

Angotiana, ou Suite des calembourgs, comme s'il en pleuvait. Contenant les amours du Per-Vertisseur, et l'histoire du fameux La Palisse, etc.; par Anagramme d'Auneur (Armand Ragueneau). 6e édit. Paris, an IX (1801), in-18, 144 p., portr.; 1803, in-18, fig. — Angotianopolis (Lille), Benoit Cruchet, 1809, in-18.

Angoysses (les), etc. — Voir: *Les Angoisses.*

Angstvolle (die) brautnacht, etc. (La Nuit des noces pleine d'angoisses, avec un appendice contenant: La Flamme du cœur; le Duel; le Secret; Ainsi va le monde) Leipzig, 1815, in-12. — Vienne, 1816, in-12.

Animadversiones chronologi-

cæ in Joannam Papissam, etc. — Voir : *La Papesse Jeanne.*

Anmuth und Schœnheit, aus den Mysterien der Natur und Kunst, für ledige und verheirathete Frauenzimmer (Grâce et beauté, tirées des mystères de la nature et de l'art pour les femmes, mariées ou non). Berlin, 1797, 1803, in-8, fig. — Ackermann, en 1880, 2 marcks.

Anna la libertina, par Anna B.... Romanzo storico contemporaneo. In Svizzera, 1869, in-16 avec 5 fig. érot. — Scheible, en 1872, 1 th. 12 sgr.

Annales (les) amusantes, ou Mémoires pour servir à l'histoire des amusements de la nation en tous genres (par Philippe Bridard de La Garde). Paris, 1742, in-12.

Ouvrage très rare. Il fut supprimé avant de paraître. — Cat. Deneux, n° 291 ; Nyon, n° 8295.

Annales (les) amusantes. Paris, Jouaust, 1882, in-12, figg. de Lalauze (5 fr.).

Première suite, contenant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre 1741, annotée par le bibliophile Jacob.

Annales de la cour et de Paris, pour les années 1697 et 1698 (par G. de Courtilz, sieur de Sandras). Cologne, Pierre Marteau, 1701 (Gouin, en 1874, 12 fr.), 1702, 1708, 1711 (B°ⁿ Seillière, 16 fr.), 1739. — Amst., P. Brunel, à la Sphère, 1701, 1702 (Gouin, en 1879, 12 fr.), 1703 (Baillieu, en 1876, 10 fr.). 2 tomes en 1 vol. pet. in-12. — Nyon, n° 8284 ; Luzarche, n° 4187.

Historiettes, nouvelles officielles, faits divers, cancans, etc. — Détails peu connus sur M. d'Argenson. — Débauches parmi les femmes et les hommes de la cour de France. — Édit des armoiries. — Jean Bart, ce qui lui arrive avec un cordon bleu. — Camp de Compiègne. — Nouveaux convertiz arrêtez aux environs d'Orange. — Escoliers de Paris qui fouettent en rue deux jésuites. — Esturgeon pris pour un courrier. — Édit des lanternes. — La marquise de Villequier ; un laquais lui lève la jupe à l'entrée des Tuileries. — Louis XIV de plus en plus dévot. — Histoire scandaleuse d'une religieuse. — Aventure de Mˡˡᵉ de La Force. — Le duc de Lauzun. — Les Noëls impies faits contre les dames de la cour et indignation du roi. — Ninon de Lenclos. — Madame de Soissons ; crimes dont on l'accuse, son dénûment. — Les mariages de conscience, etc. — Ce livre déplut fort. L'auteur fut arrêté et conduit à la Bastille ; il y resta enfermé pendant neuf années entières, de 1702 à 1711.

Annales (les) du crime et de l'innocence, ou Choix de causes célèbres, recueillies par Plancher-Valcourt et Alexis Roussel. Paris, 1813, 20 vol. in-12.

C'est un abrégé des *Causes célèbres* ; on y trouve, tome Iᵉʳ : *Gabrielle, ou la Belle épicière.* — *La Belle Provençale.* — Tome II : *Madame Tiquet, ou les Dangers de la beauté.* — Tome III : *Marie Stuart.* — Tome V : *Jenny Plongeon, ou les Filous de Londres.* — Tome VI : *L'Hermaphrodite.* — *Le Marquis de Langey, ou l'Abolition du congrès.* — Tome VII : *Le Chat, ou les Pucelles d'Issoudun.* — Tome VIII : *Marie-Catherine Lescombat.* — Tome XIII : *La Possession des religieuses de Loudun.* — Tome XVII : *La Duchesse de Kingston, ou la Femme à deux maris.* — Tome XX : *La Fille en loterie.* — *La Gourdan, ou Procès d'une courtisane*, etc., etc. — Il y a là abondamment de quoi rire et de quoi frémir.

Annales galantes (par Mᵐᵉ de Villedieu). Paris, Barbin, 1670 (Scheible, 13 fr.) ; Lyon, 1671, 1676 (Aubry, 4 fr. ; Tumin, en 1878, 15 fr.), 1677 (Scheible, en 1872, 20 sgr.) ; 1694, 1698 ; Paris (Holl., à la Sphère), 1672 (Longuemare, n° 1464), 1676-77, 6 part. en 1 vol. qui s'annexe aux Elzévier (Claudin, en 1881, 8 fr.), 1700 (Leber, n° 2252 ; Scheible, en 1872, 1 th.) ; Toulouse, 1702 (Lemonnyer, en 1878, 12 fr.) ; 8 part. se réunissant en un seul vol. petit in-12.

Intrigue bien conduite, sans longueurs, mais où l'Histoire de France est sans doute un peu trop travestie. — Dans les œuvres de Mᵐᵉ de Villedieu (1702 et 1706), ces *Annales* forment le tome IX.

Annales galantes de Grèce, par Mᵐᵉ de Villedieu. Paris, 1687 (Nyon, n° 8194). — La Haye, 1687 (Morel, en 1874, 3 fr.), 1688, 1700, petit in-12. Ouvrage agréable, mais qui n'a pas été fini. — Voir la *Biblioth. des romans*, novembre 1779.

Annales galantes de la cour de Henri second, par Mˡˡᵉ de Lussan. Amst., 1747 (Tumin en 1878, 40 fr.), 1749 (Nyon, n° 8375), et Lausanne, 1751, 2 vol. in-12. — Leber, n° 2174 ; J.-J. De Bure, n° 901 ; Alvarès (juillet 1862), 8 fr. 50.

Annales galantes de Lorraine, année 1668. Cologne, P. Marteau, 1682, in-12. — Nyon, n° 8534. Volume rare.

Annales galantes (les), ou Mé-

moires pour servir à l'histoire des amusements de la nation (par l'abbé Philippe Bridart de Lagarde). Paris, 1742, in-12. *Rare* (*Quérard, IV, 423*).

Barbier, dans son *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, intitule cet ouvrage : *Les Annales amusantes, ou Mémoires*, etc.

Annals (the) of gallantry, or the Conjugal monitor, being a collection of curious and important trials for divorce, etc., during the present reign; by A. Moore. London, M. Jones, 1814-15, 3 vol. in-8, avec fig. col.

Recueil de procès scandaleux pour *criminal conversation*, presque tous entre des personnages d'un rang fort élevé. De Lapierre de Châteauneuf en a fait une trad. mauvaise et incomplète sous le titre : *Les Divorces anglais, ou Procès en adultère jugés*, etc.

Annals of the white house, extracted from the portfolio of a man of fashion; sketch of the seduction room. London, s. d., in-8. — Cat. Armbruste (Leipzig, en 1853).

Anneau (l') de Salomon, par La Salle. Paris, Béchet, 1812, 4 vol. in-12.

Cet auteur n'est pas le général La Salle, tué à Wagram et le plus brillant officier de cavalerie légère du premier empire, comme paraît le croire M. Ch. Monselet (*Les Oubliés et les Dédaignés*); il s'agit du marquis de La Salle, qui fut aussi militaire, mais qui ne devint pas général, et qui, né en 1734, mourut aliéné en 1818. La *France littéraire* de Quérard indique de lui deux autres romans : *Le Maladroit, ou Lettres du comte de Gauchemont*, Paris, 1788, in-12; *Suzanne et Gerneuil*, an IX, in-18. — « L'action commence rue Saint-Martin, près le petit théâtre Molière, à la vente des effets d'un vieux juif. « A trois livres six sous, l'anneau et la seringue ! » crie l'huissier priseur. — Un sou! » dit en entrant une jeune fille qui ne sait pas ce qu'on vend. « Adjugé ! » — Lucette jette la seringue de côté et entreprend de frotter l'anneau pour le faire reluire. Le diable apparaît aussitôt. Lucette a acheté l'anneau de Salomon qui rend invisible et transporte en tous lieux. On voit d'ici le parti qu'elle en tire et comment elle se hâte de se mettre à la recherche de l'inconstant Vercourt. La description des diverses sociétés que Lucette traverse amène des tableaux amusants et brossés avec une verve toute militaire. » — *Catal. Monselet*, 4e partie, n° 26.

Année (l') des Dames, ou Petite biographie des femmes célèbres pour tous les jours de l'année, par Mme Gabrielle de P. (Paban). Paris. Crevot, 1820, et Paris, Collin de Plancy, 1823, 2 vol. in-18, 4 portraits. — Baur, en 1874, 10 fr.

Année (l') des Dames nationales, ou Histoire, jour par jour, d'une femme de France (par Rétif de la Bretonne). Genève et Paris, 1791-94, 12 vol. in-12, avec 42 gravures, dont quelques-unes avaient déjà figuré dans les *Contemporaines*, du même auteur. La grav. du tome X, représentant l'exécution de Charlotte Corday, manque souvent. — Solar, n° 1976, 19 fr. (le même exemplaire a été revendu par Aubry, en 1861, 25 fr., et en 1866, 35 fr.); Alvarès, en septembre 1858, 28 fr.; Fontaine, en 1874, n° 2062, belle reliure, 450 fr.; Claudin, en 1880, 60 fr.; Pochet, 60 fr.; Lebigre, 51 fr.

Quelques exemplaires de cet ouvrage ont reçu, vers 1796, un nouveau titre : *Les Provinciales, ou Histoire des filles et femmes des provinces de France, dont les aventures sont propres à fournir des sujets dramatiques de tous les genres*. Paris, s. d., 12 vol. in-12 (Solar, n° 1978, 49 fr.).

Restif juge ainsi son œuvre : « Cet ouvrage infiniment varié, très extraordinaire, très intéressant, contient 610 nouvelles. L'*Année des Dames nationales* est intéressante pour toutes les villes de la République, puisqu'il n'en est aucune qui n'ait fourni un trait historique et dont on n'ait peint les mœurs particulières. J'eus pourtant une peine infinie à trouver un libraire..... » Les difficultés que rencontrait Restif pour trouver un éditeur provenaient surtout de la condition onéreuse qu'il exigeait, en voulant toujours ajouter des gravures à ses ouvrages. Celui-ci est le dernier complément des *Contemporaines*, qui comprennent ainsi 68 volumes, avec toutes les suites. Il y a, en effet, dans l'*Année des Dames nationales*, une foule d'anecdotes ou de particularités très curieuses, ce qui fait dire à Restif, dans *Monsieur Nicolas* (page 3181) : « On y trouve des choses qu'il est étonnant que j'aie sues. » Il les tenait surtout du marquis de la Grange, ancien officier des Mousquetaires, qui tous les vendredis assistait aux soupers littéraires de la comtesse de Beauharnais; là, vers trois heures du matin, le marquis se mettait à raconter les anecdotes des cours de Louis XV et de Louis XVI. « Ce n'était pas un génie, dit Restif, mais il avait une excellente mémoire. » Restif, dont la mémoire n'était pas moins bonne, retenait tout, écrivait tout, publiait tout, sans se soucier des indiscrétions. » (P.-L. Jacob, bibliophile).

Année (l') des Dames nationales, ou le Kalendrier des citoyennes (par

Rétif de la Bretonne). Genève, 1794. — De Blacsere, 10 fr.

Année (l') galante, almanach chantant. Paris, 1762, in-32. — Nyon, 15100.

Année galante, ou Étrenne à l'amour, contes enrichis de figures et d'ariettes, gr. in-8 de 41 ff. S. l. n. d. (Paris, 1773), grav. Il y en a 3 pour chaque mois, plus le titre, un front. libre et 12 vignettes coloriées à mi-page; au-dessous de chaque vignette un quatrain et une chanson occupant une page, un conte en prose remplissant une autre page. — Catal. Noël; Méon, n° 4105; Scheible, en 1872, 12 thal. — Une réimpression a été faite à Bruxelles en 1876, sur l'édition de 1775, avec 12 fig. érotiques, un front. et le texte gravé sur cuivre (15 fr.). Dans cette réimpression les gravures sont les mêmes, mais le texte est modifié. Le format est petit in-8. — Dans quelques exempl., les figures sont coloriées à l'aquarelle (35 fr.).

Les sujets des vignettes correspondent aux douze histoires, dont voici les titres : *Le Traîneau; la Parade; le Service intéressé; la Guirlande; le Mai; la Tonte; le Bain; la Moisson; la Chasse; les Vendangeurs; les Laboureurs; le Parc.* — Ces vignettes sont assez bien faites, ce qui, lorsqu'elles sont en belles épreuves, donne quelque valeur à ce volume; mais les contes eux-mêmes sont très plats, et il n'en est pas un digne d'être conservé.

Année (l') galante, ou les Intrigues secrètes du marq. de L*** (de L'Étorière, officier aux gardes, doué de *qualités éminentes*, et qui passa, dans un certain monde, pour l'homme le plus *capable* de son temps). Londres (Paris), 1785 (Leber, n° 2280), 1786 (Alvarès, en 1860, 10 fr.), 1787 (Claudin, en 1867, 5 fr.); et Cologne, Pierre Marteau, s. d. (Scheible, en 1866, 1 fl. 12 kr.), petit in-12.

Année (l') merveilleuse et galante, ou les Hommes femmes (par l'abbé Gabr.-Fr. Coyer). S. l. n. d. (Paris, 1748), in-12. — Leber, n° 4772.

Ce petit ouvrage, qui a été réimprimé dans les *Bagatelles morales* du même auteur, est une critique ingénieuse des mœurs des Français, auxquels on reproche une vie molle et des goûts futiles. Cette pièce eut beaucoup de vogue, et il en circula en France un si grand nombre d'exemplaires dans l'année où elle parut qu'on prétendait que la poste seule y avait gagné deux mille écus. Il y a été fait plusieurs répliques, entre autres les deux suivantes : *Réponse à l'année merveilleuse* (par Mme Le Prince de Beaumont). Nancy (1748), et *l'Accomplissement de l'année merveilleuse* (Paris, 1756), in-12.

Annexe aux contes érotico-philosophiques de Beaufort d'Auberval, contenant ses épîtres libérales en vers. Bruxelles, Kistemaeckers, 1883, in-8 de 30 p. (2 fr. 50).

Annotationes in omnia Ovidii opera. Venetiis, Aldus, 1534, petit in-8. — Solar, n° 952, 210 fr.

Ann'quin Bredouille, ou le Petit-cousin de Tristram Shandy, œuvre posthume de Jacqueline Lycurgues, actuellement fifre-major au greffe des Menus-derviches; par l'auteur de *Blançay* (Gorgy). Paris, 1791, 1792, 6 tom. in-18, avec neuf fig. non signées. — Rouquette, en 1872, 10 fr.; Baur, en 1873, 20 fr.

Ouvrage très singulier et difficile à définir. On y trouve une comédie en prose intitulée : *Le****, ou la....., ou les-----.* Voir Soleinne, n° 2396; Méon, n° 2736. — Voir également, sur l'auteur d'*Ann'quin Bredouille*, la notice de Monselet dans son livre : *Les Oubliés et les Dédaignés*.

Annuaire de la Syphilis et des maladies de la peau, contenant, outre des travaux originaux, une analyse critique des ouvrages, etc., parus dans l'année sur les maladies vénériennes; par P. Diday et Rollet. Lyon, 1859, in-8 de 400 p.

Annulaire agathopédique et saucial, imprimé par les presses iconographiques à la congrève de l'ordre des Agathopèdes. Chez Labroue et comp., rue de la Fourche, à Bruxelles, cycle 4 (1850), in-8 de 131 p., nombreuses figg. s. b. — Cigongne, n° 2158. — Chédeau, n° 1049, 29 fr. — Volume tiré à un petit nombre d'exempl. et devenu rare.

Recueil de pièces en vers et en prose, signées par MM. Argus (*Delinge*, avocat), Chanteclair, Clootboom (*Gensse*), Croquemort, Firapel, Martin (*Bovy*), Rabon (*A.-A. Baron*), Tibert (*Delmotte* fils), Rousselet, Sebas Noral (*A.-A. Baron*), etc. — La plupart de ces pièces sont d'une gaieté un peu patibulaire, comme le remarquait M. de Reiffenberg; c'est ce qui arrive ordinairement quand des gens, même de beaucoup d'esprit, comme ceux qui composaient cette société, se réunissent à certains

jours périodiquement dans le but de dire des choses drôles et amusantes. Dans les 24 pièces contenues dans le volume (et dont on peut lire le détail dans les *Supercheries littér.*, III, col. 306), il y en a deux ou trois seulement qui justifient l'admission de ce volume dans notre Bibliographie : *Construction gynofugilope. Quel est le meilleur système de fortification pour la défense de la vertu des femmes? — Les Femmes de la Bible*, chanson qui a été reproduite, d'abord dans le *Parnasse satyrique du XIX[e] siècle*, puis dans un recueil de vers de M. Bovy, imprimé récemment à Bruxelles; — enfin, *Législation pinopénale. L'adultère consommé sur un mur mitoyen peut-il être considéré comme perpétré dans le domicile conjugal? Elucidez l'espèce et, sans être trop long, mettez au pied du mur les auteurs qui ont approfondi cette matière délicate.*

Anonymi de mulieris loquacitate, nunc primum prodit, interprete F. Morellio. Paris, 1593, pet. in-8.

Cette version latine est traduite du grec de Libanius. C'est probablement le même Morel qui a donné la traduction française suivante : *Plaidoyer sur le caquet d'une femme*, apporté tout nouvellement de Grèce en France. Paris, Frédéric Morel, 1593, 1594, pet. in-8 de 16 pages. Une autre édition sous le titre de *Plaidoyer sur l'estrange et admirable caquet....* Lyon, B. Rigaud, 1595, pet. in-8 de 16 pages.

Antérotique (l') de la jeune et de la vieille amie, par Joachim du Bellay. S. d., in-4° de 48 p. (en vers).

Anthologia epigrammatum græcorum. Florentiæ, 1494, in-4°. — Gaignat, 161 fr.; Brienne-Laire, 400 fr.; F. Didot, 337 fr.; Boutourlin, 123 fr. 50; Bearzi, 230 fr.; Giraud, 415 fr.

Travail qui a été souvent réimprimé, notamment sous les titres de *Florilegium diversorum epigrammatum*, et de *Epigrammatum græcorum, libri VII*, de 1503 à 1604. En fait d'éditions plus récentes, on doit signaler celles de Brunck, Strasbourg, 1772-76, sous le titre d'*Analecta*, et celle de Jacobs, Leipzig, 1794-95, 5 vol. in-8, auxquels on ajoute un commentaire en 8 volumes, 1798-1814. Le texte de cette édition a reparu avec des additions à Leipzig, 1813-1817, 3 vol. in-8 (le dernier volume renferme des notes). Renvoyons au *Manuel du Libraire*, pour d'amples détails bibliographiques qui ne seraient pas ici à leur place. L'*Anthologie* est du plus grand prix pour la connaissance des mœurs de la Grèce. Ce que nous avons sous ce titre est formé de diverses collections réunies à des époques différentes, et plus d'une *Anthologie* dont l'existence est bien constatée n'est point venue jusqu'à nous. On peut consulter à cet égard l'article *Méléagre* dans la *Biographie universelle*. Il y a beaucoup de poésies amoureuses dans l'*Anthologie*; on y trouve de petites élégies, de petites idylles, des madrigaux, des *bouquets à Iris*; le sens du mot *épigramme* devint aussi vague, sous le rapport du contenu, que celui de *sonnets* en italien. Malheureusement, beaucoup de pièces expriment une passion qui n'était nullement un sujet de scandale chez les anciens, mais que les mœurs modernes repoussent avec dégoût.

Les éditions les plus modernes de ce recueil sont intitulées : *Anthologia græca, sive Poetarum græcorum lusus*. Leipzig, 1794-1814, 13 vol. in-8, avec les *Animadversiones* de Jacobs; et Ultrajecti, 1795 à 1822, 5 vol. in-4°.

Il existe une traduction française de l'*Anthologie*. Paris, 1863, 2 vol. in-12. Les épigrammes critiques sont dans le 1[er] volume, p. 18-69, au nombre de 309. Quelques-unes ont été seulement indiquées en latin : 97. *Hic verba artis musicæ ad obscœna translata sunt;* — 129. *Asiaticæ saltatricis modos ad nequitias versus lubricasque artis describit et miratur.* Le tome II contient, pages 1-35, *la Muse de Straton*, 250 épigrammes qui toutes sont données en latin. — Voir aussi : *Anthologie, ou Recueil des plus beaux épigrammes grecs.*

Anthologie de l'amour, extraite des poètes français depuis le XV[e] siècle jusqu'au XIX[e] par P.-M. Quitard. Paris, Garnier frères, 1861, in-12 (3 fr. 50).

Anthologie érotique d'Amarou, texte sanscrit, trad., notes et gloses ; par A.-L. Apudy (comp. par Chézy). Paris, Dondey-Dupré, 1831, gr. in-8 de 108 p., tiré à petit nombre.

On peut voir dans la *Revue encyclopédique*, tome LIV, p. 83 à 94, un art. de J. Reynaud sur cet ouvrage. — Weber, dans son *Histoire de la littérature indienne*, traduite par M. Sadon, 1859, p. 330, dit quelques mots de la poésie érotique des Indiens : « En général, cette littérature amoureuse est très effrénée et d'un sensualisme dissolu. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que, dans quelques-uns de ces poèmes, se présente le même cas que dans d'autres productions orientales; on les explique d'une façon mystique, et du moins dans l'un deux, le *Gitagovinda*, de Jayadeva, l'auteur semble réellement s'être proposé un rapport mystique, quelque peu que ce but semble possible *a priori* avec les excès auxquels s'est abandonnée la licence extravagante de son imagination. » Un jugement du Tribunal correctionnel de la Seine, en date du 7 mars 1832, a ordonné la destruction de cet ouvrage.

Anthologie érotique, ou les Vaudevilles de Cythère, chansonnier, dédié à Priape, orné de 46 vign. en taille-douce. Londres, chez Van Crick, s. d., 1830,

1832, in-32 de 55 feuillets, texte gravé; chaque page contenant une chanson ou une figure.

Quelques-unes des pièces de ce recueil avaient déjà paru dans l'*Art de f.....*; la plupart sont très courtes : *La Couturière; la Puissance des femmes*, etc.

Anthologie érotique, ou Recueil complet de chansons libres et polissonnes, anciennes, nouvelles et inédites, recueillies par E*** D***. Londres, 1832, un fort vol. in-32, orné de 16 grav. libres et contenant 102 pièces licencieuses.

Un arrêt du 7 mars 1832, à Paris, ordonnait la suppression de l'ouvrage intitulé : *Anthologie érotique*, dont celui ci-dessus est la réimpression.

Anthologie françoise, ou Chansons choisies, depuis le XIIe siècle jusqu'à présent (par MONNET). — S. l. (Paris, Barbou), 1765, 3 vol. in-8; (suivie de) *Chansons joyeuses mises au jour par un Ane-onyme* (par COLLÉ), 1765, 2 parties in-8. — Ensemble, 4 vol. in-8, avec un portr. et 4 front., dess. par Gravelot et gravés par Lemire. — Belin, en 1877, 35 fr.; Forget, de Niort, en 1880, rel. veau, tr. dor., 45 fr.; Rouquette, en 1881, rel. veau-filets, 60 fr.; Pichon, rel. de Padeloup, 410 fr.

Recueil estimé et préc. d'une histoire très intéressante de la chanson en France, par Meunier de Querlon; on doit y ajouter comme 4e volume les *Chansons joyeuses mises au jour par un âne onyme, onissime* (chansons libres de Collé, imp. en 1765), in-8. — Les 4 vol., Méon, 32 fr.; Cigongne, n° 1192; Alvarès, juin 1858, 25 fr.; Viollet-Leduc, p. 20 des *Chansonniers*. — Enfin, un complément indispensable à ces 4 premiers volumes, et qui leur est rarement joint, est le *Recueil des romances historiques, tendres et burlesques* (par D. Lusse). S. l., 1767, 2 vol. in-8, fig. — Pillet, en 1880, 80 fr.

Anthologie française, ou Choix de chansons, publiées par M. Castel. Paris, Brissot, 1828, 3 vol. in-12, fig. — Rouquette, en 1872, 15 fr.

Anthologie française, ou Choix d'épigrammes, madrigaux, couplets, etc. (recueillis par H. Larivière). Paris, 1816, 2 vol. in-8. — Aubry, en 1861, 7 fr. 50.

Anthologie lyrique. — Voir : *Momus en délire*, etc.

Anthologie, ou Recueil des plus beaux épigrammes grecs, mis en vers françois.... ; par F. Tamisier (de Mâcon). Lyon, 1589, in-8. Rare. — Baillieu, en 1874, 10 fr.

Anthologie patriotique, ou Choix d'hymnes, chansons, romances, vaudevilles et rondes civiques. Paris, an III, in-18.

Recueil dans lequel on voit figurer des pièces de Legouvé, Ducis, Florian, etc. — Voir VIOLLET-LEDUC, p. 85.

Anthologie satirique. — Voir : *Le Mal que les poëtes ont dit des femmes.*

Anthologie satyrique; répertoire des meilleures poésies et chansons joyeuses parues en français depuis Clément Marot jusqu'à nos jours; publiée par et pour la Société des *Bibliophiles Cosmopolites*. Luxembourg (Bruxelles, Gay), imprimé par les presses de la Société, 1876-78, 8 vol. pet. in-12, pap. de Holl., tiré à 300 exempl. numérotés (35 furent détruits par un accident survenu dans le cours de la publication). Prix : 120 fr. — Ce recueil renferme les diverses pièces intéressantes contenues dans les *Parnasses, Cabinets, Anthologies satyriques*, dans *Maurepas*, dans le *Recueil du Cosmopolite*, dans les *Chansonniers, Gaudrioles*, etc.

Anthologie scatologique, recueillie et annotée par un Bibliophile de cabinet. Paris, près Charenton, chez le libraire qui n'est pas triste (J. Gay), imprimé en l'ère du carnaval de 1000800602 (1862), in-18 (et tiré à 70 exempl., format in-8). — Rouquette, en 1881, in-8, 20 fr.

Anthropogénésie, ou Génération de l'homme avec des Vues de comparaison sur les reproductions des trois règnes de la nature, etc.; par J.-B. Demangeon. Paris, 1829, in-8.

Anthropophile (l'), ou le Secret et les mystères de l'ordre de la Félicité, dévoilés pour le bonheur de tout l'univers, avec le vocabulaire des termes de marine employés dans cet ordre (par P.-J. Moet). A Arctopolis (Paris), 1746, in-12 de 108 pages. — Lamberty, n° 2349, 15 fr.; Leber, n° 2633.

Voir : *Formulaire du cérémonial en usage dans l'ordre de la Félicité.*

Anthropophilie, ou Étude sur la



prostitution masculine, par Cox-Algit. Nantes, Morel, 1881, in-8.

Anti-Babylone (l'), ou Réponse à l'auteur de la Capitale des Gaules (par Ange Goudar). Londres (Paris), 1759, in-12 de 76 pages. — Nyon, n° 8301.

Anti-caquet (l'), 1622. — Voir : *Recueil général des caquets de l'accouchée.*

Anti-chartreux (l'), poème éroti-satirique contre les moines. 1786, in-8.

Antidote contre les cocus. — Voir : *Dissertation sur les cornes antiques et modernes.*

Antidote (l') d'amour, avec un ample discours contenant la nature et les causes d'iceluy, ensemble les remèdes les plus singuliers pour se préserver et guérir des passions amoureuses, par J. Aubery, médecin. Paris, Claude Chapelet, 1599, in-12 (Taylor, n° 1392; Aubry, en 1863, 6 fr. 50 ; Nyon, n° 3934; Rouquette, en 1880, 30 fr.). — Delft, 1663, petit in-12, titre gr. (Perret, n° 644, 36 fr.; Mac-Carthy, 6 fr. 50 ; Cigongne, n° 2178).

« C'est un ouvrage où se trouve entassée une immense érudition qui, toutefois, n'a pas empêché l'auteur d'adopter les plus ridicules préjugés de son siècle, par exemple, sur l'influence des astres, sur les philtres, sur les caractères cabalistiques, sur les talismans; en y apportant cependant une certaine réserve comme n'ayant pas le courage de contredire ouvertement les opinions reçues généralement. La lecture de ce livre n'est pas sans quelque intérêt. » — VIOLLET-LEDUC, p. 175.

Antidote, ou Remède au coup de fouet. An XI, in-18. — Réponse au *Coup de fouet*, de Dumersan.

Antidoto della gelosia (da Guidicciolo). Venise et Brescia, 1565 (Nyon, n° 3880) et 1566, petit in-8 de 174 ff. (Libri, 38 fr.).

Nouvelles fort libres, entremêlées de citations de l'Arioste. Réimpr. dans le *Novelliero*. Venise, 1574.

Antidotum juventuti oblatum. Avignon, Séguin, 1825, in-12 de 24 p.

Ouvrage divisé en 6 paragraphes : De impudicitate; De libris damnosis; De malis societatibus; De verbis obscenis; De comœdiis; De choreis.

Antidotum melancholiæ joco-serium incipe, volve, vale. Francfort, 1663, 1667, 1668, in-12, fig. — Leber, n° 2425; Scheible, en 1872, 16 sgr.

Il faut joindre à ce vol. : *Antidoti melancholiæ secunda pars, vel schola curiositatis, omnibus hypocondriacis*, etc. Francfort, 1670, in-12 (Scheible, en 1872, 20 sgr.). — Une troisième édition de *l'Antidotum* a pour titre : *Schola curiositatis, sive Antidotum melancholiæ...* S. l. n. d., pet. in-12, fig. — Courtois, 11 fr.

Anti-Drusac, ou Livret contre Drusac, fait à l'honneur des femmes nobles, bonnes et honnestes, par manière de dialogue. Tholose, 1564, in-8.

Cet ouvrage est de François La Borie, mais il paraît n'être connu que par la mention qu'en a faite Du Verdier, dans sa *Bibliothèque françoise*. C'est une réplique au livre de Gratian Du Pont, sieur de Drusac : *Les Controverses des sexes masculin et féminin.*

Anti-Hermaphrodite (l'), ou le Secret tant désiré de beaucoup. De l'advis proposé au roy pour réparer tous les désordres, impiétés, injustices, abus, meschancetez et corruptions qui sont en ce royaume, par J. P. D. B. (Jonas Petit de Bertigny, cy-devant Prévost général provincial de MM. les Mareschaux de France en Xaintonge). Paris, Berjon, 1606, in-8. Livre rare. — Vente Coste, 30 fr.; Gouin, en 1875, 70 fr.; Claudin, en 1880, 25 fr.

Anti-Joseph (l'), ou Bien plaisant et fidèle narré d'un ministre de la religion prétendue réformée, vendu publiquement à Clérac, ville d'Agenois, ayant esté enfermé dans un coffre par une honneste Dame à laquelle il faisoit l'amour. — Suiv. la copie imprimée à Agen, 1615, petit in-8; pièce rare (La Vallière, n° 4375[130]).

Il y a eu plusieurs éditions de cette facétie; citons-en une sous un titre différent : *Discours très-facetieux et veritable d'un ministre de Cleyrat en Agenois, lequel estant amoureux de la femme d'un notaire, fut enfermé dans un coffre et vendu à l'inquant à la place du dit Cleyrat.* Jouxte la copie imprimée à Tolose, 1619, pet. in-8 de 15 pages (Nodier, 30 fr.; Bignon, 16 fr.). — On trouve aussi la même anecdote à la fin des *Pieuses récréations* du R. P. Angelin Gazet.

Une réimpression textuelle de l'édition de 1615, avec notice bibliographique, par L. B. de F. (Borne de Fontage), a paru à Bordeaux en 1876, par les soins de Lefèvre, libraire, plaq. pet. in-8 de VIII-20 p., tirage à petit nombre (2 fr.).

Anti-Justine (l'), ou les Délices de l'amour, par M. Linguet, avocat au et en Parlement (pseudonyme; par Rétif de la Bretonne), avec 60 figures (elles n'ont pas été faites). Au Palais-Royal, chez feu la Vᵉ Girouard, 1798, in-18.

Ce volume contient 2 parties : la première va jusqu'à la page 204; la seconde commence à la page 207, mais elle s'arrête au milieu d'une phrase à la p. 252. Voici ce que dit l'auteur à la fin de la première partie : « J'ai longtemps hésité pour savoir si je publierais cet ouvrage posthume du trop fameux Linguet, avocat considéré. Le classement déjà commencé, j'ai résolu de ne tirer que quelques exemplaires pour mettre deux ou trois amis éclairés et autant de femmes d'esprit à portée de juger sainement de son effet, et s'il ne fera pas autant de mal que l'œuvre infernale à laquelle on veut le faire servir de contrepoison. Je ne suis pas assez dépourvu de sens pour ne pas sentir que l'*Anti-Justine* est un poison, mais ce n'est pas là ce dont il s'agit; sera-ce le contrepoison de la fatale *Justine?* C'est sur ce point que je veux consulter des hommes et des femmes désintéressés, qui jugeront de l'effet du livre imprimé. L'auteur a prétendu éloigner de la cruauté, de la soif du sang et de la mort de la femme possédée; il a prétendu ranimer les maris blasés auxquels leurs femmes n'inspirent plus rien. A-t-il atteint ce but? C'est ce qu'on décidera. On a vu, par la table des chapitres, combien cet ouvrage est salace, mais il le fallait pour produire l'effet attendu. Jugez, mes amis, et craignez de m'induire en erreur. L'*Anti-Justine* aura 5, 6 ou 7 parties comme celle-ci.... » Et dans le chap. 26 : « J'ai un but important; je veux préserver les femmes de la cruauté. L'*Anti-Justine*, non moins savoureuse, non moins emportée que la *Justine*, mais sans barbarie, empêchera désormais les hommes d'avoir recours à celle-ci; la publication du concurrent antidote est urgente, et je me déshonore volontiers aux yeux des sots, des puristes et des irréfléchis pour la donner à mes compatriotes, etc. »

Il faut croire que les amis de Rétif l'auront détourné de son projet puisqu'il n'a même pas terminé la seconde partie. Sous un rapport, les curieux le regretteront, car on a peine à comprendre comment, ayant commencé son livre d'une manière aussi exaspérée, Rétif eût pu le conduire jusqu'au bout sur le même ton et sans que l'intérêt diminuât plutôt que d'augmenter. On ne saurait même indiquer ici le titre d'aucun des 4 chapitres de l'ouvrage. Ce petit volume est devenu très rare; il s'en trouve deux exemplaires à la Bibliothèque nationale, dans l'*Enfer* (nom que l'on donne à la partie la plus interdite de la *Réserve*), et l'on n'en cite qu'un 3ᵉ exemplaire, lequel, provenant de la collection Cigongne, était en Angleterre, et a été cédé, il y a deux ans, pour une somme de 1,500 fr. —Plusieurs copies manuscrites de l'*Anti-Justine* circulaient, et sur une de ces copies, il a été fait en Belgique, en 1863, une réimpression en 2 vol. in-16 de 127 et 150 pages, avec 12 lith. mal faites. L'édition originale contient des plaisanteries anti-religieuses fort vives; on les a supprimées ou travesties dans cette réimpression. Ainsi, par exemple, on a changé les *Grâces adressées à Marie*, pièce curieuse pour les bibliomanes, en une *Invocation à Vénus*, sans sel. Cette circonstance a motivé une nouvelle réimpression, *conforme à l'édition originale*. S. l. (Brux.), 1798-1864 (1864), un vol. in-12 de VIII-200 pages, avec 6 grav. obscènes. Prix : 30 fr. La préface contient ce que Monselet a écrit sur cet ouvrage dans son livre intitulé : *Rétif de la Bretonne, sa vie et ses amours*, documents inédits, etc., et catalogue complet et détaillé de ses ouvrages. Paris, Alvarès, 1854 (1853), in-16, 1 port. et 1 fac-similé. Ce volume de Monselet est déjà devenu peu commun, et se paie de 5 à 6 francs; cependant il pourrait être plus exact et plus complet. Ainsi Rétif lui-même a donné à la suite des *Posthumes*, ouvrage qu'il publia deux ans avant sa mort, un minutieux et curieux catalogue de toutes ses productions.

Il existe plusieurs réimpressions modernes de l'*Anti-Justine*, publiées soit à Bruxelles, soit à Amsterdam : nous donnons ci-après les principales :

S. l. (Brux.), avec 10 lithog. médiocres (25 fr., en noir, 30 fr. color.). — S. l. (Brux., J. Gay), in-16, pap. vergé, texte seul (15 fr.). — Amst., chez de Kick (Brux.), in-12, en 2 parties de VIII-114 et 106 p., pap. vergé, 6 fig. libres. — S. l. (Amst.), 2 édit. différentes, pap. vergé, l'une, texte seul (15 fr.), et la seconde, avec 38 fig. libres à l'eau-forte, exécutées, dit l'éditeur, d'après les descriptions que Rétif a données lui-même à la fin de son ouvrage (75 fr.).

Antike erotische Bildwerke in Houben's antiquarium (Priapées du cabinet d'antiquités de Houben). Xanten, 1839, in-fol.

Antimœologium quo demonstratur obstetricibus non esse tutè fidendum de virginitate aut defloratione mulieris adultæ referentibus. Auth. Th. Tigeon. Lugd., Roussin, 1574, pet. in-4° de 20 ff. — Lebigre, 5 fr. 50.

Anti-nopcier (l'), ou le Blasme des nopces de M. de Mercœur avec la niepce de Mazarin. Amiens, s. d. (vers 1649), in-4° de 12 p. — Detaille, en 1875, 3 fr.

Antiope, par Guérin. Paris, 1644, 4 vol. in-8. — Vassé, n° 93; Nyon, n° 8154.

Anti-Paméla (l'), ou la Fausse innocence, découverte dans les aventures

de Syrène, histoire véritable, trad. de l'angl. (comp. par de Mauvillon). Londres, 1742, 1743, in-12. (Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.). — Amst., 1743, in-12. Rare.

Réimpr. sous le titre : *La Facile Angloise, ou Mémoires de Mlle Anti-Paméla*. Londres, 1793, in-12. Les éditions de 1742 et 1743 sont intit. : *L'Anti-Paméla, ou Mémoires de M. D**** (Nyon, n° 10709). On trouve une analyse de ce roman dans la *Nouv. Bibl. des romans*, 3e année, tome Ier.

Anti-Papesse (l'). — Voir : *La Papesse Jeanne*.

Antiperistase, ou Contraires différences d'amour. Paris, du Breuil, 1603, in-12. — Nyon, n° 3937.

Antipode (l') de Marmontel, ou Nouvelles fictions, ruses d'amour et espiègleries de l'Aristenète français (par Félix Nogaret). Paris, Deroy, an VIII, 2 vol. in-16. — Alvarès, juin 1861, 8 fr. 50; Baur, en 1874, 8 fr.

Il y a des exemplaires avec de nouveaux titres portant : *Fictions nouvelles de l'Aristenète français, ou l'Antipode de Marmontel*. Paris, an IX, 2 vol. in-18.

Antiquité (l') du triomphe de Besiers, au jour de l'Ascension, contenant les plus rares histoires qui ont esté représentées au susdit jour, etc. (en vers languedociens). Béziers, Jean Martel, 1628-1644, 2 parties in-12 de xxi-255 p., et, pour la seconde partie, 8 ff. prélim., 112, 136 et 48 p. — Soleinne, nos 3936 et 3939, 180 fr.; Desq, 145 fr.

Il paraîtrait que, dans l'ancien temps, la ville de Béziers fut délivrée de ses ennemis précisément le jour de l'Ascension, et qu'elle s'empressa d'instituer une cérémonie pour en conserver le souvenir. A pareil jour donc, toutes les populations voisines se rendaient à Béziers, où il y avait grande foire, procession et jeux publics dont les farces dramatiques étaient le plus séduisant détail. Il est bon de savoir, de plus, que dans la même ville, se trouvait un vieux gros morceau de pierre qu'on honorait du titre de statue du capitaine Pecruce, mais que le populaire se contentait d'appeler *Pepsuc;* c'est ledit *Pepsuc*, ou Pepesuc, qui joue un rôle dans la plupart des pièces contenues dans les deux volumes de l'*Antiquité du triomphe de Besiers*, et qui sont les suivantes :

Histoire de Pepesuc, allégorie à 7 personnages. — *Le Jugement de Pâris*, par M. Bonnet, avocat. — *Histoire de la réjouissance des Chambrières de Béziers*, etc. — *Les Mariages r'habillés*, pastorale. — *La Colère de Pepesuc*. — *Las Caritas de Béziers*, à huit personnages. — *Histoire mémorable sur le duel d'Isabelle et de Cloris*, etc. — *Plainte d'un paysan*, etc., à trois personnages. — *Les Aventures de Gazette*, à six personnages. — *Les Amours de la Guimbarde*, à cinq personnages. — *Histoire de dame Peiroutonne*, à quatre personnages. — *Histoire du valet Guillaume et de la servante Antoine*, à six personnages. — *Les Amours d'un sergent avec une villageoise*, à deux personnages.

Tels sont les titres de ces différentes pièces donnés par La Vallière dans l'*Hist. du Théâtre franç.*, tome II, p. 7 et suivantes; mais la Bibliothèque de Bordeaux possède encore trois autres pièces qui se rattachent à ce recueil précieux ; 1° *Hist. du mauvais traitement fait par ceux de Villeneuve*, etc.; — 2° *Pastorale del berger Silvestre ambe la bergeyro Esquibo ;* — 3° *La Fausse Magie découverte*, hist. tragi-comique. Elles ont été comprises, en même temps que toutes les précédentes, dans une réimpression de l'*Antiquité du triomphe de Béziers*, intitulée ; *Le Théâtre de Béziers, ou Recueil des plus belles pastorales*, etc. Béziers, 1844-1852, 2 parties in-8 de 424 et 322 p. Cette réimpression est un simple tirage à part des livraisons x, xi et xii des *Mémoires de la Société archéologique* de Béziers.

Antiquités d'Herculanum, gravées par David, avec explication par Sylvain Maréchal. Paris, 1780-1803, 12 vol. in-4°, 864 fig. Les figures libres se trouvent dans le 7e volume.

Antiquo-manie, ou le Mariage sous la cheminée ; par J.-A. Jacquelin. Paris, an VII, in-8. — Soleinne, n° 2533.

Anti-roman (l'), ou l'Histoire du berger Lysis; par Jean de la Lande (Ch. Sorel). Paris, 1633, 4 vol. in-8. — Voir : *Le Berger extravagant*, etc.

Anti (l') sans-souci, ou la Folie des nouveaux philosophes. La Laïs philosophe, ou Mémoires de Mme D., suite de la Laïs. ou Sentiment de repentir de Mme D.... Bouillon, 1760, in-12, front. gr. 1761, 4 part. petit in-8. — Bearzi, n° 961.

Anti-syphilitique (l'), ou la Santé publique (par le comte de Milli). 1772, in-12.

Broch. tirée à 36 exempl., le magistrat de police n'en ayant permis l'impression qu'à condition que l'auteur n'en ferait tirer que ce nombre. Voir le *Répertoire de bibliogr. spéc.*, p. 123. — Cependant, ne serait-ce pas le même ouvrage que : *L'Anti-syphilitique, ou Moyen certain de se garantir de toutes les maladies*

vénériennes...., par l'usage d'une eau dite de sécurité. Amsterd., 1772, in-8. — Leber, 1110.

Anti-tablettes contemplatives (pièce en vers); par G. D. Aux Dames :

Dames qui verrez ce livret,
Je n'en offre que l'écriture;
Une autre fois, plus en secret
Je vous don'ray la couverture.

Paris, 1623, petit in-8. — Nodier; Baudelocque; Potier, n° 1568 (ajouté au *Recueil général des Caquets de l'Accouchée*, même date).

Anti-Thérèse (l'), ou Juliette philosophe, par M. de T***. La Haye, 1750, 1751, in-12 (Scheible, en 1859, p. 606, 3 fl. 36 kr.). — Volume rare.

Antitheses (les) des Dames de Cypre contre le bachelier Erophile et le docteur Philarete. — Voir : *Les Thèses, ou Conclusions amoureuses.*

Anti-Titus, ou Remarques critiques sur la coiffure des femmes au XIX° siècle; par Rothe de Nugent. Paris, 1813, in-18. — Catal. Millot, 1846, n° 301.

Est-ce le même ouvrage que *l'Anti-Titus, ou la Critique de la mode des cheveux coupés pour les femmes* (par Rothe de Nugent). Paris, Mongin aîné, 1809, in-8, 31 p.? — (*Dict. des Anonymes.*)

Anti-Vénus (l') physique, ou Critique de la Dissertation sur l'origine de l'homme et des animaux. S. l., 1746, in-12.

Antoine Bernard et Rosalie, ou le Petit Candide. Paris, Ancelle, 1796, pet. in-12, frontisp.

Antoinette et Valmont (par l'abbé Ant.-Math. Christophe.) Paris, an IX (1801), 2 vol. in-18 de 137 et 140 pages, 2 fig.

Antonia Wilson, ou la Femme comme elle est et l'ami comme il y en a peu, trad. de l'all. de Schilling. Paris, 1819, 2 vol. in-12.

Antonin, ou le Fils du Capucin, par un Religieux de l'Ordre. A Paris, chez Simon, an X, in-12 de 104 p., grav. — Tumin, en 1881, 18 fr.

Antonin, ou Zéphirin, fils du Capucin, surnommé l'Enfant de l'Amour ou le Caprice d'une jolie femme. Histoire véritable, publiée par un Capucin. A Londres, an VIII (Paris, vers 1830), in-12 de 89 p., 3 fig.

Antonine de Châtillon, par Mme Guénard, baronne de Méré. Paris, 1812, 4 vol. in-12 (8 fr.).

Antonio, ou les Tourments de l'amour et ses douces illusions dans un cœur sensible, par A. G. D. (Antoine Galland). Paris, 1797, petit in-8 de 287 p., fig.

Le titre est délicieux et bien digne de ce temps de sensiblerie à la Jean-Jacques où, pour se distraire de couper en grand nombre les têtes de ses semblables, on ramageait des pastorales vertueuses.

Antro (l'), overo l'ingannati amanti, favola pastorale di Fr. Fiamma (5 a. et prol., en vers). Venetia, 1622, petit in-12 de 212 p. — Soleinne, n° 4479; Libri, n° 1463.

Anzoletta, die schœne Unbekannte (Anzoletta, ou la Belle inconnue). Erfurt, 1804, in-12.

Anzoletta Zadoski, trad. de l'angl. de l'auteur de *Georgina* (on attribue *Georgina* à miss Burney, ou à miss Howell). Paris, an VII, 2 part. in-12, fig.

Aphorismen ueber den Kuss (Aphorismes sur le baiser). Étrennes aux amateurs de baisers. Leipzig, 1808, in-16, avec 10 jolies grav. col.

Aphorismes sur les maladies vénériennes, suivis d'un formulaire magistral pour le traitement de ces maladies, par Ed. Langlebert, docteur en médecine. Paris, Delahaye, 1875, in-16 de 268 p.

Aphorismi Thomæ Sanchez totam decem ejus librorum de matrimonio doctrinam compendio continentes. Francf., 1712, petit in-8.

Aphrodisiacs and Anti-aphrodisiacs. Three essays on the powers of reproduction, with some account of the judicial congress as practised in France during the sevinteinth century, by John Davenport. London, privately printed, 1869, in-4°, XII-154 p. (3 liv. 3 sh.). — Réimp. en 1887 par Avery, de Londres, dans le même format et sans changement de date.

Cet ouvrage ne fut mis au jour qu'en 1873 ; on peut le regarder comme faisant, à certains égards, suite au traité de Payne Knight sur le *Culte de Priape*; il est divisé en trois traités : *L'Ancien culte du Phallus*; — *Anaphrodisia, ou Absence de la puissance productive.* — *Aphrodisiaques* et *anti-aphrodisiaques.*

Aphrodisiacus, sive de Lue venerea, par C.-G. Gruner. Jenæ, 1789, in-fol. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Voir : *De morbo gallico omnia quæ exstant.*

Aphrodisiaque externe, ou Traité du fouet et de ses effets sur le physique de l'amour. Ouvrage médico-philosophique, suivi d'une dissertation sur tous les moyens capables d'exciter aux plaisirs de l'amour (par Doppet, médecin). S. l. (Paris et Genève), 1788, petit in-12. — Techener, en 1855, 9 fr.; Lefebvre, en 1877, 25 fr.; Durel, en 1879, 10 fr.

Bien que traitant des mêmes matières, cet ouvrage est, suivant Quérard, complètement différent de celui de Meibomius *(France littéraire)*; il y a des exemplaires de ce livre qui portent pour titre : *Traité du fouet et de ses effets sur le physique de l'amour.* — Nous croyons que le *Médecin de l'amour*, du même docteur Doppet, Paphos (Paris, Leroy), 1787, 2 part. in-8, fig., est un essai du même ouvrage.

Aphrodisiaques (les), recueil de romans libres, rares et singuliers. — Tome Ier (et sur la 2e page) à Paris, chez les march. de nouv., 1797.—Tome II (et sur la 2e page) à Hambourg, M.D.CC.LXXII et 1797.—Tome III (et sur la 2e page) La Haye, 1745. — 3 vol. in-18 de 86, 144 et 148 pour 184 p. avec 2 fig. non libres, dont 1 avec légende.— Scheible, 10 fl.; Luzarche, n° 3001 ; Lebigre, 9 fr. 50.

Ce petit recueil, publié par Mercier de Compiègne, contient : Mirima, hist. galante, par Fromaget ; — Apprius, par de Beauchamps ; — Margot la Ravaudeuse, par Fougeret de Monbron ; — Nocrion, par de Caylus ; — Cléon, par Thorel de Champigneulles.

Aphrodisiographie, ou Tableau de la maladie vénérienne, etc.; par le Dr Capuron. Paris, 1807, in-8 de XII-359 p.

Aphrodita, nova tragedia (5 a., en vers) di Adriano Valerini. Verona, 1578, in-8 de 48 ff.—Soleinne, n° 4345.

Unique édition d'une pièce peu connue, où figurent l'ombre d'Adonis, Cupidon et le roi Licofronte. L'héroïne est fille du prêtre Alcée. La scène est à Paphos.

Aphrodite, ou la Fille retrouvée, roman imité de Shakespeare; par T. Saint-Marcel. Paris, an VI, in-12, fig. — Lefilleul, en 1879, 10 fr.

Aphrodites (les), ou Fragments thali-priapiques pour servir à l'histoire du plaisir (par Andréa de Nerciat, né à Dijon, en 1739, mort à Naples, vers 1800). Lampsaque, 1793, 8 part. petit in-8 de 80 p. et 1 pl. chacune; ces 8 parties se relient en 1 ou 2 volumes. Les figures, attribuées par H. Cohen à Freudenberg, sont obscènes et finement gravées. L'ouvrage lui-même est très bien imprimé. Un exemp. a été cédé en 1860, pour le prix de 150 fr.

Les Aphrodites sont une association de personnes des deux sexes, association qui n'a d'autre but que le plaisir. Il est question, dans le roman de *Monrose, ou Suite de Félicia*, d'une association de ce genre dont Félicia « a l'honneur d'être la principale dignitaire. » Une lettre adressée à M. de Schonen par le marquis de Châteaugiron, accompagnant l'envoi de l'*Alcibiade fanciullo* (manuscrit et lettre possédés en dernier lieu par M. le duc d'Otrante), donne un nouveau détail à ce sujet. Voici ce qu'elle dit : «.... J'y joins les *Aphrodites* dont je vous ai parlé ; cet ouvrage du chevalier de Nerciat est presque inconnu à Paris, ayant été imprimé à l'étranger, pendant la révolution. Il est assez remarquable, comme historique, car il peint, dit-on, au naturel, une société qui s'était formée à cette époque aux environs de Paris, du côté de la vallée de Montmorency, et dont un certain marquis de Persan était le président. Cette association, à laquelle chacun des initiés concourait dans une proportion convenue, n'avait d'autre but que le libertinage. » — Des femmes de la cour, des abbés, des princes, de riches étrangers, des ex-nonnes paradent dans ces tableaux, dans ces dialogues spirituellement écrits. C'est, en un mot, un des ouvrages les plus remarquables et les plus importants du genre érotique ; mais il est peu connu, car il est presque introuvable, et très peu d'amateurs même l'ont vu. Il n'a paru, à notre connaissance, dans aucune vente, et les amateurs ne connaissent de l'édition de 1793 que trois exempl. seulement en France et en Angleterre. Nous ne pourrions donner ici d'extrait de cet ouvrage un peu trop libre ; nous nous contenterons seulement de mettre sous les yeux des lecteurs quelques détails que nous donne l'auteur dans son *Préambule nécessaire :* « L'ordre ou la fraternité des Aphrodites, aussi nommés Morosophes, se forma dès la régence du fameux Philippe d'Orléans, tout ensemble homme d'État et homme de plaisir ; au surplus, bien différent de son arrière-petit-fils, qui s'est aussi fait une réputation dans l'une et l'autre carrière. Soit qu'un inviolable secret eût constam-

ment garanti les anciens Aphrodites de l'animadversion de l'autorité publique (si sévère, comme on sait, contre le libertinage porté à certains excès), soit que dans le nombre de ces fidèles associés il y en eût plusieurs d'assez puissants pour rendre vaine la rigueur des lois qui auraient pu les disperser et les punir, jamais, avant la révolution, leur société n'avait souffert d'échec de quelque conséquence; mais ce récent événement a frappé plus des trois quarts des frères et des sœurs; les plus solides colonnes de l'ordre ont été brisées: le local même, qui était dans Paris, a été abandonné.

« Des débris de l'ancienne institution s'est formée celle dont ces feuilles donneront une idée. On y verra se développer progressivement le lubrique système et les capricieuses habitudes des Aphrodites, gens fort répréhensibles peut-être, mais qui du moins ne sont pas dangereux, et qui, fort contents de leur constitution, ne songent nullement à constituer l'univers.

« Ci-devant, il n'y avait pas eu d'exemple qu'un seul statut, un seul usage des Aphrodites eût été divulgué; mais quand un nouvel ordre de choses existe, quand mille petites récréations (criminelles du temps de l'ancien régime) comme la calomnie, les délations, les exécutions impromptues, etc., sont sinon encouragées, du moins tolérées, qu'ont à craindre de se livrer sans beaucoup de mystère aux leurs, des citoyens infiniment actifs, qui, d'accord avec la nation, reconnaissent la liberté, l'égalité pour bases de leur honneur; qui, comme elle, méprisent toute distinction de naissance, de rang et de fortune: qui savent tirer la vraie quintessence des droits de l'homme, si heureusement dévoilés de nos jours, et ne font rien, en un mot, qui n'ait pour but la paix, l'union, la concorde, suivies (surtout pour eux) du calme et de la tranquillité?

« C'est au peu d'intérêt qu'ont les Aphrodites modernes à cacher ce qui se passe dans leur sanctuaire, que nous devons les scènes fidèles dont sera composé ce joyeux recueil. »

Les Aphrodites ont été réimprimés deux fois en 1864. La 1re édition est celle de Bâle, Steuben fr. (Bruxelles, Gay, 1864, 2 vol. pet. in-12, 25 à 30 fr.). L'autre, qui a l'avantage d'avoir un frontispice de Fél. Rops et 8 grav. copiées sur celles de l'édition originale (attribuées à Freudenberg par M. Cohen), est également imprimée à Bruxelles, chez Briard (Poulet-Malassis); elle forme 4 vol. in-12; — (30 fr. pap. ord.; 40 à 50 fr. pap. vergé.)

Apicula Batava, etc. — Voir: *Veneres Blyenburgicæ, etc.*

Apocalypse (l') de Méliton, ou Révélation des mystères cénobitiques, par Méliton. A Saint-Léger, chez N. et Jacq. Chartier, 1665, 1668, pet. in-12, front. gravé.

Apollon passant en revue les filles du Palais-Égalité. Pièce rare, publiée à Paris, en 1795.

Apollonius de Tyr. — Voir le *Manuel du libraire*, I, 350, pour les éditions en langues étrangères. Il cite comme le meilleur texte latin celui donné d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale, par M. J. Lapaume, publié, en 1856, dans les *Erotici scriptores*, sous ce titre: *Eroticam de Apolonio Tyrio fabulam.*

TEXTE FRANÇAIS: *Appollin, roy de Thire. Cy commence la cronicque et hystoire de Appollin roy de Thir et premierement d'Anthiogus et de sa fille, comment par luxure il viola sa fille et comment il mourut meschamment par la fouldre qui l'occit.* Genève, Louys Garbin, pet. in-fol. goth. de 25 ff., fig. sur bois. Le seul exempl. que l'on connaisse de cette édition, relié avec une édition s. d. du *Ponthus*, a été payé 1,765 fr., plus 5 0/0, par Yemeniz, à la vente de Louis-Philippe. — *Apolonius, prince de Thir en Affricque et roy d'Antioch*, rédigé en escript par Gilles Corrozet. Paris, Jehan Bonfons, s. d., in-4° goth., fig. sur bois. Hibbert, 2 liv. 14 sh. — *Plaisante et agreable histoire d'Apolonius, prince de Thir...*, trad. par Corrozet en ses jeunes ans. Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, s. d. (vers 1530), in-8. — Citons encore les *Aventures d'Apollonius de Thir*, par le B*** (Antoine le Brun). Paris, 1710, 1711, in-12: Rotterdam, 1710, pet. in-8, — Paris, 1712, 1796, in-12. — Une autre édition a paru sous ce titre: l'*Inconstance de la fortune dépeinte dans les Aventures d'Apollonius.* Rotterdam, 1726, in-12.

Apologia mulierum in viros probrosos, satire, en distiques, par J. de Motis. Bade, R. Beck, 1511, in-4° de 18 ff., lettres rondes. Rare. — La Vallière, 9 fr.

C'est un ouvrage tout différent de l'*Invectiva cetus feminei*, etc., du même auteur. On y trouve: *Hecatosticha de obscœnis mundi voluptatibus Georgii Gockenschnabelii.* — *L'Apologia* est le premier ouvrage qui ait été imprimé à Bade.

Apologie contre le livre intitulé: Alphabet de la méchanceté des femmes, par le s. Bernier. Paris, 1618, pet. in-12. — Voir: *Alphabet de l'imperfection et malice des femmes.*

Apologie de Guillot Gorju, adressée à tous les beaux esprits. Paris, Mich. Blageart, 1634, in-8. — Leber, n° 2483.

Réimpr. à la suite des *Chansons de Gaultier Garguille*, publiées par Jannet, en 1858; et dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 27 pages.

Apologie (l') de la constance, ou Fléau des inconstants, avec les reproches de quelques amantes à leurs serviteurs infidèles. Paris, 1598, in-12. Rare. — Claudin, en 1864, 7 fr. 50.

Apologie de la femme (en vers). Imp. de Luton à Reims, 1847, in-8.—Voir: *Apothéose de la femme*, qui est sans doute une réimpression de cet opuscule.

Apologie de la fine galanterie de Mlle Françoise de la Montagne, trad. de l'anglais (par Lambert). A Todion, chez Barnabas Condomine, 1756, petit in-8. — A partir de la page 97, le titre courant est : *La Fille de joie*. — Taylor, n° 1466; Payn, n° 884.

C'est une réimpression, avec un titre différent, de *la Fille de joie, ouvrage quintessencié de l'anglais, contenant les Aventures de Mlle Fanny Hill.*

Apologie de la frivolité (par Boudier de Villemert). Paris, Prault, 1740, 1750, in-12. — La Vallière, 3912[2].

Apologie de la science des Dames, par Cléante. Lyon, 1622, in-8. — Bibl. de Grenoble, n° 17852.

Apologie des chambérières qui ont perdu leur mariage à la blanque. Épître en vers de huit pieds. Paris, Alain Lotrian, s. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., fig. sur bois.

Petite pièce très rare, imprimée vers 1535 à Paris. Réimpr. fac-similé, en 1841, à 40 exemp., et dans le 2e vol. du *Recueil* de Montaiglon.— Cigongne, n° 700.—Voir aussi l'*Heur et guain d'une chambrière;— le Banquet des chambrières ;— et la Complainte des chamberières.*

Apologie des Dames, appuyée sur l'histoire, par Mme Galien, de Château-Thierry. Paris, Didot, 1736, 1737, 1748, in-12.—Nyon, n° 4048 ; Aubry, en 1866, 5 fr. — Beaucoup de faits anecdotiques y sont racontés dans un style clair. — Durel, en 1884, 3 fr. 50.

Apologie des Dames de France au XIXe siècle, par J.-B. Vaucher. Paris, Desloges, 1854, in-12 (2 à 3 fr.). — Mauvais bouquin, réellement apologétique.

Apologie (l') des femmes, avec des notes historiques en deux parties, par un homme de lettres, dédiée aux Dames de Marseille. Marseille, Ant. Favet, 1770, in-8.—Claudin, en 1880, 4 fr. 50.

Apologie (l') des femmes, en vers et en prose ; par M. P*** (Ch. Perrault). Cologne et Paris, 1694, petit in-8 de 38 pages. — Alvarès, déc. 1858, 4 fr. 50 ; Nyon, n° 14494. Rare. — Perrault a aussi rimé le conte de *Peau d'âne* et *Griselidis*, mais en général ses vers sont faibles.

Apologie des femmes, poème (par Paulin Crassous). Paris, 1806, in-12 de 24 pages (540 vers). — Techener, 4 fr. ; ordinairement 1 fr. 50 ou 2 fr.

On doit joindre à cet opuscule un carton de 4 pages que quelques traits satiriques ont nécessité.

Apologie des femmes, contre les calomnies des hommes, où l'on montre la nécessité du mariage, son excellence et les moyens d'y vivre heureux.... (dissertation). Amsterdam, 1713, petit in-12. — Bergeret, 1re partie, n° 1535.

Apologie des femmes, ou Vérités qui font triompher le beau sexe ; par Touzelli (Benoît). — Turin, 1798, in-12. —Claudin, en 1869, 3 fr. 60 ; Lebigre, 4 fr.

Apologie des Græfin.... (Apologie de la comtesse de Lichtenau, écrite par elle-même, composée par F. L. von Holbein). Leipzig, 1808, 1809, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Apologie des prêtres mariés, ou Abus du célibat prouvé aux prêtres catholiques, par le citoyen J**** (Jolyclerc). Paris, an VI (1798), in-8.—Techener, 7e catal., n° 638.— Volume condamné et rare.

Apologie du beau sexe. Rouen, 1729, in-12.

Apologie du silence en amour. In-12, 1662. — Méon, n° 2865.

Apologie faite par le grant abbé des Conards sur les invectives Sagon, Marot, La Hueterie, pages, valetz, etc. Paris, s. d., petit in-8 goth., grav. sur bois.

Une réimpression de ce très rare opuscule, suivie de la *Response à l'abbé des Conards, de Rouen*, a été faite par Panckoucke, en 1854 in-12 de 12 p. Tirage à très petit nombre.

Apologie, ou Défense de l'honorable sentence et très juste exécution de Marie Stuard, royne d'Écosse, trad. de l'anglois. S. l., 1588, pet. in-8.— Thierry, 14 fr.; Mac-Carthy, 23 fr.

Apologie, ou les Véritables Mémoires de Mme Marie Mancini, connétable de Colonna, écrits par elle-même (mis au jour par Brémond). Cologne, P. Marteau, 1678, 1679, in-12 de 179 p.—Leyde, Jean van Gelder, 1678, petit in-12 de 216 p. (Cigongne, 2551).

Voir les *Mémoires de M. L. D. D. M.* (Mme la duchesse de Mazarin). — Cet ouvrage reproduit *la Vérité dans son jour, ou les Véritables mémoires de Manchini, connétable Colonna*. S. l. n. d., in-8 de 4 ff. et 203 p.

Apologie pour les Dames, où est montré la précellence de la femme en toutes actions vertueuses; par Jacqueline de Miremont (en vers). Paris, Jean Jesselin, 1602, in-12. — Nyon, n° 14493.

Apologie pour Hérodote, ou Traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes, par Henri Estienne. Nouv. éd., augmentée de remarques par Le Duchat. La Haye, Henri Scheuler, 1735, 2 tom. en 3 vol. pet. in-8, avec 3 grav.

L'édition originale est intitulée : *Introduction au traité de la conformité des merveilles anciennes et modernes* (voir ce titre). Mais l'édition de 1735 est préférable aux précédentes à cause des remarques qu'elle contient. — Vendu Renouard, 40 fr.; La Bédoyère, 43 fr.; Leber, n° 2839; Baillieu, en 1873, 32 fr.; Ch. Lefèvre, en 1877, 33 fr.

La réimpression de cet ouvrage a été faite par Liseux, avec remarques par Ristelhuber. Paris, 1879, 2 vol. pet. in-8 (25 fr.). — Cette édition donne, pour la première fois, le texte complet de Henri Estienne, tel qu'il l'avait rédigé et imprimé avant la censure du Conseil de Genève. Ce texte n'existe que dans deux exemplaires de l'édition originale (1566) échappés à la censure, dont l'un est actuellement dans la bibliothèque de M. le baron de Ruble, et l'autre, précédemment possédé par Armand Bertin, puis par Roger (du Nord), a été vendu aux enchères à la mort de ce dernier.

Apologues et contes orientaux, par l'auteur des *Variétés morales et amusantes* (l'abbé Blanchet). Paris, Debure, 1784, in-8, portrait.

Apologues et Nouveaux contes, par Félix Nogaret. — Voir : *Nouveaux contes en vers*.

Apology (an), for the life of George Anne Bellamy, actress, with her letters, to S. Calcraft, esq., which were violently suppressed. 1785, 5 v. in-12.

Miss Anna Bellamy, tragédienne distinguée, morte vers 1788, était une des femmes à la fois les plus spirituelles et les plus galantes de son temps. Elle publia ses *Mémoires*, qui eurent une grande vogue, et qui furent trad. par Benoist, en 1799.

Apology (an) for women Kinde, etc.(Apologie des femmes). London, 1605, in-4°.

Ouvrage en vers. L'auteur ne s'est désigné que par les initiales G. J.—Ce volume est rare; il a été payé 6 liv. 8 sh. à la vente Inglès.

Apothéose (l') de la femme (en vers). Reims, imprimerie Luton, 1853, in-8 de 48 p.

Apothéose (l') de Thérésine, poème élégiaque, en 5 chants, traduit de l'esp. (par l'abbé P.-Touss. Aillaud). — Montauban, s. d., et Paris, Moutardier, 1800, in-8. — La Jarrie, n° 1974.

Apothéose (l') du beau sexe. Londres (Holl.), 1712 (E. Piot, 2 fr.; Aubry, en 1860, 3 fr. 50), 1741 (Aubry, en 1859, 2 fr.), 1742, 1761 (Leber, n° 2757; Techener, 4 fr. 50), in-12, front. gr.

En prose. Volume curieux et assez libre. — Culte que les Allemands rendent à Bacchus.— Amour est de toutes les passions la plus violente. — Courtisanes regardées autrefois de fort bon œil.—Les Français choisissent Vénus pour leur divinité. — Plaisir que la femme procure au soldat, au matelot, au magistrat, etc., etc.

Apothicaire (l') de qualité, ou le Beau c.. d'Arminte. 1600, in-12.

Telle est la simple mention que fait d'un livre qui doit être intéressant la *Bibliotheca scatologica*, au n° 139. Est-il question d'un ouvrage qui se trouve dans les *Soirées des auberges* et dans les *Galanteries diverses arrivées pour la plupart en France*, anecdote qui a été réimprimée à part sous ce titre : *L'apothicaire de qualité (ou le beau c.. d'Araminte)*, nouvelle galante et véritable (par de Villiers); Cologne, Pierre Marteau, 1670, pet. in-12 de 48 p. (Nyon, n° 10238; Biblioth. de Grenoble, n° 41959; Piot, 9 fr.)? — En ce cas, la date de 1600 serait erronée, car Villiers était alors à peine né.

Apothicaire (l') dévalisé, comédie burlesque, par de Villiers. Paris, 1660, in-12.—Paris, Ch. de Sercy, 1668, in-12. — Techener, 15 fr.; Nyon, n° 17625.

Appareilleuse (l'), comédie en un acte, en prose, par Grandval père, 1740.

Cette pièce, qui était manuscrite dans le *Théâtre impudique* (Soleinne, n° 3885), a été imprimée dans le *Théâtre gaillard*, tome Ier.

Apparences (les) **trompeuses**, com. en 5 actes et en vers; par l'abbé de Boisrobert. Paris, Guill. de Luynes, 1656, in-12.—Soleinne, 1108; Nyon, n° 17430.

Apparences (les) **trompeuses**, ou les Amours du duc de Nemours et de la marquise de Poyanne. S. l., ou Amst. (Rouen), 1715, in-12.—Bergeret, n° 1323; Nyon, n° 8397; Scheible, en 1867, 6 fl.; Payn, n° 953, une édition s. l., de 1725, in-12.

Apparences (les) **trompeuses**, ou Ne pas croire ce qu'on voit, histoire espagnole; par Edme Boursault. Paris, 1670, in-12; Amst., 1718, 2 part. in-12 (Nyon, n° 8427); Paris, 1739, in-12. — Roman ingénieux et bien écrit.

Apparitions nocturnes, ou le Spectre bienfaisant et détail des persécutions exercées envers une jeune femme. Paris, Tiger, s. d., in-18.

Apparution de Thérèse philosophe à Saint-Cloud, ou le Triomphe de la volupté. Dédié à la reine. Ouvrage volé dans la poche d'un aristocrate par M. Barnave. A Saint-Cloud, chez la mère des Grâces, 1790, in-12 de 24 pages. — Lemonnyer, en 1874, 5 fr.

Pamphlet politique, dirigé tout à la fois contre Marie-Antoinette, contre Mirabeau, et contre les patriotes. Voir le *Catalogue de la Bibliothèque nationale*, Histoire, tome II, p. 614: British Museum, n° 15771[8].—Voir aussi *Pisanus Fraxi*, p. 89.

Appel aux Françaises sur la régénération des mœurs et la nécessité de l'influence des femmes dans un gouvernement libre; par Mme E. Salm, née d'Aelders. Sans date (vers 1789), in-8 de 46 p. (Bachelin-Deflorenne, 12 fr.); et Paris, 1791, in-8 de 44 p.

Appel d'une femme au peuple sur l'affranchissement de la femme, par Claire Démar. Paris, 1833, in-8 de 16 p. Rare.

Réclamation contre la doctrine saint-simonienne qui conservait le mariage. Claire Démar, femme exaltée et qui se suicida en août de la même année, à l'âge de 33 ans, prétend que l'amour n'est qu'un essai qui se réitère plus ou moins, afin de reconnaître et de développer la sympathie qui peut exister entre deux individus de différents sexes. Opuscule sérieux, hardi et curieux, ainsi que le suivant, qui en est un développement: *Ma loi d'avenir*, par Claire Démar. Paris, 1834, in-8 de 80 p.

Appendice à l'amour parfait, par le prince de Rossy. Paris, Balitout, 1876, in-8, de xvi-24 p.

Appollin, roy de Thire. — Voir: *Apollonius de Tyr*.

Appolline et Dancourt, hist. véritable; p. M. H. D. L. Paris, du Four, 1769, 1797, in-12.—Nyon, n° 8801; Scheible, env. 3 fr.—Autre édit. Paris, an VI, 2 vol. pet. in-8.

Appolline, ou la Novice de St-Paul, par M. de Faverolles. Paris, Lecomte, 1822, 2 vol. in-12.

Après-dînée (l') **de Mousseaux**, ou la Défense d'Atala, dédiée à la plus belle des quêteuses de la paroisse St-Roch, par un voyageur. Paris, an IX, in-18 de 35 p. — Critique de l'ouvrage de Chateaubriand.

Après-dînée (l') **des Dames de la Juiverie**, conversation comique, par le sieur de Nonnantès. Nantes, 1722, in-12 de 77 p.—Méon, n° 2267; Soleinne, 1723 et 1724.

« La devise du sexe étant *babil, sens, secret*, l'auteur de cet ouvrage a fait de ces 3 mots, 3 noms, et de ces 3 noms, 3 femmes, de ces 3 femmes les 3 héroïnes de cette conversation d'après-dînée. » La préface ne se trouve pas dans tous les exemplaires. Cette comédie, occasionnée par une aventure arrivée à Nantes, était remplie d'allusions et mit en émoi toute la ville. On y répondit par une critique intitulée: *Le Pédant devenu critique, ou la Critique de l'après-dînée des Dames de la Juiverie*, com. en 3 actes et en prose. S. l., 1722, in-12 de 3 ff. et 74 p.

Après-dînées (les) **et propos de table** contre l'excès au boire et au manger, pour vivre longuement et saintement, dialogisées entre un Prince et sept savants personnaiges, par Antoine de Balinghem; avec douze propositions pour passer plaisamment et honnestement les jours de Quaresmaux. Saint-Omer, Boscar, 1624, in-8. — *Bibliogr.*

instructive de De Bure, n° 4094; Sainte-Beuve, 1re partie, n° 636.

Petit ouvrage facétieux et singulier, assez rare.

Après-disnées (les) du seigneur de Cholières. Paris, J. Richer, 1587 (Baur, en 1873, 30 fr.; Chedeau, 65 fr.), 1588 (Nyon, n° 9849; Crozet, 46 fr.; La Roche-Lacarelle, 95 fr.), pet. in-8.

Ce volume qui, selon le *Manuel du Libraire*, a été réimprimé sous le titre d'*Après-dinées de Carnaval* (Paris, 1611, pet. in-12), forme la suite des *Neuf matinées* du même auteur; mais ces deux ouvrages se rencontrent rarement réunis.—Dans les *Après-disnées*, loin de se fatiguer, l'invention railleuse et l'érudition un peu hasardée de l'ingénieux écrivain se raniment de plus belle; le choix des sujets qui l'occupent devient de plus en plus piquant, et sa verve gauloise, son enjouement intarissable, mêlés au bon sens le plus expérimenté, prêtent un charme bien vif aux entretiens où il met aux prises des interlocuteurs habilement choisis. La naïveté de la langue du XVIe siècle, les privilèges de franchise que personne ne lui contestait alors, ajoutent singulièrement à l'attrait qu'offrent ces controverses où se reflète fidèlement la pensée du temps.

Parmi les questions discutées dans les *Après-disnées*, les curieux sauront distinguer celle qui a rapport à *la puissance maritale* (si le mari peut battre sa femme), sujet repris à un autre point de vue par des hommes d'esprit qui s'amusèrent à publier les *Mémoires de l'Académie de Troyes*, et qui insérèrent dans ce recueil facétieux (rangé par diverses bibliographies parmi les travaux sérieux des Sociétés savantes) une dissertation sur l'usage de battre une maîtresse.

C'est dans le domaine de la cabale que se transporte Cholières lorsqu'il expose ses idées sur l'arbre de vie, sujet délicat, et que divers ouvrages ont envisagé à des points de vue différents (Sébastien Franck, par exemple, caché sous le nom d'Aug. Eleutherius, publia en 1561, à Mulhouse, un livre fort oublié aujourd'hui : *De arbore scientiæ boni ac mali ex quo Adamus mortem comedit*. Un petit poème publié vers 1800, l'*Arbre de vie*, met en scène de jeunes filles d'Ève, comme elle, trop curieuses).—Les vieillards et les jeunes enfants peuvent-ils engendrer? Question difficile à l'égard de laquelle les anciens docteurs, peu soucieux d'examiner la vérité des faits qu'ils enregistraient, ont raconté bien des choses surprenantes que les physiologistes modernes n'acceptent pas comme fort authentiques. — Le sommeil, les avantages ou les inconvénients du mariage, la folie, le penchant qui porte les femmes à une loquacité souvent fatigante, autres objets dont s'empare avec empressement la curiosité de notre auteur, et sur lesquels il répand un agrément qui captive le lecteur.—Le chapitre qu'il consacre aux « *Prognostics et prédictions astrologiques* » mérite d'être lu. A une époque où l'astrologie était regardée comme une science exacte, et lorsqu'elle offrait une profession lucrative à une foule de charlatans spéculant sur la crédulité de la cour et de la ville, Cholières comprenait toute la futilité de ces prétendus rapports que l'orgueilleuse sottise des hommes avait voulu établir entre leurs destinées et les mouvements très mal étudiés, nullement compris, des corps qui se meuvent dans les immensités de l'espace, en obéissant à des lois immuables.

Malgré son mérite, Cholières est resté assez peu connu; il a cependant été feuilleté par des auteurs en renom qui lui ont emprunté bien des traits heureux, bien des idées piquantes, et qui se sont toujours souvenus d'oublier de le citer. Sterne l'a sans ménagement mis à contribution; il était alors sans doute le seul Anglais qui eût ouvert pareils volumes.

Un des plus délicats appréciateurs de nos vieux écrivains, Charles Nodier, lisait Cholières avec délices et le plaçait parmi les auteurs les plus ingénieux du XVIe siècle; il le regardait comme fort supérieur à Bouchet, l'auteur des *Sérées*, dont il reconnaissait tout le mérite, mais où il trouvait une prolixité et parfois une grossièreté choquantes; il le plaçait au-dessus des *Discours non plus mélancoliques que divers* (Poitiers, 1557), livre charmant et que l'on croit sorti, en grande partie du moins, de la plume de Bonaventure des Périers.

Il a été fait une jolie réimpression des *Après-disnées* de Cholières, d'après l'édition originale de 1587, à Bruxelles, impr. Mertens (pour Gay), en 1863, pet. in-12 de 343 pages, tiré à cent six exemplaires numérotés, dont 2 sur peau de vélin et 4 sur chine. — Les 100 ex. sur vergé, 16 fr.

Après le bal, pièce (libre) en un acte et deux tableaux, par E. D. — S. l. (Amst.), 1 vol. pap. vergé (2 fr.).

Après-soupers (les), par l'auteur de *Trois dizains de contes gaulois* (Léon Jaybert, avocat), illustrations de Henriot. Paris, Rouveyre et Blond, 1883, in-18 jésus de 240 p. Tiré à 500 exempl. (50 sur japon à 100 fr., et 450 sur pap. vergé à 25 fr.).

Après-soupers (les) d'Alexandrie, ou les Soirées des Dames françaises à la suite de l'armée d'Orient. Paris, Barba, an X (1802), 2 vol. in-12, 2 fig. — Marc, 4 fr. 75; Claudin, en 1877, 10 fr.

Après-soupers (les) de la campagne, ou Recueil d'histoires courtes, amusantes et intéressantes (par le chev. de Bruix et Ant. de Léris). Amst. et Pa-

ris. 1759-64, 4 vol. in-12. — Nyon, n° 10320.

Peu de ces contes sont intéressants. beaucoup sont ridicules.

Après-soupers (les) de la société, petit théâtre lyrique et moral sur les aventures du jour (par Billardon de Sauvigny). A Sybaris et à Paris (Didot), 1782-83, 6 vol. in-18, avec 6 frontispices, 16 jolies fig. piquantes, et 6 vignettes gravées par Martinet, d'apr. Binet, Eisen, etc., titre et mus. gravés. — Von der Muhlen, n° 485; Desq, 39 fr.; Rouquette, en 1881, mar. rouge, 500 fr.; Conquet, 1878, 450 fr.; Lebigre, 280 fr.

Après vêpres, par l'abbé Froulay (E. Bouchery). Paris, Levasseur, 1837, in-8. — Vaton, en 1880, 40 fr.; Bossange, en 1881, 25 fr.; Deman, 35 fr.

Les derniers exemplaires de la contrefaçon belge de cet ouvrage, édité par la maison Lacroix Verbœckhoven, avaient été rachetés par Vital Puissant, libraire à Bruxelles. Par une audacieuse supercherie, dont il était du reste coutumier, il remplaça le titre de ce volume par le titre suivant, de sa composition : MADAME ISABELLE, *par Petrus Borel*. Beaucoup d'amateurs furent victimes de leur confiance dans le catalogue de V. Puissant et crurent de bonne foi que l'ouvrage avait été réellement publié sous deux titres différents. — Voir une lettre très intéressante de J. Claretie, du 26 octobre 1865, publiée dans la *Petite Revue* du 4 novembre 1865.

A-propos de la Société (les), ou Chansons de M. L. (Laujon). S. l. (Paris), 1776, 2 vol. in-8, avec musique notée, 1 frontispice, 2 figures, 2 vignettes et 2 culs-de-lampe par Moreau. — On y ajoute : *Les A-propos de la folie*, ou Chansons grotesques, grivoises et annonces de parades (par le même). S. l. (Paris), 1776, 1 vol. in-8, avec musique notée, 1 front., 1 fig., 1 vign. et 1 cul-de-lampe par Moreau. — Ens. 3 vol. in-8.

Les illustrations sont charmantes et les beaux exempl. de cet ouvrage sont fort recherchés. De 50 à 60 fr. et plus en maroq. — Baur, en 1874, 30 fr.; Curmer, même année, 30 fr.; Hartmann, rel. de Derôme, 261 fr.

Apuleii Metamorphoseon libri X. Rome, 1469, in-fol. Première édit. très rare, et qui a le mérite d'offrir un texte exempt des corrections hasardées que présentent la plupart des autres éditions (La Vallière, 1520 fr.; Loménie de Brienne, 850 fr.; Gaignat, 306 fr.; Hanrott, 23 liv. 10 sh.; Heber, 18 liv. 5 sh.).— La Bibliothèque impér. de Vienne en possède un exempl. impr. sur vélin. Un second se trouve à la Bibliothèque de l'Université de Leyde.— Rome, 1472; Venise, 1473, in-fol. Ces deux éditions existent-elles? L'auteur du *Manuel du libraire* dit qu'elles sont citées à tort par des bibliograp. peu exacts. — Vicence, 1488, in-fol. (La Vallière, 19 fr.).—Venise, 1493; Milan, 1497, in-fol. — Cum Beroaldi commentar. Bononiæ, 1500, in-fol. (Sykes, exempl. relié par Grolier, 10 liv. 10 sh., mais les exempl. ordinaires sont à bas prix). — Venise, 1501, in-fol. — Paris, 1512, in-fol. (*Bulletin du Biblioph.*, juillet 1853, 78 fr.). — Florence, 1512, 1522, in-8 (Meerman, 11 fl.). — Venise, Alde, 1521, in-8 (Meerman, 13 flor. 50 c.). — Basileæ (1560), 2 vol. in-8. — Lugd., 1614, 2 vol. in-8.—Francfort, 1621, 2 vol. in-8. — Amst., 1624, in-16.— Goudæ, 1650, in-8, front. gravé (De beaux exempl., La Vallière, 42 fr.; Parison, 75 fr. Cette édition se joint à la collection des *Variorum*). — Ad usum Delphini, Paris, 1688, 2 vol. in-4° (La Vallière, 34 fr.).—Biponti (Strasbourg, Treuttel et Würtz), 1788, 2 vol. in-8.— Altenburgi, 1778-80, 2 vol. in-12. — Lugd.-Batav., 1786-1823, 3 vol. in-4° (F. Didot, 66 fr.; Labédoyère, 40 fr.). — Paris, Renouard, an IV, 3 vol. in-18 (Baur, en 1874, 8 fr.). — Londres, Valpy, 1825, 6 vol. in-8.—Lipsiæ, 1842, 2 vol. gr. in-8. — *Psyches et Cupidinis amores ex Apuleii Metamorphoseon libris excerpti*. Paris, Renouard, 1796, in-12, 1 fig. par Prudhon (De 4 à 5 fr.).

TRADUCTIONS : — *Lucius Apuleius. De l'Asne doré, autrement dit de la couronne Ceres, contenant maintes belles histoires, delectantes fables, et subtilles invencions de divers propos, specialement de philosophie.* Translaté de lat. en franç., par G. Michel de Tours. Paris, veuve de J. Janot, 1517 (La Vallière, 4 liv. 10 s.), 1522, in-4° goth; et Galliot Du Pré, 1518, in-fol. goth. (La Vallière, 6 liv.).

— *L. Apulée de l'Asne doré*, 11 livres; trad. en franç. par J. Louveau. Lyon, 1553, 1559, 1580, et Paris, 1570, 1584, 1586, 1602, in-16, fig. — Nyon, n° 8085-86; Crozet, 37 fr.

— *Métamorphose, autrement l'Asne doré de L. Apulée de Madaure;* trad. en franç. par George de la Boulhière. Lyon, 1553 ou 1556, in-16, 35 grav. sur bois.

— *Les Métamorphoses, ou l'Asne d'or de L.*



Apulée (trad. par J. de Montlyard). Paris, 1623. (Labédoyère, 46 fr.; Renouard, 65 fr.; Solar, 61 fr.), 1631, 1633, 1648, 2 part. in-8, 15 fig. de Crispin de Pas. — Potier, 10 fr.; Renouard, 49 fr.; Giraud, 45 fr.; Duplessis, 30 fr.; Tumin, 1878, 40 fr.

— *Les Métamorphoses, ou l'Ane d'or, avec le Démon familier de Socrate,* trad. en franç. (par l'abbé Compain de St-Martin). Paris, 1707, 1736, 1745, 1770, 2 vol. in-12, 1 frontisp. et 12 figures médiocres de Desmaretz. — Nyon, n°s 8088-89. — Francfort et Leipzig, 1769, 2 vol. in-12. — Châtillon-sur-Seine, an V (1797), 2 vol. in-8. Traduction peu exacte et tronquée dans les endroits libres. — Voir : *De l'Usage des romans*, II, 17.

— *Les mêmes* (en lat. et en franç.; la trad. retouchée par J.-Fr. Bastien). Paris, 1787, 2 vol. in-8, avec un portrait et 14 fig. très médiocres, copiées de celles de l'édit. de 1623. — Potier, 15 fr.; Labédoyère, 31 fr.; Baillieu, en 1878, 12 fr.

— *L'Ane d'or* précédé du *Démon de Socrate* (le latin en regard), trad. par J.-A. Maury. Paris, 1822, 2 vol. in-8, avec 42 fig. (Baur, en 1873, 12 fr.; Baillieu, en 1883, 12 fr.; Belin, en 1877, 16 fr.). — Paris, Didier, 1834, 2 vol. in-18, 2 fig.

— *Apulée* (l'*Ane d'or*, etc.). Trad. nouv. par Bétolaud (texte en regard). Paris, Panckoucke 1835-1838, 4 vol. in-8, 28 fr. (*Bibl. latine-française*). Voir au sujet d'Apulée et de la trad. de M. Bétolaud un article de M. Charpentier de St-Prest, tome VII (1838), pag. 70-86. Il n'est pas d'écrivain du second siècle qui offre une physionomie plus variée, plus mobile, plus originale, plus bizarre que celle d'Apulée.... La traduction est élégante et fidèle, les notes sont solides et bien placées ; une notice spirituelle et agréable rassemble et discute, d'une manière ingénieuse, les différentes circonstances de la vie d'Apulée. Cette traduction a été réimprimée en 2 vol. in-12, Paris, Garnier fr. M. Bétolaud a revu et amélioré son travail ; le texte latin est au bas des pages. En tête, une notice de XLVII pages sur la vie et sur l'ouvrage d'Apulée. — Voir aussi SAINTE-BEUVE, *Nouveaux lundis*, tome II (vers la fin).

— *Apulée (l'Ane d'or, etc.)*. Traduction de Savalète, préface de J. Andrieux, avec figures de Racinet et Bénard. Paris, Didot, 1868, in-8. — Réimprimé en 1872, par le même éditeur, avec des cartons.

— *Les Amours de Psyché et de Cupidon* (imitation en prose du conte d'Apulée, par Lafontaine). — Voir ce titre.

— *Apulegio volgare*, trad. per il conte Matteo Boiardo. Venetia, 1518 (d'Ourches, 12 fr.), 1519 (La Vallière, 27 fr.), 1520 (Bohaire, en 1843, n° 1028), 1523, 1526 (Baur, en 1874, 20 fr.). 1544 (La Vallière, 23 liv.), etc., pet. in-8, avec beaucoup de petites fig. sur bois ; avoir soin que la fig. de la page 5 ne soit pas mutilée.

— *Apuleio. Dell' asino d'oro*. Trad. per M. Agnolo Firenzuola. Vinegia, Giolito, 1550 (Renouard, 48 fr.; Nyon, n° 8090; Vergani, à Milan, en 1879, 6 fr.), 1567, et Firenze, i Giunti, 1603 (Nyon, n° 8091), pet. in-8.

Pour plus de détails et pour les traductions de l'*Ane d'or* en espagnol, en allemand, en anglais, etc., voir le *Manuel du libraire*.

Lucius Apuleius, écrivain latin et philosophe platonicien, né à Madaure, en Afrique, vers 114 de J.-C., mort en 190. Il étudia à Athènes et devint avocat à Rome ; puis revint en Afrique où il épousa une riche veuve. Accusé d'avoir employé la magie pour s'en faire aimer, il publia une *Apologie*, qui nous a été conservée. Son principal ouvrage est la *Métamorphose*, vulgairement appelé l'*Ane d'or*, tant ce roman avait plu à ses contemporains ; il l'avait tiré du grec, de Lucius de Patras et de Lucien de Samosate, mais en le traduisant en latin, il l'avait bien embelli. — Voir : *La Luciade, ou l'Ane*, de Lucius Patras.

A quelque chose malheur est bon, ou Margot la bouquetière, farce poissarde, vaud. en 1 a. (par Cailleau). Paris, 1777, in-12.

Arabella, ou le Don Quichotte femelle, traduit de l'anglais (de Charlotte Lennox). Paris, Bertrandet, 1801, 2 vol. in-12. — Une première édition porte pour titre : *Don Quichotte femelle*.

Arabesques (les), ou Pèlerinage à la fontaine de Jouvence. Paris, Gide, 1805, 2 vol. in-12.

Tableaux un peu vifs de la société parisienne à l'époque du Directoire.

Araignment (the) of lewd, idle, forward and inconstant Women, by Joseph Swetnam. Londres, 1617, in-4°. — Plusieurs éditions. Voir : GRAESSE, *Trésor*.

Araspe et Simandre, nouvelle. Paris, Barbin, 1672, 2 tomes pet. in-12. — Techener, 10 fr.; Claudin, en 1883, 4 fr. 50. — Voir le *Bull. du Bibliophile*, de 1852, p. 406.

Arbre (l') de vie, poème en 6 ch. Paris, chez les marchands de nouveautés, an VI, in-12, 144 p., gravures et joli front. gravé.

Chapitre 1er. Cinq jeunes recluses escaladent les murs de leur couvent ; découverte de l'arbre de vie. — Rien n'épouvante nos jeunes voyageuses ; elles passent les déserts, rencontrent cinq jeunes gens, projets de vivre en-

semble. etc.. ce qui leur advint. Les Repentirs, etc.— Chanson avec musique, et plusieurs pièces de vers : Voyage à l'Ile de France.—A Julie.—L'Amour peintre.—Mes craintes.—Mes conseils.—L'Ingratitude.— L'Amour désarmé. — Bergeret, n° 973. Spirituel.

Arbre (l') verd, promenade de Strasbourg, com. en 1 a. et en pr., représentée à Strasbourg, 1705, in-8 de 39 p. — Soleinne, n° 1607.

Très rare. L'auteur, qui *taille sa plume avec l'espée*, et qui se dit « de toutes les belles filles, de toutes les jolies femmes, de toutes les agréables veuves, l'amant, l'amy, le serviteur, a composé cette pièce sur une maison de bouteilles, appelée l'*Arbre verd*, où se donnoient d'agréables rendez-vous. »

Arcadia, prosas y versos, de Lope de Vega Carpio. Madrid. 1599, in-8. Cette première édition est rare. — 1602, 1603, etc.; Valencia, 1602; Anvers, 1605, 1617 (Solar, 7 fr.); Lerida, 1612; Barcelone, 1615; Ségovie, 1629, etc., pet. in-8.

Roman fait à l'imitation de l'*Arcadia* de Sannazar.

Arcadia (l') del Sannazaro (composition galante, églogues galantes, entremêlées de dissertations champêtres en prose). Venise, 1502, 1504, in-4° (Éditions fautives et incomplètes); Naples, 1504 (Pâris, 1 liv. 8 sh.). s. d. (vers 1504, vendu La Vallière, 27 fr.); Milan, 1504, in-4°; Venise, 1512, in-4° (Floncel, 12 fr.): Venise, Alde, 1514. in-8 de 90 ff. (Gaignat, 44 fr.); Venise, 1515. in-32 (Tross, 42° catal., 60 fr.), 1515, petit in-4°; 1522, petit in-8; 1534, Alde, in-8 (Techener, 70 fr.). etc. — Florence, les Juntes, 1514, 1519. in-8, etc.

Il y a un grand nombre d'éditions modernes, mais elles sont de faible valeur.

Arcadia (l') in Brenta, overo la Malinconia sbandita, di Ginnesio Gavardo Vacalerio (G. Sagredo). Colonia (Bologne), 1667, 1673, 1674, 1680, 1681, 1693, in-12. — Libri, 7 fr. 50.

Recueil en prose et en vers de nouvelles et de facéties assez libres et dites en bon style. Traduit en français : *L'Arcadie en Brente, ou la Joyeuse académie*, com. en musique en 3 actes, avec l'italien en regard. S. d., in-12. — Nyon, n° 10122.

Arcadie (l') de Jacques de Sannazar (trad. par J. Martin). Paris et Lyon, 1544. pet. in-8. — De Gaignat, 10 fr.

Arcadie (l') de Jacques de Sannazar, trad. en franç. par Ant. Pecquet. Paris, 1737, in-12.

Arcadie (l') de la comtesse de Pembrock, trad. de l'angl. de Phil. Sidney, le 1er vol. par un gentilhomme franç. (par J. Baudoin), les 2 autres par Geneviève Chapelain. Paris, 1624-25. 3 vol. pet. in-8, fig. (portraits de Sydney et de la comtesse de Pembrock).— Comtesse de Verrue et comte de Hoym, 17 liv.; Nyon, n° 10699.

C'est le seul roman pastoral des Anglais. Il est analysé dans la *Bibliothèque univ. des romans*, 1776 ou 1777. Il y a eu plusieurs édit. en franç. et en anglais. L'une des plus belles dans cette dernière langue est la 4°, donnée in-fol. à Londres, en 1627.

Arcadie (l') françoise, tirée des bergeries de Juliette, par Olenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Paris, 1625, in-8 de 686 pages. — Comtesse de Verrue, 12 fr.

Ouvrage cont. des vers et de la prose, et se classant tantôt dans la poésie, tantôt dans les romans.

Archerot (l') amoureux, ou les Plus belles fleches que l'Amour tire de son carquois pour blesser le cœur des amans. Paris, Lemur, 1625, in-12. — Nyon, n° 9637.

Archives du scandale. Recueil d'aventures galantes, escroqueries célèbres, procès scandaleux, bigamies, viols, par M. R***. Paris, Plancher, 1819, in-8. — Alvarès, en oct. 1864, 6 fr. 50; Lemonnyer, en 1878, 10 fr.; Claudin, en 1880, 10 fr.

Cet ouvrage contient 25 histoires diverses parmi lesquelles plusieurs fort piquantes : Procès en séparation entre le marquis et la marquise de Mirabeau. — Procès du maréchal de Richelieu et de Mme de Saint-Vincent. — Une anecdote plus récente concerne le comte de B***, ex-sénateur, ensuite pair de France, qui fit inutilement offrir pour 25,000 fr. de diamants à une provinciale dont il était épris.

Nous citerons en outre un procès passablement original relatif à une lettre de change payable en coups de bâton. Voici le texte de ce billet d'un genre nouveau : « Je soussigné reconnais devoir à M. de B***, le polisson, la somme de cent coups de bâton, que je promets lui payer avec les intérêts au taux de la loi, à dater de ce jour, s'il met à ma connaissance les pieds à Paris, malgré la défense que je lui en fais par le présent, laquelle somme je lui

dois pour mauvais propos tenus en arrière de moi et pour son départ précipité.

« Charles de M***. »

L'original est sur papier au timbre de 1,000 fr. Cette dette fut payée à M. de B*** (le mari), sur le boulevard, et valut à Charles de M***, (l'amant), deux mois de prison et 50 fr. d'amende.

Ardasire, ou les Amans fidèles, histoire aussi incroyable que véritable (roman). S. l., 1764, in-8. — Nyon, n° 8806.

Ardelia, opera nuova, nella quale si contiene mattinate, sonetti, stanze, capitoli, dialoghi e diversi strambotti, tutte cose honeste, accomodate al proposito dei giovani e fanciulle innamorati. Florence, s. d., petit in-8 de 39 ff., vign. au titre. — *Manuel*, V, 1140.

Ardeliade, o Strambotti d' amore, revista e ricorretta, comp. per Baldassare Olimpo. Venezia, Bindoni e Pasini, 1544, 1548, in-8. — *Manuel*, IV, 180.

Ce recueil de poésies se trouve aussi dans les *Opere diverse poetiche*, et dans le *Libro nuovo d' amore* du même auteur.

Ardinghello et les Iles de la félicité, hist. italienne du XVI° siècle (par Welzien et Faye jeune). Paris, 1800, in-8 de 340 p. avec fig.

Ce livre qui a été réimprimé à Stuttgard, en 1856, in-18 de XII-499 pages, est la traduction française de l'ouvrage de Heinse portant le même titre. —Voir à l'article *Laïdion*.

Ardor d' amore, con una confessione d' amore (poésies érotiques), par G.-B. Verini. Stampata in Vercelli, per J.-M. de Peliparii di Palestro, 1534, in-8 (Arrigoni, en 1878, 50 fr.). — Venise, Bindoni et Pasini, 1541, pet. in-8 de 24 ff. Rare. Réimp. à Rome, 1542; à Florence, s. d., pet. in-8; à Venise, en 1544, in-8 (Heber, 19 sh.); à Turin, en 1549; et à Venise, en 1585, in-8.

Aretefila, dialogo nel quale (sono allegate) lo amore di corporal bellezza potere ancora per la via dell' udire pervenire al quore, etc. (Attrib., d'apr. la dédicace, à L.-Ant. Ridolfi). Lione, Rovillio, 1562, in-4°. — Libri, 15 fr.

Ce volume contient des *Nouvelles*; entre autres, un extrait de la Belle Maguelonne et de Pierre de Provence.

Arétin (l'). Notice sur sa vie et ses ouvrages, par Phil. Chasles. Paris, 1834, in-8. — Aimé-André, 5 fr. 25. — Nouvelle édition. Neuchâtel, Gay, 1873, pet. in-12, tiré à 100 exempl. 10 fr.

Pierre Arétin naquit en 1492, à Arezzo, et mourut à Venise, en 1557. Écrivain satirique, hardi, et l'un des génies les plus féconds de l'Italie à cette époque. Il s'essaya dans tous les genres et, en outre des écrits dont nous nous occupons ici, il a fait des tragédies, des ouvrages de piété, etc. S'il n'eût préféré conserver toute sa liberté d'allures, Jules III l'eût fait cardinal. Selon une critique attribuée à son ennemi Niccolo Franco, il débuta à Rome par servir aux infâmes plaisirs d'Agostino Ghisi, fut chassé pour avoir volé une tasse d'argent, et fit alors, pour vivre, tous les métiers : relieur, garçon d'hôtel, douanier, muletier, agent de police, entremetteur, chevalier d'industrie, champion de femmes galantes, moine même, mais il fut chassé du couvent pour ses actes scandaleux. A Venise, ville alors très dissolue, il se trouva dans son élément et fut bientôt le coryphée d'une société de courtisanes, d'artistes et de gens de lettres. Il avait une foule de maîtresses, cependant il aima sincèrement, dit-on, une femme nommée Perina Riccia, morte en 1546. Il aima aussi beaucoup la Zaffetta, *la maggior puttana che sia*. Il faisait imprimer et vendre ses écrits licencieux sans paraître y prendre aucune part ; c'était Francesco Marcolini, l'imprimeur de beaucoup de ses œuvres permises (le biographe ne manque pas d'ajouter : *è compare di Pietro e fa gli f.... la moglie*) à qui ces soins étaient confiés. L'Arétin est le premier qui ait donné à la littérature licencieuse un aspect nouveau et différent de celui qu'elle avait chez les écrivains de l'antiquité ; mais depuis son temps les élèves ont bien dépassé le maître, et les productions françaises et allemandes publiées sous la rubrique de Paphos, de Lampsaque, de Rome, de Boston, de Baltimore, etc., sont beaucoup plus lubriques et lascives que les siennes, lesquelles n'ont eu un aussi grand retentissement que grâce aux célèbres estampes de Marc-Antoine.

Arétin (l'). Œuvres choisies, trad. de l'italien pour la première fois avec des notes par P.-L. Jacob. Paris, Gosselin, 1845, 1 vol. in-12.

Arétin (l') d'Augustin Carrache, ou Recueil de postures érotiques, d'après les gravures à l'eau-forte de cet artiste célèbre, avec un texte explicatif des sujets (attribué à Croze-Magnan). A la nouvelle Cythère (Paris, P. Didot), 1798, gr. in-4°, avec 20 pl. grav. par Coiny. — Gratiano, 110 fr. ; Pixerécourt, 220 fr. ; Cousin, 1,400 fr. Exemp. relié par Chambolle-Duru, avec les gouaches de chaque planche et 8 eaux-fortes ; Lebigre, 475 fr.

— Réimpr. à Bruxelles en 1871, gr. in-8, à 2 col., front., 27 vign. dans le texte et les 20 pl. érotiques. Vital Puissant, en 1871, 30 fr., et sur chine, 60 fr. Plus tard le prix en a été porté à 100 fr., rel. en maroq. — Lebigre, 175 fr., ex. sur hollande, avec dessins à la plume.

Dans le catalogue de la vente Cousin, faite en 1891, nous trouvons, sous le n° 648, un exempl. avec fig. en couleur. de l'*Arétin d'Aug. Carrache*, A la nouvelle Cythère, s. d. (vers 1800), format in-18 de 174 pages, vendu 230 fr. Un second exempl. figure au catalogue Galitzine, n° 147, où il est coté 150 fr. — Le même ouvr. a été réimprimé aussi sous le titre suivant : *Les Amours des Dieux payens*. — Voir ce titre.

Il existe une série de 20 photographies faites d'après de bonnes gravures anciennes et annoncées comme étant d'après Annibal Carrache. Elles diffèrent de la suite in-4° quoique quelques-unes soient semblables. Nous croyons que ce sont les mêmes que celles qui accompagnent les *Amours des Dieux payens*, mais elles sont de bien plus grandes dimensions. Ces 20 figures se retrouvent dans une ancienne et petite collection de bonnes gravures sans frontispice, et qui se compose de 30 planches. Les gravures, de forme circulaire, sont au haut de la page ; au bas est gravée une stance, qui ne s'applique pas toujours au sujet représenté. Douze de ces stances correspondent à celles de l'*Arétin françois*. Les dix autres figures représentent d'autres sujets, dont quelques-uns ont été reproduits dans l'*Académie des Dames*, et dans *Thérèse*. Au coin de chaque page, à droite, est la figure d'une carte à jouer. — On connait aussi 30 photographies annoncées comme étant d'après Jules Romain : vingt représentent des sujets que le bibliophile auquel nous devons cette note n'a pas rencontrés ailleurs ; les dix autres sont d'après les *Douze Césars*, ou d'après *Veneres et Priapi*, à l'exception de la dernière, qui reproduit une lithographie française moderne, et qui a été évidemment substituée à quelque autre estampe. — Quant à Pierre Arétin, il n'est absolument pour rien dans l'*Arétin d'Augustin Carrache*, auquel son nom a été inscrit tout à fait gratuitement.

Arétin (l') de la Révolution. Paris, 1790, in-4°, titre imprimé et 50 planches érotiques, dont 40 sont coloriées à la main.

Ces estampes, dans lesquelles on voit représentés Louis XVI, Marie-Antoinette, le comte d'Artois, Bailly, Lafayette, etc., dépassent en salacité tout ce qu'il est possible d'imaginer. Le seul exemplaire connu de cet ouvrage rarissime provient de la bibliothèque du Ministre de la Police, Fouché, duc d'Otrante : tous les autres exemplaires ont été rigoureusement détruits.

Ce précieux volume a figuré récemment dans la 2me vente de M. Lebigre, ancien notaire à Lille (n° 738), où il a été adjugé 1,205 fr. Il est relié par Chambolle-Duru, en maroq. citron, mosaïque de maroq. vert et doublé de maroq.

Arétin (l') français, par un membre de l'Académie des Dames (par F. Nogaret). Londres, 1787, 1788 ; in-8 ou in-18 ; (suivi de) *Les Épices de Vénus, ou Pièces diverses du même académicien*. Londres, 1787, 1788, 2 part. in-18, avec 19 jolies fig. gravées en taille-douce, par Elluin, d'après Borel, non signées. — Vente Cousin, 260 fr. ; Catal. Galitzine, n° 148, 175 fr.

Il existe une copie très remarquable de ces deux ouvrages en un seul volume. Les figures presque aussi belles que dans l'édition originale, mais retournées, sont toutes entourées d'un encadrement composé d'attributs *singuliers*. Outre le frontispice de l'édition originale, il y a un titre gravé, orné d'une tête fantastiquement construite avec des attributs masculins. Cette copie est d'une extrême rareté. — *Les Épices de Vénus* contiennent à la page 4 le fragment d'une lettre (prétendue) signée des sigles X.... F.... L.... G.... (Xanferligote, anagramme de Félix Nogaret). — Réimpr. s. l. n. d., in-8 (Les *Épices*, qui en font partie, portent : *Londres*, 1788), avec 20 grav. libres : très belle édition. — Londres, 1803, in-18 de 24 pages, avec 20 fig.—Paris, à la Librairie clandestine, 1829, avec 10 anc. fig. — Bruxelles, 1830, in-18 et in-32, 63 pages, avec 19 mauvaises lithographies ; la *Corona* n'y est point. On n'y trouve que les 2 premières pièces des *Épices : Fragment d'une lettre*, et *le C.... et le V....* — Réimpression faite à Bruxelles, indiquée : *Paris, à la Librairie clandestine*, 1860, in-18, 46 pages, et les figures habituelles ; prix, 20 fr. — Le *Moniteur* (20 juin 1833, 12 nov. 1842 et 7 nov. 1850) a publié diverses condamnations de cet ouvrage, vraiment obscène, mais peu spirituel. L'auteur de cette pseudo-traduction des *Sonetti*, qui a voulu trancher du petit Pierre Arétin, a mis en regard de chaque gravure un huitain de sa composition.

M. Hubaud, dans sa *Notice bibliographique sur les sonnets de l'Arétin*, fait observer que le huitain XV rend assez le sens du sonnet XV de *la Corona di Cazzi* et du sonnet XVII de l'édition des *Dubbii amorosi*, etc., et le huitain XVI le sens du sonnet XVI de la *Corona*. Là se bornent tous les rapports entre les deux ouvrages, quoique l'auteur français veuille faire croire que le sien est la traduction de l'italien. — Dans les *Épices*, on trouve une imitation en français des distiques latins que la Monnoye avait faits pour les sonnets de l'Arétin et d'autres poésies obscènes assez mauvaises, des épigrammes d'après Martial, une parodie d'une scène de *Zaïre*, etc. ; en tout 53 pages.

Enfin, signalons encore plusieurs réimpressions qui ont été faites depuis cette époque, à Bruxelles, Amsterdam et Paris. — Éd. revue et corrigée, pour le texte, sur l'édition de 1781, à Larnaka (Brux.), Gay, s. d. (1883), pet. in-8, imp. exclusivement pour les membres de la société des *Bibliophiles Aphrodiphiles*, avec portr. de P. Arétin, d'après celui d'Aug. Carrache, mais réduit, et 19 fig. libres, reprod. par l'héliogravure et très médiocres (20 fr.).—Nouv. édit., suivie des *Épices de Vénus* et autres poésies. Turin, aux dépens de la Congrégation de l'Index (Brux., 1883). In-32 de 78 p., avec 19 fig. réduites par l'héliogravure et très mauvaises (10 fr.). — S. l. n. d. (Amst., 1888), in-12, avec 20 grav. dont une pour les *Épices de Vénus* (15 fr.).—S. l. n. d. (Paris, 1889), in-12, avec 19 grav. d'après les dessins de Jules Romain et 1 frontisp. pour les *Épices de Vénus*. 100 exempl. sur papier vergé, 15 fr.; papier vélin ord., 12 fr. 50.

Arétin (l'), ou la Débauche de l'esprit en fait de bon sens (par l'abbé Du Laurens). Rome (Amst., Rey), 1763, 1768, 2 part. in-12.

Ouvrage réimprimé souvent sous le titre de l'*Arrétin moderne*. Rome, 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1783, 2 parties qui se trouvent souvent réunies en un vol. in-12.—Leber, n° 2861. En moyenne de 5 fr. à 6 fr.—Ce livre est une critique vive et assez gaillarde des principales histoires de la Bible : pour en donner une idée, voici une petite analyse de l'édition de 1775. 1re partie : *Dédicace*, p. 5. — *Préface*, 15. — *L'Éducation des enfans*. — *L'Agriculture*.— *Les Mégères*. — *La Réforme des églises*.— *La Barbe et les cheveux*.—*Mon Pèlerinage*.— *Le Bréviaire romain*.—*Les Enfans*.—*Histoire de maître Pierre*. — *Les Petites niaiseries du culte romain*.—*Les Filles du monde*. —*L'Épouse de Suze*.—*La Chasteté ou le Célibat*.— 2e partie : *Hist. du père Barnabas*.—*L'Utilité des vices*.—*Hist. de Mme Bernicle*.—*Les Chiens*. —*Hist. du sage Pangloss*. — *Quelques villes où j'ai passé*.—*Le Calendrier de l'Arétin*.—*Hist. de Suzon et de deux présidens à mortier*. — *Histoire merveilleuse et édifiante de Godemiché*.—*Histoire des sept fils Aymon*.— *Les Trois couvens de Jésuites*.

L'*Épouse de Suze* est une petite critique de la *Nouvelle Héloïse* de J.-J.—*Mme Bernicle* est l'histoire de Judith et Holopherne — Le *Sage Pangloss* est Salomon, le plus sage des hommes ; c'est un chapitre original, même par ses singulières citations bibliques, lesquelles, étant un peu vives, ne sauraient être reproduites ici. — L'histoire de Suzon est celle de Suzanne avec les deux vieillards.—L'histoire de Godemiché est à peu près le même sujet que la *Novella dell' Angelo Gabriello*, c'est-à-dire, du *Parapilla*. C'est, comme on sait, l'origine de ces instruments de chamois ou de velours devenus si communs dans les maisons de religieuses. — Enfin, les *Couvens de Jésuites* sont une allégorie à l'histoire de Sodome puis de Loth et ses filles. En un mot, le volume tout entier est plutôt une critique facétieuse de la Bible et des institutions cléricales qu'un livre simplement gaillard.

Arétin (l') moderne, par Du Laurens. A Rome, aux dépens de la Congrégation de l'Index, 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1783, 2 parties qui se trouvent souvent réunies en un vol. in-12. De 5 à 6 fr. — Versailles, imp. de Merlin, avenue de St-Cloud, n° 3, s. d. (1835), 2 part. in-12.— Réimprimé en 1884, Paris, L. Baillière et Messager, 2 vol. in-32 (4 fr.).

Arétin (l') moderne en estampes, ou les Récréations des putains. Discours entre Madelaine et Julie, ou Hist. d'Aloisia Sigea Toletana, représentée en 27 fig. en taille-douce (un portrait et 26 planches). S. d. (vers 1760), in-4°. Imprimé chez...., rue...., dans la ville.... — Scheible, 7 fr. 50.

Aretini (P.) italianisches hurenspiegel. Nuremberg, 1672, petit in-4° (*Miroir des putains italiennes*). Sous ce titre, indiqué par Adelung, on trouve une traduction allemande des *Ragionamenti* de l'Arétin.

Argus (l'), ou le Livre des Quarante, croquis de mœurs, suivi d'un *Guide érotique pour les principales villes de la Belgique (et de Lille)*. (Brux.). 1832, in-24 (Van Crombrugghe, en 1866, 6 fr.).

Cité par Vital Puissant, en 1874. C'est, dit-il, le détail des maisons de tolérance et des filles de tout genre avec leurs noms, adresses, prix, etc. Le titre du livre et la longue note qu'il y consacre nous semblent bien sujets à caution.

Argus (l') des boudoirs, ou l'Indiscret Bruxellois, rédigé par une Société de gens comme il faut. Anvers, 1830. — Réimprimé à 100 exempl. sur papier vergé. Londres (Bruxelles), imp. particulière de Lord C***, 1875, in-12 de 40 p. (5 fr.).

Ariana, ou la Patience récompensée, hist. trad. de l'anglois. Paris, 1757, in-12. — Catal. de Paulmy, n° 6104.

Ariane, par J. Desmaretz de St-Sorlin. Paris, 1632, 2 vol. in-8 (Solar, 5 fr. 50); 1639 (Nyon, n° 8251), 1643, 1647, in-4°,

fig. de Bosse; 1666, 2 vol. in-12; 1724, 3 vol. in-12, fig.; Leyde, Elzev., 1644, 2 vol. petit in-12, fig. — La Bédoyère, 61 fr.; Chédeau, 15 fr.

Roman peu commun et estimé; il s'y trouve des situations assez libres.

Ariane à Naxos, poème de Catulle, trad. en vers franç., par L. N. (texte en regard). Impr. de Périaux, à Rouen, 1841, in-8.

Arioste (l') françois, par Jean Boessières. — Voir : *Orlando furioso*.

Ariosto, Berni, satirici e burleschi del secolo XVI. Venezia, 1816, in-18.

Ariosto, Castiglione, Fracastoro, Sannazaro, Casa, canzonieri del secolo XVI, con fig. Venezia, 1787, in-8.

Aristæneti epistolæ, græce. Anvers, 1566, in-4° de 95 pages; c'est l'édit. originale. — Plusieurs fois réimpr.; les meilleures éditions sont : *Cum notis variorum*, Zuollæ, 1749, in-8 (il doit y être joint un suppl. : *Virorum aliquot conjecturæ*, etc. Amst., 1752, in-8). — Ed. Boissonade, cum notis variorum (lat. en regard); Paris, 1822, in-8 de 48 feuilles et demie, 16 fr., mais beaucoup moins cher aujourd'hui.

TRADUCTIONS. — Voir aux articles : *Lettres d'Aristénète. — Epistres amoureuses d'Aristénète. — Lettres galantes d'Aristénète.*

Aristénète, écrivain grec, né à Nicée, dans l'Asie Mineure, vers l'an 300 de notre ère. Ses lettres, dans lesquelles on trouve des détails curieux sur les mœurs de son temps, ont quelque analogie avec les écrits de Crébillon fils, et il en est vraiment de charmantes.

Aristénète (l') français, recueil de folies amoureuses, par F. Nogaret. Versailles, 1797, 2 vol. in-18, fig. (Baur, en 1874, 10 fr.), et Paris, Collin, s. d., ou 1807, 3 vol. in-18 de 246, 234 et 294 p., avec 1 fig. (Baur. 10 fr.). — Bolle, n° 715 *bis*; Leber, n° 2364.

La première édition, publiée en 1780, ne formait qu'un volume in-18.

L'*Aristénète français* n'est qu'une imitation paraphrasée des *Lettres d'Aristénète*. Nogaret a été souvent bien plus libre que l'auteur grec, et ainsi que le remarque un savant helléniste, M. Boissonade (*Critique littéraire*, T. I, p. 171), il a été peu fidèle à l'observation des mœurs grecques : il parle de régiment, d'arquebuse, de sesterces; une Grecque déjeune avec un plein vase de cacao; etc.

Aristippe et quelques-uns de ses contemporains, par Wieland; traduction par H. Coiffier. Paris, 1802, 5 vol. in-8; 1805, 1806, 7 petits vol. in-12, avec portraits. — Barraud, 8 fr.

Ouvrage remarquable et qui annonce de la part de l'auteur une parfaite connaissance de l'antiquité. La vie aventureuse et voluptueuse d'Aristippe et de Laïs s'y trouve dépeinte avec un style de feu. Wieland a profité de ce sujet pour nous donner les détails les plus curieux sur la vie, les mœurs, les habitudes et les passions les plus secrètes des *hétaïres*, ou courtisanes de l'ancienne Grèce.

Aristo (l'), overo sia l' incestuoso micidiale innocente. opera di Gasparo Ugolini da Rovigo. Amsterdam, 1671, in-12. — Nyon, n° 10500.

Aristophane, célèbre poète comique, né vers l'an 450 avant J.-C., à Athènes. De 54 pièces qu'il avait composées il n'en reste aujourd'hui que onze, dont les *Harangueuses* et surtout *Lysistrata* sont d'une grande licence. Le style de ces pièces est d'une élégance attique et elles sont pleines de sel et de causticité, bien qu'elles soient quelquefois difficiles à entendre, à cause des allusions, des personnalités et des jeux de mots qui y foisonnent.

Nous renvoyons au *Manuel du Libraire* pour le détail des éditions du texte grec. Nous nous contenterons de dire que les meilleures éditions sont celles de Kuster, grec-lat.; Amst., 1710, in-folio; — de Brunck, Strasbourg, 1781, 3 vol. in-8; — d'Invernitz, avec comment. de Beck, Leipzig, 1794-1826, 13 vol. in-8 (dont 11 uniquement pleins de commentaires); — de G. Dindorf, avec les scholies, dans la collection Didot, Paris, 1839, gr. in-8, 15 fr. (Édit. bien complète). — Ce théâtre a été traduit en français : 1° dans le *Théâtre des Grecs* du père Brumoy, impr. en 1785, 13 vol. in-8 (tome X à XIII) : — 2° *Théâtre d'Aristophane*, trad. en franç., partie en vers, partie en prose; par Poinsinet de Sivry. Paris, Didot, 1784, 1790, 4 vol. in-8 (Soleinne, n° 76); — 3° *Comédies d'Aristophane*, trad. du grec par M. Artaud. Paris, 1830, 6 vol. in-32 avec 1 pl. : 1841, in-12 de 24 feuilles; 1845, 2 vol. in-12, ensemble 31 feuilles. Paris, Didot, 1855, 2 vol. in-12, 7 fr. — 4° *Aristophane* : traduction nouvelle avec des notes par C. Poyard. Paris, Hachette, 1860, gr. in-8, 3 fr. 50. — Les comédies d'Aristophane ont aussi été trad. en ital., Venise, 1545, in-8; Turin, 1850, 2 vol. in-16; en anglais, London, 1820-22, 1839, in-8 et in-4°; Oxford, 1837, 2 vol. in-8; et en allemand, Braunschweig, 1821, 3 vol. in-8; Berlin, 1835-38, 3 vol. in-8; Leipzig, 1833-37, 3 vol. in-8; Francfort, 1844-48, 3 vol. in-8.

Arlequin à la guinguette, divertissement en 3 entrées, par écriteaux, de l'abbé Pellegrin (foire St-Laurent). Paris, 1711, in-12, rare. — Analysé dans le *Dict. des Théâtres*, tome Ier, p. 175 à 178.

Il y avait dans la collection La Vallière, n° 3506², une parade manuscr. intitulée : *Arlequin à la guinguette*.

Arlequin au sérail, com. en 1 acte et en pr., par de Saint-Foix (Th.-Ital., en 1747). Paris, in-12.

Arlequin aux Tuileries, 4 satires (contre les mœurs). S. l., 1700, in-12. — Leber, n° 1823.

Arlequin comédien aux Champs-Elysées, nouvelle hist. et com. (par L. Bordelon). Amst., 1691 ; Brux., 1692, petit in-12, fig. (Tumin, en 1883, 10 fr.). — Paris, 1694, petit in-12 de 130 p., fig., et Amst., même date.

On trouve dans ce volume 3 pièces : *Arlequin Roland furieux*, les *Intrigues d'Arlequin* et la *Baguette*.

Arlequin défenseur du beau sexe, com. en 3 a., pr. (par Biancolelli et Brugière de Barante). Paris, 1694, 1698, in-12. — Soleinne, nos 3236 et 3352.

Arlequin eunuque, com. en 3 a., en prose et en vaud. Ms. in-4°. écriture du XVIIIe siècle. — Soleinne, n° 3842.

Cet article est au nombre des pièces libres que la pudeur des héritiers de M. Soleinne a détruites par le feu.

Arlequin réformateur dans la cuisine des Moines, ou Plan pour réprimer la gloutonnerie monacale au profit de la nation épuisée par le brigandage de harpies financières, par l'auteur de *la Lanterne magique de France*. Rome, avec permission et privilège du Pape, 1789. — Réimpr. à Londres (Brux.), imp. particulière de lord C***, 1876, pet. in-12 de 24 pages, pap. vergé (5 fr.). Tirage à 100 exempl.

Arlequin sultane favorite, op.-com. en 3 a., par Le Tellier (Th. de la foire). Paris, 1715. — Soleinne, 3236.

On a retranché de l'imprimé quelques couplets libres que l'on chantait à la représentation.

Arliquiniana, ou les Bons mots, les histoires plaisantes et agréables, recueillis des conversations d'Arlequin (par Cotolendi). Paris, 1694, in-12, front. gravé (Nyon, n° 11508). — Seconde éd. augmentée. Lyon, 1694, in-12 de LX-294 p., plus la table. Paris (Holl., à la Sphère), 1708, pet. in-12, avec front. de Harrewyn (Grassot, 2 fr. 50), 1735 (Aubry, en 1866, 4 fr.), 1755 (Méon, n° 2974), pet. in-12. — *Arlequiniana, ou Jeux de mots de Dominique et autres*, rédigés et mis au jour par Ch. Malingreau. Paris, 1801, in-12 de VIII-148 pages avec portrait de Dominique. — Méon, n° 2975 ; Baur, en 1873, 4 fr.

Armance, ou Quelques scènes d'un salon de Paris, en 1827, par Stendhal (Beyle), avec une préface, par Ch. Monselet. Paris, Giraud, 1853, in-18 jésus, 2 fr. — Il y a une édition antérieure. Paris, Giraud, 1827, 3 vol. in-12 (Rouveyre, en 1874, 8 fr.).

Cet ouvrage, dont la donnée est assez singulière, est compris dans les *Œuvres complètes* de l'auteur. Paris, Lévy, 1851.

Armand et Angéla (par Mlle Désirée de Castera). Paris, 1802, 4 vol. in-12, fig. en taille-douce (Scheible, 6 fr.). — Paris, 1821, 4 vol. in-12.

Armand, ou les Tourments de l'imagination et de l'amour, histoire véritable, traduite du provençal, par Ch.-Hubert Millevoye. Paris, Capelle, 1802, in-12, joli frontisp. de Berthet, grav. par Dutailly.

Cette traduction supposée ne se trouve pas dans les *Œuvres complètes* de Millevoye.

Arnalte y Lucenda (tratado de), por Diego de San Pedro. Burgos, 1491, in-4° goth. ; Burgos, 1522, in-4° goth. de 28 ff. — Séville, 1527, in-4° goth. de 28 ff. en tout. Vendu 5 liv. 5 sh., Heber ; et salle Sylvestre, en juillet 1858, 160 fr. — Un exemplaire à la Biblioth. nationale.

Ce livret renferme quelques passages en vers. *L'Amant maltraicté de sa myr* (s'il est mal traicté, il le méritait bien, fait observer Lenglet-Dufresnoy) en est une imitation. — Pour plus de détails sur les éditions, voir le *Manuel*, V, 113 ; et, pour l'analyse de ce petit roman, la *Bibliothèque univ. des romans*, juillet 1779.

Arnold et la belle musulmane, par J.-A.-M. Jenks, trad. de l'angl. par



Soulès. Paris, 1808, 2 vol. in-12 (de 2 à 3 fr.).

Arnoldiana, ou Sophie Arnould et ses contemporaines, recueil choisi d'anecdotes piquantes, etc. (par Albéric Deville). Paris, 1813, in-12 de 380 p., avec portr. grav. par Bourgeois de la Richardière, d'après La Tour. — St-Mauris, 11 fr.; Baur, en 1874, 8 fr.

Arpalice amorosa, di J.-S. Martino Liutaro. Orvieto, 1594, in-8 de 8 ff. — Libri, 23 fr. 50.

Petit poème rempli d'équivoques fort libres.

Arresta amorum LI, cum erudita Benedicti Curtii Symphoriani explanatione. Lugduni, ap. Gryphium, 1533, in-4° (Liseux, en 1876, 20 fr.); 1538, in-4° (Baillieu, 1879, 25 fr.); — 1546, in-8; cette édition contient le 52e arrêt : *Des maris ombrageux qui prétendent la réformation sur les privilèges des masques.* — Parisiis, Vincent Sertenas, 1555, in-16 (Claudin, 1876, 15 fr.); Parisiis, J. Ruellium, in-16 (Claudin, 1875, 8 fr.). — Rouen, Th. Mallard, 1587, pet. in-12 (Catal. Galitzine). — Voir : *Arrestz d'amour.*

Cet ouvrage de Martial d'Auvergne est entièrement en français ; le titre seul et les Commentaires de Benoît de Court sont en latin.

Arrestation de trois cents femmes publiques du Palais-Égalité et autres quartiers de Paris, leurs noms, professions, sobriquets et demeures. Paris, 1793, in-8. — Cat. Pixerécourt, p. 384.

Arrest contre les chastrez, avec deffense à eux contracter mariage, comme estant trompeurs et affronteurs de filles et de femmes. Paris, jouxte la copie imprimée à Bordeaux, 1619, petit in-8 de 7 p. Rare. La Vallière, n° 4375[17]; Leber, n° 2404; catal. Pixerécourt, p. 195-196.

Réimpr. dans le tome VI des *Variétés historiques et littéraires* d'Ed. Fournier.

Arrest (l') d'amour donné sur le reiglement requis par les femmes à l'encontre de leurs maris, par devant l'abbé des Cornards. Paris, P. Ménier. 1599, petit in-8 de 12 ff. (Bramet, n° 657). — Paris, s. d. (1601), Denis Binet, petit in-8 de 24 p. (Pichon, en 1869, 10 fr.). — Paris, 1601 (La Vallière, 3913[49]).

Bien que dans l'édition de D. Binet, cet opuscule soit intitulé, au commencement du titre : *Le 54e Arrest d'amour*, etc., ce n'est que le 53e. — Voir *Arrests d'amour*.

Arrêt de la cour du Parlement, concernant les filles et femmes de joie. 1776, in-4°. — L. V., en 1850, n° 1056.

Arrêt de la Cour du Parlement de Bourdeaux prononcé contre une jeune demoiselle, laquelle fit manger le foie de son enfant à un jeune gentilhomme, lequel avoit violé sa pudicité sous umbre d'un mariage pretendu, ensemble comme elle le fit cruellement mourir et se remit entre les mains de la justice pour estre punie exemplairement. Paris, 1614, petit in-8. — Catalogue Nodier, vente de 1830, n° 907.

Arrêt de la cour du Parlement, qui condamne Anne Bergeret, femme Fournereau, à être promenée sur un âne, le visage tourné vers la queue, coeffée d'un chapeau de paille, ayant écriteaux devant et derrière portant ces mots : *Maquerelle publique, et de sa propre fille*, et à être battue et fustigée nue de verges.... et Marie Fournereau, sa fille, à l'accompagner.... l'une pour avoir prostitué sa fille, et l'autre pour s'être prostituée au public en présence de sa mère. Paris, 1768, in-4° de 4 p.

Arrest de la cour du Parlement, qui condamne Thérèse Legrand, Marie Girard et Marie-Anne Carlier au bannissement; sçavoir, ladite Th. Legrand à être conduite sur un asne, avec un chapeau de paille, dans les carrefours de Paris, ensuite être fustigée nue de verges, étant accompagnée desdites Marie Girard et Marie-Anne Carlier, pour crime de maquerellage. Du 7 janvier 1756. In-4° de 4 p.

Cette pièce fait partie d'un recueil qui se trouve dans la bibliothèque Leber, n° 680.

Arrest de la Tournelle criminelle, rendu en faveur des dames, qui condamne un particulier, qui en a offensé une, à lui demander pardon, et à faire amende honorable sèche, tête nue et à genouil.... Mars, 1729, in-4°. — Leber, n° 710.

Arrêt de l'amour qui bannit de son empire un amant de cinquante ans, qui

lui accorde les invalides en considération de ses services, et qui permet à Céphise, sa maîtresse, de changer d'amant quand bon lui semblera. 1740, in-4°.

Canard réimprimé dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 467 et suiv.

Arrest de Mgr le Caresme qui condamne à un banissement de six semaines et quatre jours tous libertins et gens rebelles à ses volontés. En pleine mer, chez Henri Hareng (vers 1720), petit in-8 de 8 pages. — Vente D. V***, Claudin, en 1865, n° 374.

Arrêt de mort du Parlement de Bretagne, contre la demoiselle Marie de Sornin, convaincue d'homicide par l'apparition de l'esprit de son mari. 1633, — Leber, n° 693.

Arrest de querelle des serviteurs de la ville de Paris contre leurs maistres (en la cour d'amour). S. l. n. d., petit in-8 de 16 p. — *Manuel*, IV, 502.

Arrest du Parlement en faveur des femmes mariées. 1716, in-4°. — *Archives du Bibliophile*, juillet 1858, n° 1643.

Arrest du Parlement, où il est jugé qu'un prestre ou religieux, ayant fait profession de la religion prétendue réformée, ne peut contracter mariage, à peine de nullité et de punition exemplaire. S. l., 1640, petit in-8 de 40 p. — Leber, n° 694.

Arrest en faveur d'une fille de condition de qui un commis aux Aydes avoit surpris une promesse de mariage et un gros dédit. 1716, in-4°. — *Archives du Bibliophile*, juillet 1858, p. 213.

Arrest mémorable du Parlement de Tholose, cont. une histoire prodigieuse d'un supposé mari, etc., avec annot. de J. de Coras. Lyon, Ant. Vincent, 1561, in-4°.— Paris, 1579, petit in-8.

Première édition de cet arrêt rendu contre Arnaud du Thil, dit Pansette, se supposant Martin Guerre. Il y en a eu beaucoup de réimpressions à Lyon, à Bruges et à Paris jusqu'au commencement du XVII° siècle. A la suite des éditions de Paris, 1572 et 1579, in-8 de 176 pages (Du Roure, 12 fr.; Leber, n° 691), se trouve quelquefois : *Paraphrase de l'édict des mariages clandestinement contractez par les enfants de famille contre le gré et consentement de leurs pères et mères*. Paris, 1572.

Arrest notable de la cour de Grenoble, donné au profit d'une damoiselle, sur la naissance d'un sien fils, arrivé quatre ans après l'absence de son mary et sans avoir eu cognoissance d'aucun homme. Paris, 1637, in-8. — Leber, tome IV, n° 52; Bolle, 12 fr. 50.

Tallemant (tome III, p. 93 de l'édit. de 1840) considère ce prétendu arrêt comme l'invention d'un facétieux personnage, nommé Sauvage. — Voir les *Analectes du Bibliophile*, 2me liv., p. 19.

Arrest notable de la cour du Parlement, rendu en faveur des marys contre leurs femmes, le 16 juin 1716. Paris, 1756, in-4°. — Vente J.-B. de B., en 1850, n° 108.

Arrest notable donné au profit des femmes contre l'impuissance des maris avec le plaidoyé et conclusions de messieurs les gens du roy. 1626, pet. in-8 de 12 p. Réimpr. dans le tome VI des *Variétés historiques et littéraires*, publiées par M. Ed. Fournier. Rare. — Voir le catal. Pixerécourt, p. 195; et le catal. Nodier, n° 920.

Arrest notable du Parlement contre une femme, pour avoir injurié et battu son mari. 1712, in-4°. — *Archives du Bibliophile*, juillet 1858, p. 213.

Arrest pour le faict de la chair. S. l. n. d., petit in-8 goth. — Leber, n° 664.

Arrests admirables et authentiques du sieur Tabarin, prononcez en la place Dauphine, le 14e jour de ce présent mois, etc. Paris, Lucas Joffu, 1623, 18 p. — Leber, n° 2478.

Réimpr. dans le tome XV des *Joyeusetez*, et dans l'édition de *Tabarin* donnée par Veinant.

Arrestz d'amour (ou *Arresta amorum*), de Martial Dauvergne.

Ouvrage en prose, avec des préambules en vers, et contenant, selon l'avis de Dupin aîné, des questions de droit et de procédure accommodées dans un cadre imaginé pour les mettre à la portée des gens du monde et les vulgariser. Les plus anciennes éditions sont intitulées : *Les 51 Arrestz donnez au grant conseil d'amours*. Paris, s. d. (av. 1525), in-4° goth.: elles sont très rares (Solar, 86 fr.). Il y en a une édition de 1525, in-4° goth. fig. s. b. — D'autres, avec le 52e arrêt par Gilles d'Aurigny, dit Pamphile. Paris, s. d. (v. 1540 et 1541), in-8 et in-12, fig. s. b. (Pixerécourt, 30 fr.), sont

intitulées : *Droictz nouveaulx et arretz d'amour ;* ou Paris, 1545, 1555, pet. in-8 : *Les Déclamations, procédures et arretz d'amour.* Voir ces titres et ceux : *Plaidoyers et arrests d'amour ; — Le 52e arrêt ; — l'Arrest d'amour donné*, etc.— Éditions avec l'*Amant rendu cordelier à l'Observance d'amour* et les Commentaires latins de Benoît de Court, sous le titre : *Arresta amorum*, etc. Ed. orig. Lugduni, Gryphius, 1533, pet. in-4° (Techener, 75 fr.) ; souvent réimpr. (Aubry, en 1866, édit. de 1544, 10 fr.) ; Lyon, 1546, in-8. — Éditions avec un 53e arrêt, par l'abbé des Conards, et avec des titres français : *Les 53 Arrêts d'amour*. Rouen, 1587, 1597, 1627, pet. in-8 (Méon, 8 fr.). — Éd. avec un glossaire des anciens termes, etc., par Lenglet-Dufresnoy, Amst. ou Paris, 1731, in-12 (Crozet, 30 fr. 50; Veinant, 31 fr. ; Solar, 36 fr. ; Techener, en 1866, 28 fr.; Hartmann, 59 fr. — Id., Amst., 1734, in-12 (du Roure, 10 fr. 50; Baur, en 1874, 12 fr. ; Labitte, en 1883, 10 fr.; Sylvestre de Sacy, ex. en mar. rouge, 250 fr.). — On peut consulter, au sujet de ces arrêts, SALLENGRE, *Mémoires de littérature*, tome I, pag. 104-110, et DU ROURE, *Analectabiblion*, tome I, p. 206-208. M. A. de Montaiglon (*Poètes français*, 1861, tome Ier) apprécie ainsi cet ouvrage : « Livre charmant. Au lieu de traiter sérieusement ces procès amoureux comme avaient fait les anciennes Cours d'Amour, qui n'ont jamais été qu'une spirituelle fiction et non un véritable tribunal, Martial Dauvergne a pris ces questions, non point par le côté spiritualiste et quintessencié des troubadours et de leurs imitateurs, mais par le côté humain et railleur. Son livre est plus clair et plus léger que les *Droits nouveaux* de Coquillart, moins amer et moins profond que les *Quinze Joyes de mariage*, mais ces trois livres ne peuvent pas se séparer ; ils sortent du même esprit et de la même aspiration. Le succès fut très grand ; en 1533 un autre jurisconsulte, Benoît de Court, le consacra en cousant au bas de cette légère étoffe la broderie d'un commentaire qui, aujourd'hui, nous paraît bien lourd ; pour les savants légistes du XVIe siècle, cette annotation sérieuse, ces graves citations de passages juridiques qui leur étaient familiers, restaient satiriques et amusants par le contraste. C'est un effet perdu maintenant, mais les *Arrêts d'amour* ont gardé toute leur fraîcheur, et La Fontaine, qui les a imités, comme il a fait du *Blason des fausses amours* de Guillaume Alexis, ne s'est pas trompé sur leur valeur. » — Il est malheureux qu'on ne sache pas d'une façon certaine si le poème de l'*Amant rendu cordelier à l'observance d'amour*, qui rappelle tout l'esprit général et plus d'un passage des *Arrêts d'amour*, est bien de Martial Dauvergne ; c'est presque en vers ce que les *Arrêts* sont en prose. — Voir le *Bulletin du Bouquiniste*, nos 93, 94 et 15 nov. 1860.

Arrestz (les) donnez par la court puis deux ans en ça, sur les requestes présentées à icelle par nostre resveur en decime Pere le souverain abbé des Conards, etc. S. l., 1544, in-4° de 12 ff., avec une grav. sur b. représentant un homme donnant du cor. — Voir le *Manuel*, IV, 1159.

Arrests notables rendus à l'audience de la grande Tournelle, jugeant qu'une femme condamnée pour adultère, à estre renfermée dans un couvent le reste de ses jours, est bien fondée, après la mort de son mari, à demander sa liberté pour en épouser un autre ; ensemble les plaidoyers et factums. Paris, Gab. Quinet, 1684, petit in-12. — Leber, n° 709 ; Lemonnyer, en 1878, 10 fr.

Arrêté des demoiselles du Palais-Royal, confédérées pour le bien de leur chose publique. In-8. — Leber, IV, p. 221.

Arrétin (l') moderne. — Voir : *L'Arétin, ou la Débauche de l'esprit.*

Arrière-ban (l') amoureux (histoire assez médiocre), par T. J. — Paris, 1657, 1675 (Bramet, n° 653), et Poitiers, 1675 (Nyon, n° 9696), pet. in-12. — Cet ouvrage est dédié *à la divine Manon*. — Claudin, en 1873, 8 fr.

Arringo por la signora N. N. in causa di deflorazione. (Sans lieu), 1795, in-8.

Opuscule très curieux en dialecte vénitien ; un exemplaire figure au catalogue Libri, 1858, n° 240.

Arrivée d'une dame en l'autre monde habillée en panier, vers en patois de Besançon. Besançon, J.-Cl. Bogillot, s. d., in-8 de 16 p. — Nodier, rel. de Duru, 40 fr. ; Lemonnyer, en 1878, 12 fr.

Opuscule qui passe, dit Nodier, pour le plus rare du patois franc-comtois.

Ars (li) d'amour, de vertu et de boneurté, par Jehan Le Bel, publié pour la première fois d'après un ms. du XIVe siècle, par J. Petit, avec glossaire. Brux., 1867-69, 2 vol. gr. in-8, pap. vergé. — Claudin, en 1880, 10 fr. ; Lemonnyer, en 1881, 7 fr.

Publication de l'*Académie royale de Belgique.*



Ars honesta petandi in societate, per magistrum Ortuinum.

Livre imaginaire cité par Rabelais dans la description des livres de la Bibliothèque de l'abbaye de St-Victor. Cette folâtrerie du joyeux maître François est un petit coup de pointe satirique porté à Orthuinus Gratius, ou Hardouin de Graë, pour son livre intitulé : *Fasciculus rerum expetendarum*. — Voir la note de l'édition de Rabelais de Le Duchat, Amst., 1741, I, 223, et le *Plat de Carnaval*, p. 107.

Arsace et Isménie, histoire orientale, par de Montesquieu. Londres et Paris, impr. de Didot aîné, G. de Bure, 1783, in-18. (Labitte, en 1883, reliure de Derome, 90 fr.). — Amst., 1784, in-12. — On y trouve jointes souvent 2 jolies fig. grav. en 1796, par Halbou, d'après Le Barbier. — Leber, n° 2112.

L'auteur s'est proposé dans cette fiction de peindre le triomphe de l'amour conjugal en Orient.

Arsène et Florimont, ou les Amants belges, par Duffay. Paris, an X (1802), in-18 de 156 p., 1 fig.

Art (l') d'accoucher réduit à ses principes, par J. Astruc. Paris, Cavelier, 1766, in-12. — Nyon, n° 5946.

Art (l') d'aimer et les remèdes d'amour. Nous donnons ici dans leur ordre de publication les principales traductions de cet ouvrage si connu d'Ovide : *De arte amandi et de remedio amoris*.

Ovide, de Arte amandi, translaté de latin en françoys (en vers de 8 syllabes, avec le texte en marge). Genève, s. d., pet. in-4° goth. de 42 ff. à 2 col. (La Vallière, 13 fr. ; Solar, 75 fr.). — Genève, s. d. (vers 1510), pet. in-8 goth. (Crozet, 18 fr. 50 ; Nyon, n° 1480).

Ovide. De l'Art d'aymer, translaté de latin en franç., etc. (Cette trad. de l'*Art d'aimer* est attribuée à un ancien poète, nommé Raoul de Beauvais. Quant aux autres poésies, l'auteur est Albin des Avenelles, chanoine de Soissons). — Paris, Est. Groulleau, 1548, pet. in-8. — Anvers, Gérard Spelman, 1556, in-16 de 116 ff. (Parison, n° 917). — Avec un *Discours fait à l'honneur de l'amour chaste pudique, au mepris de l'impudique*. Paris, Nic. Bonfons (vers 1580), in-16 (Libri, en 1859, 1 liv. 11 sh. ; Nyon, n° 14800).

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. en franç. par le S. Nasse. — Lyon, J. Lautret, 1662, in-12 (Nyon, n° 12504).

L'Eratotechnie, ou l'Art d'aimer d'Ovide, en vers burlesques, par le sieur D. L. B. M. Paris, 1650, in-4° de 86 ff. — Techener, en 1869, n° 1800, 12 fr.

Les Livres d'Ovide, de l'Art d'aimer et des Remèdes d'amour, à quoi sont ajoutez les poëmes de l'art d'embellir le visage, etc. (trad. avec des notes, texte en regard, par l'abbé de Marolles). Paris, 1660, in-12 de plus de 700 p. (Méon, 5 fr. ; Veinant, 28 fr. ; Nodier, 30 fr.). — Paris, Langlois, 1677, gr. in-4° (Méon, n° 1370). — 4° édition. Paris, Barbin (Holl.), 1696, pet. in-12.

L'Art d'aimer, d'Ovide, avec les Remèdes d'amour, trad. en vers burlesques (par Dufour, doct.-médecin). Paris, Loyson, 1662, in-12 (Nyon, n° 14806 ; Techener, en 1869, 15 fr. ; Baillieu, en 1876, 5 fr.). — Paris, Et. Loyson, 1666, in-12 (Nyon, n° 14807). — C'est sans doute le même livre que l'édit. suivante, trad. en vers franç. Paris, 1663, in-12.

L'Art d'aimer d'Ovide, ou la Meilleure manière d'aimer (en vers français, par L. Ferrier de la Martinière). Cologne, B. d'Egmont, 1696, 2 portr. in-12 (Nyon, n° 14808 ; Techener, 10 fr.). — Réimpr. sous ce titre : *Ovide amoureux, ou l'Ecole des amans*. La Haye (Rouen), 1698, in-12 (Piget, n° 3380).

L'Art d'aimer et le remède d'amour d'Ovide. Paris, 1696, pet. in-12, format allongé, fig. — Dédié à la *très sage Julie*.

L'Art d'aimer, poème (trad. d'Ovide), et autres poésies, par Gouge de Cessières, 1745. Amst., 1748, 1751, in-12 ; frontisp. par Vanloo, fleuron et 2 fig. d'Eisen, pour l'*Art d'aimer* ; 1 fig. non sig. pour le *Remède d'amour*. — Londres, 1750, pet. in-8, 1 frontisp.-fleuron sur le titre et 7 fig. très médiocres, non signées. (De 4 à 5 fr.). — Cythère, 1756 ; Paris, 1757, et s. d. (1759) ; Londres, 1760, 1763, 1766, 1785 ; Avignon, 1787, pet. in-8, fig. d'Eisen. De 4 à 5 fr. — Dans les deux premières éditions, le poème n'a que 4 chants ; il en a 6 dans les autres. Quoique imprimé si souvent et dans tant de villes, ce pauvre ouvrage est bien oublié aujourd'hui.

L'Art d'aimer, en 3 chants, et le Remède d'amour, trad. d'Ovide par Cogolin. Amst. (Paris), 1751, in-8 (Nyon, n° 14804).

L'Art d'aimer d'Ovide, en vers français, par Gentil-Bernard. Paris, imp. Crapelet, 1772, in-8 de 320 p., front. et 7 belles grav. d'Eisen. — Gay, en 1876, 10 fr.

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. par Masson St-Amand, avec des notes et le texte. Paris, Cazin, 1783, in-18, frontisp. par Pitz, gravé par Duponchel. Trad. mutilée et très incomplète. — Londres, 1792, in-18. — Paris, 1795, in-18. — Paris, Hardy, 1807, in-8. — Paris, 1809, in-8, fig. (Boulard, tome II, n° 1318).

L'Art d'aimer d'Ovide, traduction nouvelle, par M. G*** (Granié). Londres et Paris, Didot, 1785, in-8 (*Supercheries littér.*).

L'Art d'aimer d'Ovide, suivi du Remède d'amour. Trad. nouvelle (le texte en regard), avec des remarques mythologiques et littéraires, par F. S. A. D. L.... (de Loiserolles). Paris, Ancelle,



an XI (1803), in-8, front. gravé par Mariage. 6 fr. (Fleischer, n° 3646; Boulard).

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. en vers (texte en regard), avec des remarques, par de Saint-Ange. Paris, Michaud, 1807, in-12, front. gr. (3 fr.). D'autres exempl. portent la date de 1823.

L'Art d'aimer d'Ovide, poème en 3 chants. trad. en vers, par F. A. de Gournay, texte en regard. Caen, Poisson, 1817, in-8.

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. en vers, avec des remarques, par M. Ai Philippe. Texte en regard. Paris, imp. Carpentier-Méricourt, 1820, in-18.

L'Art d'aimer, d'Ovide, a été trad. en anglais sous le titre de *Art of love, together with the Remedy of Love.*

Art (l') d'aimer, poème en trois chants, par P.-J. Bernard dit Gentil-Bernard. Paphos, 1775, avec 1 front., 3 fig. par Martini, gravées par Baquoy, Gaucher et Patas; — 1776 et an III, in-8, avec 8 fig. d'Eisen (Aimé Martin, 9 fr.; Cousin, 23 fr.). — Parme, Bodoni, 1791, 1798, in-12 et in-18. Plusieurs réimpressions in-18 sans valeur.

Ce petit poème a été inséré dans la *Nouvelle Encyclopédie poétique*, 1819, tome III.

Art (l') d'aimer, nouveau chansonnier pour 1853, par L. de Chaumont. Paris, l'auteur, 1852, in-4° de 8 pages.

Art (l') d'aimer; la fille de quinze ans, conte; la chanson de Tirsis et Lesbie, etc., morceaux traduits de l'ital. suivis de quelques poésies françaises imitées de l'allemand, du grec et du latin (par Laus de Boissy). Paris, J.-F. Bastien, 1772, in-8. — Nyon, n° 14963 (poésies).

Art (l') d'aimer, ou le Guide des amants, poème heroïque en trois chants (par Baron de Thibouville). 1696. in-12. — Catal. de la vente de Viollet-Leduc.

Art (l') d'aimer, ou le Triomphe de l'amour. Cologne (Rouen), 1696, in-12. — Nyon, n° 9602.

Art (l') d'aimer à la mode, ou les Demeslez de l'amour. Paris, Amaulry, 1724, 1725 (Baillieu, en 1881, 3 fr. 50), in-12 de 298 p. — Nyon, n° 9603; Techener, en 1858, 6 fr.

Ouvrage singulier développant cette thèse que, si l'on veut se faire aimer des femmes, il faut les battre. C'est le même sujet que la savante dissertation de Grosley (*Mém. de l'Acad. de Troyes*, p. 203-306), mais sous la forme d'une historiette assez spirituellement écrite. On trouve à la fin de ce volume : *Les Amours réelles et véritables d'un aigle et d'un milan* (Catal. Bonnières, 1865, n° 319). — Anal. *Nouv. Bibl. des romans*, 1re année, 5e vol. — La Jarrie, n° 3509.

Art (l') d'améliorer et perfectionner les générations humaines, édition augmentée d'articles si intéressants que cet ouvrage devient nécessaire à tous les âges et aux différents sexes (par Millot). Paris, Migneret, an X (1802), 1803, 2 vol. in-8 de XVI-256 et 291 p., 4 figg. Peu commun. — Luzarche, n° 1296 *bis*.

Art (l') d'amors et li Remedes d'amors, par Jacques d'Amiens, publiés pour la première fois par le docteur G. Kœrting. Leipzig, Vogel, 1868, in-8 de XXXII-102 p.

L'Art d'amors avait déjà été imprimé à Genève au commencement du XVIe siècle, mais la nouvelle édition est revue sur un manuscrit de la Bibliothèque de Dresde. — Voir : *Revue critique*, 1868, t. I, p. 401.

Art (l') d'avoir à volonté des garçons ou des filles. — Voir : *De la Procréation des sexes.*

Art (l') d'avoir des enfants à son goût, par A. de Noyers. Paris, 1871, in-8 de 8 p.

Art (l') d'avoir des enfants sains de corps et d'esprit, par le Docteur Noirot. Paris, Rouveyre, 1880, in-12 (5 fr.).

Art (l') d'avoir des maîtresses (par de Lonlay). Paris, Jouaust, 1863, in-16, 63 p., 1 fr. — 4me édition, en 1868. (de la collection *Ce que Vierge ne doit lire*, poésies). Réimprimé depuis.

Art (l') d'avoir des maîtresses à l'œil, par un Poseur de lapins. 1 vol. in-12.

Art (l') de bien b..... Nouv. édition (fleuron sur bois : un Mercure). S. l., 1763, petit in-8 de 70 p. chiff. et une feuille non ch. pour la table. — Autre édition avec un fleuron sur bois : Un génie lisant sous un arbre. S. l., 1781, pet. in-8 de 38 p. et une feuille blanche. Même édition que la précédente, moins la table.

Contes et épigrammes libres. Nous n'avons pu retrouver la date de l'édition originale de ce livre, dont nous avons pris l'indication dans un catalogue de Klemmings (Stockholm, 1882).

Le même titre figure dans le curieux *Catalogue d'une Bibliothèque érotique*, qui se trouve dans les premières éditions de *La Cauchoise : L'Art de bien b......*, poème de 94 vers.

Art (l') de ch..., poème, par Argaud-Debarges. Paris, chez Drost aîné, 1806, in-8 de 8 p. — Rare.

Petit poème peu connu. La *Bibliotheca scatologica*, p. 3, se borne à en donner le titre. Quérard ne cite d'Arnaud-Debarges (qu'il appelle Argand-Debarges) qu'une comédie intitulée : *Folie sur folie*; Paris, Allut, 1805, in-8. — Réimprimé dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 78 et suiv.

Art (l') de choisir une femme et d'être heureux avec elle, par l'Ami (Mossé). Paris, 1823, in-18.

Art (l') de connaître les femmes, avec des pensées libres et une dissertation sur l'adultère, par le chevalier de Plante-Amour (Fr. Bruys). La Haye, 1729, in-8; Scheible (1860, p. 594), 1 fl. 48 kr.; 1730 (Nyon, n° 4073; Techener, 1858, 28 fr.); et Amst., 1749, in-12 de 252 p. (Bignon, 14 fr.; Nyon, n° 4074; Claudin, en 1860, 6 fr. 50; Tumin, en 1880, 12 fr.).

Ce petit ouvrage a été réimpr. en 1820, en 1821, in-12, et en 1860, sous ce titre : *L'Art de connaître les femmes en partie simple*, par le chev. Plante-Amour (Fr. Bruys), suivi de *l'Art de connaître les femmes en partie double (avec balance)*, par L. J. Larcher. Paris, 1860, impr. Blot, in-8 à 2 col., 48 pages et fig. — Voir dans le *Bulletin du Bibliophile*, 13e série, p. 214, une note de M. Paul Lacroix.

Le chevalier Plantamour, pseudonyme de François Bruys, était un chevalier français qui se destinait d'abord à l'état ecclésiastique, puis qui abjura ensuite tour à tour le catholicisme et le protestantisme. Cet ouvrage offre bien des histoires véritables dont la clef est aujourd'hui perdue.

Art (l') de conserver et d'augmenter la beauté, de corriger et déguiser les imperfections de la nature, etc., par l'Ami (Mossé). Paris, chez l'auteur, 1822, 1824, in-18, 2 vign. — Claudin, en 1869, 4 fr.

Art (l') de corriger et de rendre les hommes constants, par Cornélie Wouters, baronne de Vasse. Londres et Paris, Royer (ou Ballard), 1783, 1789, in-12 de 248 p. — Fleischer; Dict. de bibliogr. Luzarche, n° 3327.

C'est une réplique à l'*Art de rendre les femmes fidèles*. La première édition (de 1783) n'a que VIII-190 p. — Table : Chap. Ier. *Le Jaloux corrigé*. — II. *La Monotonie dangereuse à l'amour*. — III. *Le Danger des soupçons*. — IV. *Le Joueur corrigé*. — V. *Le Libertin corrigé*. — VI. *L'Homme abruti par le vin, vice incorrigible*. — VII. *L'Avare puni*. — VIII. *Le Fat corrigé*. — Recueil de petites histoires assez bien racontées et desquelles il résulte qu'il dépend des femmes, le plus souvent, de réformer les principaux vices des hommes et de les corriger.

Art (l') de désopiler la rate, sive de Modo C...... prudenter, en prenant chaque feuillet pour se torcher le d. (par A.-Jos. Panckoucke). A Gallipoli de Calabre, l'an des folies, 175884, 175886, et 175887 (1754, 1756 et 1757), 2 vol. pet. in-12. — Viollet-Leduc, *catal. des Conteurs*, p. 184; Nyon, n° 10840; J. Pichon, n° 830; Aubry, en 1866, 8 fr.; Baur, en 1874, 10 fr.

Première et la meilleure édition de ce recueil, rare avec la seconde partie. Venise (Paris), 1783, 2 vol. in-12. Il y a de tout dans cet ouvrage : nombre de renseignements bibliographiques, des extraits de livres rares, singuliers et peu connus, des analyses de vieux sermonnaires burlesques, et même quelques morceaux scatologiques, tels que celui *d'un bon railleur sur la perte d'un étron*. — Gallipoli de Calabre, 175886, 2 part. in-12 d'ens. plus de 400 pages (Aubry, en 1860, 10 fr.); cette nouvelle édition est différente de la première par les pièces qui y sont réunies. L'*Anthologie scatologique*, à la p. 25 en fait quelques citations. Enfin, Manoury, libr. à Caen et ancien élève de Panckoucke, en fit paraître les deux édit. suivantes qu'il dit *augmentées*, mais dans lesquelles il y a des suppressions et des additions : Venise (Caen), 178873 (1773), 2 vol. in-12 (Nyon, n° 1083; Claudin, déc. 1858, 7 fr. 50; St-Denis et Mallet, en 1874, 10 fr.). — Venise, 178875 (1775), 2 vol. in-12 (Leber, n° 2433). Cette dernière édit. est, dit-on, plus complète que la précédente.

Art (l') d'être heureux en ménage, par Paul et Virginie. Paris, 1868, 1869, chez F. Vernay, in-12 ou in-18 jésus, 108 p., 1 fr. — (*Bibliothèque des honnêtes gens*.)

Art (l') de faire des garçons, ou Nouveau Tableau de l'amour conjugal, par Procope Couteau ou Coltelli, doct. en méd. de Montpellier. Montpellier, s. d. (1748), 2 part. in-12; édition orig., rare. — Leber, n° 1063; Conquet, en 1877, 15 fr.

— Montpellier, 1755 (Gouin, en 1874, 6 fr.; Lebigre, 9 fr.), 1760, 1770 (Claudin, en 1863, 6 fr. 50), 1779 (St-Mauris, 18 fr.), 1782, 1787, et Londres, 1769 (Baillieu, en 1877, 5 fr.), 1785 (Tumin, en 1880, 8 fr.), 1797, 2 parties in-12; Londres et Paris, 1803, in-12 (Techener, 10 fr.).

Le chapitre XII sur le plaisir érotique, ses causes, etc., est le plus curieux et le plus hardi de l'ouvrage; c'est un sujet qui a été rarement abordé.

Art (l') de faire la cour aux femmes et de s'en faire aimer, ou Conseils aux hommes pour réussir en amour, etc., par un ami de Cythère. Paris, Terry, 1838, 1844, in-18 de 340 p., avec un titre et une fig. lith. — Alvarès, avril 1862, 6 fr. — Brux., 1839, in-18, fig. s. b. (Gay, en 1877, 2 fr.).

D'après le mauvais style de ce volume, les auteurs paraissent être ou Raisson ou Morel, dit de Rubempré, ou Terry. C'est un livre naïf pour ne pas dire un peu niais, mais qui contient une théorie assez complète du sujet dont il traite.

Art (l') de faire l'amour (par Du Vignau). — Voir : *Secrétaire turc.*

Art (l') de faire l'amour, ou la Pendule de l'amant, traduit de l'anglais, de mistress B***. Paris, Guillot, 1789, in-16 de 212 p., front. de Binet. — Baur, en 1874, 2 fr. 50; Cahen, en 1880, 6 fr.

Réimpr. plusieurs fois à Avignon, à Lille ou à Bruxelles, en 100 ou 108 pages in-18, pour le colportage. Babiole en prose monotone et rabâchage sans esprit.

Art (l') de faire l'amour sans se parler, contenant l'art d'exprimer ses pensées sans se voir, sans se parler et sans s'écrire, avec les circonstances d'une avanture turque et une relation très curieuse de plusieurs particularitez du Sérail qui n'avaient point encore esté sçeues, par Du Vignau, Sr de Joanots. S. l., 1688, in-12 (Claudin, en 1880, rel. en maroq., 30 fr.). — Amsterdam, 1700, in-12.

Une autre édition a pour titre : *L'Art de faire l'amour sans parler*, sans écrire et sans se voir; par le sieur D. L. C. Amst., Pierre Mortier, pet. in-12 (Tumin, en 1881, 20 fr.). Le même ouvrage a paru sous le titre de : *Le Langage muet, ou l'Art de faire l'amour sans se parler.* Middelbourg, 1688, in-16. — Voir ce titre.

Art de f..... en 40 manières, ou la Science pratique des filles du monde. Amst., 1780, 1789, in-12, 40 fig. sur 10 pl. — Scheible, en 1855, 3 fl.; Tumin, en 1881, ex. en maroq. citron, 80 fr. — Bruxelles, 1833, in-18, 28 figg. érot. et du reste fort mauvaises. — Tumin, en 1882, 60 fr.

On nous assure qu'il existe une édition récente faite en Allemagne; mais un bibliophile nous prévient qu'il n'a jamais rencontré de texte accompagnant ces figures. Il en a vu une série de 48, dont 44 sont des reproductions assez grossières de figures qu'on trouve dans l'*Anthologie érotique.*

Réimpr. dans la *Biblioth. de Paphos*, Amst. (Bruxelles), in-18 de 192 p., pap. vergé, 42 vign. libres sur bois, genre grotesque, plus un frontisp. libre sur acier (20 fr.).

Art (l') de f....., ou Paris f..tant, ballet sur la musique du prol. de l'*Europe galante* (en 1 a. et en vers), repr. aux Porcherons, dans le b..... de mademoiselle Delacroix (fameuse maquerelle), le 1er janvier 1741 (avec une Épitre dédicatoire à M. D. D. D. M., en 19 vers, dont il n'y a pas moyen de transcrire un seul; auteur inconnu). Paris, dom B..gre, impr. de tous les f.....rs et tous les cocus du royaume, in-4° de 12 p. Très rare. — Voir : *Catal. Soleinne*, n° 3846.

Les pers. de cette pièce sont : Mesdemoiselles Petit jeune, Lesueur, Duplessis, Rosette, Mouton, Lempereur, etc., filles alors en renom. On a peine à croire, quoique le fait paraisse certain, que de pareilles pièces aient trouvé des théâtres et des acteurs.

Art (l') de fumer et de priser sans déplaire aux belles; enseigné en 14 leçons, par deux Marchands de tabac qui ont mangé leur fonds (par Émile Marco de Saint-Hilaire). Paris, Thoisnier-Desplaces, 1827, in-18 de 123 p. — Borluut de Noortdonck, 12 fr.; Vyt, en 1879, 3 fr.

Art (l') de gouverner les femmes, par Monpont. Paris, Ledoyen, 1858, in-16 de 64 p.

Art (l') de jouir, poème en pr. (par La Métrie). Cythère (Berlin), 1751, 1761, in-16 de 70 p. — Scheible, 1 fl. 48 kr.

Réimpr. dans les œuvres de l'auteur, et à la suite de *De la propagation du genre humain* (par un anonyme.) Paris, Prudhomme, an VII (1799), in-12.

Art (l') de la beauté, ou Secret de la toilette des Dames, suivi de petites instructions aux messieurs sur l'art de fasciner, par Lola-Montez, comtesse de

Lansfeldt. Préface et notes par H.-Émile Chevalier. Paris, 1862, 1879. in-32, ou in-18 jésus, 180 p. (1 fr.). — Tiré à 50 exempl. sur pap. vergé (3 fr.).

Art (l') de la coeffure des Dames dans le nouveau goût d'à présent. Dédié aux dames de bon goût par le sieur Le Gros, coeffeur expert. Paris, s. d. (1765), in-8, 4 ff. de texte gr. y compris le titre et 28 pl. — Destailleurs, 120 fr.

Art (l') de la coeffure des Dames françoises, avec des estampes où sont représentées les têtes coëffées, etc., par le s^r^ Le Gros. 4e éd. Paris, Boudet, 1768, in-4°, 123 pages de texte, 9 fig. d'instruments et 38 estampes en couleur. Rare. — Destailleurs, 850 fr.

Art (l') de la parure, ou la Toilette des Dames, poème en 3 chants, par M. C. M. (Charles Mulot). Paris, Le Fuel, s. d. (1811), in-8, 155 p. — Claudin, en 1876, 4 fr.

Art (l') de la toilette ; almanach des Dames (par Ch. de Fieux, chevalier de Mouhy). La Haye et Paris, v^e^ Duchesne, 1766, in-32.

L'Art de méditer sur la chaise percée, par l'auteur de Gulliver l'aîné (J. Swift) : Avec un projet pour bâtir et entretenir des latrines publiques dans la ville et fauxbourgs de Paris, sous la direction d'une compagnie, dans laquelle on pourra s'intéresser en prenant des actions. Dublin, de l'impr. du docteur Swift (Paris), 1743, in-12 de 54 pages. — Techener, en 1858, 3 fr. 50. — Voir les *Imprimeurs imaginaires*, p. 186, et la *Bibl. scatol.*, p. 11.

Cette édition offre quelques variantes avec celles qui l'ont précédée. (Voir : *Le Grand Mistère*), en ce qu'on applique à Paris ce que Swift a dit concernant la ville de Londres. L'*article secret* qui termine le projet pour bâtir des latrines publiques est une addition spéciale de cette édition. La dédicace est à M. D...., docteur en médecine. Après une dédicace ironique au docteur W***d (Woodward, à ce que l'on suppose), Swift se livre à des considérations philosophiques sur la dignité de son sujet. Il insiste surtout sur l'utilité que la politique pourrait retirer de l'inspection des matières fécales, si cette inspection était confiée à des personnes instruites pour juger, d'après leurs observations, du caractère des individus, ainsi que cela se pratiquait chez les anciens. Puis il propose l'établissement d'une académie où les jeunes gens iraient apprendre à ch... proprement et avec dignité. Enfin, il donne le projet, en douze articles, « pour bâtir et entretenir des latrines publiques dans les cités et faubourgs de Londres et de Westminster. » Ce plan est parfaitement combiné ; on voit d'un coup d'œil les charges et les bénéfices ; ceux-ci devaient être considérables. — Les *Superch. littér.*, tome III, col. 744, font remarquer que Lowndes, dans son *Bibliographer's Manual*, dit que le *Grand mystère* (dont il y aurait une première édition : *Londres*, 1726, in-8) a été attribué à tort à Swift, notamment dans la traduction donnée, en 1729, par l'abbé Desfontaines (qui ne s'est point nommé), mais que Barbier indique, n° 7083, d'après Van Thol.

Art (l') de méditer sur la garde-robe. — Voir : *Le Grand mistère.*

Art (l') de ne plus aimer, par Ovide ; trad. en vers par Alex. Tardif. Paris, Barba, 1839, in-18 (1 fr. 50).

Art (l') de péter, contenant les pets de province, de ménage, de pucelle, de maîtres d'armes, de demoiselles, de jeunes filles, de femmes mariées, de bourgeoises, de paysannes, de bergères, de vieilles, de boulangers, de potiers de terre, de Laïs et de cocus. En Westphalie, 1831, 1832, in-18 de 108 p., fig. — Alvarès, en 1858, 3 fr. 50 ; et en juin 1862, 4 fr. ; *Bibliotheca scatologica*, n° 67.

Art (l') de péter, essai théorique, physique et méthodique, à l'usage des personnes constipées, des personnages graves et austères, des dames mélancoliques et de tous ceux qui sont esclaves du préjugé, suivi de l'histoire du prince Pet-en-l'air et de la reine des Amazones, où l'on trouve l'origine des vuidangeurs (par P.-T.-N. Hurtault, maître de pension). En Westphalie, chez Florent-Q., rue Pet-en-gueule, au Soufflet (Paris), 1751, in-12 de 108 p., avec 2 fig., dont l'une représente le dieu Crepitus, et l'autre un sujet de l'hist. de Pet-en-l'air. — Nyon, n° 10962 ; Belin, en 1877, 14 fr. ; Tumin, en 1881, 12 fr.

L'Art de péter est la traduction d'une dissertation latine : *De peditu ejusque speciebus*, dissertation qui figure en 1619 dans l'*Amphitheatrum sapientiæ* de Dornavius, et dont l'idée première semble avoir été suggérée par Rabelais (Voir *Ars honeste petandi in societate*). Bien accueilli, il en parut une seconde édition en 1775 : puis, en 1776, une 3me *augmentée de la société des francs-péteurs* (de Le Corvaisier), in-12, de 216 pages, fig. (Nyon, n° 10963 ;

Tochener, en 1858, 8 fr. : Aubry, 6 fr. ; Conquet, en 1877, 6 fr.); enfin, en 1867 et en 1868 à *Péterbourg* (Bruxelles, Jules Gay), petit in-12 de 135 pages, tiré à 200 exempl., avec frontispice (de 5 à 6 fr.) ; — à Lille, impr. Horemans, in-8 de 185 pages, et à Paris, en 1872, chez Florent Q. (Barraud), avec la date de 1776, in-8 de 182 p., 2 grav. à l'eau-forte. — *L'Art de péter* a aussi été joint à un autre ouvrage facétieux, le *Conservateur de la santé* (Voir ce titre et *la Bibliotheca scatologica*, p. 34).

Art (l') de plaire, d'Ovide, poème en 3 chants, suivi du *Remède d'amour*, poème en un chant, nouv. traduction en vers franç., avec le texte lat. en regard, et *De la fidélité*, poème érotique en 3 chants, par P. D. C. (Pirault des Chaulmes). Paris, Guillaume et Comp., 1818, in-12 de 12 feuilles, avec 4 grav. (Boulard, tome II, n° 1320).

Art (l') de plaire, études d'hygiène, de goût et de toilette, dédiées aux jolies femmes de tous les pays du monde, par Ernest Feydeau. Paris, M. Lévy, 1873, in-18 jésus (2 fr.).

Art (l') de plaire, ou Conseils aux amants, alman. pour 1813. Paris, Tiger, 1812, in-32.

Art (l') de plaire, poème en 3 chants, dédié aux Dames, suivi d'autres poésies, par Gilbert. Paris, de Luynes, 1655, 1656, pet. in-8 (Nyon, n°s 14448 et 40) ; 1756, in-12 (Baillieu, en 1883, 2 fr.)

Art (l') de plaire, poème en 3 chants, dédié aux Dames, et autres poésies intéressantes (par Mauger). S. l., 1756, in-12, 2 vign. — Baillieu, en 1877, 2 fr. ; Conquet, en 1877, 2 fr.

C'est une nouvelle édition, avec quelques changements, de l'*Essai sur l'art de plaire*, poème. S. l., 1746, in-8.

Art (l') de plaire, poème en 3 chants, par Lenoble. Toulouse, impr. Vieusseux, 1820, in-8.

Art (l') de plaire (poésies), par le marquis Eugène de Lonlay. Paris, impr. Jouaust, 1867, in-16 de 61 pages (1 fr. 50).

Art (l') de plaire (vers), par V.-B. Colonna. Lyon, impr. Regard, 1867, in-8 de 36 p.

Art (l') de plaire, trad. en vers franç. du poème d'Ovide intitulé : *Ars amatoria*, par le comte de Carbonnel. Paris, Panckoucke, 1843, in-18 de 4 ff.

Art (l') de plaire et de fixer, ou Conseils aux femmes sur les moyens de faire briller leurs attraits, etc., de se rendre toujours désirables, etc., par l'Ami (Mossé). Paris, chez l'édit., r. Montmartre, 154 (impr. F. Didot), 1821, in-18, front. gr. et 1 vign. — Bruxelles, 1822, in-18.

Art (l') de plumer la poule sans crier. Cologne, Rob. Le Turc, 1710, in-12, fig. — La Bédoyère, 10 fr. ; Mac-Carthy, 7 fr. ; Aubry, en 1857, 4 fr. ; Alvarès, en juin 1858, 9 fr. 50 ; Claudin, en 1870, 10 fr. ; Greppe, en 1881, 10 fr. — Rare avec la figure. — Réimprimé à Reims par Brissard-Binet, en 1854, in-16 (Curmer, en 1874, 27 fr.).

Recueil de 21 histoires de courtisanes, de fripons et de partisans. — Anecdotes de mœurs, dont la plus grande partie est fort piquante. — Les magistrats et les financiers sont les héros de ces scandales. — On y trouve entre autres les anecdotes suivantes : Sous prétexte d'une extrême dévotion, une femme d'esprit plume extraordinairement la poule dans la ville de Reims. — Certains plumeurs de poules sans crier jouèrent un tour assez plaisant à la prise d'habit de plusieurs demoiselles de qualité dans la ville de Reims. — D'autres plumeurs de poules volent, dans la chambre du roi, son pot de chambre et les franges d'or des rideaux de son lit, etc. — Voir : Du Roure, *Analecta Biblion*, tome II, p. 428.

Art (l') de procréer les sexes à volonté, ou Histoire physiologique de la génération humaine, par J.-A. Millot. Paris, an IX (1801), an X, 1802 (Dinaux, 4 fr. 75) ; s. d. (1800), (Rouveyre, en 1880, 15 fr.), 1813, 1823, 6e édit., en 1828, in-8 de plus de 400 p., avec 14 ou 15 curieuses figg. au bistre. — Claudin, en 1869, 8 fr. ; en 1883, 12 fr.

Jacques Millot, né à Dijon en 1738, avait été accoucheur de la reine Marie-Antoinette. On trouve aussi une brochure intitulée : *Lettre au citoyen Millot sur son système de la génération*. Paris, 1802, in-18.

Art (l') de raccrocher, par le chev. de la Roche. S. l., 1790, in-36. — Voir : *Étrennes à la vérité, ou Almanach des Aristocrates.*

Art (l') de relever sa robe, par Lyoneil (Paul-Em. Daclin). Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-16 de 97 p., tiré à 500

exempl. — Lepin, en 1876, 6 fr. ; Claudin, en 1881, 5 fr.

Art (l') de rendre les femmes fidèles. Paris, 1703 (Aubry, en 1861, 5 fr. ; Leber, n° 2760), 1713 (Aubry, en 1862, 8 fr. ; Nyon, n° 4070), 1717, 2 part. pet. in-12. — Édit. réimpr. sur celle de 1717 et augmentées, Genève et Paris, chez J.-F. Bastien, 1779 (Nyon, n° 4071 ; Chédeau, n° 1091, 21 fr. ; Aubry, en 1874, 7 fr. ; Greppe, en 1880, 10 fr.), 1783 (Bignon, 5 fr. 75 ; Dinaux, 6 fr. 50), 2 part. in-12 ; et édit. augm. par L.-J. Larcher, 1860, gr. in-8 de 47 p. à 2 col.

Ce livre a fait naître une critique assez spirituelle. — Voir l'*Art de corriger et de rendre les hommes constants*.

Art (l') de rendre les femmes fidèles et de ne pas être trompé par elles, etc., par L'Ami (Mossé). Paris, Palais-Royal, 1828, in-18, avec 1 grav. (2 fr.).

Art (l') de rendre les ménages heureux. Paris, 1790, in-8 de 18 p. — Peu commun. Écrit en faveur du divorce.

Art (l') de réussir en amour, ou les Études du sentiment en vingt-cinq leçons (par Émile Marco de Saint-Hilaire). Paris, 1824, in-18 (2 fr.). — Lanctin, en 1879, 4 fr.

En changeant simplement le titre, on a simulé de ce bouquin, en 1825 et en 1826, une seconde et une troisième édition : *L'Art de réussir en amour, enseigné en 25 leçons, ou Nouveaux secrets de triompher des femmes et de les fixer*.

Art (l') de s'égayer en s'amusant (poésies gaillardes et facétieuses). A Joyeuse, chez J. Lajoie, rue de la Cave, à la Bonne Femme, 1762, in-12. Très rare. — Mis à l'index et saisi par ordre de l'autorité à la vente Auvillain, en 1865, n° 808 du catalogue ; Leber, n° 1836.

Art (l') de se faire aimer, enseigné par Ovide. Douai, imp. Crépin, 1878, in-8 de 55 p., tiré à 55 ex. sur pap. vergé.

Art (l') de se faire aimer de sa femme, par le comte Adrien de P***. Paris, an VII (1799) ; (Fleischer ; Claudin, en 1869, 2 fr. 50) ; Paris, Delaunay, 1823, in-18 de 108 p. et 1 pl. (1 fr. 25).

Le Dictionnaire des anonymes, I, 295, indique ainsi ce volume : *L'Art de se faire aimer de sa femme*, par J.-B. D. (Jean-Baptiste Delindre). Paris, Haulbout, an VII (1799), in-12.

Art (l') de se faire aimer de son mari, à l'usage des demoiselles à marier, par Eug. de Pradel. Paris, 1823, in-12 de 11 feuilles. — Paris, 1826, in-12, 1 pl. lith. — Claudin, en 1869, 2 fr. 50 ; Blanche, en 1877, 3 fr. 50.

Art (l') de se faire aimer de son mari, recueil de préceptes, par la vic. de G***. Paris, 1823, in-18 de 4 feuilles et 1 grav.

Art (l') de se faire aimer de son mari, par Théo-Critt (Théod. Cahu) ; préface par la comtesse de Renneville. Paris, Rouveyre et Blond, 1884, in-12, illustr. de Henrion.

Art (l') de se faire aimer des femmes et de se conduire dans le monde, ou Conseils aux hommes, etc., par l'Ami (Mossé). Paris, 1820, 1822, in-18, front.

M. J.-C. Maldan avait aussi publié un *Art de se faire aimer des femmes*, en une demi-feuille d'impression seulement. Paris, 1843, in-12. La 3e édition, prix : 25 cent.

Art (l') de se rendre heureux par les songes, etc. Francfort et Leipsic, 1746, pet. in-8. — Chédeau, n° 323, 11 fr.

Ouvrage rare et singulier dans lequel l'auteur donne des recettes pour se procurer des songes lascifs, comme rêver que l'on voit des femmes nues ; que l'on couche avec une femme ; qu'on est dans un bain avec des femmes nues ; qu'on a changé de sexe, et qu'on fait les fonctions de celui qu'on a pris, etc. M. Hubaud, de Marseille, possédait ce volume, que l'on attribue à Benjamin Franklin. — Voir : *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, de Ch. Nodier, p. 209.

Art (l') de se reproduire, poème en 1 ch. (imitation ou parodie de l'*Art poétique*), par Chevalier, dit Du Coudray. Paris, 1761, in-4° de 15 p. gravées, plus une vign., où est un moine, et terminée par un cul-de-lampe représentant l'acte contre nature.

Réimp. Londres, s. d., in-18 de 36 pages, bien que numérotées de 109 à 142, 4 fig. libres. Préface en prose, le reste du volume en vers. Cont. le *Chapitre général des Cordeliers* et le *Débauché converti* ; doit être de 1789.

Art (l') du mariage, poème latin de J. Cats, avec le commentaire de Lidius, trad. en français, avec le texte en

regard, par Ch.-Jacq. Barrois. Paris, Barrois l'aîné, 1830. in-12 et in-8 de 121 p. — Aubry, en 1859, 3 fr.

Art (the) of beauty. London, 1825, in-12, fig. d'après Corbould. — Baillieu, en 1880, 2 fr. 50.

Art (the) of cuckoldom, or the Intrigues of the City wifes. London, 1697, in-8.

Art (the) of cuckoldom.... (L'Art du cocuage, exposé dans l'histoire de dom Fernand, histoire espagnole, entremêlée de digressions excentriques et capricieuses, avec un grand nombre de notes intéressantes, traduite par T. Dutton).

Art (the) of Love, in three books. — His Remedy of love, transl. by Dryden, Congreve, etc. To which aread ded the Court of love, a tale from Chaucer. etc. London, 1704, in-12, fig. (5 sh.).

Trad. angl. de l'*Art d'aimer*, d'Ovide, ainsi que l'art. suivant.

Art of Love, Remedy of Love, and Amours. London, 1804, in-12, fig. — Réimp. en 1813, et plusieurs fois avec les *Métamorphoses d'Ovide*.

Art (the) of making love, or Rules for the conduct of ladies and gallants in their amours. London, 1676, in-12.

Art (l') priapique, parodie des deux premiers ch. de l'*Art poétique*, par un octogénaire. Namur. à l'enseigne de Boileau dindonné (Bruxelles, 1864, Poulet-Malassis), in-12 de XI-37 p., tiré à 150 exemplaires, front. de Rops. Prix : 6 fr. (Tumin. en 1881, 25 fr.; Cahen, en 1882. 15 fr.; Tumin, même année, 15 fr.)

Le frontispice est libre et très original. Le haut de la figure représente un dindon s'apprêtant à arracher les testicules du petit Boileau. Au-dessus : une baraque dont l'entrée est à demi fermée par un rideau; au haut du rideau apparaît une tête de femme inspectant les pièces d'un académicien aspirant à y entrer. Au bas du frontispice, l'on voit Boileau absorbé à écrire sa satire contre les femmes. — La Préface commence ainsi :

« Je suis un être grave sous tous les points de vue. Mon âge et ma qualité, mon rang et ma figure, ma démarche et mes entours, mes liaisons et l'habit que je porte, tout m'interdit rigoureusement le plaisir de me nommer.... Ce n'est pas que j'aie au fond le moindre reproche à me faire, mais la méchanceté interprétera mon ouvrage et jusqu'à mes intentions, et dans un opuscule d'imagination, on cherchera peut-être des personnalités comme on prétendit en trouver dans le *Télémaque*....

« Une seconde édition de cet ouvrage, bien plus étendue, renfermera des notes savantes dont mon petit-fils, lieutenant de cavalerie, s'est chargé par amitié pour moi. Ce jeune homme m'a promis d'élever mon in-8 aux honneurs de l'in-4°, grâce à ses annotations françaises, anglaises, hébraïques, grecques, étrusques, italiennes, espagnoles, gothiques, teutones, russes, iroquoises, amalécites et sicambres. » — Le poème, imitant vers pour vers celui de Boileau, est mis en regard du texte de l'*Art poétique* qu'il reproduit parfois assez exactement.

La destruction de cet ouvrage licencieux a été ordonnée le 12 mai 1865.

Artamène, ou le Grand Cyrus, par Magdeleine de Scudéry. Paris, 1650 et années suiv., 10 vol. in-8. — Comtesse de Verrue, 30 fr.; Chédeau, 30 fr.; Radziwill, en 1866, 410 fr.

Roman historique, analysé dans la *Bibliothèque des romans*, novembre 1775; c'est un portrait un peu fade de la société du temps de Mlle de Scudéry : le grand Cyrus est le grand Condé, etc.

Artamon et Suzanne, trad. de l'anglais, par S. L. J. B. V. D. P. — Paris, 1789, 2 vol. in-12. — Fleischer; Marc, 4 fr. 50.

Arte (el) de amar, de P. Ovidio Nason, seguido del *Aminta* de Torq. Tasso; trad. en castellano por don Juan de Jauregui. Bordeaux, imp. Lawalle, 1820, 1823, in-18.

Arte d' amare, opera bernesca. Ginevra, 1765, in-8.

Arte (l') di amare, d'Ovidio. recata in versi dal S. Vignozzi. Livourne, 1812, in-16 (2 fr.).

Parmi les premières traductions italiennes de l'*Art d'aimer*, d'Ovide, nous citerons les suivantes :

Incominciu il libro nomato Ovidio de Arte amandi. (Trad. in terza rima des deux premiers livres de l'*Ars amandi*.) S. l. n. d. (vers 1475), pet. in-4° (Pinelli, 1 liv. 5 sh.). — Une autre édition, s. l. n. d., in-4° de 59 ff. (Ebert, n° 15505). — Milan, 1481, in-4°. — Amst., Ant. Venetus, 1488, in-4° de 51 ff. (La Vallière, 6 fr.). — Milan, Filippo di Manteguzzi, 1494, in-4° (Pinelli, 1 liv. 1 sh.). — Brescia, Bernardinum de Missintis de Papia. 1449 (pour 1499), in-4°.

Il Clarissimo poeta Ovidio de Arte amandi. Libro primo comenza : amor que por dol-

zezza (Casale Monferrato, Gasp. Cantonus, fin du XV° siècle), in-4°. Très rare.

Ovidio de Artcamandi, volgare historiado. Venetia, Franc. Tacuino, 1516, in-8, cinq jolies grav. sur bois (Costabili, 60 fr.). — Autre édition : Venetia, F. Tacuino, 1522, in-8.

Arte (l') d' amore, di L. B. Alberto Firintino. Venise, 1545, in-8. — Catal. de Dresde, n° 54.

Arte de galanteria, escriviolo D. Francisco de Portugal. Lisboa, 1670, petit in-4°. — Voir : *De l'usage des romans.*

Arte degli amanti, di Pietro Michiele. Venetia, 1642. 1655, in-12. (Poème en dix chants *in ottava rima*.)

Arte di conservare ed accrescere la bellezza delle donne, scritta da un filantropo subalpino. Torino, l'anno XI, in-8. — Deneux. — Roman attribué quelquefois, mais à tort, à l'abbé Gaspare Morando da Oneglia.

Artémise et Poliante, par Boursault. Paris, Guignard, 1670, in-12 (Nyon, n° 8816; c^{te} de L***, en 1880, à Brux., ex. en maroq., 80 fr.), et 1739, in-12.

Artemize, princesse de Carie. Paris, Billaine, 1635, in-8. — Nyon, 8815.

Articles (les) des privileges accordez aux femmes par-dessus leurs maris le jour de Caresme-prenant. Paris, Ant. du Breuil, 1616, pet. in-8. — Catal. Pixerécourt, p. 195; La Vallière, n° 4287°.

Artifice (l') des filles, 1627. — Pièce faisant partie du Recueil n° 478, dans la vente de M. J.-Ch. Brunet, en 1868.

Artifices de la court, ou Amours d'Orphée et d'Amaranthe, par de La Serre. Paris, Collet, 1632, in-12. — Nyon, n° 8175.

Artige und kurzweilige Begebenheiten.... (Aventures galantes et badines, etc.). Nürnberg, 1676, in-12.

Artiste (l') par amour, com.-vaud., par Maurin. Paris, 1810, in-8 (Odéon). — Soleinne, n° 3348. — Avait déjà paru sous le titre : l'*Aristomanie, ou les Déguisements amoureux*. Paris, 1808, in-8.

Asiatique (l') tolérant, traité à l'usage de Zéokinizul, roi des Kofirans, surnommé le Chéri; ouvrage trad. de l'arabe du voyageur Bekrinoll, par M. de *** (comp. par L. Angliviel de La Beaumelle, et non par Crébillon fils, auquel on l'a quelquefois attribué. V. les *Supercheries*, I, 498). — Paris, Durand (Amst., M.-M. Rey), l'an 24 du traducteur (1748) (Baur, en 1874, 5 fr.; Baillieu, en 1877, 6 fr.; Lefilleul, en 1881, 10 fr.; Claudin, en 1881, 5 fr.), 1755, in-12. La 1re édit. a XXVIII-145 p.; l'autre XIX-128 p.; toutes deux sont terminées par une clef imprimée. — Londres (Paris), 1799, in-12 (Claudin, en 1858, 4 fr.; en 1879, 8 fr.).

Cet ouvrage a été mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Asile (l') des Grâces. Étrennes aux jolies femmes de Paris; conte érotique (en prose), publié par un Parisien. Cythère et Paris, Rozez, 1785, 1786, pet. in-12, fig. — Claudin, en 1865, 10 fr. 50. — A été réimprimé à la suite de l'*École de la Volupté*, en 1796.

Asinaria. — Voir : *Comedia ridiculosa di Plauto.*

Asino (l') d' oro (de Machiavel), poème en 8 capitoli, ou petits chants. Fiorenza, Giunti, 1549, in-8 de 64 ff. — Pinelli, 8 sh.; Borromeo, 18 sh.

Ce petit poème de Machiavel a été réimprimé *con tutte l'altre sue operette (la Mandragola, la Clitia, Belfegor*, etc.) à Rome, en 1588, pet. in-8 de 116 ff. (Bolle, 6 fr.; Libri, 11 fr. 50); et à Trajetto (Utrecht), en 1733. — Voir : *Due commedie e una Novella*, etc.

Asino (l') d' oro, di Lucio Apuleio, trad. da Pompeo Vizani. Venetia, Santo-Grillo, 1616, in-8, fig. sur bois. — Nyon, n° 8092. — Venetia, 1668, pet. in-8, vign. sur bois (Baur, en 1874, cat. n° 8, 12 fr.). — Voir : *Apuleii Metamorphoseon.*

Asino (l') mutato in frate, novella (dell' ab. Mich. Colombo). Omate (Venise), 1810 (1822), in-8, tiré à 31 exempl., dont 2 sur vélin.

Cette petite nouvelle a été réimpr. sous le titre : *Di una beffa che fece un romito*, etc., puis autre part, mais châtrée. C'est le sujet du Cordelier cheval, de Piron. Elle a été aussi traduite en anglais, par Hibbert, sous ce titre : *The Cordelier metamorphosed*. —Voir le *Manuel*, I, 733.

Asolani (gli) di M. Pietro Bembo. Venise, Alde, 1505, pet. in-4°; éd.

orig., avec une épître dédicatoire à Lucrèce Borgia ; cette pièce manque souvent. On sait que le card. Bembo a été un des nombreux adorateurs de la célèbre fille d'Alexandre VI. — Libri, 39 fr. ; Caillard, 60 fr. ; Renouard, 17 fr. ; Mac-Carthy, 20 fr. 50. — Firenze, Ph. Giunta, 1505, in-8. — Vinegia, Paganino, 1515, in-24. — Renouard, 27 fr. ; Libri, 12 sh. — Florentia, Ph. Giunta, 1515, in-8. — Venetia, Aldus, 1515, in-8. — Ch. de Malan ; Jéliot, en 1783, 8 fr. ; Tross (3e catal.), 12 fr. 50 ; Mac-Carthy, 15 fr. — Bologna, Francesco, 1516, in-32. Rare. — Venezia, 1522, pet. in-8. Édition rare. — Venise, 1530, in-4e de 108 ff., 15 à 20 fr. Édit. préférée aux précédentes, parce qu'elle a été revue et corr. par l'auteur. — Réimpr. fréquemment depuis. De 5 à 10 fr. — L'édition de 1530, cat. Vergoin, en 1879, 14 fr.

Cet ouvrage se compose de dialogues en prose entremêlée de vers, supposés avoir eu lieu dans le château d'Asolo, entre 3 amants et leurs maîtresses qui discutent entre eux div. questions relatives à l'amour. Ces entretiens furent longtemps, même en France, considérés comme le bréviaire des amoureux ; mais en dépit de la vogue qu'ils obtinrent, ils sont très insipides et très ennuyeux et ils sont tombés dans un oubli justement mérité. Ils ont été traduits en français sous ce titre : *Les Azolains de Mgr Bembo. De la nature d'amour*, trad. de l'ital. par J. Martin. Paris, 1545 (Chaponay, 70 fr. ; Chédeau, n° 1002, 60 fr.), 1547, pet. in-8 (Potier, 60 fr. ; La Bédoyère, 42 fr. 50). — Lyon, 1552 (Potier, 10 fr.), et Paris, 1553, 1555, 1556, 1572, 1576, in-16.

Aspasia, ou les Plaisirs de la Volupté. Paris, s. d., in-8, avec 38 pl. libres, noires ou coloriées. — Ackermann, en 1880, 8 marks.

Aspasie, com. en 5 a. en vers, par J. Desmarets. Paris, 1636, 1641, in-4°. — Bertin, n° 757 ; Nyon, 17448 ; Fontaine, en 1870, rel. de Capé, 50 fr.

Cette pièce est anal. dans le *Théâtre français*, II, 556. — *Aspasie* et *Lysis* sont deux jeunes amants qui s'aiment tendrement. Le père de Lysis qui ne sait pas la chose demande Aspasie pour lui, l'obtient et l'épouse tout de suite. Le jour des noces, il s'absente pendant une demi-heure, et pendant ce temps, les deux jeunes gens discourent vertueusement sur la situation. Le père rentre, il a appris leur intrigue, il sait qu'ils sont restés seuls ensemble durant toute son absence, et les jugeant coupables, il va se plaindre aux parents d'Aspasie. Tout le monde arrive, mais on reconnaît enfin leur innocence et on juge qu'il faut les marier ensemble. En somme la pièce est fort peu amusante.

Aspasie, trad. de l'angl. Paris, Buisson, 1787, 2 vol. in-8, 231 et 238 p. — Fleischer.

Aspasie à tous les comités du Palais-Royal, salut. Paris, s. d., broch. in-8 de 16 p. — Boulard, tome IV, n° 1358 ; Gouin, en 1874, 3 fr. ; Detaille, en 1876, 2 fr.

Aspasie et le siècle de Périclès, ou Aspasie, les Courtisanes athéniennes et le siècle de Périclès, par Capefigue. Paris, Amyot, 1862, in-18 jésus, XVI-216 p. — (*Les Reines de la main gauche*). — Chez Garnier, en 1875, 1 fr. 50.

Assemblée (l') de Cythère (trad. par B.-P. Maciet). Cythère, 1753, 1782, 1785, in-12, fig. — Traduit de l'italien : *Il Congresso di Citera*, del conte Algarotti.

Assemblée (l') de Cythère, trad. de l'ital., du comte Algarotti (par Mlle de Menon). Paris, 1758, 2 tomes in-12. — Dinaux, n° 3290, 2 fr.

Assemblée de tous les bâtards du royaume, avec leur demande à l'Assemblée nationale. 1789, in-8. — Un exemplaire se trouve à la Bibliothèque de Rouen. Catal. Leber, IV, p. 221.

Assemblée (l') des femmes et leurs délibérations, dialogue entre Cornélie, Livie et Julie, trad. d'Érasme. — *Suite et Conclusion de l'Assemblée des femmes*. Paris, 1707, pet. in-12, 24 p. (Techener, en 1864, 12 fr.). — Réimpr. en 1723 (Deneux, n° 158).

« Quand on lit à la fin d'une pièce imprimée de 1700 à 1725, une approbation signée *Passart*, on sait que l'on tient un de ces *bilboquets* ou *canards*, qu'on imprimait pour le peuple, et qui se vendaient pour quelques sous dans les rues, dans les foires et les marchés. Passart, qui n'est autre que l'abbé Cherrier, avait été nommé par le lieutenant de police R. Voyer d'Argenson pour examiner cette espèce de littérature populaire, et pour en écarter tout ce qui touchait de trop près aux mœurs et à la politique. On comprend que maître Passard n'ait éprouvé aucun scrupule en autorisant la circulation de ces dialogues traduits ou imités des *Colloquia* d'Érasme. Le titre seul pouvait les recommander aux lecteurs ordinaires de ces sortes de livres : mais Passart riait dans sa barbe, lui le facétieux auteur du *Polissonniana*, quand il se représentait la grimace que feraient les bonnes gens qui auraient acheté l'*Assemblée des femmes* sur l'étiquette

du sac. Pour nous, qui avons quelque chose à prendre et à apprendre dans les plus sots livres, nous remarquerons ce passage dont les historiens de la mode devront se souvenir : « C'es-« toit, il n'y a pas longtemps, la mode de porter « des coëffes qui couvroient les joues. Aujour-« d'hui l'on couvre à peine le sommet de la tête « d'un petit chiffon qui semble plutôt fait pour « une poupée que pour une femme. La mode es-« toit autrefois de porter des jupes unies, aujour-« d'hui l'on a bien de la peine à distinguer la « jupe d'avec ce qui l'environne de tous costez. « L'on troussoit, il y a quelques années, la queue « du manteau fort bas ; aujourd'hui on l'attache « auprès des épaules. Autrefois les femmes de « qualité seules avoient des laquais; les plus pe-« tites marchandes se font à present porter la « queue. » On peut supposer que le traducteur s'est ici permis d'habiller à la moderne les femmes du temps d'Érasme. »

P. L. (*Bulletin du Biblioph.*, 1864, p. 1204).

Assemblée électorale à Cythère, intermède en 1 a., par Berthevin et Châteauvieux. Paris (Orléans), 1798, in-8. — Fleischer; *France littér.*

Assemblée et arrêté des mères, sœurs, épouses et amantes des jeunes citoyens de la ville d'Angers. S. l. (1784), in-8 de 8 p.

Assignation de Thyrsis à Philis sa maîtresse. Paris, 1727. — Canard avec approbation des censeurs de l'époque; réimprimé dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 409.

Assiuolo (l'), com. (5 a. et prol., en pr.), di Giovanni Maria Cecchi Fiorentino. Vinegia, Gabr. Giolito, 1550, in-12 de 46 ff. — Soleinne, 4076.

C'est la seule édition connue, cette pièce n'étant pas comprise dans le théâtre de Cecchi, impr. chez les Juntes en 1585. C'est une des pièces les plus hardies de l'ancien théâtre italien. Ginguené regardait comme inconcevable qu'elle eût jamais pu être représentée. Cependant, lorsque Léon X fit en 1515 le voyage de Florence, ce fut cette comédie et *la Mandragore* de Machiavel qu'il fit jouer devant lui.

Association d'honneur pour les femmes. Paris, an XIII, in-8. — La Jarrie, n° 3605.

Assomption (l') de la Femme, ou le Livre de l'amour, par l'abbé Constant (Éliphas Lévi). Paris, Pilout, 1841, in-12. — Lemonnyer, en 1878, 5 fr.; Lehec, en 1883, 15 fr.

En tête de ce livre une très curieuse *Confession* de l'auteur. C'est l'odyssée d'un pauvre diable de séminariste s'éprenant d'amour pour une jeune fille qu'il prépare à la première communion (Claude Vignon, pseudonyme d'une femme bien connue comme statuaire et écrivain et qui devint plus tard la femme du ministre Rouvier), et quittant Saint-Sulpice par délicatesse de conscience. Il raconte ses luttes, ses doutes, ses souffrances. Repoussé par Mgr Affre, éconduit par MM. de Bonnechose, directeur du collège de Juilly, et Dupanloup, directeur du séminaire de Saint-Nicolas, tout abreuvé d'amertume et de découragement, il publie la *Bible de la liberté*, qui le fait traduire en cour d'assises et condamner à la prison. Rendu à la liberté, il fait paraître l'*Assomption de la Femme*. — « C'est, » dit-il, « un livre tout de douceur et de paix, où j'enseigne l'amour véritable, le pur et saint amour. Les bonnes âmes me comprendront, les dépravés en riront et le tourneront en sales plaisanteries.... » Ce petit volume est peu commun.

Assujettissement (l') des femmes, par John Stuart Mill; trad. de l'angl. par E. Cazelles. Paris, Guillaumin, 1869, in-18 jésus, 231 p. — Gay, en 1876, 3 fr.

Antonin Rondet a analysé cet ouvrage dans *le Français* du 30 août 1869.

Astérie, ou Tamerlan, nouvelle (par Mlle de la Roche Guilhem). Paris, Cl. Barbin (Holl.), 1675, 2 part. petit in-12. — Potier, 25 fr.; Nyon, n° 8697.

Astolfo innamorato, poema d' arme e d' amore (en XI chants), in ottava rima, da Ant. dal Legname. Venise, 1532, in-4°. — Jeliot, en 1783, 11 liv.; Hibbert, 2 liv. 2 sh.; Heber, 1 liv. 10 sh.

Ce poème a été réimprimé à Venise, en 1616, in-8, et à Lucques, Vérone et Padoue, s. d. — On y joint, comme suite, un second livre : *Le Prodezze di Rodomontino figliuolo di Rodomonte*, libro d' arme e d' amore con le valorose battaglie fatte da Guidon Selvaggio, etc., chiamato secondo libro d'Astolfo innamorato, e seguita dietro a Guidon Selvaggio. Padova, 15.., in-4°. — Il y a des éditions de ce poème en 4 chants, sous le titre : *Guidon Selvaggio. Libro d' arme e d' amore*, etc. Vinegia, Bindoni e Pasini, 1535, in-8 de 50 ff. — Nombreuses réimpressions à Venise, à Plaisance, à Trévise, à Bassano et à Lucques.

Astorgia meretricia, oder Ausgelöschte natürliche Mutterliebe der leichtsinnigen Huren (L'Amour maternel n'existe pas chez les femmes galantes). Nuremberg, 1716, in-12. — Scheible, 54 kr.

Astrée (l'), de Messire Honoré d'Urfé,



où par plusieurs histoires et sous personnes de bergers et d'autres sont déduits les divers effets de l'honneste amitié. — (D'Urfé mourut en 1621 ; l'ouvrage a été terminé par Baro, son secrétaire). 1re édition, Paris, 1610-24, 5 vol., les 2 premiers in-4° et les derniers in-8 (Potier, 150 fr.). — Paris, 1624-32 (Renouard, en 1854, 255 fr.), 1632-33 (Claudin, en 1883, 85 fr.), 1633-37 (La Bédoyère, 81 fr.; Solar, 100 fr.), 1643, 1647, 5 vol. in-8 (duc d'Aumont, 25 fr; Arm. Bertin, 375 fr.; De Bure, 820 fr.; Nyon, n° 3908; Yemeniz, 275 fr.; Bibl. nationale. Y², 453). — Paris, Witte et Didot, 1733, 10 vol. in-12, fig. (Solar, 90 fr.).

Pastorale pleine de fadeurs pivotant, pendant 5 énormes volumes, sur un malentendu facile à détruire en quatre mots. La scène est aux environs de Lyon, au VIIIe siècle. Un berger, nommé Céladon, banni de la présence de sa maîtresse, Astrée, qu'un jaloux a persuadée de l'infidélité de son amant, se précipite dans les eaux du Lignon, affluent de la Loire, pour y trouver la mort; mais la nymphe Galatée le sauve et en devient amoureuse. Il fuit au fond des forêts, etc. Enfin, le tout finit par un dénouement heureux. D'Urfé, comme le fit plus tard Mlle de Scudéry, mettait en scène sous des noms d'emprunt les personnages de son temps, temps auquel on voyait poindre les Précieuses ; il y a même mis sa propre histoire qui est assez singulière. — Ch. Sorel a fait de l'*Astrée* une parodie intitulée : *Le Berger extravagant* (Voir ce titre). Consulter sur l'*Astrée* un article portant ce nom, de M. H. Martin, dans le *Dictionnaire de la conversation ;* le *Cours de littérature dramatique* de M. Saint-Marc-Girardin, tome III, p. 62-101 ; les *Études sur d'Urfé et sur l'Astrée*, p. M. Bonnafoux, Paris, 1846 ; un article de M. L. de Loménie dans la *Revue des Deux Mondes* (15 juillet 1858) : l'*Astrée et le Roman pastoral*. — M. Victor Cousin regarde comme certain que d'Urfé s'est proposé dans ce roman de raconter ses longues amours avec la belle Diane de Châteaumorand. — M. Auguste Bernard a inséré dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1859, p. 531-538, des *Recherches bibliographiques sur l'Astrée*. Il indique diverses éditions rares. On ne connaît aucun exemplaire de la première édition du 1er vol. imprimé vers 1609. La *Bibliothèque des romans*, édition in-4°, T. 1er, p. 86-122, contient une analyse de l'ouvrage de d'Urfé. — Lenglet-Dufresnoy, dans l'*Usage des romans*, dit que c'est le premier roman français dans lequel les règles aient été observées.

Astrologue (l') amoureux, roman. D'autres exempl. des mêmes lieu, date et éditeur, sont intitulés : *L'Astrologue d'amour, contenant la façon de cultiver, planter et recueillir tout ce qui se sème en amour*, etc.). Paris, Est. Loyson, 1657, petit in-12, frontispice gravé. — Veinant, 34 fr.; Chédeau, n° 1067, 48 fr.; Nyon, n° 9697.

Astuces (les) de Paris, anecdotes parisiennes, dans lesquelles on voit les ruses que les intrigans et certaines jolies femmes mettent en usage pour tromper les étrangers, par M. N*** (par P.-J.-B. Nougaret). Londres et Paris, Cailleau, 1775 (en 1879, Claudin, 5 fr.; Lefilleul, 8 fr.; Rouquette, 8 fr.); 1776, 2 part. in-12. — Tripier, n° 907, 8 fr.; Nyon, n° 8302; Greppe, en 1880, 7 fr.

Réimprimé sous le titre : *Les Astuces et les tromperies de Paris, ou Hist. d'un nouveau débarqué, contenant*, etc. Paris, an VIII, 3 vol. in-18, et 3 assez mauvaises figg. par Brion (Claudin, en 1878, 8 fr.; Lefilleul, en 1881, 15 fr.); — puis sous les titres : *Sottises et folies parisiennes, ou Aventures diverses, avec quelques pièces curieuses et rares*, 2 part. en un vol. in-12, Paris, 1781 (Leleu, en 1876, 6 fr. 50); — *Tableau mouvant de Paris; — Aventures parisiennes*. Le héros du livre est Nicodème Mitoufflet, qui vient à Paris avec Nicette dans l'espérance d'y faire fortune. Ils débarquent chez un cousin, secrétaire d'un financier. Ce cousin les congédie avec humeur. Nicette y retourne seule. On lui fait accueil, on lui promet d'avoir soin d'elle, et d'obtenir une place à Bicêtre pour son frère. Nicette annonce cette nouvelle à Nicodème qui, ne sachant pas ce que c'est que Bicêtre, est très content de la bonne volonté du cousin, etc.

Astucieuse (l') pythonisse, ou la Fourbe magicienne, com. en 1 a., vers, pr. et vaud., par Robert Sorcellicot (J.-F.-G. Dutrésor). Diabolicopolis (Caen), Albert Castigamus, l'an de l'hégire 1182 (1804), in-8 de 50 p. — Soleinne, 2577.

Astuta (l') in amore, dramma giocoso per musica (2 a. v., mus. de Val. Fioravanti). Milan, 1796, in-12. — Soleinne, n° 4748.

Astuzie (le) femminili, opera buffa in 3 atti (en v.), mus. de Cimarosa. — *Les Ruses des femmes*, opéra bouffon en 3 a. (en pr.). Paris, an X (1802), in-8. — Souvent réimprimé.

Atala, ou les Amours de deux sauvages dans le désert, par Chateaubriand. Paris, Migneret, an IX (1801), in-12. — Muller, 36 fr.; Morgand et Fatout, en 1882, 80 fr.

Édition originale, publiée sans l'aveu de Chateaubriand, contenant divers passages qui ont été modifiés dans les éditions suivantes. Rare.

Atala et Musacop, hist. péruvienne, par J.-H.-B. Geller (par Mme Guénard, baronne de Méré). Paris, 1821, 1830, 2 vol. in-12.

Atalzaïde, ouvrage allégorique (par J. de Crébillon fils). Impr. où l'on a pu, 1736, 1745 (Gromier, 7 fr.; Chossonnery, en 1878, 6 fr.); 1746 (Claudin, en 1880, 6 fr.), in-12. — Bergeret, n° 1330; Nyon, n° 10223; Leber, n° 2137; Scheible, en 1872, 15 sgr.

Ce conte gaillard est aussi attribué au marquis de Senecterre.

Athanaïse, ou l'Orpheline de qualité. — Voir : *Mémoires d'Athanaïse*.

Athénaïde, ou les Amours, les Saisons, et autres poésies érotiques de F.-M. Duault. Paris, Debray, 1807, in-18 de 196 p. — Fleischer.

C'est la même édit., avec un simple changement de titre, que les *Poésies de Franç.-M.-G. Duault*. — Réimprimé, en 1823, sous ce dernier titre. Paris, Didot, in-18, avec 6 p. de musique. (*France littér.*)

Athénaïs, ou le Pouvoir d'une femme, com. en pr., par le comte A. de Saint-Priest. Paris, J. Didot aîné, 1826, in-8. — Soleinne, n° 3582.

Athlette, pastorale, ou Fable bocagère en 3 a. et en vers, par Olenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Paris, Gilles Beys, 1585, in-8. — Tours, Mettayer, 1592, in-12 (Nyon, n° 17247). — Lyon, Jean Veyrat, 1592, in-8 (Lefebvre, en 1878, ex. relié par Thibaron, 125 fr.).

Ménalque et Rustic sont amoureux d'Athlette; cette belle bergère aime le premier et méprise les vœux du second. Il y a, de plus, une vieille magicienne, qui est éprise de Ménalque; mais tout cela n'empêche pas Athlette et Ménalque de finir par être heureux.

Athys, poème pastoral en 5 ch., par J.-R. de Segrais. Paris, G. De Luynes, 1653, in-4°. — Nyon, n° 18435.

Atlantis (l') de Mme Manley, contenant les intrigues politiques et amoureuses de la noblesse d'Angleterre, et les secrets des révolutions depuis 1683 jusqu'à présent (1713); trad. de l'angl. (par Henri Scheurleer et Jean Rousset). La Haye, 1713, 3 vol. in-8, et Londres, 1714-16, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 10700.

L'ouvrage de mistress Manley avait pour titre : *Secret memoirs and manners of several persons of quality*, etc. En 1741, 7e édition anglaise. Mistress Manley, femme de lettres, est morte à Londres en 1724. Satire qui fit grande sensation. L'imprimeur et le libraire furent arrêtés. Lowndes cite aussi de mistress Manley : *Court intrigues in a collection of original letters*, 1711, in-8; et *The power of Love*, in seven novels, 1720, in-8.

Attendez-moi sous l'orme, com. en 1 acte et en pr., par Regnard (par Dufresny). Paris, Ribou, 1694, 1700, in-12 (Fleischer). — Paris, 1743, in-8. — Voir *Analectes du Bibliophile*, 2e liv., page 20.

Attifet (l') des demoiselles, première et plus importante pièce de leur embellissement, par Guill. de la Tayssonnière. Paris, 1575, in-8 de 16 ff. — Nyon, n° 14502. — Réimpr. en 1871, Turin, Gay et fils, in-16 de VI-36 p. tiré à 100 ex. (3 fr. 50), dont 4 sur chine.

Cet auteur a aussi publié un volume d'*Amoureuses occupations*, etc., mais Colletet dit que c'est une des plus ennuyeuses choses qu'il ait jamais rencontrées. L'*Attifet*, du moins, qui est aussi en vers, est court.

Au bal masqué. Opéra, Prado, Bullier, Casino, Valentino, Châtelet, etc., etc., par Paul Mahalin (Em. Blondet). Dessins par Hadol, Pépin, C. Gripp et Gédéon. Paris, Pache, 1868, in-18 jésus, 234 p. (3 fr.).

Au nom de Dieu, père et mère de tous les hommes et de toutes les femmes... (Signé : Pour tous les compagnons de la femme, Émile Barrault). Lyon, impr. de Perret, 1833, in-4°.

Au pays de Manneken pis, études modernistes, par Th. Hannon, avec 43 dessins par Am. Lynen. Brux., Kistemaeckers, 1883, in-8, 10 fr. Tombé au rabais.

Au prix fixe, vo Scarpin, courdounié deis damos, com. en 2 actes, en vers franç. et prov., avec couplets, par Carvin aîné de Marseille. 1834, in-8 de 36 p. — Soleinne, n° 3919.

Auberge (l') de Cornemuse, vaudeville en 2 actes, par Le Nismois. S. l. (Amst.), 1891, pet. in-8, pap. vergé (10 fr.). Mauvaise édition très incorrecte. — Réimpr. en 1892, à Amst., in-16, pap. vergé, éd. revue et corrigée (10 fr.). Il a été fait pour cet ouvrage une suite de 6 eaux-fortes libres. Avec le texte, 15 fr.

Ouvrage érotique, très médiocre à tous les points de vue et sans intérêt.

Auberge (l') des Adrets, manuscrit de Robert Macaire, trouvé dans la poche de son ami Bertrand. Paris, Baudoin, 1833, 4 vol. in-12, avec une grav.

Aucassin et Nicolette, ou les Mœurs du bon vieux temps, com. en 4 actes et en vers, par Sedaine, avec ariettes de Grétry. Paris, 1779, in-8 (Nyon, n° 18351); et, réduite en 3 actes, Paris, 1782, in-8.

Aucassin et Nicolette, chante-fable du XIIe siècle, traduite par Bida en français moderne, préface par Gaston Pâris, et enrichie de 9 fig. composées et gravées par Bida. Paris, Hachette, 1868, gr. in-8. Pap. vélin, 20 fr.; pap. whatman, 40 fr.; pap. de Chine, 50 fr.; pap. du Japon, 100 fr. — 1 ex. unique, sur peau de vélin, Rouquette, en 1879, 600 fr.

Aucassin et Nicolette, roman de chevalerie provençal-picard, publié avec introduction et traduction par Alfred Delvau. (Tiré d'un manuscrit du XIIIe siècle, appartenant à la Bibl. nationale.) Paris, Bachelin, 1866, in-8, tiré à 150 ex. sur papier vergé, caract. goth. — Dufossé, en 1880, 20 fr.

Augusta, oder.... (Augusta, ou les Aveux d'une mariée avant son mariage, histoire du grand monde). Weissenfels et Leipzig, 1804, in-12 avec 2 fig.

Augusta, ou Tableau comparatif des mœurs françaises et des mœurs anglaises. avec notes, par un émigré. Paris, an IX, 2 vol., avec 2 figg.

Auguste et Julie, ou les Suites déplorables d'une jalousie secrète. par Spiess; suivi de *Notre Fritz*. par Kotzebue. Traduits et imités de l'all. par S. — Paris, Stahl, 1835, in-18 de 3 feuilles, avec 1 grav.

Auguste et Justine, ou la Veuve artificieuse, par Delbarc. Paris, an IX, 2 vol. in-18, avec 2 fig. — Fleischer.

Augustine de Rochaimon, ou la Vierge mère par générosité, par l'auteur d'*Alexandrine de Châteaufort* (la baronne Duplessy). Paris, an IX, 4 vol. in-12, fig. — Marc, 10 fr.

Augustins (les), contes nouveaux, par Aug. de Piis. Paris. 1778. 2 tom. in-12, front. gr. (Techener, en 1865, 6 fr.); Londres, s. d., 2 vol. in-12, avec 2 jolis frontispices non signés (Chédeau, n° 542, 8 fr. 50); Rome, 1779, 2 tomes in-12, 143 et 100 p. (Alvarès, en juin 1863, 6 fr. 50; Baur, en 1874, 12 fr.; Claudin, en 1881, 6 fr. 50; Rouquette, en 1881, 15 fr.).

73 contes en vers, très gais, et quelques poésies fugitives : couplets, épigrammes, etc., le tout réimpr. dans les *Œuvres de Piis*; Paris, 1811, 4 vol. in-8.

Aultre discours du très excellent mariage de Jeannin et de Pringne...., le dict discours envoyé d'un cousin à l'aultre, en langue picarde. — En vers. — Réimprimé dans les *Joyeusetez*, t. IV, 8 p.

Aurea septem sapientum Græciæ dicta, trad. par Ch. Loisel. Parisiis, Libert, 1614, in-8 de 64 p. Curieux. — Baillieu, en 1875, 5 fr.

L'auteur, Loisel. curé d'Aulnou, a dédié son livre à Suarès, évêque de Sées. Il contient 158 quatrains, dont voici un échantillon :

Ne couche pas avec ta chambrière,
Aime ta femme et luy sois compaignon.
Le chaste filz ne provient d'adultère,
La rose aussi ne sort point d'un oignon.

Aurélie, nouvelle héroïque. Paris, Guignard, 1670, in-12. — Nyon, 8825.

Aurélie et Dorothée, ou la Religieuse par amour, par M. de Saint-Venant. Paris, Fréchet, 1803. 2 vol. in-12, 2 figures.

Roman galant, très rare. avec cette épigraphe : « L'amour, sous une seule rose, cache un buisson d'épines. » — Lemonnyer, en 1874, 10 fr. : Lelilleul, en 1879, 8 fr.

Aurora, libro primo d'amore, etc., composto per C. Baldassare Olympo. Venetia, s. d., in-8, avec fig. sur bois. — Techener, 24 fr.

Cet ouvrage se compose de capitoli, canzone, madrigali, etc *Le Capitolo del marchese, nemico delle donne e de' innamorati*, est assez curieux. L'*Aurora* a été réimpr. dans les *Opere diverse poetiche* du même auteur.

Aurora, ou l'Amante mystérieuse, trad. de l'allem. du comte François H. de Soden (par Duperche). Paris, an IX (1801), an X (1802), 2 vol. in-12, avec 2 fig.

(Greppe. en 1881, 5 fr.). — L'original a paru à Breslau. en 1801.

Aurore et Phœbus, histoire espagnole (par F. Parfaict). Paris, 1732, 1733. in-12 (Nyon, 8435; Dufossé, en 1880, 2 fr.).

Aus dem Leben der Græfin Du Barry. Brunswick, 1830, in-8.

Cet ouvrage paraît une traduction des *Mémoires de Mme Guénard*, bien qu'il soit signé par J.-A. Menadier.

Aus dem Leben und den Memoiren.... (Vie et Mémoires d'une Casanova femelle, conforme à sa biographie, écrite par elle-même à Paris, en 1827). Stuttgard, 1828, 8 vol. in-8 (8 fl. 36 kr.).

Aventures de la *Contemporaine*, Mme Ida Saint-Elme.

Ausone (*Decius-Magnus*), né à Bordeaux, vers 309; il éleva le fils de l'empereur Valentinien, fut questeur, gouverneur de l'Italie, de l'Afrique, des Gaules, puis proconsul d'Asie. Il se retira enfin dans une terre près de sa ville natale, et ce fut là qu'il composa la plupart de ses ouvrages. Il mourut en 394.

Nous renverrons au *Manuel* pour les *Opera omnia* de cet auteur, dans lequel, malgré son élégance, on trouve bien de la monotonie et des puérilités; nous citerons seulement les *Ausonii opuscula varia*, Lyon, Gryphius, 1548, pet. in-16, vendus Libri, en 1859, 4 liv. 8 sh.; — puis les principales éditions de ses épigrammes :

Ausonii Peonii epigrammatum liber et alia opuscula, etc. — Venetiis, 1472, pet. in-fol. de 102 ff. 1re édition. Les exempl. complets sont rares (La Vallière, sans les poésies de Tifernus, ni l'épître d'Ovide, 700 fr.: Hibbert, sans le Tifernus, 12 liv.; Meerman, exemplaire complet, 251 flor.). — Mediolani, 1490, in-fol. de 54 ff. Rare (Pinelli, 2 liv. 3 sh.). Les autres éditions de la fin du XVe siècle sont peu recherchées. Nous citerons les meilleures : Venise, J. de Coreto, 1496, in-fol. de 48 ff. — Parme, Ang. Ugoletum, 1499, in-4° de 85 ff. — Florentiæ, Phil. Junta, 1517, in-8 de 104 ff. (Giraud, 14 fr.). — Venetiis, Aldi, 1517, in-8 de 108 ff. (Jourdan, 24 fr. 50: Riva, 20 fr.: Costabili, 15 fr.). — Lugduni, 1558, in-8 (Coste, 38 fr.). — Antuerp. Chr. Plantinus, 1568, in-16. — Burdigalæ, Millangius, 1575, 1580, 1590, 1604, in-4°. — Amstelodami, 1671, in-8. — Paris, 1730, 2 part. in-4°. Édition la plus estimée; les *obscœna*, qui forment 16 pages séparées, sont ordinairement placés à la fin du vol. avant l'index (Ex. en grand pap., St-Céran, 27 fr.: d'Hangard, 48 fr.). — Londini, Valpy, 1823, 3 vol. in-8.

Les *Œuvres d'Ausone* ont été traduites en français par l'abbé Jaubert, en 1769, et par Corpet, en 1843. Paris, Panckoucke, 2 vol. in-8, texte en regard. — M. Demogeot a publié à Bordeaux, en 1837 (in-8, 72 p.), une *Étude historique et littéraire sur Ausone*; elle renferme des recherches étendues et curieuses, des rapprochements ingénieux.

Auswahl der pikantesten Liebesgeschichten aus dem Decameron des Boccaccio (Choix des plus piquantes histoires amoureuses du Décameron de Boccace). Mailand (Milan), à l'imprimerie allemande, un vol. in-8 de 460 p. avec 24 grav. érotiques. — Scheible, en 1868, 3 thal.

Autant en emporte le vent, ou Recueil de pièces un peu.... un peu.... on le verra bien (par Laus de Boissy). A Gaillardopolis (Paris, Cazin), 1787, 2 vol. in-18 de 136 et 120 p. Peu commun. — Auvillain, en 1865, 12 fr. 50; Gothier, en 1879, 12 fr.; Dufossé, en 1881, ex. br., 12 fr.; Tumin, en 1882, ex. en maroq., 60 fr.

Contenant : des épîtres, de petits contes (*la Dormeuse prévoyante*, *l'Estime en amour*, *Le Muet qui parle*, *la Vieille amoureuse*, etc.), des chansons. La seconde partie est remplie par trois morceaux en prose : *la Fille de quinze ans* (même sujet que le *Ruban* dans les contes d'Imbert); *Phanide et Delphire, ou le Songe accompli*, fragment grec (traduction supposée); *la Petite maison*, proverbe (sujet tiré du *Souper* de Cailhava), le proverbe est *l'Occasion fait le larron*. Les vers sont jolis et assez égrillards. Rare. — Alvarès (juin 1861), 8 fr. 50; Scheible, en 1866, 7 fl. 12 kr.; Soleinne, 3864.

Auteur (l') des crimes de l'Amour (D.-A.-F. de Sade) à Villeterque, folliculaire. Paris, Massé, an IX, in-12 de 19 p

Authentic (an) detail of particulars relative to the late Duchess of Kingston. London, Kearsley, 1788, in-8, avec portr. en pied de la duchesse *as she appeared at the Venitian ambassador's ball in Somerset-house*.

Authentic (the) memoirs of the countess de Barre (Du Barry), the French King's mistress, by sir Francis N. — London, 1771, in-12 de 216 p., front., 2me éd. — Dinaux, n° 3588.

Authentick memoirs of the celebrated miss Nancy D.ws.n. London, s. d., in-8.

Nancy Dawson était une courtisane à la mode vers le commencement du règne de Georges III, mais l'authenticité de ces *Mémoires* n'est pas démontrée.

Authentick memoirs of the life, intrigues and adventures of the celebrated Sally Salisbury, with the true characters of her most considerable gallants, by capt. Ch. Walker. London, s. n., 1723, in-8 de xxxII-150 pages, avec portrait.

Les pages préliminaires contiennent l'Épître dédicatoire à Sally Salisbury, laquelle, au comm. du texte, est aussi appelée Mrs Sarah Priddon. — (Catal. des livres légués par l'archéologue Douce à la bibliothèque d'Oxford.)

Autobiography (the) of a Flea, told in a hop, skip, and jump, and recounting all his experiences of the human Kind, both male and female, with his curious connections, backbitings and tickling touches, etc., etc. Cytheria, 1789 (Londres, vers 1887), in-8 (2 liv. st.). Nouvelle édition (Bruxelles, 1890), in-16, tirage à 200 ex.

Automne (l'), nouvelles galantes, par M. de ***. Paris, Nyon, 1704, in-12. — Nyon, n° 9888.

Autour de la caserne, par Paul Bonnetain. Paris, Havard, in-18.

Recueil de petites nouvelles militaires, assez vives et amusantes. Quelques-unes cependant offrent des peintures volontairement répugnantes, comme *Fille à soldats*. En somme, lecture attachante, mais bonne à ne pas laisser flâner dans le panier à ouvrage des jeunes demoiselles.

Autour d'un clocher, mœurs rurales, par Fèvre-Desprez. Brux., Kistemaeckers, 1884, in-18 (3 fr. 50). — Nouvelle édition, augmentée de pièces relatives au procès et illustrée de 4 eaux-fortes. Ouvrage condamné par le jury de la Seine. Brux., Kistemaeckers, 1885, in-12 (7 fr. 50). Il a été tiré quelques exempl. sur Japon, avec les eaux-fortes en double état, avec et avant lettre (12 fr.).

Ce roman fut publié par Louis Desprez, en collaboration avec Henry Fèvre, et signé : Fèvre-Desprez. Desprez et Kistemaeckers furent poursuivis et condamnés chacun à un mois de prison et à 1,000 fr. d'amende, par la Cour d'assises de la Seine, le 20 décembre 1885, pour outrages aux bonnes mœurs. H. Fèvre ne fut pas compris dans les poursuites, comme étant encore mineur lors de la publication du volume et n'y ayant collaboré que dans une mesure insignifiante.

L'éditeur fit appel du jugement, et le Jury, en mars 1885, ne maintint que l'amende.

Autour du mariage de Paulette, ou Un bon mariage moderniste; souvenirs de Mme la vicomtesse de St-Luc. (Amst.), 1893, in-8 pap. vergé, avec 6 eaux-fortes libres (20 fr.).

Livre grossièrement obscène et sans esprit. Et penser que le prospectus débute ainsi : « Voilà peut-être le plus *original*, le plus *intéressant* et le plus *complet* des ouvrages érotiques modernes....!!! » Il faut vraiment parfois plaindre les amateurs.

Autrichienne (l') en goguette, ou l'Orgie royale, op.-prov. composé par un Garde du corps et mis en musique par la Reine (par François-Marie Mayeur de Saint-Paul). S. l. (Paris), 1789, in-8 de 16 p. — Crozet, 19 fr. 50; Leber, IV, p. 233; British Museum, 1577[8]; Cigongne, n° 2572; Aubry, en 1879, 20 fr.; Lefilleul, même année, 40 fr.

Pamphlet haineux, en prose, avec quelques couplets, dans lequel l'auteur a mis en scène Louis XVI, la reine, le comte d'Artois et la duchesse de Polignac. Ce pamphlet serait réellement de Choderlos de Laclos. — Il en a été fait à Bruxelles, en 1867, une réimpression in-18, qu'on a grossie d'une anecdote tirée du *Parc aux cerfs*, et complètement étrangère à la reine. Voir : *Le Banquier Peixotte et la Dervieux*. — Réimprimé aussi à Bruxelles en 1871, in-18, avec une grav. libre (Vital-Puissant, *Bibl. de Paphos*, 5 fr.).

Aux femmes (stances), par Théodore Lesseps. Paris, Perrotin, 1839, in-8 de 1 feuille 1/2 (2 fr.).

Aux femmes! De la Beauté physique et morale, par Duffeyte-Dilhan. Paris, Mme Janet, 1857 (1856), in-8 de 16 feuilles et 4 grav.

Aux ministres!!!! Nouvelle pétition des filles publiques de Paris, tendant à obtenir de LL. EE. la révocation de l'ordonnance attentatoire à leur liberté, et rendue contre elles par M. le préfet de police, basée sur des motifs non encore énoncés; rédigée par Mlle Elisa C....., approuvée et signée par près de 300 de ses compagnes. Prix : 75 cent. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-8 de 16 p. — Durel, en 1878, avec 7 autres pièces, 30 fr.; Belin, 10 fr.

Voir : *Pétition des filles publiques de Paris*,

et *Deuxième pétition adressée à M. le préfet de police*, etc.

Avantages (les) de la prostitution. Conseils d'un père à sa fille. En réponse à la brochure : Nice et Monaco, *deux villes utiles l'une à l'autre*, par Fleurdelys. Nice, imp. Malvans et Cie, 1877, in-8, 4 p.

Avantages du mariage, et combien il est nécessaire et salutaire aux prêtres et aux évêques d'épouser une fille chrétienne, par le chanoine Desforges. Bruxelles, 1758-1760, 2 part. in-12. — Lesage, 10 fr. 50 ; Radziwill, n° 106 ; Fontaine, en 1870, 75 fr. ; Scheible, en 1872, 3 thal. 10 sgr. ; Claudin, en 1875, 18 fr. ; Renard, en 1879, 35 fr.

On joint à ce volume un arrêt du Parlement qui le condamne au feu, ce qui fut exécuté en effet le 3 octobre 1758 ; aussi l'ouvrage est-il très rare. Ce livre est signalé dans la *Biblioth. des livres singuliers en droit*, de Dufour, p. 251. — Une autre particularité est qu'il a dû être tiré à très petit nombre, car il se vendait extrêmement cher pour ce temps-là : le prix imprimé sur le titre était de 18 livres. L'auteur semble confirmer le fait en disant dans son Avant-propos qu'il a fait imprimer son ouvrage pour le roi, le Parlement et les évêques de France, parce qu'il ne pouvait suffire à faire des *manuscrits* pour un aussi grand nombre de juges.

Avantages (les) du sexe, ou le Triomphe des femmes, dans lequel on fait voir, par de très fortes raisons, que les femmes l'emportent par-dessus les hommes, et méritent la préférence (par C.-M.-D. Noël). Anvers, 1698, 1700, petit in-12 de 132 p., frontisp. — Nyon, n° 4091 ; De Blacsère, 8 fr. ; J. Gay, en 1880, maroq., rel. de Chambolle, 50 fr.

Ce petit volume renferme le panégyrique le plus passionné et le plus naïf du sexe féminin (Paul Lacroix, *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 1703).

Avantures. — Voir : *Aventures*.

Avanturier (der) reisende, oder sehr merkwürdiges Leben und begebenheiten eines flamlandischen Ritters. Francfort, 1749, 3 tomes in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Avenir (l') du mariage, ou l'Usage et l'abus dans l'union des sexes, propositions et développements rédigés au point de vue médical, philosophique et théologique, par M. Gourrier, docteur en médecine. Paris, Lachaud, 1872, in-8, de vi-392 p. (5 fr.).

Aventine de Mercœur, ou le Secret impénétrable, par de Faverolles (Mme Guénard). Paris, Delacour, 1812, 2 vol. in-12, ou 3 vol. in-18, 3 fig. — Gay et Doucé, en 1880, 5 fr.

Aventuras galantes d'hum joven Turco em Paris. Paris, impr. Pommeret, 1840, 2 vol. in-18.

Aventure (l') de Semelé avec l'origine et premiere naissance de Bacchus en faveur du vin, comédie en 4 actes et en vers, par J. M. C. D. L. — Chaalons, H. Seneuze, 1642, pet. in-8 de 32 p. — Soleinne, 15 fr.

Aventure d'un fameux agioteur qui a fait commerce de femmes publiques, à qui l'on a vendu sa femme, et qui a été bastonné à la manière turque. De 1789 à 1794. — Catalogue Pseaume, n° 1184.

Aventure (l') d'une fille, par Jules Mary. Paris.

La Rousseotte, une jeune paysanne de Bourgogne, est violée par le fils du fermier chez lequel elle travaille ; devenue enceinte, elle est chassée, erre misérablement dans le pays, puis, au moment où elle accouche en plein bois, d'un enfant mort, elle voit venir son séducteur et lui écrase la tête sous une pierre. Graciée, elle épouse un brave laboureur, originaire des Ardennes, qui l'emmène dans son pays. Cela est raconté en une prose animée et remuante, qui double l'émotion. — (*Le Livre.*)

Aventure tragi-comique arrivée sur le Mont Parnasse, en 1715, écrite en vers burlesques. In-12. — Marinier, en 1879, 2 fr. 75.

Pièce qui manque souvent à l'*Histoire des amours et impostures d'Abeilard*. — *Note du catal. Marinier.*

Aventures amoureuses de Chéréas et de Callirrhoé, trad. du grec de Chariton, par Jacq.-Phil. d'Orville. Genève, 1763, in-8 de 76 p.

Traduction la plus ancienne de ce roman, et la plus estimée. Rare.

Aventures amoureuses de Luzman, chevalier espagnol, et d'Arbolea, sa maitresse, trad. de l'espagnol, par Gabr. Chapuys. — Voir : *Selva de aventu-*

ras, repartida en nueve libros, los quales tratan los amores, etc.

Aventures (les) amoureuses d'Omphale, son combat, sa perte, son retour et son mariage, tragi-comédie et quelques poésies, par Grandchamp. Paris, veuve Chevalier, 1630 (Baillieu, en 1877, 3 fr.); 1635, in-8. — Méon, n° 2101; Fleischer; Nyon, n° 17396. — Analysé dans le *Th. franç.*, II, 107.

Aventures (les) amoureuses de Théagène et Chariclée, représentées par figures, dédié au roy (Louis XIII), par P. Valet. Paris, 1613, in-8. — Rouveyre, en 1883, 120 figg., 350 fr.

Aventures amoureuses d'une Dame de qualité. — Voir : *L'Infidélité convaincue.*

Aventures burlesques de Dassoucy. Nouvelle édition avec préface et notes, par Émile Colombey. Paris, Ad. Delahays, 1858, in-16 de 500 pages, avec un portrait. — Réimprimé chez Garnier frères, in-18. Quelques exempl. en grand papier. —Voir : *Aventures de D'Assoucy.*

1° Dassoucy en voyage. Les deux pages de musique. — Le Cuistre cagot et l'illustre Savoyard. — Rencontre de Molière. — Dassoucy valet de chambre d'une abbesse. — Un loup-garou. — Comme quoi Dassoucy ne fut pas brûlé à Montpellier. — Il est écorché vif à Marseille. — 2° Turin, Rome et Paris. Un voleur volé. — Dassoucy pris pour un fantôme. — Le Rhume de Pierrotin.—Le Pâtissier du Parnasse. — Étrange fécondité d'un Auvergnat. — Les Cachots du Saint-Office, la Bastille et le Châtelet. — Dassoucy canonisé.... par lui-même, etc.

Aventures choisies, contenant l'Amour innocent persécuté; l'Esprit folet, ou le Silphe amoureux; le Cœur volant, ou l'Amant étourdi, et la Belle avanturière, par différents auteurs. Paris, 1714, 1722, 1732, 4 parties in-12, front. et 4 fig. — Amst., 1715, in-12. — Paris, 1738, 6 parties in-12. — Claudin, en 1869, 5 fr. : Nyon, n°s 9894 et 95.

Aventures (les) comiques d'Arlequin, ou le Triomphe de Bacchus et Vénus, com. en prose. S. l., 1711, in-8. — Nyon, V, p. 192.

Aventures comiques et plaisantes d'Antoine Varnisch, trad. de l'anglais. Londres et Brux., 1788, 4 part. en 2 vol. in-12, figures non sig. — Lefilleul, en 1879, 10 fr.; Cahen, en 1880, 12 fr.; Gay et Doucé, en 1881, 10 fr.

Roman de mœurs anglaises dans le genre de Gil Blas.

Aventures (les) de***, ou les Effets surprenants de la sympathie (attribué à Marivaux, ou à l'abbé Bordelon). Paris, Prault, 1713-14, 5 vol. in-12 (Nyon, n° 9581). — Amst., 1715, 1716, 1719. 5 tomes (qui se réunissent en 1 vol.) in-12, avec fig. gr. — Taylor, n° 1142; Nyon, n° 9582; Scheible, 5 fr.

Cet ouvrage est à tort attribué à l'un ou à l'autre de ces auteurs, si j'en juge par l'éloge très détaillé de Marivaux en tête de *l'Esprit* de cet écrivain, et par les *Dialogues des vivants*, de l'abbé Bordelon. On trouve dans ces deux ouvrages le catalogue des productions de leurs auteurs, et il n'y est fait aucune mention des *Aventures de****. — (Barbier, *Dict. des anonymes*.)

Aventures (les) d'Abdalla, fils d'Hanif, envoyé par le sultan des Indes à la découverte de l'île de Borico, où est la fontaine merveilleuse dont l'eau fait rajeunir; avec la relation de Rouschen, dame persane, dans l'île détournée, qui a été inconnue jusqu'à présent, et plusieurs autres histoires curieuses, par M. Sandisson (pseudonyme de l'abbé Bignon). Paris, Pierre Witte, 1712, in-12, 9 figg. (Leblanc, en 1842, 7 fr. 95; Rouquette, en 1880, rel. de Capé, 50 fr.), 1714, 1723, 1745; La Haye et Paris, 1773, 2 vol. in-12, figg. (Nyon, n° 9988); Genève, 1801, 2 vol. in-12, figg.

« Aventures galantes qui n'ont une conclusion que dans l'édition de 1773, conclusion due à Colson, rédacteur principal de l'*Histoire générale de Chine*. Pourquoi cet abbé, qui n'est mort qu'en 1743, a-t-il laissé inachevé ce roman impr. en 1712? Probablement que le caractère galant qui domine dans cet ouvrage l'a fait reculer devant un dénouement *ejusdem farinæ*. — *(Bibliogr. clérico-galante.)*

Voir : *Dict. des anonymes*, I, 331, et *Bibl. des romans*, janvier 1778.

Aventures (les) d'Achille, prince de Numidie (de H.-Fr. de Foix, comte de Candale, par un auteur inconnu). Col., P. Marteau, 1682, in-12 d'env. 100 p.

Anal. *Biblioth. des romans*, mai 1778. Récit de nombreuses galanteries et bonnes fortunes. De Candale était un seigneur à la mode de la cour de Louis XIV.

Avantures (les) d'Achille, prince de Tours, et de Zayde, princesse d'Afri-

que, par de La Fosse. Paris, 1724, in-12. — Nyon, n° 8725.

Roman très médiocre et ennuyeux.

Aventures (les) d'Alcibiade, et les Amours de Lausus et Lydie. Genève, 1785, in-12. — Claudin, en 1881, 3 fr. 50.

Aventures d'Alexandrine de Bar publiées par la princesse Albertine. — Voir : *Alexandrine, ou l'Amour est une vertu.*

Aventures d'Almanzor Olivarès, Don Carlos et d'Ina Hacimet; par F. Parnajon Durand. Paris, Ouvrier, an X (1802), 2 vol. in-18 de 222 et de 275 p., 2 fig. — Fleischer.

Aventures d'amour de Parthénius et Choix de narrations de Conon. Paris, Merlin, 1822, in-12.

De la *Collection des romans grecs*, impr. par Jules Didot.

Aventures (les) d'Apollonius de Tyr (par Le Brun). — Voir : *Apollonius de Tyr.*

Avantures (les) d'Aristée et de Télasie, histoire galante et héroïque (par Du Castre d'Auvigny). Paris, Ve Guillaume, 1731, 2 vol in-12. — Amst., 1732, 2 tom. in-12. — Scheible, 4 fr. — Il y a des exemplaires qui portent pour titre : *Les Voyages et aventures d'Aristée et de Thélasie;* par Mme D***. La Haye (Paris).

Aventures de Bella et de dom M*,** nouvelle espagnole, par le marquis d'Argens. La Haye (Paris), 1751, 2 parties, 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8437.

Avantures (les) de Calliope; par L. B. (Le Brun). Paris, Holtz, 1720, in-12. — Nyon, n° 8157; Claudin, en 1880, 3 fr. 50.

Aventures de Chéréas et de Callirrhoé, trad. du grec de Chariton, par Fallet de Langres. Paris, 1775, in-8, 8 jolies figg. de Desrais (Nyon, 8073; Rouquette, en 1880, 30 fr.; Cahen, en 1881, 30 fr.; un exemplaire avec les dessins de Desrais à l'encre de Chine. Catal. Rouquette, 1881, 1,000 fr.); 1784, 2 vol. in-12.

Aventures (les) de Chrisophile. Bruxelles (Rouen), 1717, in-12. — Nyon, n° 8892.

Aventures (les) de Christine, ou l'Héroïne mousquetaire. Amst., 1702, in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.); Paris, 1775, 2 vol. (Lemonnyer, en 1876, 2 fr.; Bailleu, en 1875, 3 fr.).

Aventures (les) de Clamades et de Clarmonde, tirées de l'espagnol, par Mme L. G. D. R. (Le Givre de Richebourg). — Voir : *La Historia del muy valiente y esforçado cavallero Clamades*, etc.

Aventures (les) de Colette, ou la Vertu couronnée par l'Amour (par Ch. Compan). Amst. (Paris), 1775, in-8.

Le catal. Nyon, n° 9044, l'annonce sous le titre : *Colette, ou la Vertu*, etc., 2 parties en 1 vol. in-12. — C'est le même ouvrage que le *Palais de la frivolité céleste.*

Avantures (les) de D'Assoucy, Paris, 1677, 2 vol. pet. in-12, avec portrait. On joint ordinairement à cet ouvrage les *Aventures d'Italie*, édit. de 1678. Ces 3 vol. réunis sont rares et se vendent de 40 à 50 fr. (Claudin, en 1873, les 3 vol., 60 fr.).

Les aventures de d'Assoucy contenues dans les deux premiers volumes se passent principalement à Lyon, Montpellier, Orange, Béziers, Aix, Marseille, Avignon et autres villes du midi de la France. Il est question de ses rapports avec Molière, son ami, et les Béjard, qu'il rencontre à Avignon et avec lesquels il fait route jusqu'à Narbonne. — Pages 99-101 des *Aventures d'Italie*, on remarque le texte d'une chanson que d'Assoucy dit positivement avoir composée en collaboration avec Molière à Béziers, et dont le premier couplet serait en entier de l'illustre comédien.

Aventures de Dom Carlos et Séraphine. Paris, an VII, in-12. — Vente à Dresde, n° 896.

Aventures de Dom Ramire de Roxas et de Dona Leonor de Mendoce, tirées de l'espagnol; par Mme L. G. D. R. (Mme Le Givre de Richebourg). Amst. et Paris, Cailleau, 1737, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8468; Soleinne, n° 1808.

On y trouve : *Arlequin subdélégué de l'amour*, com. en 1 a. et en vers libres.

Avantures (les) de Don Antonio de Buffalis, hist. italienne (par A. de La Barre de Beaumarchais). La Haye, J. Neaulme, 1722, in-12, fig. (Nyon, 8478); et Paris, 1724, in-12. — Scheible, en 1872, 1 th. 18 sgr.

Aventures (les) de Don Juan de

Vargas racontées par lui-même, traduites de l'espagnol sur le manuscrit inédit, par Ch. Navarin. Paris, Jannet, 1853, in-16 de 184 p. (3 fr.). — (*Bibl. Elzévirienne.*) — Pairault, en 1881, 6 fr.

Malgré les assertions de l'avertissement, les témoignages d'Antonio Sinsal et d'Antonio Embustero n'ont pas convaincu les curieux qui, dans les amusantes aventures et les pérégrinations européennes, américaines et asiatiques du vieil Espagnol de Jaen, ont persisté à ne voir qu'un livre apocryphe et qu'un pastiche des petits romans de Lesage et des contes de Voltaire. Ce qui est sûr, c'est que le récit est vif et bien tourné, avec un coin de personnalité, et que M. Ternaux-Compans, qui a demeuré dans la même rue que Charles Navarin, a été le seul à ne pas réfuter le vieux proverbe : *Se non è vero, è ben trovato.*

Aventures de Dona Inès de las Cisternas, qui, d'esclave à Alger, en devint la souveraine (par Rousseaux). Utrecht, Et. Neaulme, 1737, pet. in-8. — Nyon, n° 8739; Gothier, en 1879, 1 fr.

Aventures (les) de Drosilla et de Chariclès, par Nicetas Eugenianus (romancier byzantin du XII[e] siècle); trad du grec avec des remarques et les variantes du manuscrit de Rome, par Ph. Lebas. Paris, Merlin, 1841, in-16 de 216 p. — Claudin, en 1880, 4 fr. 50.

Ce volume, avec titre et pagination particulières, forme le XV[e] volume de la *Collection des romans grecs*, publiée par Merlin et impr. par Jules Didot. Il manque à beaucoup d'exempl. de cette collection, ayant été en partie détruit.

Ce roman ou ce poème en vers iambiques, composé de centons mal assortis d'Anacréon, de Théocrite, de Bion, de Moschus, de Musée, d'Euripide, etc., est le plus mauvais de tous les romans grecs imprimés. Il est absurde depuis la première jusqu'à la dernière ligne. M. Boissonade, après l'avoir jugé sévèrement, en a publié le texte grec et une trad. latine (Paris, Debure, 1819, 2 vol. in-12), avec des notes fort savantes et bien plus utiles que l'original.

Aventures (les) d'Edouard Bomston, pour servir de suite à la *Nouvelle Héloïse* (Trad. de l'allemand de Werthes, par G. H. Seigneux de Correvon). Lausanne, 1789, in-8, vign. gr. par Dunker (Cohen, en 1878, 4 fr.); Paris, Lavillette, 1790, in-8.

Avantures de Flores et de Blanchefleur, tirées de l'espagnol, par M[me] L. G D. R. (Le Givre de Richebourg). Paris, 1735, 2 t. in-12. — Traduction peu estimée. — Dufossé, en 1880, 3 fr.

Avantures (les) de Floride, l'infante déterminée, et le cabinet de Minerve, où on peut voir les différens événemens d'amour, de fortune et d'honneur, et combien sont agréables les fruits de la vertu : par Béroalde de Verville. Tours et Rouen, 1593, 1594, 1595, 1601, 5 part. in-12. — Nyon, n° 8995; Méon, 2658.

Aventures (les) de garnison, par Louis Montigny. Paris, 1824, 2 vol. in-12, fig. — Voici les titres des dix aventures galantes contenues dans cet ouvrage : *Athénaïs. — La Belle inconnue. — Hist. d'une jolie comtesse. — La Fille du pasteur de Neustadt. — La Morale à la hussarde. — Le Moderne Joseph. — La Soubrette. — Les Trois duels. — Une Aventure tragique. — Le Chirurgien improvisé.* — Le Catalogue Monselet intitule ce volume : *Dix aventures de garnison.*

Aventures (les) de Gogoloff, vainqueur des belles, ou la Chasse aux Cosaques, par Jules de St-Félix. Paris, Renault, 1856, in-18.

Aventures (les) d'Hélène, fille de Léda, par S. P. L. Paris, 1811, in-12 de 152 p.

Aventures de Hysminé et Hysminias, par Eumathe Macrembolite, trad. du grec, avec des remarques, par Ph. Lebas. Paris, Merlin, 1827, in-16, avec 1 grav. — Claudin, en 1873, 4 fr. 50.

Ce volume forme le tome XIV de la *Collection des romans grecs.* — Voir, pour le texte, *Eustathii de Ismeniæ*, etc.

Aventures d'Italie (en vers, par d'Assoucy). Paris, 1677, 1678, 1679, in-12. — Nyon, n° 10070. — Voir : *les Avantures de D'Assoucy.*

Aventures (les) d' Jean de Nivelles, el fils de s' paire. Poème épique. Brux., 1857, in-16.

Première édition, devenue très rare, de cette spirituelle wallonade de l'abbé Renard.

Aventures (les) de Joseph Andrews et du ministre Abraham Adams, trad. de l'angl. de Fielding (par l'abbé Desfontaines). Londres (Paris), 1743, 1744, 1750, 1775, 2 vol. in-12. — Reims (Cazin), 1784, 3 vol. in-18. — Genève, 1782, 2 vol. in-12.

Une autre traduction, regardée comme plus fidèle que la précédente, a paru sous ce titre : *Histoire de Jos. Andrews et de son ami Abr. Adams*, trad. de l'angl. par Lunier. Paris, 1807, 4 vol. in-12. — Ce roman est une sorte de parodie de Paméla ramenée à la vie bourgeoise. — Réimpr. Paris, Hiard, 1833, 2 vol. in-18.

Aventures (les) de Jules César et de Murcie dans les Gaules, ou le Modèle de l'amour parfait (par Lesconvel). Paris, 1695, in-12. — Luzarche, 3032.

Aventures (les) de la belle Arabe Kamoula, ou le Triomphe de la vertu et de l'innocence, trad. de l'anglais, par Mlles A. E. et J. J. P. S. (Mlles Sengeusse). Paris, Guitel, 1813, in-12. — Barraud, 1 fr. 50.

Il existe une traduction plus ancienne, due à un nommé Moreau. — Voir le catal. de Marc.

Aventures (les) de la belle Grecque (Iphigénie), trad. de l'angl. de milord Guinée (comp. par H. Pajon). Paris, 1742, in-12. — Fleischer; Nyon, n° 10776; Claudin, en 1875, 2 fr. 50.

Ce petit roman n'est autre chose que l'histoire d'Iphigénie, écrite par Pajon, sous le masque de Milord Guinée.

Aventures de la comtesse de Strasbourg et de sa fille (par des Courtilz de Sandras). La Haye (Rouen), 1716, in-12 (Nyon, n° 8540); Amst., 1718, in-12 (Nyon, 8541). Existe aussi sous le titre : *Histoire de la comtesse de Strasbourg et de sa fille*. 1716.

Aventures (les) de la Cour de Perse, divisees en 7 journées, où, sous des noms étrangers, sont racontées plusieurs histoires d'amour et de guerre arrivées de notre temps, par J. D. B. Paris, Pomeray, 1629, in-8. — Rare.

« Ce roman a été longtemps attribué à J. Baudoin; il en a signé, il est vrai, la dédicace, mais c'est comme éditeur, et il ne dit pas que le livre soit de lui. On sait maintenant qu'on le doit à la princesse de Conti (Louise-Marguerite de Lorraine). C'est ce que M. Paulin Pâris, sur une indication de Tallemant des Réaux, et d'après son propre examen, a prouvé dans un article du *Bulletin du Bibliophile* (Juin, 1862, p. 812). Sous les noms déguisés de ce roman, on reconnaît les rois Henri III, Henri IV et autres personnages qui ont figuré à leur cour dans des intrigues amoureuses. De quelque feinte que l'auteur use, dit Baudouin, pour faire arriver ces aventures à la cour de Perse, ils ne laissent pas d'être vrais. » — *(Catal. J. Pichon.)*

Aventures (les) de la Madona et de François d'Assise, par Renoult. Amst., à la Sph., 1701 (Leber, n° 3212), 1707, 1745 (Claudin, en 1879, 12 fr.; Lebigre, 12 fr.), 1750, in-12, figures. (De Gaignat, 12 fr.; Nodier, 16 fr. 50; Baur, en 1873, 12 fr.). — Réimprimé à Paris, en 1881, chez Baillière et Messager, in-18 (2 fr. 50). Quelques ex. sur vergé (5 fr.) et sur chine (10 fr.).

Écrit d'un style récréatif, et peu commun, le livre ayant été condamné au feu. La figure placée au chap. 6 représente les *Galanteries de la Madone avec ses dévots*, et montre jusqu'à quel point le mysticisme peut conduire à l'oubli des bienséances. — Les premières éditions de cet ouvrage sont, dit-on, préférables.

Aventures (les) de L. M. Sans nom de ville, Pilotte, in-12, avec front. (Nyon, n° 22842). Intrigues de la cour de Louis XIV; les lettres L. M. signifient probablement *la Maintenon*.

Aventures (les) de la matrone Boursico, marchande de riz à Persepolis, et de Costococo, chevalier d'industrie de la même ville, par l'auteur de la *Complainte de Fualdès*. Paris, 1823, in-12 de 22 p. — Claudin, en 1875, 1 fr. 75.

Aventures de la princesse Axiane. Paris, Courbé, 1648, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 8828.

C'est le même ouvrage que celui intitulé *Axiane*, paru l'année précédente.

Aventures de l'abbé de Choisy habillé en femme. Quatre fragments inédits, à l'exception du dernier qui a été publié sous le titre : *Histoire de la comtesse des Barres*, précédés d'un avant-propos, par M. P. L. (Paul Lacroix). Paris, Jules Gay, 1862, petit in-12, tiré à 115 ex. numérotés, xxii-120 p. — En 1877, Rouveyre, 12 fr.; Rouquette, 6 fr.; Conquet, 6 fr.; en 1878, Rouquette, 10 fr., et sur peau de vélin, 18 fr.; Conquet, 7 fr.

Ouvrage condamné par jugement du Trib. de police corr. de la Seine, en 1863, et réimprimé à Bruxelles, en 1870, chez Briard (pour Jules Gay), in-18 de xix-177 p. (3 fr. et en pap. de Holl., 6 fr.); puis de nouveau en 1880, chez Gay et Doucé, in-12, avec front. à l'eau-f. de Chauvet (5 et 10 fr.). — Nouv. éd. complète, avec notice et documents inédits, par Marc de Montifaud. Brux., 1880, in-12, eau-forte de Hanriot (10 fr.). — Tumin, en 1880, avec un front. libre ajouté, 25 fr. — Réimpr. en 1884, à Brux. (Amst.), in-18 pap. vergé, eau-forte de Chauvel (4 fr.). Ces

étranges *Aventures*, dans lesquelles le futur abbé joue un rôle exactement semblable à celui que Louvet a prêté au héros d'un roman très connu, sont extraites d'un recueil manuscrit d'*Œuvres de l'abbé de Choisy*, en 3 vol. in-4°, faisant partie de la Bibliothèque de l'Arsenal. — Voir aussi l'*Hist. de Mad. la comtesse des Barres*.

Aventures (les) de l'infortuné Florentin, ou l'Histoire de Marco Mario Brufalini. Amst., 1729, 2 part. en 1 vol. in-12. — Baur, en 1876, 8 fr.

Aventures (les) de l'infortuné Napolitain, ou Mémoires du seigneur Rozelli. Londres, 1781, 4 vol. in-12. — Lefilleul, en 1881, 12 fr.

Aventures (les) de Léonidas et de Sophronie, hist. sérieuse et galante (par Duperron de Castéra). Paris, veuve Lefebvre, 1722, in-12. — Nyon, n° 8218; Claudin, en 1877, 4 fr.

Aventures (les) de Lidior, où sont représentés ses faits d'armes et ses amours, par A. de Nervèze. Lyon, Ancelin, 1610, 1612, petit in-8. — Nyon, n° 9046.

Aventures de Londres (par l'abbé Danet). Amst. (Paris), 1751, 2 vol. in-12. — Fleischer; Nyon, n° 8593.

Aventures (les) de Mme la duchesse de Vaujour, histoire véritable (par de Mirone ou par de Saumery, auteur des *Délices du pays de Liége*). Utrecht, 1741, 1742, 6 parties in-12. 2 grav. de Bleyswyck, reprod. dans les 3 vol. — Gothier, en 1879, 4 fr.; Nyon, n° 9237.

Aventures (les) de Mlle de Meyrac. La Haye, 1713, in-12. — Vassé, n° 53.

Aventures (les) de Mlle Olinde. — Voir : *Olinde*.

Aventures de Messire Anselme (par P. Hourcastremé, avocat), seconde édition, enrichie de 15 grav. Paris, Lemierre, 1796, 4 vol. in-8. portr. gravé par Miger et 14 fig. d'Hourcastremé. — Barraud, 8 fr.; Lebigre, 6 fr. — Une 1re édit. parue à Paris en 1792, n'avait que 2 vol. in-8.

Le titre de cet ouvrage n'annonce pas ce qu'il contient, car l'auteur y traite les questions les plus importantes de la jurisprudence et de la philosophie. Rien de plus amusant et en même temps de plus instructif que la critique fine et spirituelle des mœurs et des manies du jour, mise comme hors-d'œuvre dans le cours de l'ouvrage. Par exemple : *Du droit romain, sa confusion. — Défaut d'éducation, l'une des causes du crime. — Luxe, cause de la dépopulation des campagnes. — Ivrognerie. — Comédiens. — Pourquoi les deux sexes admis en témoignage. — Indemnité accordée à l'accusé renvoyé absous. — Infaillibilité. — Chevelure. — Recette simple et curieuse à donner aux femmes. — Bigamie. — Moines. — Torture. — Miracles. — Lois barbares ou ridicules. — Magie. — Sur quel point du globe fut d'abord placée l'espèce humaine. — Noël sur la jalousie de saint Joseph. — La nouvelle Ève, comédie. — Naïveté d'une nouvelle mariée. — La femme en couche. — Cantique des cantiques.*

Aventures (les) de Milord Johnson, ou les Plaisirs de Paris (par le chev. de Rutlidge). Paris, 1798, 2 vol. in-12, 2 fig. — Fleischer.

C'est, très probablement, une réimpr. de la *Quinzaine anglaise*.

Aventures (les) de mon père, ou Comment il arriva que je naquis, par Kotzebue, trad. de l'allemand par M....r (Muller). Paris, 1799, in-12, 2 fig. grav. par Blanchard. — Gay, en 1880, 3 fr.

Roman Directoire. C'est l'histoire d'un jeune et riche Anglais qui arrive à Paris, en 1790, et qui retourne au bout de quelques années dans son pays, complètement ruiné, mais après s'être payé toutes les femmes et tous les plaisirs de Paris.

Aventures (les) de M. Loville, entremêlées de plusieurs intrigues galantes, etc. (par sir John Hill), trad. sur la seconde édition angl.; par M*** (Eidous). Amst. et Paris, Robin, 1765, 4 vol. in-12. — Dresde, en 1834, n° 415.

Aventures (les) de M. Têtu et de Miss Patience, dans leur voyage vers la Terre du Bonheur. Paris, 1786, ou an VII, petit in-12 de 109 p., avec 21 fig. s. b. — Fleischer. Indiqué comme rarissime, en 1876.

Aventures (les) de nuit, com. en 3 actes et en vers : par Chevalier. Paris, Pépingué, 1666, 1680, in-12.

Aventures (les) de Partout-Rôdant, ou le Télémaque travesti, poème semi-burlesque, par Parigot. Toulouse, 1821, in-8. — Claudin, en 1881, 5 fr.

Aventures (les) de Polydore et d'Honorine, par Louis René Yvelot.

Paris. Ledoux, 1831, 2 vol. in-8, 10 fr. — Bihn, en 1879, 4 fr.

Aventures (les) de Pomponius, chevalier romain, ou l'Histoire de notre temps (la Régence du duc d'Orléans, par Labadie; publ. par l'abbé Prévost). Rome (Holl., à la Sph.), 1724 (Rouquette, en 1872, 3 fr.; Gay et Doucé, en 1878, 6 fr.; Claudin, en 1880, 5 fr.; Baillieu, en 1880, ex. en maroq. ancien, 40 fr.); 1725, 1728 (Belin, en 1881, 10 fr.), in-12.

Satire ingénieuse des mœurs dissolues de la Régence. Rare. L'édition de 1728 est augm. de quelques poésies satiriques. Une clef de cette satire a été publiée dans le *Ducatiana :* Amst., 1738, p. 106-110. — Voir le cat. Pixerécourt, p. 180. — Libelle licencieux dirigé contre le Régent, mis à l'index et saisi à la vente Bergeret, en 1830. Il en est question dans le *Dictionnaire des livres condamnés* de Peignot, tome II, p. 209, et dans le *Précis historique de la maison d'Orléans* (par le même auteur), 1830, p. 58.

Aventures (les) de Renaud et d'Armide (attribué au chev. de Mailly). Paris, Barbin, 1678, petit in-12. — Giraud, n° 1988; Nyon, n° 8666.

Barbier avait d'abord attribué cet ouvrage au chevalier de Mailly, mais d'après une note manuscrite du libraire Barbin, il le donne à Georges Brossin, chevalier de Méré.

Aventures (les) de Rosaline (par le marquis J.-B. de Boyer d'Argens). La Haye, 1737, in-12.

Avantures de Rosamidor et de Théoglaphire, par Duperron de Castera. 1731, in-12. — Fleischer. — Il y a des exempl. de cet ouvrage intitulés : *Théâtre des passions et de la fortune.* — Voir ce titre.

Aventures (les) de Sapho, poétesse de Mitylène, trad. de l'it. (du comte Verri, p. Joly). Paris. 1803. 1813, in-12 de 324 p. — La Bédoyère, 15 fr.; Barraud, en 1870, 2 fr. 50; Scheible, en 1872, 24 sgr.

Aventures (les) de Sapho, trad. de l'ital. de Verri, par P.-J.-B. Ch. 4ᵉ édition. ornée de 60 dess. comp. et lithogr. par Romagnesi. Paris. Didot, 1818, 3 liv. in-fol. de chacune 2 feuilles et 4 pl.

Aventures de Tiel Ulenspiegel, pub. par Oct. Delepierre. Bruges, 1835, in-8. — Bluff, en 1873, 15 fr.

Edit. dédiée aux Bibliophiles belges et tirée à 50 ex. numérotés. Rare.

Avantures de trois coquettes, ou les Promenades des Thuilleries (par l'abbé Lambert). Haarlem, 1740, Paris, 1779, in-12 de 186 p., 1796, in-12, fig. — F. B***, en 1852; Desq. 7 fr.; Scheible (1860, p. 595), 2 fl. 24 kr.; Dresde, en 1834, n° 679.

Aventures d'un comédien, anecdotes et scandales de coulisses, par Fournier. Paris, Hurtau, 1878, in-12, 3 fr. 50, tombé depuis au rabais.

Aventures d'un homme extraordinaire, ou les Femmes comme il y en a beaucoup, par M. de M***. Hambourg et Paris, 1809, 2 vol. in-12, 2 fig. — Fleischer.

Aventures d'un jeune homme, pour servir de supplément à l'histoire de l'amour, par l'abbé P. de Longchamps. La Haye et Paris, Quillau, 1765, in-12.

Aventures d'un jeune officier en Afrique, par Ad. Pécatier. Paris, Mᵐᵉ Desbleds, 1843, in-18.

Ouvrage de colportage, réimprimé très souvent.

Aventures d'un jeune officier français dans le royaume de Naples, par Grandjean de Fouchy. Paris, 1821, 2 vol. in-12. — *France littéraire.*

Aventures d'un valet de chambre et d'une dame de Saint-Germain. 1649. — Leber, n° 4602, portef. XIII.

Aventures d'une grande dame, par Raban. Paris, Giroux et Vialat, 1848, in-18.

Aventures d'une jeune femme infidèle et le détail d'une singulière vengeance que son mari a exercée contre elle. Paris, imp. Herhan, 1834, in-8 de 8 p.

Aventures d'une sauvage, écrites par elle-même, trad. de l'ital. de P. Chiari, par J.-B. Grainville. Turin et Paris, 1789, 3 vol. in-12. — Lelilleul, en 1879, 10 fr.

Aventures (les) de Victoire Ponty (par J.-F. de Bastide). Amst. et Paris, Rollin. 1758, 2 tomes petit in-12. — Nyon, n° 9173; Lemonnyer, en 1880, 3 fr.

Aventures (les) de Zélim et de

Damasine, hist. afriquaine (par Mme le Givre de Richebourg). La Haye, Paris ou Amst., 1735, 2 parties in-12 (Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.; Lefebvre, en 1877, 18 fr.; Sardou, en 1879, 6 fr.; Nyon, n° 8660; Bon Seillière, 16 fr.); La Haye, 1737, 2 part. in-12.

Avantures (les) de Zéloïde et d'Amanzarifdine, contes indiens (par F.-A. Paradis de Moncrif). Paris, 1714, 1715, in-12 (Nyon, 9261); Paris et Bruxelles, 1717, petit in-12, front. gr. (Claudin, en 1869, 6 fr.; Gay, en 1877, 5 fr.).—Voir : les *Mille et une faveurs*.

Aventures des plus jolies femmes. — Voir : *Les Contemporaines*.

Aventures divertissantes du duc de Roquelaure. — Voir : *Aventures galantes et divertissantes du duc de Roquelaure*.

Aventures divertissantes et amusantes de M. Bacchanal et de la mère Tintamarre, suivies de la découverte d'un secret curieux et d'une utilité indispensable à toute personne des deux sexes mariée ou à marier, et qui veulent être heureux en ménage, ouvrage facétieux de défunt M. Brouilletout, rédigé et mis au jour par M. Bavardin. Paris, au Palais de Justice, in-18. — Petite pièce devenue rare. Alvarès, 6 fr.; Cigongne, 2132; Leber, n° 2435.

Aventures (les) du baron de Fœneste, comprinses en quatre parties, ensemble la quatrième partie nouvellement mise en lumière, par Théodore Agrippa d'Aubigné. Au Dezert, 1630. in-8.—Alvarès, en 1863, 40 fr.; Lefebvre, en 1877, ex. en maroq., relié par Thibaron, 130 fr.; Olivier, en 1881, 90 fr.

Première édition complète. Trois des parties dont elle se compose avaient déjà été impr. plusieurs fois en 1617, 1619 et 1620. — Réimpr. principales : Cologne, P. Marteau (Brux., Foppens), 1720 (Morel, en 1879, 16 fr.), 1729, 2 vol. pet. in-8, avec des notes de Le Duchat (Crozet, 26 fr.; La Vallière, 9 fr. : Catelan, en 1879, 8 fr.; Claudin, en 1881, 8 fr.). — Amsterdam (Paris, J. Guérin), 1731, 2 vol. in-12 (Claudin, mai 1858, 8 fr. 50). — Nouv. édition revue et annotée par Prosper Mérimée. Paris, Jannet, 1855, in-16 de xx-318 p., 5 fr. (Daffis, en 1873, 8 fr. *Biblioth. Elzev.*). — Quoique publiées par livres en 1617, 1619 et 1630, les *Aventures de Fœneste* appartiennent au XVIe siècle, et c'en est un des livres les plus vifs et les mieux frappés. La satire et l'histoire le revendiquent avec des droits égaux, et la lecture en est aussi instructive qu'amusante. — On suppose que le baron de Fœneste est le duc d'Épernon, à qui l'auteur en voulait, et que le sage Ainay est Duplessis-Mornay. L'époque décrite est depuis le règne de Henri III jusqu'à celui de Louis XIII.

Aventures du beau cordonnier, ou les Amours d'Isidore, marquis d'***, et d'Agathe, veuve du marquis d'Olfonte. — Voir : *Agathe et Isidore*.

Aventures du chevalier d'Alvincourt, ou Retour du vice à la vertu. Paris, Ducauroy, an X (1802), 2 vol. in-12, 2 figures.

Thèse réaliste et très osée, dans laquelle l'auteur plaide de son mieux la réhabilitation d'une Madeleine de trottoir, qui finit par mourir victime de son devoir et de son retour à la vertu.

Avantures (les) du chevalier Bérardi, contenant les funestes effets de l'amour et les désordres de cette passion. Bruxelles, Foppens, 1708, 2 vol. in-12. — Scheible, 4 fr.; Gay, en 1876, 5 fr.

Aventures du chevalier de Faublas. — Voir : *Amours et galanteries du chevalier*, etc.

Aventures du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut. — Voir : *Histoire de Manon Lescaut*.

Aventures (les) du chevalier Jaufre et de la belle Brunissende, par Mary Lafon. Paris, 1856, gr. in-8, avec 20 fig. d'après Gust. Doré. 7 fr. 50.

Aventures (les) du chevalier Mossther, ou la Force des passions, trad. de l'angl. Liège, 1746 (Baillieu, en 1877, 3 fr.), 1786 (Lefilleul, en 1881, 8 fr.), et Francfort, 1788, 2 vol. petit in-12. — Scheible, 3 fr. 50.

Aventures (les) du docteur Faust et sa descente aux enfers, trad. de l'allemand (de Fréd. Klinger). Amst., 1798, in-12 (Crozet, 22 fr.). — Le titre du premier vol. est gravé et a un portr. de Faust en médaillon, plus 6 grav. des plus étranges (Catal. Monselet, n° 53).—Paris, 1798, pet. in-8.—Reims, an X, 2 vol. in-12.

C'est un roman satirique et hardi. L'auteur produit Faust dans les divers pays de l'Europe, en Italie, en France, en Allemagne ; il ne ren-

contre partout que crimes et turpitudes. M. Ristelhuber a donné une analyse de cette composition (Voir : *Faust dans la légende et dans l'histoire*, Paris, 1865, pet. in-8, p. 182).

Roman satirique et licencieux, qu'il ne faut pas confondre avec la vieille légende de Faust. Il eut jusqu'à 5 éditions, dit-on, dans l'espace de deux ans, et celle-ci, qui est la première, est rare.

Aventures (les) du duc de Roquelaure. Ses farces, ses facéties, ses duels, ses amours, racontés par lui-même. Paris. Vormus fils, s. d. (vers 1870). 3 vol. in-18 jésus (9 fr., mais soldé plus tard au rabais).

Roman un peu long, mais qui ne manque pas d'un certain intérêt. Voici le titre de quelques chapitres : Le genou de Marie de Médicis. — Le Dauphin est-il fils de son père ? — Mes fonctions près d'une belle évanouie. — Un tout petit péché commis à la face des étoiles. — Une femme chatouilleuse. — Grossesse mystérieuse. — A qui l'enfant ? — Etc.

Il n'y a ni préface, ni tables à ces 3 vol., dont l'auteur est inconnu.

Aventures (les) du faux chevalier de Warwick, publ. par Paul Lacroix. Paris, Lib. des Bibliophiles, in-16, eau-forte de Lalauze. Quelques ex. en grand papier.

De la collection des *Chefs-d'œuvre inconnus*.

Aventures (les) du Gourou Paramarta, conte drolatique indien, avec cette épigraphe : « *La Froideur du derrière est un signe de mort* ». Préface de Fr. Sarcey. Paris, Barraud, 1877, in-8, eaux-fortes et vign. dans le texte (12 fr.). Plusieurs tirages en grand papier.

Le *Gourou Paramarta* résume les types de Jean-Bête et de Jocrisse, qui nous viennent de l'Inde et remontent, comme la bêtise humaine, à la plus haute antiquité. Ces aventures sont des plus grotesques et parfois amusantes. Ce livre est tombé au rabais et se vend à peine aujourd'hui de 3 à 4 fr.

Avantures (les) du jeune comte de Lancastel (par J. Ducastre d'Auvigny, d'après Lenglet-Dufresnoy, et par de Vergy, d'après la *France littéraire* de 1769).—Paris, Prault, 1728, in-12.—Nyon, n° 8592.

Aventures (les) du jeune comte Potowski, roman du cœur, par le conventionnel Marat (l'Ami du peuple, mort en 1793), avec une introduction par P.-L. Jacob. Paris, 1848, 2 vol. in-8 de 311 et 324 p. — Paris, rue du Croissant, 1851, 1854, 1867, in-4° à 2 col. de 56 p. (1 fr. 20).

Aventures (les) du prince Jakaya, ou le Triomphe de l'amour sur l'ambition, anecdotes secrètes de la cour ottomane (par Adr. de la Vieuville, comte de Vignacourt). Paris, David, 1731, 1732, 2 vol. in-12.—Nyon, n° 9024; *Usage des romans*.

Aventures (les) et amours d'Ulysse avec la déesse Calypso. Amsterdam (Rouen), 1709, in-12. — Nyon, 8248.

Aventures (les) et amours du capitaine Rodomont, les rares beautés d'Isabelle et les inventions folastres de Tabarin, etc. Paris, Ph. Gaultier, 1625, in-12 de 69 p. (Courtois, 10 fr.; Tr...., en 1854, 100 fr.).—Rouen, 1627, 1632, in-12. — Troyes, s. d. (1729), in-12. — Réimpr. plusieurs fois à la suite du *Recueil général des œuvres de Tabarin*.

Aventures et espiègleries de Lazarille de Tormes. — Voir : *Histoire plaisante et facétieuse*, etc.

Aventures et lettres galantes avec la Promenade des Tuilleries et l'Heureux naufrage; dédié au beau sexe (par le chevalier de Mailly). Paris, Nic. Legras, 1697, in-12 de VIII-360 p. (Durel, en 1879, 3 fr. 50); Paris, 1700, 2 tomes in-12 (Nyon, 9769) ; Amst., 1716, 1718, 2 t. in-12 (Techener, en 1858, 28 fr.; Scheible, en 1867, 3 fl.; Nyon, n° 9770).

La table insérée au verso du titre dit qu'on trouve dans cet ouvrage « des histoires divertissantes arrivées aux vendanges de Suresne, à la foire de Bezons, au bois de Boulogne, aux bains de la porte Saint-Bernard, etc...., où l'on voit deux illustres magistrats amoureux de la femme l'un de l'autre, et qui, loin d'être jaloux, consentent réciproquement à se rendre heureux dans leurs amours. »

Aventures et plaisante éducation du courtois chevalier Charles le bon, sire d'Armagnac, contenant profitables leçons à jeunes chevaliers et à dames de haut parage, par M. de Mayer. Amst. et Paris, 1785, 3 vol. in-12, 3 fig. de Marillier. — De 6 à 8 fr.

Aventures extraordinaires d'une marchande de modes de la rue Vivienne (mademoiselle Félicité Bernard). Sa première connaissance, ses deuxième et troisième connaissances; visites chez

mon oncle, etc. Paris, 1832, in-8 de 4 p. — Rare, bien que réimprimé plusieurs fois.

Aventures (les) fortunées, par D. T. — Paris, Du Bray, 1638, in-8. — Nyon, n° 9288.

Aventures françaises, galantes et comiques (attribuées à Rob. Chasles). Amsterdam, Roger, 1710, in-12, avec 6 fig. non signées. — Greppe, en 1880, 10 fr.

Aventures galantes arrivées dans les principales villes de l'Europe (roman), trad. de l'anglais. Londres, 1774, in-8. — Nyon, n° 10784.

Aventures galantes, avec la feste des Thuilleries, ou le Bouquet présenté au roy. La Haye, J. Van Duren, 1736, 2 vol. in-12. — Nyon, 9289; Leber, 2264.

Aventures galantes de Jérôme, frère capucin; par P.-J.-B. Nougaret. Paris, an V (1797), gr. in-18, fig. curieuse. — La Jarrie, n° 3168; Alvarès (juin 1858), 4 fr.; Claudin, en 1859, 2 fr. 50, et en 1875, 5 fr.; Lefilleul, en 1879, 10 fr.

C'est la réimpression, avec quelques corrections, de la *Capucinade*, hist. sans vraisemblance, par Fr. Discret.

Aventures galantes de la prise de Landau, comédie en 1 a., en prose, avec un divertissement en vers; par H. D. E. (Huissier des Hessards). La Haye, Jean Van Millinge, 1705, in-12. — Nyon, n° 17827.

Avantures (les) galantes de Margot, par Ars. Houssaye. Paris, 1837, in-8 (titre piquant, mais peu juste, car on ne trouve dans l'ouvrage ni galanteries, ni avantures). — Réimpr. à Paris, en 1866, in-18 jésus de XVI-307 p. (3 fr.).

Avantures galantes de M. Lenoble. Amst., 1704 (Lemonnyer, en 1878, 3 fr. 50), 1710 (Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.); Bruxelles, 1706 (Pairault, en 1878, 4 fr.); Paris, 1707, pet. in-12, fig. — Assez comique, mais d'un mauvais style.

Aventures galantes de quelques enfants de Loyola. Au Paraclet, 1782, 1783, 2 part. in-8, 151 (cotée 113 par erreur) et 127 p., 4 fig. — Réimprimé par Gay, en 1882, à Brux., in-12 (10 fr.). Roman satirique et galant. — Vente François, en 1864, n° 881.

A la page 128 du second volume, on lit : *Avis au relieur pour placer les figures dans la 1re partie :* La figure marquée 1 doit être placée en face de la page 20 ; celle marquée 2 en face de la page 24 ; celle marquée 3 en face de la page 65 ; celle marquée 4 en face de la page 75. — Ces figures manquant dans les deux exemplaires connus, nous supposons qu'elles n'ont jamais paru. — En se reportant au texte, on voit que la 1re figure devait représenter une scène de canapé ; la 2e, une partie carrée de moines et de filles ; la 3e, deux jésuites avec une jeune fille ; dans la 4e scène, le Père Bondi cocufie un brave négociant, tandis qu'un autre jeune Père dépucelle la demoiselle de la maison. La scène se passe à Avignon ; la dame a 36 à 38 ans, la demoiselle 14 à 15. En outre de ces deux jésuites, il est parlé aussi de quelques capucins et cordeliers. La plupart de ces historiettes paraissent avoir un fond de vérité, et la lecture du livre ne manque pas d'intérêt. — Réimprimé à Bruxelles, en 1882, par J. Gay, 2 part. en 1 vol. in-12 (10 fr.).

Aventures galantes de Rosalie, fille de joie, suivies du portrait de quelques jolies femmes de Paris, ouvr. trad. de l'anglais. Londres, 1796, in-18 de 150 p., 1 fig. Rare. — Alvarès, sept. 1858, 6 fr. 50.

Fille d'un commissionnaire et d'une ravaudeuse, Rosalie est mise en apprentissage chez une coiffeuse : elle se livre au libertinage et meurt à l'hôpital.

Aventures galantes d'un ténor italien; par Jules Lecomte. Paris Souverain, 1842, 2 vol. in-8. — Lemonnyer, en 1875, 6 fr.

Aventures galantes d'une grande Dame, par Raban. Genève (Brux.), 1880, in-18, pap. vergé (3 fr.).

Aventures (les) galantes d'une prostituée de la haute société, par Lebrun. Bruxelles, Joostens, 1862, in-18 de 94 p. (60 cent.).

« C'est une de ces productions licencieuses à douze sous, destinées au colportage par les libraires belges qui se livrent à cette triste spéculation ; production dont les titres, plus égrillards souvent que le texte même, s'étalent à Bruxelles, rue Neuve, galerie Bortier, palais du Midi, et ont pour but d'allécher, par un sentiment de curiosité malsaine, les jeunes gens et les étrangers. La destruction de cet écrit a été ordonnée à Paris, par le tribunal correctionnel de la Seine, le 12 mai 1865. » — DRUJON.

Aventures (les) galantes du che-



valier de Thémicourt (par Mme Catherine Durand de Bédacier). Paris, 1701, 1702 (Belin, en 1880, 5 fr.; Nyon, n° 8419); Lyon et Bruxelles, 1706, pet. in-12 à la Sphère (Truebwasser, n° 1203). De 6 à 8 fr.

Aventures (les) galantes et divertissantes du duc de Roquelaure, ou le Momus françois. Amst., veuve Desbordes, 1727, petit in-12, portr. — Veinant, 40 fr.; Pichon, n° 802, 35 fr.; Leber, n° 2379. — Belle édition et très complète; elle est préférée aux éditions de Versailles, qui sont moins amples d'un tiers.

Aventures (les) galantes et divertissantes du duc de Roquelaure. Cologne, P. Marteau, 1734, pet. in-12 (Luzarche, n° 3097). — Réimprimé sous le même titre, ou sous celui de *Momus français*, en 1739 (Techener, en 1858, 15 fr.), en 1740, en 1743, 1746, 1759 (Luzarche, n° 3098; Renouard, exempl. sur pap. jaune, 19 fr.), 1761 (Tripier, avec une lettre autographe du duc de Roquelaure, 40 fr.; Aimé-Martin, 26 fr.; Nyon, n° 10872), 1768 (Nodier, 27 fr.), 1769, 1772, et Versailles, 1777 (cat. Cigongne, n° 2132), 1781 (Saint-Mauris, 7 fr.; Desq, 12 fr.), 1784, 1787 (Babel; Leber, n° 2380), 1789 (Luzarche, n° 3099), in-18, avec portr. et figures assez curieuses. — D'autres éditions de Paris ou d'autres lieux sont sans date, ou 1797, 1806, 1808, 1818, 1820, 1822, 1826, 1831, 1836, 1837, 1842, 1846, etc., in-18; elles sont toutes fort médiocres. — Plusieurs fois condamné (Voir le *Moniteur* du 6 septembre 1826 et du 12 novembre 1842).

La lettre autographe du duc de Roquelaure, citée plus haut, n'a point de rapport au *Momus françois*; elle est adressée au duc de Valentinois, son neveu, et se termine ainsi : « Comme homme dangereux avec les femmes, je n'ose me donner l'honneur d'écrire à ma belle princesse, mais je me flatte que vous ne me désapprouverez pas que je l'assure de mes très humbles respects. »

Quelques éditions ont paru sous les titres suivants, légèrement modifiées :

Les Aventures divertissantes du duc de Roquelaure, suivant les *Mémoires* que l'on a trouvés dans le cabinet du maréchal d'H...., Versailles, 1787 (Blanche, en 1877, 7 fr.). — Nombreuses réimpressions les années suivantes.

Les Aventures galantes du duc de Roquelaure. Brux., Joostens, s. d., in-32 (60 c.). — Publication de colportage, faisant partie de la collection dite *Lebrun*.

Voir : *le Momus français* et *Aventures du duc de Roquelaure*.

Aventures galantes, joyeuses et amoureuses des filles et femmes en bonne fortune. Paris, s. d., in-18, avec 6 fig. libres. — Tumin, en 1883, 40 fr.

Aventures (les) grenadines (par Mlle de la Roche-Guilhem). Amst., Roger, 1710, in-12, frontisp. — Am. Rigaud, en 1874, n° 622; Scheible, en 1868, 1 th. 10 sgr.

L'auteur s'est proposé de donner une idée des fêtes et de la galanterie des Maures de Grenade. — *(France littér.)*

Aventures guerrières et amoureuses de Léandre. Paris, 1608, in-12. — Voir : *Les Amours secrètes*, par le sieur de Nervèze.

Aventures (les) guerrières et amoureuses de Licide, par le S. L. D. D. (de Dourlens). Paris, de Cay, 1625, in-8. — Nyon, n° 9045.

Aventures (les) héroïques et amoureuses du comte Raymond de Toulouse et de dom Roderic de Vivar, par Loubaissin de Lamarque. Paris, 1617, 1619, 2 part. in-8, titre gravé et portr. — Comtesse de Verrue, en 1737, 15 fr.; Nyon, n° 8409; Rouquette, en 1881, ex. en maroq., 60 fr.

Aventures joyeuses et faits merveilleux de Tiel Ulespiegle; ensemble les grandes fortunes à lui avenues en diverses régions, lequel par fallace ne se laissoit aucunement tromper. Trad. d'allemand en français. Lyon, Jean Saugrain, 1559, in-16 de 109 p. — Édit. rare. Morel-Vindé, 40 fr.; Nodier, en 1830, 28 fr.

Aventures joyeuses, galantes et amoureuses. — Même article que : *Aventures galantes, joyeuses et amoureuses*. Voir ce titre.

Aventures (les) matrimoniales, ou le Mariage de Sophie, par Nadar. Lucerne, chez tous les libraires, 1845, petit in-8 carré de 64 p., frontispice libre, finement gravé, mais sans rapport avec l'ouvrage.

Ce volume a été publié à Bruxelles, en 1874,

par V. Puissant, et tiré, dit-il, seulement à 50 exempl. sur pap. de Hollande, à 10 fr., et 2 sur papier rose. C'est probablement une réimpression du livre intitulé : *Mariage de Sophie*, et édité à Paris, chez Tiger, an XI, in-18. — Ce n'est pas un roman, mais une série d'esquisses des mœurs de l'époque; esquisses satiriques, mais non obscènes; c'est le genre de Crébillon fils, moins son esprit.

Aventures merveilleuses de don Sylvio de Rosalva, trad. de l'allemand (Wieland). Dresde et Paris, 1767, 1768, 1769, 1772, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10677-78.

Ouvrage plaisant. Le conte du prince *Biribinker* peut rivaliser avec ceux de Crébillon fils.

Aventures merveilleuses et galantes de Mahomet, histoire secrète, trad. du persan. La Mecque, 1761, in-12, fig. — Voir : *Les Amours de Mahomet*.

Aventures merveilleuses du mandarin Fum-Hoam, conte chinois, par Gueulette. Paris, Prault, 1723, 2 vol., in-12, fig. — Nyon, n° 10007 : B. Deflorenne, 6 fr. — Et La Haye ou Amst., 1728, 2 vol. in-12 (Nyon, 10008). L'édit. d'Amsterdam porte pour titre : *Contes chinois, ou les Aventures*, etc. — Réimprimé dans le *Cabinet des fées*, t. 19.

Aventures monacales, ou la Vie scandaleuse du frère Maurice parmi les religieuses, publiées par le sieur D.... Londres, 1776, 1777, in-12.—Alvarès, en juillet 1858, 6 fr.; Aubry, en 1859, 8 fr.

Aventures (les) non pareilles d'un marquis espagnol (par la Lande). Paris, Duhamel, 1620, in-12.

Aventures (les), ou Mémoires de la vie de Henriette Sylvie de Molière. — Voir : *Mémoires de la vie*, etc.

Aventures parisiennes, ou l'Indiscret (par P.-J.-B. Nougaret). Paris, 1779, in-12. — Fleischer.

Nougaret était un drôle de corps : il ne pouvait pas publier plusieurs fois de suite le même ouvrage sous le même titre. Ainsi, pour celui-ci, il y en a eu d'autres éditions intitulées : *Les Astuces de Paris* (Voir ce titre) : puis : *Les Sottises et folies parisiennes, aventures diverses*, etc., *recueillies par Nougaret* ; Londres et Paris, 1781, 2 vol. in-12 (Claudin, en 1859, 4 fr. 50) : — *Paris, ou le Rideau levé, anecdotes singulières, bizarres et sentimentales* ; Paris, an VII (1799), 3 vol in-12 (Therrin) : *Aventures parisiennes avant, pendant et depuis la révolution* ; ouvrage cont., etc. : recueilli par l'aut., etc. (P.-J.-B. Nougaret). Paris, Maugeret, 1808, 3 vol. in-12, de 324, 375 et 331 p. (Baillieu, en 1885, 7 fr. 50). — Pigoreau prétend même qu'il y en a eu d'autres encore (c'étaient sans doute de simples changements de titres) : *L'Ancien et le nouveau Paris*, et *Paris métamorphosé*.

Aventures (les) plaisantes de Guzman d'Alfarache, trad. de l'espagnol, par Lesage. La Haye et Paris, 1772, 1777, 2 vol. in-8 ou in-12, fig. — Scheible, en 1867, 1 fl.: Nyon, n° 10123. — Paris, Bailleul, 1783, 4 vol. in-18 avec 18 fig. — Voir : *Vida y hechos del picaro Guzman de Alfarache*.

Ces Aventures de Guzman, tirées de l'histoire de sa vie, ont été revues par Pons-Aug. Alletz, sur l'ancienne traduction de l'espagnol (de Mateo Aleman), revue par Lesage, qui avait déjà abrégé cet ouvrage. Alletz a encore, à son tour, abrégé le travail de Lesage.

Aventures (les) plaisantes de M. Bobèche.... publiées par le rédacteur du *Petit conteur de poche* (Mme Guenard, baronne de Méré). Paris, Le Dentu, 1813, 1815, in-18, 180 p.

Aventures (les) plaisantes d'un paresseux, trad. de l'angl. (par le docteur C. Gardeton). Paris, Jeanthon, 1841, in-32.

Aventures (les) portugaises (par François Jore). Bragance (Paris), 1755, 2 part. in-12. — Nyon, 8466.

Aventures les provinciales et la fausse comtesse d'Ysambert, le Voyage de Falaize, nouv. divertissante, par Eustache Lenoble. — Paris, 1696, 1697, 1707, 1710, 1719, in-12.

« Petit roman plus curieux pour les intrigues que pour la délicatesse. » — *France littéraire*.

Aventures récentes d'une jolie femme, ou Mémoires de Mme de *** (par Grille). Paris, Corréard, 1818, in-12; ouvr. spirituel et peu commun. Alvarès (déc. 1861), 4 fr.; Lefilleul, en 1879, 8 fr.

Des aventures piquantes, des récits gracieux, des observations délicates (*Revue des romans*, t. II, p. 306).

Aventures satyriques de Florinde, habitant la basse région de la lune. S. l., 1625, in-8 de 212 p. en pr. mêlée de vers. — Potier, 25 fr. Solar,

31 fr.; Chédeau, n° 838, 20 fr.; Auvillain, en 1865, 30 fr.

Les aventures érotiques qui y sont racontées sont parfois écrites d'un style très libre, ce qui explique pourquoi le livre ne porte ni nom de lieu, ni nom de libraire. Les vers qui sont mêlés à la prose portent le même cachet. — Voir au sujet de ce livre, qui est très rare, un curieux article de M. P. Lacroix dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1859, n° 1. En voici quelques extraits :

« Voici un livre que les bibliophiles se disputeront un jour quand il leur sera signalé..... C'est une imitation à la gauloise du roman de Pétrone..... Ce livre a été attribué à Ch. Sorel. Cette attribution peut être maintenue jusqu'à plus ample informé. Il y a, dans les aventures satiriques de Florinde, plus d'une page où l'on retrouve les fameuses descriptions des orgies de Francion ; mais ce qu'on chercherait vainement dans le Francion, ce sont ces poésies libres où les mots les plus grossiers ne craignent pas de figurer sous un voile de points.... Quant à l'ensemble du roman, qui aurait besoin d'une clef pour être compris, son obscurité nous rappelle l'*Isle des Hermaphrodites*. »

Aventures secrètes arrivées au siège de Constantinople (par le chevalier L. Rustaing de Saint-Jory). Paris. Jombert, 1711, in-12. — Paris, 1714, in-12 (Dresden, n° 569).

Aventures secrètes de la duchesse d'Angoulême et d'un prélat fort connu dans Paris. Paris (1830), rue Montmartre, 54, in-8 de 8 p. (au verso du titre : Imprimerie Dezauche, faub. Montmartre, 11). — Miard en 1866, n° 297 ; Ackermann, en 1880, 1 mark 30 sgr.

Voir le *Bulletin du Bouquiniste*, 15 avril 1864, n° 7211. Le prélat fort connu est l'archevêque de Paris.

Aventures secrettes et plaisantes, recueillies par M. de G*** (Graaft). Paris (à la Sphère), 1676 ou 1696, in-16 (Solar, 10 fr.; Nyon, n° 9882). — Bruxelles. G. de Backer, 1696, pet. in-12, fig. (Tripier, n° 506, 15 fr.). — Bruxelles, de Backer, 1706, in-12 (Nyon, n° 9889; Lefilleul, en 1879, 10 fr.).

L'Abbé dans les Tuileries : l'Opéra : les Sifflets : la Foire de Besons, etc. Curieux détails sur les mœurs de Paris.

Aventures secrètes, par M. de G***. Paris, Lefebvre, 1697, in-12. — Lefilleul, en 1879, 10 fr.

Recueil d'anecdotes assez plaisantes : Les Joueuses condamnées à l'amende. — Le Beau-père amoureux. — Les Plaisirs sans chapeau. — L'Amant caché. — Etc., etc.

Aventures singulières de M. Ciangulo, contenant le récit des désordres qui se commettent dans les couvents. Utrecht, 1724, in-12. Rare. — Payn, n° 800; Tumin, en 1880, 45 fr.; Mahé, en 1881, 35 fr.; B°n Seillière, 30 fr.

Mémoires scandaleux et satiriques.

Aventures tragi-comiques du chevalier de la Gaillardise, par de Préfontaine. — Voir : *L'Orphelin infortuné*.

Aventures (les) tragiques et amoureuses de Crisaudor et de Clarinthe, par Du Rosier. Paris, Clousier, 1642, in-8. — Nyon, n° 8939.

Aventures tragiques et galantes. Paris. Briasson, 1731, 3 vol. in-12.

Les premières éditions de ce recueil sont moins complètes.

Aventures (les) trop amoureuses, ou Élisabeth Chudleigh, ex-duchesse douairière de Kingston, aujourd'hui comtesse de Bristol, et la marquise de la Touche sur la scène du monde. Londres, 1776, in-12 de 214 p. — La Bédoyère, 12 fr. 50. ; Gay, en 1879, 20 fr.; Lefilleul, 14 fr.; Greppe, en 1881, 18 fr.

La duchesse de Kingston, célèbre par sa beauté et ses excentricités, a été l'objet de quelques autres ouvrages : *Hist. de la vie et des aventures de la duchesse de Kingston*. — *Original anecdotes of the late duke of Kingston and miss Chudleigh*. — *The Life and memoirs of Elizabeth Chudleigh*. — *An authentic detail of particulars relative to the late duchess of Kingston*. — En 1775, la duchesse de Kingston fut accusée de bigamie et jugée par la Chambre des Pairs : ce procès occasionna des écrits assez nombreux.

Aventureulx (l'), farce nouvelle à 4 personnages. Paris, Techener, 1836, in-12 (3 fr.). — Réimpression à 76 exempl.

Aventurier (l') Buscon, histoire facétieuse, composée en espagnol par D. Francisco de Quévédo, ensemble les lettres du chevalier de l'Espargne (trad. de l'espagnol, par de la Geneste). Paris, Colinet, ou Lyon, Bailly, 1635, in-8 (Claudin, en 1877, 4 fr. 50); 1644 (Claudin en 1876, 5 fr.; Nyon, n° 10459); Lyon, 1662, in-12; Évreux, et Paris, 1699, pet. in-8; Madrid, et Paris, 1776, 2 vol. in-12 (Alvarès, en 1862, 10 fr. 50).

Ce roman satirique, dans lequel les mœurs nationales sont peintes d'une manière divertissante, a été aussi publié sous le titre de : *Le Fin matois, ou Histoire du grand Taquin.* — Voir ce titre.

Aventurier (l') chinois. Pékin (Paris, Mérigot le jeune), 1773, in-12. — Nyon, n° 8707; Scheible, en 1872, 12 sgr.

Aventurier (l') françois, ou Mémoires de Grégoire Merveil (par Le Suire). Londres (Paris, Quillau), 1782, 1783, 1784, 2 vol. in-12.

Il faut joindre à cet ouvrage les quatre suivants du même auteur : *Première suite de l'Aventurier françois, ou Mém. de G. Merveil, marq. d'Erbeuil*; Paris, 1783, 1784, 1787, 2 vol. in-12. — *Seconde suite de l'Aventurier français cont. les Mémoires de Cataudin*, chevalier de Rosamène, fils de G. Merveil; Paris, 1785-86, 4 vol. in-12; nouv. éd. en 1788, 4 vol. in-12. — *Dernière suite de l'Aventurier franc., cont. les mém. de Minette Marviglia*, fille de G. Merveil. écr. par elle-même, et trad. de l'ital. par son frère Cataudin; Paris, 1788-89, 2 vol. in-12 (tom. IX et X de l'ouvrage) (Lanctin, en 1873, 15 fr.). — *La Courtisane amoureuse et vierge, ou Mémoires de Lucrèce*, écrits par elle-même (comp. par Le Suire), pour servir de suite, etc. Paris, an X (1802), 2 vol. in-12, fig. (Lemonnyer, en 1874, 5 fr.). — Monselet dit, dans les *Oubliés et les Dédaignés*, que le roman de Le Suire est plein à la fois de réalités et de chimères; que c'est « une merveille, un cauchemar, une mine. »

Aventurier (l') hollandois, ou la Vie et les aventures divertissantes et extraordinaires d'un Hollandois, par Nicolas Heinsius, avec figures. Amsterdam, Welstein et Smith, 1729, 1767, 2 vol. in-12. — Nyon, n°ˢ 8522, 8523; Claudin, en 1860, 2 fr. 50.

Ce roman avait d'abord été écrit et publié en hollandais. Après plusieurs éditions dans cette langue. Nic. Heinsius, voulant avoir les honneurs d'une traduction française, se mit à traduire lui-même son livre. Ce roman, rempli d'humour hollandais et quelquefois assez gaillard, fut réimprimé sous le titre de : *Vie et aventures surprenantes de Mirandor*. Paris, Pigoreau, 1801, 2 vol. in-12, ou 4 vol. in-18, 4 fig. — *Bull. du Bibliophile*, série 13, p. 214).

Aventuriere (l') francese, opera critica, dilettevole e curiosa (roman). Venezia, 1750, in-12.

Aventurières et courtisanes, par Roger de Beauvoir (Ed. Roger de Bully). Paris, Lévy fr., 1856, 1857, 1859, in-12 (1 fr.). — Vente Cousin, en 1891, exempl. de Rachel, 35 fr.

Contient : Mˡˡᵉ Laguerre. — Désirée Rond.... — Lola Montès. — Isabeau (mulâtresse, surnommée la Duthé de Saint-Domingue). — Olivette. — L'Hôtel de la Guimard. — Clotilde la danseuse. Enfin plusieurs autres hist., mais qui ne se rapportent plus au titre du volume.

Aventurose (le) disaventure d' amore, divise in sei novellette, da Ces. Giudici. Milano, 1703, in-12; Venezia, 1722, in-12. — Scheible; Bibl. de Grenoble, 17669.

Avertimenti a quelli che amano le cortigiane, opera nuova e dilettevole, novamente posta in luce. Milan G. Ferioli, 1600, in-8. — La Vallière, n° 2592[15].

Avertissement important aux femmes enceintes, gardes, sages-femmes et nourrices. S. l. n. d., pet. in-8. — Leber, n° 265.

Avertissement salutaire aux confrères de la haute et basse, pauvre et riche, vieille et nouvelle, noble et roturière confrairie des martyrs persécutés par leurs deshonnestes, indiscrètes et mal advisées femmes, nouvellement instituée au lieu vulgairement appelé Mallencontre. A Souffrance, chez Jean Cornard. Petit in-8.

Aveugle (l'), son varlet et une tripière; farce joyeuse à 3 personnages. Paris, Techener, s. d. in-8. Réimpression à 75 exempl. — Baillieu, en 1875, 3 fr.; Detaille, en 1879, 4 fr.

Aveux (les) de Clara, ou Faiblesse et repentir, par la comtesse Elise de Montholon. Paris, 1820, 1824, 2 vol. in-12, fig.

Aveux (les) d'une femme galante, ou Lettres de Mᵐᵉ la marquise de*** à milady Fanny Stapelton. Londres et Paris, 1783, petit in-8 de IV-170 p. (Claudin, en 1861, 2 fr.; Verbeyst, n° 2622; Deman, 4 fr.; Lefilleul, en 1878, 12 fr.); Londres, 1786, 1796, in-12. — Deneux; Alvarès, juillet, 1858, 6 fr. 50; Forget, en 1880, 7 fr. 50.

Voir sur cet ouvrage une note signée P. L., au *Bulletin du Bibliophile*, 16ᵉ série, p. 373. Roman agréable, où tous les personnages font l'amour à l'envi. L'auteur est une femme d'esprit, la baronne de Vasse, née Cornélie Wouters, qui s'est mise en scène sous le nom de son héroïne. Le récit renferme beaucoup d'é-

pisodes intimes qui, pour être narrés ou plutôt indiqués avec une extrême réserve, n'en sont pas moins fort scabreux ; mais tout est si bien dit et si honnêtement, qu'on n'a pas le droit de se scandaliser.

Ce roman a été mis à l'index et saisi par l'administration, à la vente Bergeret, en 1859.

Aveux (les) d'une jolie femme (par Françoise de la Martinière, dame Benoît). Bruxelles et Paris, 1771, 1781, (Lefilleul, en 1881, 10 fr.), 1782, 2 part. in-12. — Alvarès (déc. 1861), 4 fr. 50; Lefilleul, en 1881, 10 fr. — Réimp. sous le titre : *Les Erreurs d'une jolie femme, ou l'Aspasie moderne.* Paris et Bruxelles, 1781, 2 vol. in-12.

Avis aux Dames (dissertations). S. l. n. d. (1771), in-8. — La Jarrie, n° 3582.

Avis aux femmes et aux filles sur leur nudité d'épaules et de gorge. Lille, Adr. de Hollander, in-12 de 4 p. — Méon, 2919[8]; Potier, en 1870, n° 124[2].

Sous le titre de *Avis charitable aux femmes*, etc., avec la date de 1698, on en trouve aussi une édit. dans la collect. Leber, n° 265.

Avis aux gens mariés. Confidences conjugales d'une dame trois fois veuve, publiées par Alexandre Fourgeaud. Paris, Dentu, 1865, in-18 de 36 p., 75 c.

Avis charitable, etc. — Voir : *Avis aux femmes.*

Avis donné aux hommes martyrisez par leurs femmes. — Voir *Advis donné aux hommes*, etc.

Avis important à tous les célibataires. 1790. — Paris, Bachelin-Deflorenne, 1869, in-8. Rare. — Voir : *Analectes du Bibliophile*, 1876, 2[e] liv., p. 23.

Avis intéressant, concernant les jolies filles à marier. Paris, 1789, in-8. Peu commun. — Pseaume, n° 1208; *Analectes du Bibliophile*, 1876, 2[e] liv., p. 23.

Avocat (l') des Dames de Paris. — Voir : *L'Advocat, etc.*

Avocat (l') des femmes, ou De leur fidélité et constance, dialogue du sieur Christofle Bronzin, d'Ancône, contre les médisans de ce temps; trad. en françois par S. D. L. Paris, Toussaint Du Bray, 1622, in-12. Rare.

Avventure (le) di Ero e di Leandro, di Museo, transportate in verso ital. da Girol. Pompei (avec le texte grec). Parma, 1793, in-4°, tiré à 100 exempl. — Con alcuni altri poemetti. Parigi, Renouard, 1801, pet. in-12, fig. — Baillieu, en 1876, 3 fr.

Avventure (le) di Fanny Hill.... — Voir : *La Fille de joie.*

Avventure (le) di Saffo e la Faoniade, inni ed odi, traduzione dal greco (par le comte Verri).

Cet ouvrage a eu plusieurs éditions; une des meilleures est celle de Paris, Molini, 1790, petit in-8. *Les Aventures de Sapho* ont été trad. en franç. (par Joly) et par P. J. B. Ch.

Avvocato (l') calcinara; canti due. Parigi, 1861, in-12 de 56 p., avec 4 fig. s. b. obsc. — Scheible, en 1867, 1 fl. 45 kr. — Il y a une édition antérieure lithographiée.

Axiamire, ou le Roman chinois. Paris, Cl. Barbin (Holl. à la Sph.), 1675 (Nyon, n° 8708), 1676, in-12. (Fleischer; Claudin, en 1880, rel. de Duru, 30 fr.).

Axiane. Paris, Courbé, 1647, 1 tome en 3 vol. in-8. — Nyon, n° 8827; B[on] Seillière, 30 fr. — Réimprimé l'année suivante sous le titre : *Aventures de la princesse Axiane.*

Axiane, ou l'Amour clandestin, tragédie en 5 actes, où se remarque la ruze d'un amant, qui achapte la mort de sa maîtresse, au prix de la vie de son rival; autant admirable en ses effects, que ingénieuse en l'invention de ses vers. Rouen, L. Costé le jeune (1613), petit in-8, fig. Rare. — La Vallière, n° 3408[2]. Soleinne, copie figurée sur vélin, en 28 ff., 29 fr.

Ayesha, the maid of Kars, by J. Morier, author of Zohrab, Hadji Baba, etc. Paris, Baudry, 1834, in-8, 5 fr.

Traduit en français par de Fauconpret sous le titre : *Ayesha, ou la Jeune fille de Kars*, roman oriental. Paris, Gosselin, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

Aymer sans savoir qui, com., par Ant. Le Métel. — Voir : *Aimer sans savoir qui.* — Anal. *Biblioth. du Théâtre français*, III, 10.

Azalaïs et le gentil Aimar, hist. provençale, traduite d'un ancien ms. (par



Fabre d'Olivet). Paris, Maradan, an VII, 3 vol. in-12, 3 fig. — Pigoreau, 6 fr.; Lemonnyer, en 1874, 6 fr.

A la fin du 3e vol. se trouvent : *Romances d'Azalaïs et du gentil Aimar*, avec quelques airs des anciens troubadours. Paroles et musique par l'auteur du roman. 24 pag. in-12, paroles et musique gravées.

Azoila, histoire qui n'est point morale, par D. R. S. Amsterdam et Paris, 1768, in-12. — Scheible, en 1860, p. 206; Nyon, n° 8830; Lemonnyer, en 1874, 6 fr.

Azolains (les) de la nature d'amour, trad. d'italien, de Mgr Bembo, en françoys, par Jehan Martin, etc. Paris, imp. par Michel de Vascosan, 1545, in-8 (Baillieu, en 1875, 22 fr.); Paris, pour Galiot du Pré, 1571, in-12 (Ritti, 12 fr.). — Voir : *Gli Asolani*.

Azoline, ou la Jolie Italienne, almanach pour 1813. Paris, Tiger, 1812, in-32 d'une feuille.

Azoline, ou la Rose d'amour, nouvelle turque, suivie des Albigeoises. Paris, Pollet, 1791, in-12, fig. et musique notée. — Baillieu, en 1876, 5 fr.



B

Baby-Bambou, histoire archi-merveilleuse, publiée par M. D. de S. (Deschamps de Saucourt). Chiméronville et Paris, Brunet, 1784, in-18; s. d. (1795), in-18. — Tumin, en 1883, 6 fr.

Babyloniques (les), ou Aventures de Rhodaxe et de Sinon, par Jamblique.

Cet ouvrage, partagé en seize livres, n'a point été imprimé en entier; on en connaissait deux manuscrits qui ne se retrouvent plus; mais Photius et Suidas en ont conservé des fragments que les érudits ont recueillis et annotés. Le savant Lebeau en a fait l'objet d'un mémoire inséré dans le *Recueil de l'Académie des Inscriptions*, tome XXIV. On peut d'ailleurs se consoler de ne pas posséder en entier l'œuvre de Jamblique, car de tous les romans anciens, c'est celui qui contient la fable la plus invraisemblable, la plus confuse, la plus incohérente.

Bacchanales (les), ou Loix de Bacchus, prince de Nyse, roy d'Égypte et des Indes, Dieu des Buveurs, ouvrage lirosophique, dans lequel on voit les divers et merveilleux effets du vin.... par L. S. D. L. G. (Humbert-Guillaume de Goulac, sieur de la Garenne). Lyon, Fr. de Masso, 1650, in-4°. — Grenoble, A. Galles, 1657, in-8. Cette édition porte le nom de l'auteur (Morel, en 1879, 5 fr.).

Bacchantes (les) et les jeunes patriciens de Rome sous les Césars, par Capefigue. Paris, Amyot, 1864, in-18 jésus de XXIII-179 p. (3 fr. 50).

Bacchi et Veneris facetiæ, ubi agitur : 1° de generibus ebriosorum et ebrietate vitanda; — 2° de meretricum in suos amatores fide, etc. S. l. (1617), in-12.

Bacchus et l'amour, ou les Gastronomes en goguette. — Voir : *L'Amour et les plaisirs, ou l'École des amans.*

Bacha (le) de Bude (roman). S. l. et Yverdon, 1765, in-8. — Nyon, n°s 8634-35.

Bachelier (le) de Salamanque, ou les Mémoires de D. Chérubin de la Ronda, tirés d'un manuscrit espagnol, par M. le Sage. Paris, Valleyre fils et Gissey, 1736, in-12, 3 fig. non signées. — Coté dans le *Guide Cohen*, de 80 à 100 fr. — Le même roman, complété, a paru à la Haye, chez P. Gosse, 1738, 2 vol. in-12, 6 fig. non signées (Nyon, n° 10408; Chédeau, n° 889, 162 fr.). — Paris, 1736 (Solar, 162 et 50 fr.); Paris, de Poilly, et Paris, Gosse, 1741 (Techener, 35 fr.; L. de M***, en 1876, 500 fr.). — Les éditions de 1736 et 1741 sont les mêmes que l'édition de 1738.

Autres éditions : Amst., Wetstein, 1736, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, figg. — Édition publiée la même année que paraissait l'édition originale. — Baillieu, en 1876, ex. défect., 3 fr. — Paris, Cailleau, 1759, 3 vol. pet. in-12, ou 1769, 6 part. pet. in-12, figg. — Paris, 1765, 1767, 1777, 6 part. in-12, figg. — Amst. (Paris), 1783, in-8, figg. — Lille, Lebouca, 1792; — Paris, 1793, 3 vol. pet. in-12. — Paris, Didot, an III (1795), 4 vol. in-8, édition ornée de 100 fig. (Leber, n° 2155).

Il y a eu de nombreuses réimpressions modernes de cet ouvrage, mais sans grand intérêt pour les bibliophiles.

Badinguettes. Sur la copie de Paris, 1853, chez Henri Plon; 1870 (Bruxelles), in-18 de 34 p., tiré à 66 ex., 3 fr. (L'édition de Paris est fictive).

La *Badinguette* de M. Henri Rochefort a don-

né son titre à ce recueil en tête duquel elle figure. Ce sont des chansons et des épigrammes sur le mariage de Napoléon III et de Mlle de Montijo, gloses satiriques et gaillardes à la proclamation qui commençait par la phrase : « Soldats ! j'obéis à mon cœur. » La *Badinguette* a 7 couplets sur l'air des *Amours du diable*.

La seconde chanson est intitulée : *Le Mariage espagnol*, complainte sur l'air de Fualdès ; 18 couplets. Troisième chanson, *la Nouvelle mariée*, 7 couplets. A la fin, 13 épigrammes fort satiriques.

A la suite du 4 septembre 1870, Paris fut inondé de Badinguettes, imprimées dans tous les formats et avec diverses illustrations. Après la chute de la Commune, l'autorité administrative proscrivit toutes les publications ordurières que la plume et le crayon avaient produites en quantité si prodigieuse pendant les deux sièges, et toutes disparurent bientôt des étalages. Quelques libraires cependant ont eu l'imprudence d'en conserver et d'en vendre. C'est ainsi qu'un libraire de Paris fut condamné par le Tribunal correctionnel de la Seine, le 8 avril 1876, à un mois de prison et 16 fr. d'amende pour vente d'une chanson politique obscène, *La Badinguette*. (Drujon.) — Aujourd'hui, tous ces pamphlets sont complètement délaissés et ne sont plus recherchés que par les amateurs de curiosités rétrospectives.

Bagatelle (la) du moment. S. l., 1785, in-12. — Techener, n° 15727.

Avec cette épigraphe : *En riant on corrige les mœurs*. Le nom de l'auteur nous est inconnu, l'avant-propos dit seulement que l'ouvrage est le fruit des loisirs d'*un homme retiré du monde et qui habite les montagnes de la Suisse*. Sous le titre de bagatelle, l'on a réuni une série de contes badins et facétieux émanant d'une plume facile et spirituelle.

Bagatelle (la), étrennes à tout le monde, par Coppier, suivie d'épigrammes. trad. de Martial. et mises en chant. Paris. Duchesne, 1757, in-32. — Nyon, n° 15074.

Bagatelle, ou Deux jaloux en partie fine, anecdote hist., par Fleury (en vers). Etampes, 1842, in-12 (2 édit. la même année. probablement par un changement de titre).

Bagatelle (la), ou le Plus joli conte du monde. S. l., 1791, in-12.

Bagatelles anonymes, recueillies par un Amateur (Dorat). Genève, 1766, in-8, 1 vign. non sig., et 1 cul-de-lampe d'Eisen (de 3 à 4 fr.). — Suite des *Bagatelles anonymes*, recueillies par un Amateur. Genève, 1767, in-8, 1 vign. et 1 cul-de-lampe par Eisen (De 4 à 5 fr.).

Bagatelles à tout le monde, ou les Gages touchés, par Meunier de Querlon. Paris, Duchesne, 1762, in-32 (Nyon, n° 15471).

Bagatelles morales (par l'abbé Coyer). Londres et Paris, Duchesne, 1754 (Scheible, en 1872, 20 sgr.); 1755, 1758, 1769, in-12 de 239 pages (Taylor, n° 1497). — Francfort, 1755 ; Liège, 1761, in-12.

Contient une nouvelle intit. : *Le Siècle présent*, et divers opuscules : *L'Année merveilleuse; Découverte de l'Ile frivole;* etc.

C'est un ouvrage satirique qui donne de très curieux renseignements sur les mœurs du XVIIIe siècle.

Bagatelles, poésies (en all.), par Gerstenberg. Vienne, 1803, in-12. — Châteaugiron, n° 1068.

Bagnio (the) Miscellany containing three entertaining Dialogues between a Jew and a Female Christian. London, Jones, 1792, in-8 de 140 p., 8 fig. d'un dessin correct, gravées par Siddon, artiste qui s'attachait de préférence aux sujets légers.

Ce volume, qui contient d'autres pièces que celle indiquée sur le titre, a été publié vers 1830. Il en existe une autre édition, in-8, de 84 p. avec l'indication : *Printed for the Society of Vice*; 8 planches coloriées et d'une exécution détestable.

Deux réimpressions de ce livre ont été faites récemment sous le titre suivant : *The Bagnio miscellany*, containing the adventures of miss Lais Lovecock written by herself, etc. — Dialogues between a Jew and a Christian, etc. New-York, printed for the booksellers, pet. in-8 de 77 p. — Nouv. édition, London (Amsterdam), 1892, in-8 pap. vergé, texte encadré (30 sh.).

Bagolins (les), comédie, par le sieur C. D. L. B. Amsterdam, 1705, petit in-12. — Soleinne.

Rare. Le titre de cette pièce vient d'un amant ridicule, nommé Bagolin, qui trouve son Sosie.

Bail du cœur de Cloris. In-8. — Leber, n° 2533[10].

Bail et ferme faicte par une jeune Dame de son C.., suivi du Bail notable et excellent d'une jeune Dame et de son devant, etc. Sur la copie de Paris, 1609, Luxembourg (Brux.). 1866, plaq. in-12, pap. vergé. — Tumin, en 1880, 15 fr. ; Morel, en 1881, 4 fr.

Bail (le) notable et excellent pour tous ceux qui ont vouloir de bailler et livrer semblable chose (y contenue) d'une jeune femme aux beaux yeux, de son devant, etc. S. l. n. d., petit in-8, non paginé.

Il est dit à la fin de cet acte que le bail fut passé « en présence du seigneur de la Vessières, Colin Mordant, Grosjean le Morfondu, Guillemin Croquesolle, et un vénérable docteur (en cornardise) duquel je ne sais le nom, » etc. — Cette facétie, qui est en prose, a été réimprimée à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Julie*, Luxembourg, 1866, en note d'une autre pièce analogue : *Copie d'un bail et ferme*, etc. — Voir l'art. précédent.

Bain (le) d'amour, par le Bordelais. (Amst.), in-18 (3 fr.).

Bains (les) d'Aix, ou les Amours secrètes des dames qui vont prendre les eaux à Aix-la-Chapelle. La Haye, 1704, pet. in-12. — Potier, 15 fr.

Bains (les) de Bade au XVe siècle, par Pogge, Florentin, scènes de mœurs, traduites en français pour la première fois, par Ant. Méray. Paris, Jouaust, 1868, in-12, texte latin en regard. — Paris, Liseux, 1876, in-16 (2 fr.).

Bains (les) de Diane, ou le Triomphe de l'Amour, poème en 3 ch. (par Desfontaines). Paris, Costard, 1770, in-8, avec un très beau titre par Marillier, gravé par de Ghendt, et 3 fig. par Marillier, gravées par Massard, Ponce et Voyez l'aîné. — De 30 à 35 fr. — Nyon, n° 15201; Dinaux (ex. cont. à la fin les cartons qui renferment les *Variantes*), n° 3348; en 1879, Baillière, 35 fr.; Rouquette, 75 fr.; vente Cousin, 65 fr.

Bains (les) de Paris et des principales villes des quatre parties du monde, ou le Neptune des Dames, avec anecdotes, galanteries décentes, etc., par Cuisin. Paris, Verdière, 1821, 1822, 2 vol. in-12, 2 frontisp. et 2 grav. — Gay, en 1879, 5 fr.

Baiser (le) donné et le baiser rendu, op.-com. en 2 actes en prose et en vers, par Taconet, membre des Arcades du Pont-Neuf, du Pont-aux-choux et du Pont-aux-tripes, secrétaire de l'Académie aquatique de l'Arche-Marion et compositeur des théâtres forains. Paris, 1771, in-8. Joué en 1767; retiré depuis par ordre. — Nyon, t. V, p. 194; Soleinne, n° 3422.

Baiser (le), poème (par Adolphe Mathieu). Mons, 1826, in-12.

Tous les exempl., moins deux, ont été détruits par l'auteur. — *(Dict. des Anonymes.)*

Baisers (les), précédés du *Mois de mai*, poème, par Dorat. La Haye et Paris, 1770, in-8 et gr. in-8, avec 1 fig. par Eisen, gravée par Longueil, 23 vign., 1 fleuron sur le titre et 22 culs-de-lampe par Eisen et Marillier, gravés par Aliamet, Baquoy, Binet, Delaunay, Lingée, de Longueil, Masquelier, Massard, Née et Ponce.

C'est le chef-d'œuvre de la gravure au XVIIIe siècle. Il faut, pour bien apprécier ces ravissantes illustrations, se procurer les exemplaires sur grand papier, avec les titres en rouge et noir, qui valent de 8 à 1,200 fr. et plus suivant la reliure, la beauté des épreuves et la grandeur des marges. — Benzon, en 1875, 1,025 fr.; L. de M***, en 1876, rel. de Capé, 1,025 fr.); vente Renard, 1,250 fr.; mlle de Ganay, rel. de Thibaron-Joly, 1,420 fr.; Amb.-F. Didot, rel. de Lortic, 1,300 fr. — Quelques exempl. sont suivis de l'*Imitation des auteurs latins*, imprimée postérieurement, ce qui n'est d'aucune importance pour le mérite du livre. C'est la beauté des épreuves qui seule en décide. — (Cohen, *Guide de l'amateur*.) — Réimpression faite par Cazin : *Les Baisers, suivis du Mois de mai*. Genève (Paris), 1777, in-18, front. gr. — Paris, 1793, in-12. — Scheible, en 1867, 30 kr. — Une réimpression fac-simile de l'édition de 1770 a été faite à Paris, chez l'éditeur Lemonnyer, en 1881, avec les planches reproduites par l'héliogravure, un vol. gr. in-8, pap. vergé, tiré à 500 ex. (50 fr.). Il a été tiré des exempl. en gr. papier : japon (200 fr.), chine (150 fr.) et vélin à la cuve (100 fr.).

Baisers (les) de Jean Second, trad. franç., accomp. du texte lat., par M. M. C. (Moutonnet-Clairfons). Cythère et Paris, Pillot, 1771, pet. in-8. — Nyon, n° 12563. — De 5 à 6 fr.

On trouve dans ce volume, en outre des *Baisers de Jean Second*, un choix de pièces latines et italiennes sur le Baiser, et une traduction de l'*Amour fugitif* du Tasse.

Baisers (les) de Jean Second. Trad. en vers de 19 baisers de Jean Second, par un auteur de 22 ans. Paris, 1803, in-12. — Catal. Courtois, n° 1830.

Baisers (les) de Jean Second, trad. en vers franç., accomp. du texte lat., par P.-J. Heu, chef de bureau au ministère de la guerre. Paris, 1806, in-8 de 11 et 96 p., 2 fr.

Baisers (les) de Jean Second, avec le texte lat., trad. en vers franç., par Mme Céleste Vien. Paris, Delaunay, 1832, in-8. — Delaroque, en 1876, 3 fr.

Baisers (les) de Jean Second, trad. nouv., par Victor Develay. Paris, 1866, in-32 de 52 p., tiré à 500 ex. dont 12 pap. chine et 16 pap. fort. — Nouv. éd., avec un front. d'Eisen et un portr. Paris, Lib. des Bibliophiles, 1872, pet. in-8.

« Les *Baisers* du Catulle de la Hollande ont eu parmi nous de nombreux interprètes, mais tous s'écartent plus ou moins du texte, qui méritait d'être rendu avec cette fidélité scrupuleuse dont notre époque semble jalouse ; nous avons essayé de rendre cet hommage à la mémoire d'un vrai poète, qui a reçu de la Gloire un de ces baisers vivaces qu'il excellait à chanter. »

Baisers (les) de Vénus. S. l. (à la p. 102, un faux-titre indiquant Londres), 1790, in-8 de XII-242 p. — Alvarès, septembre 1858, 7 fr. 50.

Recueil de traductions : 1° 5 pièces de Théocrite ; 2° l'Enlèvement d'Europe, etc., de Moschus ; 3° la Mort d'Adonis, de Bion ; 4° la Batrachomyomachie : 5° Héro et Léandre, de Musée ; 6° l'Enlèv. d'Hélène, de Coluthus ; 7° la Prise de Troye, de Tryphiodore ; 8° l'Épicurien, de Hume ; 9° la Romance de l'hermite, du Vicaire de Wakefield, le tout trad. en prose française.

Baisers (les) de Zizi, poème (par J.-H. de Castéra). Paphos et Paris, 1786, 1787, in-18 de 93 p. Peu commun. — La Bédoyère, 17 fr. ; Belin, en 1878, 15 fr. — Gay et Doucé, en 1877, 5 fr.

Baisers et élégies de Jean Second, avec le texte latin, accomp. de plusieurs morceaux de Théocrite, d'Anacréon, de Guarini et du Tasse, trad. en vers franç., par Tissot. Paris, 1806, in-12, 32 et 195 p. — Cailhava, n° 236, 6 fr. 50. — Réimprimé en 1826 à la suite des *Poésies érotiques* du traducteur.

Bal (le) d'Auteuil, com. en 1 a. et en prose, puis remise en 3 a. et en prose, avec prol. et divertissement, par Boindin. Paris, Ribou, 1702, in-12 de 74 p.

Bien que cette pièce n'ait rien d'extraordinaire, Louis XIV, devenu austère, fit faire par le marquis de Gèvres une réprimande aux comédiens de ce qu'ils avaient joué une pièce aussi libre. C'est, dit-on, de ce moment que date la censure des pièces de théâtre. — Voir l'*Histoire du Théâtre-Français*.

Bal (le) de Saint-Cloud (roman). Amst., 1766, in-8. — La Jarrie, 1re part., n° 3130.

Bal (le) de Venise, nouvelle historique (par d'Arnaud). Avignon, Girard, 1747, 1750, 1751, in-12. — Nyon, n° 8509. Reimp. sous le titre : *Amour, ce sont là de tes jeux !*

Bal (le) en carême, poème de carnaval, par N. de Miramond. Genève et Paris, 1784, in-8. — Fleischer.

Bal (le) Musard, étude d'après nature (en vers, signée Van Sener, peintre). Paris, imp. Verznolo, 1836, in-8.

Bal (le) Musard, par Louis Huart. Paris, Aubert, 1850, in-4° de 16 p., illustr. par Cham.

Balai (le), poème héroï-com. en 18 chants, par l'abbé H.-Jos. Dulaurens. Constantinople (Amst.), 1761, in-12, 19 fig. par Carême (Chaponay, 21 fr. ; Lefilleul, en 1878, 7 fr. ; Chossonnery, 5 fr.). — La Haye, 1763, in-12 de 148 p. (Belin, en 1878, 4 fr. 50 ; Lemonnyer, 5 fr.). — Constantinople, 1772 (Tumin, en 1878, 6 fr.), 1773, 1774 (Chossonnery, en 1878, 5 fr.), 1775 (Ritti, en 1877, 6 fr.), 1791, 1794, 1795, in-12. — Paris, 1834, in-18, fig. — Paris, Guillaumin, 1837, in-12, fig. (Belin, en 1878, 10 fr.). Cette édition est intitulée : *Le Balai, ou la Bataille des Nonnes.*

Ce poème, mis à l'index par mesure de police en 1825, est de l'abbé Dulaurens, né à Douai en 1719. Moine défroqué, pamphlétaire, poète, romancier : toujours satirique et antireligieux, toujours persécuté, malheureux, proscrit vagabond : ne cessant jamais de donner cours à son imagination féconde et à sa prodigieuse facilité. Dulaurens composa *le Balai* en 22 jours. Il n'a pas moins de 6,000 vers. *La Chandelle d'Arras* qui en contient autant, commencée le 2 décembre 1765, était sous presse le 17 du même mois. Ces malheureuses imitations du poème de *la Pucelle* de Voltaire, qui lui furent non seulement comparées, mais même préférées, ne sont cependant pas dénuées d'une sorte de verve cynique propre à ce genre d'écrits, et de pensées énergiques, originales, souvent exprimées avec correction et harmonie. Dulaurens mourut à Mayence, enfermé dans une maison de correction, en 1797. — (VIOLLET-LE-DUC.)

Balivernes (les) amusantes et récréatives (facéties). Paris, Janet, an VIII, in-18.

Baliverneries, ou Contes nouveaux



d'Eutrapel, autrement dit Léon Ladulfi (Noël Dufail, seigneur de la Herissaye). Paris, imp. pour P. Trepperel, 1548, petit in-16 de 36 ff., caract. italiques, fig. s. b. (Crozet, 200 fr.; Aimé-Martin, n° 289, 210 fr.; La Bédoyère, 24 fr. 50; Nodier, 220 fr.; La Roche-Lacarelle, 406 fr.). — Lyon, 1549, petit in-12, fig. (Pixerécourt, 158 fr.; La Vallière, 9 fr.; Méon, 20 fr.). — Paris, 1548 (Chiswick, sur la Tamise, Wittingham, 1815), in-18, tiré à cent exempl. Très jolie réimpression, faite, dit-on, avec des caractères d'argent (Leber, n° 2401; Desq, 19 fr.; Nodier, 31 fr.; Veinant, 31 fr.; Solar, 85 fr.; Chédeau, n° 1014, 40 fr.; Curmer, en 1874, 29 fr.

« Dufaill, gentilhomme breton, conseiller du Parlement de Rennes, ne crut ni déroger à sa noblesse, ni manquer à la décence de la magistrature en faisant des contes lubriques.

« Châtrez, dit-il, dans un de ses contes, un « *Martial*, un *Térence*, un *Suétone*, un *Boccace* « dans son *Décaméron*, un *Pogge* Florentin, « ou les *Contes de la reine de Navarre*, ce se- « rait vrai corps sans âme, un banquet de dia- « ble où il n'y aurait point de sel, et où le pro- « fit qui est contraire au mal ne pourrait se ti- « rer. »

« Il y a dans ses contes trois interlocuteurs, deux dont les noms, tirés du grec, sont *Eutrapel*, c'est-à-dire volage, et *Polygame*, ayant plusieurs femmes. » GUDIN. *Hist. des contes*, p. 165. — Voir aussi : VIOLLET-LE-DUC. *Catal. poétique*. « Noël Dufaill, dit-il, a composé des *Mémoires*, des *Recueils d'arrêts*, des *Ouvrages sur le droit*; mais il n'est plus connu aujourd'hui que par les folles productions de sa jeunesse. Il avait publié sous le nom de Léon Ladulfi, anagramme de Noël Dufaill, les *Discours de Ragot*, en 1548, les *Baliverneries*, en 1549, et beaucoup plus tard, à ce qu'il paraît, les *Contes d'Eutrapel*, mot grec qui signifie plaisant, facétieux. Ces ouvrages de Noël Dufaill sont des modèles de style, d'esprit, de gaieté, de naïveté et même de grâce : c'est l'un des meilleurs conteurs de son temps.... » — Les *Baliverneries* ont été réimprimées aussi dans les *Propos rustiques, baliverneries*, etc. — Voir ce titre.

Ballerina (la) onorata, osia Memorie d'una figlia naturale del duca N. V. scritta da le medesima. Venezia, 1754, 2 tom. in-18. — Scheible, en 1872, 16 sgr.; Nyon, n° 10544.

Ballet dancé devant le roy et la reine régente, sa mère, par le trio mazarinique, pour dire adieu à la France, en vers burlesques. Paris, 1649, in-4° de 4 p.

Ballet (le) de l'amour de ce temps, représenté par les enfans sans soucy. Aux Dames (par Bordier). Paris, Ant. Bourriquant, 1621, pet. in-8 de 14 p. (Cat. Firmin Didot, 1883).

Les vers de ce très rare ballet sont de Bordier, poète qui se complaisait en allusions licencieuses.

Ballet de la loterie. Paris, M. Colombel, 1658, in-4°.

Ce ballet, rempli d'équivoques, a été inséré dans les *Contemporains de Molière*, T. II, p. 473 à 485. La Vallière n'en a pas eu connaissance.

Ballet de la my-caresme (10 entrées, en vers). Sans nom et sans date (Paris, vers 1620), in-4°. — Soleinne, 3242.

C'est un des ballets les plus libres qui aient été représentés à la cour de France. On y trouve d'incroyables équivoques sur la marée, etc.

Ballet (le) de la Tour de Babel, dansé à Montpellier, le dimanche, dernier jour du mois de janvier de l'année 1627, imprimé à Montpellier par Jean Pech, in-4° de 24 p.

Très curieux et aussi libre que le *Ballet des andouilles*. Non cité dans le catalogue des ballets, opéras, etc., et manquant à l'immense collection de la Bibliothèque nationale.

Ballet de la Vallée de Misère, dansé devant la reine et en présence de Mgr l'éminentissime cardinal duc de Richelieu, à l'Arsenal. En vers libres. Paris, Mich. Blageart, 1634, in-4° de 10 p. — Soleinne, n° 3244.

Ballet de M. le Prince; récit de la Volupté qui amène des desbauchez (en vers, par Bordier). Paris, P. Auvray, 1620, in-8 de 4 ff. — *Vers du ballet de M. le prince*, avec les noms des seigneurs qui y ont assisté. Paris, 1620, in-8. — Hebbelinck, n° 1378; Pichon, n° 697, avec le *Ballet des fols*, 245 fr.

Ballet de Psyché, ou la Puissance de l'Amour, par Isaac de Benserade. Dansé par Sa Majesté en 1656. Paris, Rob. Ballard, 1656, in-4°. — Soleinne, 3242.

Ballet des amours de Diane et d'Endimion (14 entrées, vers libres), composé par Scipion Dupille (représenté Th. de Lyon). S. l. et s. d. (Lyon, vers 1670), in-4°. — Soleinne, n° 3243.



Ballet des amours de Momus. Amsterdam, 1696, petit in-12.

Ballet des andouilles portées en guise de momon. S. l. et sans nom de libraire, 1628, in-8 de 12 p. — Soleinne, n° 3266, 41 fr.; vente J.-Ch. Brunet, n° 478.

Cette étrange mascarade, inspirée par un épisode de Rabelais, est la plus libre qu'on ait osé représenter à la cour. Il s'agit sans cesse du même objet qu'on apportait en guise de *Momon* (cérémonie ridicule) au seigneur de la Nigaudière, gentilhomme de village, et que tous les états viennent honorer à leur tour en célébrant le *sacré mystère* des andouilles.

On peut attribuer cette pièce au poète Sigongne, sans lui faire injure. Elle a été reproduite en partie dans le 3e volume de la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse* (Londres, 1854, pet. in-8): puis intégralement dans le tome IV, p. 54 à 62 des *Ballets et mascarades de cour;* Genève et Turin, J. Gay et fils, 1869. Il en a de plus été fait un tirage à part, à très petit nombre, sur papier fin japonais et sur peau de vélin seulement.

Ballet des moyens de parvenir. Il en existe deux. Fournel (*Contemporains de Molière*, II, p. 275) reproduit celui s. l. n. d., porté au catalogue Soleinne, sous le n° 3275; l'autre, dansé à Lyon, en 1654, et publié la même année, in-4°, est indiqué par Beauchamps, dans ses *Recherches*, III, p. 137.

Ballet (le) des quolibets, dansé au Louvre, etc., par Mgr., frère du roy, composé par le sieur de Sigongne. Paris, Aug. Courbé, 1627, petit in-8.

Pièce rare et curieuse. Au nombre des personnages: *Mr Aliboron, Mr Mouche, le capitaine Riflandouille, Rougé-Bontemps*, etc., on trouve *Jocrisse;* c'est la première apparition au théâtre de ce type de naïveté comique. Du reste, tous ces personnages luttent d'équivoques rabelaisiennes et de grosses obscénités. — Veinant, 70 fr.; Soleinne, 30 fr.; Bertin, 57 fr.

Ballet (le) du Courtisan et des Matrones. A Paris, chez Toussaint Du Bray, s. d. (1612). On n'en avait imprimé que des extraits dans le *Recueil des plus excellens ballets.*

Ballet (le) du hazard, des tourniquetz, etc. (en vers, par Bordier). Paris, 1621, petit in-8 de 15 p. — Soleinne, n° 3259; Bolle, 15 fr.

Un des ballets les plus libres qui aient été faits pour la cour.

Ballet (le) du Landy, dansé au Louvre. Paris, 1627, in-8 de 16 p. — Soleinne, n° 3268.

Le Landit est une foire célèbre, qui se tient à Saint-Denis depuis sept ou huit siècles. Ce ballet en donne un tableau: des amants se déguisent en femmes; des vendeurs d'oublies sont entremetteurs de galanteries, etc.

Ballet du roy sur le sujet des Bacchanales, par Théophile Viaud, Saint-Amant, Duvivier, Sorel et Boisrobert-Métel, dansé au Louvre, le 26 février 1623. Paris, 1623, in-8 de 12 feuillets, et une autre édition de 8 ff.

Ballet du temps (pr. et vers), dédié au roy (par Balthazar Du Buret). Paris, 1633, in-8 de 13 p. — Soleinne, n° 3272.

On voit figurer, dans une entrée de ce ballet, Laïs et Lamia, ces deux courtisanes si bien apprises des *Ragionamenti* de l'Arétin.

Ballet en langage forésien de trois bergers et trois bergères se gaussant des amoureux qui nomment leurs maîtresses leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lis, leur rose, etc., par Marcellin Allard. S. l. n. d. (1605), pet. in-8 de 24 ou 36 p. — Crozet, 15 fr.; Nodier, 50 fr.; Giraud, 40 fr.; Veinant, 30 fr.; Nyon, n° 18259; La Roche-Lacarelle, 78 fr.

Une réimpression à 65 exempl. de cet opuscule a été publiée, en 1855, à Paris, chez M. Aubry, par les soins de M. G. Brunet et ornée d'un portr. finement lithogr. Pièce extraite de la *Gazette françoise* du même auteur. — Rouveyre, en 1879, 3 fr. 50; Claudin, en 1880, 4 fr. 50.

Ballet nouvellement dansé à Fontainebleau par les Dames d'amour. Ensemble leurs complaintes adressées aux courtisannes de Vénus, à Paris. Paris, 1625, in-8 de 4 ff. — Cigongne, n° 2185.

Opuscule réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, éditées par M. E. Fournier, tome V, p. 321-329. Ce prétendu *ballet* est une raillerie peu charitable sur l'infortune de nombreuses *demoiselles* qu'attira, à Fontainebleau, un séjour assez long de la Cour. Leur présence donna lieu à de grands scandales, que Louis XIII réprima par la fustigation et l'expulsion de ces pécheresses. C'est cette flagellation que raconte l'auteur anonyme; il mentionne, comme ayant été très rudement fustigées, la dame Guillemette, autrefois gouvernante des allées de la feu royne Marguerite, la petite Jeanne, la petite Claire, la gentille Belinotte, la dame Tienette, la grosse Martine, etc. A la suite du récit de cette exécution, se trouvent une *Complainte* des courtisanes, en prose, et leurs *Re-*

grets sur leur bannissement de la cour. Cette dernière pièce est en vers.

Ballet ridicule des nièces de Mazarin, ou leur Théâtre renversé en France, par P. D. P., sieur de Carigny. Paris, Franç. Musnier, 1649, pet. in-4° de 8 pages. — Luzarche, n° 4137; Techener, 18 fr.; Baillieu, en 1873, 2 fr.

Cette mazarinade rare a été réimprimée dans les *Mascarades et farces de la Fronde;* Turin, J. Gay et fils, 1870, in-12, tiré à cent exemplaires.

Ballets et mascarades de cour sous Henri IV et Louis XIII (de 1581 à 1652), recueillis et publiés d'après les éditions originales, par M. Paul Lacroix. Genève et Turin, J. Gay et fils, 1868-70, 6 vol. pet. in-12, tirés à 100 exempl. Prix : 120 fr. — Il a été tiré 20 exempl. sur grand papier, format pet. in-8 (prix : 180 fr.).

Ce recueil réunit tous les ballets qui ont pu être retrouvés depuis 1581 jusqu'en 1652. C'est un monument des plus divertissants et des plus bizarres de l'imaginative, de la malice et de la gaieté françaises. — Voici la liste de ceux contenus dans ces six volumes :

TOME PREMIER : Ballet comique de la Reyne, par Balt. de Beaujoyeulx, 1582. — Ballet des chevaliers François et Bearnois, 1592. — Balletz representez devant le Roy, à Tours, 1593. — Ballet de la folie des folles, 1605. — Mascarade des Échecs, 1607. — Vers du ballet de Monseigneur le Dauphin, 1610. — Recueil de différents ballets dansés à la cour, 1605-1610. — Ballet de Monseigneur le duc de Vandosme, 1610. — Ballets du Courtisan et des Matrones, 1612. — Le grand bal de la reyne Marguerite, 1612. — Ballet de Madame, sœur du Roy, où sont representez les Meteores, 1613.

TOME DEUXIÈME : Ballet des Argonautes, 1614. — Ballet des Dix verds, 1614. — Ballet dansé à Rome par des cavaliers françois, 1615. — Ballet du changement des armes, 1615. — Discours au vray du ballet dansé par le Roy, 1617. — Relation du grand ballet du Roy, 1619. — Ballet des Chercheurs de midy à quatorze heures, 1620. — Ballet des Fols, 1620. — Ballet de Monsieur le Prince, 1620. — Ballet du Hazard, 1620. — Ballet dansé en la présence du Roy, en la ville de Bourdeaux, 1620. — Ballet de l'amour de ce temps, 1620. — Ballet de Monseigneur le Prince, dansé à Bourges, 1621. — L'Aurore et Céphale, ballet dansé à Lyon, 1622. — Ballet de Monseigneur le Prince, dansé au Louvre, 1622. — Vers pour le ballet des Bacchanales, 1623. — Grand ballet de la Reyne, representant les festes de Junon la nopciere, 1623.

TOME TROISIÈME : Vers pour le ballet des Voleurs, 1624. — Ballet des Infatigables, 1624. — Les Fées de la forest de Saint-Germain, 1625. — Ballet du Monde renversé, 1625. — L'Entrée en France de Don Quichot de la Manche, vers 1625. — Subject du ballet de la magnifique duchesse de Dendaye, vers 1625. — Vers du ballet des ballets, 1626. — Ballet des quatre saisons de l'année, 1626. — Les Dandins, ballet de Monsieur, 1626. — Ballet du naufrage heureux, 1626. — Vers du ballet de la Tromperie, 1626. — Ballet sur le sujet du pouvoir des femmes, 1626. — Grand bal de la Douairiere de Billebahaut, 1626. — Ballet de la Tour de Babel, 1627. — Ballet des Quolibets, 1627. — Ballet de la desbauche des garçons de Chevilly et des filles de Mont-Rouge, 1627. — Ballet du Landy, 1627. — Entrée magnifique de Bacchus avec madame Dimanche Grasse, sa femme, 1627. — Le Serieux et le Grotesque, 1627. — Les Impossibilités, ballet de M. le Prince, 1627. — Les François surmontent tout, ballet de M. le Prince, 1627.

TOME QUATRIÈME : Ballet de la diversité des joueurs, 1627. — Ballet des Fols aux dames, 1627. — Ballet des Gaillardons, 1627. — Les Nymphes bocageres de la forest sacrée, 1627. — Ballet des Andouilles portées en guise de Momon, 1628. — Ballet des Rustiques, vers 1628. — Mascarade des enfants gastez, 1630. — Ballet des Esclaves, vers 1630. — Almanach ou Prédictions véritables, 1631. — Ballet du Bureau de rencontre, 1631. — Ballet de l'Extravagant, 1631. — Vers du ballet du Bureau des adresses, 1631. — Ballet des Metamorphosez, 1632. — Le grand ballet des effects de la nature, 1632. — Relation du ballet du Château de Bissestre, 1632. — Ballet des cinq sens de nature, 1633. — Ballet du Corbillas, 1633. — Ballet de la puissance d'Amour, 1633. — Ballet de la Vallée de Misère, 1633. — Ballet du grand Démogorgon, vers 1633. — Ballet des modes tant des habits que des danses, 1633. — Vers pour le ballet des Mestiers, vers 1633. — Le Gentilhomme de campagne, vers 1633. — Vers du ballet des Pantagruelistes, vers 1633. — Ballet du Genie ou des inclinations, vers 1633. — Recit de Cupidon pour le Ballet des postures, vers 1633. — Vers du ballet des Escervelez, vers 1633. — Ballet des Dieux, vers 1633. — La Boutade du temps perdu, vers 1633.

TOME CINQUIÈME : Le plaisant ballet du Chapelier ressuscité et des Ferraillers, 1620. — Les Resveries d'un extravagant, vers 1633. — Pour le ballet de la Desbauche, vers 1633. — Bacchus triomphant sur l'Amour, vers 1633. — Recit du ballet des Petites-Maisons, vers 1634. — Le Ballet des triomphes, 1635. — Le Ballet du Roy, ou la vieille Cour, 1635. — Le ballet de la Merlaison, 1635. — Vers du Ballet des Mousquetaires du Roy, 1635. — Ballet des deux Magiciens, 1636. — Le Ballet des Improvistes, 1636. — Vers du ballet de l'isle Louvier, 1637. — La Bouffonnerie rabeleisque, 1638. — Ballet du mariage de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, 1638. — Vers du ballet du

Mail de l'Arsenal, 1638. — Ballet des mariages sans degoust et sans cocuage, vers 1638. — Ballet des Chevaliers errants, 1638. — Divertissement du Carnaval en Caresme, 1638. — Ballet de la Félicité, 1634. — La Comédie italienne, boutade, vers 1636. — Ballet des Resjouissances, 1639. — Boutade, ou les Folies de Caresme-Prenant, vers 1640. — Ballet du Triomphe de la beauté, 1640. — Ballet des Caprices, vers 1640. — Boutade des incurables du corps et de l'esprit, vers 1640. — Ballet des Rencontres inopinées, vers 1640. — Les Grippés à la mode, vers 1640. — Les Plaisirs de la jeunesse, mascarade, vers 1640. — Pour le ballet des Contraires, vers 1640.

TOME SIXIÈME: Mascarade, ou Bouffonnerie du Poinct du jour, vers 1640. — Le Ridicule des rencontres antipathiques, vers 1640. — Pour le Mardy gras, mascarade, 1642. — Le Libraire de Pont-Neuf, ou les Romans, vers 1643. — La Fontaine de Jouvence, 1643. — Ballet des Vrays moyens de parvenir, vers 1645. — Ballet de l'oracle de la Sibylle de Pansoust, 1645. — Ballet de la venerable Sibylle de Pansoust. — Le Monde renversé, 1645. — Ballet des rues de Paris, vers 1647. — Ballet des demandeurs de vin de Saint-Martin, 1646. — Ballet du Jugement de la Beauté, vers 1647. — Bouffonnerie de l'Issue du cabaret, vers 1647. — Ballet du Dereiglement des passions de l'interest, de l'amour et de la gloire, 1648. — Le ballet des Machines, 1647. — Mascarade de la Foire St-Germain, vers 1651. — Mascarade de la mascarade, ou les Deguisemens inopinés. — Les Vrays moyens de parvenir, mascarade, 1651. — Ballet de Cassandre, 1651. — Ballet de la Fortune, 1655. — Ballet de l'Espiegle avec ses ruses et finesses, vers 1633. — Ballet du mariage du capitaine Picard et de Marguerite la Cornemuse, vers 1633.

Ballets et pastorales héroïques, représentés par l'académie royale de musique de Lyon (vers 1739). (*Issé*, pastorale. — *Le Ballet des Sens*. — *Le Ballet de la Paix*. — *Les Fêtes d'Hébé*, ballet. — *Zaïde, reine de Grenade*, ballet. — *Les Indes galantes*, ballet). Lyon, 1739, in-4°. — Bergeret, n° 2803.

Ballieux (les) des ordures du monde. Rouen, Abr. Cousturier, s. d., petit in-8 de 16 p.

Satire en vers imprimée en 1609. Elle fait partie d'un recueil rare, qui a pour titre: *La Gazette;* Paris, 1609, in-12. Elle a paru aussi sous ce titre: *Le Donnez-vous garde du temps qui court*. S. l. n. d. (vers 1620), pet. in-8. — Crozet, 4 fr. 25; Leber, n° 2404. — Réimpr. à Chartres, 1833, à 32 exempl., et dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, tome III, p. 185-201. — Pièce pleine d'entrain et de vivacité.

Ballon d'essai, ou Chansons et autres poésies, par Armand Gouffé. Paris, 1802, 1807 (Alvarès, octobre 1858, 2 fr. 50), 1810, in-18; Alvarès (juillet 1861), 6 fr. 50; Aubry, en 1862, avec le *Ballon perdu*, édition de 1805, 5 fr.

Les *Ballons* de Gouffé réunis se vendent environ 15 fr. Il y a, en outre du *Ballon d'essai*, le *Ballon perdu* (1804), *Encore un ballon* (1807) et *le Dernier ballon* (1812).

Gouffé était un des meilleurs chansonniers français modernes; on l'a surnommé la *Panard du XIX° siècle*. Il occupait au ministère des finances un emploi de chef de bureau, et il se retira dans sa famille, à Beaune, en 1827. Il aimait la gaieté, et tout le monde a chanté sa chanson : *Plus on est de fous, plus on rit*. On a dit que Désaugiers faisait des *ponts-neufs*, Béranger des *odes*, et Gouffé des *chansons*.

Bals (les) de Paris, ou le Carnaval de 1849, par Aug. Lagnel (huit couplets). Paris, Durand, 1849, in-4° de 4 p.

Bals (les) publics à Paris, études parisiennes, par V. Rozier. Paris, Havard, 1855, 1857, in-32 de 160 p. — Sardou, en 1877, 3 fr.

Cont.: Législation des bals, bals-guinguettes, Mabille, la reine Pomaré, Clara Fontaine, etc., le Jardin d'hiver, le Ranelagh, le Château des Fleurs, le Parc d'Asnières, le Château-Rouge, et Brididi, Frisette, etc., la Chaumière, la Closerie des Lilas, les Salles Valentino, Sainte-Cécile, Barthélemy, le Wauxhall, le Prado, etc.; le Quartier latin et la Rôtisseuse, les bals de l'Opéra et leurs danseurs, les autres bals masqués, les Folies de Belleville et les femmes de la Courtille; l'Origine des femmes de bal, leurs variétés et leur histoire; la Lorette et ses plaisirs, l'Amant de cœur, les Soupers; les Petits jeunes gens et leurs stages auprès des danseuses, les Vieillards corrompus, etc.

Bals (les) publics, par L. Huart, vignettes par Cham, Daumier, etc. Paris, 1852, in-18.

Bambochades, ou Tableaux pour servir à l'histoire du XIX° siècle. Paris, Pichon-Béchet, 1827, in-12. — Baillieu, en 1883, 3 fr. 50.

Bamboche (la) des bamboches, recueil de farces, anecdotes, espiègleries, bons mots, etc., par un Ami de la joie, orné de 6 gravures à l'eau-forte. Paris, 1837, in-16.

Bamboches (les) amoureuses des grisettes de Paris. Paris, impr. Bouchard-Huzard, 1840, in-18 de 108 p.

Opuscule de colportage, mis aussi en vente, la même année, avec le titre : *Choix d'histoires amoureuses, suivies du Catéchisme des amants.*

Bamboches (les) du carnaval, dialogues poissards, suivis de chansons et lettres sentimentales d'un bambocheur à sa maitresse, etc., par un engueuleur. Paris, Tiger, 1823, in-18.

Ban de quelques marchands de graines à poil et d'aucunes filles de Paris (en vers, par Rasse-Desneux). S. l., 1570, in-8, très rare.

Réimpr. faite par Méon pour être ajoutée à *l'Enfer de la mère Cardine*; Paris, 1813, in-8 de 8 pages, tiré à petit nombre. — Potier, en 1855, 8 fr.

Band (das) der Ehe.... (le Lien du mariage, ou la Vie conjugale représentée d'après les principes de la nature et de la civilisation). Berlin, 1795, et 3ᵉ édit. Berlin, 1824, 2 parties in-12, 2 fl. 24 kr.

Bande (la) joyeuse, chansonnier (par Ch. Gille, Rabineau, Colmance, Drappier, etc.). Paris, Vieillot, 1857, in-18 de 72 p., 50 cent.

Cahiers de chansons inédites paraissant presque tous les ans.

Banise et Balacin, ou la Constance récompensée, histoire indienne. Londres (Paris), 1771, 4 part. en 2 vol. in-12. — Nyon, nº 8702.

Bannissement (le) de l'esperance des chambrieres de Paris avec l'oraison funebre faicte à la memoire d'un demy ceint perdu à la blanque, et prononcée par Jacquette de Long-Babil, dame de Mauregard. S. l. n. d., in-8 (Paris, vers 1615).

Un exemplaire de cette facétie figure dans un curieux recueil factice indiqué au catalogue La Vallière, nº 3913⁶, et se rencontre aussi au catalogue raisonné de la bibliothèque d'un château de Lorraine (Claudin, 1864), nº 1348, avec une autre pièce également non réimprimée : *La Révocation du bannissement*, etc., 1599 (nº 1349 du même catalogue). L'acquéreur a fait relier et réunir ces deux pièces en une seule plaquette, qui était à vendre en 1866, chez M. Potier. — Un exemplaire du *Bannissement* se trouve à la Bibliothèque de Rouen, nº 2404⁵ du fonds Leber. — La *Révocation du bannissement*, etc., s'est vendue, reliée avec une autre pièce du même genre, 105 fr. à la vente Renard, nº 972; c'est une pièce petit in-8 de 11 pages.

Bannissement des folles amours, p. d'Avity, *et autres traités curieux* de Jean de Coras, dont l'arrêt du Parlement de Tolose, contenant l'histoire d'un supposé mari, etc. Lyon, 1618 (Lebigre, 19 fr.), 1619, in-12. — Nyon, nº 3948; Dinaux, nº 3297, 4 fr. 50.

Ouvrage peu commun. On remarque à la fin une curieuse *Hymne de la pureté*.

Banqvet (le) de Platon, traictant d'Amour et de beauté, avec argumens sur chacune oraison, sommairement deduits. Les plvs notables et meilleures sentences recueillies de toutes les œuvres dudit Platon : le tout en françois, par M. Heret. Paris, G. Guillard, 1556, in-4º. — Baillieu, en 1879, 10 fr.

Banquet (le) des amoureux. Paris, 1627, petit in-8 de 16 p.

Recueil, très rare, de quelques poésies facétieuses parmi lesquelles nous citerons la *Gayeté de Caresme-prenant pour le banquet des amoureux.*

Banquet (le) des chambrières, faict aux Étuves, le jeudi gras 1541 (en vers de 8 syll.). Rouen, s. d., petit in-16 de 8 ff. — Leber, I, nº 2498ᵇ; Cigongne, nº 740; Crozet, avec 2 autres pièces, 66 fr.

Réimp. par Pinard, in-8 goth. de 18 pages, tiré à 60 exempl.; se trouve aussi dans le 2ᵉ volume du Recueil de M. de Montaiglon.

L'auteur, resté inconnu, a intercalé dans son récit le conte du *Diable en enfer* emprunté à Boccace (3ᵉ journée, nouv. 10) et reproduit par La Fontaine (liv. 4, conte 10).

Banquet (le) des Muses, ou Recueil de toutes les satyres...., amourettes, etc. (par Jean Auvray). Rouen, D. Ferrand, 1623, 1624 (Auvillain, en 1865, 40 fr.), 1627, 1628 (Auvillain, en 1865, 210 fr.), petit in-8 (après la p. 368, la pagination recommence pendant 32 p. sous le titre courant : *Amourettes*). Berlin, 71 fr.; Chaponay, 205 fr.; Cigongne, nº 1149; Desq, 215 fr.; Nyon, nº 17377. — Rare.

Auteur plus licencieux encore que Régnier, et qui, pour le mérite littéraire, vient immédiatement après lui.

Il y en a aussi des éditions de Rouen, 1631, 1636 (Belin, en 1878, rel. de Hardy, 50 fr.); 1656 (Lefebvre, en 1879, 85 fr., ex. en maroq.). Goujet en cite une autre de Rouen, 1633. Enfin il en a été fait à Bruxelles, en 1865, une réimpression tirée à 100 exempl. pet. in-12 (impr. Mertens, pour J. Gay); elle est augmentée

d'une *Notice bibliographique*, par M. Paul Lacroix. Une partie des pièces qui composent ce recueil se retrouve dans le *Dessert des muses* (Voir ce titre). — Curmer, en 1874, 30 fr.; en 1879, 35 fr.

Banquet (le) des Muses, ou Recueil des plus belles chansons à danser, etc , avec plusieurs chansons amoureuses. Rouen, Ferrand, 1630, in-12. — Nyon, n° 15032.

Bancquet (le) du Boys. — A la fin : Cy finist ung petit traicté joyeux nommé le bancquet du boys. S. l. n. d. (vers 1500), petit in-4° goth. de 6 ff. — Nodier, n° 333, 61 fr.

Petit poème très rare et presque inconnu, dit Nodier, qui n'avait jamais vu que le sien. Un second exempl. a figuré à la vente Benzon, où il a été adjugé 345 fr. — Réimpr. à Chartres en caractères gothiques, par les soins de G. Duplessis, en 1838, petit in-8 d'une feuille, tiré à 25 exempl. (Detaille, en 1875, 5 fr.). — Cette folastrerie donne une idée de la vie des bachelettes et des escholiers au XV° siècle. Le principal personnage, Francgontier, est nommé quelque part dans Villon.

Banquier (le) Peixotte et la Dervieux, histoire peu morale, extraite du *Parc aux cerfs*, avec figure fac-similée sur celle de 1790; suivi de l'*Autrichienne en goguette, ou l'Orgie royale*, opéra-proverbe. 1789 (Bruxelles, 1867), in-8 de 24 p. Destruction ordonnée par jugement du tribunal de Lille en date du 6 mai 1868. — Chossonnery, en 1882, 8 fr.

Spéculation basée sur la reproduction de la figure dite de *Peixotte*, qui manque souvent au livre : *le Parc aux Cerfs, ou l'Origine de l'affreux déficit*. Prix : 5 fr. (ou la gravure seule, 3 fr.).

Baptême (le) du petit Gibou, ou Mme Pochet, marraine, pièce grivoise, en 2 actes, mêlée de couplets, par Dumersan et Jaime (Pierre-Joseph Rousseau) Variétés). Paris, 1833, in-8, 2 fr.

Barbet (le) mignon, ou le Chien turc. Francfort, Hechtel, 2 part. petit in-8. — Nyon, n° 9290.

Barbier (le) de Paris, par Ch.-P. de Kock. Paris, Dupont, 1826, 4 vol. in-12. Nombr. réimpressions.

Barbon (le), nouvelle (par J.-L. Guez de Balzac). Paris, Aug. Courbé, 1648, in-8, front. gravé, et in-4°. — M*** (Meugnot, 1860). — Troyes, 1657, in-8, portrait.

Barbons (les) amoureux et rivaux de leurs fils, com. en 3 a. et en vers, par Chevalier. Paris, 1663, 1667, in-12 de 6 ff. et 47 p. — Nyon, n° 17641 ; Claudin, en 1869, 3 fr. ; Techener, 10 fr.

Réimp. en 1703, sous le titre : *Les Vieillards amoureux*.

Barcaccia (la) di Bologna, poema giocoso (par Goldoni). S. l., 1760, in-8. — (*Imp. imag.*, p. 205.)

Bardinade (la), ou les Noces de la Stupidité, poème en 10 ch. (par Isoard, connu sous le nom de Delisle de Sales). S. l., 1760, in-8 (Baillieu, en 1878, 6 fr.), 1765, in-8 (Nyon, n° 15421 ; Detaille, en 1877, 5 fr. ; Lefilleul, en 1879, 10 fr.) ; La Haye et Paris, Cuissard, 1768, in-8 (*Arch. du Biblioph.* 2° année, n° 14, 2 fr. ; Gouin, en 1878, 4 fr.).

Barefaced adultery and alleged lunacy. A correct report, etc., and a Variety of interesting details of amorous and ludicrous matter. London, W. Wrigth, 1825, in-8 de 55 p.

Espèce de procès-verbal d'une société de *Alleged Lunacy*. Brit. Mus.

Baronne (la) de Merville, ou les Erreurs de l'amour, par Ch.-H. Perrin. Paris, 1813, 4 vol. in-12, fig. — Lefilleul en 1878, 14 fr.

Baronne (la) et le bandit, par Raban. Paris, Depelafol, 1833, 4 vol. in-12, 12 fr.

Barons (les) de Felsheim, histoire allemande qui n'est pas tirée de l'allemand, par Pigault-Lebrun. Paris, an VI (1798), an VII, 1802, 1806, etc., 4 vol. in-12, fig. — Très souvent réimprimé et dans plusieurs formats.

Roman plein d'humour, de verve et de gaîté ; « mais, comme le fait observer Bouillet, à force de vouloir être comique, l'auteur tombe dans le trivial, et trop souvent aussi, il offense la religion et blesse la décence. »

Barzaletta nova sopra le putanelle che vanno in maschera questo carnevale, etc. (da Cesare Croce). Vicence (XVII° siècle), petit in-8 de 4 ff. — Potier, n° 1571, 40 fr. — Bologna, s. d. (vers 1590), petit in-8. — Recueil de chansons facétieuses en patois bolonais.

Bas-fonds (les) de la société, par



Henri Monnier. Paris, impr. Claye, 1859, grand in-8 de 267 p., non compris le faux-titre, le titre, l'avertissement et la table. Cette première édition, tirée par l'auteur à 100 exempl. seulement, est rare et chère (Rouquette, en 1874, 32 fr.; Lebigre, 40 fr.). — Nouv. éd. tirée à 200 ex., en 1862, et publiée à 50 fr. (Rouquette, en 1880, 60 fr.).

Contient 8 dialogues : Un agonisant. — La Consultation. — L'Exécution (déjà insérée dans les *Scènes populaires*). — L'Église française. — La Femme du condamné. — A la belle étoile. — Une nuit dans un bouge. — Petites misères cachées. — Ce livre n'offre point d'ailleurs ce que des amateurs trop curieux y chercheraient peut-être. Ce sont des scènes d'un réalisme populaire effrayant de vérité; ainsi, par exemple, la *Nuit dans un bouge* montre un homme qui, après avoir commis un meurtre sur le mari d'une femme qu'il aimait, cherche un asile passager chez une fille de la Cité; on peut croire qu'il est tout absorbé par ses légitimes préoccupations; à peine s'il répond quelques mots aux paroles de la fille qui raconte son histoire. La scène est dramatique. On prétend que Monnier a, sinon écrit, du moins récité parfois devant des amis, des *dialogues de courtisanes* encore plus accentués que ceux de Lucien, mais qui, à l'exception de celui des *Deux Gougnottes*, qui lui a été volé, risquent de ne jamais être publiés.

Les *Bas-fonds* ont été réimprimés plusieurs fois à Bruxelles, avec la rubrique d'Amsterdam, ou de s. l.: 1° en 1864, avec front. de Rops, tirage à 140 ex. sur papier vergé, numérotés, dont 110 petit in-8 (25 fr.) et 30 gr. in-8. Édition rare et recherchée (Curmer, en 1874, 76 fr.); — 2° en 1866, in-12, front. de Rops, 15 fr.; — 3° s. l. n. d. (Brux., Kistemaeckers, 1879), in-32 de 160 p. sur pap. vergé, agrémenté de 8 gravures sur chine, d'après les dessins de Rops, tirage à 64 ex. (7 fr. 50). — Édition minuscule faisant partie de la *Collection des documents pour servir à l'histoire de nos mœurs*. — 4° A Londres, s. d. (Brux., Kistemaeckers, 1880), pet. in-16 carré de 206 p., tiré à 100 ex. Édition dite *Miniature*.

La destruction de cet écrit a été ordonnée par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine, du 12 mai 1865, pour outrages à la morale publique.

Le manuscrit autographe de Henri Monnier a figuré à la vente Cousin, où il a été adjugé à 200 fr.

Basia. — Voir : *Bonefonii opera.*

Bastion (le) et rempart de chasteté, à l'encontre de Cupido et de ses armes, avec plusieurs épigrammes, par Joachim de Coignac. Lyon, Marchand, 1550, in-16.

Ouvrage en vers indiqué par Du Verdier, dans sa *Bibliothèque françoise*. — On ne rencontre cette production, à notre connaissance du moins, sur aucun catalogue.

Bataille (la) fantastique des Roys Rodilardus et Croacus, trad. du latin d'Elisius Calentius, attribuée à Rabelais; notice bibliographique par Paul Lacroix. Genève, Gay et fils, 1867, in-12 de XII-119 p. tiré à 96 ex. (10 fr.), plus 2 sur peau de vélin et 6 sur chine.

Réimpression de l'édition de 1559.

Batalla peregrina entre amor y fidelidad, por Juan-Bapt. Burana. Mantoa, 1651, in-4°. — (*Usage des Romans.*)

Bâtard (le) de Lovelace et la fille naturelle de la marq. de Merteuil, ou les Mœurs vengées, trad. de l'anglais, par P. Cuisin. Paris, Martinet, 1806, 4 volumes in-12, 1 fig. — Marc, 10 fr. 50; Barraud, 8 fr.

Roman des plus bizarres : le héros principal, *Falsclace*, est doué de la plus grande perversité ; mais la marquise Dolérie le surpasse encore en galanterie corruptive. L'auteur, tout en faisant triompher la vertu éclairée, du libertinage profond, a parsemé son livre d'épisodes si libertins que, selon la *Revue des romans*, la lecture n'en peut être permise à une fille honnête.

Cet ouvrage, comme presque tous ceux de cet auteur original, est sillonné de mots à double sens en italique.

Bâtard (le) de Navarre, nouvelle historique, par de Préchac. Paris, 1683, in-12. — Nyon, n° 8436.

Bâtard (le) d'une haute et puissante dame, par Alphonse-Aimé de Beaufort-Dauberval, suivi de *l'Œillet et la Fatalité*, par Aug. Imbert. Paris, 1831, 2 vol. in-12.

Bâtard (le) découvert, ou Pleine et entière démonstration que le prétendu prince de Galles étoit fils de Mlle Marie Grey (par Will. Fuller). Londres, Richard Baldwin, 1702, in-12. — Mac-Carthy, 15 fr.

Fuller est-il le nom exact de l'auteur ? Il n'est pas mentionné dans le *Manual* de Lowndes.

Bâtard (le) légitimé, ou le Triomphe du comique larmoyant, avec un examen du *Fils naturel*, drame de Diderot (par l'abbé J.-J. Garnier). Amst. (Paris), 1757, in-8. — Nyon, 17154.

Bâtard (le) parvenu, ou l'Histoire du chevalier Du Plaisir (nouvelle). Paris. 1764, in-8. — Alvarès (juin 1858), 4 fr. 50; Claudin, en 1869, 3 fr. 50; en 1880, 4 fr.

Bâtards (les) célèbres, par Chargueraud. Paris, Michel Lévy, 1860, in-12, 2e édition.

Bâtards (les) de Caulx, farce nouvelle et fort joyeuse à 5 personnages. Paris, Techener, 1837, in-12.

Batteau (le) de Bouille, com. en 1 a. et en vers, par Jobé. Rouen, J.-B. Besongne, s. d. (vers 1690), pet. in-12 de 42 p. — Soleinne, titre refait, 45 fr. 50; Nyon, n° 18209.

Réimpr. à Rouen en 1867, in-8 de XIII-46 pag., avec une notice d'Édouard Méry, pour la Société des Bibliophiles normands.

Bavard (le) intarissable, quolibets, goguettes, gros rire, bourdes étonnantes, personnages mirobolants, aventures et mésaventures à s'en tenir les côtes. Paris, Renaud, s. d., in-18, fig. — Lefilleul, en 1879, 4 fr.

Bavarde (la), journal d'indiscrétions, etc., paraissant le jeudi à Paris et à Lyon. Rédacteur L. d'Asco. — Administrateur A. de Latour. Imp. à Paris, chez Gounard, 9, rue d'Aboukir. — 3e année, n° 127, samedi 29 septembre 1883 (dernier n° paru).

Journal de chantage éhonté où on traitait de p...... toutes sortes de femmes de toutes localités, mais de France ou de Belgique seulement.

Bavarde (la) perpétuelle, offrande à sainte Babille, ou les Cancans à mourir de rire. Paris, marchands de nouveautés, 1842, in-18.

Tiré aussi la même année avec les titres de : *Le Bavard sans pareil; — Le Conteur amusant et drôlatique; — Histoire des Cocus; — Les Casse-Cou, ou Aventures et mésaventures*, par Porret.

Bavarde (la) sans pareille, ou la Femme incomparable, par une société de muets. Paris, s. d. (vers 1805). — Bons mots et petites anecdotes.

Réimp. sous le titre : *La Bavarde sans pareille, ou la Jolie causeuse*, par une société de muets. Paris, Vauquelin, 1818, 1820, in-18 de 106 p., fig. col. — Lanctin, 9e cat., 3 fr.

Bayard amoureux, ou les Lutins de Rambouillet, poëme, par le comte de Coëtlogon. Paris, 1825, 2 vol. in-18, fig. — Cat. Noël, n° 486.

Beantwortung der Frage, ob das Frauenzimmer ein nothwendiges Uebel sei? (Réponse à la question si la femme est un mal nécessaire?). Francfort, 1767, in-12.

Beau garçon (le), ou le Favori de la fortune. Londres, 1784, 2 vol. in-12. — Delaroque, en 1880, 4 fr.

Beau (le) Léandre, ou le Rival tourmenté, ou les Amours de Pierrot et Colombine, ou Constance et fidélité récompensées, folie-parade et compilation en 1 acte, ornée d'un repas, d'immersion et de tout son spectacle. Lille, impr. Blocquel, 1826, in-18.

Beau mystère de Notre-Dame, à la louange de sa très digne nativité, d'une jeune fille laquelle se voulut habandonner à péché pour nourrir son père et sa mère en leur extrême pauvreté. Et est à 18 personnages (en vers). Lyon, Ol. Arnoullet, 1543, pet. in-8 goth. — La Vallière, 101 fr.

Réimpr. dans la Coll. Caron, et à Paris, en 1829, à très petit nombre. Analysé dans la *Biblioth. du Th.-Français*, I, p. 115.

Beau-père (le) bizarre et le gendre complaisant, suivi de l'*Étourdi raisonnable*. Paris, Tiger, s. d., in-18, fig. Roman peu commun. — Lefilleul, en 1879, 6 fr.

Beau-père (le) et le gendre, recueil de morceaux en vers et en prose, par Pigault-Lebrun et Victor Augier. Paris, Barba, 1822, 2 vol. in-12. — Réimprimé à Bruxelles, vers 1860, 2 vol. in-12 (2 fr.), et plus cher depuis.

On y trouve *les Voyages de Vénus*, qui furent l'objet de condamnations en 1825 et en 1852.

Beau (le) Polonois, nouv. gal. (par de Préchac). Paris et Lyon, 1681 et 1734, et s. l. n. d., in-12. — Therrin, n° 1498; Nyon, n°s 8552, 8553. — Ouvrage très médiocre.

Beauté (la), conte, trad. de l'all. par H. Nicolaï. Berlin, 1781, pet. in-8.

Beauté (la) des femmes dans la littérature et dans l'art, du XIIe au XVIe siècle. Analyse du livre de A. Niphus :

Du Beau et de l'Amour, par J. Houdoy. Paris, Aubry, et Lille, 1876, in-8. — Claudin, en 1879, ex. relié, 18 fr.; en 1880, 10 fr.

Beauté (la) des plus belles dames de la cour, et autres œuvres (poétiques) de Jean Grillet. Paris, 1647, 1648, in-4°. — Nyon, n° 15983; Piget, n° 3157.

Beauté et amour, pastorelle, par Du Souhait, gentilhomme champenois. Paris, J. Rezé, 1599, pet. in-12 de 24 ff.

Cette pastorale, en 5 actes et en vers, est un débat sur la préférence qu'on doit donner à la beauté ou à l'amour. Le juge prononce en faveur de la beauté. — Voir quelques citations dans le *Bulletin du Bibliophile* (1876, p. 431).

Beauté physique de la femme, par Mme Marie-Élisabeth Cavé. Paris, Leloup, 1869, in-32 de 128 p.

Beauté (la) triomphante, ou les Caprices de la fortune. S. l., 1720, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9292.

Beautés (les) de l'Opéra, illustrées par les premiers artistes de Paris et de Londres, sous la direction de Giraldon et avec un texte explicatif par Th. Gautier, Janin et Chasles. Paris, Soulié, 1845, in-4°. — Rouquette, en 1880, 30 fr.

Charmant ouvrage illustré avec texte encadré. 20 à 30 fr. et plus, suivant l'état.

Beauties (the) of the court of Charles the second, with biographical, by D.-B. Murphy. London, Martin Colnaghi, 1827, pet. in-4°, avec 24 portraits. — *Manuel* de Brunet.

Beauties (the) of the court of king Charles the second, by Mrs Anna Jameson. London, 1833, gr. in-4°, fig. — Tripier, exempl. in-fol., 120 fr.

Ce livre est rare en Angleterre. Les portr. de femmes sont les plus beaux que l'on connaisse; il y en a 21, et une notice pour chaque portrait. — Réimpr. en 1838, en 2 vol. in-8, et en 1850, chez Bohn, en un vol. in-8, toujours avec portraits. — Le règne de Charles II est l'objet d'un article de M. Taine, dans la *Revue des Deux Mondes*, 1er mai 1860. Il apprécie dans les termes suivants les portraits de Lely qui sont reproduits dans le volume que nous signalons : « Ce sont là des courtisanes dangereuses, à l'air ignoble ou dur, incapables de pudeur ni de pitié (voir surtout lady Moorlland, lady Williams, la comtesse d'Ossory, la duchesse de Cleveland, lady Price). Des torsades de cheveux lourds roulent sur leurs épaules charnues; les yeux noyés clignent voluptueusement; un fade sourire joue sur les lèvres sensuelles. L'une relève un flot de cheveux dénoués qui coulent sur les rondeurs de sa chair rose; celle-ci, languissante, se laisse aller, ouvrant une manche dont la molle profondeur découvre toute la blancheur de son bras. Presque toutes sont en chemise; plusieurs semblent sortir du lit.... Toutes débraillées qu'elles sont, elles se parent insolemment d'un luxe de filles, ceintures de diamants, dentelles bouillonnantes, coiffures énormes, dont les boucles et les torsades enroulées et débordantes provoquent les regards par l'échafaudage de leur magnificence effrontée. »

Beauty, illustrated chiefly by an analysis and classification of beauty in woman, etc., 2th ed., revised. London, H. Bohn, 1846, gr. in-8, avec 22 fig. dess. d'après nature par H. Howard et lith. par Gauci et Lane. — Duplessis, n° 154, 23 fr.

Beauty's Triumph, or the Superiority of the Fair-Sex invincibly proved or the undoubted Title of the Ladies, even to a Superiority over Men both in Head and Heart is clearly evinced. Londres, in-8.

Beaux (les) jours de La Haye, enrichis de rencontres plaisantes et d'histoires agréables et galantes. Londres, 1709, in-12. — Payn, n° 851; Claudin, en 1872, 8 fr. 50.

Beaux (les) nœuds, ou l'Amour et la vertu, pastorale héroïque. Paris, Humaire, 1769, in-8. — Nyon, V, p. 193.

Beaux (les) rêves (par Rétif de la Bretonne). A Plutonopolis, chez Fobelor, Phantase et Morphée (Paris), 1774, in-12, 50 p.

Opuscule imprimé avec une pagination particulière à la suite des *Nouveaux Mémoires d'un homme de qualité*. — Voir les *Superch. littér.*, III, 347.

Beaux' (the) stratagem, a comedy in 5 a., by Georges Farquhar (Haymarket, 1707). London, Hughes (1814), in-32, avec grav. s. bois.

The beaux' Stratagem (la Ruse du petit-maître) est le chef-d'œuvre de Farquhar dont, comme on sait, toutes les comédies sont remarquables par la vivacité de l'intrigue et la gaieté un peu leste du dialogue.

Bedfellows (the), or young Misses Manual, in six confidential dia-

logues between two budding beauties who have just fledged their teens. In-12.

L'édition originale paraît avoir été publiée vers 1810. Nous avons vu une réimpression, s. l. n. d. (*Londres*, vers 1860), in-12, 120 ff., avec 8 lith. libres. Il existe deux autres réimpressions : l'une exécutée à Londres vers 1830, et l'autre, tout récemment à Amst., avec 8 fig. libres color.

Beffa (il), comedia (5 a. en prose) di Nic. Secchi. Parma, Viotti, 1584, in-8 de 112 p. — Nyon, n° 18670; Soleinne, n° 4622.

Cette pièce, dédiée à dona Isabella Pallavicina, marchesa di Soragna, renferme des choses et des mots qu'on n'oserait faire entendre aujourd'hui à une simple figurante. Elle est, du reste, fort vive et fort gaie, avec son cortège de facchini, de pédants, de parasites et de capitaines fanfarons.

Begebenheiten der jungfer Mayern.... (Aventures de Mlle Mayern, jeune juive, racontées par elle-même). Francfort, 1771, in-8.—Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Begebenheiten der prinzen Adalrichs und der prinzessin Gothilda. aus den Schwedischen. Vismar, 1750-52, 4 tomes in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 36 kr.

Begebenheiten des Enkolp.... (Aventures d'Encolpe, tirées du *Satyricon de Pétrone*). par W. Heinse. Rome (Schwabach, 1773, 2 vol. in-8, avec frontisp. et vignettes) : elle a été réimprimée sous le titre de : *Geheime geschichte (Histoire secrète de la cour de Rome, sous le gouvernement de Néron)*. Rome (Schwabach), 1783, 2 vol. in-8. Rare.

Begebenheiten geplagter.... (Aventures de maris tourmentés, publiées en faveur des nouveaux maris). — Leipzig, 1801, in-12.

Begebenheiten wahre, französ. frauenzimmer von stande aus dem französ. Francfort, 1766, in-8. — Scheible, en 1866, 2 fl. 24 kr.

Beggar's (the) opera (3 a. pr.). Written by M. Gay. 7th edition. London. 1754, in-8 de 4 ff. et 76 p., mus., fig. — Soleinne, n° 4945. Voir : *Opéra du Gueux*.

Bégueule (la), conte moral, par Voltaire. S. l., 1772, in-8 de 11 p. — Leber, n° 1827.

Première édition de ce conte charmant dont Favart fit la Belle Arsène. Peu de personnes ont remarqué que la *Bégueule* est une imitation prise dans les *Contes de Cantorbery* par Chaucer.

Bégueules (les), ou les Précieuses ridicules subalternes, parade, par M. M.... Nouvelle édition corrigée et augmentée et mise en mauvais vers par l'auteur. A Berg-op-Zoom, chez plusieurs marchands libraires associés, 1776, in-8, 16 p.

Œuvre de toute rareté, sur laquelle il n'existe aucun renseignement; sortie d'une presse clandestine, les personnes intéressées en firent saisir et détruire tous les exemplaires qu'ils purent trouver. Aucun bibliographe n'en fait mention ; elle ne figure même pas dans le catal. de Soleinne. — (Jouve. *Bibliogr. du patois lorrain*.)

Beischlaf (der).... (Le Coït, exposé physiologique, historique et philosophique). Berlin, 1794, 2 part. pet. in-8.

Beitrag Zuder.... (Matériaux pour servir à l'histoire des femmes dans le XVIIIe siècle, ou Aventures de Mlle Sophie). Francfort, 1781, in-8.

Beitrag zur Geschichte der Zartlichkeit.... (Matériaux pour servir à l'histoire de la tendresse; lettres de deux amants). Francfort, 1778, in-12.

Bekenntnisse.... (Confessions de la comtesse de Lichtenau, ci-devant Mme Rietz). Koethen, 1798, 2 tomes in-8 (On sait que la comtesse de Lichtenau fut une des maîtresse de Frédéric-Guillaume II).

Bel (le) amour, ou les Souspirs de l'espouse, par M. R., en vers et en prose. Paris, de Bresche, 1653, in-12. — Nyon, n° 14487; Pairault, en 1878, 4 fr.

Bel (le) Anglois, nouv. gal., par Passerat. Bruxelles, 1695, in-8, fig. — Truebwasser, n° 1201 ; Payn, n° 983.

Bella (la) et dotta difesa delle donne, da Luigi Dardano. Venise, 1554, pet. in-8 de 155 ff. L. R. D. (en mai 1860), 20 fr.; Bearzi, n° 2868; Nyon, n° 16896 *bis*.

Anecdotes, etc., en vers et en prose ; le portrait de l'auteur est au front. et à la dernière page.

Bella (la) mano, par Giusto de' Conti.

Ce livre a été ainsi surnommé à cause de l'agrément de sa poésie et pour ses fréquentes allusions à la belle main de sa maîtresse. S. l. (Bologne), 1472, pet. in-4° de 79 ff. Brienne Laire, 196 fr. — Venise, 1474, in-4° de 76 ff. Libri, 345 fr. — Venise, 1492, in-4° de 56 ff. La Vallière, 40 fr. — Venise, 1531, in-8. Paris, 1589, 1595, in-12 (Libri, 120 fr.). — Florence, 1715, in-12. — Vérone, 1753, in-4° (Baur, en 1873, 3 fr. 50). — Réimprim. dans les *Lirici antichi fino al secolo XVI*. Venise, 1774, in-12. Sonnets et autres poésies amoureuses dont il n'a pas été fait de traduction française.

Bella (la) Molinara, con le astutie mate per contentare il suo diletto amante. Milano (XVI° siècle), in-8 de 4 ff.; Libri, 15 fr. — Nouv. amusante, en octaves.

Bella (la) pellegrina, ossia Memorie d'una dama moscovita, da P. Chiari. Venezia, 1761, 2 tom. in-8. — Parma, 1763, 2 tom. in-8 (Scheible, en 1867, 2 fl. chacun).

Bella (la) Tartara, ossia Memorie ed avventure del celebre principe Zingis. Venezia, 1778. — Scheible.

Bellaure (la) triomphante, où se découvrent les divers effects de l'honneste amour et des autres passions de l'âme, par G. Du Broquart, seigneur de La Motte. Paris, Billaine. 1630 et 1633, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 8839; Méon, n° 2685.

Belle (la) Allemande, ou les Galanteries de Thérèse (par Bret, ou par Cl. Villaret). — S. l. n. d. (cat. Deneux, n° 18. — Amst., 1745, 1754; Paris, 1755, 1758, 1774 (Baur, en 1874, 5 fr.); Strasb., 1764 (Lemonnyer, en 1878, 6 fr.), 1776, in-12 (Tumin, en 1883, 60 fr.). Peu commun. — Nyon, n° 1745; Lemesle, en 1869, 9 fr.; Claudin, en 1859, 3 fr. 50; Tumin, en 1880, 40 fr. — M. de Paulmy avait un ex. sur gr. pap. et avec fig. libres de l'éd. de Paris, 1758. — La 1re édition, celle de 1745, a paru sous le titre : *Les Galanteries de Thérèse*. Peu commun.

Belle (la) Alphrède, com. en 5 a. et en vers, par de Rotrou (réimpr. en 1634). Paris, Ant. de Sommaville, 1639, pet. in-4°. — Techener, 6 fr.; Nyon, n° 17407.

Belle (la) Alsacienne, ou Telle mère, telle fille. Paris, 1801, 2 vol. in-18, 2 fig. (De Blaesere, 3 fr.). — Réimprimé à Bruxelles, en 1882, chez Gay et Doucé, pet. in-8 de 186 pages, frontisp. de Chauvet (10 fr.).

C'est une réimpression d'*Adeline, ou la Belle Strasbourgeoise*.

Belle (la) Anglaise, ou Jane Shore, opuscule envoyé manuscrit de Londres pour éclaircir les doutes des historiens, des romanciers et du public sur cette héroïne. Paris, Ponthieu, 1824, in-8. — Barraud, 1 fr. 50.

Vers la fin du XV° siècle la belle Jane Shore, infidèle à son mari, fut promenée nue autour de l'église Saint-Paul à Londres.

Belle (la) Arsène, op.-comique en 4 a. et en vers, par Favart. Paris, 1773, 1775, 1776, in-12, et Parme, 1789, in-8. Souvent réimprimé. — Nyon, n° 18327 et T. V, p. 195; Biblioth. de Grenoble, n° 17175.

Imitation heureuse de la *Bégueule* de Voltaire. — La première édition n'est qu'en 3 actes.

Belle (la) assemblée, contenant un Recueil de quelques aventures, trad. de l'anglais, par Mme de Gomez. Paris, 1750, 4 vol. in-12. — Fleischer. — La 1re édition a un titre anglais. London, 1736, 4 vol. in-12, avec 19 grav.

Belle (la) Berruyère, ou les Aventures de la marq. de Fierval. Londres, chez le grand éditeur Jean Nourse, 1764, 1765, 2 t. pet. in-8. — Scheible, 4 fr.; Nyon, n° 8845.

Belle (la) cabaretière, ou le Procureur à la mode, com. en 1 a. et en prose. Amst. (Caen), R. Smirne, 1692, in-12. — Nyon, n° 17757.

Une première édition avait paru à Rouen, en 1686, in-12 de 44 p. (Soleinne, n° 1507). Les procureurs sont, dans cette pièce, en butte à de sanglantes épigrammes.

Belle (la) captive, ou Histoire du naufrage et de la captivité de Mlle Adeline, comtesse de St-Fargel, âgée de seize ans, dans une des parties du royaume d'Alger, en 1782, par J. Grasset de Saint-Sauveur. Paris, Remy et Musier, 1785, in-12, 1 front. par Desrais.

Suivant Quérard (*France littéraire*), cet ouvrage aurait pour auteur Sylvain Maréchal.

Belle (la) Catherine, ou la Blanchisseuse de Neuilly, par Cousin d'Avallon. Paris, 1806, 1812, in-18, 1 fig. — Scheible, en 1867, 1 fl. — Paris, Tiger, 1820, in-18 (Lemonnyer, en 1878, 3 fr. 50).

Belle (la) Cauchoise, etc. — Voir : *La Cauchoise, ou Mémoires d'une courtisane célèbre.*

Belle (la) cordière (Louise Labé) et ses trois amoureux, par X.-B. Saintine. Paris, Hachette, 1862, pet. in-8 de 320 p., 2 fr. — Une première édition avait déjà paru sous le titre : *Histoire de la belle Cordière et de ses trois amoureux*. Paris, Gosselin, 1844, in-8 (7 fr. 50).

Belle (la) dame qui eut mercy. S. l. n. d. (xve siècle), in-4° goth. de 8 ff. Cigongne, n° 551. — S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 10 ff. (Bibliothèque nationale, Y, 6156, B, réserve). — S. l. n. d. (Paris, Trepperel), petit in-4° goth. de 8 ff. — Leprévost, en 1857, 52 fr.

Cette pièce en vers, rare, se trouve dans les Œuvres d'Alain Chartier sous le titre : *Comment l'amoureux deprie sa dame.* Cependant, Cl. Marot et André Du Chesne pensaient qu'elle n'était pas de ce poète.

Belle (la) dame sans mercy, par Alain Chartier. S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 16 ff. non chiffrés, fig. s. b. — Nodier, 35 fr. ; Solar, 95 fr. ; un amateur de Paris, en 1847, n° 173, 100 fr. ; Lebigre, 45 fr.

Belle (la) dans le souterrain, ou le Lama amoureux (par Mme d'Ormoy). Londres et Paris, 1785, in-12. — Claudin, en 1868, 2 fr.

Belle (la) dévote, roman anti-clérical contemporain, par Jean Vindex (pseudonyme de l'abbé Guénot), Paris, Lib. anti-cléricale, 1881, in-12 (1 fr. 50). — Ce roman avait été publié chez Fayard, en 1880, dans le format in-4° avec illustrations (3 fr. 50).

Belle (la) de Ludre, 1648-1725, essai biographique (par Jean-Nicolas Beaupré de Nancy). Saint-Nicolas-du-Port, 1861, in-8, 117 p.

Notice sur Mlle de Ludre, tirée à 250 exempl.

Belle (la) du Cubri, légende sparnacienne, par Ch. Loriquet, bibliothécaire de Reims. Impr. Régnier, à Reims, 1854, in-8 de 28 p.

Belle (la) Égyptienne, comédie, par Sallebray. Paris, Quinet, 1639, in-4°. — Paris, Ant. de Sommaville, 1642, in-4°. — Nyon, n° 17499 ; Techener, 15 fr.

Al. Hardy avait déjà fait, en 1616, une trag. ayant ce titre, d'après la nouvelle de Mich. Cervantes (Bertin, n° 787).

Belle (la) esclave, tragi-com., par M. de l'Estoille. Paris, imp. P. Moreau, 1645, in-4°, titre gr. par Humbelot.

Éd. rare, du petit nombre de celles qui ont été imprimées avec les caractères de P. Moreau. — Potier, 10 fr. ; Techener, 28 fr. — Réimp. à Anvers, en 1662, in-8.

Belle (la) Gabrielle, ou les Amours de Henri IV, suivie des Lettres de ces deux amants, etc., par Pierre Colau. Paris, 1814, 1816, in-18. — Aubry, en 1861, 2 fr. 50.

Belle (la) gueuse et aveugle (en vers), 8 p. — *Suite de la Belle gueuse : La Muette ingrate*, 7 p. — *Suite et troisième partie de la Belle gueuse : La Belle voilée*, 14 p. Paris, 1650, 3 part. pet. in-4°. — Nyon, n° 15399 ; Claudin, juillet 1858, 4 fr. ; Baur, en 1873, 8 fr.

Belle (la) Hollandoise. Lyon, Guerrier, 1679, in-12. — Nyon, n° 8524.

Belle (la) Indienne, ou Aventures de la petite fille du Grand-Mogol, trad. de l'angl. (par Mme de Vasse). Paris, an VI, 3 vol. in-18, fig.

Belle (la) invisible, ou la Constance éprouvée, tragi-com. en 5 a. et en vers, par l'abbé de Boisrobert. Paris, Guillaume de Luynes, 1656, 1660, in-12. — Nyon, 17430 ; Soleinne, n° 1108.

Belle (la) Léontine, par Louis Jaugey. Bruxelles, imp. de Jaugey, 1869, in-16 de 32 p., 6 gravures, dont 3 assez libres, 3 fr. — Tumin, en 1882, 10 fr.

Récit d'une aventure très décolletée telle que les gens de bonne volonté peuvent s'en procurer chaque soir. L'auteur est à la fois son dessinateur, son imprimeur et son éditeur.

Belle (la) Letty. S. l. n. d. (Amst.), in-12 (20 fr.).

Deuxième vol. de la série libre intitulée : *Le Sérail royal.*

Belle (la) libertine, ou les Aventures galantes de Mlle A***. Paris, 1784, in-18, 2 frontisp. et 5 fig. libres, non sig. Londres, 1793, 1797, in-18.

Ouvrage qui est une reproduction, avec quelques additions, du premier volume de la *Vénus en rut*. Il a été réimprimé sous le même titre à Coni-f...., 1798 (Bruxelles, 1838), in-18 de 142 pages, avec 6 lith. libres. La destruction de cet ouvrage a été ordonnée le 12 mai 1865. — Réimprimé en 1890, à Amst., avec 6 grav. libres sur acier (15 fr. et le texte seul, 8 fr.).

Belle libidini dell' ingegno, del Pier Francesco Minozzi, alcuni saggi pubblicati da Lodovico Aprosio Vintimiglia. Venetia, Gio. Pietro Pinelli, 1636, in-12. — Nyon, n° 3890.

Belle (la) Lisimène, tragi-com., par de Boisrobert. — Voir : *Pyrandre et Lysimène*.

Belle (la) Maguelonne. (A la fin :) Cy finist le livre et hystoire de Pierre, fils du comte de Provence et de la belle Maguelonne, fille du roy de Naples. — Paris, Michel Le Noir, 1504, pet. in-4° de 27 ff., caract. goth., fig. sur bois. — La Roche-Lacarelle, n° 330, 461 fr. Édition non citée. — Voir : *Pierre de Provence*.

Belle-maman ! par Solvay. Brux., Kistemaeckers, 1884, in-8 (4 fr.).

Belle (la) Marguerite, ou Amours du duc de Mantoue avec la comtesse de la Rouere. Cologne, 1666, 1673, et Paris, 1671, in-12. — Nyon, n° 9076.

Roman assez amusant, trad. de l'ital. : *L'Amore di Carlo Gonzaga, duca di Mantoa*, etc.

Belle (la) nièce, hist. tirée d'une chronique originale du XVe siècle, par H. Coiffier. Paris, 1805, in-12.

Ce roman est écrit dans le genre du *Petit Jehan de Saintré*, par le spirituel traducteur d'*Aristippe*.

Belle (la) novice, histoire du temps des Francs-Juges, par Emm. Gonzalès. Impr. Dumas, à Montpellier, 1855, in-4° de 6 feuilles 1/2. Réimpr. plusieurs fois dans les formats in-4° et in-18 jésus.

Belle (la) plaideuse, com. en 5 a. et en vers, par l'abbé de Boisrobert. Paris, Guill. de Luynes, 1655, petit in-12. — Soleinne, n° 1108 ; Nyon, n° 17430 ; Bibliothèque de Grenoble, 16960.

Molière a puisé dans cette comédie de Boisrobert l'idée de plusieurs scènes de l'*Avare*.

Belle (la) Policritte, com., par Gillet de la Tessonnerie. Paris, T. Quinet, 1643, in-4°. — Biblioth. de Grenoble, 16969.

Belle (la) Quixaire, com., par Gillet de la Tessonnerie. Paris, Quinet, 1642, in 4°.

Belle (la) sans chemise. Londres, 1797, 1798, in-18, fig. — Réimprimé chez Gay et Doucé, Bruxelles, 1882, in-12 vergé de 78 p., frontisp. de Chauvet (5 fr.). — Voir : *Ève ressuscitée, ou la Belle sans chemise*.

Belle (la) Syrienne, trad. de l'anglais, de Rob. Bage. Londres, 1788, 3 t. in-12. — Scheible. — Paris, Briaud, 1788, 2 vol. in-12.

Belle (la) Turque. — Voir : *Halligé, ou la Belle Turque*.

Belle (la) veuve, roman intime, lecture de jeunes femmes, par Anatole Dumas. Paris, 1835, in-8. Romantique peu commun. — Rouquette, en 1874, 10 fr.

Bellérophon, trag.-lyr. en 5 a., avec prol., par Th. Corneille et Fontenelle, mus. de Lulli. Paris, Ballard, 1679, in-4°. Souvent réimprimé.

« Boileau prétendoit être l'auteur de cet opéra parce qu'il l'avoit, disoit-il, réformé d'un bout à l'autre, mais Fontenelle a affirmé dans le *Journal des savants* que, à l'exception du prologue et d'un morceau qui ouvre le 4e acte, la pièce tout entière est de lui. Thomas Corneille, chargé par Lulli d'écrire cet opéra, mit en sa place, sans en parler, un jeune homme qui étoit en province (M. de Fontenelle). Celui-ci envoya la pièce à Paris acte par acte, et on n'y fit que de très légers changements.

« Despréaux disoit : Quinault est le modèle de tous les faiseurs d'opéra. C'est le plus grand parleur d'amour qu'il y ait eu ; mais il n'est point amoureux. Je pardonnerois toutes leurs dévotions à l'amour dans un sacrifice qu'on seroit forcé de faire à ce dieu sur le théâtre ; mais le chœur de l'Opéra prêche toujours une morale lubrique.

« Ce n'est pas là l'esprit des chœurs de l'antiquité, dans lesquels la vertu étoit toujours prêchée malgré les ténèbres du Paganisme.

« C'est un scandale public, qu'il soit permis à des Chrétiens de prostituer leur voix pour persuader aux filles qu'il est honteux de ne pas s'abandonner dans le bel âge ; ce n'est point là du

tout le langage de la passion ; c'est proprement le langage de la débauche. »

Belles (les) et diverses complexions amoureuses des femmes et filles de ce temps. Paris, Julien le Dinde, à l'enseigne de la pierre de bois. 1621, pet. in-8 de 16 pages. — La Vallière, n° 4287. (A la suite de cette petite facétie érotique se trouvait une pièce en vers intitulée : l'*Invention de traiter l'amour aux dames à la mode*. S. l. n. d., pet. in-8 de 16 pages.) — Catal. Pixerécourt, p. 195.

Belles (les) femmes de Paris et de la province, par des hommes de lettres et des hommes du monde (Balzac, R. de Beauvoir, Emile Deschamps, Esquiros, Th. Gautier, Gérard de Nerval, Ars. Houssaye, J. Janin, etc.). Paris, 1839-40, 2 vol. in-8, jolies fig. — Aubry, en 1858, avec *Lettres aux belles femmes de Paris et de la province*, 25 fr. ; Claudin, en 1873, 6 fr. ; Lemonnyer, en 1878, 10 fr.

Belles (les) filles, ou Nouvelles dans un genre nouveau, par Mlle Saint-Hilaire de***. Paris, 1802, 1822, 2 vol. in-12, 3 fig. gravées. — Gay et Doucé, en 1879, 5 fr. ; Scheible, 5 fr.

Belles (les) Grecques, ou l'Histoire des plus fameuses courtisanes de la Grèce (Rhodope, Aspasie, Laïs, Lamia), *Dialogue nouv. des galantes modernes* (par Mme Durand de Bédacier). Paris, 1712 (Claudin, 1859, 4 fr. ; Nyon, n° 8195). — Amsterd., 1715, et, augm. de l'*Hist. de Cléobuline, reine de Corinthe*, 1721 ; Amsterdam, 1725, in-18, fig. (Baur, en 1874, 10 fr.). Paris, 1730, in-12, 4 fig. — Amsterd., 1755, in-12, fig. (Alvarès (juin 1858), 6 fr. 50).

Belles-mères (les). Tout ce qu'on en a dit, tout ce qu'on en dit, tout ce qu'on en dira, avec une préface de A. Carel. Paris, Monnier, plaquette in-8, illustrée (Publiée à 3 fr. 50 pap. ord. et à 10 fr. sur japon).

Belles (les) solitaires, roman en 3 parties, par Mme de Villeneuve (Gabrielle-Suzanne Barbot). Amsterdam (Paris), 1745, in-12, 3 part. en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9293. Se trouve aussi dans le *Cabinet des fées*, t. 37.

Bellezze (le), le lodi, gli amori e i costumi delle donne, di Agn. Firenzuola, et di Aless. Piccolomini. Venegia, 1622, pet. in-8. — Boulard, tome II, n° 3200 ; Nyon, n° 4032 *bis* ; Bibl. de Grenoble, 17849.

Belustigung vor Frauenzimmer und Jungsellen (Amusements des femmes et des garçons, par Sinnersberg). Rothembourg, 1727, in-12.

Belydenis (de) van een Lichtmiss.... La Confession de la Chandeleur (en flamand), renfermant un grand nombre d'aventures du monde galant, tant dans les Pays-Bas qu'en d'autres lieux, le tout décrit pour le divertissement des enfants de ce monde. S. l. n. d., in-8, fig. — *Bibliog. alsacien*, 1863, 5 fr.

Benefit (the) of farting explained (Explication des avantages qu'il y a à péter).

C'est ainsi qu'on peut traduire le titre d'un livre anglais mentionné dans les notes de Grey sur le poëme d'*Hudibras*, par Butler, 1764, t. II, p. 72. Le pet y est défini une vapeur nitro-aérienne, s'exhalant du voisinage d'un réservoir d'eau stagnante et chargée de sel, vapeur que développe la douce chaleur d'un bain stercoraire.

Benefits (the) and Priviledges of Cuckolds shewing the little disgrace there is in being one. Londres, 1728, in-8.

Béquilles (les) du Diable boiteux, par M. l'A. B***. Paris, Ch. Leclerc, 1707, in-12. — La Vallière, 3912 ᵛ.

On trouve quelquefois cette facétie suivie de : *Le Diable d'argent*, 1708, in-12. La Vallière, 3912 ᴵᴵ.

Bérangiana mis en action, ou Choix de ses chansons badines. Brux., Vimaert, 1830, in-32 de 29 p., entièrement gravé, contenant quinze chansons et autant de gravures coloriées, copiées sur la suite complémentaire de l'éd. de 1828 (attrib. à H. Monnier). — Voir : *Chansons de Béranger*.

Berger (le) extravagant, où, parmi les fantaisies amoureuses, on voit les impertinences des romans, parodie de l'*Astrée*, d'Honoré d'Urfé, par Ch. Sorel. Paris, 1627, 1628, 1633, 1639, 1653, 3 vol. pet. in-8, fig. — Rouen, 1646, 4 parties in-8. Rare. — Nyon, n° 8824 *bis*.

On dit que cette critique a été réimprimée sous le titre suivant : *L'Anti-roman, ou l'Histoire du berger Lysis*, par Jean de la Lande (Ch. Sorel). 1633 et 1657, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 8824; Tumin, en 1880, ex. aux armes, 60 fr.).

Berger (le) fidelle, trad. en prose et en vers du *Pastor Fido* de Guarini, par Roland Brisset, sieur du Jardin. Tours, 1593, pet. in-12, fig. s. b.; Paris, 1595 (Nyon, 18231), 1622, petit in-12, et Rouen, 1600 (Nyon, 18232), 1624, petit in-12, fig. s. b. (Labitte, en 1876, ex. aux armes de Mme de Verrue, 60 fr.). Toutes ces éditions sont rares.

Berger (le) fidèle, trad. en vers de l'ouvrage italien de Guarini (par l'abbé de Torche). Paris, Barbin, 1664-66, 5 part. in-12 se réunissant en 1 vol.; édit. orig. et rare (Duprat, 9 fr.; Nyon, n° 18234). — Paris, Barbin (Holl., à la Sph.), 1665, 1672, petit in-12; jolie éd., peu commune (Nyon, n° 18235). — Cologne (Holl., Elzev.), 1671, 1677 (voir la note du catalogue Soleinne, n° 4338); 1680, 1686, pet. in-12, avec 6 fig. gr. p. Blotel (La Bédoyère, 47 fr.; Cohn, en 1878, 6 fr. — Amst., 1689, pet. in-12 avec 1 jolie fig. — La Haye, 1702, in-12, fig. (Nyon, n° 18236). Brusselle, 1705, in-18, 6 fig. de Harrewyn (Baillieu, en 1883, 4 fr.). — Lyon, 1720, in-12. Trad. agréable et estimée.

Berger (le) galant, almanach. — Voir : *Le Conseil d'amour*.

Berger (le) inconnu, pastoralle, où par une merveilleuse aventure, une bergère d'Arcadie devint reine de Cypre; de l'invention du sieur de B. (Bazire). Rouen, Cl. Le Villain, 1621, in-12. — Soleinne, 3 fr.; Nyon, n° 17349. — Voir : *Lycoris, ou l'Heureuse bergère*.

Bergère (la) amoureuse, ou les Véritables amours d'Achante et de Daphnine, par Du Verdier. Paris, Quesnel, 1621, in-8, titre gr. — Nyon, n° 8758; Payn, n° 808.

Bergère (la) d'Aranville. Neufchâtel. 1792, in-18, frontisp. — Tumin, en 1880, 4 fr. 50.

Bergère (la) de la Palestine, par G. Bazire d'Amblainville. Paris, du Brueil, 1601, in-12. — Nyon, n° 8667.

Bergère (la) Uranie, ou la Revivance du vray amour, par Favre. Roman pastoral mêlé de vers. Paris, J. Gesselin, 1595, 1605, in-12. — Cat. Hebbelinck; Claudin, en 1868, 5 fr. 50.

Bergerie (la) de Remy Belleau. Paris, 1572, petit in-8. — Léon Leclerc, 29 fr.

Bergerie nouvelle fort joyeuse et morale de Mieux que devant, à 4 pers.; Mieux que devant, Plats pays, Peuple pensif et la Bergière. Très jolie pièce. — (*Anc. Théâtre français*, tome III.)

Bergeries (les), past. en 5 a. et en vers, de Honorat de Bueil, sieur de Racan. Paris, 1625, 1626, 1628, 1630, 1632, etc., et Lyon, 1635, in-8.

Bergeries (les) de Juliette, auquel, par les amours des bergers et bergères, l'on voit les effets différents de l'amour, avec 5 histoires comiques, etc., par Olenix du Mont-Sacré (par Nic. de Montreux), 5 part. (en vers et en prose), dont la 1re a été publiée à Paris, en 1585, in-8. — 5e éd., Paris et Tours, 1592-98, 5 vol. in-12. — Nyon, n° 17248; Biblioth. nationale, Y², 460, A. E.; comte de Hoym, 4 fr.

Montreux, malgré son anagramme, était un pitoyable auteur qui ne put jamais briller sur le *sacré mont*. La 1re édition de cet ouvrage est intitulée : *Premier livre des bergeries de Juliette*, par Olenix du Mont-Sacré. Paris, 1585, in-8 de 8 et 292 ff. (Techener, 48 fr.).

Bergeries (les) de Vesper, ou les Amours d'Antonin Florelle et autres bergers et bergères de Placemont et de Beauséjour, par Guill. Coste. Paris, 1618, in-12. — Comtesse de Verrue, 16 fr.; Nyon, n° 8800.

Bergers (les) de qualité, parodie en vaudevilles de *Daphnis et Chloé*, avec des divertissements, 3 a., en v. (par Gondot), représ. par les comédiens italiens, etc. Paris, Delormel, 1752, in-8 de 50 p. — Nyon, V, p. 210.

Berlue (la), ou Nouvelles découvertes sur l'optique (par Poinsinet de Sivry). Londres, à l'enseigne du Lynx, 1750, in-18 (Tumin, en 1881, 8 fr.); 1759, 1760, pet. in-12. — Dinaux, n° 3405. — Londres, 1793, in-12 de 160 p. — Paris, 1826, in-32.

Cet ouvrage a été reproduit presque en entier dans la *Lorgnette philosophique* (*Dict. des Anonymes*). Il aurait été poursuivi, du moins à ce qu'affirme le catalogue Wittersheim, mais on n'a pas trouvé trace de la condamnation, qui a dû sans doute viser l'édition de 1826.

Bernarda (la) buyandiri, tragi-com. (en 2 parties, en vers, patois lyonnais). Lyon, Henri Perrin, 1658, pet. in-8.

Réimpr. avec des notes, par M. Gust. Brunet. Paris, 1840, broch. in-8 de 24 p., tirée à 60 exempl. (Lemonnyer, en 1880, 4 fr.). — Soleinne, n° 3985, dit que l'on ne trouve dans la réimpression que des fragments de la pièce, laquelle est fort libre.

Bernardin et Célestine, ou les Dangers d'une mauvaise éducation. Paris, Quillau, an XIII (1805), in-18, fig. — Lefilleul, en 1879, 8 fr.

Roman galant peu commun.

Berthe, ou le Pet mémorable, anecdote du IXe siècle (par Lombard de Langres), suivie d'autres contes en vers du même auteur. Paris, 1807 (Rouquette, en 1878, 10 fr.), 1808, in-12 de 188 p. — Claudin, en 1864, 5 fr. 50 ; Alvarès (août 1858), 5 fr. 50; Rouquette, en 1872, 10 fr.; Mathias, en 1881, 8 fr.

Un accident involontaire procure à la pauvre Berthe un mariage des plus brillants; une anecdote du même genre est consignée dans les notes que M. Paulin Pâris a jointes à son édition des *Historiettes* de Tallemant des Réaux.

Bestiaire (le) d'Amour, par Richard de Fournival; suivi de la Réponse de la dame; enrichi de 48 dessins gravés s. b., publiés pour la 1re fois d'après le Ms. de la Bibliothèque nationale, par C. Hippeau. Paris, Aubry, 1860, pet. in-8 de 43-167 p., 8 fr. Tiré à 350 ex., titre rouge et noir.

Ouvrage en prose écrit au milieu du XIIIe siècle. Pour le *Bestiaire* en vers, *moralisé sur les bestes et oyseaulx*, nous renvoyons au *Manuel*, T. I., p. 831.

Betisiana mea, sive Infelicis capriccia felicia. Argentorati, s. d., pet. in-12 de 150 p. avec 27 fig. signées l. l., et front. gravé repres. la Sagesse avec les attributs de la Folie.

Ce livre renferme plusieurs morceaux dont la littérature macaronique doit être fière. — Il y a un morceau (quel titre? — Le journaliste, A. Méray, article inséré dans le 1er ou le 2e numéro de l'*Ami des livres*, publié chez René Muffat, à Paris, dit qu'il n'a pas osé le transcrire) consacré à Madama madamigella La Valliera; la licence y passe toutes les bornes connues. — Quand on l'a lu, l'Arétin paraît incolore, insipide et inodore.

Betulia (la) liberata. — Voir : *La Molle d'Ulufelne.*

Betzy, ou l'Amour comme il est (par Meister). Paris, Renouard, an IX (1801), 1802, 1803, in-12 de 378 p. et in-18.

Ce roman avait déjà paru en 1800, sous le titre de : *Entretiens philosophiques et politiques*, suite de *Betzi, ou l'Amour comme il est.* — Un exempl. de l'éd. de 1803, sur vélin, rel. maroq. bleu, avec un dessin original et inédit de Desenne, est coté 175 fr. dans un catal. Rouquette.

Bianca Capello, roman imité de l'all. (de Meissner); par Rauquil-Lieutaud, publ. par de La Borde. Paris, Didot, 1790, in-8. — Dorbon, en 1880, 10 fr.

Bianca Teobaldi, mœurs italiennes, par Ant. Dilmans. Paris, Souverain, 1841, in-8, 7 fr. 50.

Bibbia (la) degli amanti. Milano, Em. Croci, 1869, in-32 de 96 p., 50 cent.

Bibi, conte trad. du chinois, par un François; première et peut-être dernière édition (composé par Chevrier). A Mazuli, chez Khi-lo-Khula, imprimeur privilégié pour les mauvais ouvrages, l'an du Sal-Chodaï 623 (vers 1746), et pour lors de l'âge du traducteur 24. — Petit in-8, front. gr. — Nyon, n° 9992 ; Claudin, en 1861, 5 fr. ; Luzarche, n° 6364 ; Lefilleul, en 1880, 10 fr. — Rare.

Consulter, au sujet de cet ouvrage, le livre de M. Gillet, avocat à Nancy, sur la *Vie et les écrits de Chevrier* (1865, in-8).

Bible (la) amusante. Texte par Léo Taxil, dessins de Fred'Rick. Paris, s. d. (1883), in-4° (10 fr.).

Bible (la) de l'humanité, par Michelet. Paris, Chamerot, 1864, in-12.

Voici les titres de quelques chapitres les plus curieux : Idéal luxurieux. — La Femme colombe-poisson. — Astarté, prostitution. — La Légende d'inceste. — Sémiramis, Loth, Myrrha. — Furie orgiastique. — Le Clergé de Cybèle, ses popes, ses mendiants, capucins de l'antiquité. — Bacchus, l'ami bachique et priapique. — Le Médiateur d'amour. — Orgies féminines et bacchanales. — La Luxure syrienne. — Esther, la juive prostituée. — Les Juives vendues et louées partout. — La Femme-prêtre. — Marie. — La Made-

leine. — Thécla, Lyda, Phœbé. — Puissance de la femme-prêtre, etc.

Bible (la) des poètes de métamorphose, ou les Métamorphoses d'Ovide. — Voir : *Métamorphoses d'Ovide*.

Bible (la) des pompiers, par le capitaine Lancelot (Boué de Villiers). Caen, s. d., in-12, gravures (2 fr.).

Destruction ordonnée par jugement du Tribunal correctionnel de Caen, en décembre 1867, comme portant atteinte à la morale publique et religieuse.

Bible (la) enfin expliquée, par plusieurs aumôniers de S. M. L. R. D. P. (par Voltaire). Londres (Genève), 1776, in-4° et in-8; — 1777, in-8. — On trouve dans cet ouvrage beaucoup d'histoires et de commentaires fort libres.

Bible (la) farce, ou la Bible comme elle est; traduction nouvelle des livres comico-sacrés, avec texte à l'appui, par Pierre Malvezin, directeur de la revue *La Fraternité*. — *Castigat ridendo mendaces*. 3e édition. Paris, chez l'auteur, 1878, in-12 de 267 p. (3 fr.).

Biblio-biographie du marquis de Sade. — Le marquis de Sade par Jules Janin. La vérité sur les deux procès criminels du marquis de Sade, par le Bibliophile Jacob; le tout précédé de la Bibliographie des œuvres du marquis de Sade. Paris, 1834, in-12 de 62 p. (4 fr.).

Bibliographie amusante, ou Notice raisonnée des livres rares dont les titres sont plaisants, burlesques et triviaux.

Peignot se proposait de publier un livre sous ce titre et l'annonçait même à la fin de ses *Principes élémentaires de morale*, publiés en 1800, mais quoi qu'en soit le motif, cette publication n'a pas été faite. C'étaient probablement les facéties publiées ou réimprimées par Caron de 1798 à 1806 qui lui avaient donné l'idée de cette publication.

Bibliographie anecdotique et raisonnée de tous les ouvrages d'Andréa de Nerciat, par M. de C...., bibliophile anglais, édition ornée du portrait inédit de Nerciat. Londres, Hooggs, 1876, gr. in-16 de 64 p., pap. vergé, tiré à 150 ex. 5 sur pap. jaune et 20 sur gr. pap. de Hollande.

Auteur et éditeur : Vital-Puissant libr., à Bruxelles.

Bibliographie. Avis aux amateurs de livres anciens, singuliers, facétieux, rarissimes, même introuvables et d'un prix exorbitant. Broch. in-18, publiée en 1797 ou 1798.

C'est le prospectus original de la collection des *Facéties de Caron*.

Bibliographie biographico-romancière, ou Dictionnaire des romanciers anciens et modernes, nationaux et étrangers, avec les suppléments. Paris, Pigoreau, 1821, in-8. — Rouquette, en 1880, 10 fr.

Bibliographie clérico-galante, ouvrages galants ou singuliers sur l'amour, les femmes, le mariage, le théâtre, etc., écrits par des abbés, prêtres, chanoines, religieux, évêques, archevêques, cardinaux et papes, par l'Apôtre bibliographe (Laporte). Paris, 1879, in-8 de XXVIII-178 p. Publié à 6 fr., mais tombé au rabais.

Bibliographie des chansons, fabliaux, contes en vers et en prose, facéties, etc., de M. Viollet-Leduc. Paris, Flot, 1847, in-8 de XII-252 p. — Nouv. éd. augmentée d'un avant-propos, par A. Méray. Paris, 1859, in-8 de XXIII, 30 et 260 p. — Claudin, 3 fr. 50; Rouveyre, en 1879, 3 fr. 50.

Bibliographie de Manon Lescaut et notes pour servir à l'histoire du livre, 1728-1731-1753, par Henry Harrisse. Paris, P. Rouquette, 1875, in-8 br. — Rouquette, en 1880, 3 fr.

Bibliographie des ouvrages relatifs à l'Amour, aux Femmes et au Mariage, etc., par M. le C. d'I***. Première édition, Paris, J. Gay, 1861, in-8 de VIII-150 p. à 2 col., tiré à 300 exempl. (6 fr.). — Le même ouvrage, 2e édition augmentée. Paris, J. Gay, 1864, in-8 de XI-405 p. à 2 col., tiré à 500 ex. sur pap. ordinaire (25 fr.) et 30 sur pap. vergé gr. in-8 (50 fr.). — Le même ouvrage, 3e édition, revue et considérablement augmentée : Turin, Nice et San-Remo, J. Gay, janvier 1871 à septembre 1873, 6 vol. d'ensemble XXXVI-2778 pages, tirés à 500 ex. pet. in-8 (72 fr.), et à 100 ex. pet. in-4° (90 fr.).

Au moment où nous avons annoncé la publication de la 4e édition de cette *Bibliographie*, les exemplaires en 6 vol. pap. ordinaire se ven-

daient couramment de 70 à 80 fr., et les exemplaires en grand papier de 100 à 120 fr.

Bibliographie et iconographie de tous les ouvrages de Restif de la Bretonne, par Paul Lacroix. Paris, Fontaine, 1875, in-8, portr. (25 fr.). Tombé depuis au rabais.

Bibliographie (la) Jaune, précédée d'une dédicace à tous aulcuns qui ne sont pas Jaunes, d'une étude historique et littéraire sur le Jaune conjugal, etc., par l'Apôtre bibliographe (Laporte). A Cocupolis (Paris), 1880, in-8 de 103 p.

Bibliophile (le) fantaisiste, ou Choix de pièces désopilantes et rares, réimprimées en 1869. Turin, J. Gay et fils, pet. in-12 de 380 p. et 3 portraits ; tiré à 100 ex. sur pap. de Holl. (36 fr.), 50 sur chine et 25 sur pap. fin. — Rouquette, en 1879, 30 fr. ; Belin, en 1881, 40 fr.

Voici un aperçu des principales pièces contenues dans ce curieux volume : La Doctrine de Caresme-prenant, 1612. — Lettres missibles en manière d'un mandement joyeux. — Arrest contre les chastrés, 1619. — Histoire nouvelle et facétieuse de la femme d'un tailleur d'habits de la ville de Lyon, qui est accouchée d'une monstre d'horloge, 1625. — Le Grant chemin de l'ospital, 1508. — Lettres patentes pour les gaillards. — La Merdéide. — Satyre du triomphe de Cypris. — Lettre patente de S. M. Caresme. — Instruction donnée aux frères tailleurs des Capucins par leurs supérieurs, pour placer les poches des religieux de l'Ordre. — Lettres d'amour inédites de Mme de Prie, de Parabère, d'Avernes, de Vaujours et de Lauraguais, née de Mailly. — Le Murmure des femmes, filles et servantes. — Hystoire authentique de l'escuyer Gyrard et de damoiselle Alyson. — S'ensuyvent les ténèbres du Champ Gaillard. — Sermon sur les femmes. — Tragi-comédie des Enfants de Turlupin, malheureux de nature. — Sermon pour la consolation des cocus. — La Calotte, poëme, 1629. — La Fuitte des dames et bourgeoyses de Paris. — L'Indignation de tous les diables, 1812. — Lotterie, 1726. — Le Procez du mary jaloux et celui de la femme innocente, 1726. — Assignation de Thyrsis à Philis sa maitresse, 1727. — Histoire plaisante d'un savetier attrapé par une fille de chambre, 1729. — Histoire divertissante du tour joué par la femme d'un tonnelier à un compagnon menuisier. — Farce joyeuse et récréative du Galant qui a faict le coup. — Ordonnance pour le rétablissement du gras par tout le royaume, 1736. — Contrat de mariage entre Gilles Teurticolis et Herpinette Grosventre. — Histoire galante et récréative d'une jeune demoiselle avec son amant. — Arrêt de l'Amour qui bannit de son empire un amant de cinquante ans. — La Puce à l'oreille. — Complainte des mal mariez, avec l'Enfer des amoureux, 1605. — Pasquille nouvelle sur les amours de Lucas et Claudine, etc.

En outre de ces pièces un peu étendues, le *Fantaisiste* reproduit aussi un grand nombre de poésies légères, chansons, épigrammes, etc., quelquefois un peu lestes, mais toujours très peu connues.

Bibliotheca Germanorum erotica, etc., von H. Nay. Leipzig, 1875, gr. in-8 de 150 p. — Épuisé ; env. 15 fr.

Bibliotheca Germanorum erotica. Verzeichniss der gesammten deutschen, erotischen Literatur mit einschluss der übersetzungen, nebst Angabe der fremden originale. Zweite durchaus umgearbeitete, sehr stark vermehrte, durch Beifugung der Berliner und Munchener deutschen erotischen Bücherschatze bereicherte und mit Antiquar-Preisen versehene Auflage. Bearbeitet von Hugo Hayn, 1885. Leipzig, Unblad, pet. in-4° de 483 p.

Bibliotheca scatologica, ou Catalogue raisonné des livres traitant des vertus, faits et gestes du très noble et très ingénieux messire Luc (à rebours), seigneur de la chaise et autres lieux, etc., traduit du prussien et enrichi de notes très congruantes au sujet ; par trois savants en *us*, dédié à M. Q. — *Scatopolis, chez les marchands d'aniterges, l'année scatogène* 5850 *(Paris, impr. de Guiraudet et Jouaust*, 1850), in-8, fig. sur bois sur le titre. — Claudin, en 1869, 18 fr. ; Lanctin, 9ᵉ cat., 16 fr. ; Aubry, 16 fr. ; Auvillain, 1865, 20 fr. ; Lemonnyer, en 1878, bel ex., 40 fr.

Ce volume spirituel et curieux a été bien accueilli des bibliophiles. Il est le résultat des recherches de trois hommes instruits et graves qui ont voulu s'amuser un instant. On peut bien les désigner : M. Jannet, l'éditeur de la *Bibliothèque elzévirienne*, M. Payen, fort connu par ses travaux sur Montaigne, et le bibliophile Veinant, aujourd'hui décédé. Quelques curieux ont également fourni divers morceaux pour compléter cette facétie. La *Petite Revue* donne à cet égard divers détails (novembre 1865). La vignette du titre représente une charge des trois auteurs.

Bibliothèque amusante, éditée par Cazin.

Cette bibliothèque, dont les divers ouvrages sont détaillés à leur titre particulier, comprend :

L'Histoire de Mme de Luz. — Mémoires de Mlle Bontemps. — Manon Lescaut. — Grigri. — Le Souper. — Caprices de l'amour et de la fortune. — Aventures de l'infortuné Napolitain. — La Princesse de Clèves. — Lettre de Ninon de Lenclos. — Contes des Fées. — Confessions du comte de ***. — Amours de Henri IV. — La Poupée. — Eaux de Spa. — L'Étourdie. — Angola, Acajou et Zirphile. — La Nuit et le Moment. — Confessions du chevalier de Wilfort. — Les Sonnettes. — Le Grelot. — Mémoires de Ravannes. — Le Sopha. — Roman comique et nouvelles de Scarron. — Histoire amoureuse des Gaules. — Thémidore. — Le Moyen de parvenir. — Orpheline anglaise. — Mémoires turcs. — Tanzai et Néadarné. — Mémoires de Floricourt. — Les Égarements du cœur et de l'esprit. — Tom Jones. — La Quinzaine anglaise. — Imirce. — Égarements de Julie. — Voyage sentimental, etc. En tout 89 vol. in-18. — Collection bien rare et difficile à rencontrer complète.

Bibliothèque amusante, ou Recueil de pièces diverses (par J.-F. de los Rios). Londres (Lyon), Crowder et Ware, 1781, 2 vol. in-8 *(Imp. imag.)*.

Bibliothèque bibliophilo-facétieuse, éditée par les frères Gébéodé (Gust. Brunet et Oct. Delepierre).

Contenant : *Premier acte du synode nocturne des Lémanes, Unelmanes, Propétides à la ruine des biens, vie et honneur de Calianthe* (par Guill. Reboul), 1608. — *Chansons historiques et satiriques sur la cour de France*, 1615-1746. — *Extraits et analyses de divers livres rares et pantagruéliques, tels que le Contenu de l'assemblée des dames du grand Habitavit* (Paris, 1615, pet. in-8) : *Lettere facete e chiribizzose, da Vinc. Bolando* ; *Le Zombi du Grand Pérou* ; *la Mitistoire barragouine de Fanfreluche et Gaudichon* ; *les Grandes et Récréatives Prognostications pour cette présente année* 08145000470, etc. S. l. (Londres, Gancia), 1852-1854, 3 vol. pet. in-8, tirés à 80 ou 100 ex. et dont 60 seulement ont été mis dans le commerce. Le *Synode*, contenu dans le 1er volume, est un ouvrage hardi, spirituel et très rare, du genre rabelaisien ; il a été réimprimé de nouveau et plus correctement, à 100 exempl., à Paris, en 1862. Les Chansons du 2e volume étaient, pour la plupart, inédites. Le 3e vol. comprend l'analyse de 14 ouvr., tous intéressants, singuliers et rares. — Conquet, en 1877, 15 fr. : Lemonnyer, en 1878, bel exempl., 50 fr. ; Lebigre, 17 fr.

Bibliothèque bleue. Paris, Costard, 1770, 4 vol. in-12 ; 1775, 1776, gr. in-8, fig.

Collection d'anciens romans : elle contient les histoires de *Robert le Diable*, de *Richard sans peur*, de *Jean de Calais*, de *Pierre de Provence et de la belle Maguelonne*, de *Fortunatus* et des *Enfans de Fortunatus*. Dans l'édition de Troyes, s. d., 3 vol. pet. in-8, fig., on a ajouté : *Tiel Ulespiegle*, la *Belle Hélène*, les *Douze pairs de France*, et le *Grand Fier-à-bras*, les *Quatre fils Aymon*, *l'Innocence reconnue*. Garnier, 33 fr. — Édition *considérablement augmentée*, Liège, 1787, 3 vol. in-12.

Bibliothèque choisie de contes, de facéties et de bons mots, trad. du grec, de l'arabe, du persan, par Langlès ; de l'italien, par Simon ; de l'anglais, etc. Paris, Royez, 1786-90, 12 vol. in-8, fig. Coll. rare complète. — Tripier, 8 vol. seulement, 60 fr. ; cat. Monmerqué, n° 1368 ; Claudin, en 1859, 7 vol., 6 fr.

Cette collection de contes et de nouvelles contient : 1° la *Bibliothèque choisie de contes*, etc., 1786 et années suiv., 5 vol. — *Contes arabes et persans*, 1788, 1 vol. — *Contes indiens*, 1790, 1 vol. — *Contes italiens*, 1788, 1 vol. — *L'Art de corriger et de rendre les hommes constans*, 1789, 1 vol. *Contes moraux de Franç. Soave*, 1 vol. — *Folies sentimentales*, 1786. 2 vol. — A cette collection, Méon (n° 2601) avait ajouté les deux volumes suivants : *Lettres de Charlotte pendant sa liaison avec Werther*, 1787, 1 vol. — et l'*Ami des femmes*, de Boudier de Villemert, édit. de 1788. — La partie la plus intéressante de la coll. est celle qui est due à Langlès. Voici, par exemple, une de ses anecdotes arabes : « Une jolie esclave sortit un jour dans la rue ; un amateur la suivit aussitôt. Elle s'arrête et lui dit : Jeune homme, désires-tu ce que mon maître me fait ? — Oui, c'est précisément ce que je veux. — Eh bien, attends un peu, mon maître me suit ; il te fera ce qu'il me fait. »

Bibliothèque choisie et amusante. Amsterdam, 1746, 6 vol. in-12 (Scheible, 1861, p. 97, 8 fl. 30 kr.). — Amst., 1749, 6 vol. in-12 (Scheible, 1866, p. 231, 6 fl. ; Nyon, n° 10324).

Contenant : Mémoires du chevalier D*** par le marquis d'Argens. — Histoire du chevalier de R***. — Hist. de Mlle Dattily. — L'Épouse infortunée. — Caprices romanesques. — Les Époux malheureux, ou Histoire de la Bédoyère. — L'Art d'aimer, poëme par Bernard. — Malheurs de l'amour. — Hist. de Mme de Luz. — Œuvres diverses en vers et en prose, relatives à Voltaire. — Fanfiche, ou les Mémoires de Mlle de ***. — La Vallée de Tempé. — Le Génie ombre, et la Salagno silph-ondine, conte. — Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne. — Hist. des trois fils d'Hali-Bassa, et des trois filles de Siroco. — Mylord Stanley, ou le Criminel vertueux. — Le Voyage de Saint-Cloud par mer et par terre. — Bok et Zulba. — La Force de l'exemple, par de Bibiena. — Les Mœurs de Paris. — Pantin et Pantine. — L'Amour voyageur. — Amusemens poétiques.

Bibliothèque (la) d'Arétin, contenant les pièces marquées à la table. Cologne, P. Marteau (Holl., Elzev.). s. d., petit in-12 de 2 ff. non chiffrés pour le titre et la table, et 404 ff. chiffrés. Solar, 300 fr.; Chaponay, 420 fr.; Cigongne. n° 2184; Alvarès, en décembre 1862, 200 fr.; Lavillestreux, 505 fr.

Véritable édition originale, imprimée en Hollande vers 1680, très rare et fort estimée. Un exempl. relié par Trautz-Bauzonnet est coté 2.000 fr. chez MM. Morgand et Fatout, en 1877. Cette *Bibliothèque* contient plusieurs morceaux en vers et en prose on ne peut plus curieux. Citons entre autres : *L'École des filles.* — *La Putain errante*, par P. Arétin. — *Marthe le Hayer*, par Blessebois. — *Comédie galante de Mme d'Olonne*, par de Bussy. — *Nouv. leçons du commerce amoureux*, par la savante T***. — *Filon réduit à mettre cinq contre un*, etc. — Cet ouvrage a été condamné à la destruction par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine, le 2 juin 1865, comme contenant de nombreux outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs. — Il en a été fait récemment, peut-être en Allemagne, une contrefaçon incorrecte et mal imprimée. Cologne, s. d., petit in-12 de 500 p. — Il y a aussi deux réimpr. anciennes du même recueil, sous le titre : *Cabinet d'Amour et de Vénus*. Cologne, héritiers de P. Marteau (Holl., à la Sphère, vers 1690), s. d., pet. in-12, 3 ff. prélim. pour le titre, la table et l'avis au relieur, et pages 8 à 398 pour le texte (Fontaine, en 1874, 750 fr.). — Cologne, héritiers de P. Marteau, 2 vol. in-12, 171 et 234 p., 2 front. et 12 fig.; Au Mont Parnasse, 1633, 2 vol. in-18, fig. (Scheible, 17 fl. 30 kr.). Il en a été fait récemment une réimpression en Allemagne avec la rubrique de Londres, 1803, sans fig. — Le *Cabinet d'amour* n'a pas obtenu dans la dernière édition du *Manuel* une mention spéciale, bien qu'il ait été cité à l'article BUSSY, à propos de la comédie galante de Mme d'Olonne.

Bibliothèque de campagne, ou les Amusemens du cœur et de l'esprit. Paris, veuve Duchesne, 1751-77, 24 vol. in-12. — Nyon, n° 10322.

Contenant : La Campagne, trad. de l'angl., par de Puisieux, 1767. — Contes traduits de l'angl., 1774. — Le Début, ou les Premières aventures du chevalier de ***, à L***, 1770. — Hist. de Mlle de Terville, par Mme de Puisieux, 1768. — Lydia, ou Mémoires de Mylord D***, par de la Place, 1772. — La Famille vertueuse, lettres trad. de l'angl., par de La Bretonne, 1767. — Les Spectacles nocturnes, 1756. — Mém. du chevalier d'Erban, 1755. — Les Filles femmes et les Femmes filles, ou le Monde changé, conte, par Simien, 1751. — L'Isle de France, ou la Nouvelle colonie de Vénus, 1752. — Tout vient à point qui peut attendre, ou Cadichon, suivi de Jeannette, ou l'Indiscrétion, contes, par Caylus, 1775. — Hist. des singes et autres animaux curieux, 1752. — La Gamologie, ou de l'Éducation des filles destinées au mariage, par de Cerfvol, 1772. — Lettres d'Aspasie, trad. du grec, 1756. — Contes, aventures et faits singuliers, recueillis de l'abbé Prévost, 1767. — Fo-ka, ou les Métamorphoses, 1777. — Lettres écossaises, trad. de l'anglais, par Vincent, 1777. — La Constance couronnée, ou les Époux unis par l'amour, 1764. — L'Équipée, poème en vers, en six chants, 1776. — Les Faux pas, ou les Mémoires vrais ou vraisemblables de la baronne de ***, 1755. — Mémoires de l'Académie des sciences, etc., nouvellement établie à Troyes, par Grosley, 1756. — Histoire de Jonathan Wild le grand, trad. de l'angl. de Fielding, 1763. — Carmantière, ou les Engagemens rompus par l'amour, 1754. — Lettres turques. — Lettres parisiennes sur le désir d'être heureux, 1758. — Les Veuves, comédie en prose. — Mourat et Turquia, histoire africaine, par Mlle de L***, 1752. — Songe d'un hermite, 1770. — Cléopâtre, d'après l'histoire, 1750. — Mémoires de Gaudence de Luques, prisonnier de l'Inquisition, 1753. — Ressources contre l'ennui, ou Choix d'anecdotes curieuses et de bons mots, 1771. — Roman politique sur l'état présent des affaires de l'Amérique, 1757. — Magasin énigmatique, 1767. — Recueil de poésies de Sedaine, 1760. — L'Impromptu de Thalie, ou la Lunette de vérité, comédie en vers, par Sedaine. — Anacréon, pastorale héroïque en vers, par Sedaine. — Bibliothèque amusante et instructive, 1755.

Bibliothèque de campagne, ou Amusemens de l'esprit et du cœur. Genève, Cramer, 1749. 18 vol. in-12. — Amst., 1757. 12 vol. pet. in-8 avec grav. (Scheible, 35 fr.). — Genève, 1761, 24 vol. in-12 (Scheible, 40 fr.).

Contenant : Traité de l'origine des romans, par Huet. — Gustave Vasa. — La Boucle de cheveux enlevée, poème. — Inès de Cordoue. — Le Comte d'Amboise. — Eléonore d'Yvrée, par Mlle Bernard. — Catherine de France, reine d'Angleterre, par Baudot de Juilly. — Voyage de campagne. — L'Apprentie coquette, par Marivaux. — La Duchesse de Milan. — Mém. du comte Comminge. — Voyage de Bachaumont et Chapelle. — Poésies de Chapelle. — Académie galante. — Hist. de Henri IV, roi de Castille. — La Comtesse de Mortane. — La Nouvelle Astrée. — La Comtesse de Tende, par Mme de La Fayette. — La Princesse de Montpensier. — Aventure extraordinaire. — Mém. du comte de Grammont. — Hist. de Fleur d'épine. — Les Quatre Facardins. — Le Bélier, par Hamilton. — La Princesse de Clèves, par Segrais. — Le Prince de Condé, par Boursault. — La Princesse de Portian. — Le Temple de Gnide, par Montesquieu. — Les Amours de Henri IV, roi de France. — Mme de Villequier. — Zaïde, par Segrais. — Les Malheurs de l'a-

mour, par Mme de Tencin. — Le Siège de Calais. — Hist. secrette de Bourgogne. — Le Bâtard de Navarre. — Hist. de Marguerite de Valois, reine de Navarre. — Les Égarements du cœur et de l'esprit, par Crébillon. — La Constance à toute épreuve, ou les Aventures de la comtesse de Savoie. — Hist. secrette de la conjuration des Pazzi contre les Médicis. — Epicaris, ou Histoire secrette de la conjuration de Pison contre Néron. — Anne de Bretagne, ou l'Amour sans foiblesse, par l'abbé de Villars. — La Comtesse de Vergi. — Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainault. — Zadig. — Hist. de la comtesse de Gondez. — Les Amours d'Ismène et d'Isménias.

Il y a eu encore d'autres recueils, sous le même titre, publiés à La Haye et à Amsterdam. Le fond des nouvelles est toujours à peu près le même, bien qu'il varie un peu. Ces recueils se rencontrent rarement complets. Le prix en varie de 30 à 60 fr.

Bibliothèque de la cour et de la ville. Paris, 1789, in-8 de 16 p.

Livret satirique devenu fort rare ; il est piquant et spirituel ; des personnages connus sont désignés comme étant chacun propriétaire d'un ouvrage et le rapprochement est plein d'une malice que le public saisissait très facilement. Voici quelques exemples : Le cardinal de Rohan : *les Liaisons dangereuses* ; la chevalière d'Eon : *la Description de l'île des hermaphrodites* ; l'évêque d'Autun (Talleyrand) : *Traité sur l'apostasie* ; l'archevêque de Lyon : *l'Art de péter* ; la chanoinesse de Polignac : *Traité sur les accouchements*, etc.

Bibliothèque de livres sotadiques ou pornographiques, mss. ou impr., en toutes sortes de langues. mais sans aucune espèce d'analyse et avec les qualifications que ces livres infernaux méritent. Ms. de l'abbé Rive, indiqué à la p. 19 du catalogue de ses mss. après son décès : *Chronique littéraire des ouvrages manuscrits et imprimés de l'abbé Rive*, etc. (par lui-même). Eleuthéropolis (Aix, 1791), in-8.

Le *Manuel du libraire*, à l'art. *Rive*, dit, au sujet de cette *Chronique* : « Ouvrage singulier, que l'on ne rencontre pas facilement ; les notes p. 225-34, suivies d'un *errata*, manquent dans plusieurs exempl., ainsi que l'addition pour la note 10 de la p. 232, 4 p., et, pour une autre addition de la même note, 8 p. » — Nous ignorons entre quelles mains est tombé ce travail, et s'il existe encore.

Bibliothèque de Marie-Antoinette au Petit-Trianon, d'après l'inventaire original dressé par ordre de la Convention ; catalogue avec notes inédites du marquis de Paulmy, mis en ordre et publié par P. Lacroix. Paris, J. Gay, 1863, pet. in-12 de XXVIII-128 p., tiré à 317 ex., dont 2 sur peau de vélin et 15 sur pap. de Chine. — Claudin, en 1878, ex. sur Chine, 20 fr. — Le pap. ordinaire avait été publié à 5 fr.

Bibliothèque de M. Guilbert de Pixerécourt, avec des notes littéraires et bibliographiques de ses deux amis Ch. Nodier et Paul Lacroix. Paris, 1838, in-8. — Renouard, 6 fr. 50.

Ce catalogue mérite d'être cité non seulement à cause de la collection révolutionnaire qui renferme tant de pièces libres et facétieuses (cette collection est conservée dans la bibliothèque du Sénat), mais encore parce qu'on y trouve décrits les ouvrages du marquis de Sade, du comte de Nercial, etc., avec des notes curieuses. Ces exemplaires de choix ne furent pas vendus aux enchères, mais à l'amiable, le commissaire-priseur ayant reçu l'ordre de ne pas les mettre sur table. Guilbert Pixerécourt a publié quelque part les prix de vente desdits exempl., remarquables par la beauté des reliures et le nombre des estampes. — Le *Catalogue des autographes et manuscrits de M. G. Pixerécourt* (Paris, 1840, in-8) mérite aussi d'être cité, parce qu'on y trouve les correspondances amoureuses et libidineuses des maîtresses du maréchal de Richelieu, la correspondance tendre et romanesque de Mme la marq. du Châtelet, etc. — Il y a des exemplaires où l'on trouve un feuillet qui a été remplacé par un carton, et contenant, à propos d'une lettre de la duch. d'Aiguillon, la fameuse anecdote du mot f.... avec deux *r*, relative à l'impression du *Recueil du Cosmopolite*.

Bibliothèque d'un homme qui veut rire. A Taïti, de l'imprimerie des frères Malapo, à l'enseigne de la Gaieté, 1776, in-12. — Claudin, en 1859, 4 fr. 50.

Bibliothèque (la) des amans, odes érotiques, par P.-Sylvain Maréchal. Paris, veuve Duchesne, s. d. (1763), 1771, 1777, 1786, in-18 de 212 p., front., 4 livres de 15 odes chacun et des mélanges. Épigraphe : « L'amant en prescrira la lecture à s'amie. » — La Bédoyère, 7 fr. ; Solar, 30 fr. ; Alvarès (mai 1861), 4 fr. ; Nyon, n° 15344 ; Techener, en 1858, 15 fr.

Bibliothèque des aventures gauloises, 18 vol. in-12, par Armand Silvestre, illustrés par Draner, Clérice, etc. La coll. des 18 vol., 50 fr.

Titre de fantaisie donné à la collection des *Œuvres de Silvestre*, dont les ouvrages sont

singulièrement piquants : Au pays du rire. — Aventures grassouillettes. — Contes audacieux. — Contes divertissants. — Contes hilarants. — Contes salés. — Effroi des Bégueules. — Épouvantail des Rosières. — Fabliaux gaillards. — Facéties de Cadet Bitard. — Histoires extravagantes. — Histoires joviales. — Histoires réjouissantes. — Histoires scandaleuses. — Joyeux devis. — Nouveaux contes incongrus. — Propos grivois. — Trente bonnes farces.

Bibliothèque des boudoirs (Recueil de petits romans galants réunis par Mercier de Compiègne). A Paphos, 1787 et 1788, 4 vol. in-18. — Avignon, Thomas, 1798, 2 vol. in-16, front. gravé (Dufossé, 12 fr.).

Bibliothèque (la) des Dames, par M. de Grenaille, sieur de Chatounières. Paris, 1640, in-4°, front. gravé. — Aubry, en 1857, 4 fr.; Techener, en 1858, 12 fr.; Verbeyst, n° 2776.

Bibliothèque (la) des Dames, contenant les règles générales pour leur conduite; trad. de l'angl. de Steele (par F.-M. Janiçon). Amst., 1716 (Veinant, n° 1061); 1724 (Biblioth. de Grenoble, n° 17855); 1727, 3 vol. in-12 (Picard, en 1780, 6 fr. 60); 1764 (Bleuet, n° 169), 2 tom. petit in-8.

Bibliothèque (la) des Dames, ou Choix de pièces nouvelles, instructives et amusantes, en vers et en prose. Amsterdam, M. Magerus, 1764; pet. in-8 de IV et 408 p.

Un des mille et un ouvrages dont les femmes font le sujet, soit pour le panégyrique, soit pour la satire. C'est un journal hebdomadaire qui a paru depuis le lundi 2 janvier 1764, jusqu'au lundi 18 juin de la même année. Nous croyons qu'il a cessé de paraître après le vingt-cinquième numéro. Quoi qu'il en soit, son existence passagère n'a pas été signalée dans les bibliographies. Ce charmant recueil semble consacré exclusivement à mettre en relief les qualités physiques et morales du sexe féminin. On voit que c'est une femme qui le rédigeait ou qui en rassemblait çà et là les matériaux. Cette femme, dont le nom nous est indiqué par une initiale, ne serait-elle pas la belle comtesse de Beauharnais, astre nouveau qui commençait à briller alors dans le monde des beaux-esprits? Nous supposons que Dorat, qu'elle avait distingué entre les poëtes les plus aimables de sa société, lui avait inspiré l'idée de faire une publication périodique en concurrence avec le *Journal des Dames* de Mme de Maisonneuve. En effet, nous trouvons dans la *Bibliothèque des Dames*, p. 305, un portrait de Fanny, dans lequel il est impossible de ne pas reconnaître la jeune comtesse de Beauharnais. Ce portrait est certainement de Dorat, qui s'était épris d'elle en la voyant. Elle avait, à cette époque, vingt-six ans, et son salon, où elle tenait cour plénière, attirait à ses pieds une foule d'adorateurs de sa beauté, de sa grâce et de son esprit. La *Bibliothèque des Dames* pourrait fournir ample matière à des extraits de différents genres ; bornons-nous à citer, parmi beaucoup de pièces agréables de divers auteurs, un petit traité de la *Position des mouches*, que la rédactrice revendique comme son ouvrage : suivant elle, il n'y avait que neuf sortes de mouches en 1764 : « La *passionnée*, au coin de l'œil; la *majestueuse*, presque au milieu du front; l'*enjouée*, sur le bord de la fossette que forme la joue quand on rit ; la *galante*, au milieu de la joue ; la *baiseuse*, au coin de la bouche; la *gaillarde*, sur le nez ; la *coquette*, sur les lèvres ; la *discrète*, au-dessous de la lèvre inférieure, vers le menton ; la *recéleuse*, sur un bouton. » A soixante ans, Fanny de Beauharnais se permettait encore la *galante*, la *gaillarde* et la *baiseuse*. »

P. L.

Bibliothèque des femmes (dissertation, par Châteaugiron). Amst. et Paris, 1759, 2 part. pet. in-8. — La Jarrie, n° 3579.

Bibliothèque des paillards. S. l. n. d. (Paris, vers 1795), in-18 de 144 p., 6 gravures libres.

Ce volume contenant : *la F...manie*, *la Comtesse d'Olonne*, *l'Ode à Priape*, *le Chapitre des Cordeliers*, *le Débauché converti*, etc., a été poursuivi et condamné à la destruction par jugement du Tribunal correct. de la Seine du 12 mai 1865. — Tumin, en 1883, 40 fr. — Recueil assez mal fait et de peu de valeur.

Bibliothèque des petits-maîtres, ou Mémoires pour servir à l'hist. du bon ton et de l'extrêmement bonne compagnie (par Fr.-Ch. Gaudet). Au Palais-Royal, chez la petite Lolo, marchande de galanteries, 1741, 1742, 1761 (Alvarès, juin 1858, 6 fr. 50); 1762, pet. in-12 de VI-208 p. — Nyon, n° 11343; Baur, en 1873, 5 fr.; Frogel, en 1883, ex. br., 8 fr. 50. — 1771, in-16. — Claudin, juillet 1858, 3 fr. 50; Lefilleul, en 1881, 20 fr.

Spécimen de la littérature des boudoirs et critique spirituelle des sentiments et du langage affété et précieux à la mode à cette époque. La notice sur Ange-Rose Farfadet, abbé de Pouponville, qui termine le volume, est amusante. M. Monselet l'a insérée dans les *Galanteries du XVIIIe siècle*, p. 110-116. Nous donnerons seulement ici la bibliothèque de l'abbé, composée de livres imaginaires assez originaux :

« *Traité de l'attaque et de la défense des ruelles*, avec les plans et figures nécessaires pour l'intelligence du livre.

« *Les Statuts et règlements de l'ordre élégantissime du papillonnage, persiflage, rossignolage, chiffonnage, fredonnage, franc-bavardage*, etc., par l'urbanissime et superlicocantiosissime Zéphirofolet, 100 volumes in-folio.

« *Les Étrennes de 1759, ou les Mouches garnies de brillants*. L'auteur, Mouchero-Mouchettoni, noble vénitien, a fait voir que ce n'est pas à Paris seul que se font les belles inventions. Son livre est rempli de savantes recherches sur les mouches et leur antiquité : une mouche que portait Hélène, et qui relevait infiniment sa beauté, rendit Pâris amoureux et causa la guerre de Troie. Leurs noms : la friponne, la badine, la coquette, l'assassine, l'équivoque, la galante, la doléa te, le soupir. Leurs positions : à la pointe de l'œil, à la lèvre, au menton, près de la fossette des grâces. Leurs formes : en lune, en comète, en croissant, en étoile, en navette. 2 vol. in-12.

« *La Raison des femmes*, livre blanc, par un célèbre *rieniste* des espaces imaginaires.

« *La Toilette ambulante*, par le juif Benjamin Fafelifofullina.

« *L'Art de dématérialiser les petits-maitres allemands, hollandais, russes et chinois*, par le petit-maître Mignonet, chef de l'ordre, marquis de Plumeblanche, Teintmignard, Vermillon, etc.

« *Les Berloques, ou les Grelots de la Folie*, par la marquise de Clicli.

« *L'Encyclopédie perruquière*, complète depuis 1740 jusqu'en 1760, ce qui fait 7,800 cahiers. On en donne deux chaque jour : celui du matin traite de l'attirail de la petite toilette : celui du soir regarde l'accommodage en forme. L'infatigable Friso-Cosmetti en est l'auteur. Il fait aussi des sourcils postiches, à l'air de chaque visage, et les attache d'une manière invisible.

« *Le Véritable Maître à tousser, cracher, prendre du tabac, éternuer* : avec un *Traité du nazillement provençal*, minauderie de fraîche date.

« *Dissertation philosophique sur les 365 sortes de poudres*, une pour chaque jour de l'année, avec leurs vertus miraculeuses, par Jean-Farine Leblanc.

« *Les Orgies d'Amathonte*, et en général tous les opéras-comiques jusqu'à 1760. Recueil complet. »

Bibliothèque des romans, avec des remarques critiques sur leur choix et leurs différentes éditions, par M. le C. Gordon de Percel (Lenglet Du Fresnoy). C'est le second volume de *De l'Usage des romans* (Amst., chez la veuve de Poilras, à la Vérité sans fard, 1734, 2 vol. in-12).

Le tome II, de la p. 19 à la p. 62, comprend les *romans d'amour* espagnols, italiens et français. Les romans libres se cachent sous le nom de *romans satyriques* et de *romans comiques*. Le bon abbé Du Fresnoy avait tout lu et parlait de tout en connaisseur. A ces deux volumes on ajoute comme complément un troisième ouvrage du même auteur : *L'Histoire justifiée contre les romans*, par l'abbé Lenglet Du Fresnoy. Amst., 1735, in-12. Mais celui-ci est simplement une expiation des sentiments hardis manifestés dans les deux premiers.

Bibliothèque des romans grecs, traduits en français par Amyot, Larcher, Jourdan de Beauchamp, Balin de Ballu, etc. Paris, Guillaume, an V (1797), 12 vol. pet. in-12. — Yemeniz, n° 2224, gr. pap., 105 fr.

Collection mal imprimée et sur mauvais papier. On en a attribué la rédaction à l'abbé Mercier de Saint-Léger, mais il n'a fourni que le mémoire placé en tête du 1er volume. Par suite d'une singulière inadvertance, il est dit dans le *Manuel du libraire*, 5e édition, tome I, col. 932, que cette traduction est en vers français.

Bibliothèque en miniature.

Sous ce titre, M. Lemoine, libr. à Paris, a publié en 1826 et années suivantes un certain nombre de petits volumes in-32, à 75 cent. chacun : notamment : les *Œuvres choisies de Parny*, 3 vol. — *de Bernard*, 1 vol. — *de Piron*, 1 vol. — *de Gresset*, 2 vol. — *Lettres à Émilie*, 4 vol. — *Œuvres complètes de Bertin*, 2 vol., etc. On les retrouvera à leurs différents titres.

Bibliothèque érotique. Rome, 1790 (nous croyons que c'est une impression anglaise moderne), 2 vol.

Voici le contenu de ce recueil : Tom. Ier : *La Nonne éclairée, ou les Délices du cloître* ; *les Plaisirs du cloître* (c'est un extrait de la *Confession du chevalier de Wilfort*) ; *les Amusements du couvent*, Andrinople, 1798 (c'est un extrait de *la Belle Cauchoise*) ; *la Tourière des Carmélites* (c'est la première partie de l'ouvrage publié sous ce titre et réimprimé en Allemagne avec quelques changements et avec la suppression de l'*Histoire de la Duchapt*. Cette *histoire* est elle-même un abrégé de *Mademoiselle Javotte*) ; *l'Éloge de la flagellation* (c'est un extrait de *Juliette*). — Tome II : *La Nuit merveilleuse, ou le Nec plus ultra des plaisirs*. Rome, 1790 : *Catéchisme libertin écrit par une célèbre maquerelle et expérimenté pour l'usage des filles de joie et des jeunes* (sic) *demoiselles qui se décident à embrasser cette profession* : *Histoire érotique de Marguerite, fille de Suzon, nièce de Dom B....* ; *Anecdote*

d'une fille fouettée par un confesseur; Entretien sur la flagellation.

Bibliothèque facétieuse, historique et singulière. — Regrets funèbres sur la mort du fameux Rondibilis; sur l'enlèvement des reliques de saint Fiacre, pour la guérison du C.. de M. le cardinal de Richelieu; la Défense du Pet, etc. Paris, Claudin, 1858, in-18, tiré à 200 ex.

Bibliothèque facétieuse, ou Choix de facéties, farces et joyeusetés, par J. Saint-Albin (par Jacques-Aug.-Simon Collin de Plancy). Paris, Ducasse, 1832, 1833, in-32.

Choix assez heureux de contes de Despériers, des Cent nouvelles, de Boisrobert, de Caylus, de Voltaire, etc. — Aubry, en 1858, 5 fr.; *Superch. littér.*, III, 514.

Bibliothèque gothique. Paris, Baillieu, 1864-72, 5 vol. pet. in-8 goth., fig. sur bois.

Réimpressions tirées à petit nombre : *Chansons nouvelles.* — *Le Parement et triomphe des Dames.* — *Le Grand testament Villon.* — *Miracle de Saint-Nicolas.* — *Maistre Pathelin.*

Bibliothèque imaginaire de livrets, lettres et discours imaginaires. S. d. (1615), in-8 de 15 p.

Pièce satirique et gaillarde qui se trouvait dans la collect. La Vallière, 4375 [15]. Vendue Veinant, 6 fr.; Leber, 4291 [10] et 5028 [2].

Bibliothèque nouvelle de campagne, ou Choix d'épisodes intéressans et curieux. Amst., 1769, 4 vol. in-8.

Contenant entre autres : La Glaneuse : la Baigneuse; Aventures d'une jeune personne enfermée dans le creux d'un chêne : l'Isle de la Félicité; l'Époux extravagant : le Jaloux trompé; Avantures d'un jeune Maure : Aventures d'une jeune Française : l'Isle enchantée; la Bonne avanture d'une jeune fille, etc. — Scheible (1861, p. 97), 4 fl. 48 kr.

Bibliothèque poétique, ou Choix des plus belles pièces de vers en tout genre, depuis Marot jusqu'aux poètes de nos jours, par Le Fort de La Morinière. Paris, Briasson, 1745, 4 vol. in-4°. — Nyon, n° 13429.

Bibliothèque récréative. Collection de petits volumes in-32 (format spécial), à couverture jaune, publiés à l'Acad. des bibliophiles et à la Librairie des bibliophiles, tous imprimés sur beau pap. vergé, par Jouaust. La collection fut commencée par M. Louis Lacour, et continuée plus particulièrement par M. Victor Develay, qui a, ou traduit, ou réédité le plus grand nombre de ces volumes si gracieux de format et d'impression, et dont la série complète peut déjà compter parmi les raretés bibliographiques.

Voici la liste détaillée de la collection. Pour éviter les répétitions nous faisons observer que tous les volumes pour lesquels nous ne mentionnons pas le nom du traducteur sont dus aux soins de M. Develay.

La question des femmes à l'Acad. franc., lettre aux quarante, par L. Lacour. 1865 (1 fr. 50). — Lettres à César par Salluste, trad. (2 fr.). — Jean Second. Les baisers, trad. (2 fr.). — Aline, reine de Golconde, par Boufflers (2 fr.). — Janin. La Sorbonne et les gazetiers. 1867 (2 fr.). — Érasme. Le congrès des femmes, trad. 1867 (1 fr.). — Id. Le mariage, trad. 1867 (2 fr.). — Id. La fille ennemie du mariage et repentante, trad. 1867 (2 fr.). — Sénèque, Apocoloquintose, facétie sur la mort de l'empereur Claude. 1867 (2 fr.). — Le jeune homme et la fille de joie par Érasme, trad. 1868 (2 fr.). — Satires de Perse avec les prolégomènes de Casaubon, trad. 1868 (3 fr.). — Caton. Distiques moraux, trad. 1868 (2 fr.). — Projet pour multiplier les collèges des filles, par l'abbé de St-Pierre, nouv. éd., 1868 (1 fr.). — La louange des vieux soudards, esquissée par L. Lacour. 1868 (2 fr.). — Le Bréviaire du roi de Prusse (Frédéric II), par J. Janin. 1868 (2 fr.). — Jean Second. Les amours, trad. 1867 (3 fr.). — Id. Julie, trad. 1869 (3 fr.). — Érasme. L'amant et la maîtresse, trad. 1870 (2 fr.). — Lettres des hommes obscurs, trad. 1870. 3 vol. (9 fr.). — Daniel Heinsius. Éloge du pou, trad. du latin par V. Develay. 1870 (2 fr.). — U. de Hutten. Dialogue très facétieux et très sale, trad. du latin par V. Develay, 1870 (2 fr.). — Curiosités parisiennes. Doléance d'un locataire (publ. d'après le ms. inédit, par L. Lacour, 1870 (2 fr.). — Le jeune homme et la fille de joie, par Érasme, trad. 2e édition. 1872 (1 fr.). — Pétrarque. Griselidis, conte, trad. du latin. 1872 (2 fr.). — Érasme. Le repas anecdotique, trad. 1872 (2 fr.). — Jean Second. Odes, traduction nouvelle par V. Develay. 1872 (2 fr.). — Érasme. Le chevalier sans cheval, trad. nouv. par Develay. 1872 (1 fr.). — Érasme. Entretien des vieillards, trad. nouv. par V. Develay, 1872 (2 fr.). — Jean Second. Le palais de la Richesse, trad. du latin par V. Develay. 1872 (1 fr.).

Bibliothèque sentimentale, joyeuse et grivoise. Paris, Lebailly, format in-18.

Cette *Bibliothèque* se compose des ouvrages suivants : Catéchisme des farceurs, par le père Lajoie. — Le Véritable farceur, comme il y en

a peu. — Aladin. — Les Amours de Zélie dans le désert. — Secrétaire des amants. — Nouv. chansonnier pour noces et baptêmes. — Le Chansonnier de la goguette, ou les Délices des buveurs, etc., etc.

Ab uno disce omnes; c'est tous les ans à peu près les mêmes ouvrages dont on fait de nouveaux tirages depuis 1834 environ.

Bibliothèque universelle des romans. Paris, de juillet 1772 à juin 1789, 224 part. in-12, reliées en 112 vol. (Renouard, n° 1886). — La suite : *Nouvelle bibliothèque des romans*, est commencée en messidor an VI (1798), et terminée en 1805, en tout sept années complètes, à 16 tomes par année, soit 112 part. ou vol. in-12. — Cette collection est rare, ainsi complète et en bon état.

Bibliothèque universelle des romans (par Bastide). Paris (Didot l'aîné), 1782, 3 vol. in-4°. Le *Catal. de la Bibl. d'un amat.*, t. III, p. 179, parle de 20 feuilles impr. pour le tome III, et qui sont extrêmement rares. — Châteaugiron, n° 1129; La Bédoyère, 12 fr.

Bibliothèque verte. *Les Cerises*, conte en vers (tiré du *Moyen de parvenir*), par M. Mercier. Paris, Le Jay, 1769 (réimpression faite à Roubaix, par A. Lesguillon), pet. in-8 de 32 p., papier vergé.

Bibliothèque volante, ou l'Élite des pièces fugitives, par le S. J.-G. J. D. M. (J.-G. Jolli, docteur-médecin). Amst., 1700, 1701, 2 vol. in-18. — Nyon, n° 11678; vente Babel.

On trouve à la fin une liste d'ouvrages supposés et dont les titres sont des satires contre Louis XIV.

B* (le), histoire bavarde** (a paru aussi sous le titre : *le Bidet*, et sous celui de : *Histoire bavarde*. Cet ouvrage a été attribué à Chevrier et à Bret). S. l. n. d. (Paris, vers 1748), in-12 de 176 p. (Veinant, avec la *Gaudriole*, 31 fr.). — Londres, 1749, in-12, front. gravé (Bergeret, n° 1288). — Londres (Paris), 1751, in-12 (Nyon, n° 9365).

Conte imité du *Sopha*. Cyparide est l'amant heureux de la belle Urgande : la fée Grossopède, furieuse de jalousie, arrache à Cyparide une certaine partie qu'elle transforme en une éponge, et le change lui-même en un de ces meubles que la propreté a consacrés chez les Françaises. Le charme ne sera rompu que si ce meuble sert à l'innocence la plus pure; mais toutes les épreuves possibles sont faites en pure perte. Enfin, le destin s'apaise, et Cyparide retrouve sa forme, mais il est incomplet, car l'éponge est entre les mains de l'abbé Leblanc. Cette intervention d'un contemporain réel dans l'ouvrage fit mettre l'auteur à Vincennes, afin de lui apprendre à bavarder plus prudemment.

Bien advisé, mal advisé (mystère en rimes, à 59 personnages). Paris, Vérard, s. d. (v. 1498), petit in-folio goth. de 56 ff. à 2 col. de 40 lignes. — Gaignat, 604 fr.; La Vallière, 180 fr.; Soleinne, 680 fr.; Mac-Carthy, 401 fr.; de Bure, 1,405 fr.; Bertin, avec quelques piqûres, 1,100 fr.

Allégorie inintelligible et absurde.

Bien (le) et le mal que le commerce des femmes a fait à la littérature, par M. Ferlet, professeur au collège de Nancy. Broch. in-8 de 50 p.

Bien (le) et le mal qu'on a dit de l'amour, par Em. Deschanel. Paris, Hetzel, 1856, 2 vol. in-32 (2 fr.).

Bien (le) qu'on a dit des femmes. — *Le Mal qu'on a dit des femmes*, par Em. Deschanel. Brux. ou Paris, 1855, 2 part. in-32. Ces deux opuscules ont été réunis en un seul volume sous ce titre : *Le Mal et le bien qu'on a dit des femmes*, anthologie nouvelle. Paris, Hetzel, 1867, in-18 de 403 p. (3 fr.).

Bienfaits (les) du sommeil, ou les Quatre rêves accomplis (attribué à Imbert). Paris, Brunet, 1776, pet. in-8, 1 titre et 4 jolies fig., par Moreau, grav. par Delaunay. — Réimpr par Lemonnyer, Paris, 1882, in-16, pap. teinté (5 fr.). Exempl. de luxe, sur Japon, Chine et vergé (de 10 à 20 fr.).

Bièvriana, ou Jeux de mots de M. de Bièvre, par A. D. (Albert Deville). Paris, Maradan, an IX (1801), 3e éd., in-8, portr.

Cet auteur est nommé J.-B.-L. Deville par Pigoreau. Le *Bièvriana* est un des meilleurs recueils de ce genre. On sait qu'il contient les lettres à la *Comtesse-Tation*, les amours de l'*Ange-Lure*, et autres pasquinades choisies.

Bigame (le), roman, par H. Vallée. Paris, 1834, 4 vol. in-12.

Bigamie de Napoléon Buonaparte, par le comte de Firmas-Periès. Paris, Égron, 1815, in-8 de 80 p. (1 fr. 50).

Bigarrure (la) agréable, étrennes galantes et légères. Paris, Jubert, 1786, in-128.

Petit livre *microscopique* entièrement gravé, contenant des quatrains avec figures, des devises pour les demoiselles et pour les garçons, etc. — Il mesure 24 mill. de hauteur sur 20 mill. de largeur.

Bigarrure (la), ou Gazette galante, hist. litt., satyrique, sérieuse et badine (aventures galantes, hist. secrètes, etc.). La Haye, 1750, 11 tomes in-12. — Bleuet, n° 157; Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.

Bigarrure (la), Recueil de pièces fugitives, par M. D. H*** (Farin de Hautemer). Lausanne, Bousquet, 1756, in-8. — (*France littér.*)

Bigarrures (les) de Cythère, ou les Caprices de l'Amour, étrennes galantes. Paris, Jubert, 1787, pet. in-32, orné de 13 jolies vignettes.

Bigarrures (les) de maître Guillaume envoyées à Mme Mathurine sur le temps qui court. 1620, in-8. — La Vallière, n° 2922[23]; Leber, n° 4292. — Satire en vers libres.

Bigarrures (les) de l'esprit humain, nouv. éd. Londres, 1772, 3 vol. in-8. — Nyon, n° 9295.

Bigarrures du seigneur des Accords (Estienne Tabourot).

Les premières éditions de cet ouvrage ne renferment que le 1er livre des *Bigarrures*. On a parlé d'éditions de 1572 ou de 1582, mais on ne les a pas retrouvées : la plus ancienne connue est celle de Paris, Jean Richer, 1583, in-16 de 216 ou 219 ff. (Chédeau, n° 1006 : Potier, 30 fr.). — Édition revue et augmentée par l'auteur, Paris, 1584, in-16, fig. s. b. (Potier, 15 fr.). — Paris, 1585, in-16 avec 2 curieuses fig. s. b. à la fin du volume (Libri, 40 fr. : la Roche-Lacarelle, 80 fr.). — Éditions avec le 4e livre des *Bigarrures* (on sait que le 2e et le 3e n'ont jamais paru), et les *Touches*, en 124 p., Paris, 1586, in-16 (Potier, 60 fr.) : *Idem*, 1588; *Idem*, plus *les Apophtegmes du sieur Gaulard*, et les *Escraignes dijonnoises* (par Dubuisson), Paris, J. Richer, 1603, 5 parties petit in-12, fig. (Bignon, 10 fr.) : Chédeau, n° 1008; Baillieu, en 1877, 10 fr.: Belin, en 1878, ex. en maroq., 60 fr. : *Idem*, 1608 (Chédeau, n° 1009) : *Idem*, 1614 (Veinant, 101 fr. : Cigongne, n° 2100); *Idem*, 1642, 1662 (Est. Maucroy, ou Nic. de la Coste; ou Arnould Cotinet), les 5 parties en 1 ou 2 ou 3 vol. pet. in-12, fig. s. b. (Chédeau, n° 1011 ; Leber, n° 2402 ; Nodier, 81 fr. ; Desq, 54 fr. : Solar, 50 fr. : Busche, 28 fr. ; Cigongne, n° 2101 : Radziwill, n° 1046). — Éditions de Rouen, 1584, in-12 (Aubry, en 1858, 20 fr.); *Idem*, avec les *Apophtegmes*, etc., 1591 (Chédeau, n° 1007); *Idem*, 1611 (Alvarès, en juin 1858, 45 fr.) ; *Idem*, 1616 (Scheible, 18 fr.); *Idem* 1621 (100 fr. en avril 1859 : *Idem*, 1625 (Potier, 2015 de son catal., 40 fr.): *Idem*, 1626, 1640, 1648. — Lyon, 1600 (et la 2e partie, 1599), in-16 (édit. avec les *Apophtegmes*, mais sans les *Touches*, ni les *Escraignes*). — Poitiers, 1606, 1609 (Chédeau, n° 1010). On joint à ce volume les *Escraignes* de Poitiers, 1608 ou 1610. — Il a été fait de cet ouvrage une réimpression moderne, sous le titre : *Les Bigarrures du seigneur des Accords, avec les Apophtegmes du sieur Gaulard et les Escraignes dijonnoises*, revus sur les édit. originales de 1583, 1584, 1585, 1586 et 1588, augmentés de notes de divers commentateurs, et précédés de la Vie de l'auteur, ESTIENNE TABOUROT, par Guillaume Colletet, publiée pour la première fois. Bruxelles, A. Mertens et fils (pour J. Gay), 1866, 3 vol. pet. in-12 de 352 , 236 et 315 p. : édition tirée à cent exemplaires (40 fr.), plus 2 ex. sur vélin et 4 sur pap. de Chine. Dans cette édition, les *Touches* ont été supprimées, parce qu'elles ont été réimprimées à part par le même éditeur, et d'une manière beaucoup plus complète qu'elles n'eussent pu l'être en les laissant mêlées aux *Bigarrures*. En outre de la *Vie de Tabourot* par G. Colletet, on a joint à l'ouvrage une *Lettre de Pasquier* à son ami Tabourot, et des Notes (pages 15 à 39 du 1er volume) préparées par M. Alleaume et revues et complétées par un savant bibliophile Bordelais. Quant aux notes des divers commentateurs, elles sont éparses dans le texte des trois volumes, au bas des pages. Cette édition est donc pour l'étude la meilleure de celles qui aient été faites jusqu'aujourd'hui. On sait que cet ouvrage est un livre didactique, instructif et, pour ainsi dire, classique du genre facétieux : manuel de quolibets, de coq-à-l'âne, de pointes, de mauvaises plaisanteries, en un mot. L'auteur y donne des règles pour leur composition, tant en latin qu'en français : il les divise en classes et joint des exemples aux préceptes. Les *Touches* sont un recueil de vers satyriques, mais médiocres. Tout cela est écrit en prose, entremêlée de vers et égayée çà et là par quelques gaillardises, ce dont Tabourot s'excuse par la nécessité de faire lire son livre, qui, sans cet attrait, dit-il, « resterait confondu avec la multitude des livres qui abâtardissent les esprits. » Il est certain que, sans ce petit artifice, qui a fait classer son ouvrage parmi les facéties, il n'eût pas été recherché comme il l'est encore par les curieux. Au fond, c'est simplement un traité de poétique en prose, avec de nombreux exemples de toutes les formes poétiques de son temps, aujourd'hui fort vieillies. La *Bibliothèque des romans*, d'avril 1776, donne une petite analyse de ce livre.

Les *Apophtegmes du sieur Gaulard* forment les pages 125 à 223 du tome III de la réimpression de Gay, Brux., 1866. Le sieur Gaulard est

un Calino du temps de Tabourot, et la plupart des naïvetés qu'il en raconte ont été rajeunies de nos jours. — A la suite se trouvent les *Escraignes dijonnoises*.—Les *Escraignes* étaient un refuge pour les soirées d'hiver en Bourgogne. « Les uns font dériver ce mot de *Karesme*, les autres d'*Escrin*, du mot latin *Scrinium*, ce qui vaut autant à dire comme un petit coffre, d'autant qu'à ces assemblées de filles se trouve une infinité de jeunes varlots et amoureux. Aulcuns qui ont voulu périphraser l'appellent Ruche à vesses, parce que dans les trapes, on met cuire des chastaignes desquelles, ains que la digestion se fait, sort une vapeur. Enfin c'est chose certaine que, quand l'escraigne est pleine, on y dit une infinité de bons mots et de contes gracieux. Je me fourray un soir après souppé en l'une de ces escraignes où une bonne vieille qui gardoit les filles commanda à tous ceux qui y estoient de faire chacun son conte, et comme la peine et le prix servent à maintenir toutes compagnies, elle establit que celuy qui auroit dit le meilleur conte prendroit un baiser de celle qu'il aymeroit le mieux, et celuy qui auroit dit le plus impertinent, seroit baculé à coups de souliers à double gensive. » Ici commence le premier (et seul livre publié) des *Escraignes;* mais nous n'en ferons aucune citation, car c'est, bien qu'assez court, puisqu'il n'a pas 80 pages, la plus drôle, la plus originale, la moins ennuyeuse, la seule lisible même des 5 parties distinctes publiées par Tabourot, et la seule qui, à notre avis, eut mérité les honneurs d'une réimpression séparée.

Bigarrures ingénieuses, ou Recueil de diverses pièces galantes en prose et en vers (par Mlle Lheritier de Villaudon). Paris, 1696, pet. in 12 (Nyon, n° 15299). — Suiv. la copie imprimée à Paris, 1697, pet. in-12 (Aubry, en 1866, 8 fr.).

L'Avare puny. — L'Innocente tromperie. — Le Triomphe de Mme Deshoulières à Mlle de Scudery. — L'Adroite princesse, ou les Aventures de Finette, etc. — Réimpression des *Œuvres mêlées* de Mlle Lhéritier.

Bignets (les) du Gros Guillaume, envoyés à Turlupin et à Gautier Garguille, pour leur mardy-gras, par le sieur Tripotin, gentilhomme fariné de l'hôtel de Bourgogne. Montmartre, à l'enseigne de l'Eclipse de lune, in-8. — La Vallière, n° 3913; Leber, n° 2483 [3].

Réimpr. à la suite des *Chansons de Gaultier Garguille*, publiées par Jannet en 1858, et dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 9 p.

Bigorne qui mange tous les hommes qui font le commandement de leurs femmes (et, à la fin : Cy finissent les ditz de Bigorne, la très-grace beste, laquelle ne mange seulement que les hommes qui font entièrement le commandement de leurs femmes). Dialogue facétieux, se composant de 9 couplets de 9 vers chacun. S. l. n. d. (vers 1520), in-4° goth. de 4 ff., avec la fig. de Bigorne. Un seul ex. en est connu, c'est celui qui a servi pour la réimpression de Silvestre, 1840, pet. in-8 de 8 p., avec la fig. singulière de l'éd. originale reproduite. —Techener, 4 fr.; Desq. copie figurée sur vélin, 50 fr.; Lemonnyer, en 1878, 6 fr.

Le titre de cet opuscule rappelle une mascarade faite à Florence dans la première moitié du XVIe siècle et sur laquelle on trouve quelques détails dans un livret rare : *Lezione di M. Niccodemo dalla Pietra sopra il capitolo della Salsiccia del Lasca* (Florence, 1606, in-8). Des jeunes gens s'amusèrent à fabriquer une bête monstrueuse et bizarre, dont on porta la figure dans les rues; elle avait sur la poitrine une inscription en grands caractères :

Io son Biarro che mangio coloro
Che fanno a modo delle mogli loro.

Une vingtaine de jeunes gens travestis en Maures l'accompagnaient en répétant en chœur le chant du Biarro, composé tout exprès par Guglielmo, surnommé il Giuggiola (Voir les *Canti carnasciuleschi*, Cosmopoli, 1750, in-8, p. 294). — Le Biarro avait d'ailleurs vu le jour longtemps auparavant; il était connu en Angleterre : Chaucer, mort en 1400, en fait mention, et Lydgate, mort en 1440, a composé un petit poëme intitulé : *Of Bycorne and Chichevache*, que Dodsley a publié dans le tome XII de sa *Collection of old Plays*. Chez le poëte britannique, Bycorne se nourrit des femmes sages et soumises; aussi est-il d'une maigreur déplorable; Chichevache se repait de maris honnêtes et bons : il est d'un embonpoint qui lui permet à peine de se mouvoir. — *Bigorne* a été réimprimé avec une notice curieuse dans les *Anciennes poésies françoises*, recueillies et annotées par M. A. de Montaiglon, tome II, p. 187 et suivantes.

Bijou (le) de société, ou l'Amusement des Grâces. A Paphos, l'an des plaisirs, s. d. (Paris, vers 1784), 2 vol. in-32, cont. 1 titre, 1 préface, 101 ff. de texte et 101 fig., le tout gravé.

Chaque feuillet contient une épigramme ou petit conte; en tout 101 pièces de Rousseau, Ferrand, Grécourt, Piron, etc. Quelques-unes de ces pièces sont inédites; les grav. (qui sont attribuées à Desrais) ne sont pas libres, mais elles sont assez originales. C'est une réimpression de *la Légende joyeuse* avec des planches usées. Nous croyons qu'il n'y en a eu qu'une édition, et qu'elle doit être de la seconde moitié du XVIIIe siècle; cependant, il y a eu une condamnation contre ce livre en 1815.—V. PEIGNOT, *Répertoire de Bibliographies spéciales*, p. 201.

— Alvarès, 22 fr.; Barraud, en 1870, 30 fr.; Tumin, en 1879, 200 fr.; Claudin, en 1879, 100 fr.: à la vente P. C. P., en février 1882, maroq. r., 200 fr.; Cousin, 200 fr.; Lebigre, 100 fr.

Bijou (le) des demoiselles, ou le Passetemps.... — Voir : *L'Amour et les plaisirs*.

Bijou (le) trop peu payé, et la Brunette anglaise, nouvelles en vers, pour servir de supplément aux œuvres posthumes de Guill. Vadé. Genève, 1764, in-8 de 24 p. — Techener, 3 fr. 50; Tumin, en 1880, 8 fr.

Bijoux (les) des neuf sœurs (recueil de contes en vers) Paris, Defer de Maisonneuve, 1790, 2 vol. in-12, avec jolies gravures de Le Barbier et de Gaucher (Bramet, 10 fr. 50; Claudin, en 1866, 8 fr.; en 1877, Belin, 40 fr.; Rouquette, 50 fr.; Dufossé, 45 fr.; Conquet, en 1878, 80 fr.; Hartmann, 50 fr.; Lebigre, 36 fr.) — Paris, Didot jeune, an VI (1796), pet. in-12, avec 1 très jolie grav. — Viollet Le Duc, p. 46; La Bédoyère, 4 fr. — Nouv. édition, Paris, Rouveyre, 1884, in12, avec illustrations de Cortazzo.

Choix de pièces de poésie, la plupart assez lestes, des auteurs des deux derniers siècles. Ce joli volume, bien imprimé sur beau papier, laisse beaucoup à désirer pour la correction : ce qui est rare parmi les ouvrages qui sortent de la célèbre imprimerie des Didot.

Bijoux (les) du petit neveu de l'Arétin, ou Etrennes libertines, dédiées aux femmes ci-devant de qualité et sensibles, s'il s'en trouve, aux honnêtes représentants de la nation, dont le nombre est limité, aux chastes ecclésiastiques, dont l'âge cède aux plaisirs, enfin aux sectateurs voluptueux des plaisirs de l'amour et partout il s'en trouve. Pour le courant de l'année 1793, avec 16 fig. libres en taille-douce. Paris, de l'impr. de La Delaunay, 1793, in-8. — Tumin, en 1883, 300 fr., ex. broché, daté de 1791.

Recueil des diverses pièces de vers; on y remarque une parodie libre du 4ᵉ livre de l'*Enéide*. Les fautes d'impression y fourmillent : les contes en vers sont remplis d'hiatus et de fautes de mesure. Dans la prose, fautes de français ; vignettes détestables pour le dessin et la gravure.

Bijoux (les) indiscrets, roman érotique et satirique (par Diderot). Pékin (Paris), 1748, 1753 (Techener, en 1858, 12 fr.), 1756, 3 tom. in-12, fig., et Amst., 1772, in-12, fig. Édition rare. — Leber, n° 2116; Conquet, en 1878, 15 fr.; Moens, en 1881, 15 fr. — Au Monomotapa, 1771, et s. d (Paris, Cazin, 1785), 2 vol. in-18, avec 8 vign. dont 1 sur le titre. — Vente Chaponay, 15 fr.; Dufossé, 15 fr.; Lefilleul, 25 fr.; Pairault, 25 fr.; Gouin, 30 fr.; Rouquette, en 1880, jolie rel. veau, 50 fr.; Tumin, en 1881, fig. avant la lettre, 60 fr. — Paris, 1833, pet. in-8, fig. — Pairault, en 1878, 8 fr.

Ce roman a été inspiré par le fabliau : *Le Chevalier qui faisoit parler les c... et les c...* (V. les *Fabliaux et contes*, rec. par Barbazan, édition de Méon, t. III, p. 409). Le Génie Cucufa donne à Mangogul, roi du Congo, un anneau magique qui, lorsqu'on l'a au doigt, fait parler les *bijoux* des femmes. Diderot a trouvé dans ce conte le texte des situations et des détails comiques, mais il a quelquefois des digressions un peu longues et qui manquent de gaîté. — La destruction de ce roman libertin a été ordonnée par arrêt de la cour d'assises du Nord, du 2 février 1835 : il avait déjà été mis à l'index par mesure de police, en 1825. Ce roman a encore été condamné par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine, en date du 3 avril 1852, confirmé par arrêt du 8 mai suivant. — L'édition de Paris, 1833, contient les chapitres 16, 18 et 19 qui ne se trouvent pas dans celle sans lieu ni date.

« Il existe une réimpression ou contrefaçon dont le texte est moins beau et qu'on peut reconnaître à ce que les fleurons sur les titres sont de simples ornements, au lieu d'être des sujets, et que les figures sont retournées. Ainsi sur le frontispice de la bonne édition les arbres et l'amour à genoux sont à droite, tandis qu'ils sont à gauche dans la contrefaçon. » (H. Cohen.) — Réimprimé en 1881, à Brux., par Gay et Doucé, 2 vol. in-12, pap. vergé, 7 fig. en taille-douce (15 fr.).

Bilder aus dem leben der liebe. Nach Althings Manier (par Fisher). 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 42 kr.

Bilboquet (le), ou Petit recueil de prose et de vers, par le solitaire de La Baumette (Franç.-Joseph Grille). Paris, 1847, in-8 de 16 p.

Bilder der Wollust, aus Priaps geheimen cabinet (Tableaux de la volupté, tirés du cabinet secret de Priape). Padua (Berlin), vers 1808.

Billet (le) perdu, ou l'Intrigue découverte, histoire galante, dédiée à Mˡˡᵉ D. M. Q. S. — Cologne, Marteau le fils (à la Sphère), 1711, in-12, fig. — Nyon, n° 9296; Claudin, en 1869, 4 fr.

Billets galants et amoureux, en vers, par de Saint-Ussans. Lyon, 1688, 1696, in-12. — Biblioth. de Grenoble, n° 16483.

Biographical dictionary of the celebrated Women of every Age and Country, by Mathilda Betham. London, 1804, in-8, avec un frontispice contenant 5 portr.

Biographical sketches of the Queens of Great-Britain. London, 1851, in-4°, avec 28 vign. sur acier. Très belle publication. — Mourlan, n° 290.

Biographie anecdotique du marquis de Sade, par Jules Janin. — *La Vérité sur les deux procès criminels du marquis de Sade*, par Paul Lacroix. Paris, 1834, in-16, précédé de la Bibliographie des œuvres du marquis de Sade et orné de son portrait. — Vital-Puissant, en 1873, n° 469, 3 fr.

Biographie de Céline Montaland (du Théâtre du Palais-Royal), signée Devéria. Paris, 1851, 1 feuillet in-fol. Très rare.

Céline Montaland, alors âgée de huit ans, est née à Gand. — Une autre *biographie* de la même artiste est signée : Eusèbe L***. Imp. Clerc, à Belfort, 1856, in-8 de 4 p. — Mlle Montaland débuta en 1850 au théâtre du Palais-Royal dans la *Fille bien gardée*, où elle obtint un grand succès. Elle a aussi fait des excursions en province et notamment à Bordeaux, où elle a figuré en 1868 dans la grande féerie de *Peau-d'âne*.

Biographie de Flora Tristan, par Mme Éléonore Blanc. A la Guillotière (Lyon), 1845, in-8.

Biographie de Lola Montès. Lyon, 1851, in-8 de 4 pages.

C'est bien peu de pages pour une si grande gloire. Maria-Dolores Porris y Montes, dite Lola Montès, née en 1820 et morte à New-York en 1861, fut danseuse à Paris, puis elle devint comtessse de Lansfeld, presque reine de la main gauche en Bavière, où elle amena, sinon une révolution, du moins une abdication, en 1848, de l'excellent monarque et poète Louis Ier, l'Auguste de la Bavière, par sa protection éclairée aux lettres, aux arts et au progrès.

Biographie de Mlle Alphonsine (alors artiste des Délassements-Com.). Paris, 1851, in-16 de 8 p.

Biographie des acteurs et des actrices des différents théâtres de Paris, contenant leur âge, leurs débuts et les anecdotes principales de leur vie dramatique ou privée, par Hippolyte Demanet. Paris, Durand 1854, in-8.

Biographie des Dames de la cour et du faubourg Saint-Germain, par un valet de chambre congédié (par Piton et E. de Monglave). Paris, 1826, in-32. — Aubry, en 1866, 6 fr.; Solar, 33 fr.: Claudin, en 1880, 8 fr.

Cond. à la cour royale de Paris, le 21 nov. 1826. — Ces biographies sont de violents pamphlets contre les Dames de la cour et des plus nobles familles de l'époque : La marquise de Biancourt, — La duch. de Broglie, — La comtesse de Caraman (*Princesse de Chimay*), — La comtesse de Castries, — La marquise de Chanterac, — La comtesse de Croix, — La comtesse d'Harcourt, — La comtesse d'Imécourt, — La marquise de Lauriston, — Mme Récamier, — La baronne Esther Rebecca de Rothschild, — La marquise de Rougé, — La comtesse de Roure, etc. — Réimpr. en 1834.

Biographie des femmes célèbres, par L. Prudhomme. Paris, 1830, 4 vol. in-8.

Biographie des lions et des lionnes de Bordeaux, précédée de la physiologie du Bordelais (par J. Saint-Rieul-Dupouy). Bordeaux, impr. de E. Mons, 1848, in-32, 63 p.

Biographie des Nymphes du Palais-Royal et autres quartiers de Paris, par Modeste Agnès, l'une d'elles, suivie des mœurs, coutumes et usages des courtisanes chez les anciens ; de l'Origine de la femme, etc (par Emile Marco de Saint-Hilaire). Paris (1815), in-18, 1 fig. coloriée.

Biographie des sages-femmes célèbres, anciennes, modernes et contemporaines. Paris, 1834, in-4° avec 20 portr. (Durel, en 1880, 18 fr.)

Biographien berühmter Hamburger Freudenmædchen (Biographies de célèbres filles de joie de Hambourg). Altona, s. d., in-8.

Biographien der Hahnreihe, oder Ehestands-Chroniken Eine Morgenlecture fur geplagte Männer deren Weiber gerne ein X für ein u machen. (Biographie du cocuage, ou Chroniques de l'état conjugal. Lecture matinale pour

les maris malheureux dont les femmes aiment à faire un X pour un v), par l'auteur des *Aventures de Mme de Lurmel.* Leipzig. s. d. (1800), in-8.

Biographien gefallener Mædchen (Biographie des filles tombées, avis pour les jeunes personnes innocentes). Hambourg, 1802. in-12. — Leipzig, 1804, in-12. — Scheible. 1 fl. 12 kr.

Biographien historischer berühmter Maitressen dutch (par Otto von Corvin). London, 1848, in-8.

Il n'a paru qu'une livraison de cet ouvrage; elle renferme la vie de Marie-Aurore, comtesse de Kœnigsmark, l'une des maîtresses de l'électeur Frédéric-Auguste, surnommé le Fort, qui se flattait d'avoir 357 enfants naturels. Ceci nous rappelle ce qu'on lit dans la *Biographie universelle* au sujet du botaniste Aublet, mort en 1778, et auteur d'un ouvrage sur les plantes de la Guyane: « Beaucoup plus occupé des plaisirs « que l'on trouve facilement aux colonies que « de l'étude de la botanique, Aublet se van- « tait d'avoir laissé plus de trois cents enfants « dans les pays qu'il avait parcourus. »

Biographies des suicidés par amour, par Chrétien Henri Spiess, trad. de l'allemand par H. Pott. Lausanne, et Paris, 1798, 2 vol. in-12.

Birchen (the) Bouquet, or Curious anecdotes of Ladies fond of administering the Birch Discipline. etc. Birchington-on-see, 1881. in-16 de 60 pages. avec 8 fig. color. (2 liv. st.). — Reimpr. s. l. (Amst.), in-12, vergé, sans grav. (10 sh.).

Ouvrage sur la flagellation.

Bizzarrie accademiche, di G. F. Loredano. Venise. 1643-46. 2 vol. in-24. — Baur, en 1874. 12 fr. — La Bibliothèque de Grenoble possède une édition de 1642-1651, 2 vol. in-12 (n° 18076).

Rares questions facétieuses en pr., relatives la plupart à l'amour et aux femmes: trad. par le sieur Breton (ou du Breton) sous le titre suivant: *L'Amour dans son thrône, ou Nouvelles amoureuses de Loredano.* — Peu commun.

Blagues sur blagues, ou Discours étourdissants des charlatans au XIXe siècle (et 3 autres pièces dont l'une est: *Sermon et consolation des cocus*). Troyes, Baudot. 1853, in-18.

Blaise l'éveillé, ou le Magister amoureux, par MM. Mars et Raban. Paris. 1823 et 1830, 3 vol. in-12, avec 3 lith. (7 fr. 50).

Blancandin et l'orgueilleuse d'amour, roman d'aventures. publié pour la première fois par H. Michelant. Paris. Tross, 1867, in-8 vergé (12 fr.). Qq. ex. sur pap. de Hollande (20 fr.).

Blanche et Minna, ou les Mœurs bourgeoises; trad. de l'allem. d'Aug. Fontaine, par J.-B.-J. Breton. Paris. Dentu, 1813, 4 vol. in-12 (pub. à 8 fr.). — *France littér.*

Blanche d'Orbe, précédé d'un Essai sur Clarisse Harlowe et la Nouvelle Héloïse, par Hipp. Castille. Paris, Sartorius, 1859, 2 vol. in-18 (2 fr.).

Blanche de Rancy, ou Histoire de deux jeunes Françaises dans les déserts et chez les sauvages (par Mme Guénard). Paris, 1802, 2 vol. in-12, fig.

Blanche, ou la Dame des bois, par Et.-Michel Masse. Paris, 1825, 2 vol. in-12, fig. (5 fr.).

Blancherose, conte (par Mlle de Lubert). Londres (Paris), 1751, in-12. — Nyon, n° 9993.

Blanchisseuse (la) de fin, ou Tout ce qui reluit n'est pas or, vaud. grivois, par Georges Duval et Rochefort (Vaudeville). Paris, 1825, in-8.

Blanchisseuse (la) de Mousseaux, ou les Amours de M. Coco. pièce grivoise en un 1 acte, mêlée de chants, dédié à MM. Bengala, Jourdan Coupe-tête, Gorsas, Desmoulins, Marat, Garat, Prudhomme, Rœderer, etc., tous ci-devant compagnons et amis de ci-devant très-haut, très-puissant prince Mgr le duc d'Orléans, actuellement Philippe Capet, gentilhomme malgré lui. Paris, 1791, in-8 de 45 p. — Boulard, t. IV, n° 1367; Luzarche, 4318[4]: Bachelin-Deflorenne, en 1869, 8 fr.

Blanque (la) des filles d'amour, où la Courtizane Myrthale et sa mère Philire devisent du rabais de leur mestier et de la misère de ce temps. Paris, Nic. Alexandre, 1615, in-8 de 14 pages. — La Vallière, n° 3913[66], Leber, I. n° 2503[5]; Chaponay, 160 fr.

Voir : *Le Pot aux roses découvert, ou le Rabais des filles d'amour.*



Blanque (la) des marchands meslez s'ouvrira le dimanche de Caresme-Prenant ... A très deliée, très menue et très maigre damoiselle. S. l. n. d. (Paris), in-8.

Réimpr. en 1655 sous le titre de *La Blanque des illustres filoux du royaume de Coquetterie.* Paris, in-12 (La Vallière, n° 3913 III).

« Revue satirique, et quelque peu gaillarde, des travers et des ridicules du jour. » (Leber, T. I, n° 2417.)

Blason (le) des barbes de maintenant, chose très joyeuse et récréative. Paris, s. d., in-8 de 8 ff., et Rouen, in-8 de 4 ff.

En vers. Curieux pour les modes de la barbe au XVI° siècle. Réimpr. dans le *Recueil de Montaiglon*, II, 210-222, et dans les *Joyeusetez*, XIV, 19 p.

Blason (le) des basquines et vertugalles, avec la belle remonstrance qu'ont faict quelques dames quand on leur a remonstré qu'il n'en fallait plus porter. Lyon, B. Rigaud, 1563, pet. in-8 de 8 ff. — J. Pichon, en 1869, n° 529, 650 fr.

Opuscule en vers, curieux pour l'histoire des modes. Il a été réimprimé dans le *Recueil de Montaiglon*, tome I°, p. 293-304, et séparément, en 1833, par M. Pinard, à 50 ou 60 exemplaires seulement. Veinant, 3 fr. 50; Rouquette, en 1878, 10 fr.; Belin, en 1881, 12 fr.

Blason (le) des danses, où se voient les malheurs et les ruines venant des danses, dont jamais homme ne revint plus sage, ni femme plus pudique, par Guill. Paradin. Beaujeu, pour Justinian et Phil. Garils, 1556, 1566, in-8 de 3 ff. et 87 p. — Soleinne, n° 593, tome V; Cigongne, n° 338; La Roche-Lacarelle, 83 fr.

Opuscule très rare, mais dont le titre est ce qu'il y a de plus piquant. Ce petit traité de morale a été réimprimé, en 1830, par F. Didot à 76 exempl., pour la collection des *Joyeusetez* de Techener. — Dupont, en 1877, 5 fr.

Blason (le) des faulces amours. — Voir : *Le Grant blason.*

Blasons (les) et contre-blasons du corps masculin et féminin, avec les fig. au plus près du naturel. Paris, V° J. Bonfons, s. d., in-16. Très rare.

Blasons, poésies anciennes des XV° et XVI° siècles, recueillies et mises en ordre, par D.-M. M*** (Méon). Paris, 1807, in-8. — Aubry, en 1861, 17 fr.; Veinant, 17 fr.; Belin, en 1877, 20 fr.; Rouquette, 20 fr.; Simon, 26 fr.; Éd. de 1809, Lemonnyer, en 1878, 18 fr.; avec les cartons, 26 fr.

Édition faite avec négligence, et qui, indépendamment de beaucoup de fautes, a des vers omis. Il y a beaucoup d'exemplaires avec un nouveau titre daté de 1809, et augmentés d'un glossaire des mots hors d'usage (Claudin, en 1873, 20 fr.). Les pages 53 à 64 et 145 à 147, doivent se trouver doubles à cause de cartons qui contiennent des pièces fort libres. — Voir : *S'ensuivent les blasons anatomiques du corps féminin.*

Blessings (the) of polygamy displayed, by R. Hill. London, 1781, in-8.

Blonde (la) et la brune, ou les Deux n'en font qu'une, comédie en prose, par Ch.-Augustin Sewrin. Paris, an III, in-8. — Soleinne, 2440.

Blondes et Brunes, par Charles Diguet. Aux dépens de la compagnie, et se trouve à Paris, rue de la Bourse, 1866, in-12, avec un front. à l'eau-forte, représentant l'auteur dans un médaillon, environné d'une dizaine de jeunes femmes. Tiré à 250 ex. (5 fr.). Petites pièces d'un goût assez relevé (*Catal. Monselet*, n° 163). — Detaille, en 1874, 3 fr. 25; J. Gay, en 1877, 5 fr.

Blondine, oder wahre Geschichte einer schönen Berlinerin (Blondine, ou vraie histoire d'une jolie Berlinoise). Berlin, 1790, in-8.

Blondine (la), ou Aventures nocturnes entre les hommes et les femmes. Amsterdam, au marché de Vénus, 1762, 1790, petit in-8. — Vente à Dresde, en 1834, n° 443.

Boccace des cent nouvelles, ou le Livre Decamerone, autrement surnommé le prince Galliot, etc., trad. en franç. par Laurens du Premier-Faict. Paris, Vérard, 1485, in-fol. goth. à 2 col. — Paris, Vérard, s. d., in-fol. goth. à 2 col., fig. sur b. (La Vallière, 360 fr.; Mac-Carthy, 1020 fr.; Galitzin, 1099 fr.). — *Le livre Caméron, autrement surnommé le prince Galliot, qui contient cent nouvelles racomptées en dix jours par sept femmes et trois jouvenceaulx*, etc.; trad. par Laurens du Premier-Faict. Paris, V° Michel Lenoir, 1521, pet. in-fol. goth. à 2 col. de 288 p., jolies fig. sur bois, et grandes let-

tres ornées (La Vallière, 10 fr.; Crozet, 80 fr.). — Il y a eu encore plusieurs réimpressions de cette traduction, qui n'est pas fidèle et qui, en effet, ne saurait l'être, puisqu'elle a été faite sur une version latine de l'ouvrage de Boccace. Les dernières éditions de cette traduction (1534, 1537, 1540, 1541, etc.) sont simplement intitulées : *Le Caméron*, ce qui atteste l'ignorance de ceux qui présidaient à leur impression.

Boccace des Dames de renom, nouv. traduict d'italien en langage françoys. Lyon, G. Rouille, 1551, pet. in-8, front. gravé. — Lebigre, 15 fr.

Cet ouvrage de Boccace a aussi été trad. plusieurs fois en italien, en espagnol et en allemand. — Voir le *Manuel*.

Bocace des nobles malheureux, nouv. imp. à Paris, 1538. Pet. in-fol. goth. à 2 col., titre orné. — Lebigre, n° 670, 50 fr.

Bocage (le) d'amour, cont. deux past. : *l'une du Beau Pasteur* (en vers par Jacq. de Fonteny) : *l'autre de la Chaste bergère* (5 a., et prol. en vers, par Saint G.... de Laroque). Paris, 1614, 1615, 1624, in-12 de 118 pages. — Potier, 15 fr.; — Nyon, n° 17331-32.

Une première édition du *Bocage d'amour* avait paru en 1578, mais elle ne contenait que la *Chaste Bergère*. Quant au *Beau pasteur*, pastorale à 12 personnages, sans distinction d'actes ni de scènes, et dont le sujet rappelle l'églogue de Virgile : *Formosum pastor Corydon ardebat Alexin*, on le retrouve aussi dans le volume intitulé : les *Esbats poétiques de Jacq. de Fonteny*, 1587, in-12. — Sujet de la *Chaste bergère* (pièce qui se trouve aussi dans les *Œuvres du sieur de la Roque*, imprimées en 1597 et qui a même été imprimée séparément sous ce dernier nom, à Rouen, en 1599) : La bergère Ardénie se déguise en homme pour suivre Corydon qui, trompé par son déguisement, lui fait part de son amour pour la chaste Lucile, qui vient de se mettre au couvent de Diane. Enfin, Corydon apprend que Lucile est sa sœur, et alors il épouse Ardénie.

Bocage (le) d'amour, ou les Rets d'une bergère sont inévitables, past. en 5 a. et en vers, avec prol. en prose, par J. Estival. Paris, Millot, 1608, in-12 de 11 ff. et 108 p. — Cigongne, n° 1521; Soleinne, n° 921, 13 fr.; Nyon, n° 17304; Techener, 28 fr.

Salade de princes et de bergères, de bergers et de princesses, mais à la fin on découvre que tous sont princes. Double mariage.

Bocage (le) de Jossigny, où est compris le verger des vierges et plusieurs autres pièces (en vers), par J. Le Vasseur, de Noyon. Paris, 1608, in-18. — Techener, 18 fr.; Van den Baele, n° 227, avec 2 autres articles, 9 fr.

Jacq. Le Vasseur était un théologien et un mauvais poète.

Bocages (les) du sieur de la Charnays, pastorale en 5 a. et en vers, où l'on void la fuite de Cirine, le duel de ses amants, les desdains et les ruses d'Amire, l'extravagance de Meliarque, la jalousie d'Eliandre, l'ardeur de Filenie, la froideur de Neristil, la vanité des charmes de Tholitris, sa mauvaise fin, et les disgrâces de Ponirot. Paris, Toussaint Dubray, 1632, in-8 de 10 ff. et 188 p. — Nyon, n° 17412; Soleinne, n° 1094.

Boesen (der) Weiber Zucht-Sehnl, ein schöner Dialogus von zweyen Schwestern (L'Ecole des méchantes femmes, ou Dialogue de deux sœurs). Francfort, 1565, in-8.

Bohème (la) galante, par Gérard de Nerval (plus quelques petites nouvelles du même et une notice signée : Paul de St-Victor). Paris, Mich. Lévy, 1855, 1856, 1858, in-18.

Bohémiennes (les) de l'amour. — *Les Bohémiens de l'amour*, scènes de la vie parisienne, par L. de Monchamp (Jacques Sorel). Paris, Fruchard, 1859 (1858), 2 vol. in-32 de 93 p. chacun. — Réimpr. en 1863, in-18 jésus de 292 p. et portr. (3 fr.).

Bohémiennes (les) de Paris. *Les Figurantes*, par Roland Bauchery. Paris, 1844, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Cet ouvrage a été suivi de *Les Bohémiens de Paris*, par le même, tom. 1er, en 1844, in-8, 7 fr. 50.

Bohémiens (les) (attribué à Pelleport). Paris, 1790, 2 vol. in-12.

M. P. Lacroix, dans une note du *Bulletin du bibliophile* (de 1851, p. 108), signale comme fort curieux ce volume, devenu très rare, et offrant le tableau d'une partie très peu recommandable de la société de Paris vers la fin du règne de Louis XVI : gens de lettres sans sou ni maille, escrocs, débauchés, filous, misérables de toute sorte, tels sont les personnages que dépeint d'après nature un intrigant de bas étage très au fait de ce monde-là.

Boite (la) à la malice, ou les Ruses et astuces des femmes, recueil de roueries, fraudes, etc., par un Philosophe confident de ces dames et de ces demoiselles. Paris, Renault, 1846, 1849, in-18.

Boite (la) de Pandore et la Vénus Callipyge, contes en vers, par P.-A. V. Paris, 1802, in-8.—Bramel, n° 218, 6 fr. 50.

Bok et Zulba, roman allégorique, trad. du portugais de Domanrel Eniner (comp. par de La Solle). 2 vol. in-12, titre gr. et fig. à demi-page. — Techener, 8 fr.; Nyon, n° 8850; Belin, en 1880, 4 fr.

Réimpr. dans le 5e vol. de la *Bibliothèque choisie et amusante*. Amst., 1749, 6 vol. in-12.

Bolan, ou le Médecin amoureux, parodie (tout en vaud.) de *Roland* (par Bailly). Paris, 1756, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Bolognese (el), overo Masetto da Lampolechio ortolano che fingneua essere mutolo che impregno tutte le monache d'uno monastero (en octaves, aut. inconnu). S. l. n. d. (Florence, XVIe siècle), in-4° de 4 ff. fig. s. b. — Libri, 89 fr.; La Roche-Lacarelle, 405 fr.

C'est le conte du Décaméron, traité en français par La Fontaine. A été réimpr. sous le titre : *Istoria di Mazetto*. Florence, 1557, in-4° de 4 ff., 1 fig. s. b. — Potier, 25 fr.

Bon (le) berger, ou le Vray régime et gouvernement des Bergers et Bergères, composé par le rustique Jehan de Brie, le bon Berger. Réimprimé sur l'édition de Paris, 1541, avec une notice par Paul Lacroix. Paris, Liseux, 1879, pet. in-18, papier vergé, vignettes sur bois.

Bon (le) Bock. Album autographe, in-4° oblong. — Lemonnyer, en 1878, 40 fr.

Véritable curiosité bibliographique, devenue extrêmement rare.

En 1875, le graveur E. Bellot fonda, de concert avec Emile Carjat, un dîner pique-nique mensuel, qui fut baptisé *Dîner du Bon Bock*, en considération du portrait bien connu qu'Édouard Manet avait fait de lui. Ce n'était pas, ainsi que son nom pourrait le faire supposer, une réunion de mangeurs de choucroute et de buveurs de bière. Non, c'était un joyeux banquet de poètes, de peintres, de musiciens, d'acteurs, de gens de lettres et de gens du monde, *franche république* de gens aimables, comme l'a chanté Ch. Vincent, dans sa légende du *Bon Bock*.

Rien de plus original que la composition de ces dîners, où se coudoyaient des célébrités et des personnalités de tout genre. Citons parmi les sociétaires : Daumier, Monselet, Randon, André Gill, Flameng, Daubigny, Touchatout (Léon Bienvenu), Dentu, Léonce, Daubray, Coquelin cadet, Michot, Lassalle, Salomon, Melchisedeck, etc. Puis venaient les réfractaires, ceux dont les noms ne traînent pas dans les anthologies parnassiennes : René Ponsard, le matelot, poète et chansonnier; Michal, philosophe et rêveur; le poète Privé, Et. Carjat, Ed. Dézamy, Jean Camille, Alexis Bouvier, etc. J'en passe et des meilleurs.

Une année s'écoula sans qu'un seul nuage vint troubler le calme de ces agapes fraternelles. C'est alors que d'enthousiasme et sur l'initiative du président Bellot fut décidée la création d'un album autographe, destiné à perpétuer le souvenir de ces joyeuses réunions, et qui, imprimé à petit nombre, *ne serait distribué qu'aux sociétaires seulement*. Tous concoururent à son illustration avec un entrain sans pareil : dessins, charges, caricatures, musique, poésies, il y a de tout dans ce recueil, le plus original et le plus curieux qu'on puisse s'imaginer.

Nous en détachons cette jolie définition de l'amour, signée de Coquelin cadet : « Pour moi, l'amour est un charmant jeu de bagues. »

Nous voudrions pouvoir citer la désopilante charge illustrée de Randon : *La Légende des trois Invalides*. Contentons-nous de quelques couplets :

Au Gros-Caillou, trois invalides
Disputaient sur leurs vieux exploits;
A qui, disaient ces intrépides,
Ira plus loin de nous trois!

. . . .
. . . .
. . . .

Le premier, vieux zéphyr d'Afrique,
Usant d'un truc particulier,
Atteint, d'un effort héroïque,
Presque au bout de son soulier!

Le deuxième dit : Saprelotte!
Plus fort que ça vous allez voir....!
Et fait pipi dans sa culotte,
Las! sans s'en apercevoir.

Vient enfin le tour du troisième :
On l'observe, on attend.... mais rien!
Car celui-là n'avait plus même....
Plus même...., m'entendez bien!

Avoir servi trente ans la France,
Porter le signe de l'honneur,
Et de son antique vaillance
Voir s'éteindre ainsi l'ardeur!

. . . .

Quant au dessin qui accompagne cette légende, est-il besoin d'ajouter qu'il provoque à première vue un immense éclat de rire.

Bon (le) curé Jannot et sa servante, conte en vers, par J. de Cambry. Londres (ou Bruxelles), 1784, in-18. Tiré à petit nombre. — Bergeret, n° 1685.

Bon jour, bon an, contes du gay savoir. Ballades, fabliaux et traditions du moyen âge, pub. par Langlé. Paris, Didot, 1828, in-8, vignettes et fleurons coloriés, imités des manuscrits originaux, par Bonneyton et Monnier. — Belin, en 1879, 20 fr.

Bon jour et bon an à MM. les Cornards de Paris et de Lyon, avec les privilèges de la confrairie des Jans : ceux qui sont morveux se mouchent, par le sieur Tabarin. Lyon, jouxte la copie de Paris, 1620, 1625, pet. in-8 de 8 ff., avec fig. du Cornard et de sa femme. — Leber, n° 2617.

Pièce très rare, et qui a été réimprimée dans le tome II des *Œuvres complètes de Tabarin*. Paris, Jannet, 1858.

L'auteur de cette facétie s'étend longuement sur les Cornards ; il divise, « ceste confrairie en trois classes : Cornards volontaires, Cornards ignorants qui n'en scavent rien et Cornards forçats ou contraints.

« Les premiers portent leurs boys d'une autre manière que les autres, car leurs cornes passent leur chappeau ; chacun les monstre au doigt et sont plus vilipendez que les autres qui se peuvent cacher.

« Les ignorannts, je crains d'en parler, tant y en a, car si chacun d'eux m'avoit donné un coup, asseurez-vous que je serois bien chargé. »

Bon (le) Mariage, ou le Moyen d'être heureux et faire son salut en l'estat de mariage avec un traité des Vefves ; livre utile à ceux qui sont mariés et à ceux qui aspirent au mariage, etc. ; ceux et celles qui font profession de célibat ou de religion, etc., par le P. Cl. Maillard. Paris, J. de Launay, 1647, in-4° de 700 pages.

Ouvrage curieux, orné d'un frontisp. dessiné et gravé par Boulanger.

Bon (le) ménage républicain, ou les Époux bien assortis, petite pièce historico-patriotico-republico-maniaque, à l'usage des tyrannicides (en 1 a. en pr.), mêlée de vaud. (par Fr. Marchant). Manuclopolis (Paris), 1793, in-32, 125 p.

On trouve à la suite de cette pièce trois autres du même genre, chacune en 1 a. et en prose, mêlées de vaudev. ; elles sont intitulées : 1° *La Petite mystification du patriote jacobin Corsas* ; 2° *Première tournée de M*me *A**** (Audouin) ou l'Espérance des bonnes gens ; 3° *Le Capitaine maître d'école*, ou le Triomphe des sans-culottes, petit divertissement historico-civico-patriotico-disciplinato-ricomique à l'usage des corps de garde des sections nationales. Faisant suite à la Première tournée de M*me* A*** (*Dict. des Anonymes. — France littér.*).

Bon-ton (the) Magazine, or Microscope of fashion and folly. London, 1791-92, 2 vol. in-8, fig. Caricatures curieuses, parmi lesquelles il y a des fig. libres. — Bignon, 15 fr.

Bon (le) vieux Temps, par Paul Lacroix, dit le bibliophile Jacob. Paris, 1835, 2 vol. in-8.

Dix nouvelles, dont deux, *la Servante*, qui occupe un volume presque entier, et *la Pipée*, sont assez égrillardes.

Bonaparte et Murat, ravisseurs d'une jeune femme, et quelques-uns de leurs agents complices de ce rapt devant le Tribunal de 1re instance du département de la Seine (Mémoire de J.-H. Revel contre Mme Denuelle-Laplaigne, comtesse de Luxbourg). Paris, Michaud, 1815, in-12. — Voir : Quérard, *France littér.*, VII, 552.

On peut joindre à cette brochure les opuscules suivants du même auteur : — *Cause en nullité de divorce entre M. Revel et Mme Denuelle-Laplaigne, son épouse*, 1815, in-8 de 16 p. — *Désaveu de paternité de Léon, âgé de quinze ans, fils naturel de Napoléon Bonaparte*, 1822 (1er cahier), in-8 de 40 p. — *Nouvelles preuves du rapt de Mme Revel*. Paris, 1816, in-12 de 84 p. — *Préliminaires de l'instance en désaveu de paternité de l'enfant dit Léon, fils naturel de Napoléon Bonaparte*. 1822, in-8 de 40 p. — Voir ces titres.

Bonbons (les), ou l'Amour par devises, vaud. en 1 acte, anonyme et inédit.

Le manuscrit se trouvait chez M. le baron Taylor, qui possédait également un autre manuscrit intitulé : *Les Cornets de bonbons, ou le Mariage par devise*, comédie en un acte et en prose.

Bonheur et tourments d'amour, poème en 8 tableaux ou romances, par Cassan, photographe. Montauban, impr. Forestié, 1867, in-8, 12 p.

Bonheur et vertu, ou Il était temps, par Lebas. Paris, 1800, in-12, fig. Peu commun.

Le frontispice, finement gravé, représente deux amants surpris par un curé dans une po-

sition telle qu'elle justifie parfaitement le sous-titre du roman : *Il était temps !*

Bonne (la) à tout faire, roman parisien, par Dubut de Laforest. Paris, Dentu, 1886, in-12 (3 fr.).

Maîtresse du mari, procureuse d'enfant à la femme, destructrice du foyer conjugal, corruptrice d'enfants, telle est la *Bonne à tout faire* que nous peint l'auteur du *Gaga*.

Bonne (la) femme. A. Monteliasque, chez Martin Trop-tôt-Marié, s. d., fig. de la femme sans tête, in-12. — Leber, 1 (2765).

Bonne (la) femme, ou le Phénix, parodie d'Alceste, en 2 a. et en vers, mêlée de vaudevilles et de danses (par Aug. de Piis, J.-B. Denis Desprès et Resnier). Paris, Chardon, 1776, in-8. — La Vallière-Nyon, V, p. 195. — Il y a des exemplaires qui portent pour titre : *La Femme fidèle ou le Phénix*. — Autre édition : Paris, 1780, in-8. — (*France littér.*)

Bonefonii (J.) Opera omnia, seu Basia. Paris, 1587 (Potier, en 1860, 25 fr.). 1588, 1589 pet. in-12. — Sous le titre de *Basia*, Lugd.-Bat., 1618, 1659, in-12. — Sous le titre de *Pancharis*, Amst., 1767, in-8; et, avec préface de Bern. de la Monnoye, Amst. (Paris), 1725, 1726, in-12. — Inséré aussi dans les *Delitiæ poetarum gallorum*. — Les œuvres de Bonnefons ont été traduites en français par Durant de la Bergerie, sous le titre : *Imitations du latin de Jean Bonnefons et autres gayetez amoureuses*, et par F. T. sous celui-ci : *La Pancharis, ou les Baisers de Jean Bonnefons*. — Voir ces titres.

Bonefonii (J.), Patris. Arverni, Opera omnia, avec les imitations françaises de Gilles Durant (et autres gaietés amoureuses). Amst., 1767, in-12. — La plus grande partie de ce volume se compose de poésies françaises.

Bonnes (les) fortunes de Pierre Mendes, par d'Araquy. Paris, Fontaine, 1857, gr. in-18 de 317 p. (3 fr.).

Bonnetière (la) et le calicot, ou les Amours de la veuve Filoselle avec Coco Basdrapé. Paris, impr. Auffray, 1832, in-8 de 8 p. — Pot-pourri sur quelque scandale privé.

Bonnets (les), ou Talemik et Zinera, traduit de l'arabe (par Gabr. Mailhol). Londres et Paris, 1765, in-12 de 174 p. — Scheible, en 1866, 1 fl. 12 kr.

Bons (les) contes du sire de la Glotte (par Alb. Glatigny), suivis de la *Chaste Suzanne*, op.-com. en 1 a., du même. Babel, à l'étage de la confusion des langues (Brux., Poulet-Malassis), 1870, in-18 de 46 p., avec front. à l'eau-forte (10 fr.).

« Ces contes auraient étonné le bon La Fontaine, et feront frémir M. le comte de Chevigné, gendre de Mme Clicquot, non moins que M. Jaybert, avocat près de la cour de cassation de Paris et membre de la Société de Saint-Vincent de Paul, qui sont les derniers des conteurs français, en date, s'entend. Le sire de la Glotte doit être on ne peut pas plus proche parent du vidame de la Braguette, *alias* M. Albert Glatigny, immortalisé par les *Joyeusetés galantes*. » Telle est l'annonce qu'en fait l'éditeur anonyme, qui doit être un jeune coq assez mal perché, selon l'expression de Baudelaire, quand il parlait de son ami Poulet-Malassis. Ces contes sont au nombre de cinq : *le Parricide par ignorance, la Famille, la Découverte, l'Honnête scrupule, la Vérole guérie*. Ils sont fort libres.

La *Chaste Suzanne*, qui termine le volume, est un opéra-comique en un acte; c'est certainement le plus court qu'on ait jamais fait, car il ne se compose que de 5 vers, bien qu'il y ait pour interlocuteurs : les deux vieillards, Suzanne, et le chœur. Nous aurions désiré en gratifier le lecteur, mais il est impossible de le faire, on comprend facilement pourquoi.

Bons (les) contes, ou les Trois cents leçons de Lampsaque. Brux., Kistemaeckers, 1882, in-8 vergé, eau-forte, texte entouré d'un cadre tiré lithograph. en 2 couleurs, lettrines ornées ressortant en rouge sur fond teinté. Tirage à 200 ex. (25 fr.).

Bons mots d'Alexis Piron, suivis des différents contes, poésies et anecdotes qui n'ont pas encore paru. 1798, in-18. — Catal. Fr. Noël.

Bontà (la) delle donne in risposta a gli huomini che dicono male di loro (en vers), par Ant. de' Santi. Bologna, Pisarra, s. d. (vers 1700), in-12. — Libri, n° 2967.

Bonté (la) d'une femme, étude, par Hippolyte Auger. Paris, 1862, in-8.

Book (the) of the boudoir, or the Court of Queen Victoria. London, Ch. Till, s. d., in-folio, avec 12 portraits de

femmes de la noblesse anglaise, gravés sur acier par W. et E. Finden.

Books (the) of the tales of Cauntyrburye, by Geoffroy Chaucer. Première édit., in-fol. goth., imprimée avec les caractères de Caxton. Cet ouvrage a été réimprimé très souvent, mais le style de cette époque est difficile à comprendre aujourd'hui, et les éditions modernes sont augmentées d'un glossaire et de notes. Chaucer puisa plus encore chez les auteurs français que chez les italiens ; il mit en vers anglais le *Roman de la Rose* et la *Belle dame sans mercy* d'Alain Chartier. — Les œuvres de Chaucer ont été publiées à Londres, d'une manière assez complète, en 1721, in-fol., et en 1798, 2 vol. in-4°, avec notes, par Tyrwhitt. L'édition la plus complète est celle de R. Bell, en 1855. — La Vallière (n° 3805) : *Works of G. Chaucer*, Londres, 1721, in-fol., fig., vendu 56 fr. — Voir : *Contes de Cantorbéry*.

Bordeaux Lovelace, par Ch. Monselet. Bordeaux, chez Lawalle, 1855, in-32.

Bordel (le) apostolique, institué par Pie VI, en faveur du clergé de France. Paris, 1790, in-18, ou pet. in-8 de 16 p.

Bordel (le) céleste. — Titre d'un poëme obscène et impie, qui, d'après Peignot (*Dictionnaire des Livres condamnés au feu*), aurait pour auteur Claude Le Petit. C'est une erreur que M. Tricotel rectifie dans ses *Variétés bibliographiques*, p. 338-339. — Voir ci-après la note du *Bordel des Muses*.

Bordel (le) dans le cloître. Voir : *L'Enfant du bordel et le Monialisme.*

Bordel (le) de Mlle de Sçay, ou Marthe Le Hayer, comédie.

Ce serait la même comédie que *le Bretteur*; le cat. Soleinne l'indiquerait : pour l'hôtel de Bourgogne, 1678, in-12 de 3 ff. et 65 p. avec une grav. sur bois représentant Corneille Blessebois, en habit d'officier, prenant le menton d'une bergère qui garde ses brebis, etc. — Pièce annoncée par Blessebois dans le *Rut, ou la Pudeur éteinte*. — Voir : *Œuvres de Blessebois*.

Bordel (le) des Muses, ou les Neuf pucelles putains, caprices satyriques de Théophile le jeune (par Claude Le Petit), divisés en quatre parties. Fragment. Partie première. *Omnia tempus habent.* A Leyden, sur le véritable manuscrit de l'auteur fidèlement revu et mis en ordre par un de ses amis après sa mort ; s. d., in-8 de 24 p.

Ce fragment du livre qui devait être intitulé le *Bordel des Muses* serait la seule chose qui en eût paru, et encore, d'après le titre même, ne serait-ce qu'un ouvrage posthume. Il contient : Une épître dédicatoire sous le nom du baron de Schildebek à M. Christ. Wolfgang, la table générale du contenu dans les quatre parties, 4 sonnets, une épigramme, stances sur mon *Bordel des Muses*, et frontispice de l'Europe ridicule. Voir, pour plus de détails, l'édition de *Théophile*, annotée par M. Alleaume (Paris, Jannet, 1856, tome Ier, p. 111). De plus, une lettre de M. Ed. Fournier, lue à l'audience du 10 février 1860 au Tribunal civil de la Seine, dans le procès de M. Alleaume et des propriétaires de la Bibliothèque Elzévirienne (lettre reproduite dans le *Droit* du 13-14 février), nous apprend que c'est à la Bibliothèque nationale (à l'*Enfer*) qu'Alleaume a trouvé l'exemplaire peut-être unique du *Bordel* (*Bulletin du bouquiniste*, 1860, p. 138). Voici aussi ce que dit à l'égard de cet ouvrage M. Tricotel dans ses *Variétés bibliographiques*, p. 338-339 :

« Le *B..... des Muses*, comme on l'a pu voir dans l'arrêt que nous avons reproduit plus haut, est le livre qui a causé la mort de Le Petit ; mais ce n'est évidemment pas ici l'édition originale, puisqu'on dit que l'ouvrage est imprimé sur un manuscrit de l'auteur *fidèlement reveu après sa mort*. D'après une copie manuscrite qui nous a été communiquée de ce livre infâme, nous avons pu voir que le *B..... des Muses* n'était pas un poëme suivi, mais bien une collection de pièces détachées.

« Dans son *Dictionnaire critique, littéraire et bibliographique des principaux livres condamnés au feu*, Paris, Renouard, 1806, Peignot (t. II, p. 33-34) consacre à Claude Le Petit un article plein d'erreurs. Il le nomme *Pierre Petit* au lieu de *Claude Le Petit*, et dit que l'ouvrage qui a motivé la condamnation et le supplice du poëte avait pour titre : *Le B..... céleste*. On vient de voir que ce livre ne portait pas ce titre, mais était intitulé : *Le B..... des Muses*. Il ajoute que le *B..... céleste* est reproduit dans le *Recueil du Cosmopolite*. C'est encore là une inexactitude, car le *B..... céleste*, pas plus que le *B..... des Muses*, ne fait partie de ce recueil licencieux. L'erreur de Peignot, comme toutes les erreurs, a fait vite son chemin, car on la retrouve dans les principaux ouvrages de bibliographie, et même (qui le croirait ?) jusque dans la nouvelle édition du *Manuel du libraire* du savant M. Brunet (Voir le t. III, colonne 992). Et cependant cette erreur avait été rectifiée dès 1844 par Charles Nodier, qui s'exprimait ainsi au n° 514 de son catalogue, à l'article intitulé : *Chronique scandaleuse, ou Paris ridicule* : «.... Ce Claude Petit (*sic*) fut brûlé en place de « Grève pour un autre livre qui n'existe plus,

« car il n'est pas vrai, comme on l'a dit, qu'il ait « été réimprimé dans le *Recueil du Cosmopolite.* » (Voyez *Description raisonnée d'une jolie collection de livres*, Paris. Techener, 1844, in-8, p. 203).

Voici, pour plus d'authenticité, l'arrêt du Parlement lui-même, découvert par M. Tricotel, et dans lequel le livre se trouve nommé :

« Veu par la Cour les procès criminels faits par « le prevost de Paris ou son lieutenant civil à la « requeste du substitut du procureur general du « roy contre Claude Le Petit, natif de Beuvron, « Eustache et Pierre Rebuffé, compagnons imprimeurs, defendeurs, prisonniers à la Conciergerie du Palais, ledit Le Petit, accusé d'avoir fait le libelle intitulé : *Le Bordel des Muses, ou les Neuf pucelles putains*, plusieurs « feuilles escriptes de sa main faites contre l'honneur de Dieu et de ses saints, lesdits accusés « appelants des sentences contre eux rendues le « 26 et 29 aoust present mois : ladite sentence du « 26 aout, par laquelle ledit Le Petit auroit esté « declaré duement atteint et convaincu du crime de leze majesté divine et humaine pour « avoir composé, escrit et fait imprimer les escrits impies, detestables et abominables contre l'honneur de Dieu et de ses saints, pour « reparation de quoy ledit Le Petit seroit amené, conduit nud en chemise, la corde au col, « par l'executeur de la haute justice, dans un « tombereau, au devant de la principale porte de « l'eglise de Notre-Dame de Paris, ou estant à « genoux, declareroit à haute et intelligible voix « que meschamment et impiement il auroit composé, escrit et fait imprimer les escrits et libelles par luy recognus mentionnés au procès, « dont il demanderoit pardon à Dieu, au roy et « à la justice ; ce faict, seroit conduit et mené « en la place de Grève où il auroit le poing droit « couppé, puis attaché à un poteau et bruslé vif « avec son poeme, et les cendres jettées au vent, « ses biens acquis et confisqués au roy ou à « qui il appartiendroit, sur iceulx prealablement « pris la somme de 400 livres parisis d'amende « en cas que confiscation aye lieu au profit du « roy ; et à l'esgard de Pierre et Eustache Rebuffé, imprimeurs, seroient gardés jusques « après l'execution ; seroit le nommé Chabot, « pris au corps pour estre ouy et interrogé sur « les faits resultants du procès ; mesmes seroient « les exemplaires et les escrits imprimés estans « en sa possession saisis : ladite sentence du 29 « aoust, par laquelle, pour les causes resultans « du procès, ledit Eustache Rebuffé auroit esté « condamné à assister à l'amende honorable dudit Petit ; ce faict, seroit mené attaché au tombereau dans lequel seroit ledit Le Petit, dans « la place de Grève, où il seroit battu et fustigé « nud de verges et encore au devant du collége « royal de l'Université, et banny pour neuf ans « de la ville, paroisse et vicomté de Paris, et à « l'esgard dudit Pierre Rebuffé, qu'il seroit mandé et admonesté en la chambre du conseil de « la faute par luy commise, defenses a luy de « recidiver sous peine de punition ; ouïs et interrogés lesdits accusés sur les causes d'appel et cas à eux imposés, tout considéré.

« Il sera dict que la Cour, en tant que touche « l'appel dudit Le Petit, dict qu'il a esté bien « jugé, mal et sans grief appelé par ledit Le Petit et l'amendera : et sur l'appel desdits Rebuffé a mis et met ladite appellation au neant ; « ordonne que la sentence de laquelle a esté appelé sortira son effect ; les condamne à l'amende ordinaire de douze livres, et pour l'exécution du présent arrest ladite Cour a renvoyé « et renvoye lesdits Le Petit, Eustache et Pierre « Rebuffé, prisonniers, par devant le prevost de « Paris ou son lieutenant civil.

« De Mesmes. « Du Tillet.

« A esté arresté qu'avant que ledit Le Petit « expirera par le feu, iceluy Le Petit sera secretement estranglé au poteau.

« De Mesmes. « Du Tillet.

« XXXI Aoust MDCLXII. »

L'arrêt fut exécuté le lendemain, 1er septembre, et Claude Le Petit mourut avec courage et fermeté. M. Tricotel ajoute : « On se tromperait gravement si l'on pensait que les obscénités de Cl. Le Petit aient été pour quelque chose dans sa condamnation. Claude Le Petit a péri dans les flammes du bûcher, non pour avoir écrit des obscénités, mais pour avoir raillé dans ses vers la religion et le culte catholiques. C'est là ce qu'il est important de faire observer. On doit regretter que pour quelques saillies impies, pour quelques vers irréligieux, ce malheureux poète ait perdu la vie à la fleur de son âge, à vingt-quatre ans. C'était la loi de son temps. *Dura lex, sed lex!* Cent ans plus tard, la législation était aussi barbare et aussi sauvage ; et pour un motif presque identique, un jeune homme de dix-huit ans, le chevalier de La Barre, était condamné, en 1766, sous le règne de Louis XV, au même supplice du feu, *pour avoir* (ce sont là les termes de l'arrêt) *chanté des chansons abominables et exécrables contre la vierge Marie, les saints et saintes.* »

Bordel (le) épiscopal. S. l. n. d. (Amst.), 1 vol. in-12, pap. vergé, avec 6 eaux-fortes (20 fr.).

Bordel (le) monacal, ou Vie voluptueuse des capucins et des nonnes, tirée de la Confession d'un Père de cet ordre, suivie des *Fout..... nobiliaires*. Cologne, chez Pierre le Sincere, 1755 (Brux., Vital-Puissant, 1875), in-12 de 120 p., pap. doublé (collé et formant carton), vign. sur bois dans le texte, frontisp. libre (20 fr.).

Réimpression de l'ouvrage intitulé : *Vie voluptueuse des capucins et des nonnes*. Il y a peut-être quelques modifications ; ainsi, par exemple, le mot *hystérique* qui y est souvent employé est moderne, etc. — A la suite de cet

ouvrage. de la page 93 à la page 119 est un récit intitulé : *Les Fout..... nobiliaires ;* il est fait par une femme galante parlant à son amant, qu'elle appelle « Vieux polisson. » Elle lui parle de nombreux personnages dans les mains desquels elle a passé : le marquis de Langeac, le duc de Durfort, le vicomte Chaillon de Joinville, l'évêque d'Orléans, Mgr de Jarente, le comte d'Hérouville, le comte de Grammont, l'avocat général Séguier, et enfin l'abbé Terray. C'est un livre du XVIII[e] siècle dont l'éditeur Puissant, coutumier du fait, a changé le titre.

Bordel (le) national, sous les auspices de la reine (com. en 1 a. et en pr.), à l'usage des confédérés provinciaux, dédié et présenté à M[lle] Théroigne, présidente du district des Cordeliers et du club des Jacobins, auteur de cet établissement patriotique. A Cythère et dans tous les bordels de Paris, 1790, pet. in-8 de 60 pages et 1 feuillet, avec 2 fig.

Les personnages sont M[lle] Théroigne, Marie-Antoinette, de Lafayette, Bailly, Bazin (valet de chambre de la reine), Monsieur (amant de la comtesse de Balby), Mirabeau, Danton, Marat, etc. — Cat. Pixerécourt, p. 358, et catal. Noël, n° 808. — Voir : *Vaudeville curieux de la comédie du Bordel national.*

Réimpr. par Gay, Neuchâtel, 1872, avec le *Bordel royal*, in-16 de IV-59 p., tiré à 200 ex. (4 fr.).

Bordel (le), ou le Jean-foutre puni, com. en 3 actes et en prose (attribuée au comte de Caylus). S. l., ou Ancône (Paris), 1732, 1736, 1747, pet. in-8 ou pet. in-12. — Soleinne, n[os] 3831 et 3883. — A Poussefort, 1775, in-12 (Leber, n° 2490).

Pièce excellente, dit Clément dans les *Cinq années littéraires ;* en tous cas, elle est fort rare. Elle a été réimpr. dans le *Théâtre gaillard* et dans l'*Abatteur de noisettes ;* elle a été traduite en italien et publiée en Allemagne, sous le titre de la *Lupanaria, o il Marcolzeno punito*, dramma in tre atti. Parigi, 1840.

M. Goizet, dans son *Dictionnaire universel du théâtre en France*, indique une édition in-8, 1760, paginée de 37 à 112, et une autre, Glascow, 1782, in-18, pag. 53 à 129 ; il mentionne aussi cette pièce sous le nom du comte de Caylus, comme insérée dans trois éditions du *Théâtre gaillard*, 1787, 1788 et 1803.

Nous empruntons à un savant bibliophile suédois la notice suivante qu'il avait mise en tête d'un exempl. du *Recueil de comédies et de chansons gaillardes.*

« *Le Bordel, ou le Jean-foutre puni*, passe généralement pour être du savant antiquaire, comte de Caylus, quoique, comme de raison, elle n'ait point été réimprimée dans ses *Œuvres badines.* Voltaire est le premier qui ait donné cette indication ; on la trouve dans une lettre à M. Berger, du 5 avril 1736. Plus tard, et dans une note du *Pauvre diable*, Voltaire semble vouloir attribuer cette pièce à Gervaise, auteur du *Portier des Chartreux* (édit. de Kehl, t. XIV, p. 145) : mais cette opinion ne semble aucunement fondée. — Barbier, Quérard, et en général les bibliographes qui ont parlé de cette polissonnerie, s'étaient accordés à en attribuer la paternité au comte de Caylus, lorsque, dans le catalogue de M. de Soleinne (1844), le bibliophile Jacob (Paul Lacroix) s'est plu à avancer, sur la foi d'une note manuscrite de l'abbé Mercier de S[t]-Léger, que cette pièce aurait été faite en société par Lancelot, de l'Académie des Inscriptions, la comtesse de Verrue, et Melon, auteur de l'*Essai sur le commerce.* — L'abbé de S[t]-Léger était, malgré son immense savoir, trop amateur d'anecdotes scandaleuses, pour en rejeter jamais aucune ; mais M. Lacroix aurait dû examiner sur quoi pouvait se fonder une assertion aussi invraisemblable, avant de se permettre de la donner au public. Comment croire en effet qu'une dame de haut rang, ancienne maîtresse d'un souverain, connue pour son goût, son luxe, son épicuréisme et son amour des lettres, qu'une femme que sa vie délicate avait fait surnommer la *Dame de volupté*, ait souillé sa plume d'obscénités pardonnables tout au plus à un tout jeune homme, et cela en compagnie de deux hommes, nullement connus pour de pareilles publications. Lancelot, savant estimable, avait, en 1736, déjà soixante et un ans ; l'âge de Melon n'est pas donné par les biographes, mais il mourut en 1740. — La comtesse de Verrue passe pour avoir collaboré à la facétie connue sous le titre : *Les Écosseuses, ou les Œufs de Pâques*, en compagnie du comte de Caylus et de Vadé ; mais il y a bien loin des plaisanteries de cette brochure spirituelle au langage effronté de la comédie en question. Cette anecdote paraît donc devoir être mise en quarantaine, jusqu'à ce qu'on ait présenté des preuves plus concluantes. »

Ajoutons un renseignement qui a échappé jusqu'ici aux bibliographes. On sait que le petit roman de *La Cauchoise*, publié en 1783, contient une longue liste, et des plus curieuses, d'ouvrages galants. On y lit, sous le titre du *Bordel*, la note suivante : « De l'abbé de Caylus, et « non du comte, son frère, comme on l'a cru. » — Voici donc un sixième nom qui pourrait être inscrit sur cette fameuse comédie. Reste à décider lequel de tous en est le véritable auteur, problème difficile dont nous laissons la solution aux fureteurs bibliophiles.

Bordel (le) royal. S. l. n. d., pet. in-8 de 16 p. ; très rare. Ce bordel est à Versailles, dans l'appartement de la reine ; la brochure finit par un entretien secret entre la reine et le cardinal de Rohan. — Vendu, avec le *Mea culpa*, Crozet, 27 fr. 50 ; Leber, IV, p. 200 ; Alvarès

(juin 1858), avec la *Confession de Marie-Antoinette à M. Talleyrand-Périgord*, etc., 36 fr. — Réimpr. par Gay, Neuchâtel, 1872, in-16 de IV-59 p., avec le *Bordel national*. Tirage à 200 ex. (4 fr.).

« Cette infâme brochure paraît avoir été écrite à l'occasion de l'affaire du Collier. Malgré les recherches très minutieuses qui furent faites de cet écrit, quelques exemplaires ont pu échapper à la suppression. Il en est passé quelques-uns dans nos ventes modernes, et la destruction a été de nouveau ordonnée, le 12 mai 1865, par le Tribunal correctionnel de la Seine. » (DRUJON.)

Bordelaise (la), apologue humoristique, par Jacq. Ledoux, dessins par Hadol. Bordeaux et Paris, 1870, in-12 de 99 p.

Bordelaises (les) vengées, réponse à M. Raoul L. de Lamorillière, par Jeannette, femme de chambre de Mme L., et écrite sous la dictée de sa maîtresse. Bordeaux, impr. Moulins, 1854, in-18 de 36 p.

Bordello (il), stanze per anco inedite, dell'ab. Carlo Frani. Faustina N. N. scriveva in Venezia l'anno 1760. Pet. in-8 de 32 ff.

Manuscrit exécuté par Fyot, avec un frontispice obscène fait à la plume. Cet opuscule, composé de 60 stances, paraît encore inédit.

Bordels (les) de Paris, avec les noms, demeures et prix. Plan salubre et patriotique soumis aux illustres des États généraux, pour en faire un article de la Constitution. Rédigé par MM. Dillon, Sartine, Lenoir, La Trollière et compagnie; dédié à la fédération. 1790, in-8 de 24 p.

On y lit, p. 22, que l'auteur de *l'Étrenne des grisettes* et de la *Nouvelle liste des cocus* s'appelait Marandier. Quoique cette brochure soit dirigée contre l'Assemblée nationale, il y a véritablement une liste de maisons. — British Museum, n° 1577^20^; Leber, IV, p. 221.

Bordels (les) de Thalie, ou les Forces d'Hercule. Pétersbourg (Avignon), 1793, 2 vol. in-18, fig. — Réimpression des *Pantins des boulevards*. — Voir ce titre.

Borne (la), roman de mœurs, par E. Arthaud. Paris, Ménard, 1833, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Bosquet (le) de Romainville, confidences du soir, par Touchard-Lafosse. Paris, Lachapelle, 1833, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Bosquet (le) des amours, ou le Nouveau catéchisme des amants, lettres d'amour, avec leurs réponses, anecdotes et chansons, conseils aux grandes filles qui souhaitent se marier, pensées et réflexions de nos meilleurs auteurs sur l'amour. Paris, Le Bailly, 1867, 1869, 1870, in-18 de 108 p. — *Bibliothèque sentimentale, joyeuse, grivoise et amusante.*

Bosquet (le) des amours, ou les Étrennes de Vénus. Paris, in-12, fig. — Scheible, 1867, p. 88.

Bosquet (le) des grisettes. — Voir : *La Grisette à Paris.*

Bouclier contre l'amour, ou l'Art de se préserver et de se guérir soi-même des maladies secrètes, par Morel de Rubempré. Paris, chez l'auteur, 1829, in-18 (3 fr. 50).

Bouclier (le) des Dames, contenant toutes leurs belles perfections, par L. Le Bermen, sieur de la Martinière. Tout par amour, rien par force. — Rouen, J. Besongne, s. d. et 1620, 1621, pet. in-12, front. gr. par Gaultier. — Taylor (1428); Tross, 5e catal., 10 fr.; Nyon, n° 4036.

Bouclier (le) des femmes contre les impostures et les calomnies des médisans de leur sexe, par Gaillar. Paris, Bessin, 1621, in-8. — La Vallière, n° 3181^a^.

Boudoir (the); a magazine of scandal, erotic tales, facetiæ, etc. (London), s. d., in-8, 192 p. (2 liv. 8 sh.).

Boudoir (le) d'Amaranthe, ou les Nouveaux plaisirs de l'île de Cythère. Paris, au Palais-Royal, 1803 ou 1808, in-18 de 134 p. en 3 tomes, avec 3 figures libres. — Réimpr. à Amst. en 1888, en 1 vol. in-12 pap. vergé (12 fr. 50). On a gravé pour cette édition une mauvaise suite de 6 figures lib. qui se vend séparément 12 fr. 50.

Ouvrage mal écrit et dont l'auteur ne connaissait pas sa langue. C'est l'histoire d'une femme qui commence par être entretenue et finit par devenir fille publique. Quelques détails curieux sur la Destainville, célèbre *matrone* de l'époque.

Boudoir de la duchesse de P.... (Polignac), ou Rapport des scènes les plus curieuses, publiées par un membre de cette académie de lubricité. Chez Desportes, ancien imprimeur de Piron (Pa-

ris, 1789), in-8 de 8 p., en prose. — Leber. IV, p. 201; Alvarès (juillet 1858), 6 fr. 50; Claudin. en juin 1858, 6 fr.; British museum, n° 1577[b] de la réserve.

Boudoir (le) d'une coquette, par Mmes Clém. Robert, Anaïs Segalas, etc., et MM. Molé-Gentilhomme, Touchard-Lafosse, H. de Kock, Roland Bauchery. Paris, Krabbe, 1844, in-8 avec 2 grav. (7 fr.).

Boudoir (le) des courtisanes de la Grèce et de Rome, ou Anecdotes curieuses sur ces femmes galantes et sur les personnes de distinction qui les fréquentaient; leurs bons mots, etc., et la considération dont elles jouissaient. Paris, Marchand, 1810, 2 t. en 1 vol. in-18, 2 fig. non sig. — Alvarès (juin 1858), 8 fr. 50; Luzarche, n° 6371; Voisin, en 1873, 6 fr.; Rouquette, en 1874, 20 fr.; Baillieu, en 1877, 20 fr.; Lefilleul, en 1880, 20 fr.

Boudoir (le) et la mansarde, par Michel Raymond (Raymond Brucker) et Carle Ledhuy. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8 (15 fr). — A été réimpr. en 4 vol. in-12.

Contenant trois nouvelles: tome Ier, *La Branche de lilas*, et *Le Rapt*, par R. Brucker. — Tome II, *La Femme du fumiste*, par Ledhuy. — Voir : *La France littéraire*, tome XI, p. 72.

Boudoirs (les) de Paris, par le duc d'Abrantès. Paris, Lachapelle, 1844-45, 6 vol. in-8 (45 fr.)

Boufon (le) de la cour, ou Remède préservatif contre la mélancolie. Paris, Claude Barbin (Holl.), 1695, pet. in-12, fig. (La Vallière, n° 5905, 3 liv. 2 s.; Desq, 29 fr.). — Paris, Ch. Barbin, 1700, pet. in-12 (Leber, n° 2440; Lefilleul, en 1878, 22 fr.).

Bougie (la) de Noël, ou la Messe à minuit, com.-vaud. en 2 a. Cythère (Paris, Mercier de Compiègne), 1792 (Tumin, en 1881, 40 fr.); 1793, in-18 de 35 ff., avec 4 fig. libres, dont 3 s'appliquent à la comédie et l'autre à l'une des pièces diverses impr. à la suite. Rare.

Imitation très licencieuse de la Chandelle d'Arras, suivie de pièces diverses. — Soleinne, n° 3874.

Réimpr. dans le *Nouveau théâtre gaillard*, Concarneau (Bruxelles), 1866, T. I, p. 159-198, et tiré à part à 100 ex., pet. in-12. — Cet ouvrage a été condamné à la destruction par jugement du Tribunal correctionnel de Lille, en date du 6 mai 1868, comme contenant des outrages à la morale publique et religieuse, ainsi qu'aux bonnes mœurs.

Bouis-bouis, bastringues et caboulots de Paris. Paris, Tralin, 1861, in-18.

La destruction de cette brochure fut ordonnée par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine, en date du 2 janvier 1861, condamnant l'auteur à 1 mois de prison et 16 fr. d'amende; l'éditeur à 3 mois de la même peine et 300 fr. d'amende, pour avoir outragé la morale publique et les bonnes mœurs (Drujon). — L'auteur ne serait autre que M. Alfred d'Aunay, du *Figaro*.

Boulevard (le) de jour, scènes comiques. — *Le Boulevard de nuit, ou le Triomphe de l'amour*, scène en prose, mêlée de vaudevilles. S. l. n. d. (vers 1754), in-12 de 12 ff. et 12 p. — Soleinne, n° 1974, Opuscules très rares.

Bouquet de la feintise, lié d'une soye desliée par la Constance, et que l'Amour a faict d'un lis et d'une rose sans espine; où sont ensemblement pliées les amours fleuries du baron de Bellerose et de la marquise de Beaulis, descriptes par Bern. Astier. Lyon, B. Rigaud, 1610, in-12. Ouvr. rare. — Nyon, n° 8841; Solar, n° 2201, 10 fr.; Turquety, n° 737.

Bouquet (le) de roses, ou le Chansonnier des Grâces. Paris, 1797 à 1800, in-18.

Bouquet (le) de verges (The Birchen-Bouquet). Anecdotes gaies et curieuses à l'usage des Dames. Traduit pour la première fois en français par les soins de la Société des Bibliophiles cosmopolites. (Amst., 1889 et nouv. éd. en 1892), in-12, pap. vergé (7 fr. 50).

Ouvrage sur la flagellation.

Bouquet (le) printanier, ou Recueil des plus belles fleurs de ce temps, avec les qualitez de chacune en particulier, dédié aux dames. Autun, 1662, in-16, fig. sur bois.

Petit traité écrit partie en vers, partie en prose, dans lequel la galanterie et la médecine se trouvent entremêlées assez singulièrement. — Nodier, 15 fr.

Bouquet récréatif cueilly dans les parterres des bons railleurs de ce temps, par Gérard Bontemps, prince souverain

de la Raillerie et grand ennemy de la Mélancolie. Paris, 1646, pet. in-8 de 48 p. — Claudin, en 1868, 10 fr.

Bourbonnoise (la) à la guinguette, farce-vaudeville par l'abbé M.-L.-A. Robineau, en pr. Paris, Robustel, 1768, in-8 (Nyon, V, p. 192).

Bourgeoise (la) de Grenoble, com. en 5 a., en vers, par Jean Millet. Grenoble, 1665, in-8. — Méon, 2220.

Cette pièce est analysée dans la *Bibliothèque du théâtre françois*, II, 514. Une bourgeoise de Grenoble, veuve et mère d'une jolie fille nommée Diane, est amoureuse du fils de Rochimon ; mais Rochimon et son fils sont tous deux amoureux de Diane. Après mille aventures assez singulières, trois fées arrivent à Grenoble, et prennent les jeunes amants sous leur protection. La pièce se termine par leur mariage et par celui de Rochimon avec la bourgeoise. Il y a de plus, dans cette pièce qui est fort gaie et un peu libre, plusieurs autres mariages, entre autres celui d'un docteur avec la jeune Florinde. Excepté le docteur et Gautier, son père, tout le monde parle provençal.

Bourgeoise (la) desbauchée, par Nic. Rousset. — Voir : *La Gazette en ces vers*, etc.

Bourgeoise (la) madame, comédie en 5 a., en prose. Bordeaux, Mathieu Chappuis, 1685, in-8. — Nyon, n° 17754.

Bourgeoise (la), ou la Promenade de Saint-Cloud, tragi-com. en 5 a. et en vers, par de Rayssiguier. Paris, P. Billaine, 1633, in-8 — Nyon, 17400.

Cette pièce est analysée dans la *Bibliothèque du Théâtre françois*, II, 85. Une partie de la scène se passe à Saint-Cloud, ce qui a occasionné le second titre de cet ouvrage ; mais elle aurait pu se passer tout aussi bien ailleurs.

Bourgeoises (les) à la mode, comédie en 5 a. et en prose, par Dancourt. Paris, Th. Guillain, 1693, in-12. — Soleinne, 1496 (Baillieu, en 1873, 5 fr.). — Cette pièce pourrait bien être de Saint-Yon, quoique elle ait été réimprimée dans les *Œuvres* de Dancourt.

Dancourt est né à Fontainebleau, en 1661, et est mort en 1726. Ce que Regnard a été à l'égard de Molière dans la haute comédie, Dancourt l'a été dans la farce. C'est, comme Collé, presque un auteur de premier ordre en ce genre. Ses pièces en prose sont fort agréables, mais il est très mauvais poëte. C'est un excellent peintre de scènes villageoises, il fait parler les paysans d'une manière agréable et naturelle. Nul auteur, avant lui, n'avait osé composer une pièce toute en style villageois.

Bourgeoises (les) de qualité, comédie en 5 a. et en vers, par Noël Le Breton, sieur de Hauteroche. Paris, veuve Louis Gontier, 1691, in-12. — Nyon, n° 17692.

Boussole des amants (par de Sercy). Paris, Ch. de Sercy, 1668, in-12, joli front. grav. (Taylor, n° 1104 ; Nyon, n° 9606 ; Alvarès, mars 1861, 6 fr. 50). — Cologne (à la Sphère), 1668 (Nyon, n° 9607), 1669, 1670, 1676, pet. in-12 (Bérard, 15 fr.). — Mélange de prose et de vers.

Boussole (la) du mariage, ou l'Art poétique de Boileau, revu et détérioré. Paris, Charpentier, 1841, in-18.

Bout (le) de l'an de la noce, parodie du *Bout de l'an de l'amour*, de Théodore Barrière, par Lemercier de Neuville et J. Du Boys. Partout et nulle part, en l'an de joie 1883, pet. in-8, pap. vergé (2 fr. 50). — Réimpr. à Amst. en 1887 et 1891.

Boutade contre l'usage du corset (en prose, signé : Charles D....). Paris, 1855, in-8 de 8 p.

Boutade hazardeuse de deux morfondus aux actes de Vénus. S. l., 1615, pet. in-8 de 10 p. Rare. — Cat. Pixerécourt, p. 195 ; La Vallière, n° 4287[6].

Boutade, ou les Folies de caresme-prenant. S. d. (vers 1535). in-4° de 4 p. — En vers ; indiqué au catalogue Soleinne, n° 3244.

Boutades sur l'amour et le mariage. Les Vieux garçons ; les Jeunes filles, satire dialoguée, par Alexis de Chabre. Paris, 1866, in-12 de 113 p.

Boute-en-train (le) des écosseuses et des marchandes d'oranges, par Vadé (A.-C. Cailleau). A la Basse-Courtille (Paris), chez Ramponeau, marchand de brandevin, 1765, et s. d., in-12. — Jannet, n° 2469 ; Techener, 9 fr.

Boutehors d'oisiveté, cont. aucuns joyeux propos mis en rime françoise. Rouen, R. et J. Du Gort, 1553, in-16.

Réimpr. dans un *Recueil de plusieurs pièces en vers*. Rouen, L. Costé, petit in-8, et dans le tome VII des *Joyeusetés*. — Voir : *Le Plaisant boutehors*.

Bouteille (la) au cul, parade (par Gueulette).

Pièce manuscrite qui figurait dans la vente Soleinne, sous le n° 3493. Qu'est-elle devenue?

Bouteille (la) cassée attachée avec une fronde au cul de Mazarin, en vers. Paris, 1652. — La Vallière, n° 5219[14]; Leber, n° 4602, portef. I.

Pièce qui offre quelques passages écrits avec une certaine verve. — Voir : *Mazarinades*.

Boutique (la) du pape, taxes des parties casuelles pour la remise, *moyennant argent, de tous les crimes et péchés*. (Brux.), s. d., broch. in-18.

Bouton de rose et tige de myrthe, chansonnier nouveau, par Béranger, Cas. Delavigne, Em. Debraux, Desaugiers, Arm. Gouffé, J. Pain, etc. Paris, march. de nouv., 1832, 1835, in-18 de 108 p., avec une lithogr. — Baur, en 1873, 2 fr. 50.

Bouton (le) de rose, ou Étrennes à la Beauté (chansons, épigrammes, etc.). Paris, 1804, in-18, 1 fig. de Binet. — Baur, en 1873, 2 fr. 50.

Bouton (le) de rose, ou le Chansonnier des Dames. Paris, 1810, in-18, fig. — Baillieu, en 1879, 3 fr.

Bracelets (les), ou le Mari, la femme et l'amant, dupes les uns des autres, com. en 1 acte et en prose, par le comte de Barruel-Beauvert. Genève, 1805, in-8. — Vente A. S. en 1855; Soleinne, n° 2038.

Pièce fort plate, qu'on disait faire allusion à une aventure scandaleuse arrivée à Mme Regnault de Saint-Jean-d'Angély, mais qui est bien plus ancienne, car elle a déjà fait le sujet d'un proverbe de Carmontelle. — Il ne serait échappé, dit-on, que 3 exemplaires de cette pièce aux poursuites de la police impériale.

Brautigams-Wahl, oder die Unschuldige verurtheilung. (Erotisches) Schauspiel in 1 Akt für Männer und unerfahrene Jungfrauen. — (Le choix du Fiancé, ou l'Innocence condamnée, comédie (érotique) en 1 acte pour les hommes et les demoiselles inexpérimentées). Haarburg, s. d., in-8.

Bragardissime (le) et joyeux testament de la Bière, dédié aux magnanimes biberons pour les festes de caresme-prenant. S. l., 1611, pet. in-8 de 8 ff. — La Roche-Lacarelle, 24 fr.; Bon Jér. Pichon, 30 fr.

Branle (le) des capucins, ou le 1001e tour de Marie-Antoinette, petit opéra aristocratico-comico-risible (en 2 a., prose et vaud.). Saint-Cloud, impr. des Clairvoyants, 1791, in-8 de 24 p. (Lemonnyer, en 1880, 15 fr.). — Réimpr. par Gay, avec notice, Strasbourg, 1871, in-12 de VIII-24 p., tiré à 100 ex. (2 fr. 50).

Pièce plus libre dans les faits que dans les paroles, et relative à une aventure, certainement supposée, que l'on attribua à la reine et au comte d'Artois, qui s'étaient tout permis, disait-on, en présence du roi endormi. Ici, Lafayette est donné pour rival au comte d'Artois, et la princesse de Polignac est de la partie. Soleinne (3871).

Branle (le) tragi-comique des traitans avec le concert comique des coquettes. Dialogue entre Momus et l'Amour, etc. Paris, Valleyre (1716), in-12 de 31 p. — Soleinne, 3768.

Satire contre les *partisans* ou traitants que la Chambre de Justice avait mis en jugement.

Brasserie (la) du Lapin, mœurs du quartier latin, par A. Aymé-Martin. Paris, Marpon et Flammarion, 1885, in-18 (3 fr. 50).

Brasseries (les) à femmes de Paris, par A. Carel; illustr. de F. Fau. Paris, Monnier, broch. in-18 (1 fr. pap. ord., et 30 ex. sur japon à 5 fr.). — Devenu peu commun.

Braune Mærchen (Contes bruns), par A. de Sternberg, avec 9 illustrations, 3e édit. Vienne, s. d., in-16. — Contes érotiques spirituels.

Bravade (la) d'amour, contenant 42 sonnets, où sont naifvement escrites les ruses et les appasts des dames, beautés orgueilleuses, et les mespris qu'on en doit avoir. Paris, Claude Percheron, 1611, in-8. — La Vallière, n° 2922[30]. — Réimpr. dans les *Variétés histor. et littér.* d'Édouard Fournier, IX, 71-78.

Bravata che fa un giovane innamorato d'una cortigiana.... Cosa da ridere (Venise, vers 1550), in-8 de 4 ff., fig. s. b. singulière; Libri, 20 fr. 50.

Facétie contre une courtisane, en ital. et en patois vénitien. Le sujet a de l'analogie avec celui de la *Zaffetta*.

Bravure (le) del capitano Spavente, divise in molti ragionamenti (6), di Francesco Andreini, comico geloso. Venise, 1607, 1609, 1622, pet. in-4°. — 4e édit., augm. de dix nouveaux dialogues, Venise, 1624, in-4°.

Il en a été fait deux traductions : 1° *Les Bravacheries du capitaine Spavente*, trad. en prose, par Jacq. de Fonteny, Paris, 1608, in-12 (Soleinne, n° 4423) ; et 2° *Le Capitan* (par d'Emanville ?), Paris, Ant. Robinot, 1638, in-8.

Bretteur (le), comédie nouvelle et galante, par Corneille Blessebois. — Voir: *La Corneille de Mlle de Sçay.*

Brevet d'apprentissage d'une fille de modes (en vers). A Amatonte, 1769, 12 p. pet. in-8. — Alvarès, 3 fr. 50 ; Leber, 1837 et 2533. — Réimpr. dans les *Variétés hist. et litt.* de M. Ed. Fournier, t. VIII, p. 223-229. — Une autre édition, conservée dans la Bibliothèque de la ville de Paris (n° 3787), est intitulée : *Brevet d'Agnès Pompon, apprentisse fille de modes*, poème badin. Londres, 1769, in-8. — Réimprimé à Brux., par Gay et Doucé, en 1879, sous la rubrique : Berne, chez l'Orso, in-32 de 16 p., pap. vergé.

Brevet de Vénus pour Mme Le Clerc, maîtresse du café de la Régence, en vers. 1738.

Cet opuscule se trouve transcrit dans un manuscrit in-4° de 500 p., contenant les *Philippiques* de Lagrange Chancel et beaucoup d'autres pièces, catal. Lenoir, n° 1050.

Bréviaire de l'amour expérimental, par le Dr Jules Guyot. Paris, Marpon et Flammarion, 1882, in-18.

« Pages écrites naguère à l'usage d'un prince de la maison impériale et publiées aujourd'hui pour la plus grande garantie des maris contre de certaines infortunes. Aux hommes mariés, M. le docteur Guyot donne le conseil — il faut qu'on nous entende à demi-mot — d'être et de demeurer amoureux. « Ne soyez pas trop réservés, dit-il, ce serait imprudent de votre part. La pratique de toutes les vertus est chose facile pour la femme qui trouve en son mari un amant à la fois passionné et délicat. Il faut savoir aimer ; et prouver l'amour, c'est le faire éprouver. » — Tous les conseils qu'il formule se pourraient résumer en un seul : « Ne recherchez pas votre bonheur, mais celui de votre femme. » (*Le Livre.*)

Bréviaire de table rédigé par Cupidon et Comus, contenant les offices journels, nocturnes et hymnes en l'honneur de Bacchus et de l'Amour, à l'usage des abbaïes et monastères de l'ordre de Cypris, pour être seul usité dans le diocèse de Cythère. A Cocagne, chez les frères Joyeux, rue de la Sensualité, sous les pilliers des plaisirs, au temple du Goût. Ecrit, noté et dessiné à Paris, par Sylvestre, en janvier 1770, in-4°.

Manuscrit sur pap. de 325 pages, exécuté pour Mme du Barry. Son chiffre, composé de lettres formées de fleurs et placé au centre de rayons solaires, se trouve à la page 310.

Ce recueil, qui contient les chansons les plus galantes, est écrit avec élégance, encadré de filets rouges à toutes les pages, et orné de fleurons, de culs-de-lampe coloriés, dessinés dans le style du temps.

Ce manuscrit, en anc. rel. au chiffre et aux armes de la comtesse du Barry, avec sa devise : *Boutez en avant*, a figuré à la première vente Lebigre, notaire à Lille, en 1867, et a été adjugé 1,510 fr.

Bréviaire (le) des amoureux, ou Tableau du tombeau d'amour (par le sieur D., du pays de Rouergue). Rouen, J. Besongne, 1608 (Nyon, n° 9695), 1609, 1615, pet. in-12 (E. Piot, 18 fr. ; Chédeau, n° 1605, 5 fr. 50).

Bréviaire (le) des enfants de la joie, à l'usage des personnes qui aiment à rire. Paris, an IX (1800), in-16, fig. — Claudin, en 1865, 5 fr. ; Baur, en 1879, 3 fr. ; Lefilleul, en 1879, 25 fr.

Bréviaire (le) des grâces, pour l'an X. Paris, 1802, in-12. — Vente faite, en 1834, à Dresde, n° 265.

Bréviaire (le) des jolies femmes, choix de contes, de nouvelles et de poésies galantes dans le portefeuille de la princesse de Lamballe, recueillis par Mercier, de Compiègne). Paris, 1793, in-18, fig. (La Bédoyère, 13 fr. ; Lefilleul, en 1879, 18 fr. ; Lebigre, 7 fr.). — 2e édit. revue, corr. et augmentée. Paris, 1796, et an VII, in-18 de 173 p., avec une fig. assez libre (Therrin ; Beuchot, en 1850 ; Alvarès, en août 1858, 3 fr. 50 ; Vente à Dresde, en 1834, n° 508) ; an VIII, in-18, fig. (Claudin, en 1878, 12 fr.).

Ce volume, qui se trouvait au Temple du goût et chez les marchands de nouveautés, porte pour épigraphe :

Ils ne cherchent qu'à tout détruire,
Moi, j'apprends l'art de reproduire.



Puis vient une Épître dédicatoire aux mânes de la princesse de Lamballe : « Si, du sein de l'Élysée, vos regards peuvent s'élever encore jusqu'à cette terre en proie au carnage et à l'incendie, si votre âme sensible est déchirée par l'image des intéressantes victimes que vous avez laissées dans l'enceinte du temple, et qui ne tarderont pas à vous rejoindre, vous plaindrez ceux qui doivent survivre à la destruction universelle des arts, de la justice et de l'humanité. »

La première édition contenait *Les Amours*, élégies de L. Bertin. Il y a de fortes raisons de croire que la princesse de Lamballe était la déesse à qui Bertin consacrait ses chants d'amour, sous le nom d'Eucharis. Les 9e et 10e vers de la troisième élégie le prouvent, du reste. Cette jolie production a disparu dans la réimpression, et on a retranché également l'*Essai sur les tribades*, tiré de Brantôme. — *Le Serin*, fable allégorique de Chatillon. — *L'Éloge de Flora*, courtisane romaine, extr. de Brantôme. Le vol. est entièrement en prose ; il contient : *Les Plaisirs de l'amour ; Cythéride*, histoire galante (la grav., qui est très libre, se rapporte à ce conte) ; *L'Aventure du bal ; Le Mari pacifique ; On ne badine pas avec l'amour*. Cet ouvrage est lourdement écrit ; la lecture en est insipide.

Breviari (lo) d'amors, en vers provençaux, par Matfre Hermengaut, de Béziers, 1338.

Manuscrit in-fol. qui se trouvait dans la biblioth. du château d'Anet, en 1724. Lenglet-Dufresnoy ajoute qu'un exempl. du même livre se trouvait dans la biblioth. du baron de Hohendorf, bibl. acquise plus tard par l'empereur d'Autriche.

Cet ouvrage a été publié par la Société archéologique de Béziers en 1844, et réimprimé sous le titre suivant : *le Breviari d'amor* de Matfre Ermengaud, suivi de sa lettre à sa sœur. Introd. et glossaire par Gab. Azaïs. Béziers, s. d. (1862). 2 vol. in-8, pl. (Piot, 13 fr. ; Belin, en 1880, 20 fr.).

C'est un poème didactique qui expose en résumé les principales notions scientifiques de l'époque. Voir les ouvrages de Millot (t. III, p. 418) et de Raynouard (tome V, p. 259), sur les troubadours. L'auteur, natif de Béziers, vivait vers le milieu du XIIIe siècle.

Bric-à-brac (le) de l'amour, par Oct. Uzanne, préf. de Barbey d'Aurevilly. Paris, Rouveyre, 1879, in-8, front. de Lalauze (5 fr.).

Brief discours pour la reformation des mariages. Paris, A. Du Brueil, 1614, in-8. — Leber, n° 1720.

Opuscule en prose mêlée de vers ; il a été réimprimé dans le tome IV, p. 5-16, des *Variétés historiques et littéraires* éditées par M. E. Fournier (*Bibliothèque elzévirienne*) ; nous transcrirons le début et la fin de ce livret, parfois sérieux, le plus souvent badin : « Encore que le mariage soit suivi selon son institution et première origine, voire mesme nécessaire pour la multiplication du genre et société humaine, si est ce que, à la deduction des difficultez qui s'y rencontrent, l'on y trouvera beaucoup plus d'espines que de roses, et d'amertume que de miel. » — « Voilà, en bref, ce que je puis dire du mariage, non pas pour l'avoir esprouvé, car, Dieu mercy, je suis puceau et si le veux estre tout le temps de ma vie, afin qu'après ma mort, je me voye promener en terre avec de belles torches blanches en tesmoignage de ma chasteté, car je puis bien me vanter d'estre vierge ou jamais vache ne le fust. Adieu. »

Briefe über die Galanterien von Berlin.... (Lettres sur les galanteries de Berlin, écrites durant un voyage fait par un officier autrichien). S. l., 1782, in-8 de 378 pages. — Scheible, en 1867, 2 fl. 42 kr. ; vente à Dresde, en 1834, nos 145 et 149.

Cet ouvrage a été traduit en français sous le titre suivant : *La Prusse galante, ou Voyage d'un jeune homme à Berlin.*

Briefen über die Galanterien von Frankfurt. London, W. Dodsley (Allemag.), 1791, in-12.

26 lettres du baron Evilmedorach écrites durant son séjour à la foire de Francfort. Il visite les salles de danse, les cabarets et autres lieux de débauche, décrit les nymphes et autres personnages, hommes ou femmes, qu'il y rencontre. Les noms desdits personnages sont indiqués par les premières et dernières lettres.

Brillante (la) journée, ou le Carrousel des galans Maures, ballet. Paris, Blageart, 1685, in-4°, fig. — Nyon, n° 18535.

Brin-d'amour et Marcassin, pochade mêlée de couplets, par Victor Lagoguée. Paris, 1853, in-8 de 8 p.

Brindilles rabelaisiennes, par l'auteur de *Trois dizains de contes gaulois* (Jayber, avocat). Paris, lib. des Bibliophiles, 1884, in-12.

Recueil de contes assez lestes, en vers.

Brioché, ou l'Origine des marionnettes, parodie de Pygmalion, en 1 acte et en vers, par Gaubier. Paris, Duchesne, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 211.

Briolet, ou le Moderne Roquelaure, facéties divertissantes. — Paris, s. d., in-12, fig. (Scheible, en 1866, 54 kr.).

Brittische liebschaften.... (Intrigues amoureuses d'Angleterre, ou His-

toire véritable des rois, ducs, comtes, chevaliers et marchands anglais). Berlin, 1783-1796, 7 vol. in-8. — Recueil d'histoires très peu édifiantes. Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Brochure nouvelle, contenant les noirceurs de Chicot, mém. d'Azaminde et hist. de D. Sixte (par Ant. Gautier de Montdorge). S. l., 1746, in-8. — Nyon, 8890.

Broekdragende (de) vrouw. Scène de lieu de débauche en Hollande, qui aurait été impr. par Pierre Elzevir, de 1662 à 1666. Pieters, *Annales des Elzeviers*, 1851, p. 277; Reume, dans son travail sur les Elzéviers, p. 54; Graesse, *Literargeschichte*, p. 111, reproduisent également le titre de cet ouvrage, mais aucun d'eux ne paraît l'avoir vu. Il est très rare, s'il existe réellement.

Bruit (le) qui court de l'espousée. 1614, in-8. — Leber, n° 1720 En vers. Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.*, I, 305-311. — Réimpr. par Gay et Doucé, à Brux., sous la rubrique : Berne, chez l'Orso, in-32 (1 fr.).

Brunette (la), ou Aventures d'une demoiselle. Amsterdam, 1761, in-12. — De Paulmy; Dresde, en 1834, n° 431.

Brunettes, ou Petits airs tendres, avec musique notée, mêlées de chansons à danser, recueillies par Charles Ballard. Paris, 1703, 1704, 3 tomes in-12. — Bolle, n° 477; Duplessis, 29 fr. 50; Nyon, n° 15050; Gouin, en 1874, 30 fr.; Fontaine, en 1874, n° 435, 5 vol., 20 fr.

Brusonii (L. Domitii) facetiarum libri VII. Romæ, 1518, pet. in-fol. de 221 ff., plus le titre et la table.

Édition orig. de ces facéties, regardée comme la seule qui n'ait pas été tronquée : toutefois, l'éditeur de la réimpression de Bâle, 1559, se vante d'avoir corrigé les fautes très nombreuses qui la défigurent. (Heber, 5 liv. 19 sh.; Boutourlin, 30 fr.; La Vallière, ex. imparf., 18 fr.; Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.; Lebigre, 28 fr. — Lugduni, Vincentius, 1560, in-8 (Nyon, n° 10836).

Bruxelles la nuit. Physiologie des établissements nocturnes de Bruxelles, par Mario Aris. Bruxelles, chez tous les libraires, impr. Mario Aris, 1868, in-18, contenant deux séries de 156 et 79 p.

Voici ce que M. Poulet-Malassis disait de cette publication dans son petit *Bulletin trimestriel* :

« Malgré le style cavalier, *Bruxelles la nuit* laisse une impression bien sinistre. Il ne nous souvient pas d'avoir lu, sur la prostitution d'une grande ville, rien d'aussi répugnant et d'aussi navrant.

« Trois mois durant, et plus, ce livre s'est crié et vendu dans les rues de Bruxelles. Néanmoins, il a comparu à la sixième chambre du Tribunal correctionnel de la Seine dans l'affaire mémorable du libraire Gosselin. Si les magistrats qui l'ont condamné l'ont aussi parcouru et s'y sont émoustillés, ce que leur arrêt fait craindre, il faut plaindre cette postérité de Partarieu-Lafosse.

« Un bibliophile doit compléter son exemplaire par : 1° *Les Cocottes de Bruxelles*, in-16, libelle contre *Bruxelles la nuit*, anonyme, mais de M. Émile Alexis. — 2° *Les Petits Mystères amoureux de l'office de Publicité*, dédiés aux maris et aux pères de famille, par Mario Aris; Bruxelles, 1868, in-16 de 8 p. — 3° *Almanach de Bruxelles la nuit*, pour 1869, rédigé par une société de noctambules bavards, illustré par Frédéric Poublon. Bruxelles, Mario Aris, éditeur, 1869, in-16 de 64 p. — 4° *Cris d'indignation des vraies cocottes de Bruxelles*, Molenbeek, impr. Decock, in-16, six séries de 8 p. chacune, signées Octavie de Saint-Phar (M. Mario Aris). — 5° *Réponse à Monsieur Justin Caillet*, par Mario Aris. — 6° *Confession de Mario Aris*, auteur de *Bruxelles la nuit*, etc., etc. Brux., Sacré-Duquesne, édit., in-16 de 8 p. — Enfin, pour en avoir la collection complète, on peut joindre à ces opuscules :

« *Brussels, Antwerp and Paris by night.* — The gay women or cocottes, their haunts, their habits, their regulations, to which is added a faithful description of the night amusements, and a complete epitome of the continental law. Paris, published for the author, etc., in-12 de 58 p., 5 fr. — C'est une liste sommaire des institutions de joie de ces trois grandes villes, à l'usage des gentlemen fraîchement débarqués. L'impression est belge. »

Bruxelles rigole, par Henri Nizet. Brux., Kistemaeckers, 1883, in-18 (3 fr. 50).

Buch (das) der Küsse (Le Livre des baisers), par E. Willkomm. Leipzig, 1837, in-12, 1 fig.

Buch (das) der Liebe.... (Le Livre de l'amour). Francfort, 1587, in-fol.

Collection de treize romans dans le genre de ceux de la Bibliothèque Bleue. Livre fort rare, fort recherché et cher en Allemagne. Une nouvelle édition, entreprise par Burching et von der Hayen (Berlin, 1809, in-8) est restée au tome Ier contenant Tristan et Isolde, Fier à Bras, Pontus et Sidonie *(Manuel)*.

Buch (das) der Liebe.... (Le Livre

de l'amour, ou l'Art d'être heureux et de rendre heureux), par C. Heimreich. Ulm, 1824, in-18.

Büchlein (das) der Liebe (Le Livre de l'amour, en vers). Strasbourg. 1449, in-4° de 60 ff. Très rare.

Serait-ce le même ouvrage que celui signalé plus haut : éd. de Francfort, 1587?

Buck's (the) Delight, or Love's repository. containing the best collection of Love prints with discriptions in verse. that ever was extracted from the Cabinet of Venus; and now first presented to the rising members of society by Timothy Tickle Pitcher. Printed in the year 1779. in-8 de 26 pages, avec 10 jolies gravures libres. Très rare.

Bucoliques (les) de Cythère, ou les Travaux des bergers amoureux. Paris. Janet, an III, in-64, fig. — Lebigre, 40 fr.

Bucoliques (les) messines, pièces queuriouses don tems passé, don tems preusent, per D. M., poésies. Metz, Verronnais, 1830, in-8.

Buffonerie (le) di Gonnella, cosa piacevole et da ridere, e di nuovo aggiuntovi una bella burla che egli fece alla duchèssa di Ferrara. Firenze, s. d., in-4° à 2 col., fig. sur bois (Libri. 27 fr. 50). — Firenze, 1568, in-4° de 4 ff. à 2 col. (La Vallière, n° 3549). — Florence. 1615, in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. sur bois (Libri. 22 fr.).

Recueil de mots facétieux en *ottava rima*. Gonella est un farceur de la même farine que le curé Arlotto.

Bulle (la) d'Alexandre VI, nouvelle imitée de l'italien de Casti (par F.-G.-J.-Stan. Andrieux). Paris, Dabin. an X, in-8.— Nouv. édit. Luxembourg (Bruxelles, J. Gay), 1866, pet. in-12 de x-24 p., tiré à 100 exempl. pap. ord. (2 fr. 50), plus 6 ex. sur chine.

Ce petit poème badin n'a pas été reproduit dans les *Œuvres* de l'académicien Andrieux : il n'est pas moins fort spirituel. L'auteur. chose rare, a embelli le texte qu'il traduisait et y a ajouté nombre de traits heureux qu'on ne retrouve pas dans l'original.

Bulle (la) de savon, ou Choix de chansons, par Ch. Paul de Kock. Paris, Ambr. Dupont, 1829, in-18, avec 1 grav., 3 fr. 50.

Buonaparte, sa famille et sa cour, anecdotes secrètes sur quelques personnages qui ont marqué au commencement du XIX° siècle, par un Chambellan forcé à l'être. Paris, Ménard, 1862, 2 vol. in-8.

Tous les exemplaires de l'édition ont été numérotés. Nous avons vu le n° 446.

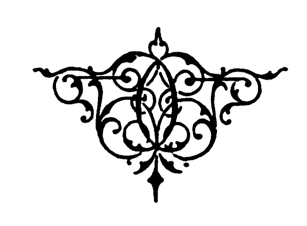
Burlesken und sotadische Erzæhlungen (Contes burlesques et gaillards). Rome (Allemagne), 1800, in-8.

Burlesque (le) On. — Voir : *Mazarinades*.

Busenstuck (das).... (La Collerette, pour servir de pendant au Cotillon comme il devrait être). 1804, in-12, 1 fig. — Voir : *Das Unterrokchen*, etc.

Bustum Sodomæ, tragœdia sacra (5 actes), auctore Cornelio à Marca. *Gandavi, apud Cornelium Marium*, 1615, in-8 de 6 ff. et 49 p. — Soleinne, 15 fr.

Cette pièce très rare est indiquée au catalogue de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, n° 442, avec cette notice : « Il y a d'incroyables allusions aux mœurs de Sodome dans cette pieuse tragédie, composée et mise au jour par un honnête bénédictin « à la prière de ses amis, » dit-il dans sa préface.



C

Cabalen und liebes intriguen einiger damen am ehemaligen Vestphal Hofe zu Cassel. 1815, 2 t. in-8. — Vente à Dresde, en 1834, n° 116.

Cabaliste (le) amoureux et trompé. (Paris), 1743, in-12. — Deneux; Nyon, n° 9698.

Cabarets (les) de Paris, ou l'Homme peint d'après nature, anecdotes, par un dessinateur au charbon et un enlumineur à la litharge; petits tableaux de mœurs philosophiques, galants, comiques, etc. (par J.-P.-R. Cuisin). Paris, Delongchamps, 1821, in-18 de 179 p., 4 grav.

Cabarets (les) de Rouen en 1556, avec un avant-propos par un bibliophile du quartier Martainville. Rouen (Turin), Gay et fils, in-16 de 19 p., tiré à 100 ex. (3 fr.), dont 4 sur chine.

Cabarets (les) ou Revue bachique, comique, morale, philosophique, sentimentale, galante, etc., par une société de musiciens, de peintres et de poètes. Anvers, 1826, in-18 (3 fr.).

Cabinet (le) d'Amour et de Vénus. — Voir : *La Bibliothèque d'Arétin.*

Cabinet (le) d'amour, ou l'Art de discerner le véritable amour d'avec le faux. Paris, 1685, in-12. — *Usage des romans*, p. 85.

Cabinet (le) de l'éloquence françoise, en forme de dialogue, dédié aux amoureux. Troyes, Garnier, s. d., in-12 (Maréchal). Paris, Ant. Dubois, 1790, pet. in-12 (Claudin, en 1864, 7 fr. 50).

Cabinet (le) de Lampsaque, ou Choix d'épigrammes érotiques des plus célèbres poètes français. Paphos, 1744, 1784, 2 vol. pet. in-12, avec 101 fig. érotiques qui paraissent être de Desrais ou de Leclerc. — Alvarès, en juin 1862, 32 fr.; Deman, 100 fr.; il y en a un exempl. au Palais des Arts, à Lyon. — A Millet, chez Elephantis, s. d. (vers 1780), 2 vol. in-8, avec 101 fig. (Lefèvre, en 1860, 200 fr.; Tumin, en 1883, ex. en maroq., 500 fr.) — Voir *Le Légende joyeuse*, ou les Cent une leçons de Lampsaque.

Cabinet (le) de Minerve, auquel sont plusieurs singularitez, observations amoureuses, figures, tableaux, etc., de l'invention de Beroalde de Verville. Paris, ou Tours, 1596, 1597, in-12 (Hartmann, 51 fr.) et Rouen, Raphaël du Petit-Val, 1597, pet. in-12 (Auvillain, en 1865, 48 fr.). — Voir : *Aventures de Floride.*

Cabinet (le) des chansons amoureuses et honnestes. Paris, 1612, in-12. — Méon, 1909.

Cabinet (le) des chansons plaisantes et recreatifves, dédiées aux esprits curieux et amateurs de bien chanter et bien boire au cabaret. A Paris, chez P. Deshayes, 1631, in-12 de 120 p. — Cigongne, n° 1213.

Cabinet (le) des Muses, ou Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. Rouen, David Du Petit-Val, 1619, in-12 de 943 p. — Morel-Vindé, 14 fr.; Nodier, 40 fr.; Nyon, n° 13464; Auvillain, en 1865, 69 fr.; Claudin, en 1880, 20 fr.; A. F.-Didot, 170 fr.; Cousin, 55 fr.

La plupart des pièces qui composent ce gros volume avaient déjà vu le jour dans les recueils antérieurs, et bien que portant la date de 1619, il ne renferme guère que des poésies contemporaines de Henri IV. On remarque entre autres des vers de *Motin*, poète qui n'est connu généralement que par ces deux vers de Boileau :

J'aime mieux Bergerac et sa burlesque audace
Que ces vers où Motin se morfond et nous glace.

Cependant, les vers de ce poète, recueillis dans le *Cabinet satyrique* et dans beaucoup d'autres recueils, sont souvent moins froids et moins guindés que ceux mêmes de l'Aristarque du Parnasse. Du reste, Boileau comprenait peu la poésie ancienne, et ses jugements sur Ronsard, Du Bartas, Saint-Amant et d'autres ont été revisés par la critique moderne.

Cabinet (le) des plus belles chansons nouvelles, tant de l'amour que de la guerre, recueillies des plus excellens poëtes françois de ce temps et autres. Lyon, 1592, in-16 de 160 p. — Rare et curieux. Il y en a un exempl. à la Bibliothèque nationale, Y, 6083.

Cabinet (le) des secrètes ruses d'amour, y compris les *Paradoxes d'amour*, par de La Valletrie; les *Dialogues* de l'Arétin; la *Messagère d'amour*; le *Manuel d'amour*, par le S. D. M. A. P. — Jouxte la cop. impr. à Rouen, 1618, pet. in-12. — Bolle, 50 fr.; Nyon, n° 9639. — Réimpresssion des *Secrettes ruses d'amour* (Voir ce titre), mais augmentée de la *Messagère d'amour*.

Cabinet (le) du Roy de France, dans lequel il y a trois perles précieuses d'inestimable valeur, par le moyen desquelles Sa Majesté s'en va le premier monarque du monde. S. l. (Paris). 1581, in-8. — Claudin, en 1859, 20 fr.; Caillard, 30 fr.; Greppe, en 1880, 35 fr.

C'est une véritable statistique de la prostitution monastique en France, à cette époque. Cet ouvrage fut supprimé et détruit avec soin lors de son apparition, pour avoir révélé plusieurs secrets relatifs au roi et à l'État.

Cabinet (le) jésuitique, contenant plusieurs pièces curieuses des RR. PP. Jésuites. Cologne. J. Le Blanc (Holl.), 1678, 1682, s. d., pet. in-12. — Renouard, 11 fr.; Duriez, 13 fr.; Auvillain, en 1865, 20 fr.

Ouvrage en prose et en vers, rare. Les pièces de la fin font admettre ce volume dans notre répertoire.

Cabinet (le), ou Trezor des nouvelles chansons recueillies des plus rares et excellents esprits modernes. Paris, Godefroy de Billy, 1602, pet. in-12 de 372 p., plus 5 ff. de table. — Nodier, 71 fr.; J. Pichon, n° 643, 240 fr.

Cabinet (le) satyrique, ou Recueil parfaict des vers piquants et gaillards de ce temps, tiré des secrets cabinets des sieurs de Sigognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard, et autres des plus signalez poètes de ce siècle. Paris, chez A. Estoc, au Palais, 1618, pet. in-12 de 703 p., front. gravé, signé L. Gautier. Édition originale, très rare, et contenant 49 pièces qu'on ne retrouve pas dans les éditions postérieures. Le privilège pour A. Estoc est du 8 juin 1618; et la transmission de celui-ci à Pierre Billaine, du 10 juillet. — Monmerqué, 34 fr.

Réimpressions anciennes. — Paris, 1619, 2 tomes in-12 (les Satires de Régnier forment le 2e volume). Nodier, 65 fr. — Paris, 1620, 1627, 1632 (Belin, en 1878, 70 fr.), 1634, in-12 (Bignon, 17 fr. 50; Aubry, en 1861, 35 fr.). Rouen, 1627, pet. in-8 (Baillieu, en 1877, 28 fr.). — S. l. (Holl., Elzev.), 1666, 2 tom, petit in-12 (Nodier, 130 fr.; Chaponay, 113 fr.; Solar, 180 fr.; Radziwill, 200 fr.; Potier, en 1855, 150 fr.; Rouquette, en 1878, 550 fr.; Amb. F.-Didot, 900 fr; La Roche-Lacarelle, 215 fr.). — S. l. (Rouen), 1667, 1672, 2 vol. in-12 (Bolle, 25 fr.; Du Roure, 20 fr. 50). — Mont-Parnasse (Holl.), 1697 (Desq, 39 fr.; Aubry, en 1866, 75 fr.: Leber, n° 1726; Rouquette, en 1877, 100 fr., — 1698 et s. d. (v. 1720), 2 vol. in-12 (Tripier, 60 fr.).

Réimpressions modernes. — Nouv. édit. réimpr. sur celle de 1620, avec les pièces et la préface de 1618, Gand, Duquesne, 1859-60, 3 vol. pet. in-8, d'ensemble 890 ff., tirée à 140 exempl. (Lanctin, 9e catal., 35 fr.). — Le même éditeur a publié un *Complément* des éditions publiées aux XVIIe et XVIIIe siècles, Gand, Duquesne, et Paris, Claudin, 1860, un vol. pet. in-8, VIII-110 p. Ce volume contient les *Avertissements*, *Variantes*, *Corrections*, *Additions*, *Notices*, le *Glossaire* et la *Table*. — S. n. (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1864, 2 vol. in-18 de 335 et 341 p., avec un frontispice à l'eau-forte de Félicien Rops. — Bramet, n° 235, 52 fr. — Cette édition, comme celle de Gand, contient les 49 pièces de l'édition de 1618, supprimées dans celle de 1619 et les 29 pièces ajoutées dans cette dernière édition. « Elle contient, en outre, ajoute la préface, le très petit nombre de pièces, plus que médiocres (si l'on en excepte la traduction d'un fragment de Lucrèce, de d'Haynaut), ajoutées aux premiers recueils par l'homme de lettres qui, au commencement du XVIIIe siècle, procura l'édition connue des bibliophiles par sa rubrique mythologique : *au Mont-Parnasse*. Nous

avons recueilli les variantes, ou plutôt les corrections de cette dernière édition. Elles avaient trouvé place dans l'édition du *Cabinet satyrique* de Gand, 1859. Nous les donnons donc, en déclarant d'ailleurs qu'elles sont inutiles, ou faites à contresens de la prosodie et de la langue des XVIe et XVIIe siècles. Il n'y a pas à en tenir compte.

« .... Nous croyons pouvoir dire que le texte du *Cabinet satyrique* n'a jamais été donné qu'ici *à peu près correct;* nous nous flattons d'en avoir fait disparaître un millier de fautes et plus qui rendent illisibles les anciennes éditions, ainsi que la plus récente.... »

Le *Cabinet satyrique* est un recueil, fort remarquable et fort connu, des meilleures poésies licencieuses du temps, et qui renferme, en outre d'un assez grand nombre de pièces nouvelles alors, les *Satyres de Régnier*, les *Muses gaillardes* et même les *Satyres bastardes d'Angoulevent*. Cependant, quoique ne le cédant en rien, sous le rapport de la gaillardise, au *Parnasse satyrique*, le *Cabinet* n'a jamais été poursuivi, et même la réimpression faite à Gand par Duquesne, en 1860, a pu entrer librement en France, tandis que la même faveur n'a pas été accordée au *Parnasse*, qu'il a réimprimé également. Viollet-Leduc et beaucoup d'autres personnes se sont étonnés de cette différence, mais c'est parce qu'ils ne faisaient pas attention au nom de Théophile mis en tête du *Parnasse*, dans le but évident d'annoncer qu'une partie au moins des poésies qui y étaient contenues étaient *irréligieuses, impies et satiriques contre la religion*, c'est-à-dire, *sacrilèges*. On n'ignore pas que Théophile fut condamné au feu, et fut brûlé en effigie pour ce motif. Les éditeurs du *Cabinet* évitèrent toujours, au contraire, de blesser l'esprit religieux, et ils en furent récompensés par une large tolérance.

Nous avons voulu examiner quels étaient les écrivains qui avaient fourni les matériaux de la composition du *Cabinet satyrique:* l'édition de 1864 renferme 237 pièces anonymes, les autres appartiennent à des auteurs différents: elles se répartissent comme suit : Sigognes, 65 pièces. —Motin, 58.— Maynard, 20.— Regnier, 19.— Berthelot, 13.— Ronsard, 10.— La Ronce, 9.— P. L. D., 7 (dans l'édition *Au Mont Parnasse*).— Duvity, 5.— Desportes, 4.— Bergeron, 3.— Racan, 3. — Boulerouc, 3. — Du Ryer, 3. — Mellin de Saint-Gelais, 3. — Des Yvetaux, d'Haynaud, D. R. Mailliet, Colletet, Beautru, Mermetz, Verville, C. D. B., Chauvet, Rapin, Rosset, Lingendes, Du Souhait, Gauchet, Mongaillard, Remy Belleau, Du Loyer, De l'Espine, une pièce chacun.

Cabinet (le) secret du Dictionnaire de l'Académie, ou Vocabulaire critique de certains mots qui ne devraient pas se trouver dans le dictionnaire de cette docte assemblée, par un membre de plusieurs académies (B. Lunel). Paris, 1846, in-12 de 35 p. (Cocu, bordel, putain, etc.). — Corbon, en 1880, 4 fr.

« Il ne manque à ce livret que des figures jointes aux 71 mots qu'il donne avec les définitions pour en faire une des productions les plus ordurières de notre langue. » Ainsi s'exprime le docte Quérard.

Cabotines (les), scènes épisodiques, historiques et critiques sur les théâtres de Bordeaux (par Robineau, dit de Beaunoir). Bordeaux, s. d. (vers 1802), in-8. — Soleinne, 2250.

Cabriolet (le) (en prose, par Gabriel Mailhol). Amst. (Paris), 1755, in-12 de 155 p. (Nyon, n° 9297). — Autre édition, suivie du *Passetemps des mousquetaires, ou le Temps perdu* (en vers, par M. Des Bies). La Haye, 1760, in-12 (Dresden, en 1834, n° 323). — Voir : *Le Passetemps*.

Cabriolet (le) d'une Merveilleuse, suivi de plusieurs pièces galantes. Londres, 1797, in-18 de 114 p., 1 vign. Édition originale, très rare. — Réimprimé en 1885, par Gilliet, Brux., in-12, sous le titre de : *Le Cabriolet d'une Merveilleuse*, suivi de *Cinname*, histoire grecque, eau-forte d'Hanriot (5 fr.).

Le Cabriolet est une nouvelle érotique dans le goût du temps. Par *Cabriolet*, l'auteur entend tout autre chose qu'une voiture. Un financier écrit à l'héroïne : « Mademoiselle, j'ai vu votre cabriolet, je désire d'y obtenir une place. Les fermes me valent cinquante mille écus de rente; faites-moi dire, s'il vous plaît, si le quart de mon bien aurait le don de vous tenter. »

(*Catal. Monselet*, 2e part., n° 29.)

Cacaiuola (la), cantilena anacreontica inedita. Cacadopoli. 1808, in-12. — Catal. Gian Filippi, 2e partie, n° 61.

Cet opuscule, dû à Clém. Bondi, poète né dans le duché de Parme, en 1742, et mort à Vienne en 1821, est fort rare et peu connu, n'ayant été tiré qu'à 50 exempl. numérotés.

Caccia (la) d' amore, poema (del cardinale Egidio Carisio di Viterbo), pièce de 50 stances. Pérouse, 1525, et s. d., pet. in-8. — *Con un capitolo d'un giovane innamorato, che, consigliato di lassar la sua dama, e lui di lassarla esser vinto dal crudo e fiero Amore : con due stanze transmutate dell' Ariosto, cosa far crepare delle risa e morir della fame.* S. l. n. d. (vers 1550), pet. in-8, front. gravé s. b. — Très rare. — Réimpr. dans les *Opere* de Benivieni et dans les *Poemetti italiani*.

Caccia (la) d' amore, la qual narra come si dieno ritener i cani e por le reti nel giardin d'amore; con due sonetti ridiculosi e un capitolo molto bellissimo d'amore (en vers, par Franç. Berni). Venise, 1574, et Torino, in-8 de 4 ff. (Bohaire, en 1839, n° 1427).

Petit poème fort libre qui commence ainsi : « *Noi siamo, o belle donne, cacciatori.* » Il a été réimprimé avec les *Stanze amorose* du Tansillo.

François Berni, né en 1490, mort en 1536, excella dans le genre plaisant et badin, dont Pulci était le créateur, mais que, depuis lui, on a nommé le genre bernicsque.

Cacogynie, ou Méchanceté des femmes, par le S. Fierville. Caen, 1617, in-12.

Ce volume très rare a été réimprimé plusieurs fois sous le titre : *Méchanceté des femmes*, par le sieur D. F. D. L. — Voir aussi : *Alphabet de l'imperfection*, etc.

Cacomonade (la), hist. politique et morale du mal de Naples, trad. de l'all. par le doct. Pangloss (comp. par Linguet). Cologne (Paris), 1766, in-12 de XXIII-120 p. et 1766, 1767 (Rouquette, 5 fr.; Tumin, 10 fr.; Claudin, 6 fr., en 1878), pet. in-12 de XII-107 p. — Leber, n° 1043; Alvarès, en août 1862, 4 fr.; Veinant, 15 fr.; Techener, n° 12253, 9 fr.; Nyon, n° 11342; Baur, en 1873, 5 fr.

Ce petit ouvrage a été réimprimé par Mercier de Compiègne en 1797, in-18, frontisp.; puis, par Gay, à Bruxelles, en 1866, avec une notice, sous la rubrique Cologne, 1755, pet. in-12, tiré à 100 exempl. (6 fr.), plus 6 sur pap. de Chine. Les 12 dernières pages de cette édition sont consacrées à une notice donnant un curieuse liste des écrits anciens et modernes concernant la syphilis, ou si l'on veut, le mal de Naples, ou bien encore la grosse vérole; *French pox*, disent les Anglais. Jusqu'en 1825, la *Cacomonade* n'a été considérée que comme une facétie inoffensive, ce qu'elle est réellement : mais à cette époque, un jugement de la police correctionnelle à Paris, l'a flétrie comme outrageant les mœurs. L'ouvrage commence par une Épître à Mlle Thérèse-Julie-Clémentine Paquette ; l'auteur lui dédie son ouvrage, qu'il consacre à l'humanité. « Il s'agit d'instruire les peuples et de guérir les erreurs des hommes. On en parle tant de cette humanité ! La philosophie de nos jours lui donne un si beau lustre ! Vous la voyez se développer avec tant d'éclat depuis Stockholm jusqu'à Lisbonne, depuis les frontières du Mogol jusqu'à Londres ! Nous venons de nous battre avec toute la politesse et la douceur possibles, pendant sept années complètes. Dans cet intervalle, il n'y a guère eu qu'un million d'hommes coupés, percés, rôtis, écrasés dans les batailles sur terre ou sur mer.

« Les maladies, les fatigues, les hôpitaux n'en ont pas emporté plus de deux millions. Depuis Berlin sur la Sprée, jusqu'à Villa-Velha, sur les bords du Tage, on ne compte pas tout à fait vingt mille lieues quarrées, ravagées en tout sens avec quinze ou vingt millions de créatures à deux pieds sans plumes, réduites par des héros à la misère et au désespoir.

« Nos recherches ne pouvaient paraître dans un temps où l'humanité eût fait plus de progrès. Il n'était pas possible de leur choisir des circonstances plus favorables. Hâtons-nous donc de les publier : n'attendons pas le retour de la barbarie. A juger de ses fureurs contre le genre humain, par l'état où il se trouve dans un siècle de lumières et de philosophie, nous courrions risque de ne plus trouver d'hommes pour nous entendre. »

Nous signalerons aussi une pièce curieuse contenue dans ce petit ouvrage, ce sont les statuts donnés par la reine Jeanne à un couvent de filles à Avignon, statuts qui ont été, à diverses reprises, cités comme sérieux par des auteurs graves, notamment par Papon, *Histoire de Provence*, tom. II, p. 344, et par Merlin, *Répertoire de jurisprudence*, tome I, p. 761 ; mais en réalité, ils sont de l'invention de quelques Avignonnais, qui s'amusèrent à les composer en vieux langage et à les adresser au docteur Astruc (mort à Paris, en 1766), qui les imprima comme authentiques. Un article de Corblet (*Revue archéologique*, 1845, p. 158) donne à cet égard de piquants détails. La *Cacomonade*, en même temps qu'elle reproduit le texte provençal, donne la traduction en français de ces statuts : ils ne sont pas longs et nous pensons pouvoir les reproduire ici :

« 1° L'an 1347, au 8 du mois d'août, notre bonne reine Jeanne a permis d'établir un bordel dans Avignon. Elle ne veut pas que toutes les femmes galantes se répandent dans la ville, mais elle leur ordonne de se tenir renfermées dans la maison, et de porter, pour être connues, une aiguillette rouge sur l'épaule gauche.

« 2° *Item*. Si quelque fille a eu une faiblesse et qu'elle veuille s'en permettre de nouvelles, le premier huissier la mènera par-dessous le bras à travers la ville, au son du tambourin, avec l'aiguillette rouge sur l'épaule, et la logera dans la maison avec les autres. Il lui défendra de se trouver dehors dans la ville, à peine d'être fouettée, secrettement la première fois, et d'être fouettée publiquement et bannie la seconde.

« 3° Notre bonne reine commande que la maison soit établie dans la rue du Pont rompu, *proche le couvent des frères Augustins*, jusqu'à la porte de pierre, et qu'il y ait du même côté une porte par où tout le monde puisse passer, mais pourtant qui se ferme à clef, afin que la jeunesse ne puisse rendre de visite aux filles, sans la permission de l'abbesse ou supérieure, qui sera tous les ans nommée par les consuls. Cette su-

périeure gardera la clef. Elle avertira la jeunesse de ne point faire de bruit, et de ne point chagriner les filles. Autrement, à la moindre plainte qu'il y aura, ils ne sortiront que pour être conduits en prison par des sergents.

« 4° La reine veut que tous les samedis la supérieure et un barbier envoyé par les consuls, visitent toutes les demoiselles, qui seront dans le bordel, et s'il s'en trouve quelqu'une pour qui le métier ait eu des suites fâcheuses, qu'on la sépare des autres et qu'on la loge à l'écart, afin que personne ne l'approche, et pour éviter à la jeunesse des accidents.

« 5° *Item.* S'il se trouve quelque fille qui devienne grosse, la supérieure veillera à ce qu'elle ne se défasse point de son fruit, et elle avertira les consuls, afin qu'ils aient soin de l'enfant.

« 6° *Item.* La supérieure ne permettra à personne l'entrée de la maison les jours du vendredi et du samedi saint, non plus que le bienheureux jour de Pâques, à peine d'être cassée et fouettée publiquement.

« 7° *Item.* La reine veut que toutes les filles vivent sans disputes et sans jalousie : qu'elles ne se volent ni ne sé battent, mais qu'elles s'aiment comme des sœurs ; que s'il arrive quelque querelle, ce sera la supérieure qui les accommodera, et on sera obligé d'en passer par son jugement.

« 8° *Item.* Si quelque fille a fait un vol, la supérieure en fera rendre l'objet à l'amiable. Si la voleuse se refuse à la restitution, elle sera fouettée, la première fois, par un huissier dans une chambre, et en cas de récidive, par le bourreau dans toute la ville.

« 9° *Item.* La supérieure ne recevra aucun juif. S'il s'en trouve quelqu'un qui s'y glisse par adresse, et qui ait connaissance de l'une des filles, il sera emprisonné, pour être ensuite fouetté publiquement par la ville. »

Linguet continue ainsi : « En autorisant un établissement si utile, Jeanne pouvait avoir environ vingt-trois ans. On aura peut-être peine à croire qu'une princesse de cet âge ait songé à se rendre la législatrice d'une pareille fondation. Mais si l'on pense aussi que dès lors cette belle reine avait déjà fait pendre un mari qui lui déplaisait; qu'elle procura le même sort à trois autres dont elle se lassa successivement ; que dans le grand art de se défaire ainsi des maris ennuyeux, elle n'a jamais eu d'égale que la reine Marie Stuart, dont la mort arracha des larmes à tous les assistans, et édifia toute la chrétienté, on sera moins étonné que Jeanne se soit occupée, de si bonne heure, des plaisirs de ses sujets. Au reste, les loix auxquelles elle en soumettait les instrumens étaient fort sages. Il serait à souhaiter qu'on les adoptât partout, et que la visite entr'autres ne fût pas oubliée. »

Cadenas (le), plaidoyer intéressant par M. F. (Freydier), avocat au présidial de Nismes. Nismes, 1779, pet. in-8. — Voir : *Plaidoyer de Freydier.*

Cadenat (le) des pucelages, en forme d'avis aux pucelles de ce temps, où sont décrites toutes les ruses, fourbes et tromperies dont usent les muguets pour hanicrocher les pucelages. Ensemble la clef pour ouvrir ce cadenat si subtilement fermé; le tout en vers burlesques. Sur l'imprimé à Rennes (vers 1730), in-12 de 24 p. — Bignon, 13 fr. 50; Payn, n° 539.

Cadenas (les) et ceintures de chasteté. Notice historique, suivie du *Plaidoyer de Freydier*. Paris, Liseux, 1883, in-16 de XL-68 pages, vignettes sur bois dans le texte (7 fr. 50).

Cadet-la-Blague, ou l'Orateur des guinguettes. Paris, Tiger, s. d., in-18.

Cadet-Roussel misanthrope et Manon repentante, folie en prose, imitation burlesque de *Misanthropie et repentir*, par Aude et Hapdé. Paris, an VII (1799), an VIII (1800), 1802, in-8 de 60 p. Soleinne, 2224, 2474 et 3249.

Cadière (la) et le R. père Girard, ou les Débauches d'un confesseur. Roman historique anticlérical, par Léo Taxil et Karl Milo. Paris, Lib. anticléricale, 1884, gr. in-8 de 751 p., texte encadré.

Cadran (le) des plaisirs de la cour, ou les Aventures du petit page Chérubin, pour servir de suite à la Vie de Marie-Antoinette, ci-devant reine de France. Paris, 1790, in-18. — Vente Cte de Nadaillac, 195 fr.

Libelle très libre contre Marie-Antoinette et la princesse de Polignac, fait, selon l'opinion commune, sous l'instigation de Philippe-Égalité. Paris, s. d. (1792) et an III, in-18 de 108 p. avec 3 fig. obscènes. — Saint-Mauris, en 1840, 10 fr. 50. Réimprimé sous les titres suivants : *Le Cadran de la volupté ou les Aventures du prince Chérubin*. Amst., 1796, fig., et Cologne, s. d., in-12, fig. — Il y a également de ce livre, et sous ce dernier titre, plusieurs réimpressions modernes : Brux., 1878, 1 vol. in-12 lithogr. (9 fr.). — Amst., 1890 et 1892, texte seul, in-12 vergé (5 fr.), et avec une suite de mauvaises grav. (9 fr.). — Voir aussi : *Chérubin, ou l'Heureux libertin*. — Réimprimé en 1871, à Bruxelles, par Vital Puissant, 1 vol. in-18, 3 lithogr. libres (12 fr.).

Caffé (le), ou l'Écossaise, com. en 5 a. et en prose, par M. Hume, trad. en franç. (comp. par Voltaire). Londres (Genève), s. n., 1760, in-12 de 12 ff. et 100 p. — Soleinne, 1080.

Cahier des plaintes et doléances des Dames de la Halle et des marchés de Paris, rédigé au Grand-Salon des Porcherons, où l'on parle sans gêne, pour être présenté aux États-Généraux, etc. 1789, in-8 de 59 pages. — Pamphlet rare. Leber, T. IV, p. 222; Bachelin-Deflorenne, en 1869, 15 fr.

Caii Pauli institutionum juris amatorii libri IV, c'est-à-dire les Premiers principes de l'art d'aimer, en 4 livres, avec un index complet et le texte latin. Traduit (en allemand) par Manlius Lucien Ulpianus, 9e édit. Leipzig, 1725, in-8.

Calandra (la), com. nobilissima e ridiculosa in 5 atti (da B. Divizio da Bibiena, che fu poi cardinale). S. l. (Venise ou Florence), 1521, 1522, 1524, 1526 (Nyon, n° 18578), 1533, 1536, in-8. Il y a des édit., notamment celle de 1533, dans lesquelles *la Calandra* est suivie de *la Mandragola* de Machiavel (Libri, la *Calandra* seulement, 80 fr.). — Florence, les Juntes, 1558, 1559, in-8 (Libri, 8 fr.; Nyon, n° 18579). — Venise, 1562, 1569, 1586, 1600, in-8, etc.

Pièce célèbre contenant nombre de détails licencieux. Une trad. française a paru chez Liseux, en 1887 : *La Calandra*, comédie du cardinal Divizio de Bibiena (XVIe siècle), trad. nouvelle et littérale, par Alcide Bonneau. In-12 de XIX-194 p., pap. vergé. — La trad. de Th. Muret, dans le *Théâtre européen*, Paris, 1835, a modifié les passages libres et supprimé entièrement quelques plaisanteries.

Caleçon (les) des coquettes du jour. La Haye, 1763, in-8 de 35 p. — Leber, n° 2714⁴. — Réimprimé récemment à Amst., avec, à la suite, *les Priapées de Maynard*, 1 vol. in-12, pap. vergé, frontisp. libre (10 flor.).

Conte érotique en vers. Réimprimé dans le volume des *Pièces désopilantes*, 1866, pages 153-178.

Calembourg (le) en action, anecdote tirée des Annales secrètes des chevalières de l'Opéra (attribué à Mérard St-Just, par Barbier, et, par d'autres, à Pluchon-Destouches, mort à Cognac, en nivôse an XIII). Lampsaque, 1789, pet. in-12 de 88 p. — Bolle, 5 fr. 75. — Réimpr. par Gay, Neuchâtel, 1874, pet. in-12 de VIII-60 p., tiré à 100 ex. (6 fr.).

A l'occasion de ce livret, un bibliophile nous a adressé la lettre suivante : « Monsieur, la *Bibliographie des livres relatifs à l'amour*, etc., signale, col. 178, un petit volume intitulé : *Le Calembourg en action, anecdote tirée des Annales secrètes des chevalières de l'Opéra*, Lampsaque, 1789, 88 p. (avec l'épigraphe : Et j'y étois ; j'en sais bien mieux le conte. (MAROT); j'ai eu l'occasion de vérifier que ce livret avait déjà paru cinq ans plus tôt avec un autre titre : *Sept et le va à l'as de pique, ou le Ponte en bonne fortune*, anecdote parsemée de contes en vers. A Pharaonis, aux dépens de la Banque, 1784, in-18, 88 pages (avec cette épigraphe : Ibi libelli, tanquam conjugibus suis mariti, non possunt sine mentula placere. — (Martial, lib. 1, ép. 36). La *Bibliographie* en question ne mentionne point, je crois : *Sept et le Va*, mais ce livret figure au catalogue Pixerécourt, n° 1401, où il est indiqué comme très rare et comme étant l'œuvre de Mérard de Saint-Just. Quérard, dans sa *France littéraire*, ne l'indique point parmi les écrits de ce fécond et médiocre littérateur; on chercherait en vain le *Calembourg* et le *Sept et le Va* dans le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier. Ce que je tiens à constater et ce que j'ai peut-être été le seul à remarquer, c'est que le *Calembourg* est le même volume que celui de 1784, sauf les six premières pages qui sont différentes; le début de l'œuvre a éprouvé quelques modifications très insignifiantes, destinées sans doute à faire croire à un lecteur superficiel qu'il s'agit d'une production nouvelle. — Quant au volume en question, il comprend trente-six contes en vers parfois assez bien tournés, et reliés entre eux par une légère intrigue. Je crois bien avoir rencontré ailleurs quelques-uns de ces récits, mais la chose vaut-elle la peine que pour la vérifier, on se livre à des recherches un peu longues? Agréez, etc. »

Voici le titre exact de ladite première édition : *Sept et le va à l'as de pique, ou le Ponte en bonne fortune*, anecdotes parsemées de contes en vers. Pharaonis, aux dépens de la Banque, 1784, in-18. — Techener, en 1858, 4 fr.; Pixerécourt, n° 1401. — Quelques-unes des anecdotes en vers que renferme ce petit volume se retrouvent, pour le fond du récit, dans les *Œuvres de la marquise de Palmarèze* (c'est-à-dire de Mérard). Quelques-uns de ces petits récits sont passablement lestes.

Calembourgs (les) plaisants, facétieux et badins de M. A. Propos, recueillis et publiés par un farceur. Paris, Le Bailly, 1869, in-64 de 256 p.

Calendario perpetuo erotico scherzoso, fatto e stabilito dalle signore principessa Puttanella, duchessa Longobuco, contessa Pottastretta, baronessa Fregabene, e marchesa Apricosce. Approvato dai signori principe Biscarone, duca della Libidine, conte Stantuffo, barone Rizzasempre, marchese Chiavante,

commendatore Rompipotte. e cavaliere Fottibene. Cazzano, della società Bordelliana, s. d., in-16 de 48 p., 12 lith. color. — Scheible, en 1872, 2 th. 10 sgr.

Calender.... (Calendrier perpétuel pour les gens mariés et pour ceux qui veulent l'être). Francfort, 1793, in-12.

Calendrier de Cythère, ou l'Almanach galant (chansons) sur des airs choisis et notés, par Gaudet. Paris, Gueffier, 1758, in-32. — Nyon, n° 13075.

Calendrier d'Emilie, contenant des chansons et poésies fugitives. Paris, 1793, in-18. — Tumin, en 1881, ex. broché, 16 fr.

Calendrier (le) de Vénus, par Octave Uzanne. Paris, Rouveyre, 1880, pet. in-8, frontisp. à l'eau-forte, par Marius Perret (6 fr.). — Cousin. ex. en grand pap., relié par Marius Michel, 30 fr.

Calendrier des amants et des gens mariés de tout âge (en allemand). Amathonte (Leipzig, 1811), in-8. *Impr. imag.*, p. 273.

Calendrier des fols dont le nombre est bien grand. Paris, J. Trepperel, s. d., in-8 goth.

Calendrier (le) des fous (par Coquelet). A Stultomanie, chez Mathurin Petit-Maître, imprimeur et libr. juré des petites-maisons, dans la rue des Écervelés, à l'enseigne de la Femme sans tête (recueil de facéties), l'an, depuis qu'il y a des fous, 7736 (1736), in-24; 7737, in-12. — Leber, n° 2538. — Voir : *Le Plat de carnaval*, p. 117.

Calendrier (le) des trois sexes, étrennes aux aristocrates, aux démocrates et aux impartiaux. Se trouve plus qu'ailleurs dans la poche de ceux qui le condamnent. L'an 2 de la liberté (1790), 48 p. — C'est un recueil de contes.

Calendrier (le) des Vierges, dédié aux Vestales de 20 ans. Paris, 1760, in-12.

Calendrier du père Duchesne, ou le Prophète sac à diable, almanach pour 1791, contenant la liste d'une partie des citoyens jean-foutres actifs et d'une certaine quantité de foutues coquines de la capitale, etc. A Paris, de l'impr. du Père-Duchesne (1791), petit in-12. — Luzarche, n° 4345; Tumin, en 1883, ex. en maroq., 60 fr.

Almanach très curieux et très rare. Les noms des saints y sont remplacés par des *citoyens jean-foutres actifs*, spécifiés sur le titre, avec leurs adresses. Les *Foutues coquines* n'y sont pas oubliées, avec force épithètes mal sonnantes, telles que *putain retirée, putain à laquais, à commis, à calotte, raccrocheuse, courtisane décidée, toupie convertie*, etc. Les libraires les plus fameux de l'époque : Maradan, Moutard, Barrois, Nyon, Debure, Lamy, ne sont pas ménagés, et ont part aux mêmes aménités.

Calendrier (le) galant, ou les Hommages du cœur, nouv. étrennes, par P. D. Paris, Langlois, 1782, in-32. — Veinant, n° 722.

Calendrier intéressant et curieux, ou Nouvel Almanach de la physionomie des hommes et des femmes pour parvenir à la connaissance de l'un et de l'autre sexe. pour la présente année. Contenant l'inclination des nations, les mœurs des François, Anglois, Allemands, Flamands, Italiens, Espagnols, etc. Paris, 2 parties en un vol. in-12. — Gay et Doucé, en 1878, 3 fr.

Calisthène, ou le Philosophe amoureux, trag. Genève, Cramer, 1761, in-12. — Nyon, t. V, p. 161; Soleinne, 1987.

Une 1re édition était intitulée : *Calisthène*, trag. en 5 a. et en vers, par M. Salvat, avocat au Parlement de Toulouse. Avignon, 1757, in-12; mais elle ne vaut pas l'édit. de Genève, dans laquelle l'auteur a fait des corrections. Pièce écrite d'un style élégant et facile.

Calisto y Melibea. — Voir : *Celestina, o Tragi-comedia de Calisto y Melibea* (éd. de Burgos, 1499).

Callipédie (la), ou l'Art d'avoir des beaux enfants. — Voir : *Calvidii Leti Callipædia*.

Callipyges (les), ou les Délices de la v..... par E. D. Londres (Amst.), 1889. 2 vol. in-12 (15 fr.). — Une 2e éd. a paru à Rotterdam en 1890, sous le même titre et au même prix.

Callisthénie, ou Gymnastique de jeunes filles. Paris, Audot, 1828, 1839, in-18 de 4 feuilles, avec 25 pl.

Callophile, histoire trad. de scythe

en latin, par un vieux philosophe visigoth et mise en français par un jeune avocat du Languedoc (par Barthes, avocat à Narbonne). Eutaxie, 1759, in-12. — Lemonnyer, en 1878, 4 fr.

Caloandro (il) fidele smascherato, di Gio.-Ambr. Marini.—Venetia, Turrini, 1664, 4 vol. in-32 (Nyon, n° 10546). — Venetia, Milocco, 1676, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 10547).

Cette nouvelle ou ce roman, si l'on veut, a été traduit en français par Georges de Scudéry, sous le titre : *Le Caloandre fidèle*. Paris, Barbin, 1668, 3 vol. in-8 (Nyon, 10548) ; et Amst. (Paris), 1740, 3 vol. in-12 (Nyon, 10549). Rare. — Selon Quérard (*France littér.*), la traduction de cette dernière édition serait du comte de Caylus.

Calotine (la), ou la Tentation de saint Antoine, poëme épi-cyni-satyri-heroy-comique et burlesque, en sept chants et en vers libres (par Mercier de Compiègne). Mille et unième édition, revue, considérablement diminuée et singulièrement enrichie de notes historiques, savantes, et délicieusement amusantes. « *Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet, desiderium peccatorum peribit.* » — A Memphis, l'an 5800 (1800), 1 vol. in-18 de 143 p. avec 3 fig., dont 2 libres. — Ouvrage antireligieux, très rare. — Auvillain, n° 643 ; Lebigre, 13 fr.

Ce poëme est écrit en termes obscènes : il est un peu fatigant à lire. C'est une sorte d'imitation de la *Guerre des dieux*, relative à Saint-Antoine et à son cochon. Il a été mis à l'index à la vente Auvillain, en 1865.

Calotte (la), par le sieur Du Laurens. 1629, in-8 de 4 ff., y compris le titre, sans privilége, ni lieu d'impression.

Ce spirituel badinage qui, par suite de son extrême rareté, était resté tout à fait inconnu, a été réimprimé dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 385 à 389. Il constate que la mode des calottes, si répandue au XVII° siècle, a commencé en 1623. Richelieu serait le premier ecclésiastique qui ait porté la calotte en France ; ce devint alors une marque d'honneur. Ce ne fut qu'au XVIII° siècle que la calotte commença à être ridiculisée par une société badine, le *Régiment de la Calotte*, qui envoyait des brevets à tous ceux qu'un trait de folie rendait dignes de cet honneur. La petite satire de Du Laurens est anodine et faite en aussi bons termes que les meilleures pièces de cet excellent poëte.

Calotte (la) renversée, par l'auteur de : *Je m'en fouts*. De l'imprimerie de Jean Bart, s. l. n. d., in-12 de 12 p. — Claudin, en juin 1858, 2 fr. 50.

Facétie révolutionnaire de 1790 à 93. « Enfin la voilà donc à tous les diables, cette foutue calotte ! etc.... Ainsi parlait un grenadier luron, plus d'une fois supplanté par plus d'un calotin. Arrive une de ces gaillardes de la rue St-Honoré, de la rue Fromenteau ou de la rue Brise-Miche ; je crois plutôt de la rue Trousse-vache, peut-être de la rue Tire-boudin ; mais ça ne fait rien à l'affaire. Cette bougresse-là, etc. »

Calvaire (le) d'Héloïse Pajadou, par Lucien Descaves, avec 3 eaux-fortes. Brux., Kistemaeckers, 1883, in-12.

Calvaire (le) des femmes, par Mme Louise Gagneur. Paris, 1867, in-18 jésus de 359 p. 3 fr. — *Les Réprouvées*, suite et fin du *Calvaire des femmes*, par la même. Paris, 1867, in-18 jésus de 375 p., 3 fr. — On trouve aussi ces deux volumes avec le millésime de 1868.

Calvidii Leti Callipedia, seu de Pulchræ prolis habendæ ratione. Lyon et Paris, 1655, in-4°. Ed. orig., contenant, contre Mazarin, 6 vers qui, dans l'éd. suivante, ont été remplacés par treize vers à la louange du Cardinal (Potier, 12 fr. ; Techener, 28 fr. ; Nyon, n° 12668). Paris, 1656, in-8. Edit. plus complète que la première. — Londres, 1708 ; Paris (Leipzig), édit. dans laquelle les passages supprimés ont été rétablis ; 1709, in-8 (Cailhava, 14 fr. 50).

Ce poëme, hardi d'expression, est estimé. Il fut dédié par l'auteur, Claude Quillet, au cardinal Mazarin, ce qui lui valut l'abbaye de Doudeauville. En outre de deux imitations (Voir la *Philopédie* et *Essai sur la Mégalanthropogénésie*) et d'une trad. en langue anglaise (*Callipaedia, or the art getting pretty children*, in 4 books, translated by several hands. London, 1710, in-12). il en a été fait en français deux traductions ; l'une en vers : *La Callipédie ou la Manière d'avoir de beaux enfants*, poëme trad. libre, avec le texte en regard (par Monthenault d'Egly). Amst. et Paris, 1746, 1749, 1774, in-12, rare (Nodier, 30 fr. : Nyon, n° 12669-70 ; Techener, 9 fr : Gay et Doucé, en 1880, 5 fr.) ; — et l'autre en prose : *La Callipédie, ou l'Art d'avoir de beaux enfants*, trad. nouvelle, par J.-M. Caillaud (avec le texte à la fin du volume). Bordeaux, an VII (1799), in-12 (Techener, 4 fr.). Réimpr. en 1827, Paris, Roret, in-8 de 2 feuilles.

Camées (les) parisiens, par Théod. de Banville. Paris, Pincebourde, 1866, 3 vol. in-12, frontisp. à l'eau-forte.

Chaque volume contient une cinquantaine de



biographies. Parmi celles qui rentrent dans le cadre de notre ouvrage, citons les suivantes : Madeleine Brohan, Mad. Thierret, Rigolboche, Déjazet, Mme Manoël de Grandfort, Alphonsine, Léonide Leblanc, Georgette Olivier, George Sand, Rosa Bonheur, Mme Victor Hugo, Alice la Provençale, Adelina Patti, Rachel, Cora Pearl, etc.

Caméron (le), autrement dit les Cent nouvelles, composées en langue latine par Jehan Boccace et mises en françoys par Laurens de premier faict. S. l. (Paris), 1541, pet. in-8 goth. — Lebigre, 86 fr. — Voir : *Le Décaméron*.

Camilla, nella quale vi sono mattinate, strambotti, capitoli, etc., composte per Balt. Olimpo. — Voir : *Opera nuova d' amore*.

Camilla, or a picture of youth (by miss Burney, afterwards mad. d'Arblay). Londres, Payne, 1796, 5 vol. in-12. — J.-J. de Bure, n° 994.

A été trad. en franç. sous le titre : *Camille, ou la Peinture de la jeunesse* (par Desprez et Deschamps), Paris, Maradan, 1798, en 5 vol. in-12. — *(Cat. Pigoreau.)*

Camille (la) de Pierre Boton, Masconnois, ensemble les Resveries et Discours d'un amant désespéré (en vers). Paris, Ruelle, 1573, pet. in-8. — Revoil, 11 fr. 50 ; Nyon, n° 15249.

Camille, ou Lettres de deux filles de ce siècle, trad. de l'anglais (par Mme de Charrière ou, selon Barbier, par Samuel Constant de Rebecque). Paris, 1785, 1797, 4 t. en 2 vol. in-12, fig. (Pixerécourt ; Bihn, en 1879, 2 fr.). — Maestricht, 1786, 4 vol. in-12 (Scheible, en 1872, 25 sgr.).

Corresp. de Camille Bakinson avec son amie Nancy Tomfield ; hist. d'une femme qui, à force de ruse et d'art, séduit tout ce qui l'environne et enchaine son amant. — Analysé dans la *Biblioth. univ. des romans*, fruct. an 6.

Camille, par Victor Mangin. Paris, Souverain, 1847, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Camilletta (la), di N. Guttery Clugnicese. Parigi, G. Giuliano, 1586, in-8 de 172 p. — Eugène Piot, 20 fr. ; Mac-Carthy, 22 fr. — Avec la *Priapcia* du même (29 p.). — De Bure, 36 fr. ; Buvignier, en 1849, 48 fr. 30 ; Bolle, 30 fr. ; Nyon, n° 10578 ; Techener, en 1858, 80 fr.

C'est un entretien de plusieurs femmes sur l'amour, la galanterie. Guttery a un court article dans la *Biographie universelle*, au Supplément.

Cammilla, opera piacevole di amore, dove si contiene strambotti, mattinate, sonetti, canzone e capitoli di giovani innamorati. Florence, s. d., pet. in-8 de 32 ff., vignette sur bois au titre.

Opuscule rare de G.-B. Verini, que les amateurs réunissent avec l'*Ardor d'amore*, la *Crudeltà d' amore*, *Ardelia* et le *Vanto della Cortigiana ferrarese*, autres poésies du même auteur.

Campagne (la) de la reyne, ou Lettre galante écrite à des dames de la cour de Mgr le Dauphin. S. l. (Hollande), 1668, pet. in-12 de 22 p. — Nodier, n° 1157 ; Potier, n° 1461. Opuscule satirique.

Campagnes (les) de l'abbé T**** (par de la Morlière). — Voir : *Les Lauriers ecclésiastiques*.

Campanella delle donne per piacere. L'un des opuscules contenus dans la *Raccolta di poemetti italiani*. Voir ce titre. — Commencement du XVIe siècle, petit in-4°, très rare.

Canapé (le) couleur de feu (par Fougeret de Montbron). Amst., 1714, in-12. — Lyon, 1717, in-4°. — La Haye, 1737, in-12. — Amst., 1741, 1742 (Alvarès, en 1858, 4 fr. 50 ; Scheible, en 1864, 2 fl. 24 kr.). — La Haye, s. d. ; Londres, 1742, 1745, in-12 (La Bédoyère, 15 fr. ; Forget, en 1880, 20 fr.). Paris, à l'Hôtel de Soissons, 1775, in-12 de 50 p. (Lefebvre, en 1880, 12 fr. ; Vente Cousin, 50 fr.). — Bruxelles (Vital-Puissant), 1867, avec fac-similé d'une des deux fig. de l'édition de 1745 et avec intercalation d'une fig. étrangère au livre, pet. in-8 de 54 p., tirage annoncé à 312 ex. (10 fr.).

Le *Canapé* a été inséré en 1733 et en 1734 dans les deux éditions du vol. in-8 intitulé : *Les Dons des enfants de Latone*. De nos jours, Cubières de Palmezeaux l'a réimprimé comme étant de Gresset. C'est un conte de fées. Un chevalier n'ayant pu répondre aux désirs amoureux de la fée Crapaudine, monstre de laideur, elle le change en canapé : il ne reprendra sa forme que lorsqu'une mésaventure pareille à la sienne surviendra sur lui. La chose arrive à la noce d'un vieux procureur. Il raconte son histoire divisée en onze chapitres.

Canardin, ou les Amours du quai de la volaille, com. du gros genre en 2 a., prose et vaud., par le chevalier Jean Au-

de. Paris, an IX (1801), in-8. — Soleinne, n° 2224.

Cancionero de obras de burlas, provocantes a risa. Valence, Juan Vinao, 1519, 1520, in-4°. — Un exempl. est conservé au *British Museum*.

La littérature espagnole ne présente qu'à son début, et encore en très petit nombre, des ouvrages licencieux; l'Inquisition arrêtait toutes ces franchises de la pensée qui se produisaient en Italie avec impunité. Aussi ce volume, extrêmement libre sous tous les rapports, est-il aussi extraordinaire qu'il est rare. Il contient, entre autres, des pièces qui ne se trouvent que là, comme la *Carajicomedia*. On sait que les mots *carajo et chocho* désignent les parties sexuelles de l'homme et de la femme, et qu'ils sont généralement bannis de tous les livres publiés dans la langue espagnole. Cette *comedia*, qui se compose de 90 couplets de 8 vers chacun, accompagné de *gloses* ou explications en prose, raconte des anecdotes scabreuses sur les courtisanes de l'époque; la diffamation y arrive à ses dernières limites. Ces anecdotes paraissent réelles, et quelques expressions donnent lieu de croire que cette pièce fut composée vers 1499. Un Espagnol, réfugié en Angleterre, a fait faire à Londres, avec les caractères de Pickering, une réimpression du *Cancionero de obras de burlas*, à petit nombre, qui est un véritable chef-d'œuvre typographique. Elle est intitulée: *Cancionero de obras de burlas provocantes a risa, cum privilegio*. En Madrid, por Luis Sanchez, 1843, pet. in-8 de 43 et 255 p., dont les cinq dernières sont occupées par un petit *glossario*. On comprend que les indications de lieu, de libraire et de privilège sont supposées. Ce volume est déjà rare; il a été vendu: Duplessis, 26 fr. 50; Gancia, 34 fr. 50. L'éditeur, don Luis de Usoz y Rio, a augmenté sa réimpression: 1° d'un Avertissement; 2° de *Lamentationes de amores*, par *Garcian Sanchez de Badajoz*; 3° de quelques poésies qui n'appartiennent pas au *Cancionero*: douze *Poplas moniales* (p. 220); *Poplas* du comte de Paredes, etc. L'éditeur donne aussi quelques vieux morceaux de prose espagnole, et un curieux essai sur les mœurs du clergé. Il cite, à l'appui du tableau que retrace la *Carajicomedia* des désordres des moines, un passage curieux des *Satiras morales* d'Alvar Gomez (Madrid, 1598, f° 183) et il mentionne aussi un grand nombre de proverbes peu favorables au clergé. — Le volume intitulé: *Pièces désopilantes* (Brux., 1866, petit in-12) a traduit en français, pour l'agrément des curieux, un certain nombre de *Poplas* et de *Gloses* de la *Carajicomedia*. Comme ce volume est également assez rare, n'ayant été tiré en tout qu'à 150 ex., nous croyons pouvoir en reproduire une page, ce qui suffira pour donner aux amateurs une idée à la fois de l'ouvrage original et de sa traduction française:

« J'aperçus aussi trois vieilles putains: s'il faut les nommer, c'étaient Gudinez, Miranda et la Paez en personne; chacune d'elles mérite une couronne; que dis-je? chacune d'elles est digne d'en avoir trois.

« *Glose*. S'il fallait écrire les méfaits de ces trois vieilles putains, on ne saurait trouver assez de papier, et la main se lasserait avant d'avoir fini. Il convient, cependant, que j'en dise quelques mots, pour la consolation d'un petit nombre de dévots qui liront cet ouvrage. La première de ces trois coquines, Inès Gudinez, est la plus maudite vieille putain qu'il y ait eu depuis la création du monde. Il est connu que, dans ces derniers jours, elle commit un crime que Célestine elle-même ne commit jamais: elle vendit sa propre fille à un moine, pour quelque argent, la donnant pour vierge: le moine reconnaissant bien qu'elle ne l'était pas, revint vers Inès et redemanda son argent; la maudite vieille le pria d'attendre jusqu'à ce qu'elle eût vendu sa fille une autre fois, et quand elle y eut réussi, elle compta au moine une partie de l'argent qu'elle venait de recevoir.

« Marie de Miranda est une aubergiste, une très grande putain, qui, pendant de longues années, a constamment travaillé, en fatiguant les meilleurs ouvriers qu'elle rencontrait. Il y a quelque temps qu'une dispute s'éleva chez elle, entre un jeune Biscaïen qu'elle avait pour ami, et un autre nommé Aguirre, et on dit qu'elle reçut quelque part un coup de couteau; mais les détails de la chose ne sont pas bien connus.

« Quant à Béatriz de Paez, je puis jurer que jamais Dieu n'a créé chose plus abominable que cette méchante vieille. Sa renommée est répandue dans tout l'univers. Je ne veux pas parler davantage de ces grandissimes putains et maquerelles, et je conclus en priant Notre-Seigneur qu'il les éloigne de ma pensée. J'espère qu'un jour, frottées de miel et de plume, elles confesseront leurs péchés au pied de l'échelle, route de la potence, *ad quam* le bourreau *perducat eas*. Amen. »

Cancionero de romances, en que estan recopilados la mayor parte de los romances castellanos. Anvers, en casas de Martin Nucio; s. d. 1550, pet. in-12 (Libri, 138 fr.); 1555, in-12 (Solar, 450 fr.; Nodier, 140 fr.); Anvers, 1568, pet. in-8 Gancia, 10 liv. 10 sh.).

L'édit. sans date, in-12 de 275 ff. (dont la Biblioth. de l'Arsenal possède un ex.) est sans doute antérieure à celle de 1550, dont le titre porte: *nuevamente corregido*. Il y a aussi, sous le même titre, une édition de Lisbonne, 1581, in-12 allongé, contenant 182 romances historiques. Vendu 48 fr. Lecouteulx. — On a parlé aussi de 3 autres éditions du *Cancionero de romances*. Anvers. 1573, et Barcelone, 1587 et 1626. — (Voir le *Manuel*, I, 1535.)

Cancionero general de los mas principales trobadores de Espana, com-



pilado del Fernando del Castillo. Valence, 1511, in-fol. goth. de IX et 234 ff. à 2 et à 3 col.

Recueil précieux de poésies lyriques des anciens auteurs espagnols, principalement de ceux du 15ᵉ siècle, au nombre de 136, sans parler des anonymes. On y compte 1115 pièces. Ce recueil contient presque toutes les compositions qui composent le *Cancionero de obras de burlas*, mais aucune édition ne renferme deux des pièces qui s'y trouvent : l'*Aposento en el gordo juvera*, et la *Carajicomedia*. — Le catalogue Salva, au nº 60, compte neuf éditions différentes du *Cancionero general* d'Hernando del Castillo, et les plus anciennes sont si rares qu'on n'en a jamais vu passer un seul exempl. dans une vente. De toutes ces éditions la plus précieuse, quoique la moins complète, est celle de Valence, 1511, qui est la plus ancienne. — La seconde est de Valence, 1514, in-fol. goth., fig. sur bois. Il y en a un exempl. à la Biblioth. Nationale, à Paris. — La 3ᵉ, Tolède, 1517, in-fol. goth., sans fig., est une copie de l'édition de 1514. La Bibl. Nat. en possède aussi un exempl. — La 4ᵉ et la 5ᵉ, Tolède, 1520 et 1527 in-fol. goth. ; on y retrouve encore le *Pleito del Manto*, pièce très satirique qui devait disparaître dans les dernières éditions du *Cancionero* (1300 fr. De Bure ; 1230 fr., Bearzi ; Butsch, en 1858, un exempl. imparfait, 530 fl.). — 6ᵉ et 7ᵉ, Séville, 1535 et 1540, in-fol. goth. ; dans ces édit., on a retranché *algunas obras que eran muy desonestas y torpes*. — 8ᵉ et 9ᵉ éditions : Anvers, 1557 et 1573, in-8 (de 8 et 402 f., à 2 colonnes la 1ʳᵉ, et l'autre 4 f. et 386 f. chiffrés). L'édition de 1557 est la plus belle des deux, et de plus, depuis le fᵒ 357 verso jusqu'au recto du fᵒ 374, elle reproduit les *Obras burlas*, qui ont été retranchées dans la suivante. Elle s'est vendue 11 liv. st., Heber ; 292 fr. Nodier ; et 400 fr., Renouard. — Celle de 1573 s'est vendue 205 fr., De Bure ; 235 fr., Duplessis : et 410 fr., Solar. — On trouve aussi dans la Bibl. Impér. de Vienne, un petit volume rarissime, intitulé : *Secunda parte del Cancionero general*, Saragosse, 1552, in-12 allongé, car. goth., 192 ff. chiffrés ; et dans la Bibliothèque de Wolfenbüttel, un *Cancionero general de obras nuevas*, Saragosse, 1554, in-12 allongé, de 203 ff. — Ces deux recueils, différents l'un de l'autre, pourraient servir à compléter le *Cancionero general*.

Cancionero llamado, dança de galanes en el qual se contienen innumerables canciones para cantas y baylas, etc. ; recopilado por Diego de Vera. Barcelona, 1625, pet. in-8 obl. de 60 ff. — Nodier, 89 fr.

Cancionero llamado flor de enamorados, sacado de diversos autores, etc., por Juan de Linares. Barcelona, 1608, pet. in-8 obl. — Nodier, 115 fr.

Il existe une édition antérieure de 1567 ou de 1573, dit-on, mais fort peu connue, et des réimpressions datées de 1645, 1647, 1681. Ce recueil contient un certain nombre de compositions en catalan ; il renferme des pièces qui ne se trouvent pas ailleurs.

Candeur (la) bibliographique, ou le Libraire honnête homme ; récit dédié à la Pucelle, belle-sœur d'Emmanuel. A Bibliopolis, chez Th. le Véridique, 1776, in-12. — Hebbelynck (nº 2457). Très rare.

Satire violente contre un libraire de Bruxelles, Emmanuel Plon. Les 9 dernières pages : *Catalogue des livres de fonds de M. Emmanuel*, sont fort curieuses.

Candide, ou l'Optimisme, trad. de l'allem. du docteur Ralph (comp. par Voltaire). S. l. (Genève), 1759, 1761, in-12. — Nyon, nᵒˢ 8865 et 8866.

L'édition originale ne contient que la première partie ; mais, la même année et imprimée avec les mêmes caractères, il a paru une 2ᵉ édit. orig. contenant 2 parties, ensemble 296 p. Il y a eu plusieurs réimpressions avec cette 2ᵉ partie, laquelle, un peu plus licencieuse que la 1ʳᵉ, a été attribuée à M. de Champigneules, mais est de Voltaire, selon toute apparence. L'ouvrage ayant été condamné en France dès son apparition, Voltaire jugea à propos, dans les réimpressions postérieures, de n'avouer et de ne reproduire que la 1ʳᵉ partie. A la vente Bergeret, en 1859, l'édit. en 2 parties a été encore mise à l'index ; cependant, cette 2ᵉ partie a été souvent réimprimée, traduite en plusieurs langues et même reproduite par le journal l'*Artiste*, en 1858 ou 1859. Aimé Martin, nº 707, 17 fr. : Chaponay, 21 fr. — L'édit de 1765, Gorlay, nº 101, 6 fr. ; Lanctin, 9ᵉ cat., éd. de 1766, 4 fr. — Sous le titre : *Candide en Danemarck, ou l'Optimisme des honnêtes gens* ; Genève, 1767, in-12. — Nyon, nº 8867 (c'est la seconde partie séparée). — L'édit. de Berlin, 1778, in-12, a des fig. de Chodowiecki. — Réimpr. par Jouaust, Paris, 1869, in-8.

Cannevas (les) de la Pâris, ou Mémoires pour servir à l'hist. de l'hôtel du Roule ; publiés par un étranger, avec des notes critiques, nécessaires pour l'intelligence du texte. A la Porte-Chaillot, s. d. (1750), in-8, front. représentant une femme d'un âge mûr écrivant ces mots : *Non omnis moriar*. — La Jarrie, nº 3550 ; Leber, nº 2531 ; Tumin, en 1879, 40 fr.

Casanova a laissé dans ses *Mémoires* le récit d'une visite à ce sérail, alors renommé dans l'Europe entière : « L'hôtel du Roule était fameux à Paris. La maîtresse l'avait meublé avec élégance, et elle y entretenait douze à quatorze nymphes choisies, avec toutes les commodités qu'on peut désirer ; bonne table, bons lits,

propreté, solitude dans de superbes bosquets. Son cuisinier était excellent et ses vins exquis. Elle s'appelait Mme Pâris, nom de guerre sans doute, mais qui satisfaisait à tout. » — Rochon de Chabannes et Moufle d'Angerville, auteurs du volume des *Canevas*, furent mis tous deux à la Bastille, en 1750, à cette occasion. — Il a été fait de cet ouvrage une réimpression à 100 exemplaires : Yverdon (Bruxelles, J. Gay), 1866, petit in-12 de 143 p., tiré à 100 ex., dont 6 sur pap. de chine. Une notice bibliographique occupe les pages 141 et 142. — Ce petit volume, qui est rare et du prix de 8 à 10 fr., est amusant et mérite d'être lu. Nous en citerons, parce qu'ils ne sont pas longs, les *Réglemens de la Pâris*.

« 1° Nulle fille ne recevra l'habit, qu'elle n'ait un certificat de mousquetaires, gendarmes, gardes du corps, chevau-légers, cordeliers, carmes, célestins et autres.

« 2° Ces précautions ne seront que pour nous, et le rôle d'Agnès lui sera adjugé dès qu'il surviendra quelque curieux.

« 3° Attendu que le rôle d'Agnès est le plus difficile à soutenir, elle aura mi-part toutes les fois qu'elle le jouera ; un coucher sera réputé grande pièce : elle aura le neuvième ; dans tous les autres cas, elle se contentera du dix-huitième.

« 4° Quant à la garde-robe que nous lui fournirons, elle sera prise, en conscience, sur les premiers émolumens de sa charge.

« 5° On la nourrira mal par maxime d'état : elle en aura plus de soin à ménager un souper.

« 6° Lui faisons expresses défenses de s'amuser avec aucune de ses concitoyennes : c'est du bien perdu, et dans ma maison on doit mettre tout à profit.

« 7° Elle accueillera élégamment ceux que j'introduirai dans le sérail, toutefois à proportion du rang qu'ils se donneront et des habits qu'ils porteront ; elle se souviendra surtout de distinguer les robins ; ce sont gens qui payent bien, font peu de besogne et se retirent sans scandale.

« 8° Dans le particulier, elle ne se prostituera pas en folle sur le sopha (les filles sont pétulantes quand il s'agit de *le laisser respirer*), mais elle fera une défense d'*Opéra*, le temps de piller les bijoux.

« 9° Elle sera tenue de rapporter à la masse les débris précieux de son industrie. En cas de contravention manifeste, elle sera dépouillée de ses gages pendant huit jours de travail opiniâtre.

« 10° Si, le lendemain d'une sortie éclatante, elle n'est pas demandée, elle sera condamnée à passer chez la Renaud, la Carlier, la Hequez, la Richard, la Beaubourg, la Dupont et autres subalternes ; c'est à elle à minauder de bonne grâce !.... »

Canonisation (la) de Jeanne d'Arc. Histoire amoureuse d'une soirée fin de siècle, par l'auteur de *Maison à plaisir*, précédée de l'*Art de payer sa couturière*, pièce érotique en un acte et en prose. A Paris (Amst.), maison Mystère, fin du XIXe siècle (1890), in-16 de 130 p., pap. vergé, texte seul (10 fr.), et avec une suite de 6 mauvaises grav. (20 fr.).

Cantatrice (la) grammairienne, ou l'Art d'apprendre l'orthographe française par le moyen des chansons érotiques, par l'abbé Barthélemy, de Grenoble. Genève, Lyon, 1787, in-8 ; Genève et Paris, 1788, in-8 de 432 p. — Alvarès, décembre 1861, 8 fr. 50 ; Claudin, en 1867, 5 fr. ; Baur, en 1880, 8 fr.

Les chansons prises pour exemples sont : *Agnès croyait qu'avant vingt ans... — Lison guettait une fauvette... — Faut-il être tant volage ?... — Jupiter, prête-moi ta foudre... — Cœurs sensibles, cœurs fidèles... — Je dis un jour à mon amie... — Maman toujours me répète...*, etc.

Le volume est terminé, de la page 301 à la page 416, par un recueil de lettres destinées à servir de modèles. Voici le petit Avertissement de l'auteur :

« C'est dans les lettres familières que la plaisanterie et l'enjouement sont à leur véritable place, mais la prudence doit toujours guider votre plume. Quelque attaché que vous paraisse un ami, ménagez adroitement ses passions ; c'est à elles seules qu'il faut parler. On est tous les jours trompé à des amitiés de trente ans, nous dit Mme de Maintenon. Cette femme disait vrai. Les vertus apparentes des hommes n'étant ordinairement que des vices couverts, les amitiés qui nous paraissent les plus fortes ne sont que des intérêts concertés ou des vengeances ménagées. » — « Dans les lettres sérieuses et morales, les réflexions que vous faites doivent être exprimées simplement. Tâchez de bien connaître les personnes auxquelles vous écrivez et n'allez pas exposer la raison aux railleries et au persiflage de la précieuse ou du petit-maître. » — « En donnant des conseils, évitez d'affecter un air de supériorité : on ne persuade jamais ceux qu'on paraît vouloir dominer. Si la dépendance, en général, est insupportable aux hommes, celle de l'esprit l'est surtout. L'art de dire la vérité demande beaucoup de discrétion et de prudence. Rien n'est si terrible, dit M. de Saint-Évremond, qu'un ami qui prend avantage de son expérience pour proposer ses avis comme des lois, et qui veut forcer l'esprit par l'autorité plutôt que de le gagner par le discours. » — « Les lettres de félicitations sont souvent un tissu de flatteries ; grande raison pour qu'elles soient écrites d'un style laconique. » — « Dans les lettres de reproches, gardez-vous bien de n'écouter que les mouvements de votre cœur, ce serait le moyen d'aliéner les esprits et d'aigrir ceux à qui vous les adresseriez. Si vous ne cherchez qu'à sauver les apparences, il est une certaine manière de se plaindre qui, sous

le masque de la politesse et des égards, pique encore davantage que le reproche le plus amer, par la raison qu'elle semble être l'expression de l'indifférence. Mais si, au contraire, votre intention est de ramener ceux qui sont les objets de votre ressentiment, que l'enjouement adoucisse vos plaintes; prévenez vous-mêmes leurs excuses; insinuez-leur le moyen de se justifier ; blâmez le procédé et ménagez l'intention. Une lettre de reproche ne saurait être écrite avec trop de prudence. Qui se donne le droit de tout dire, donne le droit de tout répondre. Une dame de condition, dont le fils avait épousé une riche roturière, reprochait un jour à sa belle-fille d'avoir fermé à sa maison la porte de tous les chapitres de noblesse : *Ajoutez Madame*, repartit vivement celle-ci, *ajoutez aussi celle de l'hôpital.* » — « Quant aux lettres d'affaires, dire ce qu'il faut et ne dire que ce qu'il faut, c'est en cela que consiste tout leur mérite. » — « Enfin, il est des lettres qui sont simplement des lettres de nouvelles. 1° Il faut que les nouvelles soient intéressantes pour votre correspondant, sinon, dit Mme de Sévigné, elles ont l'air d'une dame de province qui, dans un cercle de Paris, confie des intrigues d'Avignon ; 2° Qu'elles soient sûres et, si l'on s'est trompé, c'est un devoir de se rétracter sans retard ; 3° Pour les mauvaises nouvelles, avoir du tact. Dans les récits, il faut de la chaleur pour satisfaire l'imagination, de la rapidité pour enchaîner la curiosité et de la brièveté pour ne pas la laisser s'endormir. » Tous ces préceptes ne sont pas mauvais, mais les lettres qui sont citées pour exemples ne sont pas très-bien choisies.

Cantatrice (la) per disgrazia, osia le Avventure della marchesa N.N., scritte da lei medesima (dell' abate P. Chiari). Napoli, Fr. di Lieto, 1755, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 10550.

Cet ouvrage a été trad. en franç., 1° en 1768; voir *Adrienne, ou les Aventures de la marquise N. N.*; et 2°, sous le titre : *la Cantatrice par infortune, ou Aventures de Mme N. N.* — Paris, 1799, 3 vol. in-12, fig. — Scheible, en 1872, 1 th.

Cantico el mas sublime de la Escritura, o Cantico de canticos de Salomone, esplicado segun el sentir de los Santos Padres, por el P. M. Fr. Placido Vicente. Madrid, 1800-1801, 2 vol. in-4°, xxxiv et 354 pages; xvi et 420 p.

Canticum canticorum, reproduit en fac-similé d'après l'exemplaire de Scriverius du Bristish Museum, avec une introduction (en anglais) par Ph. Berjeau. London, 1860, gr. in-4°. — Techener, 7° part., n° 99.

Cantique (le) des cantiques, de Salomon (ou attr. à Salomon), a été traduit dans toutes les langues un grand nombre de fois; nous croyons inutile de citer toutes les traductions françaises qui ont été publiées séparément sous ce titre. — Voir aussi : *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques*, — *Étude sur le Cantique des cantiques*, — *la Chasteté*, — *la Pastorale sainte*, — *la Pastorale sacrée*, — *Paraphase sur les cantiques*, etc., — *Traduction du Cantique*, etc., — *Theodor's liebesbriefe*, etc., — *Livres hist. de l'Anc. Testament, etc.*, — *les Proverbes*, *l'Ecclésiaste*, etc., — *la Sulamilide, etc., etc.*

Cantique (le) des cantiques, etc., par Desmarets. Paris, 1656, pet. in-12, fig. gr. par Mellan.

Cantique (le) des cantiques, interprété selon le sens mystique (par Mme Guyon). Lyon, Briasson, 1688, in-12. — J. G., en 1844, 10 fr.; Gay, en 1877, 6 fr.

Cantique (le) des cantiques, expliqué dans son sens littéral, par A. Avrat, prêtre. Lyon, 1693, pet. in-8, vol. de iv-70 p.

Cantique (le) des cantiques, trad. en français, par de la Bonnodière. Caen, 1708, in-8 de 61 p. (Soleinne, n° 1632).

Cette traduction est bien supérieure à celle de l'abbé Cottin ; elle exprime avec moins de naïveté « la tendresse du cœur du Verbe incarné pour l'Église, son épouse, » selon les termes de l'approbation de la Sorbonne.

Cantique (le) des cantiques, enfin expliqué, avec des notes interprétatives du véritable sens qu'on doit lui donner, par Dom Chenavrer, religieux de la Grande-Chartreuse de Grenoble, dédié à M. Gobel, maintenant évêque à Paris. Paris, 1791, 1 vol. in-18 de 70 pages, 3 gravures obscènes.

Ouvrage philosophique, antireligieux, vers et prose. Très rare.

Cantique (le) des cantiques, trad. de l'hébreu, avec une étude sur le plan, l'âge et le caractère du poème, par Ern. Renan. Paris, M. Lévy, 1860, in-8 de xiv-216 p. (6 fr.).

A la suite d'une *Étude* qui occupe 147 pages, le *Cantique* est l'objet d'une double traduction ; la première sans aucune addition explicative et sous une forme qui ne laisse rien préjuger quant au plan du poème ; la seconde, avec les coupes

et les explications qui résultent de la discussion à laquelle le critique s'est livré. Le *Cantique* est un des livres hébreux qui offrent sous le rapport de la langue, le moins de difficultés; mais de tous les monuments littéraires du peuple juif, c'est, sans contredit, celui dont le plan, la nature et le sens général sont le plus obscurs. M. Renan y voit une action dramatique dont il s'efforce de ressaisir la marche; mais il n'y réussit guère mieux que le P. Léoni dans sa traduction, et que Nardi, dans le *Giornale ecclesiastico di Roma*, 1825, T. I, p. 122. — Une réponse à ce livre a été faite par M. l'abbé Meignan, sous ce titre : *M. Renan et le Cantique des Cantiques.* Paris, 1860, in-8.

Cantiques (les) de Salomon, translatez de latin en franç. (en vers). Paris, à l'Escu de France, s. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 80 ff., fig. s. b. — Payé par Hebelinck 200 fr., et revendu, après sa mort, en 1856, 528 fr.

Édition très rare et peu connue.

Cantique (le) des cantiques, ou l'Amour et la poésie dans l'antiquité sacrée, par Alph. Castaing. Paris, Challamel, 1860, in-8 de 25 p. (1 fr.). — Extrait de la *Revue orientale et américaine*.

Cantiques et pots-pourris. Londres (Paris), 1789, 2 part. en un vol. pet. in-18, avec un frontispice représentant Lucifer sur son trône, et David, Suzanne, Judith, Jeanne d'Arc, Monrose et Agnès Sorel, racontant leur histoire, à la grande hilarité de Lucifer, plus 6 grav. d'Elluin, d'après Borel probablement. — Leber, n° 1840; Cigongne, n° 1255; Tripier, n° 352, 10 fr.; Rouquette, en 1872, 14 fr.; Fontaine, en 1874, 60 fr.; Lebigre, 25 fr. — Il existe une contrefaçon à la même date, où les figures sont retournées. Ainsi dans *David et Bethsabée*, Bethsabée doit être à gauche, et dans *la Chasteté de Joseph*, Mme Putiphar doit être à droite; c'est le contraire dans la contrefaçon.

On connait une autre contrefaçon, également datée : Londres, 1789, 2 part. in-18, avec 2 fig. médiocres, non signées; la pagination se suit pour chaque partie, mais chaque pièce a un titre spécial (H. COHEN).

Cet ouvrage contient : 1° *La Chaste Suzanne*. La grav. représ. Suzanne au bain résistant mollement aux vieillards. — 2° *Agnès Sorel*, grav. érotique. Monrose panse la blessure d'Agnès. — 3° *Bethsabée*, grav. David dirige sa lorgnette sur elle. — 4° *Le Chaste Joseph*. La Femme de Putiphar, nue, le retient par son manteau. — 5° *La Pucelle d'Orléans*. Elle chasse les Anglais d'un couvent. — 6° *Judith*. Elle fourre la tête d'Holopherne dans un sac. Volume curieux, mais moins spirituel que la *Tentation de saint Antoine*, de Sedaine.

Cantiques nouveaux de saint Charles Borromée et de sainte Catherine d'Alexandrie. A l'Isle Sonnante, chez Michel Couplet, 1779. pet. in-8, fig. — Techener, 15 fr., et, en 1854, vendu 29 fr.

Ouvrage burlesque. Le *Catalogue d'un amateur* (Renouard), 1818, T. III, p. 43, signale ce livre, comme « un ouvrage singulier, avec gravures analogues. Il est rare. Je n'ai pas pu découvrir quel en est l'auteur. » On lit dans l'avis préliminaire : « Ces deux cantiques ou poèmes dans le grand genre n'auraient été mis au jour qu'après la mort de l'auteur, s'il n'avait pas eu le désir que ce fût de son vivant. »

Canto (il) sopra le correggie. Londra, 1786, in-8. — *Biblioth. scatologica*, n° 70.

Poème de 61 octaves. Les *Correggie*, ce sont les pets. Pour mieux faire sentir la dignité de son sujet, l'auteur rapporte une foule d'histoires singulières. Il faut avoir lu ce livre pour savoir combien de grands événements peuvent être la suite d'une chose aussi légère qu'un *dolce mormorio dell' ano*. Malgré toute son érudition cependant, l'auteur n'a pu savoir au juste à qui nous devons l'invention des *Correggie*. Il serait humiliant de penser qu'une chose aussi utile a été inventée par quelqu'un des vils animaux qui furent créés avant l'homme.

Canzone a ballo, de Laurent de Médicis et de Politiano, etc. Florence, 1568, in-4°. — Libri, 200 fr. — Cette édition a été réimpr. à Florence, à 100 ex., par Gamba, vers 1800.

Poésies facétieuses fort libres et dont plusieurs n'ont pas été reproduites. La *Nencia da Barberino* et la *Beca de Dicomano* (de L. Pulci), en langage rustique, sont attribuées à tort, dans ce volume, à L. de Médicis.

Canzone amorose. Torino, 1593, in-8 de 4 ff. — Libri, 17 fr. 50. — Recueil fort libre.

Canzone e barzelette ridiculose (XVIe siècle), in-8 de 4 ff. — Libri, 21 fr. 50. — Facéties, très libres, en patois napolitain.

Canzone in lode della bella donna.... componimenti toscani del secolo XIV. Oxford, 1851, in-8. — Catal. Farrenc, 1868.

Canzonetta nuova, nella qual se avvertisoe i giovanni di repararsi dalle astucie delle ruffiane. Venise, 1628.

Canzonette anacreontiche, di Lindoro Elateo (di Lor. Magalotti). Firenze, Tartini, 1723. in-4° (Libri, 9 fr.). — Poésies estimées et dont plusieurs sont traduites des langues orientales.

Canzonette che cantano li putti in Venetia, etc. Venise, 1626, pet. in-8 de 4 ff. — J. G., 20 fr.

Canzonette in lingua venetiana. Recueil de pièces rares, la plupart amoureuses ou galantes, du commencement du XVII° siècle, in-8. — Cat. Nodier, n° 678, vendu 29 fr.

Canzonette rustiche. Recueil de chansons et poésies très rares de la première moitié du XVII° siècle, en langues rustiques italiennes, in-8. — Cat. Nodier, n° 677, vendu 59 fr.

Canzoni di Dante. Madrigali del detto, madrigali di M. Cino et di M. Girardo Novello. Milano, 1518, in-8, fig. sur bois. — Nodier, 60 fr.

Canzoni e anacreontiche di Vinc. Sgrilli. Lucerna. 1760, in-8. — Cat. Sebastiani. n° 377.

Canzoni, ovvero Mascherate carnascialesche di M. G. Batt. dell' Ottonaio. Fiorenza. Torrentino. 1560. in-8. — Libri, 106 fr. — Parmi les pièces fort libres de ce volume, il y en a quelques-unes en allemand corrompu.

Canzoniere e triomphi di Fr. Petrarca. — Voir : *Œuvres de Pétrarque.*

Capitale (la) des Gaules, ou la Nouvelle Babylone (par Fougeret de Montbron). La Haye (Genève). 1759. 2 part. in-12 (Nyon. 8300). — En France. chez Vadeboncœur, 1760. 2 part. in-12 (Scheible. 3 fr.).

Tableau des mœurs relâchées au règne de Louis XV. — On y joint quelquefois : L'Anti-Babylone, ou Réponse à l'auteur de *La Capitale des Gaules* (par le chevalier Goudard). Londres, 1759, in-12. — Techener, les 3 part., 8 fr.

Capitano (il, comedia (en 5 a. et prol., en vers) di Lod. Dolce, con la favola d'*Adone*. Vinegia. Giolito. 1547. in-8 de 56 ff. — Pièce fort gaie. La 1re édit. est de 1545. — Soleinne, n° 4223.

Capitoli bellissimi ed amorosi che fa una giovena all' amante che corrozzato. Con la risposta dell' amante e una canzone del bon Martino, etc. S. l. n. d. (Venise, 1555), pet. in-8. — Tross, (10° cat.), 6 fr. 50.

Capitoli burleschi. Norimberga, 1642.

Une édition antérieure avait paru, en 1620, avec la rubrique de Spire. On trouve dans ce recueil de poésies badines : le *Vendemmiatore*, de Tansillo ; la *Merdeide* (de T. Stigliani), etc. Voir : Melzi, *Dizionario*, T. II, p. 27.

Capitoli burleschi d'incerto autore.

Il y a deux ouvrages sous ce titre : le 1er, s. l., l'anno IXIC (de la fin du XV° siècle), pet. in-12 de 24 ff. (Libri, 60 fr.). C'est un recueil contenant des pièces fort libres : la *Chitarra*, qui y est contenue, est de Magagnati. — le 2°, s. l. n. d., 2 part. in-12 (Libri, 90 fr.), petit recueil de pièces également fort libres, mais différentes de celles du recueil précédent ; on trouve dans celui-ci la *Strazzosa*, de Veniero, en patois vénitien, ainsi que les pièces les plus libres de Berni, de Tansillo, etc. La préface est signée G. Magagnati, et on lui attribue les premiers capitoli de ce livret. — Ce genre de productions, fort à la mode dans l'ancienne littérature italienne, et qui se compose d'équivoques et d'allégories licencieuses très peu gazées, a été l'objet d'un curieux article de M. Audiffret dans le *Dictionnaire de la conversation.*

Capitoli (i) del Mauro e del Bernia ed altri authori. Venezia. C. Navo. 1537. in-8 de 64 ff. — Libri, 17 fr. — Recueil fort libre et qui a donné naissance à plusieurs autres du même genre.

Capitoli del sign. Pietro Aretino, di M. Lod. Dolce. di M. F. Sansovino e di altri acutissimi ingegni. S. l. (Florence?), 1540, 1541. pet. in-8 de 55 ff. — La Vallière, 6 fr. 50 et 5 fr. ; et s. l. (Venetia), C. Navo, 1540, pet. in-8 de 56 ff. — Libri, 45 fr.

Capitoli e canzoni piacevoli di Girolamo Leopardi. Firenze. 1613, 1616, in-4°. — Recueil facétieux et peu commun. — Libri, 30 fr. la 1re éd. ; 15 fr. la 2°.

Capitoli piacevoli d'autore occulto (poésies légères de Franc. Carcano, milanais). Utrecht. a spese della società. 1785, in-4°. — Livre imprimé à Mi-

lan et probablement chez l'auteur, qui possédait une imprimerie particulière.

Capitolo (il) del forno, di Giov. Della Casa. Inséré avec trad. en regard et une Notice, dans la *Curiosité littéraire et bibliographique*, par Alcide Bonneau. Paris, Liseux, 1880, pet. in-8, pages 52-72.

Le poëme a 70 vers, pas davantage : et cependant le sujet est traité à fond ; pas un détail n'échappe. On a voulu, bien à tort, faire un cas pendable de ce badinage qui révèle une ingéniosité surprenante et un rare mérite d'écrivain.

Capitolo dello innamoramento del villano con una epistola d'amore e una canzon bellissima. S. l. n. d. (Venise, vers 1550), in-8 de 4 ff. — Renouard, n° 1037. — Pièce en vers.

Capitulaire auquel est traicté qu'un homme nay sans testicules apparens et qui ha néantmoins toutes les autres marques de la virilité, est capable des œuvres du mariage, par Séb. Rouillard. Dernière édit., revue et augmentée. Paris, 1600 (Leber, n° 675 ; Baur, en 1874, 18 fr.) ; 1601 (Auvillain, n° 171) ; 1603 (Lebigre, 23 fr.) ; 1604 (Leber, n° 701) ; 1608, pet. in-8 de 140 p. — La Vallière, 18 fr. ; Techener, 15 fr.

Ce factum d'avocat était autrefois regardé comme un des chefs-d'œuvre du genre. Bayle en parle ainsi dans son *Dictionnaire* (article *Quellenec*) :

« Sébastien Rouillard, l'un des plus doctes avocats du Parlement de Paris, plaida l'an 1600, pour un gentilhomme que sa femme avoit accusé d'impuissance. Elle avoit gagné la cause devant l'official de Sens et puis devant les délégués de la Primacie de Lyon. Le mari appela de leur sentence et obtint des commissaires du Saint-Siège apostolique pour juger la cause en dernier ressort. Rouillard, son avocat, publia un *Capitulaire auquel est traicté qu'un homme nay sans testicules apparens et qui ha neantmoins toutes les autres marques de virilité est capable des œuvres du mariage*. Le gentilhomme étoit né ainsi, et ce fut sur ce défaut que sa femme se fondoit pour l'accuser d'impuissance. Il soutint qu'il avoit consommé le mariage : *non par les moyens ridicules qu'elle supposoit, mais par l'effect naturel de son sexe*. Il demanda qu'on la visitât, et *pour comble de toute preuve et la plus fréquente que se puisse practiquer à cette occurrence*, il s'offrit *au Congrès, pour demonstrer à l'espreuve qu'il avoit l'errection, intromission et ejaculation à luy controvernées*. Les juges n'avoient ordonné ni la visite, ni le Congrès ; la femme ayant dit que l'une et l'autre de ces deux choses chocquaient sa pudeur. Rouillard tira de ces offres du mary les conséquences qu'il trouva les plus à propos, et discourut amplement de la fonction des testicules selon la doctrine des philosophes, et selon les observations de l'anatomie. Il ne s'amusa point à des périphrases et à des locutions voilées ; il se servit des termes de l'art avec la dernière liberté et il mêla très souvent à son discours quelques vers latins fort sales, mais dont l'application étoit fort ingénieuse. Il ne semble pas qu'il sorte jamais du sérieux, et néanmoins toute la pièce est parsemée de plaisanteries et de traits gaillards. »

Bayle ajoute plus loin que Rouillard plaidait pour le baron d'Argenton contre Magdelaine de la Chastre, sa femme. En outre, il conjecture, avec beaucoup de sagacité, que ce fut à cette occasion que Julien Peleus, avocat au Parlement de Paris, fit le traité intitulé : *De Solutione matrimonii ob defectum testium non apparentium*. Ce traité fut, en effet, imprimé à Paris, chez Morel, en 1602. Julien Peleus n'avait pas osé répondre en français au *Capitulaire* de Rouillard et il s'était aidé du latin pour attaquer de front les questions épineuses qu'il fallait essayer de résoudre dans l'intérêt de sa cliente. Nous ne savons pas quelle fut l'issue de ce monstrueux procès. Au reste, Sébastien Rouillard, dont les mœurs étaient irréprochables, comme Juste Lipse se plait à le reconnaître, fut plus d'une fois requis de fournir des mémoires d'avocat dans des procès de cette espèce. Son *Capitulaire* lui avait fait sans doute une clientèle parmi tous ces maris que leurs femmes accusaient d'impuissance devant l'Officialité. Voici l'indication de quelques autres factums analogues que Rouillard fit imprimer dans plusieurs demandes en dissolution de mariage pour cause d'impuissance : 1° *Synoptique, alias arctitude de la femme, ou Demonstration sommaire des principaux moyens du procès d'entre M. G. C. appellant*, etc., 72 pages ; 2° *Le Divorce pour Philippe de Denneval*, etc., 42 pages ; 3° *Brachylogue, ou Abrégé du procès de Jean, comte de Cruege*, etc., 49 pages. Ces pièces sont fort rares et nous n'en connaissons pas d'adjudication.

Sébastien Rouillard, né à Melun vers 1564, n'était pas seulement un habile avocat qui passait pour très docte et très éloquent dans son temps ; c'était encore un poète, un historien, un philologue, dont les nombreux ouvrages furent très estimés. Le plus connu de ces ouvrages est son *Histoire de Melun* (Paris, 1628, in-4°). Il aimait à traiter les sujets bizarres et ardus ; il se plaisait à les envisager du côté burlesque et, dans son érudition pédantesque, il ne dédaignait pas de placer toujours le mot pour rire.

La première édition de cet opuscule, tout bourré de citations grecques et latines, a paru, en 1600, chez Claude Morel, in-8 de 62 pages ; la 2e ou la 3e, également en 1600, chez François Jacquin, in-8 de 139 p. Mais l'édition de 1603 et les suivantes sont les plus complètes et, sous ce rapport, sont préférables aux premières.

Capraria (la), com. 5 a. et prol., pr., di Gigio Arthemio (Giancarli) Rhodigino. Venise, Fr. Marcolini, 1544, in-8. — Soleinne, n° 4630.

Pièce singulière, ou le *ruffiano* Famelico et la *meretrice* Antilla jouent les principaux rôles.

Capricci (i) del bottaio, cioè Ragionamenti di G. B. Gelli. Florence, 1546, in-4° (Roscoe, 3 liv. 4 sh.). — Florence, 1548, in-8 de 121 ff., avec le portrait de Gelli (Fournier, 36 fr.; Soubise, 24 fr.; Crevenna, 5 liv. 10 sh.). — Cette édition renferme 10 dialogues, c.-à-d. 3 de plus que celle de 1546. — Florence, 1549, in-8 de 199 p. — Édition moins belle que la précédente (La Vallière, 8 fr. 55). — Venise, 1550, in-8 (Solar, 25 fr.). — Florence, 1551, in-8 de 112 ff., portr. au verso du titre (La Vallière, 9 fr.). — Venise, 1605, 1619, in-8. — Ces dernières éditions sont châtrées.

Dix dialogues remplis de vivacités amoureuses un peu violentes, dit Lenglet-Dufresnoy. Cl. de Kerquifinen en a fait une traduction française sous le titre : *Les Discours fantastiques de Justin tonnelier.* — La *Biblioth. Nation.* possède un exemplaire des *Capricci del bottaio.* Y 2, 1013.

Capricciosi e piacevoli ragionamenti di Pietro Aretino. Cosmopoli (Amsterdam, Elzevier), 1660, pet. in-8.

Édition la plus belle et la plus recherchée des *Ragionamenti;* cependant elle est moins correcte que l'édition de 1624. Elle est ordinairement suivie de *la Puttana errante, overo dialogo di Madalena e Giulia.* Le volume perd de son prix lorsque la *Puttana errante* ne s'y trouve pas, ou qu'elle est d'une édition postérieure, c'est-à-dire, quand elle a 48 p. ou davantage, au lieu de 38. Voir une note de Nodier dans le *Bulletin du bibliophile*, 1844, p. 892. Gaignat, 43 fr.; Bolle, 81 fr.; id. avec la *Puttana*, en 62 p., 41 fr. 50 cent.; Techener, r. rel., 90 fr.; id., 60 fr.; Nodier, 169 fr.; Potier, 130 fr.; Libri, 60 fr.; id., 99 fr.; Crozet, 102 fr.; Du Roure, 58 fr.; Gellert, 38 fr.; Cailhava (607), 125 fr.; de Chaponay, 185 fr.; id., 222 fr.; H. de L. en 1863, 147 fr.; Cousin, 100 fr. — On ne connaît pas les anciennes éditions qui doivent avoir été faites de la *Puttana errante.* Nous ne pouvons guère citer que des éditions s. l. n. d., pet. in-12 de 48 ou 62 p. Réimpr. pet. in-8 ou pet. in-12, en 54 et 84 p., et dans *il Libro del perchè.* — On lit dans le Catal. général des manuscrits des biblioth. publ. des départements, p. 426, que la biblioth. de l'École de médecine de Montpellier possède un manuscrit (H 355) contenant, entre autres copies, une traduction en franç. des dialogues de l'Arétin.

Caprice (le) amoureux, ou Ninette à la cour, com. en 3 actes, en vers et mêlée d'ariettes italiennes, par Favart. Paris, Delormel, 1755, in-8, avec une charmante fig. gravée par Lebas (Nyon, n° 18325). — La Haye, Coustapel, 1758, in-8. — Paris, Duchesne, 1759, in-8 (La Vallière-Nyon, V, p. 189). — Réduit et impr. plus tard en 2 actes (Soleinne, n° 2005). — C'est la parodie de l'opéra de *Bertolde à la cour.*

Caprice de chair, nouvelles par Dubreuil, P. Pottier, etc., préf. de Guffroy, illustr. par Géo Blott. Brux., Kistemaeckers, 1893, in-18 (3 fr. 50).

Caprice (le), ou l'Épreuve dangereuse, comédie en 3 a. et en prose, par Renout. Paris, Rozet, 1762, in-12. — La Vallière-Nyon, V, p. 162.

Caprices (les) d'Erato, ou Choix de chansons bachiques, galantes, etc. Vienne, 1810 (Baur, en 1873, 2 fr. 50), 1815, in-18. — Scheible, 1 fl.; Vente à Dresde, en 1834, n° 386.

Caprices d'imagination, ou Lettres sur différents sujets d'histoire, de morale, de critique, etc. (par Bruhier). Paris, 1740, in-12. — Bergeret, 1re p., 1416.

Ouvrage facétieux sur les Sirènes, les Tritons, etc.; sur les avantages et les dangers de l'amour, etc.

Caprices (les) de l'amour, com. en 3 a. et en vers. Paris, Pierre Bienfait, 1669, in-12 de 2 ff. et 68 p. — Pièce rare. — Nyon, n° 17690; Soleinne, n° 1434.

Caprices (les) de l'amour, par le sieur de Beaucour (par Louise-Geneviève Gomez de Vasconcelles, dame Gillot de Beaucour). Paris et Lyon, 1678, 1681, 2 parties in-12 (Nouv. en prose). — Alvarès, 5 fr. 50; Nyon, n° 9641.

Caprices (les) de l'Amour et de Bacchus, ou Chacun a son goût, chansonnier françois. Paris, Desnos, s. d. (1788), in-16, fig. Très rare.

Ce petit almanach pour l'année 1788 renferme la 5e partie du *Plus joli chansonnier français* ou d'*Anacréon en belle humeur*, non signalée jusqu'à ce jour par les bibliographes. Il se compose d'un frontispice en manière noire, des pages chiff. 3 à 96, et de 7 figures, chacune avec 1 page de texte gravé.

Caprices (les) de l'amour et de l'amitié, par Mme Marie-Sophie de Guttermann, dame de la Roche. Zurich, 1772, in-12. — Vente à Dresde, en 1834, n° 1069; Scheible, 2 fr. 50.

Caprices (les) de l'amour et de la fortune, ou les Aventures de la signora Rosalina, par le marquis d'Argens. La Haye, 1737, pet. in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.; Nyon, n° 9186.

Caprices (les) de l'amour et de la fortune, ou Histoire d'Amélie et d'Angélique (par Bramour). Londres, 1782, petit in-18 (Cazin). — Verbeyst, n° 2621; Scheible, en 1872, 1 th.; Claudin, en 1881, 4 fr. 50. — Paris, Le Prieur, an V (1797), in-18, fig. (Lefilleul, en 1879, 8 fr.).

Ce petit roman se termine à la page 144, où commence la *Sympathie*, hist. morale. La pagination est continuée.

Caprices (les) de l'oisiveté et de l'amour, en prose et vers. Paris, Pepingué, 1665, in-12. — Nyon, n° 14474.

Caprices (les) de Proserpine, ou les Enfers à la mode, pièce comique en vers, par M. Pujoulx. Paris, 1787, in-18.

Caprices (les) du destin, ou Recueil d'histoires singulières et amusantes, par Mlle L. H. (L'héritier de Villandon). Paris, Huart, 1718, in-12, fig. — Nyon, n° 9898. — Amst., chez Michel Lecène, 1719, in-12 de xii-250 p., 4 grav.

Contenant : La Princesse Olympe, ou l'Ariane de Hollande; — le Jugement téméraire; — la Bizarrerie du penchant; — l'Amazone françoise; — le Sot corrigé, ou l'Amour victorieux; — le Phantôme amoureux, ou le Faux revenant.

Caprices (les) du sort, ou Histoire d'Émilie, par Mlle de St-Ph···· (Phallier). Paris, 1750, 2 part. in-12, de 147 et 119 p., 2 frontisp. d'Aveline. — Nyon, n° 8967.

Caprices (les) héroïques du Loredano (mis en français par le sieur de Grenaille), suivi de l'*Amour en son trône, ou les Nouvelles amoureuses du Lorédan*, trad. par Dubreton. Paris, Ant. Robinot, 1644, 1646, 2 part. in-8. — Aubry, en 1874, 20 fr.

Caprices romanesques. Amsterdam (Paris), 1745, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9298.

Capricieuse (la), ou les Effets de l'inégalité d'humeur, comédie en 3 a., prose, par A. L. G. R. C. C. A Acosta, impr. par G. E. J. M. A. L., frimaire an VII (1799), in-4° de 99 p. — Soleinne, n° 2529.

Pièce fort rare, sortie d'une imprimerie particulière inconnue.

Capture (la) de deux courtisanes italiennes, habillées en hommes, faite par le corps de garde de la porte St-Honoré. Paris, 1649, in-8 de 8 pages. — Detaille, en 1879, 2 fr. 50.

Capucin (le) défroqué, ou la Puissance de la barbe, par J.-H.-F. Geller (Mme Guenard). Paris, 1820, in-18.

Capucin (le) escossois, histoire merveilleuse et très véritable, arrivée de nostre temps. Paris, Denis Thierry, 1664, in-12, fig. — Gancia, 29 fr., mais moins cher ordinairement.

Capucin (le) enflammé, roman comique, par le R. P. *Alleluia*, de l'ordre de la Sainte-Rigolade. Paris, impr. Colombon et Brulé, libr. anticléricale, in-18 de 245 p. (1 fr. 50).

Paru le 18 décembre 1882; fait partie de la *Bibliothèque amusante*, collon Léo Taxil.

Capucinade (la), hist. sans vraisemblance, par Fr. Discret (par P.-J.-B. Nougaret). Partout, 1765, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12, pet. in-12. Longuemare, n° 1334. — Roman libre, qui fit mettre son auteur à la Bastille; réimpr. plus tard, avec des corrections, sous le titre suivant : *Aventures galantes de Jérôme, frère capucin.* Paris, an V, in-18.

Capucinade (la), poëme épique en 4 chants. (Paris), 1792, in-8 de 32 p. — Bachelin-Deflorenne, en 1869, n° 4423, 3 fr. — Réimprimé à Saint-Chamond, en 1886, avec annotations de Gust. Lefebvre. In-12, orné de 2 gravures (5 fr.). Tirage à 194 exempl. numérotés.

Capucinière (la), ou le Bijou enlevé à la course, poëme, par Félix Nogaret. Ce conte, paru vers 1780, procura à l'auteur un logement à la Bastille. Réimpr. Paris, 1808, 1809, 1820, in-8 et in-12, fig. au trait, 80 p. Peu commun. — Claudin, 1865, 4 fr.; Pixerécourt, 5 fr.

Capucins (les), ou le Secret du Cabinet noir (par de Faverolle). Paris, Marchand, 1801, 2 vol. in-12; 1808, 2 vol. in-18, fig. col. (Scheible, 6 fr.); 1815, 2 vol. avec 2 fig. color.

Plusieurs bibliographes attribuent ce livre à Faverolle, qui n'est autre chose qu'un pseudonyme de Mme Guénard, baronne de Méré, romancière aussi médiocre que féconde, dit Quérard, et qui, écrivant aussi bien pour l'instruction de l'enfance que pour l'amusement des casernes, a été obligée souvent de publier ses productions sous le voile de l'anonyme. *Les Capucins*, ouvrage contenant des outrages aux bonnes mœurs, ont été condamnés à la destruction par arrêt de la Cour royale de Paris, du 25 déc. 1822. — (DRUJON.)

Capucins (les) sans barbe, histoire napolitaine, arrivée en 1761. S. l. n. d. (vers 1761), pet. in-8 de 63 p. (Techener, 6 fr.); Amst., 1762, in-12 (Lefilleul, en 1875, 7 fr.); autre édition, Naples, chez Barbu (Rouen), 1775, in-12 de 59 p. (Taylor, n° 1201; Potier, 3 fr.).

Caquet-Bonbec, ou la Poule à ma tante, poème badin (par J.-B. de Junquières). Seconde édit. en 6 chants, revue, corrigée et augmentée. Paris, Panckoucke, 1763, pet. in-8, fig. par Gravelot, grav. par Bacquoy. (De 4 à 5 fr.) — Rouquette, en 1878, 20 fr.; Tumin, en 1880, 8 fr. — 1764, in-18 (Conquet, en 1878, 18 fr.); —1773, in-12 (Tumin, en 1878, 15 fr.); — Nouv. éd., 1785, in-18, (de l'impr. Royale), 1 fleuron sur le titre, 1 front. non signé, 8 vign. et 6 culs-de-lampe par Marillier (de 15 à 20 fr.). Sauf le frontispice, les autres illustrations avaient déjà servi aux *Fables* de Dorat. — Paris, 1802, in-12, titre gravé (Techener, 4 fr.). — Ouvrage burlesque et antireligieux.

Caquet (le) de l'accouchée.—Voir: *Recueil général des caquets de l'accouchée.*

Caquet (le) des bonnes chambrières, déclarant aucunes finesses dont elles usent envers leurs maistres et maistresses, par leur secrétaire, maistre Pierre Babillet (en vers de 10 syll.). S. l. n. d. (fin du XVIe siècle), petit in-12 goth. de 8 ff.; Cailhava, 215 fr. — Édition suivie d'une *Prognostication sur les mariés et femmes veufves, avec la manière pour cognoistre de quel bois se chauffe Amour.* Lyon, s. d., pet. in-8 goth. (Nodier, 37 fr.; Amb. F.-Didot, 610 fr.). — Rouen, s. d., pet. in-16 de 8 ff. (Lang, 2 liv. 16 sh.; Chédeau, nos 830 et 831; Aubry, en 1866, 3 fr. 50). — Réimpr. dans les *Joyeusetés*, sur l'édit. de Lyon; 2e dans le Recueil de Montaiglon, tome V, p. 71 à 84; et 3e par Crapelet, en 1830, sur l'édition de Rouen, mais gr. in-8.

Caquet (le) des femmes, en 5 parties (en vers, par Janequin). Revu et corr. Paris, 1555, in-4° obl. de 4 ff.

Caquet (le) des femmes du faubourg Montmartre, avec la réponse des filles du faubourg Saint-Marceau. A Paris, chez Guillaume Grattelard, rue des Poireaux, vis-à-vis de la Citrouille, à l'enseigne des Trois-Navets, 1622, in-8. — Se joint au *Recueil général des Caquets de l'accouchée.*

Caquet (le) des marchandes poissonnières et harangères des Halles sur la maladie du duc de Beaufort, etc. Paris, 1649, in-4°. — Catal. Deneux.

Caquet (le) des poissonnières sur le département du roy et de la cour. S. l. n. d. (Paris, en 1623) in-8 de 8 ff. — Pièce du même genre que les *Caquets de l'accouchée*, auxquels elle se réunit. Réimpr. dans le T. II. p. 131-150 des *Variétés* de M. Ed. Fournier.

Caquet (les) de l'accouchée. Voir: *Recueil général des caquets de l'accouchée.*

Caquire, parodie de Zaïre, en 5 a. et en vers, par M. de Vessaire. Dernière édition, considérablement emmerdée. A Chio (Lyon, vers 1780), de l'imprimerie d'Avalons, en vente chez le Foireux, in-8 de 48 p. — Seconde édition, considérablement emmerdée. A Chio (Paris), de l'imprimerie d'Avalons, in-8 de 78 p., avec un front. gravé représentant le tombeau de Vessaire (Alvarès, en 1862, 10 fr.; Tripier, n° 408, 15 fr.).

C'est la plus sale et la plus spirituelle de toutes les pièces de ce genre. Elle est due à un Lyonnais fort peu connu, M. Bécombes, lequel est aussi auteur d'un petit poème fort rare : l'*Art de mystifier dans les jardins* (à Lætitia, 1784, in-8). Il est possible qu'il y ait eu quelque édition de *Caquire* antérieure aux deux que nous venons de citer, mais jusqu'ici on ne l'a pas signalée. L'édition de 78 pages est plus complète et plus recherchée que celle de 48 pages. Une réimpression en a été faite à Bruxelles, en 1866 (pet. in-12 de 96 p., tiré à 100 exempl., prix :

4 fr.). par A. Mertens et fils, pour Gay, mais sans frontispice. — Cette pièce a été représentée, dit-on, sur des théâtres de société. L'auteur indique avec soin la mise en scène et les petits artifices à employer pour simuler certaines actions naturelles. La fameuse allocution d'Orosmane : *Zaïre, vous pleurez ?* est parodiée ainsi : *Caquire vous foirez ?* avec cette indication : « ce qui s'exécute au moyen d'une fiole de chocolat qu'elle renverse. » L'auteur nomme cela un badinage de société. A la fin de la pièce, au lieu du mot : Fin, on lit : *Fi des cinq actes !* Les personnages de la pièce se nomment : *Cucumanc*, Soudan d'Etronie ; *Puputant*, prince du sang royal de Foirance (de France) : *Caquire*, *Foirine*, les chevaliers foirans ; *Néflairant*, *Merdillon*, etc. La scène se passe dans les privés du sérail. Les coulisses représentent des rayons garnis de haut en bas de vases nocturnes de porcelaine de la Chine. La toile de l'avant-scène est faite de derrières de chemises convenablement emmerdés ; au milieu, un gros cul dans l'exercice de ses fonctions, avec cette légende : *Stercus in ore tuo.*

On n'apprécierait pas le sel de la pièce, si l'on ne faisait attention qu'il s'agit au fond d'une querelle de religion. Néflairant, Puputant, et tous les chevaliers foirans (français) sont les paladins de la religion universelle et foirante, tandis que les Etroniens adorent le dieu Crotocusec, lequel ne tolère que le crottin. On comprend que Voltaire a dû écrire *Zaïre* en faveur des Foirants et que *Caquire* est une critique de bon goût de cette tragédie.

Cara Mustapha, grand visir, hist. contenant son élévation, ses amours dans le serrail, etc. (par de Preschac). Suiv. la copie impr. à Paris (à la Sphère). 1684. 1685, pet. in-12. fig. (Scheible. en 1867. 1 fl.). — Lyon. Amaulry. 1684. in-12 (Nyon. n° 8638). — Amsterdam. 1711. in-12 (Nyon. n° 8639) ; — et. sous le titre : *Cara Mustapha et Basch-Lavi*. Amst. (Paris). 1750, in-12 (Nyon. 8640).

Cara Mustapha était un icoglan très gentil : la sultane Validé, mère du sultan Mahomet IV, en devint amoureuse. Elle le fit élever successivement aux plus grandes places de l'empire : bref, il devint Grand-Visir. Mais, arrivé là, Cara Mustapha se permit de devenir très amoureux d'une belle veuve, appelée Basch-Lavi. La sultane Validé apprit tout et devint furieuse de jalousie. Au lieu de chercher à l'apaiser, Cara acheva de l'irriter, en lui faisant ôter la part qu'elle avait dans le gouvernement : mais ce fut sa perte. La vieille dame profita d'une émeute pour faire demander par les janissaires vainqueurs la tête du Grand-Visir, ce que Mahomet IV s'empressa de leur accorder.

Carabinage (le) et matoiserie soldatesque, auquel, soubs discours amphibologiques, l'on raille plaisamment les cerveaux étheroclites de ce temps, par Drachier d'Amorny (Richard de Romany). Paris. 1616. in-8 de 7 ff. et 78 p., avec fig. sur bois. — La Vallière. 15 fr. ; Nodier, 66 fr. ; Baudelocque, 40 fr. ; Aimé Martin, 29 fr. ; Lefèvre-Dallerange, 51 fr.

On voit d'après les prix obtenus aux enchères, que ce bouquin est estimé. Il renferme, en effet, quelques vérités au gros sel (ce qui ne les rend pas très savoureuses pour le vulgaire), échangées entre un aubergiste et un Poltronesque, *carabin* de ses amis revenant de l'armée, peu courageux au fond, mais pillard, fanfaron et ivrogne. L'auteur aime à faire parade d'érudition ; il cite Martial, Ovide, Merlin-Coccaie, Boccace et d'autres auteurs ; il nomme même des farceurs de l'époque, Angoulevent et maître Guillaume. Il y a dans le volume cinq bois différents, dont l'un est reproduit plusieurs fois ; c'est le portrait de Poltronesque, il dit :

Ne va blasmant ma grant poltronerie,
Trop de courage est une moquerie.
Croy mon conseil : fais bien le chien couchant ;
Sois pistolier. Il n'est que de l'argent.

Il y a peu de gaillardises dans le *Carabinage* ; toutefois, c'est un ouvrage dans l'esprit rabelaisien et qui mérite d'être lu. Il en a été fait une réimpression à Genève, par Gay, en 1867 (à 106 ex. petit in-12 de 112 p.), avec une notice bibliographique et des notes dues à Philomneste junior (M. Gust. Brunet, de Bordeaux).

Caractère (le) d'une femme sans éducation. Cologne, Sam. Bentrok, s. d. (vers 1730). pet. in-12. — Picart, en 1780, n° 233 ; Bignon, n° 1164.

L'auteur entend par *femme sans éducation* celle qui trompe son mari. Dissertation facétieuse remplie de réflexions singulières.

Caractère (le) des femmes (dissertation) : *Optima fœmina rarior phœnice.* — Voir : *L'Imperfection des femmes.*

Caractère (le) des femmes dévoilé, suivi d'épigrammes, sentences, adages, etc. Paris. 1811, in-18. — Barraud. 1 fr. 50.

Caractères (les) (par Mme de Puisieux). Londres. 1750. in-12 (Deneux). — Pensées fines et spirituelles sur les hommes et les femmes.

Caractères (les) de l'amour, op.-ballet historique, par Pellegrin, mis en musique par de Blamont. Paris, 1739, gr.

in-4°. — Fontaine. en 1870, ex. du duc de Richelieu. 60 fr.

Ce ballet était, en 1738, de trois entrées : *l'Amour constant*, *l'Amour jaloux* et *l'Amour volage*; un anonyme y ajouta plus tard une 4e entrée, intitulée : *les Amours du printemps*.

Caractères de l'amour et de l'amitié entre deux personnes de différent sexe, par M. M***. Paris. 1740, in-12. — Deneux.

Caractères des femmes, ou Aventures du chevalier de Miran (par Louis Lesbros de la Versane). Londres (Paris), veuve Pierres, 1769, 2 part. in-12. — Nyon, 9097. — Londres et Paris, Dessain, 1770, 2 part. in-12.

Caractères (les) des femmes du siècle, avec la description de l'amour-propre, par Mme de Pringy. 1699, in-12. — Gouin, 1874. 3 fr.

Les coquettes, les bigotes, les joueuses, les plaideuses, etc.

Caractères (les) du faux et du véritable amour et le portrait de l'homme de lettres amoureux, par L. B. D. P. Paris, Jombert, 1716, in-12. — Vassé, n° 70; Aubry. en 1857, 4 fr.; Nyon, n° 3965; Lanctin. 9e cat., 3 fr.

Caractères et portraits de femmes, par Hipp. Lucas. Paris, Moutardier, 1836, 2 vol. in-8. — Soleinne. n° 2824.

On y trouve : *Hedwige d'Ericstal*, divisée en 3 heures, en vers, et *Une jeune fille*, en 12 scènes en prose.

Caravansérail (le), ou Recueil de contes orientaux, trad. sur un manuscrit persan (composé) par Adr. de Sarrazin. Paris. 1811. 3 vol. in-18; et Paris, Urbain Canel. 1825, 6 t. in-18, fig.

Recueil estimé et peu commun de 12 contes : Abdélazi, espèce de contre-partie du Dormeur éveillé. — Amestan et Miledin, deux vieillards qui sont rajeunis et qui recommencent toutes les sottises de leur jeunesse. — Les Lunettes magiques. — Les Deux amis. — Asmalun. — La Planète du docteur Zeb. — Amédon et Zelb. — Le Calife Almansor. — Les Physionomistes. — Le Nécessaire et le superflu. — Ces divers contes sont des critiques ingénieuses de nos sentiments ou de nos faiblesses.

Carcel de Amor, compuesto por Diego Hernandez de San Pedro. Séville, 1492, 1525, in-4° goth. — Burgos, 1496, 1522, 1526, in-4° goth., fig. sur bois (Mlle de Morante. en 1872, 400 fr.). — Saragosse, 1511, 1523, in-4° goth., fig. s. b. (Nodier, 25 fr.). — Venise, 1531, 1553, pet. in-8. — Medina del Campo, 1544, pet. in-4° goth. — Lyon, 1583, in-32. — Etc.

Il y a eu de cet ouvrage plusieurs traductions. — Voir : *Obra intitulada lo Carcer d'amor*. — *La Prison d'amour*. — *Carcer d'amore*.

Carcer d'amore, tradotto da Lelio Manfredi. Venise. 1513. 1514. 1515, 1521, 1525, 1530, 1533 (Cousin, 27 fr.), 1537 (La Vallière. 5 fr.). 1546, 1553, etc., in-8, fig. s. b.; Riva, 21 fr.

Care-cloth, or Treatise of the cumbers and troubles of Marriage. S. l., 1624, in-8.

Carême (le) de Cythère, ou le Repentir des amants, fantaisie du XVIIIe siècle (par J.-F. de Bastide). Nouv. éd. conforme aux éditions d'Amsterdam. Paris, Samson, 1882, in-12 de 107 p. et 1 grav.

Caresme (le) de Mazarin. — Voir : *Mazarinades*.

Caresme-prenant (le) et les jours gras de Tabarin et d'Ysabelle, discours rempli de questions, demandes et subtilitez extraordinaires et tabariniques; ensemble un petit compendium de ses rencontres, plaisanteries, etc. — Sans nom (Paris, Jannet, impr. Crapelet), 1622, (1850). in-16 d'une demi-feuille (la 16e page est consacrée à une notice de M. A. Veinant), tiré à 62 ex. (5 fr.), dont 2 sur vélin.

L'original de cette petite facétie en prose est introuvable, mais elle a été réimprimée de nouveau dans les deux éditions des *Œuvres de Tabarin* publiées, en 1862, chez les éditeurs Jannet et Delahays, à Paris, à des nombres considérables d'exemplaires. On rencontre dans le *Caresme-prenant* bon nombre de quolibets éparpillés dans le reste desdites *Œuvres*; ce sont toujours des fariboles destinées à vous faire rire *à double maschoire*. La dernière phrase du *Caresme* renferme une allusion à la publication du *Recueil général des rencontres*, etc., lequel est annoncé comme devant paraître bientôt.

Carfagna, comedia nuova di Giulio Nini della Fara. Venetia. Giovanni Alberti, 1606, pet. in-12, 79 ff.

Très libre, quoique publiée *con licenza de' superiori*. La *ruffiana* Ruchetta parle le patois napolitain.



Caribarye (la) des artisans, ou Recueil nouveau des plus agréables chansons vieilles et nouvelles. Paris, s. d. (vers 1650). Nicolas Boisset, in-12 de 204 p. — Nyon, n° 15012.

Recueil très rare, dont la bibliothèque de l'Arsenal possède un exemplaire (B. 8600). Il en a été fait, par les soins de M. Percheron, en 1862, une réimpression tirée à 115 exemplaires. Paris, J. Gay, in-18, 201 pages. Les 20 dernières contiennent des notes (Alvarès, août 1862, 15 fr., éd. de 1862). — Parmi de nombreuses chansons historiques, ce recueil en contient d'assez joyeuses, notamment la *Chanson plaisante de Jean l'ignorant et de Margoton la docte*. Condamné pour outrages aux mœurs et à la morale par le Tribunal correctionnel de la Seine, le 22 mai 1863.

Carillon (le) de Cythère, ou les Progrès de l'amour. Paris, 1776, in-12. — Fontaine, en 1874. 10 fr.

Cariste, ou les Charmes de la beauté, poème dramatique en 5 a. et en vers, par Balthazar Baro. Paris, Ant. de Sommaville, 1651, in-4°. — Soleinne, n° 1042; Nyon, 17391; Techener, 20 fr.

Le fils du roi de Sicile devint amoureux d'une simple bergère appelée Cariste: le papa veut la faire mourir, parce que, à son idée, ce ne peut être autre chose qu'une magicienne. Heureusement que l'on découvre à temps que c'est une grande princesse, une princesse authentique, et qui, par-dessus le marché, hérite à point nommé du trône de Corinthe. On comprend que, dès lors, tout s'arrange.

Caritée, ou la Cyprienne amoureuse, divisée en 3 parties marquées des noms des trois Grâces (attrib. à Pierre de Caseneuve ou à de Gomberville). Tolose, 1621, in-8. — Rare. — Nyon, n° 8870; Claudin, en 1859, 22 fr.

Carline (la), comédie pastorale en 5 a. et en vers, par Ant. Gaillard, sieur de La Porteneille. Paris, Corrozet, 1626, in-8. — Nyon, n° 17371.

C'est toujours la même histoire ressassée dans le vieux théâtre, des amoureux qui se croient tous infidèles et qui veulent tous se donner la mort; heureusement, ils s'aperçoivent qu'ils sont fidèles, alors tout finit moralement, c'est-à-dire par des mariages. Dans la *Carline*, c'est un satyre qui a pitié de tous ces malheureux amants et qui les raccommode ensemble.

Carline et Belval, ou les Leçons de la Volupté. Londres, 1796, 2 vol. in-18, 2 fig. galantes (Tumin, en 1881, 10 fr.). 3° éd. Avignon, Marcou, an V (1797), 2 vol. in-18 de 106 et 101 pages, 2 fig.; Avignon, Marcou, 1798, 2 vol. fig. (Catal. Deneux, n° 27); et Paris, an VI, 2 vol. in-18. — Roman très libre. Selon Quérard, ce serait une réimpression de la *Confession générale du chevalier de Wilfort*.

Carmen, par Prosper Mérimée. Paris, Lévy fr., 1846, in-8. — Muller, 170 fr., rel. de Cuzin.

Édition originale.

Carmentière, ou les Engagemens rompus par l'amour (par M. Gironnet). Amst. (Paris), 1754, 2 vol. in-12. — Nyon, 8871.

Carmina apposita Pasquillo Argo anno 1526. S. l. n. d. (Rome, vers 1527), in-4°, lettres ital., grande fig. sur bois sur le titre. — Libri, n° 2566, 73 fr.

La vente Libri, en 1847, contenait cinq recueils de poésies latines du genre des *Pasquinades* ou Satires contre la cour de Rome, etc., apposées sur les statues de Pasquin et de Morforio. On peut consulter à ce sujet l'ouvrage de M. Mary Lafon: *Pasquin et Marforio, histoire satirique des papes*, Paris, Dentu, 1861, in-12, travail qui, toutefois, aurait besoin d'être complété. Ces cinq recueils qui sont devenus fort rares mériteraient d'être l'objet d'une réimpression soignée et annotée, et en reproduisant les figures sur bois qui sont sur les titres. Le volume dont nous nous occupons est fort libre.

Carmina novem illustrium fœminarum: Saphus, etc., cum vers. lat.; à L. Gambarra: hæc omnia ex edit. F. Ursini. Antuerpiæ, Plantinus, 1568, pet. in-8. — De Soubise, en 1789, 24 livres; Courtois, 90 fr.

Carnaval (le) à Paris, par Satan (physiologie). Paris, impr. René, 1848, in-32 d'une feuille. 50 cent.

Carnaval (le) de La Haye, vingtième dialogue sur les affaires du temps. S. l. n. d., pet. in-12 de 48 p., avec 2 gr. — Taylor, n° 1323.

Carnaval de la réconciliation, fable inventée à plaisir, ou Aventures carnavalesques arrivées dans l'île de Cythère, en l'an 6563 de la période Julienne (cinq chansons). Paris, impr. Stahl, 1850, in-12 de 1/2 ff.

Carnaval (le) de Melun, ou le Mariage de Mathieu Lenvers, parodie en

prose (par Ch. Le Brasseur). Paris. Latour, 1816, in-8. — Soleinne, n° 2983.

Carnaval (le), ses mascarades, ses bamboches. et Cadet Lablague aux bals de l'Opéra. etc. (pièce en vers et en prose). Paris. 1834, in-12 de 12 p.

Carnavaliana et carêmiana. Bacchopolis (Paris), s. d., in-18. — Noël. n° 1103.

Ce petit volume est antérieur à 1812, car il se trouve dans Fleischer. Il a été réimpr. dans le *Trésor des Arlequinades*.

Carnet de la comtesse de L., avec un fac-similé du récit de la perte de son avant-dernière dent. Paris, Fr. Henry, 1868, in-32. 53 p.. tiré à petit nombre, 1 fr. — (*Documents pour servir à l'histoire de nos mœurs.*)

Carnet (le) de Marguerite, par le Nimois. (Amst.), 1891, 1 vol. in-12 pap. vergé. Le texte seul 10 fr.. et avec une suite de 6 grav. libres. 15 fr.

Il a paru 2 édit. à Amsterdam la même année ; la première se reconnait aux fautes nombreuses dont elle est remplie.

Carnet d'un mondain, gazette parisienne, anecdotique et curieuse. par Étincelle (Mme la comtesse de Perrony). Paris, Rouveyre, 1882. 2 vol. pet. in-8, avec illustrations en noir et pl. en couleur (15 fr.).

Carneval (der) der liebe, oder der in allerhand masten sich einhüllende amor. Von Amaranthes. Leipzig. 1717. in-8. — Scheible, 1867. n° 2.

Caroline de Lichtfield, ou Mémoires extraits des papiers d'une famille prussienne (par la baronne Isabelle de Montolieu). Lausanne. Londres et Paris. 1784. 2 vol. in-18 avec 2 frontisp. de Binet (Tumin. en 1881. 12 fr.) ; 1786. 1787, 2 vol in-12. — Édit. corr. et changée par l'auteur. Paris. 1789. an III. 3 vol. in-12. — La Bédoyère. 30 fr. : Leber. 2089. — Réimpr. en 1815. 3 vol. in-12 ; 1821. 1828, 2 vol. in-12.

Histoire d'une femme qui, après avoir éprouvé une aversion très vive pour son mari, finit par l'aimer.

Caroline et Saint-Hilaire, ou les Putains du Palais-Royal. Londres. dans un Bor***, 1781 (1830). 2 vol. in-18 de 127 et 112 pages. avec 12 lithog. libres (Scheible. 3 fl. 30 kr.). — Londres (Paris). 1784 (vers 1831), 2 tom. en 1 vol. in-18 de 203 p. (Paris), an VIII (1831). 2 vol. in-18, 129 et 114 p., avec 6 lith. obscènes, ou avec des gravures qui n'ont pas rapport au texte. — Paris (Brux.). Marchands de nouveautés, 1815 (1862). 2 vol. de 81-90 p. avec 12 grav. libres coloriées ou tirées en bistre. — Ouvrage condamné en 1852. — On en a fait une édition anglaise : Londres, s. d.. à laquelle on a joint également des figures. — Une autre réimpression a été faite à Bruxelles, en 1878, avec 12 mauvaises lithogr. Les pièces furent saisies dans une perquisition faite chez l'éditeur en 1891, et détruites par ordre du parquet.

Caroline, ou les Inconvénients du mariage (par Mme Maurer). Paris, 1815, 4 vol. in-12 ; 1816, 3 vol. in-12.

Caroline quitte son mari parce qu'il a une maîtresse. Ce mari est tué en duel, et Caroline épouse un ancien ami dudit mari ; ils n'y trouvent *d'inconvénients* ni l'un ni l'autre. — On trouve une analyse de cet ouvrage dans la *Revue des romans*, par Eusèbe G**** (Girault de St-Fargeau). tome II.

Caroline Stivens, ou les Effets de l'impression, anecdote sentimentale arrivée à Naples en 1782, par S. D. — Paris, Caillot, 1819, in-18 de 3 feuilles.

Carquois (le) d'amour (satires). S. d. (vers 1625), in-8. — La Vallière, n° 2922[15] ; Méon, p. 429, 19e carton.

Carquois (le) satyrique, par Antoine Gaigneu, Forésien. En vers. — Voir les *Variétés hist. et littéraires*. VI. 287 à 301.

Carta constitucional, ordenanzas y estatutos del amor. discutida por un congreso de Cupidos. sancionada por Venus. Barcelona. 1845. in-4°.

Carte (la) de la cour, par Guéret Gabriel. avocat. Paris. J.-B. Loyson (ou Trabouillet. ou Osmont). 1663. 1674. pet. in-12 (Potier. n° 2068. 20 fr. ; Aimé-Martin. n° 501. 11 fr. 50 ; Monmerqué ; La Bédoyère, 70 fr.).

Petit roman satirique et spirituel fait à l'imitation de la *Carte de Tendre* de Mlle de Scudéry. Les principaux seigneurs et les principales dames de la cour de France y figurent sous des noms supposés dont la clef est imprimée sur les marges du livre même.

Carte géographique de la Cour, et autres galanteries, par Rabutin. Cologne. P. Marteau (Holl., à la Sphère), 1668, pet. in-12 de 78 p., que les bibliophiles paient fort cher (Morel-Vindé, 50 fr.; Chédeau, 15 fr.; Rouquette, en 1880, 40 fr.).

La *Carte* n'occupe que 20 p.; elle doit être attribuée au prince de Conti. C'est ce que Bussy dit fort expressément et ce que les bibliographes auraient vu, si, contre leur habitude, ils avaient regardé le feuillet au delà du titre. L'auteur transforme en villes, en bourgs et en lieux de passage, toutes les dames de la cour, et il trouve, dans des descriptions géographiques, le moyen de faire les allusions les plus scandaleuses. On peut croire d'ailleurs que Bussy n'a pas été étranger à cette production. Elle a été réimprimée dans le tome IV de l'édition que M. Paulin Pâris a donnée des *Historiettes* de Tallemant des Réaux, et sous le titre de *Carte du royaume de Braquerie*, à la suite de l'édition de l'*Histoire amoureuse des Gaules*, comprise dans la *Bibliothèque elzévirienne* (Paris, 1856). Le volume de 1668 contient, après les 20 pages que remplit la *Carte*, des *Maximes d'amour* imprimées à la suite de diverses éditions de l'*Histoire amoureuse*, et quelques pièces de vers. La Carte de la cour est en prose, avec des notes. — Voir le catalogue Leber, n° 2201.

Cas de conscience sur les danses, décidé par MM. les docteurs en théologie, etc. Paris, 1721, in-12. — Deneux.

Cas de conscience sur les paniers. S. l., 1728, in-8. — A. S., en 1855.

Casanova de Seingalt. — Voir : *Mémoires de Jacques Casanova.*

Casanova (des) Zweiten (le Second Casanova, appelé le comte Alphonse, ses amours et aventures en France et en Italie). Leipzig, Wigand, 1833, 2 vol. in-12. — Ouvrage assez insignifiant.

Cascades (les) du beau sexe, recueil complet des ruses des femmes, espiègleries, intrigues de grandes dames, équipées conjugales, etc. Paris, 1838, in-32 de 5 feuilles, 6 grav. (2 fr.), et 1839, in-24 de 320 p.

Cascarinette, roman comique, par Adolphe Ricard (Xavier Eyma). Paris, Sandré, 1846, 2 vol. in-8. — *Superch. littér.*, III, 411.

Case (the) of divorce for Impotency in that remarkable tryal anno 1613, between Robert Earl of Essex and lady Fr. Howard, written by G. Abbot, archbishop of Canterbury. London, 1715-1723. 4 vol. in-12.

Il est assez singulier qu'un archevêque, primat de l'église anglicane, ait composé cet ouvrage, lequel concerne le divorce projeté entre le comte et la comtesse d'Essex, mais il est homme de cour, fils d'un simple tisserand, il avait escaladé tour à tour toutes les dignités de l'Église, et bien placé tous les siens.

Case (the) of jesuit father Girard and miss Cadiere. London, 1732, 4 vol. in-12, fig.

C'est peut-être une trad. de l'ouvrage franç. intitulé : *Recueil général des pièces concernant le procès*, etc. — Voir ce titre.

Case (the) of miss Cadiere against the father Girard in a memoir presented to the parliament of Aix. London, 1732, in-8.

Case (the) of seduction being an account of the Proceeding against the Rev. Abbé Claudius Nicolas des Rues for committing rape upon 133 virgins, translated from the French, by M. Rogers. London, 1726, in-12 (XII et 90 p.), 1732, in-12.

Le jeune abbé Claude-Nicolas Desrues de Boudreville avait obtenu une cure dans le diocèse de Noyon, mais le cardinal de Noailles, qui était archevêque de Paris, lui refusa la prêtrise et fit, de plus, porter plainte contre lui et contre un de ses amis, nommé Merlier, les accusant de fréquentation de personnes du sexe, avec tant de scandale que leurs maisons étaient regardées, dans leur quartier, comme des maisons de prostitution. Ils furent même arrêtés tous deux sur les dépositions des témoins et incarcérés. La sentence rendue par l'official déclare Desrues atteint et convaincu de vivre, depuis plusieurs années, dans un commerce de débauche consommée, d'avoir retenu en sa possession, pendant près de trois mois, une fille de 18 ans, à l'insçu de ses parents, de s'être découvert honteusement devant une religieuse, en présence d'une autre femme, dans le parloir d'un monastère de filles, etc., le déclare, ainsi que Merlier, interdits pour toujours des fonctions des saints ordres, condamnés l'un et l'autre à demeurer pendant trois ans dans une communauté, etc.

Desrues et Merlier ne cherchèrent point à se disculper, mais ils eurent recours aux subtilités de la chicane. Ils appelèrent comme d'abus de la sentence de l'official, l'incriminant de jansénisme, et ils publièrent des mémoires volumineux pour faire valoir leurs moyens. Enfin, l'affaire fut portée au Parlement : mais, malgré tous leurs efforts, les faits étant bien prouvés,

ils furent blâmés, admonestés et condamnés en dernier ressort, aussi bien qu'ils l'avaient été en première instance (en 1727).

Case (the) of Sodomy, in the tryal of Merwin Touchet, lord Audley, earl of Castlehaven for comitting a rape and sodomy with two of his servants, etc., who was beheaded on TowerHill, 14 may 1631, etc. Printed from in original ms. London, 1642, in-4°; autre édit., 1710, in-8.

Ces deux opuscules font partie de la *Biblioth. Grenvilliana* (tome II, pag. 94). Une autre édition, également rare, est conservée au British Museum. London, John Morphew, near Stationer's Hall, 1708, in-8 de 38 p.

Caso occorso di due donne maritate insieme nella città di Verona. — Commenc. du XVII[e] siècle. Opuscule de 4 ff., en vers, très singulier et très rare.

Cassandre, ou les Effets de l'amour et du vert-de-gris. Paris, 1775, in-8. — Leber, n° 2493[7].

Cassaria (la), comedia di Lodov. Ariosto, in versi. Vinegia. Bindoni e Pasini, 1537, in-8 (Nyon, n° 18584). — Vinegia, A. de Bindoni, 1542, in-12 (Gay et Doucé, en 1880, 10 fr.). — Vinegia, G. Giolito, 1546, in-8 (Techener, 25 fr.).

L'Arioste avait rédigé cette comédie en prose dans le principe On en cite des éditions de 1523, 1524, 1525, etc. A la vente Soleinne, n° 4093, il y en avait une de Venise, Zoppino, 1538, in-8 de 36 ff., avec un portrait sur bois.

Casse-cou (les), aventures et mésaventures, catastrophes grotesques, malheurs, anecdotes, caractères à mourir de rire, scènes épisodiques, mystifications à s'en tenir les côtes, caricatures en action, misères et tribulations drôlatiques, avec de goguenardes et burlesques illustrations, par Porret. Paris, marchands de nouveautés, 1838, in-32, fig. s. b. — Soleinne, 3483.

Scènes burlesques en prose publiées sous le nom du graveur Porret, que le titre fait auteur malgré lui. — Voir : *la Bavarde perpétuelle*.

Cassette (la) des bijoux, dédié à M[me] de Montespan (par l'abbé de Torche). Paris, 1668 (Lemonnyer, en 1878, 10 fr.), 1669, in-12. Une deuxième partie a paru sous le titre de : *La Toilette galante de l'amour*. — Techener, en 1858, belle reliure, 38 fr.; Alvarès, en juillet 1858, 4 fr. 50 ; Nyon, 9299 et 15303. — Recueil de lettres en prose, mêlée de vers et d'historiettes galantes. S'il faut en croire Gabriel Guéret, dans sa *Promenade de S[t]-Cloud, ou Dialogue sur les auteurs*, M[lle] de Nantouillet aurait fourni une partie des pièces de ce volume.

Cassette (la) ouverte de l'illustre criole (créole), ou les Amours de M[me] de Maintenon. Villefranche (Hollande). 1690, 1691. pet. in-12 de 92 p. — La Vallière, 12 fr.; Duquesnoy, 15 fr.; Nodier, 26 fr.; Bignon, 31 fr.; Leber, n° 2212; Potier, en 1870, 128 fr. — Ce livre est attribué à un nommé P. Lenoble, d'après une note manuscrite contemporaine.

Livret singulier et peu commun, réimprimé d'abord sous le titre : *Les Amours de Madame de Maintenon, épouse de Louis XIV*. Villefranche (Holl.), 1694, petit in-12 de 90 p. (Nodier, 57 fr. ; Leber, n° 2213 : Chédeau, n° 917, 8 fr.). Puis, sous celui de *Passe-temps royal de Versailles, ou les Amours secrètes de Madame de Maintenon*, mais avec des différences, et sans les énigmes et autres poésies légères qui terminent les éditions précédentes. Cologne (Holl.), 1695, 1696, 1704, 1706, 1712, pet. in-12 de 98 à 117 p., front. grav. Le frontispice représente Louis XIV encore jeune, caressant M[me] de M.; le père La Chaise se tient derrière avec respect. Il y a dans ce volume d'assez nombreuses pièces de vers. M[me] de M. est représentée comme une véritable Messaline menant de front des intrigues avec un de ses laquais et avec La Chaise. On a parlé aussi de son jardinier en chef à Petit-Bric, comme d'un de ses amants préférés. — Gancia, 19 fr.; Renouard, 29 fr.; La Bédoyère, 58 fr.; Nodier, 39 fr.; Bignon, 17 fr. 50; Solar, 19 fr.: Desq. 8 fr. 50. Dans les éditions de 1706 et 1712, il y a de plus que dans les précédentes : *Plaintes des dames de la cour de France au roy*, en vers. On trouve aussi ce pamphlet dans les *Amours des dames illustres*, dans l'*Histoire amoureuse des Gaules*, et sous la rubrique de *Derniers déréglements de la cour*, dans la *France galante*, etc.

Cassette (la) verte de M. de Sartines, trouvée chez M[lle] Du Thé (par Tikel). La Haye. 1779. in-12 de 71 p. — Nyon, n° 9300; Cigongne, n° 2570 ; Alvarès, octobre 1858, 6 fr. 50 ; Leber, n° 4742; Durel, en 1879, 10 fr.

Entre autres pièces de ce pamphlet, citons ce billet de la Du Thé à M. de Sartines :

« Mon cher ami,

« Le jour n'est-il pas assez long pour vaquer aux affaires de l'État ? Faut-il encore sacrifier la nuit ? — Cruel ! ne craignez-vous pas que



je sois jalouse de la Reine, ou au moins de Madame de Sartines ? De grâce, mon cher, venez demain au soir chez moi, à la campagne, nous y ferons un petit souper délicieux. Le duc de Chartres et le comte d'Artois doivent y être, et j'ai invité le prince de Nassau, le marquis de Genlis, la jolie d'Ervieux, mademoiselle Michelot et bien des beautés spirituelles, etc. »

Castalie et Forlis, ou Aventures galantes d'un officier et d'une femme jalouse. Paris, Tiger, pet. in-12, fig. — Lemonnyer, en 1874, 3 fr.

Casteau (le) (château) **d'amours**, par Pierre Gringore. S.l.n.d. (Paris, avant 1500), in-4° goth. de 6 feuillets, au dern. fig. sur bois représentant David et Bethsabée. — Paris, 1500, in-4° goth. de 36 ff., fig. sur b. Ed. beaucoup plus complète que la première ; La Vallière, 36 fr. ; Morel-Vindé, 180 fr. — Paris, Simon Vostre, in-8 goth. de 44 ff., fig. sur bois. La Vallière, 10 fr. — Lyon, Fr. Juste, 1533, in-24 allongé goth. de 40 ff. — Une réimpr. gr. in-8, faite sur l'éd. sans date, a été tirée, en 1830, par Crapelet, à 100 ex.

Castle (the) of Love (le Château d'amour), 1849, in-4°.

Ce poème, composé par Robert Grosseteste, évêque de Lincoln, au XIVe siècle, a été imprimé par les soins de M. Halliwel, à cent exemplaires. Il s'agit de l'amour mystique. M. Halliwel, connu par d'estimables travaux sur la littérature anglaise au moyen âge, fit imprimer ce poème d'après un manuscrit resté inédit ; il n'en fut tiré que 100 exemplaires qui ne furent pas livrés au commerce.

Casto (il) Giuseppe e la moglie di Putifarre, scherzo comico in 1 atto, ridotto dal francese da Fil. Mazzoni. Firenze, Galetti e Comp., 1869, in-24 de 26 p.

Castromanie (la), ou le Nouvel Abeilard, poëme héroï-comique, par Ch. Soullier. Paris, 1834, in-8 de 5 feuilles, fig. — Jannet, 6 fr. ; Aubry, en 1866, 3 fr. 50.

Catalogue alphabétique des ouvrages condamnés. Paris, rue de Jérusalem, 1836, in-8 de 7 feuilles. 2 fr.

Catalogue alphabétique des ouvrages condamnés, ou Relevé de toutes les publications officielles faites au Moniteur. Paris 1846, in-8 de 74 et 38 p.

La plupart des livres poursuivis ou condamnés depuis 1814 étaient incriminés pour outrages aux mœurs ou à la morale publique. Malheureusement, ces catalogues ne donnent pas de détails sur les causes des poursuites ou des condamnations. Il ne faut pas croire cependant que tous les livres érotiques, licencieux et galants aient été atteints par les foudres du parquet. On sévissait surtout contre les réimpressions. Quant aux éditions anciennes, la police se bornait à les traquer chez les libraires et dans les cabinets de lecture. Au mois d'octobre 1825, cette chaste et vertueuse police fit circuler à Paris une *Note des ouvrages à supprimer dans les cabinets de lecture*, d'après les retranchements faits sur les catalogues par les inspecteurs de la librairie. On trouvera cette note dans le XIe supplément de la *Petite bibliographie biographico-romancière* de Pigoreau.

Catalogue de dessins, manuscrits et livres qu'on est obligé de cacher, ou Notices sur des ouvrages libres, licencieux et même obscènes, par un Bibliomane quelque peu bibliographe. Paris, 1849. Manuscrit.

Par A.-L.-L. Bérard, l'auteur de l'*Essai bibliographique sur les Elzévirs*. Le manuscrit original fait partie de la belle bibliothèque de l'un de nos bibliophiles parisiens les plus érudits et trois copies en sont connues chez divers amateurs. Ce catalogue contient des notes très curieuses sur un certain nombre de manuscrits inconnus et sur une centaine d'ouvrages érotiques. Il donne encore sur Borel et Elluin quelques renseignements qui ont été utilisés par M. Portalis dans ses *Graveurs du XVIIIe siècle*.

Catalogue de livres en partie rares, singuliers, curieux et d'une belle conservation (de la bibliothèque de Mme de Mesenge). Paris, Bleuet, an XIV-1805, in-8.

Très bon et très riche catalogue, rédigé de main de maître. On y trouve une série de romans classés avec beaucoup de soin ; signalons seulement la classe des *Romans d'amour français et étrangers*, p. 211, et la classe des *Romans philosophiques, critiques, comiques et licencieux*, p. 226, beaux exempl. en maroquin. Mme de Mesenge devait être une.... connaisseuse.

Catalogue des écrits, gravures et dessins condamnés, depuis 1814 jusqu'au 1er janvier 1850, suivi de la liste des individus condamnés pour délits de presse. Paris, Pillet, 1850, in-12 de 204 p.

La 4e partie de cet ouvrage très exact et très complet est consacrée aux écrits, gravures, lithographies et dessins immoraux, licencieux, obscènes, condamnés, au nombre de 232. Le reste du catalogue est politique et ne nous in-

téresse pas. Nous croyons que le rédacteur de l'ouvrage est M. Gaillard, commissaire de police de la librairie, mort il y a déjà 8 ou 10 ans.

Catalogue des livres composant la bibliothèque poétique de M. Viollet le Duc, avec des notes bibliographiques, biographiques et littéraires (chansons, fabliaux, contes en vers et en prose, facéties, etc.). Paris, 1847-49, 2 vol. in-8.

Catalogue des livres de la bibliothèque de feue Mme la marquise de Pompadour, dame du palais de la Reine. Paris, Hérissant, 1765, in-8 (Deman. 20 fr.).

Catalogue des livres de feu M. de Rochebrune, commissaire au Châtelet. Paris, Musier, 1774. in-8.

Ce catalogue, comprenant 3354 numéros, n'est curieux que par les articles qui y manquent. M. de Rochebrune, lié intimement avec Piron, Collé, Vadé et autres gens de joyeuse humeur, avait dans sa bibliothèque tous les livres défendus qu'il avait saisis en sa qualité de commissaire de police ; mais ces livres furent supprimés *par ordre*, pendant l'impression du catalogue, et la place resta en blanc. La liste desdits livres et manuscrits prohibés et retirés a été publiée par M. P. Lacroix, d'après l'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal, dans le *Bulletin de la librairie à bon marché*, n°s 3, 4 et 5, page 67, mars, avril et mai 1858 ; elle se trouve réimprimée dans les *Énigmes et découvertes bibliographiques*, du même auteur (Paris, 1866, in-12, p. 305-311).

Catalogue des livres de Madame du Barry, avec les prix. A Versailles, 1771. Introduction du catalogue, manuscrit original avec des notes et une préface, par P.-L. (Paul Lacroix), biblioph. Paris, Fontaine, 1874, in-16, pap. de Hollande.

Intéressante publication, tirée à cent exemplaires seulement, tous numérotés. Tous les livres qui ont réellement fait partie de la bibliothèque de la Du Barry sont ici rigoureusement inventoriés. A la fin, on trouve une très bonne table des auteurs, traducteurs ou éditeurs, et des ouvrages anonymes.

Catalogue des livres de Mérard de Saint-Just. Paris, Fr.-Amb. Didot l'aîné, 1783, in-18. tiré à très petit nombre.

On y trouve beaucoup de livres érotiques, qui ne figurent pas d'ordinaire dans les catalogues, quoiqu'ils soient dans les bibliothèques. Quelques-uns même pourraient bien n'exister qu'en desiderata.

Catalogue des livres, etc., de M. Noël. Paris, Galliot, 1841. in-8. Peu commun.

Catalogue peu volumineux, mais remarquable par la collection assez complète de deux sortes de livres, les fables, et les ouvrages érotiques. La mise en vente publique de la plus grande partie de ces derniers fut interdite par la police.

Catalogue des livres licencieux publiés en France depuis l'an 1700 jusqu'en 1839, dans l'ordre chronologique, avec une table alphabétique des titres d'ouvrages. Ms. autographe (sur cartes) de Beuchot, rédigé sur la demande du docteur Parent-Duchâtelet. — Cat. B*** (Beuchot), en 1851, n° 343, adjugé à 55 fr.

Le bas prix de cette adjudication s'explique par l'état d'imperfection de ce travail, qui était plutôt à l'état de projet qu'à celui d'exécution.

Catalogue des ouvrages condamnés depuis 1814 jusqu'à ce jour, suivi du texte des jugements et arrêts insérés au *Moniteur*. Paris, Pillet, 1827, in-18 de 112 p. — Lemonnyer, en 1878, 3 fr.

L'auteur nommé par Beuchot, *Journal de la librairie*, 1834, p. 290, est M. Meynard de Franc, ex-inspecteur de la librairie. Ce livre est le seul de ce genre qui contienne le texte des arrêts de condamnation, ce qui le fait rechercher et payer quelquefois très cher.

Catalogue des ouvrages, écrits et dessins de toute nature, poursuivis, supprimés ou condamnés depuis le 21 octobre 1814, jusqu'au 31 juillet 1877. Ed. entièrement nouvelle, très augmentée, avec notes bibliographiques et analytiques, par Fernand Drujon. Paris, Rouveyre, 1879, gr. in-8.

Catalogue des ouvrages qui ont été l'objet soit de condamnations, soit de poursuites judiciaires, depuis 1814 jusqu'au 1er janvier 1842. Paris, 1843, in-12 de 86 p.

Catalogue des pièces d'anatomie pathologique du Musée Dupuytren (maladies vénériennes). Paris, Béchet jeune, 1842, in-8.

Il y a peut-être eu de nouvelles éditions de ce catalogue. Le musée Dupuytren est très curieux, et il serait certainement utile qu'il fût ouvert à de certains jours au public, et qu'il ne fût pas exclusivement réservé aux médecins.

Catalogue des tableaux, livres, dessins, aquarelles, gouaches, sépias,

gravures, lithographies, photographies, miniatures, bronzes et objets divers, composant le cabinet de M. L. C. — Épigraphe : « *Procul este, profani!* » S. d. (Paris), 1876, in-8.

Une des collections érotiques les plus complètes et les mieux choisies de Paris. Les notices sont rédigées avec beaucoup de soin et rappellent le style de Poulet-Malassis ou de Monselet.

Catalogue descriptif et analytique de l'œuvre gravé de Félicien Rops, précédé d'une notice biographique et critique, par E. Ramiro. Paris, Conquet, 1887, gr. in-8, 7 planches hors texte. Publié à 40 fr., et tiré à 500 exemplaires. — Épuisé et recherché.

Orné d'un frontispice et de gravures d'après des compositions inédites de F. Rops, de fleurons et de culs-de-lampe d'après Rops, L. Legrand, etc. — Les souscripteurs ont eu comme prime une très jolie gravure en couleur de Rops : *la Femme au cochon*. Elle donne de la plus-value au volume et doit se trouver dans les beaux exemplaires. — On peut également ajouter en tête de ce catalogue le joli portrait de Rops par Burney.

Catalogue du cabinet secret du prince G*** (Galitzin). Collection de livres et objets curieux et rares, concernant l'Amour, les Femmes et le Mariage, avec les prix de vente. Première partie. Bruxelles. Paris, 1887, in-8 de 192 p. (20 fr.).

La première partie, comprenant 958 n^os, et commençant par *Abbaye des Conards* pour finir à *Lusus in Venerem*, a seule paru. Elle renferme d'excellentes notices, et des détails bibliographiques précieux. Il est regrettable que la seconde partie n'ait pas été publiée.

Catalogue raisonné des ouvrages de Rétif de la Bretonne.

Ce catalogue remplit presque en totalité la 16e partie de *Monsieur Nicolas, ou le Cœur humain dévoilé*, publié par lui-même. Imprimé à la maison, et se trouve à Paris, chez la veuve Marion Rétif, 1797, in-12. — Le volume se termine par les VIIIe, IXe, X^e et XIe *juvénales* : la première, intitulée : « Immoralité de notre mariage et manière de le corriger ; » la seconde : « Fausse immoralité de la liberté de la presse. » C'est dans cette juvénale que Rétif de la Bretonne analyse la *Théorie du libertinage*, du marquis de Sade : « C'est là que le monstre-auteur, dit-il, propose, à l'imitation du *Pornographe*, l'établissement d'un lieu de débauche. J'avais travaillé pour arrêter la dégradation de la nature ; le but de l'infâme disséqueur-à-vif, en parodiant un ouvrage de ma jeunesse, a été d'outrer à l'excès cette odieuse, cette infernale dégradation. » — Rétif donne un autre catalogue très curieux de tous ses ouvrages, tant de ceux faits que de ceux qui lui restent encore à publier, à la fin du 4e volume des *Posthumes* (Voir ce titre). — Enfin, M. Ch. Monselet, dans son volume intitulé : *Rétif de la Bretonne* (Paris, Alvarès, 1854, in-12), publie un catalogue complet et raisonné des ouvrages de l'auteur, dans lequel il donne quelques détails sur les singulières gravures qui ornent la plupart de ces ouvrages, gravures dessinées d'après les modèles fournis par l'auteur lui-même, modèles pour les tailles, pour les costumes et pour les pieds. On sait que Rétif était amoureux de cette partie du corps féminin, ou plutôt des chaussures de femmes. On formerait un livre des plus étranges en recueillant tous les passages dans lesquels cet original a exposé en quelque sorte la théorie de sa passion *cordonnière*.

Catastrophes (les) amoureuses, ou le Retour à la vertu, histoire vraisemblable, par J.-C.-M. P. (Jean-Charles-Martin Pichenot, abbé). Paris, Ponthieu, 1796, in-18. — Ouvrage cité dans les *Supercheries littér.* (T. II, col. 376), avec quelques détails sur l'auteur.

Catéchisme à l'usage des grandes filles qui souhaitent se marier (ou qui veulent être mariées), avec la Manière d'attirer les amants, par demandes et réponses. Caen, impr. Chalopin, 1812, in-12 d'une demi-feuille.

Babiole de colportage dont il y a sans doute des éditions plus anciennes que celle-ci : elle a été réimprimée souvent jusqu'aujourd'hui et dans plus de dix endroits différents : à Paris, à Troyes, au Mans, à Montereau, à Charmes, etc. On y pousse les filles et les garçons à contracter, aussitôt que possible, un mariage régulier.

Catéchisme (le) des amants, ou l'Art de faire l'Amour, donnant la manière d'approcher une jeune demoiselle, de se faire aimer...., terminé par le *Mérite des femmes*, par Apollon (Pelletier de Saint-Julien). Paris, Lebailly, 1838, in-18 de 3 feuilles.

Livret de colportage reproduit tous les ans par le même éditeur avec un millésime nouveau. Une autre brochure du même genre a été publiée chez Renaud, à Paris, en 1845 et ann. suiv., sous le titre : *Catéchisme des amants, ou l'Art de plaire aux belles*, in-18 de 3 feuilles.

Catéchisme des courtisans, ou les Questions de la cour et autres galanteries (en prose, avec quelques vers à la fin).

Col., P. Marteau (à la Sph. Elz.). 1668 (Leber, n° 4451), 1669, 1672, 1680, pet. in-12 (Nodier, en 1830, 20 fr.). — Edit. augm. d'une *Philosophie d'amour* (en vers burlesques), Cologne, 1691, pet. in-12 (Payn, n° 520). Rare.

Pièce spirituelle et hardie, réimprimée en partie dans l'*Hist. amoureuse des Gaules*, éd. de 1696. On y trouve réunies les *Maximes d'amour*, de Bussy-Rabutin. Il en a été fait aussi une réimpression à Chartres, chez Garnier, en 1838, in-12 de 20 p., tirée à pet. nombre. Taylor, n° 1228; Detaille, en 1875, 5 fr. — M. Éd. Fournier l'a inséré dans ses *Variétés historiques et littéraires*, tome V, p. 75-95.

Catéchisme des farceurs, contenant un choix de bonnes plaisanteries pour être dites et répétées en société; contenant, en outre, le *Panier des grisettes*, l'*Éloge funèbre de Michel Morin*, et autres farces plus risibles les unes que les autres, par le père Lajoie. Paris, Le Bailly, 1868, in-18 de de 108 p. — (*Biblioth. sentimentale, joyeuse, grivoise et amusante.*)

Catéchisme des filles du Palais-Royal et autres quartiers de Paris, à l'usage de tous les citoyens et citoyennes actives, avec le détail des services politiques et secrets qu'elles ont rendus à la Révolution. Cythère, 1790, in-8 de 16 p., avec une fig. non libre. — Ouvrage dirigé contre quelques députés de l'Assemblée nationale.

Catéchisme des gens mariés (par le P. Féline, missionnaire). S. l. n. d. (Caen, Leroy, 1782), in-12 de 53 p. y compris le faux-titre (l'ouvrage n'a pas de titre). Très rare. — Pluquet, 12 fr.; Veinant, 15 fr.; Claudin, en juillet 1858, 8 fr.; Leber, tome IV, n° 29; Leber, sa vente en 1860, n° 36, 21 fr.; Desq. n° 78 *bis*, 31 fr.; Lanctin, 9° catal., 15 fr.; Fontaine, en 1870, belle rel. de Thibaron, 80 fr.; Chédeau, n° 167, 17 fr. — Réimp. par Lemonnyer à Rouen, 1880, in-8 pap. teinté (4 fr.). (Coll. des *Curiosités bibliographiques*.) — Par Gay et Doucé à Brux., 1881, pet. in-8, front. de Chauvet (5 fr.). — Vente Lebigre, ex. relié, 9 fr. — Par Brancart, à Brux., in-32, avec une eau-forte de Ribeaunardy (3 fr.).

L'autorité ecclésiastique supprima soigneusement cet ouvrage, à cause de quelques détails trop libres.

Catéchisme libertin, à l'usage des filles de joie et des jeunes citoyennes qui se décident à embrasser cette profession. Luxuriopolis, s. d., 1791, 1792, in-18 de 72 p. et 6 fig. col. — Veller indique une édition de l'imprimerie napolitaine, 1798.

Cet ouvrage a été aussi réimprimé, mais abrégé maladroitement, dans le second vol. de la *Bibliothèque érotique*, Rome, 1799, pages 49 à 84. L'édition de 1791, XII-72 p., porte « *par Mlle Théroigne, de l'imprimerie de Mme Gourdan, Épître dédicatoire à l'abbesse de Montmartre, signée l'abbé C.....ardin.* » A la fin, une approbation signée Maury d'Autun. L'édition de 1793 porte également : Par *Mlle Théroigne*. Genève et se trouve à Paris dans tous les bor***, 1793, figg. Le nom de Théroigne n'est pas dans l'édition suivante, et l'épître dédicatoire est adressée à la première maquerelle de Paris. Réimpr. à Brux. par Jean Gay, en 1880, avec 4 fig. libres sur acier, et à Amsterdam, en 1890, sur l'édition de Paris, aux dépens de la veuve Gourdan, 1792, in-12, 4 fig. libres.

Catéchisme poissard et Engueulements soignés des nobles dames de la Halle, le tout revu, corrigé et considérablement augmenté, par milord l'Arsouille. A Paris, chez les libraires du bon ton, 1835, petit in-12 de 98 p. et une gravure.

Il y a eu une imitation de cette drôlerie, intitulée : *Le Catéchisme poissard, ou les Farces de carnaval* : recueil de rencontres poissardes, dialogues, compliments, chansons, etc.; par un petit-fils de Chicard. Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 3 feuilles. — Il y a eu aussi un *Catéchisme poissard libertin*, rédigé par un maquereau. In-18, avec fig. libres. — Voir encore : le *Parfait Catéchisme poissard*.

Catechismus connubialis in usum virorum, fœminarum et cœlibum, edit. cura C.-L. Paalzow. Berolini, Schœnei, 1798, in-8. — Lebigre, 6 fr. 50.

Catena librorum tacendorum, being notes bio-biblio-icono-graphical and critical, on curious and uncommon books, by Pisanus Fraxi. London, privately printed, 1885, in-4° (150 fr.). — Voir : *Centuria librorum absconditorum*, et *Index librorum prohibitorum*.

Catherine de Bourbon. — Marguerite de Valois. — Elvina. — les Amans du Marais, etc. (par Mme de St-Venant; par A.-E.-P.-H. Arnoult, selon le *Dictionnaire des anonymes*). Paris, 1807, 2 vol. in-12. — Scheible, 3 fr.

Six nouvelles d'un genre fade et racontées d'un ton monotone, réimpr. en 1821 sous le titre de *Six nouvelles*.



Catherine de Médicis dans le cabinet de Marie-Antoinette, à St-Cloud, 12 numéros in-8. (Paris, 1789-90). — Cte de Nadaillac, 45 fr. — Rare.

Catherine II, sa cour et la Russie en 1772, par Sabatier de Castres. Berlin, Asher, 1862, in-8.

Le manuscrit de 80 ff. in-4° était évidemment écrit par un copiste et provenait de la bibliothèque de M. de Châteaugiron. L'ouvrage adressé au roi de France par son agent ne pouvait être que sérieux par la forme et par l'expression. « La médisance n'a pas épargné les mœurs de la Czarine, mais il faut convenir que, sans être exempte de reproches, elle est loin des excès dont on l'a accusée. On lui a donné, avec quelque apparence, plusieurs intrigues avant celle qui la fixe depuis si longtemps (avec Grégoire Orlow). On a même murmuré sourdement qu'elle s'est permis des distractions, mais rien n'a pu être prouvé au delà des trois engagements contractés avec M. Soltikow, le roi de Pologne et M. Grégoire Orlow. — Les dames russes ont avec un ministre étranger une contenance décente et réservée qui disparait dans l'intérieur des maisons, et qui ne détruit pas les assertions avancées par les voyageurs sur la licence, ou plutôt sur la facilité lubrique de leurs mœurs. »

Catherine II, impératrice de Russie, trag. (pour rire), en 5 a. et en vers, par M. de G ... (Godineau). Paris, 1807, in-8 de 55 p. Peu commun. — Châteaugiron, n° 998.

Catherine II, par Mme la duchesse d'Abrantès. Paris, 1843, in-8. — Bruxelles, 1835, in-12 (Claudin, en 1880, 3 fr.). — Peu commun.

Il faut lire cet ouvrage pour avoir une idée juste de cette Messaline moderne. Les trois frères Orloff, Potemkin et cent autres entrent tour à tour dans sa couche encore fumante du sang de Pierre III. Que Catherine remarque un soldat à larges épaules, il faut que le favori du jour s'incline devant ce caprice; mais on le dédommage en faveurs. Potemkin, par exemple, qui était devenu le pourvoyeur de ses plaisirs, reçut ainsi plus de 300 millions de francs. Cet ouvrage a provoqué une réfutation anonyme de M. Jacques Tolstoy, intitulée : *Lettre d'un Russe, ou Simple réponse au pamphlet de Mme la duchesse d'Abrantès, intitulé Catherine II*. Paris, 1835, in-8 de 111 p. — Mais M. Michelet (*Louis XV et Louis XVI*, p. 117), dit, en parlant du portrait de Catherine qui est à Ferney : « Endurcie au plaisir brut, elle fait trembler pour la foule des misérables, forcés de passer par cette épreuve, pour l'intrépide armée russe qui tout entière eut la chance de faire l'amour à ce monstre. »

Caton (le) françois disant les vérités. — Voir : *Mazarinades*.

Catti (Lydii) Carmina. Venise, 1502, in-4. Rare.

Il y a une épigramme latine fort licencieuse, selon le *Manuel*, au f. 7°, verso de la sig. M., sous ce titre : *De Silva partum faciente*.

Catulle, poète latin, né l'an 87 avant J.-C., mort jeune, à 30 ans, selon les uns, à 40 ans selon d'autres. Ses poésies, longtemps perdues, n'ont été retrouvées qu'au XIVe siècle. On réunit souvent ses œuvres à celles de deux autres poètes érotiques latins : *Tibulle* et *Properce*. Voici l'indication des principales éditions du texte et des principales traductions faites, soit de Catulle seul, soit des trois poètes réunis :

TEXTE LATIN.

Catulli Carmina (ou *opera*) S. l. n. d. (vers 1470), pet. in-4°, 1re édition des poésies de Catulle, sans celles de Tibulle et de Properce. Très rare. — Parmæ, Steph. Corallum, 1478, gr. in-4°. Rare (Pinelli, 32 liv.). — Cum comment. Antonii Parthenii Lacisii. Brixiæ, Boninus de Boninis, 1485, in-fol. — Cum comment. Palladii Fusci Patavini. Venetiis, 1486, in fol. — Cum comment. Antonii Mureti. Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi filium, 1554; in-8. — Cum comment. Achillis Tatii Lusitani. Venetiis, 1566, in ædibus Manutianis, in-8 (Meerman, 7 flor.). — Cum Is. Vossii observationib. Prostant apud Isaacum Littleburii bibliopolam londinensem, 1684, pet. in-4° (Giraud, 20 fr.). A la p. 264 (sur *mentula*), Vossius dans les notes de Catulle s'est amusé à rassembler toute la synonymie. C'est un détail assez drôle quoique incomplet : la nomenclature française n'est pas moins riche que la latine. — Restitute, cum not. crit. fr. Corradini de Allio : Venetiis, 1738, pet. in-fol. ou in-4° (Catal. Noël). Corradino, poète vénitien du 18e siècle, prétendait avoir retrouvé à Rome un manuscrit de Catulle plus ancien et plus correct que ceux dont on s'était servi jusqu'alors; l'éd. de Coustelier : Leyde, 1743 (Catulle, Tibulle et Properce), adopta même ses prétendues restitutions; mais elles retombèrent bientôt dans l'oubli qu'elles méritaient. — Varietate lectionis et perpet. adnot. illustrata a Frid. G. Doering. Lipsiæ, 1788-92, 2 vol. in-8, Édition estimée. — Recensuit J. Wilkes. Londini, J. Nichols, 1788, in-4°. Rare, n'ayant été impr. que pour faire des présents. Wilkes fit paraitre cette édition par suite d'un gageure qu'il avait faite d'imprimer un livre sans fautes (Sykes, 8 liv. 5 sh.). — Londini, Dave, 1820, gr. in-8. Réimpression de l'édition de 1788-92, ainsi que la suivante : Turin, Pomba, 1820, in-8. — Ad usum Delphini, Londini, Valpy, 1822, 2 vol. in-8. — Varietatem lectionis indicesque adjecit

Car.-Jul. Silling. Gottingæ. Dieterich. 1823. in-8, 7 fr. — Adnotationes adjecit Jos. Naudet. Parisiis. Lemaire, 1826, in-8, 6 fr. — Recogn. et emend. a Th. Heyse; Berolini. 1855, in-8, 6 fr.

Catulli, Tibulli et Propertii opera. Sans lieu ni nom (probabl. Venise, Vindelin de Spire), 1472, in-4°. Édition extrêmement rare et la 1re de ces trois poëtes réunis, auxquels sont joints les *Sylves* de Stace. Gaignat, 200 fr.; Heber, 29 liv. 10 sh.; Loménie de Brienne, ex. sur vélin, 2000 fr.; — Venise, J. de Colonia, 1475, in-fol. La Vallière, 670 fr.; Heber, 16 liv. 10 sh. — Vicentiæ, J. Renensem et Dionys. Berthocum, 1481, pet. in-fol; édition faite sur celle de 1472. Brienne-Laire, 20 fr.; Boutourlin, 29 fr. — Regii Lepidi, P. Odoardo et A. Mazali, 1481, in-fol.; édition rare, faite d'après un ms. différent de celui employé pour l'édition princeps. Vendu 50 fr. en 1822; Boutourlin, 13 fr. 50. — S. l. n. d. (vers 1480), in-fol. caract. ronds, un ex. à la Biblioth. nation. — Venetiis, 1487, 1488, 3 part. en 1 vol. in-fol. — Venise, 1491, 1493, in-fol. La Vallière, 15 fr. 50; — Venetiis, J. de Tridino de Cereto, 1500. in-fol. — Venise, Aldi, 1502, in-8. Duriez, 10 fr.; d'Hangard, 16 fr.; Mac Carthy. 139 fr. 50; Giraud. 170 fr.; S... off. en 1855, 150 fr.; Solar, 100 fr.; un amateur de Paris, 72 fr. — Florence, Giunti, 1503. in-8. Rare. — Venise, Aldi, 1515, pet. in-8. Duriez, 16 fr.; Libri, 55 fr.; Libri, en 1847. exempl. de Grolier. 935 fr.; Hebelynck, en 1856, 2500 fr. — Venise. Al. Paganini, 1516, in-32. Édition très rare. impr. avec de petits caract. italico-gothiques. Potier, en 1860. 150 fr. — Lugduni, 1518. in-8. Renouard, 6 liv. 2 sh. — Parisiis, Sim. Colinœus. 1529. 1533, 1543. in-8. Renouard, 9 fr.; Giraud, 21 fr.; Potier. 20 fr.; Goutard. 24 fr. — Lugduni, Gryphius. 1546, in-16. Ed. très jolie et rare. — Venise, Alde, 1558, 1562. 3 tomes en 1 vol. in-8. — Anturpiæ. Chr. Plantin, 1560. 1569. in-16. La Vallière. 16 fr.; d'Hangard. 12 fr.; de Cotte. 11 fr.; Solar, 88 fr. — Jos. Scaliger recensuit. Lutet. Mamertum Patisson. 1577. in-8. Belle édit. Le Brun. 11 fr.; Mirabeau, 52 fr.; Fontaine. en 1870. belle reliure, 75 fr. — Nova edit.: add. sunt etiam cor. Poetarum vitæ ex Petri Criniti *De poetis lat. Histor.* Ad finem adj. est Elegiarum lib. qui Corn. Gallo vulgo adscribitur. Brageraci. 1611. pet. in-8. Techener. en 1864. 12 fr. — Cette édition a le mérite d'avoir été corrigée par le célèbre linguiste Joseph Jules Scaliger. Né à Agen. en 1540, Scaliger parcourut la France. l'Allemagne. l'Italie. l'Écosse. embrassa la religion réformée en 1562. et mourut professeur d'histoire à l'Académie de Leyde, le 21 janvier 1609. Il était plein de vanité. souvent sa polémique fut injurieuse à l'endroit de ses contradicteurs. mais il pouvait se glorifier de parler treize langues, et ses éditions sont restées des modèles. — Pietro Crinito qui a donné les *Vies* de Catulle, Tibulle et Properce, contenues dans cette édition. était né à Florence. en 1465. Élève de Politien. dit Paul Jove. il se chargea, comme lui. de l'éducation des enfants des premières familles de Florence. Il paraît que dans ses fonctions. il n'apportoit pas toute la gravité convenable. On le soupçonna même du vice dont on avoit accusé son maître. Un jour qu'il jouoit avec ses écoliers. un d'eux lui jeta, à la tête, un verre d'eau froide; le malheureux professeur en mourut de saisissement et de honte. Il n'avait pas encore quarante ans. — Amstelod., Lud. Elzevirii. 1651, 1656. 1657, in-16. — Utrecht, 1659, in-8. — Cum not. variorum; Trajecti ad Rhenum. 1680. 2 part. in-8. Édition estimée. Mac-Carthy, 26 fr.; Techener, 22 fr.; Courtois, 46 fr. — Ad usum Delphini. Paris, 1685. 3 part. in-4°. La Vallière, 56 fr.; Techener, 24 fr. — Cantabrigiæ. 1702, gr. in-4°. Belle édition donnée par Annesby. — Londres, Tonson. 1715. pet. in-8. F.-Didot. 37 fr.; un amateur de Paris. 77 fr.; Solar, 79 fr.; Fontaine, en 1870, 45 fr. — Lutetiæ, Coustelier, 1723, pet. in-4°. — Cum comment. Vulpii. Patavii. J. Cominus, 1737, 4 vol. in-4°. Édition très estimée. Gouttard, 90 fr.; F.-Didot. 140 fr.; Boutourlin, 110 fr. — Lugd. Batav. (Paris Coustelier), 1743, 3 part. in-12, fig. — Gaignat, 84 fr., exempl. sur pap. vélin; La Vallière, 138 fr.; Mac-Carthy, 240 fr. — Londini. Crindley. 1749. in-18. — Paris. Barbou, 1754. in-12. — Birminghamiæ, Baskerville. 1772, in-4° et in-12. Aubry en 1862, 10 fr.; La Vallière. 36 fr. — Paris, Lefèvre, 1821. 3 vol. in-24. — Londini, Pickering, 1825, in-48, fig. — Renouard. 10 fr.

TRADUCTIONS FRANÇAISES:

Catulle, Tibulle et Gallus, trad. en prose. avec le texte (par David; avait été faussement attribué à Masson de Pesay). Paris, 1771, 2 vol. gr. in-8, frontisp. par Eisen, gravé par de Longueil, placé dans chaque vol. — Traduction peu estimée.

Traduction complète des poésies de Catulle, suivies des poésies de Gallus et de la Veillée de la fête de Vénus, avec des notes, par Fr. Noël. Paris. an XI (1803). 1806. 2 vol. in-8, frontisp. par Girodet et carte (environ 5 à 6 fr.).

Catulle, trad. en vers de C. L. Mollevaut (texte en regard). Paris, Louis. 1812, in-12.

Élégies de Catulle, trad. en vers, par Mollevaut. Texte en regard. Paris. 1816. in-18. — Une première édition avait paru en 1812; une troisième parut en 1821.

Élégies de Catulle, de Tibulle et de Properce, trad. en vers. par le même. Paris, Bertrand. 1821, 3 vol. in-18. — Plusieurs fois réimpr.

Catulle, trad. nouv., par Héguin de Guerle. Paris, Panckoucke. 1837. in-8. 6 fr. — *Catulle*. trad. en vers franç. par L.-E. Paulinier. Paris, 1839, in-8.

Catulle, Tibulle et Properce. trad. par Denanfrid. Mirabeau et Delongchamps. Paris, Lefèvre, 1845. in-18. — *Catulle*. trad. en vers franç. par A. Canel. Évreux, 1860, in-12. — *Catulle. Tibulle et Properce*. trad. de Héguin de Guerle. Valatour et Genouille. Paris, Garnier. 1860. 1868. in-18. 3 fr. 50.

Boissonade dit : « Nous savons aujourd'hui que la Lesbia de Catulle s'appelait Clodia, que Properce cachait sous le nom de Cynthia sa maîtresse Hostia, que Tibulle songeait à Clunia, quand il nommait Delia dans ses vers.

Nous renverrons au *Manuel* pour ce qui concerne les traductions de ces auteurs en italien, en anglais, en allemand, etc.

Cauchoise (la), ou Mémoires d'une courtisane célèbre. Roman pour servir de suite à tous les bons ouvrages de la philosophie de la nature, par un auteur critico-satirico-dramaturgique. A Libidinibus, chez Sensualité, à la Délicatesse, rue du Tempérament, 10308070, in-18 de 192 p., avec 5 fig. libres.

Ce petit roman a été réimprimé plusieurs fois : 1° avec l'indication de Londres, Alferston et Cᵉ, 1788, avec 5 mauvaises gravures sur bois (Bruxelles, vers 1832); 2° avec le titre : *La Belle Cauchoise, ou Mémoires d'une jolie Normande devenue courtisane célèbre*. Libidinus, 10308070, in-18 de 179 p., avec 5 lithographies libres : — 3° sous le titre : *La Belle Cauchoise, ou les Aventures d'une paysanne pervertie*, par R. de la B. — Ouvrage revu et corrigé. Paris, s. d., in-12, portr. — Libidinos (Brux.), 1830, in-12 de 108 p.; 6 mauv. grav. sur pierre, color. (10 fr.). Paris, 1847, in-8. — Libidinopolis, 1775 (Brux., Vital-Puissant, 1871), in-18 de 108 p., pap. vergé, frontisp. et 2 grav. très médiocres (12 fr.). Sur la couverture brochée du volume, on lit : *Œuvres théologiques du cardinal F. Bacco*, etc. C'était une invention facétieuse de l'éditeur pour dépister la police française. Le curieux catalogue qui termine l'édition originale de Paris n'y est pas reproduit. — Ce roman a aussi été réimprimé en 1784 (ou 1785), à la suite de l'*Histoire de Marguerite, fille de Suzon*, avec grav. Il en a été fait aussi une traduction anglaise, intitulée : *The Courtezan, or the Memoirs of madame Dumoncey*. S. l. n. d., in-12, fig. On y a intercalé une vingtaine de pages sur la flagellation. Dans l'ouvrage français, l'héroïne s'exprime à la première personne : il y a des mots libres, mais ils sont indiqués seulement par des initiales et des points. La plus grande curiosité de ce roman, c'est qu'il y est fait mention d'une petite bibliothèque érotique, dont voici les articles principaux :

Le Congrès de Cythère, trad. de l'ital. par l'auteur du roman de la *Cauchoise*. — *La Légende joyeuse*, contenant 404 épigrammes divisées en 4 parties. — *L'Anti-légende retournée*, contenant une ample collection de cantiques facétieux, suivie d'un recueil de chansons. — *Le Manuel des solitaires, ou l'Oraison des cinq doigts*, en vers. — *La Félicité parfaite, ou l'Art de f..... par principe d'économie, en joignant la délicatesse au sentiment et à la volupté*. — *L'Art de bien baiser*, poëme de 94 vers. — *Lettre de Flora à Pompée*, sur ce qu'il l'avait abandonnée pour son ami. — *La Bataille des Jésuites*, stances en vers. — *L'Arétin*, ouvrage trad. de l'italien, en vers et en prose. — *L'Agnès dépaysée*, ouvrage mêlé de prose et de vers, contenant la jouissance parfaite, licite et générale des plaisirs de Cythère, etc. — *Zénie*, histoire orientale, contenant le Catéchisme d'une Odalisque du grand seigneur (c'est le petit roman intitulé *l'Odalisque*). — *La Cazzopottamachie, ou Histoire originale, physique et morale des c..., des v..., et des c...*, par laquelle on démontre, etc. — *Le Temple de Priape*, poëme de 162 vers, assez jolis. — *La Putain de Saint-Cloud*, poëme. — *Le Monialisme*, ouvrage curieux en vers, par Grécourt. — *L'Ode à Priape*, par Piron, en 17 stances. Dans les éditions imprimées, cette ode est seulement en 12 stances; dans le *Recueil des pièces choisies rassemblées par les soins du Cosmopolite*, elle est augmentée de 3 stances, c.-à-d., en 15 stances. Nous la trouvons ici annoncée avec une nouvelle augmentation de 2 stances. Voici ce qu'on lit dans la *Correspondance de Grimm*, janvier 1773 : « L'*Ode à Priape*, de « Piron n'a jamais été imprimée comme il l'a« vait faite ; elle était encore plus licencieuse et « remplie de peintures plus alarmantes pour la « pudeur et les mœurs ; on ne le croirait pas « possible en lisant celle qui existe. Mais enfin « c'était le délire et le dérèglement d'une ima« gination de dix-huit ans. » Il y en a deux traductions libres italiennes. L'une, en 25 stances de six vers, se lit dans quelques éditions modernes du *Libro del Perche*. L'autre en vers de différentes mesures dans le dialecte vénitien, est plutôt une paraphrase de l'*Ode* de Piron, et fait partie de la *Raccolta universale delle opere di Giorgio Baffo Veneto*. Cosmopoli, 1789, 4 vol. in-8. (Tom. III, pag. 271). Il paraît que Baffo a eu connaissance des stances d'augmentation qu'il a fondues dans sa rédaction. Du reste, ces traductions italiennes sont bien éloignées de rendre l'énergie de l'ode française. — *L'Ode du vrai bonheur*, de 20 stances, 200 vers. Elle sert de pendant à celle de Piron, en ce qu'elle traite le même sujet, que son auteur tire du texte sacré, en opposition au profane de la précédente. — *Le Roi de Sodome*, tragi-comédie en prose et en 5 actes, traduite de l'anglais par Bussi-Rabutin, avec une préface, deux prologues et deux épilogues. (C'est l'ouvrage du comte de Rochester.) — *Fragment d'une comédie en prose* des même auteur et traducteur. — *L'Embrasement de Sodome*, tragédie en prose et en 5 actes, de Voltaire. — *Les trois Mariés, ou le Triple mari*, pièce de théâtre en prose. — *Léandre*, comédie en cinq actes, trad. par l'auteur de *la Cauchoise*, dont l'original latin est dans l'imitation de celles de Plaute et de Térence. La scène se passe à Florence, et il y a 17 personnages.

En examinant avec attention cette liste, le bibliophile remarque avec surprise que, parmi nombre d'ouvrages bien connus de lui, il en est quelques-uns dont il n'a jamais entendu parler et qui, très probablement, n'ont jamais

existé. Voici l'explication de ce fait. On sait que les frères G. ont inondé, de 1830 à 1850, Paris et la France de réimpressions de petits ouvrages libertins avec figures obscènes mal faites; *la Cauchoise*, espèce de canevas taillé sur le fond de la *Paysanne pervertie* de Rétif de la Bretonne, fut une de leurs premières publications. Les auteurs qu'ils employaient étaient chargés de préparer de nouveaux ouvrages curieux. Mais bientôt, tant à cause de la condition inférieure de ces publications que du public un peu grossier à qui elles étaient vendues, ils se bornèrent à réimprimer ce qu'on pourrait appeler les classiques du bordel, et renoncèrent à la reproduction de curiosités bibliographiques qui eussent exigé l'aide et le concours d'esprits éclairés et les soins d'artistes intelligents. Ne s'adressant qu'à un public de choix, mais peu nombreux, les curiosités bibliographiques n'eussent pas couronné leurs opérations par la brillante fortune qui, grâce au parti qu'ils ont adopté, les a comblés de ses faveurs.

Cause en nullité de divorce entre M. Revel et Mme Denuelle-Laplaigne, son épouse, plaidée par M. Revel lui-même. Paris, 1815, 1 feuille in-8. — Voir : *Bonaparte et Murat*, etc.

Causeries sur les femmes et les livres, par Gustave Merlet. Paris, 1865, in-12.

Articles insérés dans la *Revue contemporaine*, puis publiés à part, sur Mmes de Chevreuse, des Brulières, La Vallière, de Maintenon, Sévigné, de Warens, Roland, de Monnier, Swetchine, Eugénie de Guérin.

Causes amusantes et connues (recueillies par Robert Étienne, avocat). Berlin (Paris), 1769-70, 2 vol. in-12, figures. — Claudin, en 1872, 8 fr.; Rouveyre, en 1873, 10 fr.; Baur, en 1874, 10 fr.

Mémoire de l'âne de Jacq. Féron; — les Charbonniers contre les Savetiers; — Mémoire pour le pain bénit; — Revendication d'un aveugle contre sa femme; — Des lanternes de Paris; — Mémoires pour les coiffeurs des dames de Paris; — Mémoire pour Mlle Petit, danseuse révoquée, etc.; — Engagemens contractés dans une intrigue galante; — Mémoires en faveur des dindons, etc.

Causes célèbres du mariage, ou les Infortunes conjugales, par A. Laya. Paris, Chevalier-Marescq, in-8.

Causes célèbres et intéressantes avec les jugemens qui les ont décidées. Avec la continuation. Paris, 1739-1769, 23 vol. in-12 (Vyt, en 1880, 20 fr.).

Contient : Hist. de la marquise de Brinvilliers, célèbre empoisonneuse. — Histoire d'Urbain Grandier, condamné comme auteur de la possession des religieuses de Loudun. — La Belle épicière, ou la Femme adultère condamnée. — Religieuse prétendue hermaphrodite. — Abolition du congrès. — Réfutation de l'apologie du congrès. — Histoire d'une coquette de l'Opéra. — Femme accusée d'adultère. — Etc., etc.

Causes célèbres et intéressantes, avec les jugements, etc., par Franç. Richer. Paris, 1778-1788, 22 vol. in-12.

C'est un abrégé des *Causes célèbres*, publiées par N. Lemoyne Desessarts, bibliographe, de 1773 à 1789, en 196 vol. in-fol. — Entre beaucoup de procès qui nous sont indifférents, on en rencontre quelques-uns ayant droit à nous intéresser : *Testament d'un homme qui voulait passer pour femme; — Mari qui accuse sa femme d'impuissance; — Enfant réclamé par deux mères*, etc.

Causes célèbres étrangères. Paris, Panckoucke, 1827, 5 vol. in-8.

Causes de nullité de mariage, pour vice de conformation. S. l. n. d., in-8.

Causes (les) du désordre public, par un vrai citoyen (le P. Harel, ex-jésuite). Avignon, 1794, in-12. — Ouvrage contre la prostitution.

Cavalier (le) parfait, par Claude de Trellon. — Voir : *Œuvres poétiques de Claude de Trellon*.

Cavallerizzo (il), comedia di Luigi Tansillo. — C'est une réimpression de *Il Marescalco*, de P. Aretino. — Voir ce titre.

Caveau lyonnais, ou Recueil de chansons et poésies de la Société Épicurienne de Lyon. Lyon, 1828 et 1829, 2 vol. in-18 de 7 feuilles chaque.

Caveau (le) moderne, ou le Rocher de Cancale, chansonnier de table. Paris, 1807-27, 21 vol. in-12, fig. — Sainte-Beuve, 2e partie, n° 239.

Recueil peu connu, parce qu'il n'est guère répandu que parmi les membres du Caveau. Il a eu une interruption et a cessé de paraître pendant plusieurs années; puis il y a eu une nouvelle série, qui a été terminée à son tour par une *Table générale des chansons et poésies diverses publiées en 26 vol. par la Soc. du Caveau, de 1834 à 1860*, préc. d'une lettre de M. Aug. Giraud, secrét. archiv. de la Société, et suivie d'une table contenant : 1° le nom

de chaque auteur ; — 2° la date de son entrée au Caveau : — 3° le chiffre total de ses productions. par G. Bouclier. Paris. imp. Guillois, 1860. in-8 de 232 p.

Cazin, sa vie et ses éditions, par Brissart-Binet. Reims, 1843, in-16.

M. Brissart-Binet, libraire distingué de Reims, a essayé de tracer la biographie et la bibliographie de Cazin; son volume est curieux et mérite d'être conservé, mais il est encore bien incomplet.

Cazin, imprimeur et éditeur, né à Reims en 1724, mourut à Paris en 1795. Il s'adonna de bonne heure à la vente des livres licencieux, aussi fut-il deux fois destitué de sa qualité de libraire à Reims. Ses relations avec Mercier de Saint-Léger et avec Mérard de Saint-Just l'amenèrent, vers 1776, à entreprendre cette jolie collection de format miniature à laquelle on a donné son nom, et qui comprit successivement la plupart des petits ouvrages et des auteurs le plus à la mode alors. Cela dura jusqu'en 1792, époque à laquelle s'éteignit la littérature aussi bien que la liberté. Cette révolution, à laquelle il avait poussé lui-même, le ruina d'abord, puis le tua, le 13 vendémiaire an III, devant le portail de Saint-Roch, par un éclat de mitraille, au moment où il sortait de son café habituel. C'est de 1777 à 1782 qu'on peut fixer l'apogée de la gloire de ses livres, soit pour la beauté des impressions et des gravures, soit pour le choix même des ouvrages.

Cazzaria (la), dell'Arsiccio intronato (p. Ant. Vignali di Buonagiunta). Napoli (vers 1530), pet. in-8 de 142 p. (Leblond, 200 fr.). — Réimp. s. l. n. d., in-8 de 91 p., y compris le titre, la table et la dédicace; caractères italiques. Il y a 2 édit. différentes. S. l. n. d., de 91 p. (Leblond, 150 fr.). — S. l. n. d. (vers 1540), 97 p. Très rare.

Cet ouvrage est un dialogue en prose entre l'*Arsiccio*, nom académique de l'auteur, et *il Sodo* (Marc-Antoine Piccolomini, également membre de la même académie). C'est un mélange bizarre, un assemblage confus de pensées et de réflexions de toute espèce, morales, philosophiques, religieuses, galantes, enjouées, satiriques, critiques, etc. On ne sait si on doit le plus s'étonner ou de la hardiesse de l'écrivain qui aborde les sujets les plus scabreux avec une aisance et une familiarité inexprimables, ou de l'esprit avec lequel il sait, de la question la plus triviale et la plus burlesque, arriver graduellement à des déductions scientifiques et philosophiques de la plus haute portée. Le style de l'ouvrage est d'ailleurs fort remarquable : il témoigne des études que l'auteur avait faites de la langue toscane, et il assigne à Vignali une place distinguée parmi les écrivains de l'Italie, malgré la nature hasardée de son sujet. — Ces facéties furent supprimées sévèrement par suite de la critique sanglante que l'auteur y fait de la cour de Rome, et les exemplaires étaient devenus si rares, que des copies manuscrites circulaient (une d'elles s'est vendue, Nodier, 112 fr.). Aussi en a-t-on fait une réimpression, Cosmopoli, 1863, petit-in-8, de 72-104 p., tiré à 100 exemplaires. Relativement à la correction du texte, voici comment s'exprime la préface : « N'ayant pu être assez heureux pour rencontrer l'édition originale de la *Cazzaria* en 142 pages, nous avons dû nous contenter de collationner notre texte sur les deux éditions de 91 pages. Ayant eu communication, grâce à l'obligeance d'un bibliophile distingué, d'un ancien ms. copié évidemment sur une autre édition, et probablement sur l'original, quoiqu'altéré dans l'orthographe primitive, nous en avons profité pour améliorer notre édition. »

Cette édition, précédée d'une notice littéraire et bibliographique de 81 p., donne la liste de toutes les Académies de l'Italie.

La Cazzaria est un recueil de 51 problèmes la plupart licencieux ; tous commencent par le mot *perchè*. La 1re question est : *Perchè il cazzo si chiami materia*. Il y en a de fort sales : *Perchè subito che l'uomo ha cacato miri la merda. — Perchè la potta sia tanto larga. — Perchè le donne che hanno partorito per tre di non possono cacare.* — D'autres sont d'un genre moins hasardé : *Perchè gli antichi filosofi disprezzavano le richezze? — Perchè si traduchino le opere latine in volgar idioma?* etc. : mais ordinairement, l'Arsiccio abandonne promptement ce terrain. — Consulter sur la *Cazzaria* le très curieux travail de M. Cléder : *Notice sur l'Académie italienne des Intronati*. Brux., 1861, pet. in-8.

Cazzaria (la), dialogue priapique de l'Arsiccio Intronato (Antonio Vignale), littéralement trad. pour la première fois, texte italien en regard, par le traducteur des *Ragionamenti* de P. Aretino. Paris, Liseux, 1882, pet. in-8 de XII-272 p. (50 fr.).

N° 5 et dernier du *Musée secret du Bibliophile*. — Voir ce titre.

Cazzaria (la), del C. M. — S. l. n. d. (milieu du XVIe siècle), pet. in-8 de 8 ff.

Pièces de 18 stances obscènes, *in ottava rima*, attribuées au cav. Marino. Elle se trouve quelquefois réunie à la *Puttana errante* et à la *Zaffetta*. Elle se trouve aussi dans le volume intitulé : *Poesie da fuoco*.

Cazzo-pottamachie (la), histoire originale, physique et morale des c..., des v... et des c......., par laquelle on démontre pourquoi on ne trouve plus de grands v..., ni de beaux c... (par le comte de Caylus). A. V..., 1756, pet. in-4°. — Leber, n° 2509.

Manuscrit dont on ne connaît pas d'imprimé, mais dont il existe quelques copies dans les cabinets d'amateurs. C'est une imitation de la *Cazzaria* de Vignali : mais elle est loin d'avoir le même esprit et d'offrir le même intérêt.

Ce brigand d'amour! par Jos. Gayda. Ill. à l'eau-forte de Louis Legrand. Paris, Monnier, in-8 (publié à 5 fr. pap. ord.; 30 ex. sur Japon à 20 fr.).

De la *Collection joyeuse*. Épuisé.

C'est ce qui manquait à la collection. A Vienne, en Autriche, 1789, in-8 de 8 p. — De la page 3 jusqu'à la fin, une *Ode à la reine* de 10 strophes. Opuscule haineux. — British Museum, 1577 [14].

C'est foutu! le commerce ne va pas. Imprimerie de la petite Rosalie au Palais-Royal, 1790, in-8 de 8 p. — Leber, p. 221; Claudin, en juin 1858, 3 fr. 50.

C'est le roman de la rose, etc. — Voir : *Le Roman de la Rose.*

Ce que doivent savoir les nouveaux époux le jour de leur mariage, par le docteur Petigars. Paris, s. d. (1870), in-16, 48 p., 1 fr.

L'auteur annonce que son but a été de considérer les effets du mariage dans les trois âges où notre civilisation permet de le contracter, à l'effet :

1° De prémunir les jeunes époux contre l'entraînement de la passion dans les périodes qu'on nomme vulgairement lune de miel.

2° D'avertir les époux d'un âge mûr de l'inconvénient d'une trop grande confiance dans leur virilité.

3° De tenir les conjoints sur le retour de l'âge en garde contre des souvenirs trop favorables à leur nouvelle condition conjugale, laquelle ne peut admettre l'adage : *être et avoir été.*

Le docteur invoque l'opinion du docte abbé Bautain : « L'amour des sens est légitime quand il est réglé par la loi divine et humaine. » En résumé, son écrit est un recueil de préceptes de morale et d'hygiène.

Ce que femme ne doit savoir. *L'Enlèvement,* par l'auteur des *Contes vrais.* Paris, impr. Jouaust, 1867, in-16 de 31 p., 1 fr.

Ce volume, ainsi que le suivant, sont du fécond auteur de : *Ce que vierge ne doit lire.*

Ce que femme ne doit lire. *Les Pommes de la voisine,* par l'auteur de *l'Enlèvement,* etc. Paris, imp. Jouaust, 1867, in-16 de 32 p. 1 fr.

Ce que les filles répondent aux garçons. Imp. Baudot, in-18.

Ce que les garçons disent aux filles. Imp. Baudot, 1887. in-18.

Ce que nous font faire les femmes. — Voir : *Ce que vierge ne doit lire.*

Ce qu'on dit de la fidélité et de l'infidélité, par Larcher et Jullien. Paris, Lévy, 1858, in-32, 1 fr.

Ce qu'on dit des femmes et ce que j'en pense. A Honorine, par un homme raisonnable (M.-P.-J. Gallimard). « Les femmes sont comme ces faux prophètes dont parle l'Evangile, qui, sous la peau des agneaux caressants, nous cachent des loups ravissants. » Paris, 1805, in-8. — Barraud, 2 fr. — *Supercheries littéraires.*

Ce qu'on dit du mariage et du célibat, par Larcher et Julien. Paris, Hetzel, 1858, gr. in-18.

Ce qu'on n'ose pas dire (contes érotiques en vers, par Aug. Saulière). Paris, Dentu, 1884, in-12, 10 eaux-fortes et 55 vignettes de Henri Somm. Peu commun.

Mœurs du temps. — A bas la vertu. — L'Amour dans le mariage. — L'Assassinat conjugal. — Les Débauchés. — Les Courtisanes. — La Protection des femmes. — Jeune duc et vieille comtesse. — Etc.

Ce que vierge ne doit lire. Amours d'un page (poésies). 10e édit. (Beuchot disait : les Neuf premières me sont inconnues, on en peut dire autant de ces opuscules qui sont marqués 15e édition, 18e édit., etc.). Paris, 1844, gr. in-32 de 32 p. — Réimp. en 1861, et suivi en 1862, etc., avec le 1er titre (*Ce que vierge ne doit lire*), d'autres petits volumes : *Ce que nous font faire les femmes.* 66 p., 17 pièces de vers. 1 fr. — *Le Flagrant délit,* 64 p., 8 pièces, 1 fr. — *Contes vrais,* 7e édit., 64 p., 24 pièces. 1 fr. — *La Pomme d'Eve,* 62 p., 18 pièces. 1 fr. — *Le Fruit défendu.* — *Les Mystères de l'amour.* — *Il Bacio,* etc.

Tous ces opuscules sont moins libertins que leurs titres. L'auteur, M. le marquis de Lonlay, est, du reste, un homme sérieux ; il a depuis longtemps déjà obtenu un bref du pape Pie IX pour ses *Hymnes et chants religieux* pour toutes les fêtes de l'Église romaine.

Ce qui fait le bonheur, ou Mémoi-



res de Mme du Bois-du-Lys, écrits par elle-même. Paris, an II (Dresde, en 1834, n° 902); et an V (1797), pet. in-12, fig. (Alvarès, en 1858, 3 fr. 50).

Ce qui plait aux dames, conte en vers (par Voltaire). Partout, chez les libraires françois, 1764, in-8, 23 p. — S. l. n. d., in-8 de 15 p. — *Dictionn. des anonymes*, et Quérard, *France littér.*, X, 308 (n° 98 de Voltaire).

Ce qui plait aux femmes, trilogie dramatique, par François Ponsard, représentée au Vaudeville, en 1860. L'auteur y étalait les misères sociales et la corruption qui les exploite. L'autorité en interdit les représentations.

Ce qui plait aux filles, par Max. Perrin. Paris, 1849, 2 vol. in-8.

Ce sont les secrets des Dames deffendus à révéler, avec des fac-similés, une introduction et des notes par les docteurs Al. C*** (Colson) et Ch.-Ed. C***. Paris, Rouveyre, 1880, pet. in-8, fig. — Lebigre, 8 fr.

Cecil, oder Abenteuer eines Zierbengels. Aus dem Engl. Grimma, 1847, 3 vol. in-8. — *Zierbengel*, minaudière, pimbêche. Roman trad. de l'anglais.

Cécile et Clara, ou les Deux courtisanes. — Voir : *Les Deux courtisanes*.

Cécile, ou l'Elève de la Pitié, par Mme de Choiseul-Meuse. Paris, 1816, 2 vol. in-12. — Cat. du Château de Rosny.

Cécile, ou l'Epouse de seize ans, nouvelle historique, par l'aut. de *Philibert* et de *Virginie*. — St-Amand, Gille, 1833, in-18 de 4 feuilles.

Cécile, ou la Nouvelle Félicia. Paris. Pillot ainé, 1806. 2 vol. in-12, 216 et 204 p. (Dresde, n° 644). — Cond. en 1827 et en 1828, probablement par suite d'une réimpression, devenue aussi rare que l'édit. originale.

Cécile, ou les Passions, par E. Jouy. Paris. 1827. 5 vol. in-12. — Paris. 1848. 3 vol. pet. in-8.

Cecilia, oder die natürliche Tochter, etc. (*Cécile, ou la Fille naturelle*, histoire véritable de nos jours). Chemnitz. 1812. in-8. — Scheible, en 1867, 36 kr.

Cecilia, or Memoirs of an Heiress, by miss Burney (Mme d'Arblay). Londres, 1782. 1785. 5 vol. in-12. — Lenoir, n° 1158.

Ce roman a été trad. en français par Henri Rieu, sous le titre de : *Cécilia, ou Mémoires d'une héritière*. Genève, 1783, 5 vol. in-12. — Londres et Paris, 1784, 4 vol. in-12. — Paris, 1798, 5 vol. in-12. — Paris, Maradan, 5 vol. in-12 (*Catal. de Ch. de Rosny*).

Céfalie (la) (roman), par Du Bail. Paris, Besongne, 1637, pet. in-8. — Nyon, n° 8874.

Ceinture (la) de chasteté, avec la plaidoirie de Me Eug. Carré et l'arrêt de la Cour de Paris. Paris, A. Lévy, 1886, 2 vol. in-12 de 357 et 371 p., non compris les tables.

Le 10 janvier 1884, la 9e chambre correctionnelle avait condamné cet ouvrage comme outrageant la morale publique et les bonnes mœurs. La plaidoirie de Me Carré est un modèle littéraire achevé de verve satirique et gauloise.

Ceinture (la) de Vénus, op.-com., par Lesage (Th. de la Foire). Paris. 1715, in-8. — Filippi. n° 1276.

Ceinture (la) magique, com. en 1 a., prose, par J.-B. Rousseau (jouée à Versailles, devant le roi, en 1701). Bruxelles, 1755, in-8.

Les personnages sont : Mme Merluche, ses deux nièces Lucette et Baliverne, leurs amants Octave et Horace, deux vieux amoureux, Trufaldin et le Capitan, et le fourbe Francisque. Ce dernier parle ainsi : « Je suis le célèbre astrologue Melchior Alcofribas, issu en droite ligne de la nymphe Égérie et du Sylphe Oromasias, petit-fils de Mercure Trismégiste, neveu d'Agrippa, oncle de Nostradamus, beau-frère de Merlusine, et cousin germain de l'Almanach de Milan. Vous voyez en moi le type, le prototype et l'archétype des philosophes, l'Intendant général des sept planètes, le Commissaire ordonnateur des éclipses et le Gouverneur perpétuel des deux Ourses, du Dragon, du Serpent, du Chien, du Taureau, du Lion, du Scorpion, et de toute la ménagerie céleste. C'est moi qui ai inventé la Cabale, qui ai mis dans le monde les sciences occultes, la Chiromancie, la Pédomancie, l'Hydromancie, la Pyromancie, la Sternutomancie, la Nécromancie, la Pharmacie et l'Apoplexie. Il y a 1700 ans que je voyage sous le nom de Juif-errant : j'ai parcouru la France, l'Espagne, l'Italie, la Turquie, la Hongrie, la Tartarie, la Scythie, l'Arabie, l'Abyssinie, l'Égypte et le pays du Maine, où je suis venu pour me reposer un peu de mes longues fatigues. J'ai fait don de la plus grande partie des curiosités que j'avais recueillies dans mes voyages au cabinet du

roi des Terres australes : je n'ai rapporté avec moi qu'une pomme de canne au bec de corbin faite d'une dent de lait de l'éléphant blanc, une pyramide d'Égypte avec la momie de Pharaon, le perroquet du Grand-Mogol qui parle 17 langues et répond aux harangues des ambassadeurs, une fiole de sens commun, dont je vous ferai présent, si vous voulez, et une perruque faite des cheveux de la comète qui parut en 1681. »

Cela est singulier, histoire égypt., trad. par un rabbin génois (comp. par de Chevrier). Babylone (Paris). 1752, 1755, pet. in-12. — Techener. 5 fr. ; Nyon. n° 8735 — Conte assez hardi, reproduit dans le *Cab. des fées*, tome 37. — Claudin, en 1883, 2 fr. 50.

Célanire (nouvelle). Paris, Barbin. 1671. in-12. — Nyon. n° 8875.

Célèbre (le) Rigaud, ou le Mariage impromptu. comédie par F. D*** (Dupont). Périgueux. an XIII. in-8. — Soleinne, 3008 ; *Supercheries littéraires*.

Céleste, op.-parodie (3 actes) d'*Alceste*. par Bardon. Paris. 1784, in-8. — Soleinne. 2878 et 3487.

Celestina, favola pastorale di Girolamo Sorboli. In Ferrara. 1586, pet. in-8.

Celestina, o Tragi-comedia de Calisto y Melibea (en pr. ; div. en 16 actes dans la 1re édit. et en 21 actes dans les suivantes), por Juan de Mena. o Rodriga de Cota, y Fernand de Rojas. S. l. (Burgos), 1499. in-4° goth.. fig. sur bois. On ne connait qu'un exempl. de cette éd. (vendu. Techener. 680 fr. ; Bon Seillière. 2700 fr.) — S. l.. 1500. Très rare. — Séville. 1501. in-4° goth. ; 1 exempl. à la Bibl. nationale. — Séville. 1502. in-4° goth.. fig. sur bois (Heber. 3 liv. 3 sh. ; Techener. 400 fr.). — Valencia. 1514. pet. in-4° goth., fig. sur bois (Nodier, 138 fr.). — Séville. 1523, pet. in-8. goth., fig. sur bois (Heber, 1 liv. 8 sh. ; Solar. 310 fr. ; Techener. 280 fr.). — Barcelona. 1526. in-4° goth. de 64 ff. non chiffrés. sig. A.-H., avec fig. sur bois. Édition très rare. — Techener, en 1892. rel. de Lortic. 650 fr. — Venecia. J. B. Predezano. 1531. in-8 goth.. fig. sur bois (Techener. 250 fr.). — Venecia. Esteph. da Sabio, 1534. in-8 (Techener, 250 fr. ; Bon Seillière. 240 fr.) — Toledo. 1538. in-4° goth.. fig. sur bois, 72 ff. (Techener. 800 fr. ; Bon Seillière. 300 fr.). — Enveres. Martin Nucio. s. d., pet. in-12 allongé. goth., 164 ff. (Techener. 90 fr.). — Enveres, Martin Nucio. 1545, pet. in-12 (Techener. 135 fr.). — Venecia, Giolito de Ferraris, 1553. in-8 (Techener. 60 fr.). — Çaragoça. Aug. Millan. 1555. in-16 goth.. fig. sur bois. 92 ff. (Techener, 400 fr.). — Sevilla. Seb. Trugillo, 1562. pet. in-8 (Techener, 40 fr.). — En la officina Plantiniana, 1599. pet. in-12 (Solar. 68 fr.). — Madrid. Andres Sanches. 1601. pet. in-12 (Techener. 120 fr.). — Madrid. 1822. pet. in-8 (Techener, 38 fr.). — Pour d'autres détails sur les nombreuses réimpressions de cet ouvrage. consulter le *Manuel du libraire*.

Celestina est une composition dramatique écrite par Ferdinand de Rojas, singulièrement avancée pour son époque, et l'on peut dire que tous les théâtres modernes y ont pris leur point de départ. Il serait difficile de peindre avec plus de vérité la vivacité des désirs de l'amour, son énergie scrupuleuse sur les moyens, lorsqu'il s'agit d'acquérir la personne aimée, ainsi que la profonde douleur qui suit sa perte, chagrin qui va jusqu'au sacrifice de l'existence. La passion s'exprime par moments dans cet ouvrage avec une rare éloquence. mais le tableau le plus original, le plus chaudement accusé du livre, est celui de cette corruption qui s'organise autour des gens riches, pour satisfaire leurs caprices et solliciter les plus honteuses missions. La *Celestina*, qui est l'histoire de la chute d'une belle et vertueuse fille sous l'art rusé d'une entremetteuse. a eu dans le XVIe siècle une vogue qui a de beaucoup dépassé celle de *Don Quichotte* ; traduite dans toutes les langues, elle a occupé l'Europe entière et donné une impulsion immense à l'art dramatique moderne. On pense généralement. et c'est l'opinion adoptée par M. de Puibusque dans son remarquable ouvrage de l'*Histoire comparée des littératures espagnole et française*, que la première édition de ce curieux livre est de 1500. mais il existe une édition gothique in-4°, avec gravures sur bois. datée de 1499, et qui est restée inconnue, même pour les bibliographes espagnols. Acquise au prix de 490 fr.. à la vente de M. de Soleinne, elle est aujourd'hui dans la bibliothèque de M. Taylor. avec vingt-six autres éditions, d'un choix exquis. formant une collection unique dont aucune bibliothèque connue ne possède l'équivalent. — *La Célestine* doit être complétée par les deux ouvrages suivants : *Secunda comedia* (40 scènes, pr.) *de la famosa Celestina y de los amores de Felides y Polandria* (p. Félic. de Silva. corrigée par D. de Gaztelu). Venise. 1536, pet. in-8 goth.. fig. sur bois. Nodier, 66 fr. — Réimp. à Anvers, s. d. (vers 1550). in-16 (Nodier, 53 fr. ; Bon Seillière. 390 fr.). Cette seconde *Célestine* est moins connue que la première ; elle est cepen-

dant plus vive et plus hardie. On trouve notamment, scène 29, une historiette scandaleuse dans laquelle un moine est livré à la risée publique. — Voir catal. Soleinne, n° 4819. — *Tragi-comedia de Lysandro y Roselia, llamada Elicia y tercera Celestina* (5 a. pr.) S. l. (probablement Madrid), 1542, pet. in-4° de 106 ff., semi-goth., fig. sur bois (Soleinne, n° 4820 : Bon Seillière, 900 fr.). Pièce très rare, très peu connue, et qui ne paraît pas avoir eu d'autre édition ; c'est un roman dialogué à dénouement tragique. Les détails expliquent pourquoi l'auteur et l'imprimeur ne se sont point fait connaître. — Quant à trois autres ouvrages qui y ont plus ou moins rapport, et qui sont également rarissimes, voir à leurs titres : *la Hija de Celestina.* — *La Escuela de Celestina* ; — et *Egloga de la tragi-comedia de Calixto y Melibea*. L'inquisition plaça *Celestina* au rang des livres défendus, mais malgré la pruderie qui s'est accrue de plus en plus dans les temps modernes, cette production, comme celle de Rabelais et de plusieurs autres grands esprits, trouve toujours de nombreux commentateurs et de nombreux admirateurs. La préface mise en tête de la traduction de M. Germond de Lavigne, judicieuse, savante et pleine de détails curieux, met en lumière l'histoire et la portée de cette pièce, sur laquelle on peut aussi consulter avec profit : TICKNOR. *History of Spanish literature*, tom. I, p. 262 à 279, et l'*Histoire des littératures française et espagnole*, par M. de Puibusque, tome Ier, p. 195 et suiv.

TRADUCTIONS. — La plus ancienne traduction est celle faite en italien : *Celestina tragicomedia di Calisto*, etc., par Alfonso Hordonez, Venise, 1505, in-4° ; réimprimée, *revista e correcta* par Hier. Claricio, Milan, 1514, in-4° (Techener, 120 fr.) ; Vinegia, per Gregorio de Gregorii, 1525, pet. in-8 de 119 ff., caractères italiques. Édition extrêmement rare, non citée dans la 3me édition de cette bibliographie. Il y a eu plus tard des réimpressions in-4°, et in-8 très nombreuses, et qui, rares aujourd'hui, montent toujours à un haut prix. — Vient ensuite la traduction allemande, par un anonyme, Augsbourg, 1520, in-4°. — Traduction latine, en 1624, voir le titre : *Pornoboscodidascalus*. — La traduction anglaise, par James Mabbe, Londres, in-fol., ne parut qu'en 1631. — La première traduction parue en France fut anonyme : *Célestine, en laquelle est traicté des déceptions, etc., et des macquerelles envers les amoureux*. Paris, Galliot-Dupré (1527), pet. in-8 goth. de 183 ff., fig. sur bois. Edit. très rare, et qui, depuis la vente du duc de la Vallière, n'a paru que très rarement en vente. — Solar, 105 fr. ; Amb. F.-Didot, 280 fr. ; Muller, 270 fr. ; La Roche-Lacarelle, 400 fr. ; Bon Seillière, 238 fr. Cette traduction, qui est très fidèle, était estimée de Cl. Marot et très goûtée à la cour de François Ier. — Réimpr. en 1529 et en 1542 (Nodier, 50 fr. ; Lebigre, 53 fr.). — Nouv. édition, revue et complétée par Germond de Lavigne. Paris, Lemerre, 1873, in-16 (2 fr. 50).

La Célestine fidèlement repurgée, et mise en meilleure forme par Jacques de Lavardin, escuyer, seigneur du Plessis Bourrot en Touraine, tragi-comédie jadis espagnole, composée en repréhension des fols amoureux, lesquels vaincus de leurs desordonnez appétits invoquent leurs amies et en font un Dieu ; aussi pour descouvrir les tromperies des maquerelles et l'infidélité des meschans et traistres serviteurs. Paris, pour Gilles Robinot, 1578, in-16 de 12 ff. limin. et 283 p. (Nyon, n° 18569-70 ; Bon Seillière, 23 fr.) ; 1598, pet. in-12 (Duriez, 31 fr. ; Solar, 95 fr. et 137 fr. ; Aubry, en 1857, 12 fr.) ; trad. peu fidèle et très repurgée, comme le titre l'annonce lui-même.

La Célestine, ou Histoire tragi-comique de Caliste et de Mélibée. Rouen, 1633, 1634, in-8. — Veinant, 48 fr. ; Potier, en 1870, n° 1334 ; Nyon, n° 18571 ; Chédeau, 29 fr. ; Bon Seillière, 130 fr.

Cette traduction française, qui est en regard du texte original, paraît être la première qui ait été faite sur l'espagnol ; les premières étaient, dit-on, faites sur la version italienne.

La Célestine tragi-com. de Calixte et Mélibée ; trad. de l'espagnol par Germond de Lavigne. Paris, 1841, 1843, 1844, in-12, 3 fr. 50. — M. Magnin a rendu compte de cette nouvelle traduction dans un article plein de recherches savantes et de critique judicieuse (*Journal des Savants*, 1843). — V. Soleinne, n° 4817.

Célestine, com.-lyrique, 3 a., prose, par Magnito, musique de Bruni (Th. Italien). Paris, veuve Duchesne, 1789, in-8. Soleinne, 3360.

Célestine, etc. (en allem.) — *Célestine, ou Ainsi va le monde*, histoire véritable, par E. Meyer. Leipzig, 1811, in-8.

Célestine, ou la Petite bonne ; ses aventures galantes, par M. D***. Paris, Tiger, 1818, in-18 de 3 ff et 1 fig. — A été réimprimé, Paris, s. d., in-18. De 3 à 5 fr.

Célestine, ou la Victime des préjugés, par Charlotte Smith, trad. de l'allemand (par Mlle Marné de Morville). Paris, 1795, 4 vol. in-12.

Célestine, ou les Épreuves de l'amour, par M. N.-L. Pissot. Paris, Aubry, 1813, in-18.

Célestine, ou l'Héroïne de roman, par P.-J.-B. Dalban. Paris, A. Dupont, 1827, 2 vol. in-12. — Bibl de Grenoble, 17550.

Célestine, ou les Époux sans l'être, par B de la L. (Bellin de la Liborlière), auteur de la *Nuit anglaise*. — Hambourg, 1798, et Paris, 1800, 4 vol. in-12, fig. — Scheible, 5 fr.

Celiane (la), trag.-com. en vers, dédiée à Mme la marq. de Pezé, par de Rotrou. Paris, Toussaint Quinet, 1637, in-4°. — Nyon, n° 17407; Techener, 18 fr.

La *Bibliothèque du Théâtre franç.*, II, 150, donne l'analyse de cette pièce; tout en la trouvant mal écrite, mal conduite, et de plus fort indécente, elle y consacre huit pages. Il parait qu'on y trouve des scènes dans lesquelles les amants s'accablent de baisers redoublés. Pour peu même que l'on veuille laisser égarer son imagination, il est aisé de soupçonner que ce n'est pas seulement à de simples baisers que se bornent les tendres jeunes gens. On y voit une femme blessée par son amant; on ne peut comprendre comment cela arrive, et encore moins comment elle est guérie aussi promptement. Céliane dit à Florimand :

Avançons dans ce bois....

Ils vont dans ce bois, et Dieu seul sait ce qui s'y passe. En revenant un peu plus tard, ils rencontrent un autre amant de Céliane, Philidor, lequel veut se battre avec Florimand, mais un ami commun, Pamphile, arrive, qui les sépare. Au 3e acte, ce séducteur de Florimand devient amoureux de Nise, la maîtresse de Pamphile. Celui-ci, toujours généreux, non seulement lui cède sa maîtresse, mais il dit à Nise qu'il va se tuer, si elle ne consent à aller avec Florimand. Elle cède, en disant :

Mon mal s'adoucira par ce contentement,
Que je n'aurai jamais refusé mon amant.

Mais c'est Céliane qui n'est pas contente; enfin la sœur de Florimand arrange tout cela. Ce dernier demande pardon à Céliane et il l'épouse. Il restitue Nise à son cher Pamphile qui l'épouse. Quant à Philidor, resté sans emploi, il admire tant l'esprit de la sœur de Florimand qu'il est tout heureux et tout aise de donner sa main et son cœur à cette jeune beauté.

Celianne, ou les Amans séduits par leurs vertus, par l'auteur d'Élisabeth (Mme Benoist). Paris, Lacombe, 1766, 1768, in-12. — Dresde, n° 440; Nyon, n° 8876.

Célibat (le). Révélations intimes, par une dame de Genève. Genève, 1854, in-8.

Célibat (le) ecclésiastique dans ses rapports religieux et politiques. Paris, 1836, in-8 de 144 p.

Célibat (le) ecclésiastique et l'enseignement religieux. — Procès des congrégations contre Léo Taxil. — Plaidoyer par Eug. Delattre, avocat et député de la Seine. Compte rendu complet du procès. Paris, Libr. anticléricale (1885), in-12 de 80 p.

Célibat (le) et les célibataires, par le docteur Garnier. Paris, Garnier, in-18 (3 fr. 50).

Celidora, ovvero il Governo di Malmantile, del conte Ardano Ascetti (ou Andrea Casotti). Firenze, Gius. Manni, 1736, pet. in-4°. — Libri, 7 fr.

Poëme badin; l'ouvrage contient en outre : *Il Panegirico dell'inverno, il Pentimento, ovvero la State*, et *il Fico*.

Célie, ou la Comtesse Mélicerte, où se voyent les aventures d'Artaxandre, de Philadelphe et de Meliagre, de Celie, de Silezie et de Timante, dans les villes de Tulle et de Paphos, par Bridon. Paris, 1663, 1664, in-8. — Nyon, n° 8879 et 8880.

Célimene (la), comédie en 5 actes, en vers, par de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville, 1636, 1637, in-4°. — Nyon, n° 17407; Techener, 25 fr. — Pièce assez médiocre, analysée dans la *Bibl. du Th. franç.*, II, 155.

Célinde, poème héroïque, en 5 actes, en prose, par Balthazar Baro. Paris, Fr. Pomeray, 1629, in-8. — Soleinne, 1042; Nyon, 17391.

Dans le 3e acte, on représente une tragédie intitulée : *Judith*, composée de 300 vers, et la pièce elle-même (dont on peut lire l'analyse dans le *Théâtre françois*, tom. II, pag. 45) est plutôt une tragédie qu'autre chose.

Céline (nouvelle), par Audouin de Gérondal. Paris, Lecointe, 1828, in-12 de 6 feuilles 2/3.

Célinte, nouvelle, par Mlle de Scudéry. Paris, Courbé, 1661, in-8, avec front. gr. par Chauveau. — Nyon, 8882: Techener, en 1858, 34 fr.

Célise, ou l'Amante fidèle, histoire galante et véritable, ouvrage sérieux et comique, mêlé de vers et de prose. Paris, 1713 (Gay, en 1877, 5 fr.; Nyon, n° 15250) et Amst., 1715, in-12. — Lenglet-Dufresnoy (*De l'usage des romans*, t. II) indique ainsi une 1re édition : *Céphise, ou l'Amante fidèle*, par le sieur Gautier d'Aubicourt. Paris, 1699, in-12.

Celle-ci et celle-là, ou la Jeune France passionnée, par Théophile Gautier. Paris, Eug. Didier, 1853, in-32 de 96

p. — Lucerne (Bruxelles, Gay), 1864, pet. in-12, tiré à 200 ex. (4 fr).

Petit roman tiré des *Jeunes-France* du même auteur; plusieurs passages qui avaient motivé une condamnation par le Tribunal correctionnel de la Seine, le 12 mai 1865, ont été supprimés dans ces deux réimpressions.

Celles qui osent ! par Maizeroy. Préface de G. de Maupassant. Eau-forte de Kauffman Paris. Marpon et Flammarion. 1883, in-12 de 302 p. (5 fr).

Censeur (le), ou Voyage sentimental autour du Palais-Royal, ouvrage critique, etc. (par Joseph Rosny). Paris, 1802, in-16. — La Jarrie, n° 3782; Fontaine, en 1870, n° 203.

Cent cinq rondeaux d'amour, publiés d'après un manuscrit du commencement du XVIe siècle, par Edwin Tross. Paris, 1863, pet. in-8, avec un facsimilé, imprim. de L. Perrin, de Lyon. — Labitte, en 1876, 20 fr. ; Lebigre, 9 fr.

Cette impression a été faite d'après le manuscrit qui a figuré à la vente Chédeau, n° 440, et vendu 200 fr. : *Cent cinq rondeaux d'amour, en forme de dialogue entre l'homme et la dame.* Ces rondeaux avaient été déjà deux fois imprimés au XVIe siècle; le tout forme une espèce de roman amoureux. Excepté les deux premiers et le dernier, tous ces rondeaux sont placés en regard l'un de l'autre, et ils contiennent ou une demande, ou une proposition faite par l'homme, et la réponse de la dame par un autre rondeau. L'homme fait sa déclaration, la dame la repousse; il revient à la charge, prie, supplie. A la fin, la dame cède. Après les jouissances, arrivent les angoisses. La dame devient jalouse, tombe malade; enfin, elle meurt de chagrin; l'homme plein de tristesse quitte le monde, et se voue à la vie solitaire. — Un des manuscrits conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal (B. L., 27, selon Haenel, p. 349), intitulé : *Cent dix-huit rondeaux*, parangon transl. de l'italien en franç., in-4°, vélin, a peut-être quelque rapport avec les *105 rondeaux d'amour*; mais nous ne l'avons pas vu. Le Catal. La Vallière indique aussi (3077 et 3078) : 103 *rondeaux contenant plusieurs menus propos de deux vrais amans* (Paris, J. Bonfons, in-8 goth.) : et 140 *rondeaux*. ms. sur vélin du XVIe siècle, de 70 ff. in-12.

Cent (les) contes drôlatiques, colligez ez abbayes de Touraine, et mis en lumière pour l'esbattement des pantagruelistes et non aultres (par Hon. de Balzac). Paris, 1832-37, 3 vol. in-8. Les éditions suivantes ont été publiées sous le titre de *Contes drôlatiques*. Paris, Giraud, 1853, un vol. in-12, première édition de ce format. — Paris, ez bureaux de la Société générale de librairie, 1855, cinquiesme édition, 1 vol. in-8 avec 425 dessins de Gust. Doré. Premier tirage des gravures et édition très recherchée (Solar, 105 fr.; Muller, ex. sur pap. de chine, relié par Cuzin, 750 fr.); Paris, Garnier, 1859, 1868, pet. in-8. Ces dernières éditions sont peu recherchées des amateurs et se vendent couramment de 6 à 8 fr.

Réimpr. dans les *Œuvres compl. d'H. de Balzac* (tome XIX) sous le titre : *Les Contes drôlatiques*, etc. Paris, M. Lévy, 1870, in-8 de 448 p., 6 fr., et sur pap. de Hollande, 15 fr., et dans la petite collection à 1 fr. 25 de Balzac, éditée également par C. Lévy, 3 vol. in-12.

Cent (les) épigrames avecques la vision, la complainte de vertu, traduite de frère Baptiste Mantuan en son livre des calamitez des temps, et la fable de l'amoureuse Biblis et de Caunus, traduyte d'Ovyde, par Michel d'Amboyse, dit l'Esclave Fortuné, seigneur de Chevillon. Paris, Jehan Longis (1532), pet. in-8 goth., de 4 ff. limin. et 68 ff. chiffrés, fig. sur bois. — La Vallière, 10 fr.; A. Martin, 24 fr. 50; Bon Seillière, 180 fr.

Cent épigrammes de Martial, toutes trad. vers pour vers (pour la première fois), par Mollevaut. Paris, 1839, in-12 de 72 p. et portr. de Mollevaut.

Cent et une épigrammes de Martial, trad. en vers fr., avec le texte en regard et des notes, par H. Dottin. Paris, 1838, petit in-8 de 7 feuilles (au *Journal de la libr.*, en 1840).

Cent (les) excellentes Nouvelles de M. J.-Baptiste Giraldy, Cynthien, gentilhomme ferrarois, mis d'italien en françoys, par Gab. Chappuys, Tourangeau. Paris, Abel L'Angelier, 1583, 1584, 2 vol. pet. in-8 — Nodier, 120 fr.; Tripier, 140 fr.; Pixerécourt, 76 fr. 50 : Méon, 40 fr.; La Roche-Lacarelle, 82 fr. — Voir : *Hecatommithi*.

Cent lettres d'amour d'Erandre à Cléanthe (par Honorat Laugier de Porcheres). Paris, 1646, in-8. — Biblioth. de Grenoble, n° 17476.

Cent (les) manières d'aimer, dédiées aux deux sexes, par L. de Virmond. Paris, Dentu, 1874, in-32.

Cent (les) nouvelles nouvelles (composé par le roi Louis XI, lorsqu'il n'était encore que Dauphin, et par les seigneurs de sa cour). — Paris, Anth. Vérard, 1486, pet. in-fol goth., à 2 col. avec une gravure sur bois à chaque nouvelle. 1re édition. très rare (Bertin, 700 fr.; Solar, 6001 fr.; Bibliothèque nationale. Y2 595) — Paris, Ant. Vérard, s. d., in-fol. gothique à 2 col., figures sur bois (Gaignat, 17 fr.; Roxburghe, 13 liv. 13 sh.). — Paris, Nicolas Desprez, 1505, pet. in-fol. goth., à 2 col., 1 fig. sur bois à chaque nouvelle. Rare (Roscoe, 10 liv.). — Paris, Michel Lenoir, s. d (vers 1520), in-4° goth., à 2 col., fig. s. b. (Bignon, 175 fr.; J. Pichon, n° 755, 1205 fr.). — Paris, Jehan Trepperel, s d. (entre 1491 et 1511), in-4° goth. de 154 ff. à 2 col., fig. s b (Solar, 390 fr; D'Essling, 390 fr; Bearzi. 355 fr.; Giraud, 421 fr.; La Roche-Lacarelle, 1000 fr.; Amb. F -Didot, 1150 fr.). — Lyon. Olivier Arnoullet, s d. (vers 1530). pet. in-4° goth., fig. sur bois (La Vallière, 9 liv.; Méon, 25 fr.; Giraud, 195 fr.; Chédeau, 550 fr.). — Lyon, Olivier Arnoullet, 1532, in-4° goth., fig. sur bois (D'Essling, 465 fr.). — Rouen, Jacq. Aubert, s. d, pet. in-12 (Nyon, n° 9828). — Cologne (Amst.), P. Gaillard, 1701, 2 vol. pet. in-8, front., 100 fig. à mi-page, 1 vignette et 1 cul-de-lampe, par Romain de Hooghe, grav. par Vander Gouwen, non signés. Il existe aussi une édition sous la même date, avec les figures tirées à part. Le tirage des figg. à mi-page est préférable (*H. Cohen*). — Tripier, 70 fr.; Chaponay, 152 fr.; Nodier, 105 fr.; Bibliothèque nationale, Y2, 598; Ambroise F.-Didot, 490 fr.; Cousin, 400 fr. — Édition réimprimée en 1732 et en 1736 (Du Roure, 20 fr.; Aubry, en 1866, 25 fr.). — La Haye (Paris), 1733, 2 vol. pet. in-12 (Nyon, n° 9830). avec une Introduction, par Leroux de Lincy. Paris, 1841, 1845, 2 vol. in-12. — *Les Cent nouvelles nouvelles*. avec une Introd. par P.-L. Jacob. Paris, Delahays. 1858. in-16. 5 fr. — Édit. avec une Introd. par Th Wright. Jannet. 1858. 2 vol. in-16 de 44-303 et 323 p., 10 fr. — Réimpr. par Jouaust, en 1874, in-8. en 10 part., ill. d'après les dessins de Jules Garnier, tirage sur divers pap. Les dessins de J. Garnier ont été reproduits à l'eau-forte et en héliogravure: Les exempl. qui possèdent les eaux-fortes sont rares. — Même éd., Jouaust, 1882, format in-16. — Nouv. éd. revue sur les textes originaux et illustrée de plus de 300 dessins par A. Robida. Paris, Lib. illustrée, 1888, 2 vol. in-8.

L'édition de Jannet, qui fait partie de la Bibliothèque Elzévirienne, a été donnée d'après un manuscrit du Musée Hunter (à Glascow), manuscrit qui avait fait partie de la collection du fameux bibliophile Gaignat. M. Wright, qui a soigné l'édition dont nous parlons, fait observer que le texte original des *Cent nouvelles* est assez exactement représenté dans le manuscrit de Glascow, et par conséquent, que le texte de l'édition de Vérard et de celles qui l'ont suivie, est très imparfait et très incorrect. On est fondé à supposer, non seulement que Vérard a tiré son texte d'un mauvais manuscrit, mais encore qu'il l'a laissé imprimer avec beaucoup de négligence; des expressions vieilles ou triviales ont été remplacées par d'autres plus modernes ou plus en vogue; on s'est permis des omissions assez considérables, quelquefois par accident ou négligence, mais plus souvent pour abréger le texte. Ces omissions deviennent beaucoup plus nombreuses et plus importantes à la fin du texte qu'au commencement, et dans l'édition de Vérard, comparée avec le texte du manuscrit, le dernier conte est abrégé de plus d'un tiers.

Les *Cent nouvelles nouvelles* sont un des livres les plus remarquables du xve siècle; il contient des anecdotes récentes alors, arrivées en France et dans les pays voisins, racontées avec esprit et avec un grand accent de vérité. On pense qu'il est dû, au moins en grande partie, à Ant. de la Salle, auteur du *Petit Jehan de Saintré*, et probablement aussi des *Quinze joyes*. En 1436, il était réfugié chez le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, en même temps que Louis XI, alors Dauphin. Le duc était le plus riche, le plus fastueux et le plus galant prince de toute la chrétienté; il avait quinze bâtards avoués et un plus grand nombre de maîtresses. On sait dans quelle circonstance il créa l'ordre de la Toison d'or, et ce fait seul donne le diapason du ton de sa cour. C'est là que furent racontées par le Dauphin, par le duc, par Créquy, Beauvoir, De Fiennes et par les autres seigneurs, toutes ces nouvelles plus ou moins véridiques. On les donnait pour vraies; on changeait seulement le nom et l'état des personnages. Ainsi, on y attribue à un particulier obscur l'histoire si connue du duc d'Orléans, montrant au sieur de Cani le corps nu de son épouse, avec laquelle il était couché. Quelquefois un conte est puisé à une source étrangère, comme l'histoire si connue aujourd'hui de l'*Anneau d'Hans Carvel*, puisée dans les facéties du Pogge; mais ordinairement les histoires sont neuves; par exemple, celle des trois marchands qui, allant en pélerinage avec leurs femmes, font vœu de ne pas coucher avec elles durant tout le voyage. Trois cordeliers, apprenant cette circonstance, s'introduisirent la nuit dans la chambre des dames, qui pensèrent que leurs maris

voulaient rompre leur vœu et les laissèrent se contenter. Le lendemain, elles plaisantèrent leurs maris. Ceux-ci, se doutant de la supercherie, ne répondirent rien; mais ils eurent soin de coucher dorénavant avec elles, afin que d'autres ne les remplaçassent plus, etc. — A l'époque où ce recueil d'histoires fut écrit, la langue changeait tous les jours en France; aussi la lecture en est-elle devenue assez difficile. L'édition Jannet donne pour ce motif un glossaire à la fin du second volume.

Cent (les) nouvelles nouvelles, par Mme de Gomez. — La Haye. 1733, 20 vol. pet. in-12 (Scheible, 18 fr.). — Paris, Fournier, 1735, 8 vol. in-12 (Nyon, 9904). — Paris, veuve Guillaume, 1732-1739. 36 vol. in-12 (Nyon, n° 9903).

On regarde ce recueil comme une des meilleures productions de l'auteur, bien qu'on n'y trouve ni la grâce du style, ni l'énergique expression, ni la concision des anciennes *Cent nouvelles nouvelles*. Voici le détail des histoires contenues dans l'édition en 36 volumes : — *Le voleur amoureux. L'amour plus fort que la nature. La fausse prude. L'heureux échange. Le triomphe de la vertu. Le généreux corsaire. Le coup imprévu. La mort vaincue par l'amour. Le quiproquo. Le gentilhomme Picard. L'amour héroïque. L'heureuse réconciliation. Le Prince Tartare. Les frères jumeaux. L'innocente infidélité. L'heureuse témérité. La noce interrompue. L'amant gardemalade. L'enfant trouvé. Les amants cloîtrés. Tamayo. Le génie. Le Calabrois. L'hist. du ch. Brachy. Les effets de l'amitié. Le bonheur imprévu. Le magnanime Indien. Histoire du prince de Tunquin. La vente indiscrète. Fidery, empereur du Japon. Les étrennes. Numérance. Hist. d'Eric de Montauban. On n'est point prophète en son pays. Le compère généreux. La fidélité conjugale. Fimala Derma. La trahison retourne à son maître. Les portraits. L'heureux esclave. Les désordres de la haine. Il ne faut pas juger sur les apparences. Le malheur de l'un fait quelquefois le bonheur de l'autre. Les pèlerins. Les revers de la fortune. La belle Hollandoise. La princesse de Java. Zoraïde. Les événemens heureux et tragiques. L'amante homicide. Le scélérat trompé. La constance couronnée. L'illustre voyageur. Suite de l'histoire de Sydameck et de Fulvie. Les illustres ennemies. Histoire de D'Alvare de Pardo. L'innocence reconnue. Histoire de Gonzalo Gustos. La fausse belle-mère. Bon sang ne peut mentir. A quelque chose le malheur est bon. Hist. de Dona Marcia. Les Deux cousines. Hist. de la comtesse de Mirelle. Le jugement équitable. La belle jardinière. L'amant malheureux. La sage précaution. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. L'hermite. L'histoire de Cloalde et de Calliste. La Vestale. Clodomark. Uldaric. Les effets de la sympathie. Adélaïde, reine de Lombardie. L'amant rival et confident de lui-même. Les révolutions tuscanes. Les événemens imprévus.*

Cent pensées d'une jeune Anglaise, publ. en angl. et en franç., et une description allégorique du voyage d'un jeune homme au pays du bonheur, par Lemierre d'Argy. Paris, 1798, in-12, 1 fig. et 1 carte allégorique coloriée. — Paris. an VIII (1800), in-18, fig. et carte (Lemonnyer, en 1874, 2 fr. 50).

Cent pieds de nés, ou le Mariage à cul. com. en 5 act. et en prose, suivie d'une Farce (en 4 scènes et en vers); faite par M. D. D. D. R. D. M., 1681. Manuscrit in-4° de 150 pag. (Baron Taylor, n° 841, 7 fr.).

Manuscrit autographe et inédit. — Au-dessous du titre, sont les initiales D. R. avec paraphe. La dédicace *à mon plus cher ami, Florimond*, est signée L. D. R.; elle est suivie de ces mots : *De Re in odio amicus* : ce qui nous ferait supposer que l'auteur se nommait Dérny ou Desrès.

Cette comédie paraît être la mise en scène d'une histoire véritable, dans laquelle l'auteur, qui s'est caché sous le nom de Léandre, avait joué un des principaux rôles ; et elle aurait été composée, non pour le théâtre, mais pour rire, entre amis, de cette aventure.

Cent quarante-cinq rondeaux d'amour, publiés d'après un manuscrit autographe de la fin du xve siècle. Lyon, imprim. L. Perrin, 1875, in-8, caractères antiques, texte encadré (15 fr.). — En 1878, Conquet, 22 fr. ; Rouquette, 30 fr.

Beau volume tiré à 80 exemplaires seulement, tous numérotés à la presse. Ces poésies sont inédites et ne sont pas dépourvues de mérite. L'auteur a la grâce naïve des auteurs antérieurs au xvie siècle, des pensées et des expressions délicates, une sorte de rêverie philosophique et de mélancolie voluptueuse qui ne manquent pas de charme.

Cent (les) vingt Journées de Sodome, ou l'École du libertinage. Manuscrit inédit du marquis de Sade, divisé en 2 parties, écrit sur des bandes de papier de 13 centimètres de large, collées ensemble, et formant une longueur totale de 12m30, écrit des deux côtés, d'une écriture excessivement serrée et menue, mais parfaitement lisible, formant un rouleau. — Il porte à la fin la mention : *Fini le 12 novembre 1785.*

Ce manuscrit, composé au donjon de Vin-

cennes, et contenant la matière de 12 à 15 volumes ordinaires, renferme, comme *Justine et Juliette*, des récits d'atrocités et de folies érotiques qui défient l'imagination. Ce manuscrit appartient à l'un de nos bibliophiles les plus distingués.

Cento dubbi amorosi di Hieron. Vida. Padova, 1621. — Venetia, Vaglierino, 1636, in-4°. Nyon, n° 10582 (romans).

Cento in mulieres, par Lelio Capilupi. Venise, 1550, in-8.

Réimpr. dans les *Delitiæ poetarum italorum*, I, 579, et dans l'*Erotopægnion* de Noël, p. 135 à 140. C'est une satire amère et qui choque toutes les bienséances contre les femmes. Elle est composée de fragments de vers empruntés à Virgile, mais détournés de leur sens primitif.

Cento (le) novelle antiche (éd. donnée par Gualteruzzi) : s. l. n. d. (vers 1525), in-4° de 72 p., dont les 2 dernières blanches (Stanley, 59 liv. 17 sh., soit 1500 fr.; Libri, 450 fr.) — (éd. donnée par Gualteruzzi); Bologna, Gir. Benedetti, 1525, in-4° de 96 p., dont les deux dernières blanches (Duc de Roxburghe, 23 liv. 10 sh.; Libri, 379 fr.). — Secondo l'edizione del 1525, corretta ed illustrata con note : Milano, Ant. Tosi, 1825, gr. in-8 (Scheible, 6 fr.; Libri, ex. sur pap. bleu, 10 fr.).

Ces nouvelles ont été aussi réimpr. sous le titre : *Libro di novelle*, etc., en 1572, et sous celui de *Cento novelle scelte*, etc., 1571 (Voir ces titres). Ecrites presque en totalité au XIIIe siècle, elles sont un des plus anciens monuments de la prose italienne. Elles reproduisent une foule de récits que l'on retrouve dans les fabliaux et dans les romans de chevalerie, notamment les aventures singulières du livre intitulé : *Les Faits de Virgile*. — Les éditions de 1525 et sans date sont intitulées : *Le Ciento Novelle antike*. Dans les suivantes, l'orthographe est rajeunie. *La Bibl. nationale* possède un exempl. de l'édition de 1525 (Y² 975).

Cento (le) novelle di Gio. Boccaccio, ridotte in ottava rima da Vinc. Brugiantino. — Voir : *Il Decamerone*.

Cento novelle scelte da' più nobili scrittori, nelle quali piacevoli et aspri casi d'amore et altri notabili avvenimenti si leggono. Venise, Fr. Sansovino, 1561, in-8, fig. s. b Rare. — Venise, 1562, in-8, vign sur bois (Hibbert, 5 sh.); — Venise, 1563, in-8, fig. (Hibbert, 11 sh.); — Venise, 1566, in-4°, fig. sur bois (De Boissel, 30 fr.; Pixerécourt, 54 fr.; Chédeau, 20 fr.). Venise, Her. di M. Sessa, 1571, in-4°, fig. sur bois. Cette édition contient de plus le texte des *Cento novelle antiche*, reproduit exactement de celui de l'édition s. d. donnée par Gualteruzzi (Libri, 67 fr.; Mac-Carthy, 20 fr. 50; Nyon, n° 10642). — Venise, 1598, 1603, 1610, in-4°.

Recueil estimé, formé par Sansovino, des nouvelles les plus intéressantes parues à cette époque. Il faut remarquer que l'éditeur a changé l'ordre des nouvelles à chaque édition, et qu'il en a retranché quelques-unes, remplacées par d'autres; en sorte que, pour avoir toutes les nouvelles, qui seraient alors au nombre de 165 au lieu de 100, il faudrait réunir toutes les éditions.

Centre (le) de l'amour découvert soubs divers emblesmes galans et facétieux. Paris, chez Cupidon (Holl.), s. d. (Chaponay, 100 fr.; Chédeau, n° 1122, 110 fr.), 1680 (Leber, n° 2463), 1687, pet. in-4° obl. avec titre gr. et 92 fig. curieuses, ainsi que les vers qui en donnent l'explication; quelques-unes sont assez libres. Morel-Vindé, 49 fr.; Nodier, 59 fr.; Potier, 40 fr.; Piget, en 1743, 18 fr.; Nyon, n° 14478.

Les gravures sont fort médiocres, surtout dans les exemplaires sans date où elles sont usées; les mauvais vers qui les accompagnent se retrouvent dans le *Nouveau Parnasse satyrique* de 1684. Le dernier feuillet est occupé par un encadrement au milieu duquel on lit le quatrain suivant :

Le centre de l'amour est icy descouvert,
On a de cet amour tiré la quintescence
Si dans quelques endroits il paroît trop ouvert
Honi soit-il qui mal y pense.

Centum novellæ Johannis Boccatii. Augsburg, 1535, pet. in-fol. — Taylor, n° 1548.

Cette édition des *Cent nouvelles* de Boccace en allemand est très remarquable par ses nombreuses fig. sur bois, portant la plupart le monogr. A. T.

Centuria epistolarum itinerariarum, auct. F. E. Bruckmann, 1742-56.

On trouve dans cet ouvrage une planche curieuse. Elle accompagne la 49e épître. Le *Manuel du Libraire* dit qu'elle offre une image originale, mais susceptible de blesser des yeux chastes; le fait est qu'elle représente un chat tenant entre ses dents un *phallus* qu'il a enlevé à un prieur à côté duquel sont deux religieuses. La lettre qui provoque cette étrange *illustration* roule sur les enseignes ou marques populaires des villes allemandes.

Centuria librorum absconditо-



rum, being Notes bio-biblio-icono-graphical and critical on curious and uncommon Books, by Pisanus Fraxi. *London*, Privately Printed, 1879. in-4° de 60-193 p., frontispice de Brany gravé à l'eau-forte et planches. Tirage à 250 exempl. — *Épigraphes :* Pardonnez-moi, lecteur, si je parle si gras, étant contraint de m'accommoder au propos que je traite (H. Estienne). — Amicus Plato, amicus Socrates, sed magis amica veritas (Cicero).

Comme l'*Index librorum prohibitorum* et le *Catena librorum tacendorum*, cet ouvrage traite des livres érotiques. Il comprend l'étude de cent livres différents groupés par espèces et natures de sujets. Tous les ouvrages médicaux de Schurig, tous ceux relatifs au clergé, tous les livres traitant de sujets libertins ont été réunis à la suite les uns des autres, et les articles qui leur sont consacrés forment ainsi comme des sections ou des chapitres distincts dans le volume, bien qu'aucune division formelle ne les sépare.

Il est impossible d'être plus minutieux et plus consciencieux que l'auteur dans la description des ouvrages qu'il cite, ayant pour principe de ne parler que des volumes qu'il a vus et tenus; il ne craint pas de faire de longues citations des passages les plus marquants des livres qu'il étudie et toujours dans la langue même de l'auteur du livre. Mais où Pisanus Fraxi devient un merveilleux bibliographe, c'est dans les innombrables notes qui courent le long de son livre, remplies de renseignements curieux, tirés de recueils, journaux, catalogues, etc.

Centurie de Nostradamus, nouvellement déterrée et présentée par un comité de dames citoyennes, à très gros et très puissant Fessier, évêque de l'Orne; suivie de l'Hymne sur l'exaltation de l'évêque Fessier, par son grand vicaire Malassis. S. l., 1792, in-8. — Leber, n° 5042[11].

Cerano, ou l'Enfant de l'amour, par J. A. Gardy. Paris, Pigoreau, 1799, in-18, fig.; an VIII (1800), in-12, et avec un changement de titre, 3° édit. en 1802.

Cercle (le) d'amour, auquel estoient escriptes quatre lignes chantées par les poètes devant les dieux immortelz. Paris, Jehan Petit, 1544, in-16. — Ouvrage en vers, très rare. Duverdier en donne des extraits.

Cercle (le) des femmes, ou le Secret du lit nuptial, en 6 entretiens comiques, en pr., et à la fin : *Histoire de l'hyménée, ou les Mystères du lit nuptial*, par Chapuzeau. Paris, Ch. Cabry, 1663, in-12 de 88 p. — Soleinne, 1292; Chédeau, n° 1093, 33 fr.

Ces entretiens, imités des colloques d'Érasme, n'ont aucune analogie avec la pièce intitulée : *le Cercle des femmes*, com. en 3 a. et en v., par Chapuzeau (Lyon, s. d., pet. in-12). Cette dernière pièce est une réimpression de l'*Académie des Femmes*, avec quelques changements, tandis que les entretiens comiques publiés chez Ch. Cabry n'étaient pas destinés pour le théâtre. Ils sont d'ailleurs peu connus, parce qu'ils sont fort rares. — Voir : *L'Académie des Femmes*.

Cercle (le) joyeux, ou l'Art d'amuser en société. Paris et Strasbourg, s. d., in-12. — Alvarès, juin 1861, 28 fr.; Scheible, en 1872, 25 sgr.

Rare. Livre imprimé à longues lignes. Les contes et autres pièces de vers qui se trouvent dans ce volume se lisent en connexion avec ceux de la page voisine. Ce volume contient des énigmes, charades, jeux de mots, anecdotes, etc., de Piron, Voltaire, Grécourt et autres. Nous citons une anecdote pour donner une idée du livre : Le prince d'Hénin était l'amant dédaigné de Mlle Arnoult. Champcenetz, qui avait à s'en plaindre, fit courir contre lui ce brûlot :

Depuis qu'auprès de ta catin
Tu fais un rôle des plus minces,
Tu n'es plus le prince d'Hénin (*des nains*),
Mais seulement le nain des princes.

Cercle (le), ou Conversations galantes, histoire amoureuse du temps (par de Montfort, d'après Quérard). Sur la copie impr. à Paris, 1675, in-12. — Solar, 7 fr.; Leber, n° 2229; Baillieu, en 1874, 4 fr.; Claudin, en 1880, 20 fr. — Cologne, 1676, in-12.

Conversations sur des sujets d'amour entre plusieurs personnes réunies à la campagne. Bavardage assez spirituel et où l'on peut faire des études de mœurs pendant ce siècle galant. L'épître dédicatoire est signée par Gabr. de Brémond, réfugié en Hollande pour d'autres ouvrages du genre de celui-ci, mais où l'on crut reconnaître d'augustes modèles.

Cercueil (le) des amants, où est naïfvement dépeint le triomphe cruel de l'amour, par N. P. B. Paris, Jean de Bordeaux, 1611, pet. in-12. — Nyon, n° 9608; Cousin, 12 fr.

L'auteur nommé dans le privilège du roi et dans un acrostiche que lui adresse un ami, est Nicolas Pilloust; son ouvrage et sa personne ne sont mentionnés par aucun bibliographe, et le livre a été, ce nous semble, signalé pour la première fois dans le *Bulletin du bibliophile*, 1860,

p. 1143, où il est dit « que sous un titre qui promet beaucoup, ce roman cache un incroyable et laborieux entassement de sottises. »

Cérémonies nuptiales de toutes les nations. par L. de Gaya. Lyon, s. d. — Paris, 1680, et la Haye, 1681, in-12. (Un amateur de Paris, 8 fr. 50; Nyon, nos 19368-69.) — Cologne, 1694, in-12 de 160 p.

Cérémonies nuptiales des peuples anciens et modernes, par Ch. Laumier, membre corr. de la Soc. d'émulation du Jura. Paris, Ledoyen, 1829, in-8 de xvii-342 p., 3 fr. 50.— Paris, 1830, in-12.

Cerises (les) et la Double méprise, contes en vers. par Cl.-Jos. Dorat. La Haye (Paris), 1768, 1769, gr. in-8, très jolie grav. par Eisen, grav. par de Longueil.

Cerisette (roman), par Paul de Kock. Paris, 1850, 6 vol in-8. Réimpr. en 1857, in-4° de 112 p à 2 col. (1 fr. 50), et plus tard dans le format in-12.

Ces Dames, physionomies parisiennes. Paris, 1860, in-32 de 216 p., avec une phot. de Malakoff, Zouzou et Risette. (De 3 à 4 fr.).

Chap. Ier, Rigolboche. — II. Le Casino : Nini Belles-Dents, Rosalba Cancan, Alice la Provençale, Alida Gambilmuche, Rigolette, Finette et son nègre. Juliette, Eugénie Trompette, Aimée, Pauline l'Arsouille, Henriette Souris. — Valentino et les autres bals. — III. Les Lorettes, les Biches, les Femmes entretenues : Délion, la marq. de Rouvray, la bar. de Biaritz, Marie Delaunay, Marguerite Boulanger, Cora, Jeanne Vaillant, exposition des portraits photographiés de ces dames, Clémentine à l'Escarpolette, la comtesse de Mart.... — IV. Le Pays où le Chahut et les lilas fleurissent (la Closerie) : Camille, Virginie Risette, Louise Voyageur, Henriette Zouzou, Eugénie Malakoff, Eugénie Chichinette, Isabelle l'Aztèque (ainsi nommée pour la petitesse de sa taille), les Bébés et les Ninis, la belle Mathilde, la grosse Mathilde, Pauline la Russe. — V. (Thermomètre de ces dames) : Alida-Canicule et Rigolboche-Sibérie, classement par la fumée des cigarettes, les Brunes et les Blondes. — VI. Les Camélias, Adèle Courtois et sa vente (mars ou avril 1859). — VII. Voyage à la recherche d'une biche égarée (à la brasserie des Martyrs, au café Mazarin, chez la Rôtisseuse, etc.). — VIII. La Chasse aux hommes, les Michés sérieux et les Michés de carton, les Indolentes, les Grogneuses, les Promeneuses, la Chasse à la grosse bête (en voiture), les Préceptes de Moustache, Irma la Canotière et le Charbonnier. — IX. L'Amour de ces dames. — X. Le Style, la conversation et les manières de ces dames. — XI. Chiens et chats de ces dames, Mélina et Élisa la Molle, Ernestine et son chien Ferdinand, Matilde-Pyrame, etc. — XII. Le Dessous de la crinoline, la Mère Michon, les Crémeries, les Petites industries, Fanny, les Mères de ces dames, leurs frères, Alphonsine et Adèle. — XIII. La dernière étape, Céleste Mogador, Biquette, Miss Fauvette, etc. — XIV. Caboulots et Caboulotières, Constance M.... Conclusion. — Le succès de *Ces Dames* a fait naître les brochures suivantes : *L'École du scandale; Ces Messieurs !* par Eusèbe. Paris, 1860, in-8 de 16 p. — *A bas les hommes !* par une femme éclaboussée. In-32 de 31 p. — *Sus aux gandins, sus aux biches !* par un étudiant, in-18. — *Les Étudiants et les femmes du quartier latin*, par un étudiant, in-18 de 190 pages, 1 fr. — *Aux Vrais étudiants: Guerre! guerre à la brochure :* les Étudiants et les femmes, in-18 de 48 pages. *Réponse à la brochure*, les Étudiants et les femmes; in-8 de 16 p. — *Avez-vous fini ?* Réponse à trois brochures (par Léon Grenier), in-32 de 38 p. — *Encore un livre rose.* Rigolboche question; in-32, 1 fr. — *La Gandinobichomachie, ou l'Art d'aimer*, poëme pas mal épique, en 25 chants; in-18 de 23 p. — *Le Passé, le présent et l'avenir de ces dames, Mme de Warens, Lisette, Rigolboche, la Courtisane, la Ballerine, l'Indolente, l'Étudiante, la Phtisique, l'Absintheuse*, etc.; in-8 de 72 pages. — *Confession d'un étudiant. Estaminets, bouges et ruisseaux*, par un Bohême; in-32 de 90 p.

Ces dames ayant eu un tel succès, M. Vermorel s'en est déclaré l'auteur dans la préface d'un autre ouvrage, *Desperanza*, lequel ne réussit pas si bien et qu'il fit reparaître sous le titre : *Les Amours funestes* (1863, in-18).

Cette brochure avait été saisie, en vertu d'une ordonnance du juge d'instruction, le 9 septembre 1860, comme contenant des outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs. L'affaire n'eut pas de suites, mais les exemplaires saisis furent détruits.

Ces dames de Bullier, avec portrait photographié, par Gaston Follet. Paris. 1864, 1867. in-32 de 128 p. — Conquet, en 1877. 4 fr. 50.

Ces dames du grand monde, par une femme qui n'en est pas. Paris, Lebigre-Duquesne, 1868, in-18, iv-137 p.

Ces messieurs et ces dames, par Jules de Rieux. Paris. Cadot. 1859, 3 vol. in-8 — et Paris, Cadot, 1868, in-18 jésus, 285 p., 1 fr.

Ces pauvres femmes ! par Max Valrey (pseudon. de Mme Soler). Paris, Michel Levy, 1862, in-18, 307 p., 3 fr.

Ces petites dames du théâtre,

par Paul Mahalin. Paris. 1862, in-16 de 128 p , dessin de Léopold Flameng.

Ces petits messieurs, par Mme Louise Colet. Paris, Dentu, 1869, in-18, 129 p.

Cession d'une femme de gré à gré, opuscule d'après l'histoire, dite véritable, du *Sancho*, journal du dimanche, qui n'est pas écrit par Michel Cervantès, mais qui n'en est pas moins une revue des hommes et des choses, première (et unique) livraison (par Vinc.-Victor Joly). Bruxelles, 1851, in-8, 23 p. Très rare. — *Dict. des anonymes.*

Chair (la), par Oscar Méténier. Brux , Kistemaeckers, 1885, in-12 (3 fr. 50).

Chair à plaisir, par L.-V. Meunier, dessins de Ferdinandus. Paris, Rouveyre, 1882, in-16 (5 fr.). Tombé au rabais.

Chalibari d'un cournard reboultat (jugement d'un cornard révolté), en prose française, et six chansons en languedocien. Agen, impr. Noubel, 1835, in-12 de 12 p.

Challenge sent, by a young Lady to sir Thomas, or the Female War. The whole encounter consist of 600 letters. London, 1697, in-12.

Chambre (la) à coucher, ou Une demi-heure de Richelieu, op.-com. en 1 a. (par Scribe), mus. de Guénée. Paris, 1813, in-8. A été réimprimé.

Chambre ardente de l'amour, ou Comedies et galanteries d'amourette de M. le marquis de*** et de Mme la marquise de***, avec le sermon de l'amour, etc. S. l. n. d., in-12. — Catalogue Méon, n° 2487. — Nous n'avons vu nulle part ailleurs l'indication de cet opuscule introuvable.

Chambre (la) bleue, nouvelle dédiée à Mme de la Rhune, par Prosper Mérimée. Brux., 1872, in-8, eau-forte de Braquemond sur le titre. — Detaille, en 1874, 8 fr.; Baur, en 1879, 12 fr ; Cousin, 76 fr.

Deuxième édition, la plus belle de cette curieuse nouvelle signée : « P. Mérimée, fou de S. M. l'Impératrice. » — Tirage à 129 ex. seulement, rare.

Chambre de justice de l'amour (par Louis le Laboureur). Paris, P. Bontemps, 1668, in-12. — *Dict. des anonymes.*

Chambrière à louer à tout faire, par Christophe de Bordeaux. Parisien. Pendant du *Varlet à louer à tout faire*, par le même. Ici la chambrière est normande. — Rouen. Abraham Cousturier, s. d., in-8.— Réimpr. de cet opuscule rare à 42 ex. (Rouquette, en 1880, 10 fr.). — Voir le *Recueil de Montaiglon*, I, 89-108.

Champavert, contes immoraux, par Petrus Borel, le Lycanthrope, vignette sur bois de Jean Gigoux. Paris, Renduel, 1833, in-8.— Pincebourde, en 1871, 120 fr.; Fontaine, en 1874, 120 fr. Moins cher aujourd'hui. — Réimpr. faite à Amsterdam, s. l., 1870, in-32, aux frais de la *Société des bibliophiles brabançons*, tirage à petit nombre sur pap. teinté (6 fr.) et sur pap. de Hollande (7 fr. 50). — Nouv. éd., Brux., Blanche, 1872, pet. in-8, frontisp. à l'eau-forte d'Adrien Aubry, pap. vélin. Il a été fait un tirage sur pap. vergé à 200 ex. (Detaille en 1876, 12 fr.; Dufossé, en 1880, 20 fr.).

Champenoise (la), ou Mémoires de Mme la marquise de***, écrits par elle-même. Amsterdam (Paris) 1759, in-12 de 287 p. (Nyon, 8298; De Blaesere, 6 fr.). — Roman médiocre, et par le style, et par l'intrigue.

Champion (le) de la vertu, ou le Vieux baron anglais, hist. gothique, trad. de l'angl. (de miss Reeve), par M. D. L. P. (P.-Ant. de La Place). Paris, 1787, in-8. — Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859. C'est fort moral cependant. — Il y a des exempl. qui portent ce titre : *Le Vieux baron anglais, ou les Revenants vengés.* Amst. et Paris, Didot, 1787, in-12.

Champion (le) des dames, poème cont. la deffense des dames contre Malleboucho et consorts, par Martin Franc. S. l. n. d. (Lyon, G. Leroy, vers 1485), pet. in-fol. goth., à 2 col., de 185 ff., fig. sur bois (Un amat. de Paris, 310 fr.; Desq, 430 fr.; Gancia, en 1852, 10 liv. 10 sh.; Roupell, à Londres, en juillet 1870, 1250 fr.; Solar, avec rel. de Trautz-Bauzonnet, 1400 fr.; Amb. F.-Didot, en 1878, 1130 fr.; Benzon, 850 fr.; Bon Seillière, 500 fr.). — Paris, 1530, pet. in-8 de 422 ff., fig. sur bois assez jolies, édit. exécutée avec les caractères du *Roman de la Rose*, de 1529,

et qui peut s'y annexer (La Bédoyère, 200 fr.; Solar, 350 fr.; Chaponay, 350 fr.; Aubry, en 1858, 300 fr.; Marquis de Ganay, en 1881, belle rel. de Trautz-Bauzonnet, 4100 fr.; La Roche-Lacarelle, rel. de Derôme, 1880 fr.; Benzon, 1350 fr.). La Biblioth. nationale possède un exempl. de chacune de ces deux éditions.

Le *Champion des dames*, poème qui est estimé, et qui, n'ayant eu également que deux éditions anciennes, est aussi fort rare, et mériterait d'être réimprimé. Non seulement les deux éditions anciennes se trouvent à la Biblioth. nat., mais aussi un manuscrit ancien. Cet ouvrage comprend 24,000 vers de 8 syllabes, divisés par octaves, et en cinq livres! Le style en est pur et naïf, mais les tournures de phrases et les mots gaulois ne nous permettent pas d'en bien juger les qualités. Martin Franc n'a qu'un but, celui de réfuter les détracteurs des femmes en général, quels qu'ils soient, et de se faire bien venir d'elles. Il ne dissimule pas les accusations de leurs adversaires, Malebouche et Vilain-Parler, mais il rejette ordinairement les défauts des femmes sur la séduction et sur les tromperies des hommes. — Voici la fiction imaginée par l'auteur : les dames sont renfermées dans le *Château d'Amours*. *Male-Bouche* les attaque, *Franc-Vouloir* les défend. *La Vérité* écoute les deux parties et les fait s'expliquer. Franc-Vouloir, pour donner une idée de l'amour par son contraire, fait un portrait de la Haine, à laquelle il attribue tous les maux qui viennent d'accabler la France :

Voyez-vous point mes champs déserts
Au lieu de blé porter espines?
Mes laboureurs fuitifs et sers (fugitifs et serfs)
Pour les meurtres et les rapines!
Tant d'orphelins et d'orphelines,
Sur les fumiers, mourant de faim;
Plusieurs jadis de zibelines
Fourrés, qui n'ont vaillant un pain!

Male-Bouche, ne sachant trop que répondre à ces récriminations, appelle à son aide Vilain-Penser qui énumère longuement tous les méfaits des femmes et passe en revue Phryné, Cléopâtre, Messaline, etc., etc. Franc-Vouloir riposte, et cite toutes sortes d'autorités en faveur des femmes. La discussion est vive, et même elle menacerait de ne jamais finir, si la *Vérité* ne croyait devoir y mettre un terme en couronnant de laurier le front de Franc-Vouloir.

Avant la Fontaine, Martin Franc avait fait le conte des *Oies de frère Philippe* :

Cy vous conterai d'un novice
Qui oncques veu femmes n'avoit :
Innocent étoit et sans vice,
Et rien du monde ne sçavoit,
Tant que celui qui le suivoit
Lui fit accroire, par les voyes,
Des belles dames qu'il voyoit,
Que c'étoit des oisons et oyes.
On ne peut nature tromper.
En après, tant lui en souvint,
Qu'il ne put disner ni souper,
Tant amoureux il en devint.
Et quand des moines plus de vingt
Demandèrent pourquoi musoit,
Il répondit, comme il convint,
Que voir les oyes lui plaisoit.

Champion (le) des femmes, qui soustient qu'elles sont plus nobles, plus parfaites, etc., que les hommes, par le chev. de l'Escale. Paris, veuve Guillemot, 1618, pet. in-12 de 194 ff. — La Vallière, 8 fr.; Grassot, 13 fr.; Solar, 50 fr.; Claudin, en 1859, 15 fr.; Leber, n° 2749; Biblioth. de Grenoble, 17848; Rouquette, en 1879, 100 fr. — Réimpr. à Paris, en 1631, pet. in-12, sous le titre : *Alphabet de la perfection et de l'excellence des femmes contre l'infâme Alphabet de leur imperfection et malice* (J. G., 23 fr.; Leber, n° 2748). — Voir : *Alphabet de l'imperfection et malice des femmes.*

Chancre (le), ou Couvre-sein féminin; ensemble *le Voile, ou Couvre-chef féminin*, par Jean Polman, chanoine. Douai, 1635, in-8. — La Vallière, 18 fr.; Claudin, en mai 1858, 22 fr.; Leber, n° 262.

Il y a plus d'un passage dans ce livre, qu'on trouverait aujourd'hui fort inconvenant, mais qui alors ne choquait personne; l'ouvrage du chanoine paraissait, muni des approbations de toutes les autorités ecclésiastiques. — Il était dédié à Louise de Lorraine, princesse de Ligne. Nous donnerons un échantillon de son style : « Le chancre s'attache le plus souvent au sein et aux mamelles des femmes.... puis il va s'élargissant et démangeant les parties voisines.... ouy, ce malencontreux chancre des habits d'abord a eschancré leur bord et le dehors; puis il s'est enfoncé jusques à la chemise, voir jusques à la chair nue, descouvrant la gorge.... à la parfin il a rogné, desmangé et eschancré en sorte le derrière et le devant des habits que les espaules et les tétons en sont demeurés à nud. Si est-ce nonobstant que j'y porterai la main...! Advisés donc, mesdames, si vous voulés, que vostre poitrine désormais soit la retraicte du diable; que vostre sein soit la couche de Sathan: que vos mamelles servent d'oreiller aux démons; que vos tetins servent d'allumettes à ces boutefeux d'enfer. » — Ce singulier traité de morale étant devenu très rare, M. Gay en a fait à Genève, en 1868, une réimpression à cent exemplaires, dans le format pet. in-12 (10 fr.). Elle est précédée d'une Notice de Philomneste junior (M. Brunet, de Bordeaux) qui fait remarquer qu'il y aurait un travail fort curieux à faire sur l'histoire de la mode depuis l'antiquité jus-

qu'à nos jours, en ce qui touche la nudité des épaules et de la gorge des femmes. Il cite, parmi les poëtes de l'ancienne France les vers naïfs de Robert de Blois :

De ce, se faict dame blasmer
Qui veult sa blanche char monstrer
A ceux de qui n'est pas privée.
Aucune laisse déferm ée
Sa poitrine, pour ce l'on voie
Comme neige sa char blanchoie ;
Une autre laisse tout de gré
Sa char apparoir au costé.
Une sa jambe trop descuevre
Prud'homme ne loue pas ceste œuvre.

En Flandre comme ailleurs, il y eut longtemps, au sujet des modes, une sorte de combat entre le clergé et les dames mondaines : le premier exigeait que l'on cachât ce que ces dernières avaient envie de montrer. Le livre du chanoine Polman, il faut l'avouer, ne parvint pas à faire remonter les corsages, car on lit (*Histoire de Lille*, Tome II, p. 370) que, en 1651, les sept curés de Lille présentèrent requête à leur évêque contre « l'immodestie des femmes et des filles du monde venue à un tel excès qu'elles portaient la gorge et les épaules toutes découvertes, ce qui était la source d'une quantité de péchés mortels. » Le prélat ordonna aux confesseurs de suspendre l'absolution jusqu'à un amendement visible et complet. A la même époque, ainsi qu'on peut le voir dans les portraits de sir Peter Lely, les dames de la cour de Charles II, en Angleterre, livraient aussi aux regards de tous leurs épaules et leur gorge ; à l'époque du Directoire, les Françaises essayèrent également d'imiter le costume libre des Grecques et des Romaines, etc.

Chandelle (la) d'Arras, poème héroï-comique, en 18 ch., par l'abbé H.-Jos. Dulaurens. — Berne, 1765, pet. in-8 de 202 p. et front. gr. par Tassaert d'après Desrais (Cousin, 15 fr.). — Londres, 1774, in-12. — Arras, 1774, 1775, in-12. (Ces éditions ainsi que les suivantes portent pour titre : *Étrennes aux gens d'église ou la Chandelle d'Arras*) ; Scheible, en 1860, 2 fl. 42 kr. ; Gouin, en 1874, 6 fr. — Éd. avec not. par Fayolle. Paris, 1807, in-12 et in-8, avec 19 fig. de Desrais, grav. par Tassaert. — Cailhava, 8 fr. ; Chaponay, 18 fr. ; Leber, n° 1808 : Fontaine, en 1870, 12 fr. — Paris, 1833, in-8. 1834 et 1835, in-18, fig. — Paris, Guillaumin, 1837, in-12, fig.

Cond. en 1822 et 1835. Poème licencieux et antireligieux, trop connu pour nous y arrêter. — Voir aussi : *Hist. de la sainte chandelle d'Arras*.

L'abbé Dulaurens naquit à Douai en 1719. Il fut d'abord mathurin : ayant demandé en vain sa translation dans l'ordre de Cluny, il quitta la vie monastique pour se livrer à la littérature et vint dans ce but à Paris. Bientôt poursuivi pour la publication d'écrits libres et irréligieux, il fut obligé de se sauver à Amsterdam, à Liége, à Francfort. Il ne put tirer un gain suffisant de sa plume et la persécution le poursuivit partout. En 1767, la Chambre ecclésiastique de Mayence le condamna à une prison perpétuelle ; il fut enfermé au couvent de Mariabom, et il y finit ses jours en 1797. Il avait de l'esprit, de l'imagination et une facilité prodigieuse. Il composa le *Balai*, poëme qui n'a pas moins de 6,000 vers, en 22 jours. *La Chandelle d'Arras*, qui en contient autant, commencée le 2 septembre 1765, était sous presse le 17 du même mois. Ces poëmes ne valent pas la *Pucelle* de Voltaire, mais ils ne sont pas dénués d'une verve satirique et de pensées originales, souvent heureusement exprimées. On se rappelle que son roman *Le Compère Mathieu* fut même attribué à Voltaire.

Changements (les) de la bergère Iris, par J. de Lingendes. Paris, Du Bray, 1605 (Viollet-Leduc) ; 1618 (Nyon. 15214 et 15226 : Chédeau, n° 495, 20 fr.) ; 1623 (Techener, 15 fr. ; Gothier, en 1874, 10 fr.), in-12.

Poëme pastoral en 5 chants (463 stances de 6 vers de 8 syllabes). C'est l'histoire d'un berger jaloux, écrite avec grâce, mais avec quelque afféterie. Viollet-Leduc en donne (p. 375-380) une analyse et des citations.

Chan-Heurlin, ou les Fiançailles de Fanchon, poème en patois messin, en 7 chants, par B*** et M*** (Brondex et Mory). Metz, 1787, in-8 de 70 p. (Nodier, 60 fr.). Réimpr. en 1825 (sous la date de 1787), avec une continuation ; à Metz, en 1841, in-8 (Luzarche, 1975), et en 1865, in-12. — Nodier trouve ce poëme conduit avec art, et trouve qu'il mériterait peut-être une analyse sérieuse.

Chanson (la) au XVIe siècle, par Évariste Colombel. Nantes, Mellinet. 1853, in-8 de 20 p.

Chanson (la) au XIXe siècle, recueil de chansons. Paris, Durand. La 11e livraison, contenant : *La Femme d'un homme public ; Le Mauvais sujet ; Zon, ma Lisette !* a été condamnée en 1847 par la Cour d'assises, comme outrageant la morale publique et religieuse.

Chanson (la) de la Figue, ou la *Figuéide* de Molza, commentée par Annibal Caro. Trad. en français pour la première fois, texte italien en regard. Pa-

ris, Liseux, 1886, pet. in-8 de xxiv-236 p., tiré à 220 exempl. (40 fr.).

On sait, ou l'on pourra deviner ce que les Italiens entendent par la *figue*, comme ils appellent autre chose le *melon* ou la *pêche*, par analogie de configuration. Horace donne à l'objet son nom propre, observant que bien avant Hélène, il avait été la cause la plus active des guerres. Nos modernes, plus discrets, le couvrent d'une gaze plus ou moins transparente, et pour Rabelais lui-même, pour Béroalde de Verville, c'est le *comment ha nom* ?

Chanson d'un inconnu, nouvellement découverte, et mise au jour avec des remarques critiques, historiques, philosophiques, théologiques, instructives et amusantes, par le D. Chrisostôme Mathanasius ; ou Histoire véritable et remarquable arrivée à l'endroit d'un R. P. de la Comp. de Jésus. Turin (Rouen), Alétophile, 1732, in-12, 1737, in-8. — Réimprimé avec des augmentations sous ce titre : *Mœurs des Jésuites, leur conduite sacrilège dans le tribunal de la pénitence*, etc. Turin (Rouen), Alétophile, 1756, in-12. — Viollet-Leduc. — Récit d'une aventure scandaleuse arrivée à un père Couvrigny, jésuite, avec Commentaires explicatifs analogues à ceux du *Chef-d'œuvre d'un inconnu*. — Rare.

Chanson (la) des gueux. — Gueux des champs. — Gueux de Paris. — Nous autres gueux, par Jean Richepin. Paris, Decaux, 1816, in-12 (3 fr.).

L'ouvrage a été saisi dès la mise en vente, l'auteur condamné à un mois de prison et 500 fr. d'amende, l'imprimeur et l'éditeur chacun à 500 fr. d'amende, et la destruction des exemplaires a été ordonnée.

La Chanson des gueux, 2e édition. Paris, Decaux, 1876, in-12 (3 fr.). Dans cette édition les passages incriminés ont été supprimés. — Ils furent réimpr. en 1881, par Kistemaeckers, à Bruxelles, en une plaquette in-12 de 23 pages (2 fr.). — Nouv. édit., Paris, Dreyfous, 1881, in-12 (3 fr. 50). — Édit. définitive, revue et augmentée d'un grand nombre de poèmes nouveaux, d'une préface inédite et d'un glossaire argotique. Paris, Dreyfous, 1881, pet. in-12 (6 fr.). — Même édition, format in-4°, 1885 (20 fr.), tirée à 600 ex. numérotés à la presse.

Comme *complément* de ce volume, les pièces incriminées et supprimées ont été publiées à part en une plaquette du même format, avec un portrait à l'eau-forte de Lefort et avec la mention : « Londres, *J.-J. Mackenzie, Stuart and Ryde*, 1885. »

L'éditeur Dreyfous a publié deux suites de gravures pour illustrer la *Chanson des gueux* : l'une pour l'in-18, sept dessins grav. d'après Eug. Courboin, et l'autre pour l'in-4°, comprenant 10 eaux-fortes par Maurice Ridouard.

Chanson (la) des nouveaux époux, par Mme Adam (Juliette Lamber). Édition ornée d'un portrait et de 10 eaux-fortes. Paris, Conquet, 1882, gr. in-4°.

Chanson et Abrégé des plus belles filles de Paris, qui veulent se marier. S. d., in-12. — Leber, n° 2765.

Chanson et complainte d'une jeune fille mariée à ung vieillard jalous, avec le dit du Sing. Florence, Dotti, 1870, in-8. Réimpr. moderne à très petit nombre (6 fr.).

Chanson historique de Jeanne d'Arc, pucelle d'Orléans, et de ses hauts faits, sous le règne de Charles VII, roi de France. Imprimé nouvellement à Chartres, s. d., br. in-12 de 9 p.

Réimpression moderne faite à Chartres par les soins de M. Garnier, en 1840, et tirée à 60 exemplaires seulement. Rare.

Chanson (la) populaire, par J.-B. Weckerlin. Paris, 1886, in-8 de xxi-207 p. (5 fr.).

Chansonnettes et poésies légères, par Emile Debraux. Paris, 1819, 1820, 1821, in-18 de 6 feuilles. — *Supplément*. Paris, 1822, in-18 de 81 p. Ce supplément fut saisi et fit condamner l'auteur à plusieurs mois de prison.

Chansonnettes galantes, ou Pièces fugitives trouvées à la Bastille. Paris, 1791, pet in-8 — Vente M. B. D. C. (Potier, 1847), nos 304 et 305.

Chansonnier (le) agréable, par l'abbé Chayer. 1760, in-12.

Chansonnier (le) agréable, ou Recueil de chansons choisies. A Gaillardise, s. d., in-18. — Auvillain, n° 1070.

Chansonnier (le) d'amour, recueil de chansons nouvelles (almanach). Paris, quai du Marché neuf, 1845, in-32, avec une vign.

Chansonnier (le) de l'amour et de la gaîté, par Emman. Destouches. Paris, Terry, 1840, in-18 de 144 p.

Chansonnier (le) de l'hymen. Paris, Le Bailly, 1870, in-18, 96 p., avec vign.

Chansonnier (le) des amants. Toulouse, impr. de Corne, 1833, in-18. — La même édition se trouve aussi avec le titre : *Le Chansonnier libre et joyeux.*

Chansonnier (le) des amis de la gaîté, contenant de joyeuses chansons comiques, grivoises et sentimentales, etc. Paris, Lebailly, 1851, in-18 de 108 p., vign.

Chansonnier (le) des amours. Étrennes aux jolies femmes. Paris, an X, in-18.

Chansonnier (le) des amours. Lille, Castiaux, 1836, in-32

Chansonnier (le) des belles, pour l'an 1813 Paris, Rosa, 1812, in-18 (2 fr.).

Le même ouvrage a été publié avec le titre de *Chansonnier de l'amour et des grâces ;* mêmes lieu, date et format. — L'éditeur Louis, à Paris, a aussi publié un *Chansonnier des belles*, in-18, chaque année, de 1819 à 1822.

Chansonnier (le) des Dames, ou les Étrennes de l'amour Paris, de 1801 à 1809, in-12.

Chansonnier (le) des Dames, 1829, 1830. Paris, Janet, frontisp., vign. et musique, in-32.

Chansonnier (le) des Enfants de Priape. Chansons érotiques et galantes par nos meilleurs auteurs. Bruxelles, 1832, in-12. — Tumin, en 1882, 25 fr.

Chansonnier (le) des farceurs et des amis de la joie, grand choix de chansons bachiques, grivoises, comiques et sentimentales. Paris, Lebailly, de 1851 à 1870, in-18, réimpr. ch. année.

Chansonnier des filles d'amour, cont. 45 chansons galantes de nos meilleurs auteurs, tels que Béranger et autres, précédé de l'*Ode à Priape*. A Bruxelles, 1832, in-18 de 90 p., 10 figures libres — Il en a été fait une mauvaise réimpress. en Allemagne Cologne, P Marteau, s. d., in-16, avec 8 fig — Scheible, 1 fl 45 kr.

Gravures de l'édition de 1832 : Frontispice. — *Les deux Sœurs.* Zoé, de votre sœur cadette. — *La Fille d'amour.* J' n'avais d'aut' plaisir dans l'hameau. — *La Gaudriole.* Momus a pris pour adjoints. — *La Maison de passe.* Paris fourmille de maisons. — *Ma Jeannette.* Fi des coquettes maniérées, etc. — *Mon curé.* Le curé de notre hameau, etc. — *Le Piquant plaisir.* Dans les voluptueux plaisirs, etc. — *Les plaisirs du c...* Je n'irai point d'un refrain politique, etc. — *Les Révérends pères.* Hommes noirs, d'où sortez-vous ? etc. — Le *Chansonnier des filles d'amour* est composé surtout de chansons prises dans Béranger et dans l'*Anthol. érotique ;* une portion de ces dernières se retrouve dans l'*Art de f.....*

Condamné à la destruction par arrêt de la Cour d'assises de la Seine du 9 août 1842, et de la Cour d'assises de la Seine-Inférieure du 8 septembre 1844.

Chansonnier (le) des grâces. Paris, Louis. 1797 à 1739, 43 années, fig. — 2e cat. Sainte-Beuve, n° 238.

Chansonnier (le) des grasses, ou les Dames de la Halle en belle humeur, dédié aux amis de la joie, par Lefort, artiste de d'ssus l' carreau d' la Halle, etc. Paris, s. d., in-8. — Thierrin.

Chansonnier des jolies femmes, ou Recueil de vaudevilles. Paris, 1800, 1801, in-18, fig. — (Baur, en 1873, 2 fr.; Luzarche, n° 2487.)

Chansonnier (le) des jours gras, ou Choix de chansons connues, érotiques, bachiques, comiques, etc., orné de 15 vignettes A Paris, rue Hautefeuille, 14 (Maison Lebigre), s. d., in-64. — Cat. D***.

Chansonnier (le) des joyeux, 1re année, par Arm Séville. Paris, Tiger, in-18, s. d. (1812). — Viollet-Leduc, p. 44 des *Chansons ;* Cigongne, n° 1273.

Chansonnier (le) du bon vieux temps, ou Recueil choisi de romances, chansons et vaudevilles publiés pendant les XVe, XVIe et XVIIe siècles, et une grande partie du XVIIIe. Paris, Delaunay et Lefuel, 1809-1810, 2 vol. pet in-12. — Le 1er volume n'indique, ni 1re partie, ni 1er vol. Le 2e est rare. — Claudin, en 1863, 6 fr ; cat. D*** — N'est-ce pas la même chose que les *Goguettes du bon vieux temps ?*

Chansonnier (le) du bordel, suivi du père Brisemotte et du père l'Enfonceur, et de l'éloge du c. . et du c... Paphos, chez les marchands de nouveautés, s. l.

n. d. (vers 1830). 71 p. pet. in-12, avec un front. érotique. — Cat. D*** et K***.

Réimprimé sous le titre : *Chansonnier du bordel, ou Veillées d'un f......* Paris. 1833, in-18 de 90 p., fig. et front. représentant la Corona di Cazzi. — Nouv. édit., revue, corrigée, augm. de 14 chansons et ornée de nouvelles gravures. Se trouve chez Vénus, à Bagatelle. Paris, 1834, in-18 de 90 p. avec 12 fig. libres assez mauvaises. — Autres édit., s. l. n. d., in-18. — Condamnations insérées dans le *Moniteur* des 15 décembre 1843 et 9 juin 1846.

Chansonnier (le) érotique de l'amour. Paris, chez les marchands de nouveautés. 1843, in-12, 144 p. (cont. des chansons érotiques de Béranger, etc.). — Cat. D***. — Destruction ordonnée par arrêt de la Cour d'assises de la Seine, du 29 avril 1845.

Chansonnier (le) françois, ou Recueil de chansons, ariettes, vaudevilles et autres couplets choisis, avec la musique. (Paris), 1760-62, 16 vol. in-12. — Nyon, n° 15088.

Ce recueil, rare aujourd'hui, était une espèce de revue des chansons ; il en paraissait un volume de 240 p. tous les deux mois, plus un cahier de musique gravée. Il contient un grand nombre de bonnes chansons qu'on regrette de ne pas retrouver dans les huit petits volumes de Cazin, intitulés : *Chansons choisies*. L'homme courageux qui a lu consciencieusement le long roman fameux de la *Nouvelle Héloïse*, en retrouvera là fidèlement et gaiement toutes les péripéties dans une complainte de 57 couplets (tome XV). On y rencontre çà et là quelques chansonnettes fort libres ; témoin celle dont voici le premier couplet :

Une jeune nonnette,
En s'éveillant,
Du haut de sa chambrette,
Vit dans un champ
Un garçon qui jouoit gayement
D'un bel instrument
Long comme cela.... O gué! etc.

Dans celle-ci, il semble que, chez nos aïeux, on faisait commencer l'âge nubile des filles plus tôt qu'on ne fait aujourd'hui :

Maman rit de mes rendez-vous
Avec les garçons du village,
Et croit bonnement que, pour nous,
L'amour n'est qu'un badinage.
Mais j'ai mes douze ans depuis peu,
Et je laisse faire Lisandre :
Maman pourra bientôt apprendre
Qu'amour n'est plus un jeu.

Chansonnier (le) gaillard. A la Villette, chez M. Miroton. S. d., in-12. — Jannet, n° 2469.

Chansonnier (le) galant, étrennes lyriques. Paris, Langlois, 1757, in-32. — Nyon, n° 15070.

Il y a encore : *Le Chansonnier galant, ou le Dessert des soupers, cont. des chansons, rondes, vaudevilles*, etc. A Cocagne (vers 1770), in-12. Bergeret, n° 1671. — *Le Chansonnier galant, joyeux et grivois*, etc. Paris, Lebailly, de 1842 à 1851, in-18 de 4 ff. Le même ouvr., la même année, a été aussi publié avec le titre : *Chansonnier illustré, plaisant, joyeux et grivois*. — *Chansonnier galant*. Choix de chansons nouvelles tirées de divers auteurs. Avignon, Offray aîné, 1869, in-32, 63 p.

Chansonnier galant, politique et satirique de Béranger, qui ne se trouve pas dans ses *Œuvres complètes*. S. l. n. d. (Brux., Christiaens), 1 vol. in-12, pap. vélin, avec 12 grav. sur cuivre, tirées sur chine et 1 frontisp. (16 fr.).

Chansonnier (le) impérial, ou Recueil des meilleures chansons des auteurs les plus connus, avec les airs notés. Paris (Cazin), 1807, 5 vol. in-18. — Techener, en 1869, 15 fr.).

Chansons érotiques. — Chansons bachiques, particulières et de vaudevilles, libres et joyeuses. — Chansons modernes, villageoises, poissardes, parlées, etc.

Chansonnier (le) joyeux, facétieux et grivois du XIXe siècle. 2 vol. in-18 (Vital-Puissant, en 1871, 20 fr.).

Ce doit être le même ouvrage que *Les Chansons joyeuses du XIXe siècle*.

Chansonnier (le) joyeux, ou Recueil de chansons, rondes, cantiques, etc., extraits des meilleurs chansonniers. S. l. n. d., in-12. — Grassot. 2 fr. — Le même exempl., 8 fr., dans le catal. Baur et Detaille, en 1872.

Il y a encore : *Le Chansonnier joyeux du Palais-Royal, ou Recueil de diverses chansons, pots-pourris*, etc. Paris, 1816, in-18 (Cigogne, n° 1270) ; 2e édit. Paris, Vauquelin, 1820, in-18 de 180 p.

Chansonnier (le) libre de l'amour, par les meilleurs auteurs érotiques et galants, à l'usage des libertins de tous les âges et de toutes les qualités. A l'Ile de Cupidon, an XII, in-18, 1 frontisp. lithogr. — Scheible, en 1870, 1 th. 20 sgr. ; cat. D*** (Deneux), n° 31. — Réimpr. à Brux., in-18, avec 12 mauvaises lithogr. (8 fr.).

Chansonnier (le) libre et joyeux. — Voir : *Le Chansonnier des amants.*

Chansonnier nocturne de la garde nationale parisienne, ou Recueil de chansons bachiques, joyeuses et militaires propres à égayer les nuits de la milice citoyenne, par MM. Antignac, Armand Gouffé, etc. (ici une nomenclature qui comprend presque tous les noms des chansonniers de l'époque). Paris, Lécrivain, 1811, in-8. — Recueil assez bien fait, dit Viollet-Leduc (p. 46 des *Chansons*).

Chansonnier (le), ou Recueil de chansons grivoises, vaudevilles, rondes, etc. A la Villette (vers 1770), in-12. — Bergeret, n° 1071.

Chansonnier (le) patriote, ou Recueil de chansons, vaudevilles, etc. Paris, Garnery, l'an 1er de la républ. franç. (1792), in-18.

La *Marseillaise* ouvre le volume. Viennent ensuite des *Noëls républicains*; voici le couplet de Robespierre :

Suivi de ses dévotes,
De sa cour entouré,
Le dieu des sans-culottes,
Robespierre, est entré.
Je vous dénonce tous, cria l'orateur blême !
Jésus, ce sont des intrigants.
Ils te prodiguent un encens
Qui n'est dû qu'à moi-même.

C'est une prédiction, puisque Robespierre est devenu plus tard chef de la religion de l'Être suprême. Cette pièce n'est pas signée, et l'auteur fit sagement de garder l'anonyme.

Chansonnier (le) rigolboche, badin, galant et grivois. Brux., Martyn, in-64. — Rouquette, en 1874, 5 fr.

Chansons à boire, chansons galantes, chansons et noëls historiques, etc. Ms. in-fol. de plus de 600 p. inédit, à la vente Luzarche, n° 2395.

Détails curieux sur les seigneurs et les dames de l'époque avec force gaillardises. A la fin se trouve une table où les chansons ont été classées par genre et indiquées avec le premier vers, ou le refrain : De Guise est si sage. — Eût-on cru que la Barentin. — Je vous perds donc, belle Desbrosses. — Ah ! Monsieur l'apothicaire, j'aime un brun depuis deux jours. — Ma mère, mariez-moi. — Ta femme, mon compère. — Ce cul qui paraît si charmant. — Frère Lubin, pour un escu. — Le jour de ses noces. — Testigué, si je la tenois. — Quel spectacle indécent se présente à mes yeux ! — Un cocu devant Notre Dame, etc.

Chansons amoureuses de Max. Dapreval. In-16, 64 p. Paris, les principaux libr., 1763 (1 fr.). — Collection de *Ce que vierge ne doit lire.*

Chansons amoureuses et gaillardes. 1608, in-8 oblong.

Manuscrit se trouvant à la Bibliothèque royale de Bruxelles, 8e catalogue des Accroissements, p. 126.

Chansons anacréontiques du berger Sylvain (par Sylvain Maréchal). Paris, s. d., pet. in-12, titre et fleurons gravés. — Techener, 12 fr.; de la Bédoyère, 9 fr. 50; Alvarès, en octobre 1858, 6 fr. 50.

Chansons autographes, de Bussy-Rabutin. In-4°. — Vente Solar, 705 fr.

Précieux manuscrit composé de 2 cahiers de chansons de 12 ff. chacun : la plupart de ces pièces satiriques sont dirigées contre Mlle de la Vallière et les grandes dames de la cour : elles sont presque toutes inédites, libres et fort curieuses.

Chansons badines. Lille, Castiaux, 1829, in-32 de 2 ff., portrait.

Chansons badines de Collé. Nouv. édition, revue et corrigée. Utrecht, chez Jean Plecht (Brux., Gay), in-8, pap. vergé, frontisp. de Fél. Rops (10 fr.).

Chansons badines de Piron, Collé, Gallet, etc. — Voir : *Chansons joyeuses de Piron, Collé, Gallet*, etc.

Chansons carnavalesques de M. Mistanflûte et de sa belle Colombine (4 chansons sur le même sujet). Paris, impr. Chassaignon, 1849, in-8 de 8 p.

Chansons choisies, avec les airs notés. Genève (Cazin), 1777, 1782, 4 vol. pet. in-18 avec un front. gravé et un cahier de musique gravée, à la fin de chaque volume. — On joint à ces quatre volumes un supplément intitulé : *Nouveau recueil de chansons choisies.* Londres (Cazin), 1785, 4 vol. pet. in-18. Ces huit volumes s'estiment aux environs de 25 fr. — Cigongne, n° 1249; Curmer, en 1874, 19 fr.

Recueil estimé de chansons érotiques et autres. Le tome IV (de l'édit. de 1782) renferme 45 chansons de Collé, mais non les plus vives

cependant. On rencontre aussi des exemplaires avec le millésime de 1783, 1784, en six volumes. Le choix des chansons a été très bien fait, et chaque volume contient des chansons d'un genre différent. Tome I[er] : Chansons érotiques et romances. — II. Ch. pastorales, ch. villageoises, ch. parlées. — III. Sujets particuliers, ch. bachiques, vaudevilles. — IV. Chansons libres et joyeuses, couplets détachés. — Les quatre volumes du *Nouveau recueil* offrent à peu près la même disposition.

Chansons choisies des anciens auteurs, Piron, Latteignant, Desaugiers, Panard, Dufresny, Collé, Gallet, etc. Paris, impr. Noblet, in-32, 255 p., 2 fr.

A été recouvert d'un nouveau titre : *Chansons choisies de Piron, Collé, Gallet*, etc. Paris, impr. Claye, 1868, in-32. — Il y a eu aussi les *Chansons de Piron, Collé, Gallet*, etc. Paris, Lebailly, 1870, in-8 de 108 p.

Chansons complètes de Paul-Emile Debraux, augm. d'une Notice et d'une chanson sur Debraux, par de Béranger. Paris, 1836, 3 vol. in-32, avec un portrait, 5 fr. — Voir : VIOLLET-LEDUC, p. 49 des *Chansons*.

Chansons d'amour, jeux-partis, pastourelles, dits et fabliaux, par Quenes de Béthune, Henri III, duc de Brabant, etc., etc. Publiés d'après les manuscrits et annotés par M. Aug. Scheler. *Bruxelles et Louvain*, 1876-1879, 2 vol. in-8, pap. vergé.

Chansons d'amour, par Maurice Boukay ; préface de Verlaine. Paris, Dentu, 1893, in-18 (3 fr. 50).

Chansons de Béranger. *Supplément*. Paris, marchands de nouveautés (Baudouin), 1829, in-8. — Même année, gr. in-18.

Ce volume est divisé en 2 parties : *Chansons politiques*, 33 p. — *Chansons érotiques*, 81 p. Il en contient en outre 33, dont l'une, *le Galant pêcheur*, n'a été imprimée que dans les deux éditions de 1829 : in-8 et gr. in-18.

Il existe un certain nombre de suites libres pour illustrer *les Chansons de Béranger*. Nous ne citerons ici que celles qui sont recherchées des amateurs :

1° — *Collection de quinze vignettes*, lithographies coloriées (attribuées à Henri Monnier). Brux., 1827. Les quatre dernières seulement de ces vignettes appartiennent aux chansons érotiques : *Les Mœurs ; Les Deux sœurs ; L'Accouchement ; Le Tour de ronde*. — Les onze autres appartiennent : 9 au tome I, et 2 au tome II. Les amateurs intercalent ces gravures dans l'édition de Paris, Baudouin, 1828, 2 vol. in-8, et dans le *Supplément* (très rare), paru en 1829, Paris, chez les marchands de nouveautés.

Cette suite a été depuis copiée et reproduite bien souvent par la gravure et la lithographie.

2° — Suite de 20 gravures, pet. in-4°, au bas desquelles se trouve le titre d'une chanson, mais sans qu'aucun sujet ne s'y applique directement. C'est une reproduction de lithographies sur toutes sortes de sujets galants, faites vers 1830, qu'un marchand d'estampes parisien a songé, en 1870, à adapter aux *Chansons de Béranger*.

3° — Suite de 5 vignettes libres à l'eau-forte publiées dans une édition belge in-32, pour les chansons suivantes : *Les Chantres de paroisse*. — *Les Mœurs*. — *La Petite ouvrière*. — *Le Tour de ronde*. — *Turlututu*.

4° — Suite de 8 vignettes gravées en taille-douce (sur les dessins de Tony-Johannot), formant le Complément des 104 vignettes sur acier de l'édition des *Œuvres de Béranger*, 1834.

Chansons de Félix Bovie, de la société vocale d'Ixelles. Bruxelles typogr. Gouwelos : 1864, gr in-8 de 150 pages, avec de nombreux dessins d'artistes belges, portr et 25 lithogr. de Billoin, etc., avec 11 feuillets de musique.

Ce volume, publié au bénéfice des pauvres, est devenu peu commun. Ce poète, peintre et riche propriétaire belge, est très considéré dans son pays. On trouve de nouvelles chansons de lui dans le *Parnasse* et dans le *Nouveau Parnasse satyrique du XIX[e] siècle*. Quelques-uns de ces couplets sont bien libres, mais ils ne manquent pas d'esprit ; qu'on nous permette d'en détacher un ou deux spécimens :

Couplet sur *les Frisonnes :*

Si la belle Frisonne
N'en a pas plus que ça,
C'est qu'on lui badigeonne
Trop cette façad' là.

Autre sur *la Vertu :*

On m'accusa d'être par trop cynique,
Et de blesser la vertu, la pudeur.
Morbleu ! Messieurs, je trouve bien comique
Que de nos jours on se pose en censeur.
Je fus témoin de tant de turpitudes
Où la vertu dut servir de plastron,
Que, loin d'avoir de ces inquiétudes, [bis.
J'ai toujours craint d'être trop peu cochon.

Chansons (les) de Messire Raoul de Ferrières, très ancien poète normant, nouvellement imprimées à Caen, et sont à vendre en la Froide rue. — Et, à la fin : imprimées pour la première fois chez F. Poisson et fils, à Caen, et achevé

en février 1847 ; in-16 de 24 p., car. goth., fig. sur bois. — Voir : *Chansons et saluts d'amour*.

Chansons de Gaultier Garguille (par Hugues Guéru. dit Fléchelles). Paris. 1632, pet. in-12 de 214 p., avec un titre gravé représ. Gaultier-Garguille (Tripier. 300 fr. ; Cigongne. n° 1758). — 3e édition en 1636, pet. in-12 de 8 ff. prélim., 170 p. et 2 ff. de table (Nodier. 65 fr. ; Solar, 102 fr. ; Chédeau. 460 fr. ; Nyon, n° 15037). — Rouen. David Ferrand, 1643, pet. in-12 de 133 p., front. gr. s. bois (Luzarche, 2292 ; Veinant, 135 fr.). — Londres. 1658 (Paris, 1758). pet. in-12, 1 fig. (Veinant, 32 fr. ; Chaponay, 45 fr. ; Nyon, n° 15038).

Il y a eu deux réimpressions modernes de ce volume : 1° Édition suivie de pièces relatives à ce farceur, avec une notice par Ed. Fournier. Paris, Jannet, 1858, in-16, de CXII-256 p., 5 fr. L'introduction, « *la Farce et la Chanson au théâtre avant 1660*, » est une étude d'érudition littéraire des plus curieuses. Les 67 chansons qui sont données d'après l'édition de 1631, occupent, avec leurs notes, les pages 1-115 ; l'appendice contient les pièces suivantes, toutes relatives au chansonnier : — p. 119, la Farce de la querelle de Gaultier Garguille et de Perrine sa femme ; p. 120, Prédictions grotesques du docteur Bruscambille pour 1619 : p. 141, les Bignets du Gros Guillaume : p. 149, le Testament de feu Gaultier Garguille, 1634 ; p. 167, les Révélations de l'ombre de Gaultier Garguille, 1634 ; p. 177, la Rencontre de Gaultier Garguille et de Tabarin en l'autre monde ; p. 191, le Songe sur les affaires de ce temps, 1634 : p. 215, le Testament du Gros Guillaume : p. 219. la Rencontre du Gros Guillaume et de Gaultier Garguille dans l'autre monde ; p. 231. l'Entrée de Gaultier Garguille en l'autre monde. poëme satyrique : p. 237, la Rencontre de Turlupin en l'autre monde avec Gaultier Garguille et le Gros Guillaume ; p. 243, la Réponse de Gaultier Garguille aux révélations de maître Guillaume, pièce de 1622, relative à la réforme des Cordeliers de Paris. L'ensemble de ces pièces, les notes de l'éditeur, présentent, sur tous les farceurs des places et des théâtres de Paris, à cette époque, une réunion de faits et de détails tout à fait nouvelle et curieuse.

2° *Les Chansons folastres et récréatives de Gaultier Garguille*, comédien ordinaire de l'hostel de Bourgogne, etc. Paris, A. Claudin, 1858, in-16 de 120 pages, tiré à 300 exempl., avec portr. sur bois de Gaultier Garguille. Cette édition est enrichie de notes curieuses de M. Édouard Fournier au bas des pages, et il y a, à la fin du volume, une table des chansons, lesquelles sont presque toujours fort drôles.

Le *Privilège du roi* est daté de 1631, il est au nom de Hughes Guéru, qui était le vrai nom de Gaultier Garguille, et il lui est accordé, « de peur que des contrefacteurs n'ajoutent à son livre quelques chansons plus dissolues que les siennes. »

Chansons de Gustave Nadaud. Paris, 1849, 1852, 1857, in-12. Il y a quelques chansons facétieuses : la Lorette de la veille ; les Reines de Mabille ; la Brune Thérèse, etc. — 4e édition augm. de 43 chansons nouvelles. Paris, Fréd. Henry, 1861, in-12, 4 fr. — 6e édition. Paris. Plon, 1867, in-8, 492 p., avec portrait de l'auteur et une chanson autographe, 8 fr. — Nouv. éd.. Paris. Lib. des bibliophiles, 3 vol. in-16, 1879-1880. avec 12 eaux-fortes à mi-page. par Edmond Morin (40 fr.). — Sous le titre de *Chansons choisies*, illustrées par ses amis. nouv. éd., Paris, 1882. 2 vol. in-4°, gravures en phototypie (100 fr.).

Chansons de Thibault IV, comte de Champagne et de Brie, roi de Navarre (avec *Recherches sur Thibault IV*, signées P. Tarbé). Impr. de Régnier, à Reims, 1851, in-8 (8 fr.). — *Coll. des poètes champenois antérieurs au XVIe siècle.*)

Chansons des bons cousins et bons compagnons fendeurs, dédiées à toutes les bonnes cousines du Chantier de la paix Aux quatre coins du monde, chez Eustache Dubois, dans la forêt du roi, 1760, in-12 de 48 p.

Chansons des bons cousins...., dédiées à toutes les bonnes cousines...., avec l'approbation de la cousine Catau, 1773. in-8, fig., airs notés. — Leber, n° 1822.

Chansons (les) du Carrateyron, avec Notice bibliographique. Nice, J. Gay et fils. pet. in-12 de 43 p., tiré à 100 exempl. (3 fr. 50).

Chansons épicuriennes, érotiques et grivoises. Paris, Renault, 1846. in-32 de 96 p.

Chansons érotiques et galantes, par nos meilleurs auteurs. A Bruxelles. chez les march de nouv., 1832, in-18, front. libre. — Vital-Puissant, en 1871, 5 fr.

Chansons et autres poésies posthumes de l'abbé de Lattaignant, suivies de particularités singulières sur la

vie de Mme de C***. Paris, 1780, in-12. — Gay et Doucé, en 1880, 3 fr. 50.

Chansons et poésies, par Clairville. Paris, Lecou, 1853, in-12.

Chansons et poésies, de B. de Rougemont. Paris, Grandin, 1822, in-18 de 5 feuilles et 2 pl. gr., 2 fr. — On a remis à cette édit. des titres de 1823 et 1824.

Chansons et poésies, par Sewrin. Au Temple de Gnide (Paris), 1796, in-18.

Chansons et poésies diverses de A. Antignac. Paris, Poulet, 1809, in-18.

« Véritables chansons, bien franches et bien faites; la plupart sur des mots donnés aux dîners du Vaudeville. Antignac était employé dans l'administration des postes. » VIOLLET-LE-DUC, *Chansonniers*, p. 41.

Chansons et poésies diverses de Brazier. Paris, 1814, 1821, in-18, et réimpr. en 1835 sous le titre de : *Chansons nouvelles*. Paris, Rossignol, 1836 in-12. — Baillieu, en 1874, 6 fr.

Nic. Brazier, vaudevilliste, naquit à Paris en 1783 et y mourut en 1835. C'était un des membres les plus joyeux du *Caveau moderne*. Il a composé, le plus souvent en collaboration, un grand nombre de petites pièces, pleines de gaieté et d'à-propos, et dont le souvenir ne s'est pas effacé. Il a aussi écrit l'*Histoire des petits théâtres de Paris*, ouvrage très curieux et très intéressant.

Chansons et poésies diverses de Désaugiers. Le 1er vol. parut en 1808; le 2e en 1812; un 3e en 1816; ils furent plusieurs fois réimpr. les uns et les autres. En 1818 et en 1824, il parut une 4e et une 5e édition en 4 vol. in-18 chacune; enfin, en 1827, une 6e édit. en 4 vol. in-18, avec une notice par Merle (La Bédoyère, 12 fr.). — Réimpr. depuis en 1834, 1842, 1848 (Aubry, en 1861, 4 fr.), 1855, 1857, 1858 (Lanctin, 9e catal., 6 fr.), 1859 et 1860, en un seul vol., pet. in-18 de 650 p., avec portr. et quelquefois avec fig.

Les chansons de Désaugiers sont à la fois joviales et décentes, aussi sont-elles devenues populaires. Rappelons-le en citant ici un seul couplet :

Quand on est mort, c'est pour longtemps,
Dit un vieil adage fort sage.
Employons donc bien nos instants
Et contents,
Narguons la faux du temps.
De la tristesse
Fuyons l'écueil,
Evitons l'œil
De l'austère sagesse.
De sa jeunesse
Qui jouit bien,
Dans sa vieillesse
Ne regrettera rien.
Si tous les sots,
Dont les sanglots,
Mal à propos,
Ont éteint l'existence,
Redevenaient
Ce qu'ils étaient,
Dieu sait, je pense,
Comme ils s'en donneraient !

Chansons et poésies fugitives de l'abbé de Lattaignant. — Voir : *Poésies de Lattaignant*.

Chansons et rondes de table. Le Vaux-Hall populaire, ou les Fêtes de la guinguette, poème grivois et poissardi-lyri-comique, en 5 ch., enrichi de rondes et vaud. nouveaux, parodiés sur les ariettes les plus jolies (attrib. à Cailleau). A la Gaîté, chez le père Lajoie (vers 1770), in-12, front. gravé. — Bergeret, n° 1671.

Chansons et saluts d'amour, par Guillaume Ferrière, dit le vidame de Chartres, la plupart inédits, réunis pour la première fois avec les variantes des manuscrits, précédés d'une notice sur l'auteur, par Louis Lacour. Paris, Aubry, 1856, pet. in-8, tiré à 250 exempl. papier ordin., 3 fr. — Guillaume de Ferrière vivait dans le XIIe siècle.

Chansons et saluts d'amour, par Guillaume de Mesluy. Notice par Merlet. Réimpr. in-12, à 60 exempl.

Chansons fin de siècle, par J. Oudot; illustrations de Lunel, Forain, Gray, etc. Paris, Ferreyrol, in-12, couv. illustré (3 fr. 50).

Chansons folastres et prologues tant superlifiques que drolatiques des comédiens françois, revus et augmentés de nouveau par le sieur de Bellone. Rouen, J. Petit, 1612, pet. in-12 (Chédeau, n° 597, 60 fr.). — *Le Second livre des chansons folastres et prologues*, etc., par Est. Bellonne, Tourangeau. Rouen, J. Petit, 1612, petit in-12.

C'est le plus ancien en date de ces recueils curieux et divertissants des chansons des comédiens; il est devenu très rare. On n'en con-

naît que deux exemplaires avec les deux parties : l'un à la Bibliothèque de l'Arsenal (Belles-Lettres, nos 8802 et 8803); l'autre chez un amateur tourangeau. La plupart des chansons qui composent ce recueil ont été réimprimées dans le 3e volume du *Recueil des plus beaux airs* (Caen, 1615), puis dans le *Recueil des plus belles chansons des comédiens françois* (Caen, sans date, mais probablement vers 1726). Caron avait commencé, et M. de Montaran a terminé une réimpression de ces chansons portant le titre compliqué de : *Chansons folastres des comédiens recueillies par un d'eux, et mises au jour en faveur des enfants de la bande joyeuse pour leur servir de preservatif contre les tristes mélancholies, comorbo afflatos. A Paris, chez Guillot-Gorju, aux Halles, près le Pont Alaie, à l'enseigne des trois amys,* 1637. Cette réimpression, tirée à 55 exempl., ne comprend que 25 pages en tout. Elle diffère très sensiblement de l'édition originale. Les prologues sont supprimés. Le quatrain suivant commence le livret :

Gros Guillaume qui chez les morts,
Farce encor, fit voir en sa vie,
Qu'il n'eust pas pour la raillerie
L'esprit aussi gros que son corps.

Viennent ensuite 13 chansons, dont 8 seulement sont tirées des recueils de 1612. Voici leur liste par le premier vers de chacune :

— Une fille de village (édition de 1612, I, 49).
— Jean de Nivelle a trois enfants (id., p. 55).
— La belle boulangère (idem, II, p. 10).
— Mon voisin, en se riant (idem, II, p. 49).
— Un jour la belle Alix.
— Mon aage se consommant (idem, p. 84).
— Ma femme m'a tant battu (étranger au Recueil de 1612).
— Ma mère l'un de ces jours (édition de 1612, II, 90).
— Dedans nostre village (idem, II, 64).
— Oyez, je vous prie (étranger au Recueil de 1612).
— Un satyre cornu (idem).
— Vous qui courtisez les dames (chanson extr. de *la Caribarye*).
— Baisant un soir une mignarde (étranger au Recueil de 1612).

Deux autres chansons du Recueil de 1612 : *Estant si lache de courage* (I, 33), et *Amour m'a fait voir ma belle* (II, p. 104) sont dans le Recueil de Caron, l'une à la suite de la *Femme qui demande les arrérages ;* l'autre, du *Galant qui a faict le coup.* — Quant aux prologues, dans l'édition originale de 1612, ils étaient presque une contrefaçon des *Fantaisies* de Bruscambille, et on évita plus tard de les réimprimer. Le sieur de Bellone, tourangeau, qui les publia ainsi sous son nom, était probablement un comédien attaché à la troupe de Rouen. Il s'était aussi fait connaître comme auteur par une tragédie intitulée : *Les Amours de Dalcméon* (Rouen, 1610). Dans ce temps-là, on ouvrait les salles de spectacle très longtemps avant l'heure de la représentation, et, pour faire patienter le public, un acteur comique venait faire ce qu'on nommait un *avant-jeu.* Il débitait des prologues et chantait des chansons afin de bien disposer les spectateurs en les faisant rire jusqu'au lever du rideau. — Le bois qui est sur le titre du second volume des *Chansons folastres* représente un homme qui soupèse trois têtes, lesquelles sont, très probablement, celles de Gaultier Garguille, Gros Guillaume et Turlupin. On dit que ces trois comédiens étaient tous les trois d'abord boulangers et originaires de Normandie, qu'ils montèrent sur les planches vers 1600, et qu'ils restèrent toujours unis, formant un trio, qui valait à lui seul toute la troupe de l'hôtel de Bourgogne. Turlupin et Gros Guillaume débitaient des bouffonneries, et Gaultier-Garguille chantait des chansons joyeuses, quelquefois plus que gaies.

Il a été fait à Bruxelles, en 1865 (Mertens, pour J. Gay), une réimpression fidèle des deux petits volumes de 1612, 2 parties pet. in-12 de 123 pages ch., tirées à 100 exempl. numér. (16 fr.). — Chacune de ces deux parties est terminée par une petite notice bibliogr. de M. Paul Lacroix. Bien qu'entrée en France avec l'autorisation du ministère de l'intérieur, cette réimpression a été l'objet d'une saisie, puis d'une condamnation prononcée en mai 1865.

Chansons (les) folastres et récréatives de Gaultier Garguille. —Voir : *Chansons de Gaultier Garguille.*

Chansons folles. S. l. n. d. (1887), très petit in-4° carré, aquarelles et eaux-fortes. — Cousin, 46 fr.

Chansons gaillardes et politiques d'Émile Debraux (le 1er titre est *Chansons inédites ;* ce volume forme le 3e des *Chansons nouvelles*). Paris, 1829, in-18 de 44 p.

Chansons gaillardes et sérieuses sur les airs de cour, composées de nouveau en faveur des demoiselles, 1re partie (seule). A Middelbourg, chez Nicolas Parmentier, 1731 (48 p.), in-12. — Nyon, n° 13049 ; Cigongne, n° 1232.

Chansons galantes de Béranger. (Brux.), s. d., in-16, avec 12 grav. libres sur acier (12 fr.).

Chansons grivoises, ou Vaudevilles de Cythère, dédiées à Priape et ornées de 23 gravures. Brux., 1825, 32 p. in-32 entièrement gravées.

La totalité, ou du moins une grande partie des planches de ce livre obscène ont été détruites, en exécution d'un jugement rendu le

6 mars 1852, par le Tribunal correctionnel de la Seine. — (DRUJON.)

Chansons historiques et satiriques sur la cour de France. Londres, 1854, in-12 de VIII-125 p.

Ce volume renferme des chansons allant de 1615 à 1746; elles sont accompagnées de notes. Ce recueil forme la 3e (et dernière) publication de la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse* éditée par les frères Gebéodé; il a été tiré à un petit nombre, et 60 exemplaires seulement ont été mis dans le commerce.

Chansons joyeuses de Piron, Collé, Gallet, Panard, etc. Paris, 1811, 1815, 1816, 1822, 1836, 1840, in-64 de 2 feuilles. Condamné en 1822. Intitulé dans quelques éditions : *Chansons badines de Piron*, etc. — On y joint quelquefois une suite de 5 fig. libres.

Chansons joyeuses du XIXe siècle. Yverdon (Brux.), imp. particulière, 2 vol. pet. in-12 de XII-252-270 p., tirés à 200 ex.

On sait que les *Gaudrioles* de 1834 et 1849 ont été saisies, condamnées et détruites. Elles se retrouvent tout entières dans cette réimpression, ainsi que de nombreuses pièces du même genre, complètement inédites. — Voir : *Les Gaudrioles*.

L'édition des *Chansons joyeuses* ayant été supprimée pour cause d'une imperfection qui s'y était glissée, il n'en est demeuré que DEUX exemplaires. — (*Note de l'éditeur.*)

Chansons joyeuses, mises au jour par un âne onyme, onissime (chansons de Collé et autres). Paris, Londres et Ispahan, 1740 (Alvarès, en octobre 1862, 10 fr.); réimpr. en 1765 (Aubry, en 1862, 5 fr.; Claudin, en 1863, 6 fr.; Baur, en 1873, 10 fr.; Lemonnyer, en 1878, 15 fr.), 2 part. in-8, 110-80 p. et un cahier de musique gravée, front. d'après Gravelot. — L'édition de 1765 sert de 4e tome à l'*Anthologie françoise*, publiée en 1765, par J. Monnet.

Destruction ordonnée par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine, du 2 juin 1865.

Chansons joyeuses, ou Recueil des meilleures chansons d'amour, de table, etc., orné de vignettes. Paris, Guillaume, s. d., in-64. — Ce volume microscopique porte un second titre : *Chansonnier joyeux de l'amour*. Cythère.

Chansons morales et autres, par M. P.-J. de Béranger, convive du *Caveau moderne*, avec grav. et musique. Paris, Alexis Eymery, 1816, in-18 de XVI-232 p. Première partie originale, très rare. — Rouquette, en 1880, 400 fr., ex. en feuilles.

Le titre et le frontisp. sont gravés d'après Carle et Horace Vernet. Il n'y a pas d'autres gravures.

Voici l'indication des autres parties originales des *Chansons de Béranger* :

II. — *Chansons*, par M. J.-P. de Béranger. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1821, 2 vol. pet. in-12, impr. par Didot. — *Deuxième partie originale*, contenant 84 chansons nouvelles ; cette édition fut poursuivie et a donné naissance au *Procès fait aux chansons de P.-J. de Béranger* (Morgand et Fatout, en 1882, ex. broché, 60 fr.).

III. — *Procès fait aux chansons de P.-J. de Béranger*, avec le réquisitoire de Me Marchangy, le plaidoyer de Me Dupin, l'arrêt de renvoi et autres pièces. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1821, un vol. in-12 de 188 p., imp. par Baudouin. — Première édition du procès.

IV. — *Chansons nouvelles*, par P.-J. de Béranger. Paris, chez tous les marchands de nouveautés, 1825, in-8 de 215 p. — *Troisième partie originale* contenant 53 chansons inédites.

V. — *Chansons inédites* de M. P.-J. de Béranger. Paris, Baudouin frères, 1828, in-18 de VII-132 p. — *Quatrième partie originale* contenant 34 chansons inédites. — Morgand et Fatout, en 1882, ex. broché, 50 fr.

VI. — *Chansons nouvelles et dernières* de P.-J. de Béranger, dédiées à M. Lucien Bonaparte. Paris, Perrotin, 1833, in-18. — *Cinquième partie originale*, contenant 56 chansons nouvelles. — Morgand et Fatout, en 1882, ex. broché, 50 fr.

VII. — Dix chansons nouvelles ont encore paru dans la dernière édition des *Œuvres complètes de Béranger*, publiée, du vivant de l'auteur, par Perrotin. Paris, 1847, 2 vol. in-8. — Voir ce titre.

VIII. — *Dernières chansons de P.-J. de Béranger*, 1834 à 1851, avec une lettre et une préface de l'auteur. Paris, Perrotin, 1857, 1 vol. in-8. — *Édition originale* (posthume.)

Chansons nationales et autres, de P.-Émile Debraux. 4e édit. Paris, 1826, in-18, avec un front. et 1 pl. — Voir le *Nouvel enfant de la Goguette* pour les chansons intitulées : *C'est du nanan*, *la Belle main*, *Lisa*, *Mon cousin Jacques*, condamnées en 1823.

Chansons nationales et populaires de France, avec notices, par Dumersan et Noël Ségur. Paris, De Go-

net, 1851-52, 2 vol. in-8, avec 48 grav. sur acier par Ch. Geoffroy, d'après Gavarni, Karl, Girardet, etc., 20 fr.

Environ 1,400 chansons divisées en 8 séries : Romances, chansons bachiques, badines, patriotiques, burlesques, chansonnettes, chansons épicuriennes et rondes enfantines.

Chansons nouvellement composées sur plusieurs chants, tant de musique que rustiques, nouvellement imprimées, dont les noms suyvent cy-après. Paris, Jehan Bonfons, 1548, in-16 goth.

Chansons nouvelles, amoureuses, plaisantes et récréatives. Lyon, B. Rigaud, s d., et 1588, 1592, in-16 de 88 ff. — *Bibl. nationale*, Y, 6083.

Chansons nouvelles de MM. Debraux et Ch. Lepage. Paris, imp. de Sétier, 1826, in-18 de 54 p.

Chansons nouvelles et inédites, par Emile Debraux Paris, impr. de Farcy, 1827, in-32 de 160 p.

Chansons nouvelles, par Aug. Nadaud. Périgueux, 1860, in-12 de 240 p.

Chansons nouvelles, par de Piis. Paris, 1785, in-18, frontisp. par Choffard et 12 jolies vignettes par Le Barbier, grav. par Gaucher, plus 21 pages de musique gravée. — L. Curmer, en 1874, 60 fr., et un second exempl., 148 fr. — Réimpr. par Rouquette, Paris, 1892, avec une suite de planches admirablement reproduites par l'héliogravure et provenant de la vente du fonds Lemonnyer.

Chansons nouvelles et poésies légères, par E. Jouy, membre de l'Académie française. Paris, 1848, in-12.

Chansons nouvelles et récréatives de Gaultier Garguille. — Voir : *Chansons de Gaultier Garguille.*

Chansons plus que gaillardes sur différends airs, tous assortis au sujet, recueillies par M***, premier riboteur de Pantin. In-4°, 1/2 reliure. — Manuscrit du dernier siècle. — Bignon, 40 fr.

Chansons pour danser et à boire (par L. Mollier, J. Boyer, D. Macé, Rosiers, de Beaulieu, de Lamarre, Guyot et autres). Paris, R. Ballard, 1640 à 1694, 7 part. pet. in-8. — Veinant, 190 fr. ; Solar, 210 fr. ; Chédeau, 225 fr.

Chansons qui n'ont pu être imprimées et que mon censeur n'a point dû me passer (par Collé). 1784, in-12 de 212 p., double front. dont l'un représente une femme demi-nue étendue sur un canapé. — Bolle, 16 fr. ; Chaponay, 50 fr. ; Scheible, en 1861, 3 fl. ; Claudin, en 1880, 20 fr.

Quelques exempl. portent pour titre : *Recueil de chansons qui n'ont pas été imprimées et que mon censeur*, etc.

En 1777, Collé avait publié à Paris son *Théâtre de société*, en 3 vol., et il avait inséré dans le 3e volume celles de ses chansons que son censeur avait pu lui permettre, mais il n'avait pu y joindre d'autres qui avaient déjà paru dans les *Chansons joyeuses, mises au jour par un âne-onyme*, ou faites depuis. Cette circonstance donna l'idée à un éditeur de publier le volume de chansons de 1784, mais cette édition exécutée sur une mauvaise copie est pleine de fautes. Il y a peu de couplets qui ne soient grossièrement défigurés ; pour donner au volume une épaisseur convenable, on a couvert le verso des pages d'épigrammes assez mauvaises pour la plupart. Cette édition ne pouvant s'écouler, on lui a mis de nouveaux titres : 1° en 1788 (Constantinople, impr. du Pacha), et 2° *Poésies libertines*. Paris, an IV de la république (1796). Ce n'est que dans le *Recueil complet des chansons de Collé* (Voir ce titre), publié en 1807, et surtout dans la nouvelle édition de ce *Recueil* publiée en 1864, que l'on peut trouver complètes les chansons libres et joyeuses de cet auteur.

Chansons sur la cour de Louis XIV, avec les airs notés. In-4° de 200 feuillets. — Desq, 165 fr.

Manuscrit du commencement du XVIIIe siècle. Recueil de chansons satiriques des plus piquantes, et souvent très libres, sur les personnages de la cour, grands seigneurs, dames, évêques, etc., ainsi que sur les événements de l'époque. En marge, une main du temps a mis des notes explicatives qui ajoutent à l'intérêt du texte, et les noms des personnages qui ne sont pas suffisamment désignés dans les chansons.

Chansons très gaillardes, in-8 oblong.

Très joli manuscrit ; recueil des meilleures chansons les plus gaillardes, avec les airs notés. Ce volume a appartenu à de Piis, qui y a apposé sa signature, avec la date de 1788, et ce couplet de sa main :

C'était ainsi
Que dans le bon temps de nos pères,
Sans nul souci,
On était paillard, Dieu merci.
Qu'on ferait de bonnes affaires,
Si dans ces temps, par trop austères,
C'était ainsi.

Voir le Catalogue de Viollet-Leduc, p. 55.

Chansons, vaudevilles et ariettes choisies, par Duchemin. Paris, Valleyre, s. d., pet. in-12 (Aubry, en 1858, 10 fr.). — 23 cahiers de chansons grivoises, amoureuses et bachiques, imprimées de 1763 à 1778. — Un autre recueil du même genre, augmenté de chansons patriotiques et révolutionnaires, forme 34 cahiers imprimés de 1768 à 1795. — *Catal. Veinant*, nos 458 et 459.

Recueil de chansons populaires très rares. Entre autres chansons : Les Cris de Paris. — Le triomphe de la chasse. — La Bourbonnaise. — La chasse d'amour. — Contre la danse allemande. — Sur les coëffures à la grecque. — La nouvelle meunière. — Vénus pèlerine. — L'amant trompé par sa maîtresse, etc.

Chant (le) des seraines, avec plusieurs compositions nouvelles en vers, par Et. Forcadel. Paris, G. Corrozet (ou Lyon, J. de Tournes), 1548, pet. in-8 de 79 ff. (vendu 48 fr. en 1841; coté 200 fr. au catalogue Potier, en 1859; La Roche-Lacarelle, 490 fr.). Du feuillet 64 jusqu'à la fin sont diverses pièces sous ce titre : *Extraict d'un petit traité contenant 63 articles sur le fait de la réformation et de la superfluité des habits des dames de Paris, composé par Alphonse de Besser, jadis abbé de Livry. — Blason des dames, selon le pays. l'Allemande, la Genevoise, l'Espagnole. etc.* Chansons, ballades, etc. La pièce de la *Superfluité des habits des dames* a été reproduite dans le Recueil de Montaiglon, tome VIII, p. 290 et suivantes. Elle donne sur les modes et le costume du temps des détails curieux.

Petit livre fort rare. Outre le *Chant des seraines* (sirènes), il contient des élégies, des épigrammes, des épitaphes, des complaintes, des blasons, etc., et des traductions parmi lesquelles on cite avec éloge celle de l'*Idylle de Théocrite*, intitulée : l'*Oarystis*.

Chant rial faict en forme de dialogue à Sainct-Nigaise, par deux bons garchons drappiers. etc. Rouen, Adr. Morrant, 1622, pet. in-8 de 24 p.

Un exempl. de cette petite facétie rare se trouve à la Bibliothèque de Rouen.

Chanteuse (la) ambulante, Peregretta, roman de Jean Hopfen, trad. de l'allemand. par Mme C. Etz. Paris, Dentu. 1867, in-18 jésus, 320 p., 3 fr.

Chanteuse (la), ou le Mariage d'une créole, par Mme Marie Rattazzi. Paris (Brux.), 1870, 2 vol. in-12. — Lemonnyer, en 1880, 10 fr.

Ouvrage rare et peu connu qui n'est qu'un violent pamphlet contre l'une des personnalités politiques les plus en vue du second Empire. Victor Noir, peu de temps avant d'être assassiné par Pierre Bonaparte, avait déjà, dans un entrefilet d'une douzaine de lignes, paru dans une virulente petite feuille satirique, intitulée *Le Pilori*, désigné si clairement les personnages, qu'il avait été poursuivi et condamné.

Chantre (le) de Paphos, recueil de romances. Toulouse, 1833, in-18 de 90 p.

Chantres (les) de l'adultère, par Monpont (il est question dans cet ouvrage : d'*Indiana*, par G. Sand ; d'*Antony*, par A. Dumas ; de *Madame Bovary*, par G. Flobert; de *Fanny*, par E. Feydeau, et des *Lionnes pauvres*, par E. Augier). Paris, Ledoyen, 1859, in-16 de 64 p.

Chants d'amour et poésies diverses, par Alph. Brot. Paris, Janet, 1830, in-8.

Chants (les) de joye des Enfans de Bacchus. — Voir : *Le Parnasse des Muses.*

Chants et chansons populaires de la France, avec vignettes d'après de Beaumont, Catenacci, Doré, Meissonnier, Stahl, etc. Paris. Delloye, 1842, 1843 (Desq, 115 fr.; Morgand et Fatout. en 1882. 600 et 650 fr.), 1857, 3 vol., gr. in-8 avec 334 dessins impr. avec le texte. Jolies couvertures illustrées que doivent contenir tous les beaux exempl. de cet ouvrage recherché (Potier, 52 fr.).

Voici le contenu des 80 premières livr. (1842) : Malbrough ; M. et Mme Denis ; Le Juif errant ; Il pleut, bergère ; Je l'ai planté, je l'ai vu naître ; le roi d'Yvetot ; Complainte sur la machine infernale ; Le Chant du départ ; Aussitôt que la lumière ; Nous n'avons qu'un temps à vivre ; Le comte Ory ; Geneviève de Brabant : Fanfan la Tulipe ; Paris à cinq heures du matin ; O ma tendre musette ; Que ne suis-je la fougère ; Les Hirondelles ; Le Vieux château des Ardennes ; L'Enfant prodigue ; Malgré la bataille ; Fanchon ; Cadet Roussel ; Jadis et aujourd'hui ; Vive

Henri IV; Charmante Gabrielle; Viens, Aurore; Le Ménage de garçon; La Paille; Dagobert: Pot de bière, pipe et maîtresse; Frère Étienne; M. de la Palisse; Va-t'en voir s'ils viennent, Jean; La Tentation de St-Antoine; Les Merveilles de l'Opéra; Giroflé et Girofla; Guilleri; Nous étions trois filles; Le Matelot de Bordeaux; la Belle Bourbonnaise; La Nouvelle Bourbonnaise.

Chaos del tri per uno. Vinezia, 1527, in-8, fig. sur bois. — Libri, 60 fr.; La Bédoyère, 45 fr. — Vinezia. 1546, in-8. — Techener, en 1855, 80 fr.

Ouvrage singulier, en prose et en vers, qu'on considère généralement comme un poème allégorique et moral, mais qui, en réalité, n'est qu'une *Olla podrida*, où l'on trouve des macaronées peu connues, mais aussi libres que les œuvres les plus épicées.

Chappelet d'amours. S. l. n. d. (v. 1520), pet. in-8 goth. — Heber, avec *la Complainte du nouveau marié*, 7 liv.

Chapelet (le) de virginité. S. l. n. d. (fin du XVe siècle), in-4° goth. de 14 ff. — Paris, Michel Lenoir, in-4° goth. de 12 ff. — Hibbert, 1 liv.; Heber, 1 liv. 10 sh. — Réimpr. en 1862, Paris, René Muffat, in-16, avec une introduction par Louis Veuillot et un glossaire par Fréd. Godefroy.

Livre mystique, en prose, dont les éditions anciennes sont très rares.

Chapitre de la vie intime (roman), par Jules Determes. Publication restreinte aux seules personnes qui se sont mêlées ou entretenues des détails ou questions qui se rattachent à des sentiments du cœur. Impr. de Dépée, à Sceaux, 1847, in-12 de 6 feuilles 1/3.

Chapitre (le) des Cordeliers, par Piron. Se trouve chez le Portier du Chapitre, 1882, in-12 de 13 p., pap. vergé.

Characteristic of Women, moral, poetical and historical, by Mrs Anna Jameson. London, 1836, 2 vol. in-12, avec 50 vignettes. — Vente M*** (Guillemot, en 1856).

Charitonis De Cherea et Callirrhoe.... libri VIII; cum notis J.-P. d'Orville, etc. Amst.. Mortier, 1750, 2 tom. in-4°; édition estimée, de la coll. des *Diversorum*. La Bédoyère. 18 fr. 50. — Avec les mêmes notes; Leipzig. 1783, in-8, et publiés dans les *Erotici scriptores* de la collection Didot. — Voir sur cet auteur: Chardon de la Rochette, *Mélanges de critique et de philologie*, tom. II, p. 81-86. — Roman assez intéressant; il en a été fait plusieurs traductions. — Voir: 1° *Aventures amoureuses de Chéréas et Callirrhoé*, par J.-Ph. d'Orville; 2° *Histoire des amours de Chéréas*, etc., par Larcher (1763); et 3° *Aventures de Chéréas*, etc., par Fallet, de Langres (1775).

Charles Bontemps et Lise Leriche, ou les Suites de la prévention paternelle (roman), par Lebel. Paris, 1819, 3 vol. in-12, fig. — Bibl. de Rosny.

Charles II, roi d'Angleterre, en certain lieu, com. très morale, en 5 actes, très courts, etc. (par S. Mercier). Venise (Paris), 1789, in-8 de 98 p. — Soleinne, n° 2145; Auvillain, n° 980; Méon, n° 4148; Biblioth. de Grenoble, n° 17107; Cte de Nadaillac, 6 fr.

Pièce satirique en prose, ayant rapport à une aventure arrivée en 1780 au comte d'Artois, que la police arrêta dans un lieu de débauche. On trouve cette anecdote dans les *Mémoires de Bachaumont*.

Charles et Victoire, ou les Amants de Plailly, anecdote historique. Com. en 3 a., prose, par Plancher de Valcour. Paris, Cailleau, an II (1794), in-8.

Charles, ou les Inconvénients du célibat, par Mme Maurer. Paris, Béchet, 1818, 4 vol. in-12 (8 fr.).

Charlot s'amuse, par Bonnetain. Préf. de H. Céard. Brux., Kistemaeckers, 1884, in-12 (3 fr. 50).

Considéré comme obscène, ce roman sur l'onanisme fut traduit à Paris, en cour d'assises, jugé et acquitté le 27 décembre 1884. — L'année suivante, l'éditeur en fit paraître une nouvelle édition augmentée du texte de l'assignation, avec l'indication des passages incriminés et d'un avis de l'auteur.

Charmansage, ou Mémoires d'un jeune citoyen faisant l'éducation d'un ci-devant noble, par Le Suire. Paris, 1792, 4 vol. in-12. — Marc et Pigoreau.

Charmante Gabrielle, par J. Brisset. Paris, de Potter. 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Charme et beauté (en allemand); exposé des mystères de la nature et de

l'art à l'usage des femmes aimables. S. l. n. d., in-4°, 4 grav.

Charmes (les) de Félicie, past. en 1 acte et en vers, tirée de la Diane de Montemayor, par Poussel de Montauban. Paris, 1652, 1654, 1657 (Leyde, Jean Elzevier). — Belin, en 1893, ex. relié par Cuzin, 75 fr.; — 1659, in-12 (Nyon, n° 17578; Techener, 6 fr. 50; Soleinne, n° 1262). — Suiv. la copie impr. à Paris (Leyde, Elzeviers), 1657, pet. in-12 (Techener, 30 fr.; Rouquette, en 1880, 75 fr.). — Bonne pièce, et qui fut jouée trente années de suite.

Charmes (les) de l'amour et de la belle galanterie (traduction en prose et en vers, des odes d'Anacréon et de quelques épigrammes de Martial, par Dufour de la Crespelière). Paris, Loyson, 1673, 1674, in-12. — Nyon, n° 15330; Viollet-Leduc, p. 555; Claudin, en 1873, 7 fr.

Cet ouvrage est identiquement le même, sous un titre différent, que le *Poëte goguenard*.

Chasse (la) au loup de Mgr le Dauphin, ou la Rencontre du comte Du Roure dans les plaines d'Anet. Cologne (Holl.), 1695, pet. in-12, front. gravé. — Nodier, 19 fr.; Renouard, 38 fr.; Leber, n° 2222; Solar, 35 fr.; La Bédoyère, 47 fr.; Chaponay, 18 fr.; Nyon, n° 8412; Chédeau, n° 920, 20 fr.

Chasse (la) aux filles, ou Jardin d'amour réformé dans lequel est enseignée la manière de conserver et entretenir une maitresse, par L. G., avocat. Autun, s. d. (fin du XVII° siècle), pet. in-12 de 36 p., fig. sur bois sur le titre. — Nodier, 50 fr.; Chaponay, 148 fr. — Ouvrage en prose.

Chasse (la) aux maris. Études de femmes, par Eugène de Lonlay. Paris, Cournol, 1864, in-8 de 64 p. 1 fr. — Poésies.

Chasse (la) aux papillons. S. l. n. d. (vers 1835), petit album in-18 oblong de 48 pages, dont 12 grav. obscènes, très jolies, que l'on peut attribuer à Tony Johannot; cartonnage rose avec ornements allégoriques sur la couverture.

Pour chaque figure, il y a une petite anecdote érotique, qui tient deux pages de texte.

Il existe trois autres petits albums cartonnés semblables, comme couvertures, texte et gravures, à la *Chasse aux papillons*. Ce sont : *L'Amour des Rois de France*. — *Le Diable emporte l'amour*. — *Le Triomphe de l'amour*. — Voir ces titres. — La collection de ces 4 curieux albums, dont les gravures sont charmantes, est excessivement rare.

L'Amour des Rois de France, omis dans le premier fascicule de cet ouvrage, figurera aux ADDITIONS ET RECTIFICATIONS qui termineront le quatrième volume.

Chasse (la) d'amour, avec les fables de Narcisse, etc., par Fr. de Belleforest. Paris, 1561, pet. in-8. — Nodier, 39 fr.; Potier, en 1860, 70 fr.; Cigongne, n° 865; Nyon, 15219.

Cette pièce est rare, mais elle le mérite bien, car elle est, pour le moins, très médiocre.

Chasse (la) des dames d'amour, avec la réformation des filles de ce temps. Paris, veuve Du Carroy, 1625, in-8 de 14 p. — Voir : *Le Contenu de l'assemblée des Dames de la confrairie du grand habitavit*.

Chasse-ennuy (le), ou l'Honneste entretien des bonnes compagnies, divisé en 5 centuries, par Louis Garon. Lyon, 1628, pet. in-12 (Méon, n° 2518; Monmerqué; Nodier, 20 fr.). — Paris, 1633 (Nyon, n° 11462), 1641 (Nyon, n° 10841; Claudin, 1859, 12 fr. 50), 1645; — Rouen, 1651, 1662, toujours format in-12, avec frontispice gravé.

« Dits mémorables, riches pointes et mots subtils de grands personnages. » — La 4° centurie traite des maris et des femmes, des pères et fils, etc.; la 5° est un mélange de « joyeusetés désennuyeuses. » En somme, tout cela n'est guère amusant.

Chasse (la) et l'Amour, à Lysidor. 1627, in-8 de 15 p. en vers. — Très rare. — Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.*, I, 65-73.

Chasse (la) et le départ d'amours, par Octavien de Saint-Gelais et Blaise Dauriol. Paris, 1509, in-fol. goth. de 150 feuilles, jolies fig. s. b. — Lenoir, 70 fr.; Cigongne, n° 584; La Vallière, 11 fr.; D'Essling, 325 fr.; Amb. F.-Didot, en 1878, 700 fr. — (Voir au *Manuel* le détail des éditions.)

Ce poëme d'Octavien de Saint-Gelais est analysé dans la *Bibliothèque françoise* de l'abbé Gouget, tome X, et dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, T. IV. — Voir aussi dans les *Poëtes français* publiés sous la direc-

tion de M. E. Crepet, 1861, tome Ier, une notice de M. A. de Montaiglon. Le poème est une de ces longues compositions allégoriques que le *Roman de la Rose* avait mises à la mode. *Sensualité, Abus. Vainc plaisance*, sont les guides du poète jusqu'à ce qu'il se rende enfin à la *Cour* et à *Raison*. Il y a des détails fins et gracieux, mais cette veine heureuse est bientôt gâtée par l'abus d'une fable prolixe et fatigante. — Octavien de Saint-Gelais devint évêque d'Angoulême, mais ses poésies datent du temps de sa jeunesse, où il n'était encore qu'homme de cour. Il était un peu satirique contre les dames, ainsi que le témoignent ces quatrains :

Pour être loyal à sa dame,
Savez-vous ce qu'il en advient ?
De joyeux dolent on devient :
Car point n'est de loyale femme.

Bonnes gens, j'ai perdu ma dame ;
Qui la trouvera, sur mon âme,
Et bien qu'elle soit belle et bonne,
De très grand cœur je la lui donne.

Chasse (la) Royalle, comedie où l'on voit le contentement et l'exercice de la chasse des cerfs, des sangliers, et des ours. Ensemble la subtilité dont usa une chasseresse vers un satyre qui la poursuiuoit d'amours, par M. Mainfray. *Troyes, Oudol*, 1625 ; pet. in-8, bois sur le titre.

Chaste (la) bergère, pastorale (5 actes en pr. et vers avec prologue) du sieur de Laroque, revue, corrigée et augm. de plusieurs élégies par le même auteur. Rouen, 1599, pet. in-12 de 71 p. (Monmerqué ; Nyon, n° 17263). — Rouen, 1602, pet. in-12 de 71 p. (Soleinne, 5 fr.). — Paris, J. Corrozet, 1630, in-8.

Des bergers aiment des bergères qui ne les aiment point, et réciproquement. Un des bergers, Corydon, se déguise en femme pour s'introduire parmi les vestales ; on le découvre, mais la bergère Ardénie, qui est la *Chaste Bergère*, lui sauve la vie en l'épousant. Composition langoureuse et triste, qui a été insérée dans le *Bocage d'amour* et dans les *Œuvres* du sieur de la Roque. Paris, 1609, in-12.

Chaste. — Plus de viols ! — De l'Edozone, ou Ceinture de pudeur. Paris, Noblet, 1886, in-18.

Chaste (la) Suzanne, com.-vaud. en 2 actes. Paris, 1793, in-8 de 28 p. — La Jarrie, n° 2878 ; Soleinne, n° 2088.

Cette pièce, due à Fouques Deshayes, dit Desfontaines, fut représentée au Théâtre du Vaudeville, en janvier 1793. Suzanne surprise à peu près nue, par deux vieillards polissons, leur fait de vifs reproches :

Vous, les amis de mon époux !
Quelle conduite infâme !
Devrait-il attendre de vous
Une pareille trame.
— Oh ! nous l'avons toujours chéri ;
Et quand on aime le mari,
On doit aimer la femme.
— Vous dont le respectable emploi,
L'auguste caractère
Sont de faire parler la loi
Que le peuple révère !
— Sur cela soyez sans effroi :
Celui qui fait parler la loi
Sait bien la faire taire.

Chasteau (le) d'amours, par Pierre Gringore. — Voir : *Le Casteau d'amours*.

Chasteau (le) de labour, par Pierre Gringore. Poème allégorique sur les diverses tribulations de la vie et particulièrement sur celle du mariage ; c'est le plus ancien et le meilleur ouvrage de l'auteur. Souvent réimpr. ; toutes les éditions ont de la valeur.

Paris, Symon Vostre, 1499, pet. in-8 goth. de 50 ff., fig. sur bois (De Bure, 30 fr. 50). — Paris, S. Vostre, 1500, pet. in-8 goth. de 50 ff fig. sur bois (Solar, 600 fr. ; Amb. F.-Didot, en 1878, 400 fr.). — Paris, S. Vostre, 1500, gr. in-8 goth. de 60 ff. fig. sur bois (Gaignat, 12 fr. ; Bignon, 50 fr. 50 ; Baudelocque, 59 fr. ; Giraud, 250 fr.). — Rouen, J. Leforestier, 1500, pet. in-4 goth. (Heber, 8 liv. 10 sh. ; D'Essling, 295 fr. ; Solar, 470 fr.). — Paris, Gaspard Philippe, s. d., pet. in-4° goth. de 41 ff. fig. sur bois (Heber, 4 liv. 16 sh. ; Aimé-Martin, 205 fr.). — Paris, G. Couteau, s. d., pet. in-4° goth. de 52 ff. fig. (La Vallière, 4 fr. 20). — Paris, Trepperel, s. d., in-4° goth. de 22 ff. à 2 col., fig. sur bois. — Une autre édition, impr. par Jehan Trepperel, s. d (vers 1511), a figuré à la vente Ambr. F.-Didot, en 1878, où il a été adjugé 740 fr., quoiqu'incomplet d'un feuillet. La note du catalogue l'indique comme le seul exempl. connu. — Paris (Alain Lotrian), s. d., pet. in-8 goth. de 60 ff., fig. s. b. — Lyon, Barnabé Chaussard, pet. in-8 goth. de 56 ff., s. d. (1515). — Muller, 370 fr. — Lyon, Claude Nourry, 1525, pet. in-8 goth. de 64 ff, fig. s. b. (Nodier, 145 fr.). — Paris, Galiot du Pré, 1532, in-16 de 109 ff., lettres rondes (La Vallière, 24 fr. ; Baudeloque, 59 fr. ; J. Pichon, en 1869, n° 462, 3020 fr.). — Rouen, P. Mulot, s. d. (vers 1560), in-16, lettres rondes (Morel-Vindé, 25 fr.).

Chastelaine (la) du Vergier. Livre d'amours du chevalier et de la dame chastelaine du Vergier, comprenant l'état de leur amour et comment elle fut conti-

nuée jusques à la mort. Paris, s. d. (vers 1540). in-18, fig., 38 ff. — La Vallière, n° 2919, 52 fr.

Poème en vers de 8 syllabes et en dialogues. Le *Manuel*, de Brunet, l'estime aujourd'hui 300 fr. et plus.

Chastes (les) amours d'Hélène de Marthe, recherchée de plusieurs amants, entre lesquels Valentin du Soleil tient le principal et plus illustre rang. Paris, Guillemot, 1597, pet. in-12 de 180 ff. — La Vallière, n° 4138, 13 fr.

Chastes (les) amours, ensemble les chansons d'amour, par N. Renaud. Paris, 1565, in-4°, fig. sur bois. — Nodier, 40 fr.; Nyon, n° 15017. — Rare. Il y a des chansons gaies.

Chastes (les) caresses du fidèle courtisan, avec un brief rudiment d'amour, par F.-I. Perret. Paris, Lemur, 1634, in-8. — Méon, n° 2930 (Dissert. sur les femmes, etc.).

Chastes (les) destinées de Cloris (roman), sans frontispice, in-12. — Nyon, n° 8928.

Chastes (les) et délectables jardins d'amour, semez de divers discours et histoires amoureuses, par Olenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Paris, Adr. Perier, 1599, in-12. — Taylor, n° 1391; Solar, 23 fr.; Desq, 8 fr.; Nyon, n° 9671; Claudin, en 1860, bel exempl., 45 fr.; Rouquette, en 1874, 65 fr.

Chastes (les) et infortunées amours du baron de l'Espine et de Lucrèce de la Prade, du pays de Gascongne, par Nerveze. Langres et Paris, 1598, in-12. — Nyon, n° 8971. — Réimpr. dans les *Amours diverses* du même auteur.

Chastes (les) et loyales amours de Théagènes et Chariclée. trad. du grec d'Héliodorus. Rouen, Th. Reinsard, 1607, in-12. — Auvillain, n° 1007.

Chastes (les) et loyales amours de Théagènes et Cariclée, réduites du grec d'Héliodore en huit poèmes dramatiques et en vers, par Alexandre Hardy. Paris, 1623 (Nyon, n° 17358), et 1628, in-8 (Potier, 10 fr.; Soleinne, n° 145 suppl.; Baillieu, en 1873, 12 fr.).

Chastes (les) et pudiques amours du marquis de Célidor et de la belle Aémée, par Fr. de Menantel. Paris, 1612, pet. in-12. — Techener, 18 fr.; Nyon, n° 8858.

Chasteté (la), poème, par Gaillard-Danville. Paris, Nic. Alexandre, 1624, in-4°. — Ce poème est ordinairement suivi de la *Paraphrase du Cantique des cantiques*, par le même. — Hebbelinck, n° 1188; Nyon, n° 14458.

Chasteté (la), poème, par la sœur Sainte-Eulalie. Paris, 1827, in-12 de 23 p. — Van den Zande, n° 1755.

Chasteté (la) cléricale, en l'an de grâce 1877, par Robert Charlie. Brux., Kistemaeckers, 1878, in-18 (2 fr. 50).

Recueil des condamnations pour attentats aux mœurs prononcées contre des prêtres et des religieux en 1877.

Chasteté (la) du clergé dévoilée, ou Procès-verbaux des séances du clergé chez les filles de Paris, trouvés à la Bastille. A Rome, impr. de la Propagande, et à Paris, 2 part. in-8, 1790, 1791.

Ouvrage scandaleux et qui parlait d'un grand nombre de personnes alors vivantes. Dominique Darimajou, référendaire à la cour des comptes, en était un des auteurs. On dit que les pièces originales de ce recueil furent déposées en 1790 aux Archives du district des Cordeliers, et soumises à l'examen du public. Rare. Un exempl. s'est vendu 45 fr., à la vente Villenave: Solar, 54 fr.; Alvarès, en août 1858, 9 fr. 50; en septembre 1863, 22 fr.: Aubry, en 1857, 30 fr.; Aubry, en 1866, 30 fr.; Leber, n° 4878: Claudin, en 1867, 38 fr.; Chédeau, n° 1329, 36 fr.; comte de Nadaillac, 33 fr.

Chasteté invincible, bergerie en prose, en 5 actes (par J.-B. de Croisilles, abbé de St-Ouen). Paris, 1633, pet. in-8 de 3 ff. et 222 p. (Nyon, n° 17435; Techener, 18 fr.), et Paris, 1634, in-8 de 4 ff. et 122 p. — Soleinne, n° 1106.

Selon Méon, c'est une pièce on ne peut plus singulière, un galimatias à faire pleurer et rire. Jamais on n'a poussé plus loin la recherche de la pointe. En voici une phrase : « J'ai dans le sein un amas de larmes qui fait que mon cœur oppose toujours son naufrage à son embrasement. »

Château (le) de la Volière, ou Miss Spencer et H. Seymour, hist. anglaise, par Librousky. Paris, 1824, 3 vol. in-12 (7 fr. 50).



Château (le) de lord Toris, ou les Malheurs d'une jeune orpheline. Paris, Caillot, 1827, in-18.

Château (le) de Saint-Hilaire, ou le Frère et la Sœur devenus époux, trad. de l'anglais sur l'édition de 1799, par le trad. des *Deux Emilies* (Math. Christophe). Paris, Ouvrier, an IX (1801). 2 vol. in-12, 2 gr.

Château (le) de Valmire, ou Pauline et Théodore, par Mlle Vanhove. Paris, 1821, 2 vol. in-12. — Pigoreau.

Chateuilleur (le) des Dames, trad. de l'anglais. (Amst.), 1 vol. in-18 (10 fr.), et avec une suite de 3 grav. (20 fr.).

Ouvrage sur la flagellation.

Chaumière (la), ou les Bosquets délicieux, chansonnier, dédié au beau sexe. Paris, Tiger, 1820, in-18 de 90 p. — Tiré aussi avec le titre : *Le Rendez-vous*.

Chauve-Souris (la) de sentiment, com. en 1 acte, en prose, par l'auteur du *Bordel*. S. l. n. d., et Paris, 1748, in-8 de 38 p., avec une jolie grav. qui paraît être d'après Boucher.

M. Paul Lacroix pense que l'auteur de cette pièce doit être Crébillon fils ; M. Henri Cohen inclinerait plutôt du côté du comte de Caylus. Quoi qu'il en soit, cette comédie, dont l'idée assez libre se cache sous un dialogue du meilleur goût, fut, comme le fait observer Soleinne (n° 3859), représentée sur les théâtres de société, ou, pour mieux dire, de petite maison. Valère, pour se venger de l'infidélité d'Isabelle, se fait inoculer, pour la lui repasser, une maladie contagieuse ; celle-ci l'apprend, et, pour se punir elle-même, elle veut que Valère exécute son projet : « Je veux être punie de mes torts, lui dit-elle. Mon cher Valère, vous n'êtes dans cet état que par rapport à moi. Quel bonheur de pouvoir vous prouver que j'attends tout de vous, le bien et le mal, le chagrin et le plaisir ! » — Cette pièce a été réimprimée par Gay, à Bruxelles, à 120 exempl. pet. in-12 de 45 p., sous la rubrique : Berg-op-Zoom, dans les Pays-Bas, 1866 (3 fr.).

Cheats (the) of London. London, 1766, in-12. — Voir : *The Midnight Spy*.

Chef-d'œuvre (le) de l'amour, ou le Pouvoir de la beauté, système galant à la gloire immortelle des dames, par un garde-françoise. S. l., 1754, pet. in-8. — Claudin, en 1868, 3 fr.

Chef-d'œuvre poétique, ou Première partie du concert des Muses françoises, par le sieur Angot de l'Esperonnière. Caen, 1634, in-4° de 18 ff. — Très rare. — Voir, au sujet de ce poète, les *Mémoires de l'académie de Rouen*, 1827, et Pluquet, *Curiosités littéraires*, page 5.

Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, allemand, anglais, chinois, danois, espagnol, holl., indien, italien, polonais, portug., russe, suédois ; trad. en franç. (en pr.). Paris, Ladvocat, 1822-23, 25 vol. in-8, portr. — Cet ouvrage n'a pas été achevé. — Soleinne, n° 5114.

On y trouve : l'*École des épouseurs, ou Ce qu'il faut savoir avant de prendre femme*, com. en 5 a. de Beaumont et Fletcher, trad. par Andrieux. — La *Lune de miel*, com. en 5 a., de John Tobin, trad. par Ch. Nodier. — L'*École de la médisance*, de Shéridan, trad. par Villemain. — Le *Oui des jeunes filles*, com. en 3 actes de Moratin, trad. par Chatelain. — Le *Vieillard et la jeune fille*, com. en 3 a., des mêmes. — Le *Magasin des modes*, de Kriloff (3 a.), trad du russe, par le comte Al. de S. Priest, etc.

Chefs-d'œuvre dramatiques d'Autreau. Paris, Valade, 1791, 2 vol. pet. in-18.

Contenant : L'*Amante romanesque*. — *Les Amants ignorants*. — *La Fille inquiète, ou le Besoin d'aimer*. — *Démocrite prétendu fou*.

Chefs-d'œuvre dramatiques de Jolly. Paris, Valade, 1791, 2 vol. in-18, avec portr.

Le 1er vol. contient : *La Femme jalouse*, com. en 3 a. et en vers (1726) ; le 2e cont. *la Capricieuse*, 3 a. en vers, et l'*École des amants*, com. en 3 a. et en vers (1718).

Chefs-d'œuvre du théâtre espagnol. Lope de Vega. Trad. nouv. en pr., avec une introd. et des notes, par Damas-Hinard. 1re et 2e séries. Paris, Ch. Gosselin, 1842, 2 vol. in-12. — Soleinne, n° 4829.

Contenant : *L'Enlèvement d'Hélène*, intermède ; *l'Hameçon de Phénice*, com. en 3 a. ; *la Belle aux yeux d'or*, com. 3 journées ; *Aimer sans savoir qui*, com. 3 journées.

Chefs-d'œuvre (les) inconnus, publiés par P. Lacroix et Maur. Tourneux. Paris, Jouaust, 1879-1884, 12 vol. in-12, fig. (66 fr. 50).

Voyage à Paphos. — La petite maison. — Le tombeau de Mademoiselle de Lespinasse. — Le faux chevalier de Warwick. — Contes et poésies de La Chaussée. — Anecdotes littéraires de Voisenon. — Louise et Thérèse. — Les veillées d'un malade. — Annales amusantes. — Contes

de Saint-Lambert. — Psaphion. — L'amitié de deux jolies femmes.

Chefs-d'œuvre poétiques des Dames françaises, depuis le XIIIe siècle jusqu'au XIXe, avec un glossaire pour l'intelligence des poésies antérieures au XVIIIe siècle. Paris, Paulin, 1841, in-12.

Chemin (le) de l'ospital, et ceux qui en sont possesseurs et héritiers. Lyon, Cl. Nourry, 1505, in-4° goth. de 4 ff. — Paris, veuve Jehan Trepperel, s. d., petit in-8 goth. de 8 ff. — En prose. Cette pièce a été réimprimée dans la *Bibliophile fantaisiste*, pages 21 et suivantes.

Cheminée (la) de Madame de la Poupelinière, par Campardon. Paris, Charavay frères, 1880, 1 vol. in-16, eau-forte de Greux (20 fr.).

Piquant épisode de l'histoire galante du XVIIIe siècle. Le maréchal de Richelieu, amoureux de Mme de la Poupelinière, l'ex-actrice Mimi-Dancourt, avait ingénieusement loué un immeuble contigu à l'appartement de cette dame, et, pour ne pas éveiller l'humeur jalouse du mari, il pénétrait la nuit chez sa maîtresse, au moyen d'une plaque tournante installée au fond de la cheminée.

Cette anecdote piquante a déjà été racontée par Soulavie, dans *La Vie privée du Maréchal de Richelieu*.

Chemise (la) de femme et correspondance galante trouvée dans l'oratoire de l'archevêque de Paris, par un séminariste qui a jeté le froc aux orties. Paris, J. Lefebvre, 1830, in-8 de 16 p. — Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

L'auteur annonce qu'il publiera bientôt les *Mystères de l'Archevêché*. — « Cette chemise était de la batiste la plus belle et répandait une douce odeur d'ambre et de rose. Il n'y avait pas de marque. »

Chemise (la) levée, ou Visites faites à l'abbaye de Montmartre et dans plusieurs autres maisons religieuses. S. l. n. d. (1789), in-8 de 8 p. — Claudin, en 1858, 2 fr. 50; Leber, n° 5044; Detaille, en 1876, 6 fr.

Chercheurs (les) d'amour, scènes de la vie romanesque, par Philoxène Boyer (publiées d'abord dans l'*Artiste* en 1855, puis réunies, en 1856, sous le titre *les Délaissées*). Paris, rue de Seine, 11, in-18 de 36 p., 1 fr.

Il a été fait quelque bruit au sujet de ce livre qui n'a pas été mis dans le commerce.

Un monsieur désillusionné et une héritière du plus grand monde soupent en un cabinet particulier au sortir du bal de l'Opéra. Leur conversation suffit pour défrayer ce petit livre qui reflète à un haut degré les qualités et les défauts de son auteur; c'est-à-dire, de l'esprit jusqu'à la prétention, de la verve jusqu'au délire, de la couleur jusqu'à l'exagération..

Chercheuse (la) d'esprit, opéra-comique en 1 a., par Favart. Paris, 1741, 1750, in-8. — Nyon, v. 202.

Pièce charmante et qui a été souvent réimprimée. Des auteurs modernes ont eu l'idée de la rajeunir, ou du moins de l'arranger, en 1822, les uns (Gersin et Gabriel) pour le théâtre du Vaudeville, les autres (Dumersan et Lafontaine) pour le théâtre des Variétés.

Chérubin, ou l'Heureux libertin, suivi d'une Lettre de Julie à Pauline (ou de Sophie à Paméla) sur quelques goûts bizarres de certains hommes avec lesquels elle s'est trouvée. Lyon, Audelot, éditeur, rue St-Jean, 1796, grav. (Catal. D***). Amsterdam, 1796 (Paris, 1831), in-12, 4 lithographies (Scheible, en 1872, 4 th. 20 sgr.). — Réimpression du *Cadran de la Volupté*, etc. — La lettre se compose d'extraits pris dans *Thérèse* et dans *La Fille de Joie*. Réimpr. en 1866, à Brux., sous la rubrique: Amst., 1796, in-12, pap. vergé, 4 fig. libres.

Chevalier (le) aux Dames.

Cy est le Chevalier aux Dames
De grant laultez et prudence
Qui pour les garder d'to blasmes
Fait grant prouesse et grant vaillance.

Metz, Hochfeder, 1516, pet. in-4° goth., fig. sur bois. — La Vallière, n° 2908, 16 fr; Pixerécourt, 671 fr.; d'Essling, 1405 fr.; Techener, en juin 1853, 1200 fr.; Ambr. F.-Didot, en 1878, reliure de Bauzonnet-Trautz, 11,100 fr.

Édition fort rare de ce poème, en forme de songe, d'un auteur inconnu qui prend la défense du beau sexe contre les attaques du *Roman de la Rose*. L'une des 23 fig. sur bois porte le nom de François Oudet.

Chevalier (le) bordelois, ou les Aventures du chevalier Membrot. Amst. (Paris), 1711, in-12. — Nyon, n° 9092.

Chevalier (le) d'Aï, ses Aventures et ses poésies, recueillies et publiées par le marquis de Belloy (1766-1847). Paris, Lecou, 1854, in-18 jésus de 8 feuilles, 3 fr. 50.

Chevalier (le) de Blamont, ou Quelques folies de ma jeunesse (par de Favrolles). Paris, 1802, 1803, 3 vol. in-12, avec portrait et front. gravés. — Lemonnyer, en 1874, 12 fr.

Chevalier (le) de Faublas, com. en vers, par Willemain d'Abancourt (Th. de l'Op.-Com.). Paris, Brunet, 1791, in-8. — Soleinne, n° 3423.

Chevalier (le) de R*,** anecdote du siège de Tournay, 1475, in-12. — Nyon, n° 8406; Auvillain, n° 1070.

Chevalier (le) délibéré. Pet. in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois coloriées.

Vente du marquis de Ganay, en 1881, 16,100 fr. Seul exempl. connu, provenant des bibliothèques de Colbert, de Fay et du comte d'Hoym.

Chevalier des Essarts et la comtesse de Bercy. Histoire remplie d'évènemens intéressans, par G. D. C. (Guillot de Chassaigne). Amst. et Paris, 1735, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8972; Lefèvre, en 1880, 6 fr.

Ce roman n'est autre chose que l'*Histoire des amours de Lisandre*, par d'Audiguier, Paris, 1615, in-8, dégagée de toute l'enflure qui était à la mode du temps de d'Audiguier.

Chevalier (le) qui donna sa femme au dyable, (10 pers.. c'est assavoir: Dieu le père. Nostre-Dame. Gabriel. Raphael, le Chevalier. sa femme. Amaury escuyer. Anthenor escuyer, le Pipeur. et le Dyable. Lyon, Barn. Chaussard, 1549. — *Brit. Museum; Ancien Th. franç.*, III, 425.

Chevalier (le) sans peur et sans reproche, ou les Amours de Bayard, comédie héroïque en 4 a., en prose, par (Boutet, dit) Monvel. Lyon. 1789, et Paris, an VI, in-8. — Soleinne, 2170 et 3170 — Réimprimé en 1808, sous le titre: *Les Amours de Bayard*. Paris. Hénée, in-8.

Cheveu (le), précédé du *Voyage*. par un capitaine de dragons (Coiffier de Moret) Paris, 1808. 2 vol. in-12. — Blanche, en 1874, 5 fr. — Réimprimé par Kistemaeckers avec 10 dessins galants d'Am. Lynen. tirés en couleur. Brux., 1883, in-12 de 136 p.

Ce très amusant conte galant est attribué par Quérard à M. Henri-Louis Coiffier de Moret. D'après l'éditeur de la réimpression, le véritable auteur de cette polissonnerie aimable serait son cousin germain, M. Simon Coiffier de Moret, ancien officier de dragons, né dans le Bourbonnais en 1761, et décédé directeur de l'Académie d'Amiens, en 1826.

Chézonomie (la), ou l'Art de ch..., poème didactique, en quatre chants. par Ch. R*** (Charles Rémard. de Fontainebleau). A Scoropolis, et se trouve à Paris, chez Merlin. 1806, in-12 de XI et 191 p. — Claudin, en 1858. 3 fr. 50; Alvarès, en juin 1861, 8 fr. 50; Fontaine, en 1870, belle reliure, 60 fr.; un exempl. imprimé sur peau vélin fut payé 200 fr à une vente qui se fit à Fontainebleau en 1809. — Réimprimé par Baillieu, Paris, 1873, in-8, quatre eaux-fortes de Chauvet.

Poème ennuyeux, comme tout poème didactique, dit la *Bibliotheca Scatologica*, page 4; l'auteur donne des recherches sur l'art de chier chez les anciens; il examine les causes qui ont pu jeter la perturbation dans l'œuvre de la digestion, donne les règles à suivre pour digérer facilement, etc., etc. La *Biographie universelle* de Michaud dit qu'on ose à peine transcrire le titre de ce livre, elle le transcrit mal en le désignant sous celui de *Chézomanie*; malgré cette grande susceptibilité, M. Michaud fut lui-même, en 1815, éditeur de la *Crépitonomie, ou l'Art des pets*. — L'épigraphe de la *Chézonomie* est assez bien choisie: « *Homo sum, humani nihil a me alienum puto.* » Voir ensuite l'Épître dédicatoire *Aux bons chieurs de tout rang, de tout âge et de tout sexe.* — Puis, p. VII à XI, l'Avertissement: « ... J'aime à croire que mon ouvrage en fera naître encore d'autres du même genre ou à peu près: en attendant, je désire qu'on goûte le mien et qu'on me pardonne si j'y ai quelquefois parlé de moi. On sait que les communications sur un pareil sujet sont assez rares, et s'il eût été d'usage d'en converser dans le beau monde aussi souvent que de politique, j'aurais pu recueillir une foule d'anecdotes plus piquantes les unes que les autres, anecdotes qui eussent nécessairement exclu celles qui me sont personnelles. Mais ce qui est différé n'est pas perdu: mon ouvrage va faire ouvrir bien des petites bouches, et même des grandes, sur cette louable matière, etc. »

Le poème finit à la page 131 et les notes se prolongent jusqu'à la page 191. On y rencontre, p. 138, une ode de Piron, ou attribuée à Piron, relative à la convalescence de Louis XV à Metz.

Chi chommenche li gieus de Robin et de Marion c'adans fist (en vers à plusieurs personnages, par Adam de La Hale). Manuscrit in-8 sur pap., de 20 ff.

Copie faite par Méon, d'après le manuscrit du duc de La Vallière. — Réimprimé dans le *Re-*



cueil de farces, moralités et sermons joyeux, publié par Techener, de 1831 à 1837.

Chien (le) après les Moines, satire joyeuse attribuée à Mirabeau La 1re édit (fascicule in-8 de 32 p.) n'a qu'un faux titre : *Le Chien après les M....*; une 2e, in-8 de plus petit format, est intitulée : *Le Chien après les moines. Lu et approuvé par une bande de défroqués.* Ces éditions qui doivent avoir été impr. à petit nombre, et dont les exempl. sont très rares, paraissent avoir été faites vers 1780 (Nyon, n° 15539). — Réimpression textuelle, augmentée d'une Notice bibliographique (par M. P. L.). Genève, J. Gay et fils, 1869, pet. in-12 de VIII-32 pages, tiré à 100 exempl., 3 fr.

On sait que Mirabeau, pour distraire sa solitude et pour amuser par ses écrits sa maîtresse, Sophie de Monnier, durant son absence, lorsqu'il était détenu, de 1777 à 1781, au donjon de Vincennes, a composé une multitude de poésies libres et d'autres ouvrages irréligieux, ou lubriques, en prose ou en vers. Il est donc possible qu'il soit auteur de ce petit poème, cependant rien ne le prouve.

La satire est suivie par une *Épître à Mlle Guimard*, la louangeant de son caractère charitable; il serait donc possible que la destinatrice de l'opuscule ait été plutôt cette célèbre danseuse que la marquise de Monnier.

Chien le) de Boulogne, ou l'Amant fidèle. nouv. galante (par l'abbé de Torche). Paris, 1668 (Nyon, n° 9709 ; Pairault, en 1878, 20 fr.), 1679, et Cologne (Holl., à la Sph.). 1669 : pet. in-12 (Potier, 25 fr.; Alvarès, en 1858, 3 fr. 50 : Bibl. de Grenoble, 17597). — Roman qui a dû donner l'idée du *Petit Pompée* et même du *Sopha*.

Chierie (la) infernale, conte qui n'en est pas un. S. l. n. d. (1760). in-8 de 4 p. — Tumin. en 1881, 6 fr.

Chiffonnier (le) du Parnasse, ou Poésies nouvelles de divers auteurs. Amst. (Paris). J.-F. Bernard, 1732, in-8 de 2 ff. et 52 p. — Alvarès, juin 1858. 6 fr. 50 ; Nyon, n° 13515.

Recueil peu commun dont la plupart des pièces sont de Piron père.

Chiffons (les), ou Mélanges de raison et de folie, par Mlle Javotte, ravaudeuse (par Mague St-Aubin), dédié au cousin Jacques. Paris, Cailleau, 1787. 2 part. in-18 (on trouve dans ce vol. *La Guerre des dieux, ou la Déesse Vénus*, dial. en vers). — Soleinne. n° 2298 ; Baur, en 1873, 3 fr.

Chine (la) familière et galante, par Jules Arène. Paris, Charpentier, in-12 (3 fr. 50).

Chinki, hist. cochinchinoise, qui peut servir à d'autres pays. par l'abbé Coyer. Londres, 1768, in-18.

Chiropédie (la), nouvel almanach des chieurs. étrennes merdeuses, dédiées aux lécheurs, pour la présente année ; in-32 de 64 pages, titre gravé, et, en regard, une fig. analogue.

Souvent de tels étrons
Passent pour des bonbons.

On remarque dans ce volume : *les Étronologues*, poème tiré des *Dialogues des morts* de Lucien. *Chirie, ou la Nouvelle Chie-en-chemise*, poème en quatre chants. — Voir la *Bibliotheca scatologica*, n° 7.

Chirurgien (le) anglais, parade (attribuée à Collé) en 1 a., en prose et en vers, par M***. — Londres et Paris. veuve Duchesne, 1774. in-8 (Nyon, n° 18404). — Non réimp. dans le *Th. de Collé*.

Choix d'anecdotes, de contes, d'historiettes, d'épigrammes, et de bons mots, tant en prose qu'en vers (par L. Castel). Paris, 1827, 1830, 2 vol. in-32 de 512 p. chacun. — Viollet-Leduc. p. 199 des *Fabliaux*, etc.

Le premier volume contient les anecdotes en prose, qui ne sont guères que des redites fastidieuses de tant d'*anas* trop connus, abrutissement de l'esprit. Le second volume est un choix assez bien fait d'épigrammes et de petits contes en vers ; il est seulement dommage que ce volume n'ait pas une table des pièces qui y sont contenues et de leurs auteurs.

Choix de chansons. S. l. n. d. (Belgique, vers 1855), in-16 de 48 p. tiré à un très petit nombre d'exemplaires. — Claudin. en déc 1858, 3 fr. 50.

Chansons satiriques et gaillardes extraites d'un recueil ms. du XVIIIe siècle. Cette impression, faite par une main inexpérimentée et ignorante, fourmille de fautes.

Choix de chansons, à commencer de celles du comte de Champagne, roi de Navarre, jusques et compris celles de quelques poètes vivants. Paris, 1755, 1757, 1759, 3 part. pet. in-8. — J. Pichon, n° 635, 21 fr. ; Nodier, n° 534, 20 fr. ; La-

vallière, n° 2720. ex. impr. sur vélin, 60 fr.; Morgand et Fatout, en 1877, 150 fr.

Choix fait par Moncrif qui était lui-même auteur de chansons et de romances très spirituelles. Il classe ce recueil en vieux poètes, en imitateurs et en chansons modernes. La chanson qu'il attribue à Thibaut, comte de Champagne, est de 200 ans plus jeune que ce poète. D'autres chansons sont corrigées, francisées à la mode du XVIII° siècle; par exemple, celle de Ronsard sur la Rose, etc. Parmi les imitateurs, il y en a trois jolies de Moncrif, mais elles ressemblent peu à la naïveté des anciens auteurs. Dans la 3° partie, une chanson attribuée à un comte de Piélo est de Martial Dauvergne, mort en 1508, ainsi que le fait remarquer Viollet-Leduc (p. 19 des *Chansons*).

Choix de chansons joyeuses, supplément à l'*Anthologie*. Paris. Londres et Ispahan, 1770, in-8 de 80 p. et 16 p. de musique gravée, titre gravé par Née d'après Gravelot. — Baur, en 1873. 8 fr.

Choix de chansons mises en musique, par de La Borde. Paris, 1773, 4 vol. gr. in-8, avec 1 titre gravé, 4 frontispices et 100 figures d'après Moreau. Lebarbier. Le Bouteux et Saint-Quentin, gr. par Moreau, Masquelier, etc. (les belles épreuves sont recherchées). Crozet, 45 fr. 50; Cigongne, n° 1247; Desq. 140 fr.; Aubry, en 1859, 100 fr.; Oudet, en 1866, 181 fr.; Potier, en 1860, 249 fr.: et en 1870, n° 1088, 580 fr.; Radziwill, en 1866, 360 fr.; de Béhague, rel. de Derôme, 3700 fr.; L. Curmer, en 1874, 1280 fr.; Destailleurs, rel de Derôme. 5050 fr. — A la vente Radziwill, un exemplaire imp. sur vélin, avec tous les dessins originaux de Moreau, de Le Bouteux, de Lebarbier, a été adjugé au prix de 7050 fr. — Réimprimé par Lemonnyer, Paris, 1881-1882, 4 vol gr. in-8 (200 fr.), avec les portraits rarissimes de M. et de Mme de Laborde.

Ce livre, un des plus beaux du XVIII° siècle, se recommande par la grâce des sujets et la variété des costumes qui y sont représentés. Le premier volume (par Moreau) est supérieur aux trois autres; il existe quelques exemplaires très rares où les gravures sont avant la lettre. Le frontispice du tome II est daté de 1774. La musique de La Borde, assez agréable, manque d'originalité, et fourmille de fautes dans les accompagnements (H. Cohen).

Quelques rares exemplaires possèdent le portrait de M. de Laborde, dit *à la Lyre*, et TROIS EXEMPLAIRES seulement, dit Cohen, contiennent le précieux portrait de Mme Laborde, gravé d'après Denon, par Née et Masquelier.

Choix de contes, anecdotes et épigrammes, mis en vers par un hermite de Mont-Jura. Paris, 1819, in-12 de 224 pages. — Anecdotes versifiées en assez mauvais français, jolie impression. — Baillieu, en 1872, 1 fr. 50.

Choix de contes galants. A Cythère, 1790, in-18, avec un front. représentant un jeune homme à genoux devant une dame assise. — Mme Hénaux, en juillet 1870, 5 fr.

Ces contes en prose sont au nombre de quatre : L'Amour est une bonne chose; — Les choses comme elles sont, ou Tableau de la grande scène du monde; — La Voix de la nature ou le Triomphe de l'amour; — La Reconnaissance conservée ou le Bienfait rendu; — Le Mariage sans préjugé, ou l'Heureuse union.

Choix d'épigrammes tirées de l'Anthologie grecque, et trad. en vers franç. avec notes, par Chopin. Paris, Hachette, 1854, in-8 de 17 feuilles 1/2.

J.-Mar. Chopin, né en Allemagne de parents français, vers 1795, fut de bonne heure secrétaire du prince Kourakin. Il a trad. divers ouvrages du russe, de l'allem., de l'ital., et de l'anglais. Il est le frère du peintre distingué Schopin, lequel a donné à leur nom de famille une forme germanique.

Choix de fabliaux, mis en vers, par B. Imbert. — Genève et Paris, 1788, 2 tomes pet. in-12. — Tripier, n° 199, 12 fr.

Choix de farces, soties et moralités des XV° et XVI° siècles, recueillies sur les manuscrits originaux et publiées par Em. Mabille, de la Bibliothèque nationale. Nice, Gay et fils, 1872-73, 2 vol. pet. in-12 de XII-275 et 317 p., tirés à cent exempl. numérotés (40 fr.).

Voici le titre des pièces contenues dans ces 2 volumes :

TOME I. — La Farce de l'Arbalestre. — La Farce de Lucas, sergent boiteux et borgne, le bon payeur, Fine-Mine, femme du sergent, et le Vert-Galant. — La Farce des deux Savetiers. — La Farce d'un Aveugle, son varlet et la triplère. — La Farce du Sourd, son varlet et l'yvrongne. — La Farce de l'Aveugle et du Boiteux. — La Farce nouvelle de l'Aventureux et Guermouset, Guillot et Rignot. — La Farce du Gentilhomme et son page. — La Farce joyeuse du Galant qui a fait le coup. — La Farce joyeuse de Robinet, la femme vefve, la commère et l'oncle Michaut.

TOME II. — La Farce nouvelle de Colin, fils de Thénot. — La Farce nouvelle à cinq personnages : La mère, la fille, le tesmoing, l'amoureux et l'official. — La Farce du Poulier à quatre

personnages. — La Farce du Poulier à six personnages. — La Farce du Retraict. — La Farce des trois Commères et un vendeur de livres. — La Farce du Vendeur de livres et deux femmes. — La Farce du Cousturier et son varlet, deux jeunes filles et une vieille. — La Farce du Vieil amoureux et du jeune amoureux. — La Farce joyeuse du Meunier, dont le diable emporte l'âme en enfer.

Une association formée à Paris, sous le règne de Charles VI, prit, sous la direction d'un chef appelé le *Prince des sots*, le titre d'*Enfants sans souci*. Elle représentait des soties, sorte de satires plus ou moins allégoriques. Les suppôts de l'Université avaient aussi l'habitude de représenter, le jour des rois et de la Saint-Charlemagne, des farces et des sermons joyeux qui se faisaient remarquer par leur cynisme, leur esprit satirique et par la violence de leurs attaques, dont n'étaient pas même exempts le roi, la reine, ni les princes du sang.

De 1460 à 1550 environ, il a été joué en France un très grand nombre de farces : car indépendamment des corporations que nous venons de citer, la plupart de ces confréries d'arts et métiers en représentaient chaque année quelques-unes, concurremment avec un mystère, le jour de la fête de leur patron. Des bateleurs, des histrions, des comédiens ambulants se transportaient aussi de ville en ville, représentant des saynètes et des farces qui, destinées à l'amusement des dernières classes du peuple, se recommandaient plus par le jeu des acteurs qui les interprétaient, par leur trivialité et leurs obscénités que par leur mérite littéraire. Les monuments qui composent ce genre de littérature sont devenus aujourd'hui fort rares ; on en possède à peine deux ou trois recueils, par suite du peu de soin qu'on prenait de les faire transcrire.

Le *Choix de farces, soties et moralités* est le plus considérable et le plus important de tous ceux qui existent ; il a appartenu à la célèbre bibliothèque du duc de La Vallière, qui en fit l'acquisition trop tard pour mentionner les pièces qu'il renferme dans son *Histoire du Théâtre François*. Quelques-unes d'entre elles peuvent remonter à la fin du XVe siècle : les plus récentes sont celles du temps de François Ier, le manuscrit paraissant avoir été exécuté vers la fin du règne de ce prince.

La reproduction de ces *Farces* avait été faite en 1835, par le libraire Techener, à 76 exemplaires, et les exempl. complets sont rares aujourd'hui.

Choix de feuilles du Père Duchêne et d'autres pamphlets du même genre, en grande partie signalés par M. Deschiens (Paris, 1790-91), in-8, fig. — Collection Leber, n° 4944.

Dans ce portefeuille, se trouvent quelques pièces qui rentrent dans le cadre que nous nous sommes tracé : *Déclaration d'amour du Père Duchêne à madame de la Motte-Valois*. — *Grande visite de madame de la Motte au Père Duchêne*. — *Le Père Duchêne à la toilette de la reine*. — *Nous sommes foutus*. — *Vous foutez-vous de nous?* — *Je m'en fouts*, etc.

Choix d'histoires, tirées de Bandel, de Belleforest, de Boistuau, dit Launay, et de plusieurs autres, par Feutry. Londres et Paris, 1753, 4 vol. in-18 (Gay et Doucé, en 1880, 5 fr.) ; Paris, 1779, 2 vol. pet in-12 (Bramel, n° 412, 1 fr.). — Voir : *La Prima parte de le novelle del Bandello*.

Choix de petites pièces du théâtre Anglois, traduites des originaux (en prose, par Patu). Londres et Paris, 1756, 2 vol in-12. — Soleinne, 4954.

Contenant : *Le Diable à quatre, ou les Femmes métamorphosées*, com. burl. en 1 a. — *L'Opéra des gueux*, en 3 a. et prol., de Gay, etc.

Choix de petits romans de différents genres, par le marq. de Paulmy. Paris, Cazin, 1786, 2 vol. in-24. — La Bédoyère, 15 fr. ; Potier, n° 1925, 40 fr. — Rare.

Dans quelques exempl. il y a eu un changement de titre qui porte : Londres et Paris, Gattey, 1789. — La substance de ces deux volumes avait déjà paru dans la *Biblioth. universelle des romans* ; ils contiennent, tome Ier : *L'Histoire et les mémoires du Juif-errant* ; le roman de *Nordon, ou Histoire de Dodin*. Tome II : *Les Amours d'Aspasie de Milet*, et les *Exilés de la cour d'Auguste*, deux romans de Mme de Villedieu revus, corrigés et augmentés par de Paulmy, de manière à en faire des œuvres nouvelles.

Choix de pièces désopilantes. — Voir : *Pièces désopilantes*.

Choix de poésies, trad. du grec, du latin et de l'ital., par Ed. Thomas Simon, de Troyes. Londres (Cazin), 1786, 2 vol. in-18, front., fig. et vign. de Marillier, Le Barbier et autres. — Bozérian, 35 fr — Contient la *Pancharis* de Bonnefons, les *Baisers* de Jean Second, ceux de Jean Vanderdoes, etc.

Choix de poésies de Pétrarque, trad. par Lévesque. Paris, 1774, 1786, 2 vol. in-18. — Nyon, n° 16262. — Voir : *Œuvres de Pétrarque*.

Choix de poésies légères, contenant : les *Quatre heures de la toilette des dames*, *Parapilla*, les *Quatre saisons*, par M. Bernard, etc. A Nyon en Suisse, 1783, in-12. — Alvarès, en 1861, 4 fr.

Choix (le) d'une femme, nouvelle poésie érotique et comique, par Lecrosnier. Marseille, impr. Lagravière, 1858, in-8 de 4 p.

Choix des lettres de Mirabeau à Sophie. — Voir : *Lettres originales, écrites du donjon de Vincennes.*

Choix des Mémoires secrets (de Bachaumont), par Ch. de V. (Charles de Villette ou Chopin de Versey). Londres et Paris, 1788, 2 vol. in-12. — Cet extrait des 36 vol. des *Mémoires secrets*, si précieux pour l'hist. littéraire et satirique du XVIII[e] siècle, est des plus piquants. Anecdotes et bons mots, aventures scandaleuses, pièces et chansons satiriques, etc. — Boulard. Tome III, n° 5578; Bergeret, 1[re] partie, n° 1042; Bolle, 3 fr.

Choix des plus jolis contes moraux de Marmontel. Paris, Saintin, 1822, 2 vol. in-32, avec 8 pl.

Choix des poésies de l'abbé de Lattaignant, précédé d'une Notice, et publ. par Millevoye et Beuchot. Paris, Capelle, 1810, in-18. — Vente Renouard.

Choix des poésies originales des troubadours, par Raynouard. Paris, 1816-21, 6 vol. in-8. — De Raguse, 200 fr.; Solar, 145 fr.; Baillieu, en 1883, rel. de Bauzonnet, 300 fr.

Ouvrage important. Dans le 3[e] volume, on trouve les pièces amoureuses faites de 1090 à 1200. Alors tous les fabliaux étaient en petits vers pour pouvoir être chantés facilement. La langue française fort rude encore exprimait difficilement les sentiments ou les objets qu'on avait à décrire, et les vers étaient faits sans façon et sans s'astreindre à toutes sortes de règles et d'exigences, comme on le fit plus tard. — Alors, la liberté des mœurs était grande. Les magistrats faisaient promener les gourgandines toutes nues sur des ânes, et les femmes adultères étaient exposées nues en public tenant leur séducteur enchaîné par l'instrument qui les avait séduites. Dans les châteaux, de jeunes filles nobles recevaient les chevaliers, les désarmaient, les conduisaient au bain, pansaient leurs blessures, et leur rendaient même des services plus touchants, à en juger d'après les fabliaux du temps. La langue ne connaissait pas de réticences : on nommait tout par son nom. Quant aux *Cours d'amour*, M. Vallet de Viriville fait observer que cette institution, purement académique ou fictive, n'était nullement judiciaire : son caractère véritable n'a été qu'entrevu par M. Raynouard et par les autres écrivains qui l'ont suivi sur cette matière.

Choix et extraits d'anciens fabliaux. — Voir : *Fabliaux ou Contes de Legrand d'Aussy.*

Choréide, autrement Louenge du bal aus dames (en vers), par Berenger de La Tour d'Albennas. Lion, J. de Tournes, 1556, in-8. — Renouard, n° 1278; Chédeau, n° 463, 125 fr.; Nyon, n° 12957; La Roche-Lacarelle, 155 fr.

Chrestienne instruction touchant la pompe et excez des hommes débordez et femmes dissolues, en la curiosité de leurs parures et attiffemens d'habits qu'ils portent, avec une brieve description d'orgueil et vanité de ce monde..... plus l'abus invétéré et diabolique invention des dances. S. l., 1551, in-16 de 45 ff. Rare. — Yemeniz, 131 fr. 25; Claudin, en 1869, 110 fr. — Au feuillet 43, commence une chanson contre l'*Abus des danses.*

Christian (the) state of matrymonye, wherein housebandes and wyfves maye lerne to kepe house together wyth love, by Miles Coverdale. London, 1541, 1543, 1552, 1573, in-16.

Christinchen in thausend gefahren.... (Christine en mille dangers, ou la Mère et la fille au lit de couches. Roman en 58 chapitres, pendant aux *Allées et venues d'Annette*). Luneburg, 1806, in-8, 1 fig. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Christine et sa cour, par Vandervelde (Roman hist. de Vandervelde, trad., etc., par Loëve Veimars). Paris, Renouard, 1827, 1828, in-12 (3 fr.).

Chronik der Œil de bœuf der innern Gemächer des Schlosses und der gesellschaftsfäle von Paris. Eine schilderung der sitten und ihres verfalles unter den Regierungen Ludwigs XIV, der Regenstchaft Ludwigs XV und XVI. Leipzig, 1832, 1834, 8 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 10 fl. 48 kr.

Chronik der Palais-Royal.... (Chronique du Palais-Royal. *Faux titre* : Galanteries et intrigues amoureuses de la comtesse de Parabère, favorite du duc d'Orléans, régent de France. Tableau de mœurs du XVIII[e] siècle). Leipzig, 1837, 2 vol. in-8.

Chronique (la) amoureuse de la

cour de France, ou 80 Tableaux lith. d'après les ouvrages des peintres français, par Maurin, et accompagné d'un texte, par Musset-Pathay. Paris, Sazerac, 1826, et années suiv., in-fol.

Chronique arétine du XIXe siècle (p. La Halle, Regnault-Warin et Roquefort). Paris, 1825, in-8. — Il n'en existe peut-être qu'un ou deux exemplaires sans les cartons, p. 128, 331, 399, etc. — Voir : Boulard, T. III, n° 5212.

Chronique arétine, ou Recherches pour servir à l'histoire de la génération présente. Caprée (Paris), 1789, in-8, premier et seul cahier de 104 p. — Tripier, 5 fr., Alvarès, n° 993, 20 fr. ; d°, en juillet 1862, 25 fr. ; Leber, tome IV, p. 222. — Nouv. éd., Neuchâtel, Gay, 1873, in-16 de VII-63 p. tiré à 100 ex. (6 fr.).

Petites biographies scandaleuses de femmes galantes. Assez amusant.

Chronique (la) bonapartiste scandaleuse. Histoires véridiques, anecdotiques et galantes de la cour impériale, par Pierre Silex. Bruxelles, 1871, broch. gr. in-18, fig.

Chronique burlesque, ou Recueil d'histoires divertissantes et d'aventures comiques, arrivées de fraîche date dans les pays voisins. Londres (Holl.). P. du Noyer, 1742 (Nyon, n° 10240 ; Belin, en 1878, 10 fr.), 1747, pet. in-12. — Nodier, 39 fr. ; Renouard, 31 fr. ; Bignon, 5 fr. 25 ; Ch. Nodier, 20 fr. 50.

Recueil d'aventures scandaleuses, et qui paraît être l'œuvre d'un écrivain calviniste, heureux de s'égayer aux dépens des prêtres et des moines, mais écrivant mal. En tout, 27 historiettes dont quelques-unes assez plaisantes.

On y trouve entre autres : *Les Planteurs de cornes en idée* ; *les Cocus imaginaires* ; *Histoire du mariage d'un rév. Père Jésuite avec une de ses dévotes* ; *le Cordelier au gros bras* ; *M. l'abbé Hoche-Prunes et M. l'abbé Trousse-Cottes* ; etc.

Chronique (la) de Florimon. — Voir : *Histoire et ancienne cronicque du roi Florimont.*

Chronique de l'Académie royale de musique. — Voir : *Les Filles d'opéra, l'art et l'esprit de l'amour.*

Chronique de la Pucelle, ou Chronique de Cousinot, suivie de la Chronique normande de P. Cochon. Paris. 1859, in-12 (*Bibliothèque gauloise*). — Baillieu, en 1876, 3 fr.

Chronique de la régence et du règne de Louis XV (1718-1763), ou Journal de Barbier. Première édition complète et conforme au ms. Paris, Charpentier, 1857, 8 vol. in-12. — Voir : *Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV.*

Chronique (la) de Louis XI, dite Chronique scandaleuse, faussement attribuée à Jean de Troyes, restituée à son véritable auteur, par Aug. Vitu. Paris, Lib. des Bibliophiles, 1873, in-8 de 92 p. (5 fr.).

Chronique (la) du Manège (par Franç. Marchant). S. l. n. d. (Paris, de 1789 à 1791), 24 numéros in-8. — Pixerécourt, p. 385 ; Leber, n° 4913 ; Soleinne, n° 2384.

On trouve rarement ce journal complet. Il contient : *l'Accouchement de Mlle Théroigne de Méricourt*, et, dans les n°s 9, 10, 13, 15, 18, 21 et 24, *les Amours de don Gerle*, trag. nationale en 5 a. et en vers patriotiques, satire très plaisante contre ce moine défroqué.

Chronique galante, oder galante Liebes und Hofgeschichten....., trad. du français. Leipzig, 1837, 12 vol. in-8. — Scheible, en 1859.

Chronique (la) indiscrète. Boudoirs, coulisses, bruits de ville, spectacles, écrits, gravures, variétés. Paris, Lelong, 1818, 1819, 2 vol. in-12 (Lefilleul, en 1878, 22 fr.).

Chronique indiscrète du XIXe siècle, esquisses contemporaines extraites de la correspondance du prince de ***. Paris, 1825, in-8.

Compilation d'anecdotes, de portraits, etc. Certains personnages y sont nommés en toutes lettres ; un plus grand nombre, qui ne jouent pas toujours un beau rôle, ne sont désignés que par des initiales.

Barbier, l'auteur des *Anonymes*, y est assez malmené, c'est ce qui explique le jugement qu'il porte sur cette *Chronique :*

« Cet ouvrage se ressent des lieux que fré-
« quentent les auteurs, car on y trouve des juge-
« ments bizarres et contradictoires. Il n'y a qu'un
« mot de vrai dans l'article qui me concerne, et il
« est relatif à la complaisance dont j'ai usé pour
« mes confrères les gens de lettres dans l'exerci-

« ce de mes fonctions de bibliothécaire. Le reste « de l'article ne contient que des mensonges ri« dicules ou impudents. Dois-je croire que les « autres articles sont plus véridiques? » — Ant.« Al. Barbier. »

Ce que la *Chronique indiscrète* dit de Barbier est peu de chose : Barbier avait été prêtre avant la Révolution ; mais il se maria et eut plusieurs enfants. Ces faits sont notoires. Mais elle ajoute que Van Thol, bibliographe hollandais, mort depuis peu, était le véritable auteur du travail publié par Barbier sur les *Anonymes*. Van Thol y avait travaillé plus de trente ans et avait communiqué ses notes à Barbier pour l'aider à faire son travail ; mais Van Thol mort, Barbier publia son *Dictionnaire* sans même nommer Van Thol.

Voici les principaux titres des chapitres de ce volume assez curieux : un *Avant-propos* tendant à prouver l'authenticité de la correspondance. Elle était, selon l'éditeur, véritablement adressée à un prince allemand ; mais les lettres relatives à Napoléon avaient été en grande partie saisies lors de l'invasion française en 1813. De plus, cette correspondance peut être mordante, médisante, satirique, mais elle n'est jamais calomnieuse.

Le Duc de Fitz-James et un marchand de coco, anecdote piquante sur Louis XV. — Louis XV et Coupigny, son valet de chambre. — Le comte de Lauraguais et Mlle Arnoult ; le prince d'Aremberg et sa femme. — Barbier, bibliothécaire. — Mlle de Montmorence ; anecdote piquante sur le duc de Béthune. — Decazes, fils d'un huissier de Libourne. La *Chronique* prétend qu'il fut d'abord l'amant de Mme Lætitia, mère de Napoléon, puis de la reine Hortense, à laquelle il occasionna une fausse couche qui la mit sur le bord du tombeau. — Élisa Bonaparte et M. de Fontanes. — Bibliothèque et cabinet des antiques, les nudités cachées, médailles et phallus disparus, le collier de Joséphine. — Cuvier, charlatan. — Lucien Bonaparte, indiscret et peu brave : son premier et son second mariage : Élisa Baciocchi. — La Fille d'un officier supérieur livrée à la prostitution. — Anecdotes sur divers gens de lettres. — Anecdotes sur divers hommes politiques du temps. — Le prince de Talleyrand et le baron Cuvier, ou les Dindons reconnaissants. — Etc., etc.

Chronique (la) indiscrète pour 1827, par Jarmini Almerte, auteur de la *Petite biographie des contemporains*. Paris, Roret, 1827, in-18.

Chronique littéraire des ouvrages manuscrits et imprimés de l'abbé Rive, etc. (par lui-même). — Voir : *Bibliothèque de livres soladiques*.

Chronique (la) Martiniane de tous les papes, etc. — Voir : *La Papesse Jeanne*.

Chronique scandaleuse de 1800, in-12.

Nous ne connaissons de cet ouvrage que la simple mention ci-dessus qui en est faite dans le catal. des livres de Franç. Noël, n° 1090. Ce volume doit être bien rare.

Chronique scandaleuse de la Castille. Valence, 1870, in-12, pap. vergé. — Réimpression à 120 ex. d'un opuscule rarissime. — Forget, en 1880, 5 fr. — A été réimprimé de nouveau par Vital-Puissant, Brux., 1871, in-18, sous le titre de : *Chronique scandaleuse des cités de la Castille, à la fin du XVe siècle* (3 fr.). Quelques exempl. tirés format in-8 (8 fr.).

Chronique (la) scandaleuse de l'an 1800 pour l'an 1801 ; recueil d'anecdotes, jugements, méchancetés et vérités, sur les hommes du jour, les artistes, auteurs, acteurs, ceux qui sont connus et ceux qui veulent se faire connaître, ceux qui ont de l'esprit et ceux qui croient en avoir. Paris, an IX (1801), dans un coin d'où l'on voit tout et chez les marchands de nouveautés, in-12, frontispice. Très rare. Se joint à la *Chronique scandaleuse* de Métra et Imbert.

Chronique scandaleuse de Paris, ou Histoire des mauvais lieux, par Henry Sauval. Brux., Gay, 1883, in-12, 2 fig. gr. d'après Mallet.

Chapitre inédit de l'*Histoire de Paris* par Sauval, dont le manuscrit se trouve à la *Bibliothèque nationale*.

Chronique scandaleuse der Theater-Damen (Chronique scandaleuse des Dames de théâtre). *Altona*, s. d., in-16, et *Neustadt*, 1863, in-12.

Chronique scandaleuse des cités de la Castille à la fin du XVe siècle. A Valence, 1520, in-12. — Réimpr. faite à 150 exempl. pap. vergé, in-12 de 31 pages.

Chronique (la) scandaleuse des rois, reines, régents, régentes, princes et princesses de France, depuis l'origine de la monarchie jusques et y compris Charles X, etc. Paris, 1830, 1831, in-18.

Chronique scandaleuse des théâtres, ou les Aventures des plus célèbres actrices, chanteuses, danseu-

ses et figurantes (cat. La Bédoyère, p. 303). — Même observation que pour la *Chronique scandaleuse de 1800*.

Chronique scandaleuse du genre humain.

Le duc de Richelieu parle dans ses Mémoires d'une Chronique manuscrite et obscène des actions crapuleuses des libertins connus par l'histoire de toute l'antiquité. Mme de Tencin qui l'avait composée à l'usage de Dubois (le Cardinal) et du Régent (Philippe d'Orléans) la commence par le récit des erreurs affreuses de ce peuple de l'Orient que la nature n'avait appelé qu'à la jouissance des plaisirs innocents, et qui ne lui avait donné qu'une inclination régulière pour ses beaux ouvrages. De chez les Grecs, Mme de Tencin passe à Rome et peint les débordements de cet empire à l'époque où la dépravation avait succédé à ses mœurs antiques et sévères. L'auteur n'oublie pas le fameux Cantique de Salomon, ni les ouvrages de Marini et de l'Arétin dont elle paraît avoir enrichi son ouvrage. Viennent ensuite les amours et anecdotes scandaleuses des souverains de l'Europe. Les peintures voluptueuses sont si bien exprimées dans cet ouvrage, que le Duc d'Orléans, habile dans l'art de juger de la beauté dans tous les genres, applaudit et permit à Dubois et à Broglio de s'occuper de la répétition des fêtes à St-Cloud suivant l'usage, etc. Qu'est devenu ce manuscrit? Il aura très probablement été détruit par nos cafards molinistes ou jansénistes, méthodistes ou révolutionnaires. — Pour la *Chronique scandaleuse de la cour de Philippe d'Orléans*, voir : *Pièces inédites sur les règnes*, etc.

Chronique (la) scandaleuse, ou Critique impartiale des cocus. Paris, 1789, in-8. Très rare. — Van der Mullen, n° 723.

Chronique scandaleuse, ou Histoire des estranges faicts arrivez soubs le règne de Louys XI, depuis l'an 1460 jusques à 1483, escrite par un greffier de l'hostel-de-ville de Paris (Jean de Troyes). S. l. n. d. Imprimé sur le vray original, 1611, pet. in-4°, avec un portrait par Mathéus. — Bergeret, 1re partie, 1867. — Voir : *Les Chroniqs du très chrestien.... roy Louis unzicsme*, etc.

Cette chronique, qualifiée de *scandaleuse*, par un pur artifice d'éditeur, n'est guère qu'une copie de la *Chronique de Saint-Denis*, rédigée par Jean Castel.

Chronique (la) scandaleuse, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la génération présente, contenant les anecdotes et les pièces fugitives les plus piquantes que l'histoire secrète des sociétés a offertes pendant ces dernières années (par Guill. Imbert, Métra et autres). Paris, dans un coin d'où l'on voit tout, 1783 (Lefilleul, en 1878, 9 fr.), 1784 et années suivantes, petit in-8. — Paris, dans un coin d'où l'on voit tout, 1785, 2 vol. in-12 de 290 et 298 p., plus 11 pages pour la table.

Réimpr. en 1786, en 2 vol. (Leber, n° 4758). Cette compilation fut portée les années suivantes jusqu'à 6 parties, mais les traits les plus piquants et les meilleurs contes se trouvent dans les deux premières. En tout, 33 numéros de 8 pages in-8 chacun, finissant au mois d'octobre 1791. La collection complète est rare. — Alvarès, en mars 1861, 25 fr.; le même, en déc. 1861, édit. de 1788, 8 fr. 50; La Bédoyère, n° 1758; Lanctin, 9e cat., édit. de 1786, 8 fr.; Leber, édit. de 1786, n° 4758.

Réimprimé en 1879, sous ce titre : *La Chronique scandaleuse*, par Octave Uzanne. Paris, Quantin, gr. in-8, front. en taille-douce tiré en 2 couleurs, eaux-fortes de Lalauze et Mongin, pap. vergé (20 fr.). — 50 ex. sur chine et 50 sur whatman à 50 fr. chacun.

Voici un spécimen des anecdotes que l'on y rencontre : « C'est décidément madame Thouret qui a rapproché son mari du parti royaliste. Après mille écarts, elle a été le retrouver, lui a sauté au cou, et lui a promis qu'elle *se bornerait à lui pendant quinze jours*, s'il voulait s'attacher au roi. Un geste et une proposition si imprévus ont tourné la tête au pauvre Thouret, et, dans la première ivresse, il a accepté le marché. Cet habile législateur est donc devenu honnête homme par une surprise des sens, mais il s'en console quelquefois, en s'écriant : *Et moi aussi j'ai eu ma femme!* » (n° 7). — On trouve aussi dans la collection Leber (n° 4946), la *Chronique scandaleuse de l'aristocratie*, depuis le 18 thermidor, par Chales. An III, 16 numéros. Complet.

Chronique (la) scandaleuse, ou Paris ridicule, de Cl. Le Petit. Cologne, P. de la Place (à la Sphère), 1668, pet. in-12 de 47 p. ou de 50 p. — Nodier, 60 fr.; Chaponay, 180 fr.; Nyon, n° 16098; Pichon, 130 fr.; Potier, en 1870, 131 fr.

Poème satirique et plein de verve, et le plus connu des ouvrages de l'auteur. Il a été réimprimé, avec quelques retranchements, sous le titre de *Paris ridicule*, par Petit (*sic*), 1672, in-12 de 70 p. — Il en existe encore une autre édition intitulée : *La Chronique critique et scandaleuse de Paris et de son oppresseur*, etc. Carthagène, Ignace de Loyola, 1702, in-12 de 43 p. Dans cette édition, on a ajouté quelques strophes contre Louis XIV. — Ce petit poème a été en outre réimprimé dans le *Tableau de la vie et du gouvernement des cardinaux*, etc. Cologne, P. Marteau, 1693, in-8 de 8 ff. et 432 p. : — et dans le recueil intitulé : *Rome, Paris et Madrid ridicules*. Paris, chez Pierre le Grand, 1713, in-12

de 222 p. — La meilleure et la dernière réimpression fait partie d'un volume publié par M. Paul Lacroix et intitulé : *Paris ridicule et burlesque au XVII[e] siècle*. Paris, Ad. Delahays, 1859. in-12 de xxiv-370 p. ; elle occupe dans ce volume les pages 69 à 83. M. Paul Lacroix a ajouté à cette réimpression, en même temps que d'autres pièces intéressantes, des renseignements curieux sur Le Petit.

Chronique (la) scandaleuse, par Eug. Vermersch. Paris, imp. Vallée, 1868, broch. in-16 de 32 p.

Chroniques amoureuses et comiques, par le petit-fils de l'auteur du *Sopha*. Révélations, indiscrétions sur les actrices galantes, femmes du monde, etc. 1[re] livr. (seule parue). Paris, Gazel, 1844, in-16 de 16 p.

Chroniques de France. La Comtesse de Salisbury, par Alex. Dumas. — Voir: *La Comtesse de Salisbury*.

Chroniques de l'Œil de Bœuf, par Touchard-Lafosse. Paris, 1845, 4 vol. in-12. — Claudin, en 1883, 15 fr.

Chroniques de l'Œil de Bœuf, des petits appartements de la Cour et des salons de Paris, sous Louis XIV, la Régence, Louis XV et Louis XVI. Illustrations de Janet-Lange (par Touchard-Lafosse). Paris, s. d., 2 vol. gr. in-8.

Chroniques (les) du Palais-Royal. Origines. Splendeurs, les Ducs et les Duchesses, la Régence. Théâtres. Cafés. Restaurants. Tripots. les Galeries de bois, etc., par B. Saint-Marc et le marquis de Bourbonne. Paris, Belin. 1881, in-8 écu de 360 pages. couverture illustrée, frontispice à l'eau-forte, dessinés et gravés par Mesples (7 fr. 50).

Chroniqs (les) du tres chrestien et très victorieux Loys de Valoys, roy de France, que Dieu absolve, onziesme de ce nom, avecques plusieurs aultres adventures advenues tant en ce royaulme de France comme es pays voisins, depuis l'an 1455 jusques en l'an 1483 inclusivement. S. l. n. d., pet. in-fol. goth. à 2 col. — Techener, en 1893, reliure de Chambolle, 500 fr.

Première édition de cet ouvrage connu sous le nom de *Chronique scandaleuse*, imprimée à Lyon, vers 1488, par Michel Topie et Jacques d'Heremberk, avec les mêmes caractères qu'ils ont employés en 1488 dans le *Voyage de Breydenbach*, et en 1490 dans les *Cent histoires de Troyes*.

Chroniques et mystères de Londres (1189-1843). par l'auteur des *Mystères du grand monde*. Paris, 1844, 2 vol. in-8. Le 1[er] volume est probablement le même que le tome 1[er] des *Mystères de Londres*. par Marchal.

Chroniques (les) galantes, par Octave Féré. Dessins de H. Rousseau et J. Gaildrau, grav. de Lesestre père. Paris, Décembre-Alonnier, 1869, gr. in-8 à 2 col.

Chroniques galantes des châteaux royaux de France. *Le Louvre*, par E.-L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1840, 4 vol. in-8 (30 fr.).

Chroniques indiscrètes sur la Régence, par Duclos. Tirées d'un manuscrit autographe de Collé, avec une notice et des notes par Gust. Mouravit. Paris, Moniteur du Bibliophile, 1878, in-4°.

Chroniques pittoresques et critiques de l'Œil-de-Bœuf, des petits appartements de la cour et des salons de Paris, sous Louis XIV, la Régence, Louis XV et Louis XVI, publiées par M[me] la comtesse douairière de B*** (Touchard-Lafosse). Paris, Leroux, 1829-32, 8 vol. in-8. — Réimpr. en 1844 en 4 vol. in-12, et en 1855 : Paris. Barba, in-4° de 41 feuilles.

Chroniques secrètes et galantes de l'Opéra, 1667-1845, par Touchard-Lafosse. Paris. Lachapelle, 1844-1846, 4 vol. in-8 (7 fr. 50 chacun). — Conquet, en 1878. 22 fr.

Chroniqueur (le) désœuvré, ou l'Espion du boulevard du Temple (attribué à Thévenot de Morande et quelquefois à Mayeur de Saint-Paul). Londres (Paris). 1782 (Rouveyre, en 1877, 7 fr. ; Belin, en 1877, 7 fr. ; Conquet, en 1878, 20 fr. ; Claudin, en 1878, 25 fr.), 1783, 2 part. de 176 et 183 p. — Anecdotes scandaleuses et véridiques sur les directeurs, acteurs, actrices et saltimbanques du boulevard. Il attaque principalement Monvel. M[lle] Raucourt, Volange, et autres artistes. Peu commun. — Detaille, en 1877, 10 fr.

La deuxième édition offre des différences considérables et des augmentations importantes sur la première, intitulée : *Le Désœuvré, ou l'Espion du boulevard*

du Temple. Londres, 1781, 1782, in-8 de 118 p. — Alvarès, 6 fr. 50.

Voici, à en croire le *Désœuvré*, un échantillon des couplets que chantaient les jeunes vielleuses dans les cafés du boulevard du Temple : Air des *Folies d'Espagne*.

Bande ton arc, arme-toi d'une flèche,
Attaque Iris de l'un et l'autre bout ;
Et, si tu peux forcer certaine brèche,
C'est le chemin d'amour, par où l'on....

Le couplet suivant (c'est un pot-pourri) commence ainsi :

Fou, petit fou, que fais-tu donc? etc.

La destruction de ce livre a été ordonnée, le 12 mai 1865, par le Tribunal correctionnel de la Seine.

Chronologie des reynes malheureuses par l'insolence de leurs favoris. Dédiée à la reyne régente pour lui servir d'exemple et de miroir. Paris, Cl. Morlot, 1649, in-4° de 8 p. — Detaille, en 1877, 3 fr. 50.

Churchill amoureux, ou la Jeunesse de Marlborough, com. en 2 actes, pr., par Ch.-J. Guillemain. Paris, 1783, in-8. — Soleinne, n° 2278.

Chûte de la médecine et de la chirurgie, ou le Monde revenu dans son premier âge, traduit du chinois par le bonze Luc Esiab. A Emeluogna, la présente année 000000000, 8 pages in-8. — Baillieu, en 1873, 1 fr. 50.

Il s'agit d'une recette pour faire vivre jusqu'à 300 ans, laquelle a été découverte par le célèbre docteur *Reich-à-Top*, médecin du grand *Luc-Écus*.

La formule est celle-ci :

Essius-ed-Nortc, un gros.
Etomram-ed-Eriof, deux onces.
Neihc-ed-Edrem, quatre onces.

Mêlez le tout dans une pinte de *Ellieiv-ed-Tassip*, qu'on réduira à une chopine. — Suivent les attestations des docteurs *Eriofehcel*, *Narb-Eluogne*, *Essev-Emuh*, et des médecins *Lucneelffuos*, *Norte-Ebog*, *Tuot-Elava*. Le tout contresigné *Sarg-Ydram*. Trois chansons nouvelles terminent cette facétie, qui occupe huit pages, et dont la clef consiste à lire les noms hétérogènes comme on lit l'hébreu et tous les livres qui commencent par la fin.

Cet ouvrage fait partie des 11 volumes pet. in-8, tirés à 56 exemplaires, par Caron (Pierre Siméon) de 1798 à 1806.

Chûte (la) de miss Topsy, par Ed. Rod. Brux., Kistemaeckers, 1882, pet. in-12.

Chûtes (les) d'une honnête femme, ou les Hommes tels qu'ils sont. Paris, 1806, 2 vol. in-12. — Scheible, en 1866, 1 fl. 48 kr.

Cicalamenti del grappa intorno al sonetto « Poi che mia speme è lunga a venir troppo, » etc. Mantoue, 1545, in-8 de 28 feuilles. — Bolle, 52 fr. — Réimpr. à Lucca, B. Canovetti, 1862, in-8, tiré à 50 ex.

Ouvrage facétieux et libre. L'auteur, qu'on suppose être P. Aretino, recherche si la belle Laure n'a pas donné à Pétrarque *il mal francese* ; etc. Il y a un pendant, même lieu, même année, qui se rencontre très rarement : *Commento nella canzone de Firenzuola in lode della Salsiccia*. — Voir la *Notice sur les écriv. érotiques*, Brux., 1865, pages 67 et 68.

Cicceide (la) legitima, da Fr. Lazzarelli da Gubbio. Parigi (Italia), 1692, in-12 (Libri, 5 fr. 25). — Terza impressione, accresciuta d'alquanti sonetti. S. l. n. d., in-12 (Auvillain, 897; Nodier, n° 674, 17 fr.). — Parigi, s. d., in-24 (Auvillain, 898). — La Haye, 1760, in-8 de 224 p. (Auvillain, 896). — Londres, 1772 et Amst., 1780, pet. in-8.

Chef-d'œuvre de verve bouffonne et dont le but est de ridiculiser un certain Arrighini, sous le nom de D. Ciccio. — Voir le *Manuel*, II, col. 5; et BAYLE, art. *Lazzarelli*.

Ciento (le) novelle antike. — Voir : *Le Cento novelle antiche*. — Le catalogue Libri de 1847, n° 2335, donne quelques détails intéressants sur les *Nouvelles* contenues dans ce volume.

Cimiterio (il), epitafii giocosi di Gio.-Franc. Loredano e di P. Michiele. S. l., 1655, pet. in-12. — Luzarche, n° 2575; Bibl. de Grenoble, n° 16731.

Livret curieux. On y remarque, parmi 300 épitaphes satiriques, quelquefois fort libres, celles d'un *âne*, d'un *hermaphrodite*, d'un *cornard*, d'une *putain*, d'une *bohémienne*, d'un *priape*, d'un *voleur*, d'une *jolie femme*, d'un *notaire*, d'une *maquerelle*, d'un *poète*, etc., le tout jeté dans un pêle-mêle comique et inattendu, et souvent même avec les noms propres de personnes connues des lecteurs de ce temps-là.

Cimmerian (the) matron, to which is added the Mysteries and miracles of love, by P. M.... London, 1668, in-8. — Cat. des livres légués par Douce à la Bibliothèque publique d'Oxford.

Cinq (les) aventures, ou Contes



nouveaux en prose, par Dorat, précédées d'une Épitre du même auteur à J.-F. de la Harpe. Paris, Delalain, an X (1802), in-12 de 228 p. et 1 fig. — Fleischer; Scheible. en 1867, 1 fl. 12 kr.

Cinq (les) cents matinées et une demie, contes syriens (par le chev. Duclos). Amst., et Paris, 1756, 2 part. in-12. — Techener, 4 fr. 50.

Cinq chapitres de mon roman, ou les Rêves de ma cousine, par Lamothe-Houdancourt (le baron de Lamothe-Langon). Paris, Levallois, 1808, in-12 (2 fr.). — (*France littér.*)

Cinq contes de fées, dont trois n'ont point encore paru (par le comte de Caylus). S. l. (Paris), 1745, in-12. — Nyon, n° 9981.

Réimprimé dans les œuvres de Caylus. Contient : *Le prince des cœurs et la princesse Grenadine.* — *La princesse Azerolle, ou l'Excès de la constance.* — *Fleurette et Abricot.* — *Le Loup galleux.* — *Bellinette ou la Jeune vieille.*

Cinq coqs pour une poule, farce en prose, par Gros-Jean Dindon, membre de l'académie des sourds-muets (Metz, impr. de Hadamard), Paris, Corbet jeune, 1830, in-18, fig. — Soleinne, n° 2984.

Cinq gaillards dont deux gaillardes, méli-mélo mêlé de 1 couplet (Palais-Royal). Paris, 1832, in-8.

Cinq (les) grisettes associées pour exploiter les hommes amoureux. par Lebrun (Joostens). Brux., in-32 (60 c.).

Collection dite Lebrun, remarquable par l'insignifiance de ses volumes et l'exagération trompeuse de ses titres.

Cinq (les) jouissances amoureuses de Clindor et de Céphise, précédées des Sept béatitudes et du Jeu de l'amour et suivies de la Douche de Priape et des Plaisirs de la vie, par M. D. C. — Paphos, Brindamour, 1759, in-12. — Viollet-Leduc. p. 86 du suppl. Rare. — Cat. Deneux, n° 31.

Les *cinq jouissances* sont le sujet d'une scène en dialogue, versifiée sans art, mais non sans naturel. Cette pièce remplit tout le volume, le surplus étant contenu dans quatre feuillets.

Cinq (les) livres de Fr. Rabelais, publiés avec des Variantes et un glossaire, par P. Chéron. Paris, Librairie des Bibliophiles, 5 vol. in-12, onze eaux-fortes de Boilvin.

De la *Petite bibliothèque artistique.* — Voir : *Œuvres de Rabelais.*

Cinq (les) livres des Odes de Q. Horace Flacce. — Voir : *Odes d'Horace.*

Cinq nouvelles helvétiennes (par Meister, de Zurich). Paris, Renouard, 1805, in-12. — Potier, 5 fr.

Cinq (les) parcelles d'amour, par Bertrand Des Marins ou Desmarins de Masan. Paris, Denis Janot, 1539, in-16. — Ouvrage de poésie cité par Du Verdier (I, 245), mais introuvable aujourd'hui.

Cinq (les) premiers livres du procès d'amour, avec les Amours chrestiennes (par A. de Nervèze). Paris, Ant. Estienne, 1630, in-4°. Volume rare ; il se compose de 7 feuilles et 211 pages. — Nyon, n° 15436.

Cinquante (le) deuxiesme arrest d'amour, avec les ordonnances sur le fait des masques. (Paris, 1528), pet. in-8 de 16 ff. — La Vallière. n° 4266, 6 fr.

L'auteur de ce 52° *arrest* est Gilles d'Aurigny, dit Pamphile. — Voir : *Arrestz d'amour.*

Cinquante jeux divers et d'honnête entretien, inventés par Innocent Rhingieri, et faicts françoys par Hubert Philippe de Villiers. Lyon, Pesnot, 1555, petit in-4°. — Techener, 48 fr. ; La Vallière, 25 fr. ; Giraud, 50 fr. — *Recueil de 50 jeux divers*, etc. Lyon, 1556, in-4°. — De Laleu, en 1775. 48 liv.

Rare et recherché. Contient : les Jeux innocents de l'amant et de l'amante, de l'amour, de la beauté, de la jalousie, de la maquerelle, de la chasteté, etc. L'édit. italienne a été imprimée à Bologne, en 1551, même format, sous le titre : *Cento giuochi liberali e d'ingegno.*

Cinquante mille voleurs de plus à Paris, ou Réclamation des anciens marlous de la capitale contre l'ordonnance de M. le Préfet de police concernant les filles publiques, par le beau Théodore Cancan. — *Je tombe à vos genoux ! Ah ! je vous en supplie, ayez pitié de nous* (*Hernani*, acte V, scène VI). Prix : 50 c. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1830, in-8 de 14 p.

Cinquante novelle intitolate il Novellino. — Voir : *Il Novellino.*



Cinquante (les) et un, ou les 53 arrestz donnez au grant conseil d'amours. — Voir : *Les Arrestz d'amour*.

Cinquième (la) et sixième parties de l'Astrée d'Honoré d'Urfé. par un auteur anonyme. Paris. 1625 et 1626, 2 vol. in-8.— Nyon. 8821.—Voir: *l'Astrée*.

Cinthélia, ou Une sur deux mille, trad. de l'anglais, par G. Walker. Hambourg. 1799, 4 tomes in-18 (Scheible, 5 fr.); et s. l. n. d. (1800). 6 vol. in-18, fig. — Pigoreau, 6 fr.

Cinthia (la), favola boschareccia (5 a et prol. v.), di Carlo Noci. In Venetia, 1596. in-8 de 174 p. — Bibl. de Grenoble. n° 17212; Soleinne, n° 4409. — Pièce qui n'est pas sans mérite.

Circe (la), di Giov. Batt. Gelli. Édition originale: Firenze, Torrentino, 1549, pet. in-8 de 266 p. (Nyon, n° 10479).— Firenze, Torrentino, 1550, pet. in-8 de 224 p., portr. et titre gravé sur bois; édition estimée (Solar, 21 fr.; Nyon, n° 10480). — Firenze. 1562, in-8 de 98 ff. — Ces trois éditions anciennes ont une certaine valeur. Il y a beaucoup d'autres éditions plus modernes. notamment celle donnée par Gamba, Venise, 1825. in-16 ; mais elles sont d'un prix peu élevé. — Gelli, qui vivait au commencement du XVI° siècle, et qui n'était qu'un pauvre cordonnier de Florence, a fait plusieurs bons ouvrages en prose et en vers. Le roman de *Circé* est écrit en dix dialogues en prose. il a peu de rapport à l'amour; nous en indiquerons cependant les deux traductions françaises : 1° Celle du sieur Du Parc (Denis Sauvage), Lyon. G. Rouille (et Paris). 1550 (Cailhava. n° 651. 30 fr.; Nyon. n° 10481), 1569 (Nodier, 21 fr.). 1572 (Labédoyère. 27 fr. 50; Nyon. 10482), pet. in-8 de 142 ff.— 2° *La Circé*, de Gelli. trad. anonyme, Paris, G. de Luynes, 1681. in-12 (Potier, n° 1972, 12 fr.; Nyon, n° 10483; Lefebvre. en 1879. ex. en maroq., 40 fr.). — La *Bibliothèque des romans*. avril 1783, a rendu compte de ce dernier ouvrage.

Citateur (le), par Pigault-Lebrun. Hambourg (Paris), 1803, 2 vol. in-12 (Lanctin, 9° catal., 5 fr.; Leber, n° 491: Pairault, en 1878, 8 fr.; Baranger, en 1878, 5 fr.).

Réimprimé en 1810, en 1811, et très fréquemment depuis, cet ouvrage n'est cependant jamais commun, car il est toujours détruit avec soin par les gens religieux. Ce livre attaque d'une manière goguenarde, railleuse et licencieuse les légendes plus ou moins historiques de la Bible, les dogmes et le culte de la religion chrétienne. M. de Reiffenberg raconte dans le *Bulletin du bibliophile belge* (Tom. VII. p. 26), comment l'empereur Napoléon Ier, rendu furieux par un bref agressif du pape, voulut, en 1811, faire jeter 100,000 exemplaires de ce livre dans le public. — Ce jour-là il fut en faveur, mais depuis il a toujours été sévèrement banni et plusieurs fois condamné, notamment par la Cour de Paris, le 26 février 1827. — Réimprimé à Bruxelles, par Gay et Doucé, 1879, in-12 pap. vergé, imprimé en vert (5 fr.)

Citoyennes (les), ou Arrêté des dames composant l'ordre de la vraie noblesse de Brest en Bretagne, du samedi 24 janvier 1789, etc., in-8 de 15 p. — Bachelin-Deflorenne, en 1809. n° 4690, 7 fr.

Citrons (les) de Javotte, hist. de carnaval (en vers). Amst. (Paris), 1756, in-12. Opuscule attribué à l'Écluse, chirurgien-dentiste (Nyon, n° 15464); Taylor, n° 1871.

Une réimpression, tirée à 100 exempl., a été mise au jour à Genève en 1868 (Gay et fils, in-18 de IV et 24 p.), avec une notice signée P. L. (Paul Lacroix), tirée à 100 exemplaires (2 fr. 50), dont 2 sur peau de vélin et 4 sur chine. Dialogue poissard, amusant et fort spirituel, mais un peu leste. La destruction fut ordonnée, pour outrages aux bonnes mœurs, par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine, le 25 juin 1869.

Civilisation de l'amour, par Em. Bertrand. Paris, 1855, in-12.

Clairval philosophe, ou la Force des passions. — La Haye (Paris), 1765, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8898.

Clandestine (the) mariage, a Comedy in five acts, by Colman and Garrick. with remarks by Mrs. Inchbald. Paris. Barrois, 1804. 1817, in-18 de 124 p.

Mme Riccoboni en a fait une traduction française qui a paru en 1768. — Voir : *le Mariage clandestin*.

Claqueur (le) patenté, nouvelle biographie théâtrale ou les Acteurs, actrices, etc. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1826, in-32. — Conquet, en 1877, 2 fr. 50.

Biographies très curieuses et surtout très amusantes.

Clara Hurtfort, ou la Victime des

apparences; ouvrage trad. de l'anglais, par F.-J. Moreau. Paris, 1802, 2 vol. in-12, fig. — Marc, 4 fr. 50.

Clara, ou les Femmes seules savent aimer, trad. de l'allem. de mad. la bar. Lamothe-Fouqué, par F. J***. Paris, 1821, 3 vol. in-12. — Pigoreau.

Clarentine, par miss Burney, trad. de l'angl. par Mme Elisabeth de Bon. Paris, 1819, 4 vol. in-12. — *Biblioth. du Château de Rosny.*

Clarimène, ou l'Inceste supposé, tragi-com. par La Caze. — Voir : *L'Inceste supposé.*

Clarimonde (la), tragi-com. en 5 actes et en vers, par Balthazar Baro. Paris, Ant. de Sommaville, 1643, in-4°. — Soleinne, n° 1042; Nyon, n° 17391; Techener, 15 fr. — Cette pièce est analysée dans l'*Histoire du Théâtre franç.*, II, 51 à 54.

Clarisse Harlowe, trad. en franç. (de Richardson), par Letourneur. Genève, Barde, 1785-86, 10 vol. in-8, avec figures de Chodowiecki. — Chaponay, 85 fr.; La Bédoyère, 100 fr.; Mérigot (belle reliure), 183 fr.; Rouquette, en 1879, 30 fr. — Cette traduction a été réimprimée en 14 vol in-18, fig. (Paris, 1802), mais d'une moindre valeur. — Claudin, en 1879, ex. avec les fig. avant la lettre, 25 fr.

Clarisse Harlowe, trad. nouvelle et complète, par Barré. Paris, Didot, 1845, 4 vol. in-8 (12 fr.).

Clarisse Harlowe, trad. par Jules Janin. Paris, Amyot, 1846, 2 vol. in-12. Traduction abrégée. — Claudin, en 1880, 4 fr. 50.

Voir : *History of miss Clarissa Harlowe.*

Claude et Claudine, ou l'Amour au village, par J. Rosny. — Paris, an VII, in-18, 1 fig. — Scheible, 2 fr. 50.

Claudiani, de raptu Proserpinæ, tragœdia prima heroica incipit feliciter. S. l. n. d., in-fol. de 16 ff. à 31 lignes sur les pages entières. Cette édition sans réclames ni signatures, sans indication de lieu ni d'imprimeur, est probablement la première. Les caractères sont les mêmes que ceux de Petrus Comestor, le premier livre imprimé à Utrecht avec date, en 1473. — Soleinne, n° 167, 72 fr.

Claudiani, de raptu Proserpinæ (libri III). Romæ, 1493, in-4° de 24 ff., caractères ronds.

Traductions françaises : Les Œuvres de Claudien ont été trad. en français : 1° par l'abbé Latour. Paris, an VI (1798), 2 vol. in-8 (6 à 8 fr.); — 2° par Huguin de Guerle et A. Trognon. Paris, 1830, 2 vol. in-8, 12 fr.; — 3° par Delteil, Paris, Delalain, 1832, in-8, 6 fr. — Le poème a été traduit séparément par de Mérian, sous ce titre : *L'Enlèvement de Proserpine*, poème de Claudien, trad. en prose franç., avec un discours sur ce poète et des remarques. Berlin, 1777, in-8. — Sous le même titre, Michaud en a fait une nouvelle traduction en vers, imprimée à la suite du *Printemps d'un proscrit*. — *L'Enlèvement de Proserpine* : manuscrit sur vélin, du XVe siècle; in-4° de 72 ff. (La Vallière, 12 fr. 50), acheté pour la Bibliothèque nationale. Ce poème en vers de 8 syllabes est sans doute une imitation de celui de Claudien.

Claudine, der kluge Backfisch (Claudine, le soufflet prudent), par A. P. Luciani. Leipzig, s. d., in-16.

Cléagenor et Doristée, tragi-com. en vers, par Jean Rotrou. Paris, Quinet, 1635, in-8. — Nyon, n° 17407; *Biblioth. du Théâtre franç.*, II, 161.

Doristée est une jolie personne; elle est si séduisante que tout le monde en veut; elle se déguise en garçon, c'est la même chose, toutes les femmes en veulent. Elle a même tant de succès qu'elle ne peut s'empêcher de dire :

Quel astre me gouverne et quelle est ma fortune !
Fille, je suis ravie ; et page, on m'importune.

Enfin, madame Dorante, qui la croit page, la tourmente si fort qu'elle se décide à lui montrer son sein en plein théâtre, et à lui démontrer par là l'inutilité de ses poursuites. Quant au nombre de ses amants, il est trop grand pour en donner la liste. L'auteur Rotrou, s'en vante dans l'*Avertissement* : « Le sort de Doristée est tel, dit-il, qu'après avoir été trois fois enlevée, on a ravi jusqu'à son histoire. Ses aventures, qui avaient fait un *page* de sa personne, ont encore fait des *pages* de sa vie. » — Par ce subtil jeu de mots, il veut dire que l'on avait fait des contrefaçons de sa pièce.

Cléandre (le) d'amour et de Mars, où, soubz le nom d'un prince de Loriane, sont desduictes les adventures amoureuses d'un prince françois, par De Pebrac de Montpezat. — Bourdeaux, Millanges, 1620, in-12. — Nyon, 8905.

Cléandre et Caliste, ou l'Amour véritable. Rouen, 1720, in-12 (*Hist. des romans*). Amst. (Paris), 1722 (Claudin, en 1879, 2 fr. 50), in-12. — Nyon, 8906.

Cléante amoureux de la belle Mélisse, par de Brethencourt.—Rouen, Besongne, 1626, in-12. — Nyon, 8907.

Clef (la) d'amour, poème publié d'après un manuscrit du XIVe siècle, par Edwin Tross, avec une introduction et des remarques par M. H. Michelant. Paris, 1866, pet. in-8. — Aubry, 12 fr.; Labitte, en 1883, 12 fr.; Lebigre, 7 fr.

Charmant volume, sorti des presses de M. Louis Perrin, de Lyon, et dont chaque page est entourée d'un filet rouge.

Clef (la) de l'amour et les moyens de gagner les cœurs. Hafnie, 1676, in-8. — Biblioth. de Grenoble, n° 17839 (*Diss. sur l'amour*).— C'est probablement le même ouvrage que *la Clef des cœurs*.

Clef (la) des chansonniers, ou Recueil des vaudevilles, depuis cent ans et plus, notés et recueillis pour la première fois par J.-B. Chr. Ballard. Au Mont-Parnasse et à Paris, 1717, 2 tomes in-12. — Cigongne, n° 1233; Fontaine, en 1874, 20 fr.

Recueil précieux, contenant la musique imprimée de plus de 300 airs chantés par nos aïeux et parmi lesquels on retrouve : *Charmante Gabrielle; la Bonne aventure; Adieu paniers, vendanges sont faites*, etc; mais la presque totalité des airs contenus dans ce volume sont oubliés aujourd'hui.

Clef (la) des cœurs. Paris, Loyson, 1670 (Hollande), 1676 (Claudin, en 1878, 22 fr.), 1678, pet. in-8 de 58 p. et 5 ff. prélim., front. gr. (Nyon, n° 10926; Claudin, en 1881, éd. de 1678, 5 fr.). — La Haye, 1695, in-12 (Bibl. de Grenoble, 17841; Baillieu, en 1876, 2 fr.).

Qu'il est naturel d'aimer. — Que toutes les femmes aiment. — Ce qu'une fille doit faire pour gagner un cœur, le conserver, etc. — Lenglet-Dufresnoy en parle dans l'*Usage des romans* : « La clef des cœurs, on dit que c'est l'argent. Si ce n'est pas la clef des cœurs, c'est du moins celle des faveurs, à ce que prétend un grand maître en amours. »

Clef (la) du Caveau, avec une notice par P. C. (Capelle), 4e édit., cont. 2350 airs, dont 476 n'étaient pas dans l'édition précédente. Paris, Cotelle, 1848, in-8 oblong, avec mus. gravée (tenant plus de la moitié du volume).

Volume très utile pour tous les amateurs de chansons, de vaudevilles, d'opéras, etc. L'auteur y a rassemblé, par ordre de *timbres*, tous les airs que l'usage a consacrés. On entend par le mot *timbre*, la désignation d'un air quelconque en citant le premier vers de la chanson qui lui a donné lieu. Quelques amateurs sont habitués à désigner un air par son refrain, comme : *N'en demandez pas davantage*, au lieu de : *Colin disait à Lise un jour*, etc.; l'auteur rectifie autant que possible ces erreurs. — Un autre alphabet contient les airs indiqués par le nom des pièces où ils se trouvent : *Air de Joconde, vaudeville d'Annette et Lubin*, etc. A la suite de ces tables, l'auteur donne un tableau des coupes, offrant la facilité de chanter quelquefois une même chanson sur beaucoup d'airs différents.

Clélie, par Mlle de Scudéry. Paris, 1654-1661, 10 vol. pet. in-8 (La Bédoyère, 80 fr.; Saint-Mauris, 141 fr.; De Bure, 290 fr.; Baillieu, en 1880, 50 fr.). — Paris, 1656, 1661 (Solar, 266 fr.; Renouard, 390 fr.), 1660 (Nyon, n° 8261), 1666, 1731, 10 vol. in-8, fig. (Potier, 40 fr.).

C'est dans le tome Ier de ce roman que se trouve la description du *pays de Tendre*, si spirituellement critiquée par Boileau dans les *Héros de roman*; les afféteries de cet ouvrage paraissent d'autant plus ridicules que la scène en est chez les Romains du temps de Tarquin. — Analysé dans la *Bibliothèque des romans*, oct. 1777. — C'est l'élégant commentaire de Cousin qui a rappelé l'attention sur ce roman oublié. Tallemant des Réaux, T. VII, p. 70-71, et l'*Usage des romans*, p. 61, font voir que sous des noms supposés, la plupart des personnages notables du temps : Pelisson, Fouquet, la reine Christine, Mesdames Scarron, de Montausier, de Longueville, etc., y sont portraiturés.

Clélie, histoire véritable des folies du temps. Paris, 1792, 2 part. en 1 vol. in-8. — Truebwasser, n° 1254.

Clémence, roman moral, dans lequel les jeunes personnes dont le cœur serait engagé trouveront des principes et des exemples utiles, par Mme Antoinette Legroin de la Maison-Neuve. Paris, 1802. 3 vol. in-12, avec une fig.

Clémentina, ou le Cigisbéisme, par R.-J. Durdent. Paris, 1817, 1818, 2 vol. in-12. — Lefilleul, en 1881. 10 fr.

Clémentine orpheline et androgyne, ou les Caprices de la nature et de la fortune, par Cuisin. Paris, Davi et Lo-

card, 1819, 1820, 2 vol. in-12, fig. — Réimprimé par Gay et Doucé, Bruxelles. 1883, 2 part. in-12, 2 frontisp. gravés (10 fr.).

Curieux roman sur les tribulations d'une fille hermaphrodite, qui, après bien des accidents éprouvés comme fille et comme garçon, finit enfin par être femme. — Ce roman licencieux fut mis à l'index, par mesure de police, en 1825.

Clémentine, ou la Jeune Lesbienne. histoire galante et philosophique. Lampsaque, an VII, in-18, figure. — Dresden, en 1834, n° 895; Lefilleul, en 1879, 8 fr.

Clémentine, ou l'Evélina française, par Mme d'Hautpoul. Paris, 1809, 4 vol. in-12, avec 3 grav. — Biblioth. de Rosny.

Clémentine, ou les Repentirs d'une jolie femme, par J. Ducray. Paris, 1812, 2 vol. in-12, 2 fig. non sig. — Greppe, en 1880, 12 fr.

Clémentine, reine de Sanga, par Mme de Gomez. — Paris. Prault, 1727; Paris, Clousier, 1739, ou La Haye, 1740, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8745.

Cléobuline, ou la Veuve inconnue, par L. B. D. M. (la baronne de Marcé). Paris, Lamy, 1658, in-8. — Comtesse de Verrue. en 1737, 10 livres; Nyon n° 8911.

Cléodamis et Lélex, ou l'Illustre esclave (par Menin). La Haye (Paris), 1746, in-12. — Nyon, 8912.

Cléolthée, ou les Chastes adventures d'un Candien et d'une jeune Natolienne, par Jacq. Gaffarel. Paris, Rocolet, 1623, 1624, in-8. — Nyon, 8913; Piget, n° 1546.

Cléomine, ou Tableau abrégé des passions. Paris, Didot le jeune, 1785, in-18. — Bozérian, 10 fr.

Cléomire, histoire nouvelle. Cologne, 1678, in-12. — Biblioth. de Grenoble, 17603; Nyon, 8915.

Cléon, ou le Parfait confident. Paris, Barbin, 1665, 1680, in-12. — Nyon, 8917 et 8918.

Cléon, rhéteur cyrénéen, ou Apologie d'une partie de l'histoire naturelle, trad. de l'ital. (comp. par Thorel de Champigneulles). Amst., 1750 (Tumin, en 1878, 6 fr.; Claudin, en 1878, 6 fr.), 1759, 1770. — Tripier, 12 fr.; Claudin, en 1866, 8 fr.; Leber, n° 2513; Scheible, en 1872, 1 th. 10 sgr.; Baur, en 1873, 6 fr. Lefilleul, en 1878, 10 fr.; Rouquette, en 1878, ex. en maroq., 30 fr., petit in-12 de xxx-124 pages.

Ouvrage où les noms sont anagrammatisés : *Nasiralo*, la raison, etc. On devine ce que veut dire *Cléon*; l'ouvrage est donc libre, mais le style est fort ennuyeux. Monselet, qui en parle dans les *Galanteries du XVIIIe siècle* (p. 131-133), dit même qu'il est impossible d'aller plus loin en fait de mauvais goût. — Afin d'en faciliter la vente, on a changé le titre de l'ouvrage : *Cléon, ou le Petit-maître*. La Haye, 1757, in-12. — Luzarche, n° 2976.

Cléonice, ou le Roman galant, par Mme de Villedieu. Paris, 1669, pet. in-12. — Techener, en 1858, 4 fr. — Assez bien écrit. Reproduit dans le tome 1er des *Œuvres de Mme de Villedieu*, 1702 et 1703.

Cleopatra die Schœne Zauberin vom Nil.... (Cléopâtre, la belle enchanteresse du Nil; la merveilleuse reine d'Égypte, récit romantique et historique); von Ern. Pitawall. Berlin, Grosse, 1869, gr. in-8 de 958 p. — (V. *Polybiblion*, 1869, VI, n° 2928.)

Cléopâtre (par de Coste de la Calprenède). Paris, Guill. de Luynes, 1647-58, 12 vol. pet. in-8 (Bibl. de Bruxelles, *Cat. des accroissements*, n° 263 de 1856). — Leyde, J. Sambix, 1648 ou 1653, 12 vol. petit in-8. — Chédeau, 60 fr.; Tumin, en 1880, 40 fr. — Paris, Joly, 1663, 12 vol. pet. in-8 (Nyon, n° 8211).

Il existe une traduction italienne de ce roman, par Majolino Bisaccioni; Venise, 1697, 6 vol. in-12. — Dans l'*Usage des romans* (I, 258), Lenglet Dufresnoy dit que, dans la Cléopâtre, l'amour est mené avec vivacité.

Cléopâtre, roman de la Calprenède, abrégé par Lebret. Paris, 1769, 3 vol. in-12.

Le même, abrégé par Benoist. Paris, Maradan, 1789, 3 vol. in-12 avec 3 fig. non signées, genre Duplessis-Bertaux. — Lefilleul, en 1879, 10 fr.; Baur, en 1880, 6 fr.

Cléopâtre, tragédie en 5 actes et en vers, par M. de Benserade. Paris, Ant. de Sommaville, 1636, in-4°. — Soleinne, 1120; Paris, id., 1657, pet. in-12 de 76 p. — Labitte, en 1879, ex. relié par Trautz, 60 fr.

Jolie et rare édition, imprimée à Bruxelles par Fr. Foppens. Pieters n'indique pas cette édition.

Cléosandre (le), où sont rapportés tous les passetemps du carnaval de Toulouse, en 1624, ballet. par le sieur Baro. Tolose, Boude, 1624, in-8. — Nyon, 18524.

Les Fols. — Le Cannibale amoureux du Soleil. — Le Fol anglois transformé en sa maîtresse à force de penser à elle. — Le François fol amoureux de soy-mesme. — Les Bergers et bergères. — Bacchus avec ses satyres. — Les Ennemies des passetemps d'amour. — Les Vierges vestales. — L'Empirique, ou Opérateur. — Les Crieurs de mort-aux-rats. — Les Bourgeois qui courent au feu. — Triomphe d'amour. — Stances pour les amants volages. — Les Jaloux. — Les Parleurs. — Cartel des disgraciés. — Hercule amoureux d'Omphale. — Amour triomphant. — Récit de la Renommée. — Cléosandre à tous les chevaliers errants. — La Nuict. — Prologue de la nuict. — L'Amoureux à la nuict. — L'Escolier qui va de nuict. — Les Pages tireurs de laine. — Pyroale l'oublieur. — Le Magicien Apollidon. — Les Sorcières amoureuses de trois jeunes bergers. — Les Sorcières à leurs jeunes bergers. — Les Songes. — Canson de la serenado. — L'ombre de Rodomont. — Cartel des Chevaliers du Firmament des Dames. — Cartel des Chevaliers du Firmament à tous chevaliers. — Le Chevalier des larmes. — Pierre de Provence et la belle Maguelone. — Castor et Pollux. — Maxime en amour. — Urgande la descognue, etc.

Clergé (le), et l'éducation des femmes. par Jules Evrard. Paris, Dentu, 1868, in-8 de 16 p.

Clergé (le) dévoilé, pour être présenté aux États-Généraux, par un citoyen patriote. S. l., 1789, in-8 de 101 p. — Chossonnery, en 1882, 3 fr.

Clinique de la maladie syphilitique, avec atlas colorié d'après nature, représ. tous les symptômes de cette maladie. par Devergie. Paris, 1826-1833, in-4° avec 180 pl. (360 fr.).

Clinique iconographique de l'hôpital des vénériens, recueil d'observations et considérations pratiques, etc., par Ph. Ricord. Paris. 1842-51. in-4°, avec 66 pl. col. et portr. (133 fr.).

Clio, or A secret history of the life and amours of the late celebrated Mrs Samson. Londres. 1752. in-12.

Clitandre, ou l'Innocence délivrée, tragi-comédie en 5 actes et en vers, par Pierre Corneille. Paris, Targa, 1632, in-8. — Auvillain, n° 964.

A la suite se trouvent des *Mélanges poétiques* de l'auteur, qui contiennent une épigramme que les éditeurs des œuvres de Corneille n'ont pas encore osé reproduire. L'abbé Granet, dans la préface des *Œuvres diverses de P. Corneille* (Paris, 1738, in-12), dit qu'il n'a « pas fait difficulté de supprimer des plaisanteries d'un goût peu délicat et divers traits d'une galanterie trop libre.... » — Dans la pièce de *Clitandre* elle-même, il y avait quelques endroits lestes qu'on a supprimés dans la suite.

Clitia, comedia facetissima di Clitia, composto per Nicolo Machiavelli Fiorentino. S. l., 1537, in-8. Volume rare, publié par la célèbre Académie de la Crusca. — Vente Rossi. en 1883.

Clitie, nouvelle. par de Préchac. Amsterdam, 1620, in-12 (Nyon, 8924). — La Haye et Paris. 1680. in-12 (Vassé, n° 75; Dresden, n° 934).

Clitie (la), ou le Roman de la cour, par de la Serre. Paris, Loyson, 1633, 1635 et 1636 (Baillieu, en 1879, 6 fr.). — Paris, Loyson, 1640, in-8, titre gr. (Potier, 15 fr.).

Clorinde (roman). Paris. Courbé, 1654, 1656, 3 part. in-8. — Nyon. n° 8927.

Clorinde, nouvelle espagnole. Nürnberg. 1804, in-8. — Vente A. S., en 1855.

Clorinde (la), comédie en 5 actes, en vers. par de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville. 1637, in-4°. — Nyon, n° 17407. — Analysé dans la *Bibliothèque du Théâtre françois*, II, 210.

Clorinde, ou le Sort des amans. pastorale en 5 a., par Picrard Poulet. Paris, Ant. de Breuil, 1598, in-12. Rare. — Nyon, n° 17253; La Vallière, *Hist. du Théâtre françois*, I, 298.

Ils étaient deux amants qui s'aimaient tendrement, Clorinde et Raymond. Ils s'égarent dans un bois afin de se prouver leur tendresse. Mais la fée Mélisse, qui était amoureuse de Raymond, interroge les démons pour savoir où il est. Ils lui répondent :

Il est dans le giron de Clorinde, endormi
Tel qu'autrefois Adon, alors que la Cyprine
Lui mignardoit le poil en sa molle poitrine.

La Fée fait transporter Clorinde au haut d'une montagne, et elle emmène Raymond dans son palais. Grâce à un Génie, Clorinde le fait sauver et se sauve avec lui. Un sauvage les attaque : le lâche Raymond s'enfuit et lui abandonne sa maîtresse. Heureusement, un beau jeune homme,

nommé Philère, se promenait par là : il la délivre, et Clorinde, reconnaissante, l'épouse immédiatement dans le bois voisin. Quant à Raymond, la Fée Mélisse veut bien s'en charger encore.

Clorise (la), pastorale en 5 actes. en vers, par Balthazar Baro. Paris, Ant. de Sommaville, 1632, 1634, in-8, front. gravé. — Techener, 12 fr.; Soleinne, n° 1042; Nyon, n° 17391.

Pièce bien écrite et passablement conduite, dit la Vallière (*Hist. du Théâtre franç.*, II, 48).

Clorymène (la) de Marcassus. Paris, Billaine, 1626, 2 vol. in-8. — Nyon, 8929.

Closerie (la) des Lilas (historiette). quadrille en prose, par A. Privat d'Anglemont. Impr. Frey, à Paris, 1847. in-32 d'une feuille.

Closerie (la) des Lilas (chanson, 19 couplets avec refrain, signée J. M....) Paris. impr. Boucquin. 1849. in-8 de 8 p.

Closerie (la) des Lilas. Mystères du jardin Bullier, par Gaston Robert. Paris, à la Closerie des Lilas, 1851. in-16 de 2 feuilles.

Cocatrix, trag. amphigouristique en 5 scènes (par Collé). S. l. n. d., in-8. — Soleinne, n° 2054.

Les spectateurs. les acteurs et l'auteur lui-même n'ont jamais rien compris à cette prétendue tragédie, parodie de beaucoup d'autres. Collé disait qu'on ne pouvait critiquer cette pièce, d'après l'axiome de droit : *On ne peut juger sans entendre.* — La *Correspondance de Collé*, publiée par H. Bonhomme, 1864 (in-8, p. 474), parle de *Cocatrix*.

Coche (le), trad. de l'anglais. par D. L. G. (Nic. de La Grange). La Haye, 1767. 2 vol. in-12. Ouvrage galant. — De 2 à 3 fr.

Cochon (le) mitré, dialogue (entre l'abbé Furetière et Scarron, par un bénédictin défroqué. nommé Fr. de la Bretonnière, ou plutôt de Chavigny). A Paris. chez le Cochon. 1689 (Chédeau, n° 1108. 58 fr.) ; et s. d. (Holl.), in-16 de 16 ff., frontisp. représentant un cochon ayant mitre en tête (Nodier 118 fr.: Renouard, 53 fr.; Pixerécourt. n° 1587. 70 fr. 50: La Bédoyère, 81 fr.).

Réimprimé par J. Chenu, avec une dissertation de Leber. Paris, Panckoucke, 1850. pet. in-12 de 36 p., tiré à 110 ex. (1 sur vélin, 4 sur chine, 5 sur papier rose, et 100 sur pap. de Holl.). — Potier, n° 2145, 10 fr.; Chossonnery, 10 fr.; Rouquette, en 1879, 25 fr. Imitation de l'édition elzévirienne. — Réimpr. aussi dans les *Variétés histor. et littér.*, publiées par M. Ed. Fournier, chez Jannet, en 1857 (Tom. VI, p. 209 et suiv.), tiré à part à 105 ex. in-16 de 40 pages (sur le titre est le cochon mitré, avec la date 1650). Ce libelle, en prose, dirigé contre beaucoup de prélats, et entre autres contre Letellier, archevêque de Reims, avait été, dit-on, imprimé par Godard. voisin de l'Archevêché. Quant à l'auteur. dont la captivité dans une cage de fer au mont Saint-Michel est célèbre, on lit dans les *Mémoires du marquis de Sourches*, 1836, in-8, Tom. I, p. 10. cette note curieuse de l'intendant Foucault, sous la date de 1698 : « Le roy ayant fait mettre au mont St-Michel le nommé Chavigny, dit la Bretonnière, qui faisoit le Lardon de Hollande, je l'ai fait tirer d'une cage de bois, où on l'avait enfermé. » Vers 1710, si l'on en croit la facétie intitulée : *La Musique du diable*, il est mort dans cette abbaye, où il a été vingt ans. — Consulter la note du Catalogue Pixerécourt, celle du catalogue Leber (n° 4478), les observations intéressantes de l'édition de M. Fournier, et l'*Analectabiblion*, II, 413. — La fable de cette diatribe est celle-ci. L'abbé de Furetière mourut le 14 mai 1688, à l'âge de 68 ans. L'auteur suppose qu'il rencontre aux enfers Scarron, lequel de son côté a appris que sa femme est devenue duchesse. et qui est furieux contre elle de ce qu'elle ne s'y soit pas mise de son vivant; elle l'eût du moins fait duc, tandis qu'elle ne lui a jamais procuré d'autre profit qu'une « garnison importune contre laquelle il lui falloit toujours recourir à l'*Unguentum grisum*. » — Furetière dit à son ami que les prélats en France se sont formés en société de *Cochons Mitrez*. C'est d'abord François Harlay-Quint, archevêque de Paris (on l'appelait ainsi parce que c'était le 5e archevêque de Paris); « un bouc n'a pas plus de poils que ce prélat de maîtresses. » Puis, viennent le Père Le Bouc (Le Boux), évêque de Périgueux. et le Père Mascaron, évêque d'Agen. Scarron s'étonne et dit : « Je les avais pris bonnement pour des *moutons*. » — « Vous vous y trompez, avec tout votre discernement, répond Furetière, c'étoit, quand je partis, deux francs *cochons*. Il est sûr que l'évêque de Périgueux ne laissoit pas une belle religieuse dans son diocèse sans la cochonner. » Quant à l'autre, « toutes les dames d'Agen s'empressent pour lui donner du plaisir. » — Ici M. Fournier rappelle ce couplet du *Recueil de Maurepas*, Tom. III, pag. 341 :

Mascaron s'enflamme,
Étant près d'une dame;
Mascaron s'enflamme,
La voulant approcher.
Tout plein de zèle,
Dans sa ruelle,
Lui dit : Ma belle,
Pour bien prescher,
Un prédicateur doit toucher.



Furetière parle ensuite des exploits du cardinal César d'Estrées, évêque de Laon, exploits encore un peu plus facétieux que ce qui précède, et que nous laissons lire dans la brochure. La brochure finit par l'histoire de l'archevêque de Reims : « La duchesse d'Aumont ayant chassé une de ses femmes de chambre, parce qu'elle avoit un commerce amoureux avec le marquis de Villequier, son beau-fils, cette fille, outrée de douleur de se voir éloignée de son galant, lui dit, pour se venger, que l'archevêque de Reims couchoit avec la Duchesse d'Aumont toutes les fois que le Duc alloit à Versailles. — « Quoi ! mon « oncle ? s'écria le jeune marquis tout étonné. « Ah ! j'ai peine à le croire, et tu n'es qu'une mé« disante. » — « Puisque vous êtes incrédule, « dit-elle au marquis, je vous le ferai voir dès « que M. le duc ira à Versailles. » Elle lui tint parole. Ayant demandé pour toute grâce à la Duchesse de demeurer deux jours dans la maison, elle l'obtint, et le duc étant parti, elle posta le marquis en lieu propre à le satisfaire. Il vit entrer l'Archevêque avec une lanterne sourde, etc. » — Après la duchesse d'Aumont, il s'agit de la marquise de Créqui, nièce dudit prélat, etc. — Enfin, Furetière affirme à Scarron, en terminant, que « il n'y a point d'évêques, ni d'archevêques, ni de cardinaux, qui ne soient aussi *cochons* que l'archevêque de Reims et le cardinal d'Estrées. »

Cocodès (les), par une cocotte (Victor Azam), orné de gravures. Paris, 1864, in-32, 128 p. (1 fr. 50).

Physiologie du Cocodès. — Des différentes variétés de cocodès. — Les faux cocodès. — Un Mariage de cocodès. — La Chasse aux cocodès. — Les Rabatteuses, etc.

Cocottes (les), par Mahalin. Paris, tous les libraires, 1863, 1864, 1866, 1868, 1870, in-32, 128 p. (1 fr. 50).

Définition. — Origine. — Histoire. — Les Poulaillers. — Les Cocottes errantes. — Où elles picorent. — La Table d'hôte. — Les Avatars. — La Cocotte huppée. — La Cocotte de lettres, etc.

Cocottes et petits crevés, par Ed. Siebecker, dessins de Grévin. Paris, 1867, in-32, fig. — De 2 à 3 fr.

Cocq (le), ou Mémoires du chevalier de V***. Amst., 1742, in-12. Roman galant, rare. — Lefilleul, en 1879, 16 fr.

Cocu (le), par Paul de Kock. Paris, 1835, 4 vol. in-12. Réimprimé plusieurs fois. Sujet traité d'une manière un peu mélancolique et mélodramatique. La hardiesse du titre de ce roman lui a fait avoir une certaine vogue. — *Le Cocu* suivi de *Un secret*. Paris, Barba, 1868, in-4° à 2 col., 80 p., vign. de Bertall.

Cocu (le) battu et content, comédie.

Comédie que la *Bibliothèque du Théâtre françois* (T. III, p. 39) mentionne sans aucun détail et qui est attribuée, dit-elle, à Raymond Poisson, mort en 1690. Cette pièce ne faisait pas partie du *Théâtre* de Poisson, composé de onze pièces dont M. Soloinne avait rassemblé les éditions originales (voir son *Catalogue*, n° 1258) ; elle ne se trouve pas davantage dans les éditions collectives des comédies de cet auteur, 1687 et 1743, 2 vol. in-12.

Les *Anecdotes dramatiques*, T. I., p. 212, assurent que cette comédie, jouée en 1672, n'a jamais été imprimée.

Cocu (le) consolateur (car on en a besoin), facétie ancienne (composée par P.-Sim. Caron). S. l. (Paris), 5789 (1789), 5810 (1810), in-12 de 18 p., tiré à petit nombre. — Nodier, 20 fr. ; Chaponay, 30 fr. ; Scheible, en 1855, 2 fl. 24 kr. ; Gancia, en 1852, 4 sh. ; Curmer, 49 fr. ; Lefilleul, en 1878, ex. en maroq. doublé de tabis, 65 fr. — Réimprimé à la suite du *Sermon pour la consolation des cocus* (Roanne, 1833), et dans les *Pièces désopilantes*. Paris, près Charenton (Bruxelles), printemps de 1866, in-12, p. 133 et suivantes (y compris les deux contes en vers : *La Dame fidèle* et *la Femme scrupuleuse*).

Cocu (le) content, ou le Véritable miroir des amoureux, histoire nouvelle et galante. — Amsterdam (à la Sphère), 1702, pet. in-12 de 176 pages, titre gravé. — Techener, en 1858, 8 fr. ; Aubry, en 1859, 18 fr. ; Claudin, en 1869, 5 fr. — Ce volume est une réimpression du *Double cocu* de Brémond, petit ouvrage ayant pour morale ces quatre vers :

Des cocus le nombre est si grand,
Qu'il n'est rien de plus à la mode ; [mode,
D'abord, qui dit mary dit un homme com-
Et rarement on s'y méprend.

Cocu (le) de 1868. Paris, Armand Léon, 1868, in-8 de 16 p.

Cocu (le) en herbe et en gerbe, com. en 5 actes en vers (par Dumas). Bordeaux, J. Séjourné, s. d. (1686), in-8. — Nyon, n° 18213. — Nouv. édit., Turin, J. Gay et fils, 1871, in-16 de IV-110 p., tiré à 100 ex. (8 fr.), dont 4 sur chine.

Il n'existe guère de pièce de théâtre plus rare. M. de Soleinne n'était jamais parvenu à la rencontrer. La scène est à Bordeaux. Une jeune fille appelée Clidamante a été la maîtresse d'Al-

candre, seulement Alcandre est un galant qui aime beaucoup les filles, mais ne les épouse guère. On prend le parti, pour éviter tout accident, de marier Clidamante à un jeune avocat de Bordeaux, nommé Sganarelle. Les parents affirment au mari (qui est déjà cocu en herbe), que sa femme l'adore.

Alors, tout joyeux, celui-ci s'écrie :

C'est tout ce qu'il me faut pour rendre heu-
[reux mon sort.

Sganarelle n'a pas fini sa tirade qu'il voit revenir sa femme au bras d'Alcandre. On lui dit que c'est un ami de Paris, un personnage distingué qui a bien voulu honorer la noce de sa présence, et Sganarelle est fort content, et en même temps, cocu en gerbe.

Cocu (le) imaginaire, com. en un acte et en vers (tirée d'une pièce italienne : *Il Cornuto per opinione*), par Molière. Paris, 1660, in-12 (S....off, 30 fr.). — Paris, 1664, in-12 (Solar, 25 fr.).—Édition au Quærendo, 1662 (S....off, 19 fr. ; Solar, 27 fr.). — Réimpr. en 1665, 1666, 1675, etc.

Dans une représentation donnée, en 1773, à Fontainebleau, on intitula cette comédie les *Fausses alarmes*, par ménagement pour les oreilles des dames de la cour. Enfin, on adopta définitivement : *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*. — On raconte qu'un bourgeois de Paris qui faisait l'homme d'importance, s'imaginant que Molière l'avait pris pour l'original de son *Cocu imaginaire*, en témoignait toute sa colère à un de ses amis, lequel lui répondit franchement : « Il ne faut pas lui en vouloir ; il vous a peint du beau côté en ne faisant de vous qu'un cocu imaginaire. Êtes-vous bien sûr d'en être quitte à si bon marché ? »

Cocuage (le) à tout propos, histoire de ceux qui veulent ou ne veulent pas l'être. Paris, Renaud. 1842, in-18 de 3 feuilles. — A été réimprimé.

Déconvenues conjugales. — Ruses de Galants. — Amourettes et cueillette de fruit défendu. — Cornes de maris. — Etc.

Cocue (la) imaginaire, comédie (en 1 acte et en v.. par Fr. Doneau). Paris. 1660, 1662, in-12 de 48 p. (Bolle, 1 fr. ; Soleinne, n° 1373, 4 fr.). — Suiv. la cop. à Paris (Holl., Elz.), 1662, pet. in-12 (Soleinne, n° 1380, 14 fr. ; Giraud. 40 fr. ; Nyon, 17651).

L'édit. de 1660 fut publiée. dit-on, sous le titre d'*Amours d'Alcippe et de Céphise*. — Cette comédie a été réimprimée à Turin, en 1870 (Bona, pour J. Gay et fils), pet. in-12 de x-48 p., tiré à cent deux exempl. (5 fr.), dont deux sur peau vélin et 4 sur chine, et fait partie de la *Collection Moliéresque*. — Quant à l'auteur, Franç. Doneau, il est peu connu, et il ne faut pas le confondre avec Jean Donneau de Vizé qui, dix ans plus tard, commença la publication du *Mercure galant*, journal littéraire dont la collection forma par la suite 488 volumes.

Code conjugal, contenant les lois, règles, applications et exemples de l'art de bien se marier et d'être heureux en ménage, par Horace Raisson. Paris, Roret, 1829, in-18 avec 1 gr. (3 fr. 50). — Aubry, en 1857, 2 fr.

Code d'amour, par V***. Paris, 1739.

Une traduction suédoise, par l'envoyé Ceserhjelm, a été imprimée à Paris en 1740. Une nouvelle édition a été publiée en Suède en 1871. Le traducteur attribue cet ouvrage à Voisenon ou à Voltaire. — *Dict. des anonymes*.

Code de Cythère, ou Lit de justice d'amour, avec le bordereau des dépenses et recettes (par P. Moet ou Moette). Erotopolis, 7746 (Paris, 1746). in-12. — Nyon, 10924 ; Leber, 2774 ; Alvarès, en 1861, 8 fr. 50 ; Deman, 6 fr.

« M. Moette, dit M. de Paulmy (n° 6091 de son catal. ms.), est fils d'un libraire et actuellement employé au cabinet de livres du roi à Versailles. »

Code de la femme chez les Persans, par A. Chodzko. (Article inséré dans le *Correspondant*, n° du 25 janvier 1857, pag. 45-65.)

Code de la génération universelle, ou les Amours des fleurs, des animaux et particulièrement de l'homme et de la femme, etc. ; suivi de l'art de guérir l'impuissance ou faiblesse en amour, terminé par un traité de l'onanisme, ou masturbation dans les deux sexes, par Morel de Rubempré. Paris, Lerosey, 1829, 1833. in-18 de 13 feuilles. front. — Lanctin, 9e cat., 2 fr. ; Dufossé, en 1881, 6 fr.

Code de la prostitution, dédié aux libertins et aux libertines. S. l., 1775. — Ce titre est donné par les frères Gébéodé, dans leur *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*, T. II, p. 101.

Code de la toilette, manuel complet d'élégance et d'hygiène, par Hor. Raisson. Paris, 1829, in-18, avec 1 pl., 3 fr. 50 (5 éditions la même année : sans aucun doute, par un simple changement de titre). — Aubry, en 1866, 3 fr. ; Baur, en 1870, 2 fr. 50.

Code de l'amour, ou Cours complet de définitions, etc., suivi du Code pénal de l'amour, par H. Demolière. Paris. 1829. in-18, fig. (Aubry, en 1866, 3 fr. 50.; Ravanat, 6 fr.); — Brux., Wahlen, 1829, pet. in-12, fig. — Rouquette, en 1879, 10 fr.

Cont. : Petit vocabulaire des boudoirs.— Langage des fleurs. — Tablettes galantes trouvées dans les papiers d'un homme à la mode. — Pensées et maximes.

Code de l'amour, ou Décisions de Cythère, par une société de vieux amoureux. Cythère, impr. de Tircis Galant. s. d., in-12, fig. (Cat. Duriez, n° 3076; Van der Muhlen, n° 671; Chédeau, n° 1069; Tumin, en 1880, 22 fr.). — Paris, Mérigot le jeune. 1776, 2 part. en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 10923; Saint-Denis et Mallet, en 1874, 3 fr.).

Code (le) des amants, poème héroïque. Amsterdam et Paris, 1771, in-8. — Leber, n° 1827.

Code des amants, ou l'Art de faire une connaissance honnête, à l'usage des personnes qui n'en ont pas l'habitude, par l'Ami (Mossé). Paris, gal. de Valois, 1829, in-18, fig.

Code des boudoirs, moyens adroits de faire des conquêtes, de devenir bientôt heureux en amour et d'acquérir un certain aplomb auprès des femmes, par un jurisconsulte de Cythère (Horace Raisson). — Ouvrage indispensable aux novices. Paris, Bréauté, 1829, in-18 de 72 p. De 3 à 4 fr. — Il a paru, à la même époque, plusieurs codes de ce genre.

Code (le) des femmes, ou Récits et entretiens sur leurs droits et privilèges, par un avocat. Paris. 1823, in-8. — Lancetin, en 1867, 9e cat., 4 fr.

L'auteur, M. Aug.-Ch. Guichard, a fait paraître sous son propre nom, en 1828, une seconde édition considérablement augmentée, en 2 vol. in-12. avec 2 gravures (Delaroque, en 1880, 7 fr.). — Mais, la même année, M. Narcisse-Epaminondas Carré, magistrat français, né en 1794, et qui s'occupait depuis 1821 d'un *Examen sur le Code civil*, publia, lui aussi, un *Code des femmes, ou Analyse complète et raisonnée de toutes les dispositions législatives qui règlent les droits et les devoirs de la femme dans les différentes positions de la vie.* Paris, impr. de Tastu, 1828, in-18. — 2e édition. Paris, Roret, 1828, in-18. — Sont-ce ces deux ouvrages qui ont inspiré à M. Dumanoir, l'auteur dramatique, sa comédie intitulée : *Le Code des femmes* (Paris, 1845, in-8)?

Code des mœurs, ou la Prostitution régénérée, suivi d'un projet d'une maison de refuge pour les femmes publiques dans leur intérêt personnel et celui de la société, soumis aux chambres par un patriote. Paris, 1830, in-8 de 16 p.

Code du divorce, contenant l'explication familière.... de la loi du divorce. etc., par le cit. Garnier, homme de loi. Paris, Belin. an Ier (1792), in-12 de 86 p. (pour la 1re partie).

Code épicurien, pour l'année 1829. Choix de chansons anciennes, modernes et inédites, publiée par J. Rousseau. Paris, J.-P. Roret. 1829, in-18, avec 1 gr., 3 fr. 50.

Code galant, ou l'Art de conter fleurette, par Hor. Raisson, 1829. 1837. in-18, fig. — Aubry, en 1857, 3 fr.; en 1866. 3 fr. 50.

Code (le) matrimonial, ou Recueil des édits, ordonnances et déclarations sur le mariage, par Le Ridant. Paris, 1766, in-12 (Auvillain, n° 168). — Nous trouvons aussi dans le *Catal. des accroissements* (7e partie. p. 20) un *Code matrimonial*. Paris, 1770, 2 vol. in-4°. A la bonne heure, cela doit être un ouvrage sérieux.

Code moral du mariage, ou les Secrets de la félicité conjugale, par Jacomy-Regnier. Paris, 1839, in-8. — Rostan, n° 1448; Baillieu, en 1877, 3 fr.

Code, ou Nouveau règlement sur les lieux de prostitution dans la ville de Paris. Londres, 1775, in-12. — Leber, tome IV, p 76; Alvarès, en 1862, 8 fr. 50; Pochet Deroche, 6 fr.

Code pénal des femmes, par Philoctète, dit Benoiton. 3e édition. Bordeaux, impr. Lavertujon, 1869, in-8 de 8 p.

Opuscule niais et insignifiant.

Code poissard, ou instruction comique et divertissante pour s'amuser pendant le carnaval. Paris, in-18, fig. color. — Belin. en 1881. 7 fr.

Code préservatif de la syphilis ou Maladie vénérienne, précédé de l'ex-

position des signes extérieurs ou intérieurs auxquels on reconnaîtra les personnes qui en sont infectées, terminé par l'indication des moyens de se préserver des affections génitales, etc., par Morel (de Rubempré). Paris, 1829, in-18, fig. (2 fr. 50).—Voir : *Egide contre Vénus, ou l'Art de se préserver des maladies vénériennes.*

Codicille d'un vieillard, ou Poésies nouvelles, d'A. Ximenes. Paris, 1792, in-8 de 74 p.

On y trouve des contes : L'Ingénue. — L'Argument sans réplique. — Le Conte qui n'en est pas un. — Le Grand Seigneur et son visir, etc. — En somme, quelques petits contes fort libres et de bonnes imitations de poètes latins.

Codicille sentimental et moral, ou Recueil de contes, anecdotes, idylles, romances, poésies fugitives, par Ducray-Duminil, orné de 2 gravures avant la lettre. Paris, Leprieur, an II, 2 vol. in-16.

Codigo de amor, o Curso completo de definiciones, leyes, reglas y maximas aplicables al arte de amor y de lograr ser amado ensiguecido con el codigo penal del amor (par H. Moliere). Madrid, 1849, in-16, avec une lithogr. — 2e édition, Paris, 1858, in-32 de 238 p.

Codri Urcei orationes, epistolæ, silvæ, satyræ, eglogæ et epigrammata, cura Phil. Beroaldi. Bononiæ, 1502, in-fol. Édition difficile à trouver complète (La Vallière, 28 fr; Heber, 1 liv. 11 sh.). —Venise, 1506, in-fol. (Courtois, 28 fr.; Heber, 11 sh.) —Paris, Jehan Petit, 1515, in-4°. — Bâle, 1540, in-4°.

Antoine Urceus, né à Rubiera près de Reggio, en 1446, était connu sous le nom de Codrus. Après avoir professé avec éclat à l'Université de Bologne, il mourut en 1500, assassiné par des malfaiteurs : il laissait de nombreux ouvrages, que Philippe Béroalde réunit et publia, en les dédiant à un prélat, Galéas Bentivoglio, auquel il devait la communication de divers manuscrits. Trois de ces *orationes* sont fort libres. Dans le quatrième discours, l'auteur examine s'il convient qu'un homme sensé se marie, quel choix il doit faire, et à quel âge. Dans le sixième discours, *De mendaci mortalium vita*, Codrus se défend contre ses ennemis, qui l'accusaient de se laisser aller à des vices tolérés dans l'antiquité, et là, il fait des récits singulièrement libres. Dans le douzième discours, intitulé *De Medio*, l'auteur entre, au sujet de la génération, dans des détails fort libres. M. Du Roure, dans son *Analectabiblion*, I, 239, transcrit tout au long une des historiettes cyniques racontées dans le 6e discours; et Thémiseul de Saint-Hyacinthe, dans ses *Mémoires littéraires* (La Haye, 1716, Tom. 1er, pag. 309), transcrit les passages qu'il juge les plus piquants dans le 4e et dans le 12e discours.

Cœlestinens Strumpfbænder (les Jarretières de Célestine, livre d'anecdotes secrètes). Berlin (Leipzig), 1801, in-12.

Cœur (le) et la dot, com. en 5 actes, par Félicien Mallefille (Th.-Français). Paris, 1852, in-8. — Pièce amusante.

Cœur (le) et les lèvres, vers d'amour, par R. Delormel (P. E. Monod). Paris, 1865, in-18.

Cœur et sens, nouvelles, par J. de Carné. Paris, 1868, in-18.

Cognata (la), comedia facetissima e nova, in 5 atti, di Nicolo Tani. Padoa, Paulo Meieto, 1583, in-8. — Nyon, n° 18721 ; Auvillain, n° 993.

Cognoissance (la) de la bonne et mauvaise fortune des hommes et des femmes. Paris, Roussel, s. d. (vers 1612), in-8.

Coiffeurs (les) des dames contre ceux des messieurs (en vers). Paris, 1769, in-8. -- Leber, n° 1837.

Coiffeuse (la) à la mode, comédie en 5 actes, en vers, par Ant. Le Metel, sieur d'Ouville. Paris, Ant. Sommaville, 1647, in-4° (Nyon, n° 17486; Techener, 15 fr). — Suiv. la copie impr. à Paris (à la Sphère), 1649, pet. in-12. Édition rare, impr. par les Elzévier, à Leyde.—Techener, très bel exemplaire, 65 fr. ; Chédeau, n° 717, 40 fr.

Coiffeuse (la) à la mode. S. l., 1647, in-4°. — Belin, en 1879, 5 fr.

Colette et Lucas, com. en un acte, mêlée d'ariettes (par le prince de Ligne). De l'impr. de l'auteur (à Belœil), 1781, in-8 de 42 p., front. gr. par Cardon et vignettes à mi-page. — C'est, dit-on, le plus rare de tous les volumes sortis de l'imprimerie particulière de Belœil. — Biblioth. d'un château de Lorraine, n° 1534; Van Trigt, en 1868, 75 fr.

Colette, ou la Vertu couronnée par l'amour, conte moral, par Compan. Pa-

ris, Mérigot, 1775, 2 parties en un vol. in-12. — Nyon, n° 9944. — Voir : *Aventures de Colette.*

Colin-Gauthier, ou le nouveau *Paysan perverti*, par M. V. Vignon, dit le Petit-fils de Rétif de la Bretonne. Paris, Locard et Davi, 1824, 3 vol. in-12. fig. — Alvarès, en 1860, 6 fr. 50; Leber, n° 451; Lemonnyer, en 1878, 6 fr.

Colin-maillard (le), comédie facétieuse en un acte, en vers de 8 syllabes, par Chapuzeau. Paris, J.-B. Loyson, 1662, in-12, fig. curieuse gr. à l'eau-forte. — Nyon, n° 17619; Techener, 15 fr.

Colin-maillard, ou Mes Caravanes. mémoires hist. de la fin du XVIII° siècle (par Plancher-Valcour). Paris, 1816, 4 vol. in-12.

Cet ouvrage offre un tableau des principaux épisodes de la jeunesse de l'auteur, jeunesse vagabonde et hardie. On sait qu'il s'était enrôlé tout jeune encore dans une troupe de comédiens ambulants qui passaient par son pays et qu'il parcourut ainsi fort gaiement toute la France. Il ne manquait pas d'esprit; il rima comme un beau diable, et par une fortune rare, il trouva sans trop de peine un éditeur qui publia ses trois gros volumes de contes en vers, intitulés : *Le Petit-neveu de Boccace.* Tout en continuant à écrire des pièces de théâtre et des romans, il jouait toujours la comédie, et il devint directeur du théâtre Molière. La plupart de ses productions sont fort sans-gène, anti-religieuses, révolutionnaires même; Monselet en a fait un examen critique dans *les Originaux du siècle dernier*, pages 296 à 304.

Colin qui loue et despite Dieu en ung moment, à cause de sa femme, à 3 pers. Colin, la femme et l'amant (Brit. Museum). — Réimpr. tome I. p. 224 de l'*Ancien Théâtre françois.*

Collage (le), par Paul Alexis. Brux.. Kistemaeckers, 1883. in-18. papier vergé, avec le portr. de l'auteur, gravé à l'eau-forte par Th. Hannon (4 fr.).

Collecçao d'epistolas eroticas e philosophicas. Paris, Aillaud. 1834, in-18 de 2 feuilles 1/2.

Collection complète des Œuvres de Crébillon fils. Londres (Paris). 1772 (Nyon. n° 10330). 1774. 1776 (Solar, 43 fr.), 1777. 14 tomes en 7 vol. in-12 (Du Roure. 30 fr.; Tripier. 40 fr.). — Maestricht, 1779, 12 vol. in-12. portr. — Potier, en 1866, 240 fr.; Gouin, en 1874, 40 fr. — Édition contenant *les Amours de Zeokinizul et l'Asiatique tolérant.*

Collection complette des poësies les plus sincères que l'on connaisse et les plus propres à donner des mœurs de ce siècle l'idée que l'on doit en avoir. A Gaillardopolis, s. d.. in-4° de 584 pages avec un très grand nombre de fig.

Superbe sottisier manuscrit colligé par un amateur qui y a placé son *ex libris* et inscrit une épigramme autographe à la p. 563 (M. de Cailly père, sans doute celui dont Viollet-Leduc a catalogué un volume de contes en vers (Paris, an X) et qu'il regarde comme un vieillard fort graveleux). Son recueil est très bien fait et peut-être plus varié que celui du Cosmopolite. — (*Note communiquée par M. Maurice Cohen, le bibliophile bien connu, le 19 mai 1870.*)

Collection de différents ouvrages anciens, poésies et facéties, réimprimés par les soins de P. S. Caron (Paris, 1798-1806). sur les manuscrits de la Bibliothèque La Vallière, maintenant à la Bibliothèque nationale. — Voir le détail à l'article : *Recueil de poésies anciennes, farces,* etc., publiées par Caron.

Collection de documents pour servir à l'histoire de nos mœurs. Éditions minuscules imp. à Bruxelles, par Kistemaeckers, format in-64, et tirées à 64 exempl. sur pap. de Hollande.

Cette collection comprend 7 volumes. — I. *Examen subi par Mlle Flora. — Le Théâtre érotique de la rue de la Santé. — Dom Bougre aux États-généraux. — La Sultane Rozréa. — Gamiani. — Les Bas-fonds de la Société. — Serre-fesse.*

Collection d'écrits choisis, en tout genre, sur la Révolution de 1789 et les événements qui l'ont suivie. jusqu'à la Restauration de 1815. Environ 2500 pièces distribuées en 122 portefeuilles, gr. in-8. Collection Leber, n° 5039.

Nous nous contenterons d'indiquer ici les parties qui renferment des pièces se rapportant à notre sujet :

PARTIE I. Pièces satiriques contre le roi, la reine, le comte d'Artois, les princes, la duchesse de Polignac et autres personnages. — Galanteries, libelles. abominations; notamment les pièces que les amateurs de raretés recherchent le plus, telles que : *le Ménage royal en déroute. — Le Bordel royal. — Le Godemiché royal.* — Les recueils des pamphlets dirigés contre le comte d'Artois, Monsieur, la duchesse de Polignac, etc.

PARTIE XV. Facéties et pièces gaillardes sur les filles publiques, les grisettes, les mouchards et les mauvais lieux. — Cocus, bâtards, femmes galantes, dévotes fouettées. — Chronique scandaleuse. — Facéties politiques et autres écrits, où les femmes sont mises en rapport avec les opinions et les intrigues des temps.

PARTIE XVII. *Les Mouches cantharides.* — *La Plus grande putain de Paris*, etc.

PARTIE XVIII. *L'Autrichienne en goguette.* — *Le Pot très pourri, représenté sur le théâtre de la cour.* — *Charles II en certain lieu.* — *La France foutue*, etc.

Collection d'héroïdes et pièces fugitives de Dorat, Colardeau, Pezay, Blin de Sainmore et autres. Francfort, 1769, 1771, 12 vol. pet. in-12. — Scheible, en 1867, 8 fl.; Viollet-Leduc, *Biblioth. poétique*, p. 43.

Contient : *Les Soupirs du cloître.* — *Les Sens.* — *Les Tourterelles de Zelmis.* — *Zélis au bain.* — *L'Isle merveilleuse.* — *Caquete Bonbec.* — *Les Cerises.* — *Les Danseuses de l'Opéra.* — *Laïs et Phriné.* — *Narcisse dans l'île de Vénus.* — *Abailard et Héloïse.* — *Les Dévirgineurs*, etc.

« Monument curieux de la littérature de cette époque, intéressant à conserver comme étude. On a peine à concevoir aujourd'hui qu'une imitation élégante d'une Héroïde de Pope ait entraîné une foule de poëtes dans une route aussi malheureuse. Pendant dix ans, peut-être, on ne vit que des lettres écrites en vers par *Philomèle à Progné* ; par *Zélia*, jeune sauvage, à *Valcour*, officier français; par *Montézume à Cortès*; par *Héro à Léandre*; par *Jean Calas à sa femme*; par *Caïn à Mehala*, son épouse. Et ces suppositions ridicules, dans le but de donner carrière aux déclamations de la philosophie la plus commune, à la sensibilité la plus niaise; et tout cela en quantité suffisante pour former environ la moitié des dix volumes, dont il est question! L'autre moitié est remplie de petits poëmes non moins fades. Ce sont les *Tourterelles de Zelmis, Zélis au bain, les Sens, Echo et Narcisse, Laïs et Phryné*, etc., etc. » (VIOLLET-LEDUC).

Collection de poésies, romans, chroniques, etc., publiée d'après d'anciens manuscrits et d'après des éditions des XVe et XVIe siècles. Paris, Silvestre, 1838-1858, 25 vol. in-16, goth., vignettes sur bois. — Labitte, en 1883, 120 fr.

Cette Collection contient : Les Sept marchans de Naples. — Maistre Aliborum. — Sensuyvent plusieurs belles chansons. — Le Roman de Richard, filz d'Robert le Diable. — Moralité de Nostre-Dame. — Les Prouerbes communs. — Nativité de Nostre Seigneur Jhesuchrist. — Miracle de Nostre Dame d'Berthe. — Bigorne qui mange tous les hommes. — Mirouer des femmes vertueuses. — Miracle de Nostre Dame de la Gaudine. — Le Mystère de Sainct Martin. — Le Songe de la thoise d'or. — L'Histoire du noble Syperis de Vinevaulx. — La Guerre entre la langue, les membres et le ventre. — Le Chevalier delibéré. — Les Grans regretz de Madamoyselle du pallais. — L'Hystoire de Pierre de Prouence. — Le Temple d'honneur. — Les Cronicques de Gargantua. — Le Testament de Lucifer. — Roman d'Edipus. — La Grant danse macabre. — Le vingt-cinquième volume est composé de *L'Art de rhétorique.* — *Les Quinze signes.* — *Le Testament de Taste-Vin*, pièces publiées aussi par M. Silvestre.

Collection de poètes italiens, imprimée par les Elzevier. Amsterdam, 1678, 9 vol. in-24, fig., de Séb. Leclerc. — Collection composée de : *Gierusalemme liberata*, 2 vol. — *Aminta*, 1 vol. — *L'Adone*, 4 vol. — *Il Pastor fido*, 1 vol. — *Filli di Sciro*, 1 vol. — Libri, n° 558 *bis*, 70 fr.

Collection de romans et contes, imités de l'anglais, corrigés et revus de nouveau par M. de La Place. Paris, Cussac, 1780-1788, 8 vol. in-8, 16 jolies fig. par Borel. — Tumin, en 1883, 25 fr.

Collection de romans historiques, publiée par de La Borde, contenant : *Histoire secrète de la cour de Bourgogne*, par Mlle de Laforce, 3 vol. — *Histoire de Marguerite de Valois, reine de Navarre*, par la même, 6 vol. — *Le Prince de Condé*, par Boursault, 2 vol. — *Les Amours du grand Alcandre*, 2 vol. — *Bianca Capello*, imité de l'allemand, 2 vol. — Paris, Didot l'aîné, 1782-90, 15 vol. in-12 (Pixerécourt, 72 fr.). — Voir ces titres séparément.

Collection des gaillardises de Gros-Jean Dindon. Paris, 1830, 3 vol. in-18. — Bolle, 8 fr. 50.

Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux dames (chaque ouvrage précédé d'une notice sur l'auteur), par Auger. Paris, Didot, 1815, 17 vol. in-16.

Collection, dite *de la Duchesse*, composée comme il suit : Zaïde. — La Princesse de Clèves. — Juliette Catesby. — La Comtesse de Sancerre. — Histoire du marquis de Cressy. — Mémoires du comte de Grammont. — Contes de Hamilton. — Le Comte de Comminges. — Le Siége de Calais.

Collection des meilleurs ouvrages français, composés par des fem-

mes, dédiée aux femmes françaises, par Mlle de Keralio. Paris, l'auteur, 1786-1789, 6 vol. in-8, avec fig. grav. par Lebarbier.

« Mlle de Keralio a été aidée par Meyer et par d'autres *teinturiers*, qui ont mis à sa disposition une foule de notes et de notices sur l'ancienne littérature française. On trouve dans cette collection un choix des ouvrages inédits de Christine de Pisan, publiés d'après les manuscrits inédits de la *Bibliothèque du roi*. Elle devait comprendre, outre les notices et les études analytiques, les principaux ouvrages complets composés par des femmes depuis le siècle de Louis XIV. Elle aurait formé 34 volumes, mais il n'en a paru que 6, la Révolution ayant suspendu cette publication. Mlle de Keralio épousa un fougueux patriote, Pierre-François-Joseph Robert, et elle fit paraître son affreux livre : *Crimes des reines de France*, Paris, 1791, in-8. Elle alla mourir à Bruxelles, où son mari se fit liquoriste, tout avocat qu'il était. Voir : *Grandeur et décadence des Jacopins et Jacopines*. »

Collection des poètes français anciens, imprimée par Coustelier, 1723-24, 10 vol. petit in-8. — Nodier, 351 fr ; Rosny, 109 fr. ; Un amateur de Paris, 312 fr. ; Fontaine, en 1870, 250 fr. ; Leber, n° 1691 ; Baur et Detaille, en 1872, 80 fr.

Comprenant : Ch. Bourdigné. La Légende de M. Pierre Faifeu, 1723, 1 vol. — G. Crétin, ses poésies, 1723, 1 vol. — Fr. Villon, ses œuvres, 1723, 1 vol. — La Farce de Maistre Pathelin, 1723, 1 vol. — J. Marot, ses œuvres (et *Poésies de Cl. Marot*) 1723, 1 vol. — G. Coquillart, ses poésies, 1723, 1 vol. — Martial d'Auvergne, ses poésies, 1724, 2 vol. — Œuvres de Racan, 1723, 2 vol. — Quelquefois Racan n'est pas compris dans la collection, laquelle alors se compose de 8 volumes seulement.

Collection des romans de chevalerie, mis en prose française moderne, par Alfred Delvau. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1870, 4 vol. gr. in-8.

Collection des romans grecs, trad. par Amyot, Larcher, Jourdan de Beauchamp, Belin de Ballu, etc. Paris, Guillaume, 1797, 12 vol. pet. in-8. — Baillieu, en 1880, ex. relié par Bozérian, 150 fr.

Amours de Théagènes.— Amours de Chéréas. — Amours de Leucippe.— Amours d'Abrocome. — Amours de Daphnis et Chloé. — Amours de Rhodante. — Affections d'amour de Parthénius. — Ismène et Isménias. — L'Histoire véritable de Lucius, ou l'Asne, de Lucien.

Collection des romans grecs, trad. en franç., avec des notes, par Courier, Larcher, etc. ; précédée d'un *Essai sur les romans grecs*, par Villemain. Paris, Merlin, 1822 et années suivantes, 12 vol. in-16. — Jolie collection (La Bédoyère, 80 fr. ; Rouquette, en 1879, 50 fr.). — L'ouvrage devait avoir 15 vol.

Les 12 volumes en 6 livraisons contiennent : Tome I. Aventures d'amour de Parthenius et choix de Narrations de Conon, traduction nouvelle, par Romain Merlin ; Événements tragiques causés par l'amour, trad. de Plutarque par Ricard. — Tomes II à V. Amours de Théagènes et Chariclée, par Héliodore, trad. par J. Amyot. — Tome VIII. Les Pastorales de Longus, trad. par Courier. — Tomes IX et X. Amours de Chéréas et Callirrhoé, trad. par Larcher. — Tome XI. Habrocome et Anthia, par Xénophon d'Éphèse, traduction nouvelle. — Tome XII. La Luciade, ou l'Ane de Lucius de Patras, trad. par Courier ; Histoire véritable de Lucien, trad. par Et. Béquet ; Extraits des romans d'Antoine Diogène et de Jamblique. — Tome XIII. Amours de Rhodante et Dosiclès, par Théodore Prodromus, traduction nouvelle. — Tome XIV. Aventures d'Hysméné et Hysminias, par Eumathe Macrembolite, trad. du grec, avec des remarques par Ph. Lebas. Les Tomes VI, VII et XV n'ont pas paru.

Collection of gems. Cameos as well as Intaglios taken from the finest Cabinets in Europe cast in coloured kastes, arranged and described by R. E. Raspe. London, 1791, 2 vol. in-4°, 58 plates.

Cet ouvrage a été traduit en français sous le titre suivant : *Catalogue raisonné d'une collection générale de pierres gravées antiques et modernes*, tirée des plus beaux cabinets de l'Europe et moulées en verre colorié de manière à reproduire exactement les pierres antiques, par James Tassie. Ouvrage mis en ordre par Raspe, en angl. et en franc., avec 57 pl. Londres, 1791, 2 vol. in-4° (prix, environ 50 fr.). — Cet ouvrage est d'autant plus curieux qu'une partie des pierres d'après lesquelles les empreintes ont été prises, ont été détruites depuis.

Collection (a) of Poems, containing a variety of the most approved pieces of poetry ; written by the author of *Love and Beauty*. Londres, 1769, in-8. — Catal. Deneux.

Collection (a) of racy stories from the italian of J. Boccacio. Brussels, 1870, in-12 (3 sh.).

Collection of songs, by the inimitable captain Morris. London, 1786, 2 part. in-8. — Chansons libres et badines.

Collection (a) of the most esteemed farces and entertainments per-

formed in the British stage. Edinburgh, 1786, 6 vol. in-12, fig. — Rostan, n° 1323.

Choix de pièces comiques du théâtre anglais.

Collegio (il) delle marionette, per ben educare le chicchere feminine, ossia tutte le femine galanti e principalmente da marito. In Chiccheropoli, 1764, 2 part. en 1 vol. in-12. — Baschet, n° 329.

Petit livre fort rare sur les femmes et le mariage ; il est signé Brioché. Sous ce nom, qui est évidemment un pseudonyme, l'auteur indique d'une façon très facétieuse ce qui est utile aux dames : un domino pour le carnaval, des falbalas, franges, etc. ; du papier à papillotes, un manchon ; les livres divers qu'elles doivent lire, et aussi le livre du ménage, le livre de cuisine, etc., par Mme Pet-en-l'air, Louison la Portière, Ninon la Tailleuse, Georgette la Blanchisseuse, etc., etc.

Collerette, ou les Mémoires d'une tourterelle, par J. Dugnolle. Le Câteau (1873), in-24, tiré à petit nombre et non mis dans le commerce. — Lemonnyer, en 1876, 4 fr.

Fille d'un geôlier séduite par un prisonnier.

Collezione degli erotici greci, tradotti in volgare, volume unico adorno di rami. Firenze, Passigli, 1833, in-8, fig. (40 fr.).

Contient : Dafni e Cloe. — Abrocome ed Anzia. — Teagene e Cariclea. — Leucippe e Clitofonte. — Cherea e Calliroe. — Ismenio e Ismenia. — Lettere di Aristeneto Alcifrone.

Collier (le) de perles, caractères et portraits de femmes, par Hipp. Lucas. Paris, Louis Janet, in-8.

Orné de 12 portraits sur acier, encadrements variés, de Marie Stuart, La Baron, Mlle de Montpensier, de Fontanges, Lucile Desmoulins, etc.

Colloque (le) amoureux, ou Dialogues familiers où est remarqué l'astuce et finesse des garçons et la fragilité des filles, etc. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1670, pet. in-12. — Lair, 12 fr. ; Nodier, 51 fr. — Livre curieux, en vers.

Colloque des vrays amans, faict par sonnects, avec quelques odes sur le mesme sugget, plus quelques dizains mythologiques et enigmatiques, par Estienne Valancier, 1584, in-8. — *Manuel du Libr.*

Colloque familier du vray, pudic et sincère amour, concilié entre deux amans, trad. du latin, par Jacques Du Clerc. Paris, Denis Janot, 1540, 1544, 1545. in-16 de 15 ff. non chiffrés, et 150 ff. chiffrés, fig. s. b. — Deneux ; Bertin, 18 fr. 60 ; Potier, en 1870, n° 1616.

Colloque, ou Entretien de deux dames sur les obligations et les peines du mariage. S. l. n. d., pet. in-8. — Bignon, env. 1 fr. 50.

Colloquios matrimoniales. Voir : *Coloquios*, etc.

Colonel (le) Duvar, fils naturel de Napoléon (par Louis Montigny). — Paris, 1827, 4 vol. in-12.

Colonel spanker's lecture before the Society of aristocratic Flagellants, 12 coloured plates (5 liv. 5 sh.).

Colonie (la), com. en 3 a. en pr., par de Saint-Foix. Paris, 1750, 1753, in-12. — Nyon, Tom. V, p. 158.

Cette pièce fut suspendue par ordre de l'autorité, qui crut y trouver des traits licencieux ; toutefois, on a dit que c'était Poisson, le principal acteur de la pièce, qui monté ivre sur le théâtre, avait fait quelques gestes, et prononcé des paroles indécentes. Cette pièce a été plus tard réimprimée dans les *Œuvres de Théâtre* de l'auteur.

Coloquio de las damas, agora nuevamente corregio y emendado (trad. espagnole de la 3e journée de la 3e partie des *Ragionamenti* de l'Arétin, par Fernan Xuarez). S. l., 1548, pet. in-8 de 95 ff., lettres rondes (Nodier, 46 fr. ; Heber, 1 liv. 6 sh.). — Medina del Campo, P. de Castro, 1549, pet. in-8 goth. de 59 ff. (La Vallière, 15 fr.). — S. l., 1607, in-12 de 141 p., lettres rondes (Nodier, 28 fr. 50 c. ; Bolle, 21 fr. 50 ; Crozet, 13 fr. ; Bon Sellière, 57 fr.). — Voir : De Bure, n° 3952. Il a grand tort d'annoncer cette traduction de Xuarès comme bonne, car de l'aveu de tous les connaisseurs, il n'a fait que gâter l'Arétin.

Coloquios matrimoniales en los quales se tracta como se han de aver entre si los casados y conservar la paz, criar sus hijos, y gobernar su casa, por Pedro de Luxan. Sevilla, 1552, et Tolède, 1552 (Heber, 1 liv.) ; Valladolid, 1553 ; Saragosse. 1555 (La Serna, 11 fr.), pet. in-8 goth. — Alcala, 1579, in-8, et Saragosse 1571 et 1589, in-8 (*Bibl. de Grenoble*, n° 10981). Cet ouvrage se classe dans les dissertations de morale.

Colporteur (le), hist. morale et critique, par de Chevrier. Londres, Jean Nourse, l'an de la vérité (1753), in-12. — Scheible, 3 fr.; Leber, n° 4721. — M. Gillet, dans sa *Notice sur Chevrier*, indique sept éditions différentes de ce livre satirique, qui fut l'objet de poursuites de la police en France. — De 4 à 5 fr.

Coluthi Helenæ raptus, gr. et lat., edidit M. Leander. Bâle, 1555 (B. de Grenoble, 15275), 1559, in-4°. — Gr. et lat., recens. J. Dan. a Lennep, cum notis variorum. Leovardiæ, 1747, in-8 (Gouttard, en 1780, 15 fr.; Potier, 30 fr.). — Nouvelles éditions de Bekker en 1816, Schœfer en 1823, et dans la *Bibliotheca græca* de Didot. — Pour les traductions, voir : *l'Enlèvement d'Hélène*.

Coluthus, poète grec, né à Lycopolis, dans la Thébaïde, vivait sous l'empereur Anastase Ier, qui régna depuis 491 jusqu'en 518.

Combat (le) à mort, ou Mort héroïque de Propret, tragédie comme les autres, ni pour rire, ni pour pleurer (par Grandval fils). Imprimé à la campagne, chez un marchand chapelier, au Creuzet, s. d., in-8. — Soleinne, n° 3480; Leber, n° 2493 *. — Cette tragédie, qui est la même que celle du *Pot de chambre cassé*, augmenté de deux actes, d'un Discours préliminaire, etc., est attribuée par le catalogue Pixerécourt à de Mérand, Quinet et Génibien.

Combat (le) d'Agapite, ou le Sage amoureux, poème héroïque, par de Mézière. Paris, Loyson, 1658, in-8. — Nyon, n° 15246.

Combat de Cirano de Bergerac avec le singe de Brioché au bout du Pont-Neuf. Paris, Rebuffe, 1704 (Paris, Didot, s. d.), in-8. — Lebigre, 10 fr.

Combat (le) de Cupido et de la Mort, nouvellement composé par le Banny de Liesse (Françoys Habert, natif d'Yssoudun, en Berry), avecques plusieurs œuvres contenues cy après : Premièrement, le combat de Cupido et de la Mort. — Item, la contemplation poétique, contenant les lamentables amours de deux amans. — Plus les epistres cupidiniques. — Plus, une eglogue sur la mort d'Erasme. — Item, la querimonie de Vénus ayant perdu son amy Adonis. — Item, une exclamation contre dame Vérolle. — Plus, les ballades, epistres, rondeaux, dixains, huictains, chansons, et epitaphes. — Item, quatre elegies d'Ovide, traduictes de latin en françoys, le tout composé par le Banny de Liesse. — Paris, Alain Lotrian, avec privilège (daté de 1541), in-8, fig. sur bois. — La Vallière, n° 3124, 13 fr.; Yemeniz, en 1867, 390 fr.; Cigongne, n° 808.

Combat (le) de l'amour et de la fierté, ou l'Entreprise de l'amour sur le cœur du fier Alexandre, par de Poutrain. Paris, de Varennes, 1666, in-12. — Nyon, n° 9646.

Combat (le) de mal advisé avec sa dame par amours, sur le jeu de paume, cartes, dez et tablier, montrant comme tels jeux, joint celui des femmes, font aller l'homme à l'hôpital, avec plusieurs autres rondeaux et dizains, présenté au puis de risée. — Lyon, 1547, in-16. — Livre introuvable aujourd'hui, cité par Du Verdier, I, 420.

Combat (le) du Père Barnabé (de l'ordre des Cordeliers) et de Satan, traduit et imprimé sur le rarissime et célèbre manuscrit italien pour la confusion des incrédules par une Éminence rouge : le tout édifié du fac-similé des quatre tableaux infâmes ornant le cabinet particulier du Saint-Père, au Vatican. Rome (Brux., 1867), 1 vol. pet. in-12, avec 4 fig. libres (10 fr.); 5 exempl. sur japon, (15 fr.)

Combat (le) singulier de la femme contre le mari, représenté en 9 tableaux récréatifs et plaisants (XVIIe siècle). Pet. in-4°, obl.

Suite de 9 dessins au lavis noir, exécutés en Allemagne vers la fin du XVIIe siècle, mais dont le sujet paraît avoir été puisé dans une composition germanique beaucoup plus ancienne. Chaque pièce est accompagnée d'une explication manuscrite en allemand et en français.

Le catalogue Leber, I, p. 382, donne la reproduction de 2 de ces dessins.

Comedia del Bifolco Villanesca, di Pietro Ulivi da Scarperia. S. l., 1549, in-8. — Taylor.

Pièce très libre, quoiqu'un des personnages soit un prêtre.

Comedia del Contile, chiamata la Trinozzia (5 a. en pr.). Milano, Fr. Marchesino, 1550, in-4° de 53 ff. — Parmi les per-

sonnages figurent les deux *cortigiane* Laide et Hersilia, et Brondio, *vecchio lussurioso*. — Soleinne, 4255.

Comedia del Sacrifizio degli Intronati, celebrato in Siena l'anno 1531. Sans lieu (Venise ?), 1537, in-8 (Libri, 42 fr.); — Venetia, s. d., in-8 (Gancia, 30 fr.); —. Vinegia, s. d. (1538), in-8 de 68 ff. (Soleinne, 6 fr.).

Cette pièce spirituelle et pleine de hardiesses a été trad. en français et publiée pour la 1re fois, en 1543, par Ch. Estienne, sous ce titre : *Comédie du sacrifice de l'Académie vulgaire Senoise, nommez Intronati, celebrés es jeux de Karesme prenant à Senes* (Lyon, in-16 goth. de 116 ff., fig. sur bois ; vendu 78 fr. en 1841). — Voir aussi : *Les Abusez*, comédie.

Comedia del vitio muliebre, composta per Mariano Maniscalco da Siena. Sienne, 1519, pet. in-8 (Farsetti); — Venetia, Fr. Garone, 1527, pet. in-8 de 28 ff. (Soleinne, n° 4168, 5 fr.). — Fiorenza, nel Garbo, 1572, in-8 de 30 ff. (Soleinne, n° 41691, 7 fr. 50). — Il y a d'autres éditions.

Comedia di Agostino Ricchi da Lucca, intitolata : *I Tre tiranni* (5 a. e prol. in v.). Vinegia, Bern. de Vitali, 1533, in-4°. — Soleinne, n° 4126. — Rare.

Les bienséances sont totalement méconnues dans cette pièce, qui fut cependant représentée à Bologne en présence de l'Empereur, du Pape et du duc de Florence. C'est spirituel, singulier et plein de hardiesses de tout genre. L'Argomento fait savoir que *Girifalco ama Lucia, et da Listagiro et Pilastrino, parasiti, n'è beffato e punito ; Chrisaulo nobile per astutia d'una ruffiana et d'una sua fantesca la si gode sotto uno inganno d'oro, con parole di volerla sposar ; Philocrate, tornato di Spagna, pensandosi d'haver ne le man Lucia, si giace con la fante....*, etc.

Comedia di amore contra la avaritia et pudicitia, intitolata : *il Bichiere* (en vers, sans distinction d'actes ni de scènes, par Mariano Maniscalco de Sienne). Vinegia, 1526, in-8 de 40 p. Très rare (selon le catalog. Soleinne, n° 4166, cette édition est suivie du *Strassino* de Campani). — Sienne, 1514, Farsetti. — Sienne, 1544, citée par Allacci. — Florence, sans date, Farsetti, et 1572, 1578, cat. de Ferrario.

Comedia di Lodovico Ariosto, intitolata : *Gli Suppositi*, en 5 a. et prol. en pr. Sans lieu (Venise) 1525, 1536 (Soleinne, n° 4095) in-8 de 32 ff., portr. sur bois. — Venise, 1538, 1596 (Nyon, 18583), in-8.

Ces premières éditions en prose, qui sont le premier travail de l'Arioste (il a refait sa pièce en vers avec quelques changements), ont été l'objet de plusieurs traductions ; la plus estimée est celle intitulée : *La Comédie des Supposez de L. Arioste*, en ital. et en franç., traduite par J.-P. de Mesmes). Paris, Est. Groulleau, 1552, in-8 de 174 p. (Soleinne, 4100). — Cette traduction est plus exacte que celle de J. Bourgeois, qui l'avait précédée (en 1545), et que celle de Th. Muret (*Théâtre européen*). Ce dernier a fait des *adoucissements* pour le public du XIXe siècle, plus chatouilleux que celui du XVIe, lequel ne reculait pas devant la crudité des idées et des expressions.

Comedia di Marco Guazzo, intitolata : *Errori d'amore*, novamente stampata con agionta, et per l'autor correta. (Venetia, Francesco Bindoni et Mapheo Pasyni compagni), 1526, pet. in-8. — Très rare. — Taylor.

Comedia facetissima intitolata : *Mandragola*. Stampata in Cesana, por Hier. Soncino. S. d., pet. in-12 allongé, 32 ff. ch. — Vente Piot, 7 fr.

Édition très rare de cette comédie dont l'auteur est Nic. Machiavel. Cette pièce, fondée, dit-on, sur une aventure fort galante, arrivée peu de temps auparavant à Florence, est comique, spirituelle, bien composée et bien écrite.

Comedia llamada Florinea, que tracta de los amores del buen duque Floriano con la linda y muy casta i generosa Belisea nuevamente hecha, por Joan Rodriguez Florian. Medina del Campo, 1554, in-4°. Très rare. — Heber, 4 liv. 4 sh.; Soleinne, n° 4822, 37 fr. 50.

Comedia llamada Selvagia, en que se introduzen los amores d'un cavallero llamado Selvago, con una dama dicha Isabela, compuesto por Alonso de Villega Selvago. — Toledo, Juan Ferrer, 1554, in-4°.

Imitation de la *Célestine* ; l'auteur, devenu dévot, en supprima autant qu'il put les exemplaires, ce qui les a rendus fort rares (*Manuel*).

Comedia nova volgare (en pr., sans distinction d'actes ni de scènes), di uno eccellente poeta Mantuano. (Venise, 1513) in-8 goth. de 11 ff. non chiffrés. — Soleinne, n° 4639, 5 fr.

Livret rarissime. Cette pièce manquait dans les collections les plus riches et la *Drammaturgia* n'en fait pas mention. Elle est cependant

spirituelle et amusante. On y voit figurer la *ruffiana* Lyda, et deux *Villani*, Tonol et Male, qui parlent tantôt en prose et tantôt en vers le patois de la Toscane.

Comedia nova da Notturno napolitano, intitolata : *Gaudio d' amore* (in terza rima). Vinegia, Sessa, 1531, in-8. — Libri, 15 fr. ; Nyon, n° 18589.

Comedia nuova pastorale, intitolata : *Delias* (en v., sans distinction d'actes ni de scènes). S. l. n. d. (probabl. Sienne, comm. du xvi° siècle), in-8 de 16 pages, très rare. Libri, 16 fr. 50. — Pièce différente des deux autres *Delia*, citées par Allacci.

Comedia pastorale (en vers) nuov. comp. per Ang. delli Oldradi, intit. : *Cura d' amore*. — Roma. V. Dorico et Luigi fratelli, 1549, in-8 de 16 p. semi-goth. (Soleinne, n° 4153, 2 fr.). — 7 interlocuteurs ; Cupidon et Echo sont du nombre.

Comedia ridiculosa di Plauto, intitolata : *Asinaria* (in terza rima), rapresentata nel monasterio di Santo Stephano. Vinegia, Zoppino, 1530, in-8. Libri, n° 1778.— Cette pièce, une des plus libres de Plaute, a été jouée en italien dans un couvent de Venise.

Comedias (las) nuevas, escogidas de los mejores ingenios de Espana. Madrid, 1652-1704, 48 vol. in-4°, contenant 12 pièces chacun. — La plupart de ces volumes ont des titres particuliers. — Voir, à ce sujet, le *Manuel du libraire*, Tome II, col. 179). — Imprimés en diverses villes, portant des titres différents, ces volumes sont tellement difficiles à rassembler, qu'on doute qu'aucun dépôt public en renferme la réunion entière. Nous avons sous les yeux une liste très peu connue elle-même de toutes les pièces qui entrent dans ces 48 volumes de *Comedias*, et nous en transcrivons les titres qui paraissent se rattacher le plus à notre sujet :

Zelos, Amor y venganza, de Luis Velez de Guevara. — *La Obligacion de las mugeres*, du même. — *Amor y honor*, de Luis de Velmonte. — *Mas pueden Zelos que Amor*, de Lope de Vega. — *La Discreta Enamorada*, du même. — *Amigo, Amante y Leal*, de P. Calderon. — *Agradecer y no amor*, du même. — *No ay burlas con las mugeres, cararse y vengarse*, de Mira de Mescua. — *Para vencer à Amor, querer vencerle*, de Calderon. — *La Muger contra el Consejo*. Les trois *journées* de cette pièce sont de trois auteurs différents, J. de Matos, A. Martinez et J. de Zavaleta. — *Amado y aborrecido*, de P. Calderon.—*La Victoria del Amor*, de Manuel Morchen. — *Contra el Amor no ay enganos*, de Diego Enriquez. — *Amor y Obligacion*, de Agostin Moreto. — *Potreza, Amor y Fortuna*, de Figueroa. — *Triunfos de Amor y Fortuna*, de Antonio de Solis. — *Los Tres Afectos de Amor, Piedad, Desmayo y Valor*, de P. Calderon. — *El Galan de su muger*, de J. de Matos. — *Finger y Amor*, de Agustin Moreto. — *No es Amor como se pinta* (pièces de trois auteurs anonymes). — *Tambien da Amor libertad*, de Antonio Martinez. — *Amor hace hablar los mudos*, de Villaviciosa, Matos y Zavaleta. — *Amor y no agradecer*, de Francisco Salgado. — *No amar la muger fineza*, de Juan de Zavaleta. — *Lo que puede Amor y zelos* (par un anonyme.) — *No ay contra el Amor poder*, de Juan Velez de Guevara. — *Amor vencido de Amor*, du même. — *El Amor puesto en razon*, de Sebastian de Villaviciosa. — *Amor por Senas*, de Tirso de Molina. — *Victoria por el Amor*, de Jacinte Cordero. — *Hacer de Amor ay ravio* (par un anonyme). — *Prodigios de Amor*, par Villaviciosa. — *El Amor enamorado*, par J. de Zavaleta. — *Selva de Amor y zelos*, de Francisco de Roxas. — *Amor de Razon vincido* (par un anonyme). — *No ay Amor como finger* (del maestro Leon). — *Riesgos de Amor y Amistad*, de Juan Velez de Guevara. — *El Amor hace discretos* (par un anonyme). — *Todo es enredos Amor*, de Diego de Cordova y Figueroa. — *Poder y Amor Compitiendo*, de Juan la Calles. — *Tambien se ama en el Abismo*, de Augustin de Salazar. — *Varios prodigios de Amor*, de Francisco de Rojas. — *El Amor mas verdadero* (par un anonyme). — *Mas merece quien mas ama*, d'Antonio Hurtado de Mendoza. — *El Amor al uso*, d'Ant. de Solis. — *Vener el Amor almundo*, de Fernandez de Leon. — *Cual is afecto mayor, Lealtad, o Sangre, o Amor*, de Francisco de Bances Candamo.

Comédie (la) au boudoir, par Maurice de Podestat (Ed. Delprat). Paris, Dentu, 1868, in-12, avec 7 eaux-fortes (10 fr.).

Comedie di Pietro Aretino (il Marescalco, la Cortigiana, la Talanta, l'Hipocrito, toutes en 5 a. et prol. pr.). Vinetia, Fr. Marcolini, 1542, pet. in-8 (vendu 17 fr. en 1825) ; — *Quattro comedie del divino Pietro Aretino*. S. l., 1560 (La Vallière, n° 3765, 11 fr.), et 1588 (Soleinne, n° 4088, 27 fr. 50 ; Libri, 25 fr. ; Nodier, 58 fr. ; Veinant, 23 fr. ; Razzolini, en 1882, 15 fr.), pet. in-8 de 8 ff. prél. et 292 pages de texte, y compris l'*errata*.

Dans ces dernières éditions, l'orthographe est rajeunie et plusieurs passages ont été modifiés ou supprimés.—Toutes ces pièces sont licencieu-

ses, ainsi que l'étaient, du reste, les autres comédies du temps ; elles sont diffuses et compliquées, mais l'auteur s'y montre partout observateur, gai, spirituel, mordant et impie ; souvent il rappelle Rabelais. — Ces diverses comédies ont été imprimées séparément ; voir à leur titre particulier, et, pour la traduction du volume lui-même, voir : *Œuvres choisies de P. Arétin.*

Comedie di Lodovico Ariosto. Venezia, Gabriel Giolito, 1562, in-12. — Nyon, n° 18581.— Contenant : I Suppositi. — La Cassaria. — La Lena. — Il Negromante. — La Scolastica.

Commedie in versi dell' abate Pietro Chiari. Venezia. Bettinelli, 1756-1762, 10 vol. in-8, portr. (Soleinne, n° 4637). — Cont. : la Pastorella fedele (5 a. et prol.). — Moliere marito geloso (5 a. et prol.). — L'Inganno amoroso (5 a.). — L'Innamorato di due (5 a).— La Schiava chinese (5 a.). — L'Arlechina (5 a.). — La Bella pellegrina (6 a.). — La Vendetta amorosa (5 a. et pr.). etc.— *Nuova raccolta di commedie in versi dell' abate Chiari.* Venezia, 1763-1764, 2 vol. in-8 (Soleinne, 4638). Contenant : *Gli Amanti in collera*, etc.

Comedie di Lodovico Dolce. Vinegia, Gabriele Giolito di Ferrari, 1560, in-12. — Nyon, n° 18615.

Contenant : Il Ragazzo. — Il Marito. — Il Capitano. — Fabritia. — Ruffiano. — Toutes ces pièces, en 5 actes, ont été impr. séparément.

Comedie di Gio. Batt. Faguioli (en pr.). Fiorenze. F. Moücke. 1734-38, 7 vol. in-12.— Soleinne, n° 4525 ; Nyon, n° 19063.

Contient entre autres pièces : L'aver cura di donne è pazzia, ovvero il Cavalier Parigino. — Il Marito alla moda. — L'Amante esperimentato, ovvero Anche le donne sanno far da uomo. — Cio che pare non è, ovvero il Cicisbeo sconsolato. — Gli Amanti senza vedersi. — Amore non opera a caso. — Un vero amore non cura interesse. — Amore non vuole avarizia. — Amore e fortuna, etc., toutes en 3 actes.

Comedie di Anton. Franc. Grazzini, detto il Lasca. Venetia. Bern. Giunti, 1582, in-8. — Nyon, n° 18638.

Contenant : La Gelosia. — La Spiritata. — La Strega. — La Sibilla. — La Pinzochera. — I Parentadi. Toutes en 5 actes.

Commedie (le) di Jacopo Angelo Nelli, sanese. Milano, Federigo Agnelli, 1762, 3 vol. in-8. — Nyon, n° 19081.

Contenant : La Serva padrona. — La Moglie in calzoni. — I Vecchi rivali. — Gli Allievi di vedove. — Le Serve al forno. — Il Geloso in gabbia. — La Suocera e la nuora. — Il Tormentator di sè stesso. — Il Forestiero in patria. — La Dottoressa preziosa. — L'Amante per disprezzo. — Il Geloso disinvolto, ovvero il Geloso in maschera. — Il Viluppo, ovvero il Matrimonio per astuzia. — Il Faccendone. — L'Astrato. Ces pièces sont en 3 actes.

Comedie di Sforza Oddi. Vinegia, Sessa, 1597, in-12 (Nyon, n° 18698). — Vinegia, 1598, in-12 (Libri, 5 fr. 25).

Contenant : l'Erofilomachia, ovvero il Duello d'amore e d'amicitia. — Li Morti vivi. — La Prigione d'amore.

Comedie di Girol. Parabosco. Venise. Giolito, 1560, in-12. — Libri, 16 fr. ; Nyon, 18619 ; Soleinne, 4212.

Contient : *La Notte*, pièce très gaie, en pr. — *Il Viluppo*, en pr. — *I Contenti*, en pr. — *El Pelegrino*, en vers. — *L'Hermafrodite*, et le *Marinaio*, toutes deux en pr. et fort gaies. Non seulement, il y a des passages lestes, mais il y en a de satiriques contre le clergé et les momeries religieuses. Ces pièces ont été toutes aussi imprimées séparément.

Comédie (la) de la comédie, ou les Amours de Trapolin, com. (1 a., vers), par Dorimond. Paris, 1662, in-16 (Bertin, n° 894 ; Nyon, n° 17517). — *La Comédie de la comédie* n'est qu'un prol. en 5 sc. et en vers. précédant les *Amours de Trapolin* (Voir ce titre).

Comédie de la fidélité nuptiale, en 5 a. et prol. pr., par Gérard de Vivre, Gantois. Anvers, 1577, pet. in-8 de 51 p.— Soleinne, n° 797 ; *B. du Théâtre français*, I, 216.

Comédie des amours de Théseus et Dianira, en 5 actes, en prose, par Gérard de Vivre. Paris, Nic. Bonfons, 1577, in-8. — Nyon, n° 17223. — Réimpr. dans le *Théâtre de Gérard de Vivre*. Anvers, Janssens, 1602, in-8. — Voir l'analyse de cette pièce dans La Vallière, *Théâtre franç.*, I, 214.

Comédie (la) des comédiens, par Georges de Scudéry ; pièce en 5 actes, dont les deux premiers sont en prose et les trois derniers en vers, avec ce titre : *l'Amour caché par l'amour* (Voir ce titre). Paris, A. Courbé, 1635, in-8, fig. — La *Biblioth. du Théâtre franç.*, I, 118, dit que cette pièce ne mérite aucun extrait.

Comédie (la) des comédiens, tra-

gi-comédie, par Gougenot, de Dijon. Paris, 1633, in-8. — *Biblioth. du Théâtre franç.*, II, 436.

Cinq actes. Les 2 premiers sont en prose, et se passent entre les comédiens, qui se disputent les rôles. Les 3 derniers sont en vers, et contiennent une pièce qu'on pourrait intituler : *la Courtisane vertueuse*. Un nommé Simandre devient amoureux de la courtisane Caliste, qui le refuse parce qu'il a quitté Clarinde pour elle. Mais le hasard fait découvrir que Simandre et Calixte sont frère et sœur. Ils avaient été enlevés par des corsaires. Dès lors, tout s'arrange; Simandre épouse Clarinde, et Caliste épouse un sieur Filame. Il y a dans cette pièce un rôle de valet gourmand, appelé Faustin, assez drôle.

Comédie (la) des comédiens, ou l'Amour charlatan, com. en 3 a. pr., par Carton Dancourt. Paris, Ribou, 1710, in-8. — Soleinne, 1496. — Dancourt avait d'abord fait cette pièce en un acte seulement, mais il la transforma et y ajouta des airs, dont Gilliers fit la musique.

Comédie (la) des comédies, com. en 5 a. en pr., traduite de l'italien, par N. Dupeschier, Parisien. Paris, Nic. de Lacoste, 1629, in-8. — *Biblioth. du Théâtre français*, II, 42.

Le premier acte est une espèce de prologue dans lequel le langage est un peu grossier. Le secrétaire du docteur lui dit : « J'envoie bien faire f..... ces bonnes gens du temps passé d'avoir pris tant de peine à ne faire rien qui vaille, etc. » — Ce docteur est amoureux de Mlle Clorinde et il lui déclare sa passion; mais il a un rival, le Paladin, qui propose à Clorinde de contracter ensemble *un de ces petits mariages si libres qu'on ne recherche même le consentement de personne pour le consommer*. Elle n'y consent pas, mais le papa accorde la main de sa fille au Paladin : « *Allez, chers enfants*, leur dit-il, *vous enfermer en quelque lieu tous deux ensemble, et n'en partez point que vous n'y fassiez un tiers*. » — Le docteur, piqué du triomphe de son rival, lui fait donner des coups de bâton. Dans une dernière scène, Griselin, le fou du docteur, débite une quantité de propos extravagants.

Comédie (la) des Supposez. — Voir : *Comedia di Lodovico Ariosto, intitolata : Gli Suppositi.*

Comédie (la) des tromperies, finesses et subtilitez de Maistre Pierre Patelin, aduocat à Paris. Imprimé sur la coppie de l'an 1560, à Rouen, chez Cailloué, 1656, pet. in-12. Rare. — Techener, en 1893, anc. rel. maroq., 40 fr.

Comédie (la) et la galanterie au XVIIIe siècle, par Ad. Jullien. Paris, Rouveyre, 1879, in-8, titre gravé à l'eau-forte, fleurons et vignettes (10 fr.). Tirage à 500 ex.

Comédie et resjoyssance de Paris sur les mariages du roy catholique d'Espagne, etc. Avec trois épithalames : le 1er à Hymen, le 2e à la Nuict, le 3e à Vénus, par Jacques du Boys, de Péronne. Paris, 1559, petit in-4° de 22 ff. — Pièce en vers, sans distinction d'actes ni de scènes. — Coste, 150 fr.

Comédie facétieuse et très plaisante du voyage de frère Fecisti en Provence vers Nostradamus, pour savoir certaines nouvelles des clefs de paradis et d'enfer que le pape avoit perdues (sans distinction d'actes ni de scènes, en vers). Nismes, 1599, in-16 de 18 ff. — Soleinne, n° 3728.

Farce assez spirituelle dont il n'existe, dit-on, qu'un seul exemplaire. Elle a été réimprimée à 25 ex. par M. de Montaran.

Comédie galante de M. de B. (le comte de Bussy-Rabutin, ou selon d'autres, Blessebois). Paris (Holl.), 1667, pet. in-12 avec un front. représentant la comtesse d'Olonne (Techener, 18 fr.). — Cologne, Pierre Marteau, sans date, pet. in-12 de 34 p. (Soleinne, n° 3832). — Édition suivie de *la Deroute et l'Adieu des filles de joye* (pièce en vers). Paris, au Manchon d'amour (Holl.), 1690, petit in 8 (Catal. Desjobert, n° 1088).

Cette pièce en quatre actes très courts, et dont les scènes ne sont pas liées, a été attribuée à Bussy-Rabutin, parce qu'il était l'historien satirique des débordements de la comtesse d'Olonne; puis à Blessebois, parce que, dans le *Cabinet d'amour et de Vénus*, elle a été réimprimée à la suite de *Marthe Le Hayer*, petite comédie de cet auteur. Elle a été aussi réimprimée depuis, dans le *Théâtre gaillard* (édit. de Glascow, 1782), et dans le *Nouveau Théâtre gaillard* (Concarneau, 1867, Tome 1er). Dans ces deux dernières réimpressions, elle a changé de nom, et est intitulée : *La Comtesse d'Olonne*, ce qui l'a fait confondre avec la réduction de Granval. — Voir : *La Comtesse d'Olonne.*

Comédie, ou Dialogue matrimonial, exemplaire de paix en mariage, extrait du devis d'Erasme, duquel est le tiltre : *Uxor memphigamos*, c'est-à-dire *la Femme mary plaignant*. Paris, 1541, in-8 de 16 ff. — Traduction en vers, attribuée

à Barthélemy Aneau, d'après cette expression de l'épitre dédicatoire : « L'Aneau tout rond m'envoye. » — Hebelinck, 50 fr. — Voir le *Manuel*, II, 1041.

Comédie très élégante en laquelle sont contenues les amours récréatives d'Erostrate et de la belle Polymneste (en vers et en 5 actes), trad. de l'italien, par Jacq. Bourgeois. Paris, Jeanne de Marnef, 1545, in-16, 84 ff. — Duc de la Vallière, 15 fr.

C'est une traduction de la comédie des *Supposez* de l'Arioste, avec le lieu de la scène et quelques noms changés. — L'exempl. qui a passé à la vente La Vallière est le seul dont on ait eu connaissance. M. de Soleinne n'avait pu réussir à se procurer une copie de cette pièce, qui est indiquée sans aucun détail dans la *Bibliothèque du Théâtre françois*, Tome III, p. 243.

Comédienne (la), comédie en 3 actes, en vers, par F.-G.-J.-S. Andrieux. Paris, Nepveu, 1816, in-8. — Soleinne, 2292 et 3199.

Il y a eu aussi une comédie en prose, intitulée : *Les Comédiennes, ou la Critique de la comédienne*, par Dumersan. Paris, 1816, in-8 (Soleinne, n° 2563).

Comédienne (la), fille et femme de qualité, ou Mémoires de la marquise de ***. Bruxelles (Paris), 1756, 3 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9304; Baur, en 1873, 4 fr.

C'est le même ouvrage que : *La Comédienne, fille et femme de qualité, ou Mémoires de la marquise de **** : par de Sainte-Croix. Bruxelles, 1756, 3 ou 7 parties in-12. — Voir aussi : *La Commediante in fortuna.*

Comédiennes (les) d'autrefois, par Arsène Houssaye (il y a sur la couverture : *Les Comédiennes du temps passé*). Contenant les esquisses biographiques suivantes : Une Demoiselle d'Opéra. — Mlle Gaussin. — Promenade au Palais-Royal. — Mme Vadé. — Mlle Guimard. — La Marquise et la Comédienne. — Mlles Fel, Manon, Le Cler et Miré. — Mme Molière. — Volume curieux et amusant. Paris, Lévy, 1855, in-18. — 6e édition en 1858, sous le titre : *Princesses de comédie et Déesses d'opéra*. Hachette, in-18, 1 fr.

Comédiennes (les) de Molière, par A. Houssaye. Paris, 1879, 1 vol. in-8, papier vergé de Hollande, titre rouge et noir, avec 10 portraits gravés à l'eau-forte (20 fr.). — Tiré à 475 exemplaires.

Comédies (les) d'Aristophane. — Voir : *Aristophane.*

Comédies de Plaute, trad. par Mlle Lefèvre, depuis Mme Dacier. Paris, 1683, 3 vol. in-12. — Nouv. édition en 1717, 3 vol. in-8, fig., ou 4 vol. in-12. Cette traduction ne comprend que l'*Amphitryon* et deux autres pièces.

Comédies de Plaute, trad. par Gueudeville. Leyde, 1719 ou 1726, 10 vol. in-12, fig. gravées en tête de chaque vol. et de chaque pièce. — Trad. peu recherchée, burlesque et inexacte, ainsi que l'avoue lui-même Gueudeville dans sa préface.

Comédies de Térence, trad. en franç. avec des remarques, par Mme Dacier. Paris, D. Thierry, 1688, 3 vol. in-12. Édition originale (Radziwill, n° 869). — Rotterdam, Fritsch, 1717, 3 vol. pet. in-8, fig. de B. Picart (Mac-Carthy, 132 fr.; Solar, 100 fr.; Radziwill, en 1867, 190 fr.). — Amst., Wetstein, 1724, 3 vol. in-12. — Hambourg, 1732, 3 vol. in-12, fig.

Comédies de Térence, trad. avec des notes, par l'abbé Lemonnier. Paris, 1771, 3 vol. in-8, fig. de Cochin (Mac-Carthy, 112 fr.; La Bédoyère, 76 fr.). — Éditions châtrées : Paris, 1771, 3 vol. pet. in-8. — Dresde, 1777, 2 vol. in-12. — Paris, Delalain, 1812, 3 vol. in-12. — Paris, 1820, 3 vol. in-8. — La même trad. revue par Auger. Paris, Didot, 1825, 3 vol. in-18.

Comédies de Térence, traduction nouvelle, par J.-A. Amar (avec le texte). Paris, Panckoucke, 1830-31, 3 vol. in-8, 21 fr.

Comédies de Térence, traduction nouvelle, par M. Ferd. Collet (avec le texte latin au bas des pages). Paris, Lefèvre, 1845, in-18.

Comédies de Térence, trad. par Alfr. Magin (sous la dir. de M. Nisard). Paris, Dubochet, 1845, in-12, 5 fr.

Comédies de Térence, traduction nouvelle par Eugène Talbot. Paris, Charpentier, 1860, 2 vol. gr. in-18 (7 fr.).

Comédies et contes en vers, par Ed. Mennechet. Paris, Dauvin et Fontai-

ne, 1842, in-8. — Soleinne, 2651. — Ce volume contient : *La Marquise de Caylus*, com. en vers. — *Une vengeance de femme*, com. en vers, en 3 actes, etc.

Comédies et proverbes d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier, 1845, 1848, in-12 et souvent réimpr. en 2 vol. in-12.

Contient Tome I : *André del Sarto; Lorenzaccio; les Caprices de Marianne; Fantasio; On ne badine pas avec l'amour; la Nuit vénitienne; Barberine.* Tome II; *le Chandelier; Il ne faut jurer de rien; Un Caprice; Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée; Louison; On ne saurait penser à tout; Carmosine, Bettine.*

Comédies facétieuses de Pierre de Larivey, champenois. Paris, 1579, pet in-12 de 8 ff. prél., 329 ff. chiffrés et 1 f. pour l'errata. — Monmerqué, 22 fr.; Soleinne, 15 fr.; Auvillain, en 1865, 31 fr.

Seconde édition, Lyon, B. Rigaud, 1597, pet. in-12 (Soleinne, 14 fr.; Durel, en 1879, 50 fr.; Lebigre, 17 fr.). — Autres réimpressions portant également l'indication de *Seconde édition*. Rouen, R. du Petit-Val. 1600, 1601 (Claudin, en 1880, 70 fr.; Belin, 40 fr.), ou 1611, pet. in-12 (Duplessis, 19 fr.; Soleinne, n° 808 et 128 suppl.; Chédeau n° 674, 10 fr.; Rouquette, 20 fr. et en maroq., 90 fr.). — On trouve dans ce recueil : *le Laquais*, 5 actes, pr.; *les Esprits*, com. amusante dans laquelle il y a un rôle d'avare qui a pu servir de modèle à celui de Molière; *le Morfondu* (le vieux Lazare, amoureux de la jeune Lucrèce. se morfond à sa porte; sa nièce, pendant ce temps, reçoit son amant; enfin il se décide à abandonner Lucrèce et à marier sa nièce); *la Veuve*, imitation de la Vedova de Nic. Bonaparte; *les Escoliers* (l'un séduit la femme d'un médecin, l'autre une jeune fille, qu'il épouse à la fin); *le Jaloux*, com. finissant par un double mariage. — Second recueil intitulé : *Trois comédies des six dernières de P. de Larivey, à sçavoir : la Constance, le Fidelle et les Tromperies.* Troyes, 1611, pet. in-12 (Soleinne, n° 808: Chédeau, n° 673, avec les *Comédies* de 1601, 195 fr.). Ces dernières pièces ne valent pas les six premières, mais comme elles n'ont été imprimées qu'une seule fois, elles sont beaucoup plus rares que le premier recueil, et les deux volumes réunis se sont payés fort cher (Bertin, 245 fr.; Solar, 190 fr.; Nyon, n° 17255). — Les pièces de Larivey sont très libres. Elles ont été réimprimées récemment, et forment les tomes V, VI, et partie du VII° de l'*Ancien théâtre françois*, publié dans la *Bibliothèque Elzévirienne* (Un tirage à part, de 100 exempl. en 2 vol. in-16, 20 fr.). M. Jannet, éditeur de cette collection intéressante, y a inséré une judicieuse notice, à laquelle nous emprunterons quelques lignes : « Les pièces de Larivey exercèrent sur notre théâtre une influence considérable, et les nombreuses éditions, qui eurent lieu coup sur coup, démontrent avec quelle faveur elles furent accueillies. Elles furent largement utilisées par les contemporains de l'auteur et par leurs successeurs. Dans son cours de poésie française à la Faculté des lettres de Paris, M. Saint-Marc Girardin a signalé par d'ingénieux rapprochements les nombreux emprunts que Molière avait faits à Larivey. Larivey ne composait pas et ne traduisait pas; il prenait le plan d'une pièce, et le modifiait à sa fantaisie; il changeait le lieu de la scène, souvent le nom des personnages, les événements, de manière à rendre les pièces intéressantes pour le public français. Parfois, il supprimait des scènes et des rôles; il ajoutait rarement. Quant au dialogue, il le traduisait presque toujours fidèlement, en ayant soin cependant de le franciser autant que possible, tirant grand parti pour cela des locutions proverbiales et populaires. »

Comédies, proverbes, parades, (par Ant.-Mar. Rœderer et le comte P.-L. Rœderer). S. l. (Dinan), 1824-1826, 3 vol. pet. in-8. — Soleinne, 2676.

Édition tirée à cent exemplaires et non mise dans le commerce. On y remarque : *Mlle Delaunay à la Bastille.* — *La Nuit de mardi-gras.* — *Les Mœurs du bon temps.* — *L'Ambitieux réprimé*, etc.

Comédies, proverbes et chansons, par Jos.-Alex. Ségur. Paris, Colnet, an X, in-8. — Soleinne, 2405. — Ce volume contient : *Le Parti le plus sage.* — *Le Retour du mari.* — *Les Deux veuves.* — *L'Amant arbitre.*

Comes amoris, or the Companion of Love, being a collection of songs; first book, 1687; fifth book, 1694, in-fol. — GRAESSE, *Trésor des livres rares*, 9° livr.

Comète (la) d'amour, ses heureux effets au clair de la lune, alm. chantant et récréatif. Paris, Tiger, 1812. in-32.

Comète (la) royale, pronostiquant à la Reine un déluge des vengeances du ciel, en punition : 1° des incestes; 2° des violements; 3° des sacrilèges; 4° des sodomies; 5° des brutalités qui se commettent dans la guerre qu'elle fomente pour retenir l'ennemi de la chrétienté. Paris, 1652, in-4°, 4 p.

Signé : P. M. D. C. (le père Michel, de Grosbois). C'est une contrefaçon de la *Lettre du père Michel de Grosbois au duc d'Angoulême.* — (*Dict. des anonymes.*)

Comforts (the) of Matrimony, or

Love's last shift, by Ned Ward junior. London, 1780, in-12. — La Jarrie, 1re p., n° 3633.

Comforts (the) of whoreing and the vanity and chastity, or the unreasonableness of Love, with a poem in praise of the Pox. 2e édition enlarged and amended. London, s. n., 1694, in-18 de 48 p. — Le poème n'a que 2 pages.

Comincia el nimphale fiesolano d'amore composto per Giovanni Boccacci poeta fiorentino.... etc. S. l. n. d., in-4°, de 80 ff. non ch., sans ch., récl. ni sign. — Ambr. F.-Didot, en 1878, 500 fr.

Édition du xve siècle, non indiquée au *Manuel* et excessivement rare.

Comiphonie (la), ou les Femmes dans le délire, par F. L. Misethos (Théodore-Pierre Bertin). Paris, Debray, 1802, 1803, in-12, 1 jolie fig. — Techener, en 1858, 4 fr. — Traité curieux sur la chevelure des femmes.

Comme l'esprit vient aux filles, par Raban. Paris, 1849, 2 tom. in-18 de 107 et 108 p.

Comme on aime à seize ans, par le marquis Eugène de Lonlay. Paris, *Libr. du Biblioph.*, 1868, in-12, 36 p. (1 fr.).

Commedia, ou Commedie.—Voir: *Comedia* ou *Comédie*.

Commediante (la) in fortuna, o sia Memorie di madama N. N. — Venezia, 1755, 2 tomes in-12 (Scheible, 5 fr.).

Commencement (le) du carnaval. La Lanterne magique bordelaise, ou les Cancans des femmes de la Halle de Bordeaux (en prose). Impr. Coudert, à Bordeaux, 1838, in-8 de 4 p.

Comment j'ai passé le mardi-gras (l'homme au coin de son feu). La préface datée du 10 mars 1835 est signée T. D. S. Salvo. C'est une aventure carnavalesque arrivée à Naples. — Broch. in-8.

Comment j'ai perdu mon p******, par une petite cochonne de Veuve, avec une préface par un bibliophile connu. Paris, imprimerie de la tour Eiffel (Amst., 1890), in-18, pap. vergé.

Comment le clergé observe le célibat, ou Amours des prêtres catholiques en France (en allemand). Leipzig, 1836, in-8.

Commentaires (les) de César, 1622. — Voir: *Recueil général des caquets de l'accouchée.*

Commentaria in tit. de meretricibus et lenonibus constit. mediol. Aug. Steph. Garono. Mediolani, 1638, in-4°.

Commentarii ad libros Æmilii Papiani de adulteriis, auct. Jac. Cujacio. Francfort, P. Fischer, 1591, in-4°.

Commentarii in tit. de publicis concubinariis, auct. D. Bermondo Choveronio. Lyon, 1550, 1564, in-4°, et Spiræ, 1597, in-8 (Vente à Dresde, en 1834, n° 8). — Réimpr. dans le tome XV du Recueil de jurisprudence de Fr. Zileti (Venet., 1584. 25 vol. in-fol.).

Commentarium Francisci Lamberti de sacro conjugio et adversus polutissimum regni perditionis cœlibatum liber in LXIX positiones divisus, quidquid ad matrimonium spectat complexus est, etc. Argentorati, 1524, pet. in-8. — *Manuel*, III, 788.

Commentateur (le) amusant, ou Anecdotes très curieuses commentées par l'écrivain le plus célèbre de notre siècle (par l'abbé Chr. Chayer). S. l. n. d. (Aubry, en 1879, 3 fr. 50), et 1759, in-12. — Auvillain, n° 1070.

Recueil de dissertations et d'anecdotes curieuses et peu connues sur les femmes et le mariage, sur la virginité, les moyens de la retrouver, etc.

Commentatio de varietate hymenum; accedit tabula Ænea hymenis specimina virginum, unicum puerperæ sistens, auct. J. G. Tolberg. — Halæ, 1691, pet. in-4°. — Scheible, 3 fr. 50.

Commentatio hermaphroditismo, auct. A.-F. Gunther, cui adjectæ sunt nonnullæ singulares observationes. Lipsiæ, 1846, in-8, avec planches.

Commentatio historico-physico-juridica de impotentia conjugali aliusque articulo de matrimonio rebus cognatis, auct. Joh. Georgio Simonis. Jenæ, 1734, in-4°. — Auvillain, n° 175.

Commentatio juridica, de nota-

bilioribus delictorum matrimonialium temporibus, auct. Hoffmann. Lipsiæ, 1726, in-4°. — Auvillain, n° 192.

Commento di ser Agresto da Ficaruolo (da Ann. Caro), *sopra la prima ficata del padre Siceo* (Fr. Molza), *con la Diceria de' nasi* (la Harangue sur les nez), p. Dolce. In Baldocco, Barbagrigia da Bengodi, 1538 (Floncel, 90 fr.; Nodier, n° 1006; Solar, 37 fr.); 1539 (Potier, 60 fr.; Renouard, 38 fr.; Leber, n° 2494); 1540 (Debure, 21 fr.; E. Piot, 20 fr.), pet. in-8 de 56 feuilles.

Annibal Caro fut un des écrivains les plus distingués de l'Italie pendant la première partie du XVI° siècle. Il faisait partie d'une espèce d'Académie qui prit le nom de *Royaume de la Vertu*, mais qui ne subsista guère que deux ans (Voir : *Dicerie di A. Caro e di altri a re della virtù*). — Le *Commento di ser Agresto* a été reproduit à la suite des *Ragionamenti* de l'Arétin, édit. de 1584, s. l. n. d., et il en forme le 3° volume. Les bouffonneries que contient cet ouvrage sont lestes et animées, mais elles sont intraduisibles en français. — Voir aussi la *Ficheide*, ouvrage qui provoqua le *Commento*.

Commento nella canzone de Firenzuola in lode della Saldiccia. Mantoue, 1545, in-8, rare. — Voir : *Cicalamenti del Grappa intorno al sonetto.*

Commerce (le) dangereux entre les deux sexes, par Drouet de Maupertuy. Bruxelles (Lyon), 1715, 2 tomes in-12. — Piget, n° 891; Biblioth. de Grenoble, n° 3299.

Cet ouvrage serait la 2° édition d'un écrit du même auteur, intitulé : *Le Commerce des femmes, dangereux pour les ecclésiastiques.* — Voir ci-après. — Retiré du commerce avant d'avoir été mis en vente, il n'y aurait eu que 7 ou 8 exemplaires seulement de cet ouvrage qui auraient été distribués à des personnes de distinction. C'est sur un de ces exemplaires qu'a été composé l'ouvrage intitulé : *La Femme faible*. — Voir ce titre. — (*Dict. des anonymes.*)

Commerce de lettres entre mademoiselle Julie *** et le chevalier de St-Marcel. Cythère, 1723, in-12, 2 grav. — Mac-Carthy, 2 fr.; Tumin, en 1880, 6 fr.

Commerce (le) des femmes, dangereux pour les ecclésiastiques. Cologne, Foppens, 1713, pet. in-12.

Commerce (le) galant, ou Lettres tendres et galantes de la jeune Iris et de Timandre. Paris, Ribou, 1682, 2 part. en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 9777). — Lyon, Ant. Perisse, 1696, pet. in-12 (Claudin, en 1860, 18 fr.; Biblioth. de Grenoble, n° 19042).

Ouvrage de l'école des précieuses, sans nul intérêt.

Commis et demoiselles de magasin, par Mlle X***. Dessins de Hadol, 1re et 2° éditions. Paris, Le Chevalier, 1868, in-32, 128 p. (1 fr.). — Physionomies parisiennes.

Commis (le) et la grande dame, par Hubize. Paris, 1834, in-32. — Joly, en 1880, 1 fr. 50.

Comœdia sacra, cui titulus est Joseph, per C. Crocum. Anvers, 1538, in-12, et Tremoniæ, 1544, pet. in-8. — R.-S. A***, n°° 376 et 382.

Compagnie (la) agréable, contenant toute sorte d'histoires galantes, curieux divertissements, et autres plaisantes narrations pour chasser la mélancolie et faire passer agréablement le temps à la compagnie. Paris, 1675, 1685, pet. in-12, joli front. de Romain de Hooge. Nodier, 46 fr.; Veinant, 79 fr.; Desq, 80 fr.; Claudin, en 1860, 16 fr., et en 1876, 35 fr.; J. Pichon, n° 801, 105 fr.; Claudin, en 1883, 45 fr.

Conteur rare et recherché. Cette édition, imp. en Hollande, s'annexe à la collection des Elzéviers.

Ce livre paraît avoir beaucoup de rapports avec celui qui a pour titre : *Les Agréables divertissements*, et surtout avec les deux recueils suivants: 1° *La Compagnie joyeuse*, par J.-P. de Memel, contenant toutes sortes de petites histoires et discours facétieux, très utiles pour ceux qui voyagent, ou qui sont en compagnie; en françois et en allemand. S. l., 1688, in-12; — et, 2° *La Compagnie du voyageur, ou Recueil d'histoires, bons mots et discours plaisans, choisis pour la récréation des âmes vertueuses, et pour réjouir les plus mélancholiques.* Imprimé dans la belle saison, par Jacques le Gaillard, s. d. (vers 1685), in-12. — (*Manuel du Libr.*, II, 194.)

Compendium érotique, par M. le chevalier Tartuffi. Amsterdam (Brux.), s. d. (1867), in-12 de 15 p., 5 fr. — En vers obscènes. — Scheible, en 1872, 1 th. 10 sgr.

Compendium theologiæ moralis, par P.-J.-P. Gury. Lyon, Briday, 1882, nouv. éd., 2 vol. in-8.

Compendium totius tractatus de S. matrimonii sacramento, per R. P. Thomæ Sanchez. Lugduni, 1626, in-24. — Auvillain, n° 1462, 13 fr.

Compère (le) Mathieu, ou les Bigarrures de l'esprit humain (par l'abbé Dulaurens). Londres ou Malte (Holl.), 1766, 1770, 1771, 1772 (Baillieu, en 1881, 6 fr.). 1773, 1776, 1777, 3 vol. in-12; édit. peu communes (Leber, n° 2070).— Malte, 1786, 1787, 4 vol. in-18 avec 12 fig. — Paris, 1793 (Mahé, en 1881. 20 fr.), 1795, 1797, 1798 (Tumin, en 1883, 30 fr.), 1801, 1831, 1834, 4 vol. in-18, avec 4 grav. d'après Chasselat. — Blois, an II, 3 vol. in-8. — Paris, 1796, 3 vol. in-8, ou in-12 (l'in-8, pap. vél., est la plus belle édition existante), figg. d'après Chasselat (Pixerécourt. 73 fr.; Du Roure, 14 fr.; La Bédoyère, 141 fr.; Hartmann, fig. avant la lettre, 295 fr.). — Avignon, 1813, 4 vol. in-18. — Londres (Paris), impr. de la Société philosophique, 1829, 3 vol. in-32 raisin, jolie impression. — Il y a eu 8 figures gravées d'après Horace Vernet, qui devaient servir en 1821, puis en 1824; mais l'édition n'a pu paraître, d'abord, à cause de l'incendie de la rue du Pot-de-Fer, et en 1824, parce que la censure arrêta l'édition sous la presse. Il y a aussi une douzaine de figures obscènes qui se joignent à quelques éditions in-18 modernes.

En 1851, on annonça une édition nouvelle de l'ouvrage de Dulaurens; elle devait former 2 vol. in-8. partagés en 25 livraisons. La première contient une notice sur l'auteur signée : *A. T.*; mais la publication ne fut pas terminée. — Ce roman, qui contient une philosophie très hardie pour notre époque, fut condamné en septembre 1851, comme outrageant la morale publique et religieuse, et la destruction en fut ordonnée par le Tribunal correctionnel de la Seine, en 1852, en 1862 et en 1865. Ce livre a été trad. en plusieurs langues, notamment en espagnol : *El Compadre Mateo*, en 4 vol. et 2 vol. in-12. — Un journal qui n'eut qu'une courte existence prit aussi le nom de *Compère Mathieu* : il compta huit numéros qui parurent du 26 octobre au 23 déc. 1790.

Compères (les) et les bambins, en vers. par Aristenète (Nogaret). Paris. 1807, in-8. — Leber, n° 1787.

Complainte (la) de la Selle. S. l. n. d., gothique. — Réimpression faite à 25 exempl.

Complainte (la) de trop tost marié. — Voir : *Joyeusetez, facécies*, etc. T. I, 23 p. goth.

Complainte (la) des Argotiers, tirée d'un dialogue de deux myons de l'argot, par le Regnaudin Mollancheur, en la vergue de miséricorde. Troyes. Pierre des Molins, 1630, in-12 de 24 p.—Nodier, 31 fr.

Complainte (the) of a lover's life. Controversy between a Lover and a Jay. London, 1818, in-4°. — Réimpression faite par les soins de Dibdin pour le *Roxburgh Club.*

Complainte authentique, originale et seule véritable sur la grande catastrophe des filles de Paris. Paris, march. de nouv., 1830, in-8 d'une feuille (75 c.).

Complainte (la) de l'amoureux contre la mort pour sa dame. S. l n. d., in-4° goth. de 6 ff. — Cette pièce anonyme se trouve dans les œuvres d'Alain Chartier.

Complainte de M. le Cul contre les inventeurs des vertugalles. — *Réponse de la Vertugalle au Cul.* Paris (vers 1550), goth. — La Vallière, 24 fr.

Il existe de cet opuscule une première édition avec le nom de Guillaume Nyverd : elle est suivie d'une *Chanson nouvelle faicte et composée d'une jeune dame qui ayme bien mouiller le boudin.* Elle est aujourd'hui introuvable. La Bibliothèque nationale possède une édition in-8 de 7 ff. (Sens, F. Girault, 1552), mais il n'y a que la complainte sans la chanson. — La *Complainte* a été réimpr. à la suite de la *Source du gros fessier des nourrices....* Rouen, s. d., in-8 goth., et dans le Recueil intitulé : *Procez et amples examinations.* — Le catalogue La Vallière (n° 3193) indique : *Response de la Vertugalle au cul en forme d'invective*, et une autre pièce imprimée à Paris en 1556, sous le titre : *Le Débat et complainte des meunières à lencontre des vertugalles.* — *La Complainte de monsieur le Cul* est aussi insérée dans le *Recueil Montaiglon*, Tom. II, p. 150, et à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Julie*, Luxemb. (Brux.), 1866, pet. in-12, p. 139 et suiv.

Complaincte (la) des chamberières sur le jeu de la blancque. — Paris. Alain Lotrian, pet. in-8, goth 4 ff.—Pièce rare. — Cailhava, 31 fr ; Cigongne, n° 834. — Voir : l'*Apologie des chambrières*; — *l'Heur et guain d'une chambrière*, etc.

Complainte des filles auxquelles on vient d'interdire l'entrée des Tuilleries à la brune (par J.-H. Marchand), en vers. S. l. n. d. (1768), pet. in-8 de 8 ff. Rare. — Leber, n° 1837, et n° 2533; Lefilleul. en 1878, 12 fr.; Chollet, en 1883, 6 fr. — Réimpr. dans le *Momus redivivus*, tome Ier.

Complainte des mal mariez, avec l'Enfer des amoureux, mis par dialogues. Rouen, Constant, 1605, in-8. — Nyon, 4051.

Dialogue en prose avec vers latins, italiens et français, entre le Perdu, Virgile et Mome; le tout terminé par une petite tartine intitulée : *Le Courier académique passager*. Le Perdu, c'est l'homme marié et qui se plaint. « Si on doit tenir quelque chose pour un peu de temps, comme vous pourriez dire un cheval, je veux bien le voir pour n'estre trompé, et je suis contrainct, ô malheur, de prendre à la volée et sans la cognoistre celle avec qui il me faut demeurer toute la vie. Les hommes se sont liez et assujettis d'eux-mêmes. » — Plus l'on choisit une belle femme, dit-il, plus les galants, les gens d'esprit, les riches, les maquerelles, font rage afin de la débaucher et de vous déshonorer. Il est force qu'elle fasse le saut pour quelqu'un. « Allez par toutes les maisons, ajoute-t-il, et espluchez bien toutes les familles, vous n'en trouverez guère qui vivent en repos, en plaisir et en paix, mais la plus grande partie grondent comme chiens, se battent par la maison, et se rongent le corps et l'âme dans le lict, avec les dents de vilanie et d'injures, etc. » Bien que cette pièce ne soit pas longue, elle est fort ennuyeuse. Elle a été reproduite intégralement dans le *Bibliophile fantaisiste*, pages 487 à 507.

Complainte (la) du nouveau marié, 42 stances en huitains de 8 syll. S. l. n. d. (J. Trepperel), in-4° goth. de 10 ff., fig. sur bois (La Vallière, 2777[6]; Amb. F.-Didot, en 1878, n° 225, 1.500 fr., avec 2 autres pièces). — *Sensuyt la complainte du nouveau marié*. Nouvellement impr. à Paris. s. d. (vers 1515). pet. in-8 de 8 ff. goth. avec 2 fig. sur bois assez singulières (Aimé Martin, 86 fr.; Solar, 50 fr.). — *La Complainte douloureuse du nouveau marié*. S. l. n. d., in-4° goth. de 8 ff. (Amb. F.-Didot, 400 fr.). — Ces trois anciennes éditions sont très rares.

Cette pièce a été réimprimée deux fois dans les derniers temps; d'abord dans les *Anciennes poésies françaises* (Paris, A. Firmin-Didot, 1830, pet. in-8 goth. tiré à 70 exempl.); puis, au commencement du IVe vol. du *Recueil de Montaiglon*.

Complainte (la) du nouveau marié, avec le dit de chacun, lequel marié se complainct des extencilles qui luy fault avoir à son mesnaige, et est en manière de chanson. Avec la loyaulté des hommes. Paris. s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff., avec 3 vign. sur bois. — La Vallière, n° 2922.

Cet opuscule, tout à fait différent du précédent, a été reproduit dans le tome Ier du *Recueil* de M. de Montaiglon, p. 218-228, et dans le tome III des *Joyeusetez* de Techener, où il occupe 19 p.

Complainte (la) du prisonnier d'amours, faicte au jardin de plaisance. S. l. n. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. sur bois. — Nodier, 100 fr.; Amb. F.-Didot, en 1878, 410 fr. — Pièce en vers.

Complainte du trop tard marié, par Pierre Gringore. Chartres, s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. sur bois. — Tripier, 120 fr.

Pièce naïve, en strophes de sept vers de huit syllabes. Un homme marié trop tard se plaint d'avoir dans sa jeunesse dépensé son argent et ses forces, et de ne pouvoir plus satisfaire à ses devoirs d'époux. L'éloge qu'il fait des bontés et des qualités de sa femme n'est pas sans naïveté, et nous pouvons en citer les premiers couplets, bien que ceux de la fin seraient beaucoup plus piquants :

Quand j'oy son babil, son langage,
Ses gentilz termes élégants,
Je me souhayte estre en l'aage
De vingt-deux ou de vingt-trois ans,
Des assaulx lui feroye si grans,
Que tendrement souspireroit
Du grant playsir qu'elle en auroit.

Elle va ès banquets ou dances,
Pour cela et n'offence en rien;
Il faut qu'el prenne ses playsances
Quelque part, si je cognois bien.
Parquoy je veuil dire et soustien
Que plus souvent avec moy l'eusse,
Se plus tot marié me fusse.

Réimprimé en 1825, par F.-Didot, à la suite de plusieurs autres poésies dans un volume ayant pour titre : *Le Débat de deux demoyselles, l'une nommée la Noire*, etc., pages 109 à 127, y compris les notes.

Complainte du trop tost marié (par Pierre Gringore). S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 6 ff., fig. sur bois. — Paris, s. d., pet. in-8, ou in-16 goth. de 8 ff. — Chartres, s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff. (Crozet, 55 fr.). — Réimprimée, avec la *Consola-*

tion des mal mariez, Aubry, en 1860, 1 vol. in-12, 15 fr.

Cette pièce est en vers de 8 syllabes, et elle commence ainsi :

Je suis le trop tost marié
Je ne says si je m'en repens.

L'édition originale est anonyme, mais elle est imprimée avec les mêmes caractères que la *Complaincte du trop tard marié* de Gringore. — (Voir le *Manuel du Libr.*, II, 1756.)

Complainte (la) et avis que fait Luzindaro, prince d'Æthiopie, à l'encontre d'amour et d'une dame, continuée jusques à leur fin. Mise de grec en castillan, puis translatée en franç., par Jacques Vincent. Paris, 1554, pet. in-8 de 40 ff. — *Manuel.*

Complainte et chanson de la grande paillarde babylonienne de Rome sur le chant de Pienne. Plus une déploration des cardinaux, evesques et toute leur compagnie, pour leur mère la messe, avec l'accord fait à Poissy sur le point de la cène. S. l., 1561, pet. in-8 de 8 ff. — Rare — La Vallière, n° 3198, 24 fr.; Chédeau, n° 550, 35 fr.

Complainte (la) et lamentation des belles et illustres dames et belles pucelles, filles de Romme adroyssant au très chrestien roy de France et à madame la régente. S. l. n. d. (Paris, vers 1530), pet. in-8 goth. de 7 ff. En vers.—Crozet, 20 fr.; Heber, 4 liv. 1 sh.; Cigongne, n° 648.

Complainte et réclamation d'une de ces demoiselles à l'occasion de certaine ordonnance attentatoire à la liberté individuelle, suivie de *Manon misanthrope, ou Ah! faut-il qu'un homme soit cochon!* Paris, 1830, in-8 de 16 p. — Chansons.

Complaincte (la) que faict l'amant à sa dame par amour. S. l. n. d. (Paris, J. Bonfons, vers 1548), pet. in-8 goth. de 4 ff. —Cigongne, n° 833; cat. de J.-Ch. Brunet, n° 273. — Paris, J. Bonfons, s. d. (vers 1548), pet. in-8 goth., 4 ff. — Très rare.

Pièce en vers, fort libre et très singulière, dit le *Manuel*. Tabourot la donne dans le chap. IV des *Bigarrures* (*des Equivoques françois*), mais bien raccourcie, car il ne donne que 60 vers au lieu de 171 ; et encore, avec des changements.

Complainte sur l'exécution de Jacques Pascal, convaincu de débauche contre nature. S. l., 1783, petit in-8. — Leber, n° 665.

Complainte (la) très piteuse de Fiammette, etc. — Voir : *Johannis Bochacii.... ad Fiammettam*, etc.

Complaintes de l'esclave fortuné, avec 20 epistres et 30 rondeaux (par Michel d'Amboise). Paris, Jean Saint-Denis (1529), in-8 goth. de 120 ff.

Complaisances amoureuses faites à Mme la comtesse de G*** par le comte de S***. S. l., aux dépens du beau sexe, 1758, pet in-12. — Scheible (1854, p. 232), 1 fl. 48 kr.; Aubry, en 1874, 10 fr.

Complément aux Fleurs du mal, de Charles Baudelaire (édition Michel Lévy, 1869). Bruxelles, chez tous les libraires, impr. Briard, in-18 de 40 p., 2 fr.

Ce complément, dans le même format et les mêmes caractères que l'édition Lévy, en est une suite nécessaire. Il contient toutes les poésies de l'auteur non comprises dans cette édition, et condamnées en 1857.

Complete (a) translation of the sequel of the proceedings of miss Cadiere against the father Girard. London, Millau, 1732, in-12, 255 p., curieuses fig.

Trad. de l'ouvrage français : *Recueil général des pièces concernant le procès entre la demoiselle Cadière et le P. Girard, jésuite.*

Componimenti erotici del cav. Marino e di altri celebri autori. Ginevra, s. d., in-16. — Poésies. Ce recueil curieux contient à la fin quelques sonnets de l'Arétin. — Boissonade, n° 3113; Auvillain, n° 878.

Compromis, ou Contrat d'association passé entre deux garces de Paris qui ont promis et juré l'une à l'autre de faire moitié de tout. S. l. n. d. (vers 1631), in-8 de 8 p.

Opuscule très rare qui a sa place à côté du *Contenu de l'assemblée des dames de la confrairie du grand Habitavit* et de la *Blanque des filles d'amour*, 1631. Il existe une autre édit. du *Compromis*, qui n'a que 7 pages, et en caract. plus petits. — J.-G., en 1844, 30 fr.; Tripier, 60 fr. — Une copie figurée sur vélin, catal. Méon, n° 2456.

Compte, ou Comptes.... — Voir : *Conte*, ou *Contes*.

Comte (le) d'Amboise, nouv. galante (par Mlle Catherine Bernard). La Haye, Abr. de Hondt, 1689. pet. in-12 (Potier, 20 fr.). — Paris, Barbin, 1689, 2 vol. in-12 (Nyon. 8315). — Réimpr. dans la *Bibliothèq. de Campagne*, 1er vol.

Comte (le) de Cardonne, ou la Constance victorieuse. histoire sicilienne (par Mme Durand de Bedacier). Paris, 1702 (Vassé, n° 77), 1734, in-12 de 222 p.

Comte (le) de Clermont, sa cour et ses maîtresses, lettres familières, recherches et documents inédits, publiés par J. Cousin. Paris, Acad. des bibliophiles, 1867, 2 vol. in-18, 425 p., portr. d'après Drouais et grav.

Comte (le) de Dunois, par la comtesse de Murat. Paris, Barbin, 1671, in-12. — Nyon, n° 8357.

Comte (le) d'Essex, histoire angloise. Paris, Barbin, 1678. in-12 (Nyon, n° 8585).

Comte (le) d'Essex, ou Histoire secrette et galante d'Élisabeth. reyne d'Angleterre. Paris, 1702, in-12 (Nyon, 8586).

Comte (le) de Germisy, mœurs cléricales du grand monde, par Léon Picard. Paris, Lib. du Progrès, in-12 (2 fr.).

Cet ouvrage n'a pas même le triste mérite de tenir les promesses équivoques de son titre et de sa couverture.... L'auteur glisse sur les mœurs antiphysiques de presque tous ses personnages avec une discrétion qui serait méritoire, si elle avait sa source ailleurs que dans une crainte salutaire du Procureur de la République. — (*Le Livre*.)

Comte (le) de Richemont, nouvelle historique, par de Juvenel. Amsterdam (Paris). 1680, in-12. — Nyon. n° 8604; Leber. n° 2286.

Le Richemont dont il s'agit ici était l'amant d'Élisabeth, fille d'Édouard IV; il l'épousa en prenant possession du trône d'Angleterre, sous le nom de Henri VII.

Comte (le) de Saint-Germain et la marquise de Pompadour, par Mme de D..... aut. des *Mémoires d'une femme de qualité* (par de Lamothe-Langon). Paris, 1834, 2 vol. in-8.

Comte (le) de Saint-Méran, ou les Nouveaux égarements du cœur et de l'esprit (par de Maimieux). Paris et Maestricht, chez Dufour, 1788-89, 8 part. pet. in-12; 1791. 4 vol. in-12, vign. — Roman assez amusant.

Comte (le) de Soissons, nouvelle galante (par Isaac Claude, ministre protestant). Cologne. 1677, 1687. 1690, 1699, 1706, 1718, in-12 (Nyon, n° 8418; Leber, n° 2240). — Réimpr. sous le titre : *Amours de Mme d'Elbeuf et du comte de Soissons*, nouvelle historique contenant plusieurs anecdotes du card. de Richelieu. Amsterdam, 1739, pet. in-8 (Leber, n° 2194; Claudin. en 1869, 4 fr.; La Bédoyère, 13 fr.; Chédeau, n° 902, 4 fr.; Tumin, en 1880, 16 fr.).

Roman assez agréable, mais sans nulle vérité et même sans connaissances historiques. Un arrangeur moderne a jugé à propos de le rajeunir ainsi : *Le Comte de Soissons et la duchesse d'Elbeuf*, roman historique du siècle de Louis XIII, par madame de ***. Paris, 1805, un vol. in-12 (Pigoreau, n° 311).

Comte (le) de Valmont, ou les Égarements de la raison. Lettres recueillies et publiées par M.... (par l'abbé Gérard). Paris. Moutard, 1774, 3 vol. in-12, 10 jolies fig. — Paris, Bossange, 1807, 6 vol. in-8 ou in-12, 6 fig. de Moreau. — Paris, Masson et fils, 1821, 5 vol. in-12, 6 fig. de Moreau, en mauvaises épreuves.

Comte (le) de Warwick, par Mme d'Aulnoy. Paris, et Amsterdam. 1704. 1715, 2 tomes pet. in-12. — Scheible, 3 fr. 50.

Comte (le) Ory, par Raban. Paris, Samson, 1824. et nouv. édition. Paris. Corbet, 1838, 3 vol. in-12, 3 lithogr. de Séb. Leroy.

Compte-rendu de la comédie des *Précieuses ridicules* de Molière, par Mme de Villedieu. Paris, Cl. Barbin, 1660, in-12. — Réimprimé en 1877. par Baur, à 200 exempl. in-18 pap. vergé (2 fr. 50).

Comtesse (la), comi-parade. un acte en pr. Londres (Paris). 1765. in-8 de 48 p. — Soleinne, n° 3860; Nyon. n° 18402; Lefilleul, en 1878, 6 fr.; Tumin, en 1880, 6 fr.

Cette pièce a été probablement représentée sur le théâtre du duc d'Orléans, petit-fils du régent, quartier du Roule; elle est due à Collé, ou peut-être seulement *rajustée* par lui sur un canevas de Segonzac ou de Sallé. Une comtesse reçoit la visite de quelques gens à la mode qui s'en vont tout habillés pour jouer une para-

de en société, et qui en font chez elle la répétition. La comtesse y prend part et joue un bout de rôle : Zizabelle va épouser Léandre, mais veut avoir auparavant affaire avec Gilles ; d'un autre côté, elle est jalouse de la petite Croc-au-Sel, qui coquette non seulement avec Léandre, mais avec Gilles. Le papa d'Isabelle, le père Cassandre, dont Gilles est le valet, et qui veut aussi avoir Croc-au-Sel, est furieux contre Gilles, et le met à la porte de la maison en l'appelant *Jacques Déloge*. Cela fait, Cassandre propose aussi à Croc-au-Sel de l'épouser, de sorte que cela fera deux mariages à célébrer le soir même. « Je croirais, ma foi bien, ajoute-t-il, que nous sommes tous un peu parents, et que nous pouvons nous marier sans dispense. » Mais les autres préfèrent que les choses soient faites régulièrement. — Cette petite farce, assez rondement menée, est amusante ; elle a été réimprimée à Bruxelles, en 1866 (par Mertens pour J. Gay), à 100 exempl., pet. in-12 de 64 p. (3 fr.), et 6 sur pap. de Chine.

Comtesse (la) aux trois galants. Dernières amours, par Alph. Brot. Paris, Souverain, 1839, 2 vol. in-8 (15 fr.). — Réimpr. la même année à Bruxelles, en 2 vol. in-16.

Comtesse (la) D* et le Courrier galant.** Nouvelles galantes, par M***. Paris, Juvenet, 1700, in-12. — 2 jolies vignettes à mi-page, non sig. Très rare. — Nyon, n° 9305.

Comtesse (la) d'Alibre, ou le Cri du sentiment. Anecdote française, par M. Loaisel de Tréogate. Paris, Belin, 1779, in-8. — Nyon, n° 8311.

Comtesse (la) de Candale. Paris, Ribou, 1672, 2 part. pet. in-12. — Nyon, n° 8863; Leber, n° 2228.

Comtesse (la) de Choiseul-Praslin, histoire du temps de Louis XV, par le Bibl. Jacob. Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Comtesse (la) de Châteaubriant, ou les Effets de la jalousie (par Pierre de Lesconvel). Paris, Guillain, 1695, in-12. — Nyon, n° 8339. — Amst. (Rouen), 1695, in-12. — Paris, Musier, 1724, in-12.

Cet ouvrage a été réimpr. sous le titre : *Intrigues amoureuses de François Ier*. — Voir ce titre. — Une édition sous la rubrique d'Amsterdam porte le titre singulier de : *Histoire de Pantagruel*.

Comtesse (la) d'Isenbourg (par Antoinette de Salvan, comtesse de Saliez). Paris, Barbin, 1678, in-12. — Nyon, n° 8531 ; — *B. de Grenoble*, 17602.

Comtesse (la) de Mortane (par Mme Durand). Paris, 1699 (Vassé, n° 53), et La Haye, 1700 (*Usage des romans*, II, 59), 2 vol. in-12 (Claudin, en 1881, ex. en maroq., 22 fr.). — Paris, Prault, 1736, in-12. — Roman qui ne manque pas d'intérêt, mais un peu long.

Comtesse (la) d'Olonne, com. (en un a. et en vers, attribuée à Grandval le père). Sans nom de ville et s. d. (Paris, 1738), in-8 de 13 p. — Réimpr. plusieurs fois sous le même titre dans la *Lettre philosophique par M. de V**** (p. 191), dans le *Théâtre gaillard*, et dans les *F...aises de Jéricho*.

Les Bibliographes ne sont point d'accord sur l'auteur de cette pièce, que les uns attribuent à Corneille Blessebois, dont le nom est représenté par les initiales du titre, tandis que d'autres affirment qu'elle est de Bussy-Rabutin, parce qu'elle est fondée sur le chapitre des *Amours des Gaules*, relatif aux débordements de la comtesse d'Olonne. D'autres enfin, et c'est l'opinion la plus commune, s'accordent à dire que la réduction en un acte et en vers est de Grandval le père, qui paraît d'ailleurs avoir fait effectivement une pièce sous ce titre.

On trouve dans une des éditions de *la Foutr....nie* (Londres, 1780), cette pièce avec la clef suivante :

Argénie. — La Comtesse d'Olonne.
Bigdore. — Le Comte de Guiche.
Gélonide. — La Cesse de Fiesque.
L'abbé. — L'abbé de Roye.
Marcelin. — Marcillac.
Castellor. — Le duc de Castres.
Manicamp. — Le Giton du Cte de Guiche.
Gandalin. — Le duc de Candale.

Cette pièce, qui est une imitation ou une réduction de la *Comédie galante*, est plus spirituellement écrite. Bien qu'elle soit aussi licencieuse d'expressions, nous en redirons les premiers vers afin qu'on puisse la distinguer facilement de l'autre, dont il serait impossible de reproduire ici le commencement. C'est Argénie, c'est-à-dire la comtesse d'Olonne, qui, croyant voir en dormant l'ombre du duc de Candale, son premier amant, s'exprime ainsi :

Fantôme impérieux, qui viens mal à propos
Condamner mes plaisirs et troubler mon re-
V'u, reporte aux enfers ta noire jalousie, [pos,
Et ne te mêle plus de censurer ma vie.
Chargé de tant d'horreurs, de quoi t'avises-tu
De revenir ici me prôner la vertu ? etc.

Comtesse (la) de Parabère et le Palais-Royal sous la Régence, par M.

Capefigue. Paris, Amyot, 1863, in-8 jésus de VIII-208 p. (3 fr. 50). — (*Les Reines de la main gauche.*)

Comtesse (la) de Ponthieu, roman de chevalerie inédit, publié avec introd. et trad. par Alf. Delvau. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1865, in-8 de 46 p., impr. goth., tiré à 150 ex. sur pap. vergé. — Rouquette, en 1877, ex. en maroq., 35 fr.

Comtesse (la) de Salisbury, ou l'Ordre de la Jarretière, nouvelle hist., par d'Argences Paris et Lyon, 1682, 2 tomes pet. in-12. — Techener, 9 fr.; Nyon, n° 8605; Scheible, en 1872, 1 th. 18 sgr. — Réimprimé sous le titre: *Relation de l'ordre de la Jarretière.* Lyon, 1703, 2 vol. in-12. — (*France littér.*) — Règne d'Édouard III, en 1350.

Comtesse (la) de Suède, trad. de l'all. de Christian-Furchtgott Gellert. par M. de B.... Paris, Valade, 1779, 2 part in-12. — Réimpr. sous le titre: *Les Aventures malheureuses de la comtesse de Suède.* Paris, Mérigot, 1784, 2 part. in-12. — (*France littér.*)

Comtesse (la) de Sunderland, ou l'Indifférence vaincue. com. en 1 a. en vers libres, par Chevalier, dit Ducoudray. Paris, Durand, 1775, in-8. — Cat. Soleinne, n° 2191. — (*France littér.*)

Comtesse (la) de Tarascon, ou Dix années d'absence, anecdote du XII° siècle, par Alexandre de Ferrière. Paris, 1825, 2 vol. in-12. — (*France littér.*)

Comtesse (la) de Tessan, ou l'Insuffisance de la vertu (par le marquis de Luchet). Paris, 1785, 1788, pet. in-12. — Dresden, n° 404; Scheible, 2 fr.: Lefilleul, en 1879, 4 fr.

Comtesse (la) de Vergi et Raoul de Coucy, époux et amans fidèles (par Adrien de la Vieuville. comte de Vignacourt). Paris, du Four, 1766, 2 part. en un vol. in-12. — Leber, n° 2159: Nyon, 8424; Greppe, en 1880, 4 fr. 50.

C'est le même ouvrage que *La Comtesse de Vergi. nouv. hist. galante et tragique* par M. L. C. D. V. (le comte de Vignacourt). Paris, 1722, in-12 (Nyon, 8423).

Comtesse (la) du Barry (Gazette d'un curieux): précédé de: *Les Maîtresses du Roi,* par Paul de St-Victor. — Histoire de Mme du Barry, par Ars. Houssaye. Paris, lib. des Estampes, 1878, in-12, avec 2 portr.

Comtesse (la) Lesbos, ou la Nouvelle Gamiani, par E. D., auteur de *Mes Amours avec Victoire.* Paris (Amst.), sous les Galeries du Palais-Royal, chez la petite Lolotte, 1889, in-12 de 136 p., avec 1 frontisp. et 5 fig. libres (20 fr.). — Le texte seul: 10 fr. — Plusieurs fois réimprimé depuis 1889, à Amsterdam, Rotterdam et Paris. Cette dernière réimpr., faite clandestinement, est très mauvaise.

Les Catalogues spéciaux d'Amsterdam annoncent les uns 6 gravures *sur acier,* les autres 6 fig. *grav. à l'eau-forte.* Il serait plus honnête d'annoncer 6 mauvaises figures, *reproduites par l'héliogravure,* d'après 6 mauvais dessins. Une traduction anglaise de cet ouvrage a été publiée à Londres en 1890. — Voir: *The Countess of Lesbos.*

Comtesse (la) Suédoise, ou Mémoires de Mme de G***, trad. de l'allemand (de C.-F. Gellert), par J.-H. Samuel Formey. Berlin, Schutze, 1754, 1766, 2 tomes en un vol. in-12. — Nyon, n° 8558.

Comus, ou le Banquet dissolu des Cimmériens, songe où, par une infinité de belles feintes, etc., les mœurs dépravées de ce siècle sont décrites, etc.; trad. en franç. par Nic. Pelloquin d'après Erycius Puteanus. Paris, 1612, 1613, pet. in-12 (Deneux; Chédeau, 1054; Nyon, 10928). — Viollet-Leduc, *Supplément à la Bib. poét.,* p. 174, dit que Erycius Puteanus est le pseudonyme de Henri Dupuy, né à Gueldre, en 1574, mort à Louvain en 1646: et que la traduction française de Pelloquin, mi-partie vers et prose, instructive et amusante, est beaucoup plus recherchée que l'original. — Voir: *Erycii Puteani Comus.*

Conards de Rouen.

La Société des *Conards,* ou *Cornards,* était une réunion bouffonne qui avait le privilège, par arrêts du Parlement de Rouen, de se masquer tous les ans durant le carnaval. — Voir sur les *Conards,* une Notice de l'abbé Lebœuf dans le *Mercure de France,* juillet, 1725; — FLOGEL, *Histoire du burlesque* (en allemand), p. 297-303; — une Notice de M. Floquet dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (t. 1er). 1840; — une lettre insérée dans la *Collection de dissertations sur l'Histoire de France,* publiée par M. Leber (t. IX, p. 364). Il existe une Notice sur l'Abbaye des Conards, à Rouen et à

Évreux, par M. de Busserolle (Rouen, 1859, in-8).

Il existe plusieurs ouvrages contemporains relatifs aux Conards et devenus fort rares, pour la plupart : *La Première leçon des matines ordinaires du grand abbé des Cornards de Rouen.* — *Recueil des actes et depesches faites aux huict jours de Conardie avec le triomphe de la comédie et ostentation du magnifique et très glorieux abbé des Conards.* — *Les Arrestz donnez par la Court sur les requestes présentées par nostre resveur en décime, Pierre le souverain, abbé des Conards.* — *Le Triomphe de l'abbaye des Conards sous le resveur en décimes Fagot, abbé des Conards.* — *Rabais (le) du caquet de Fripelippes et de Marot.* — *Epistre à Marot par François de Sagon.* — *Appologie faicte par le grand abbé des Conards.* — *Le Valet de Marot contre Sagon.* — Etc. Voir ces titres. M. Janet avait annoncé dans le catalogue de la *Bibliothèque Elzévirienne*, une réimpression dans un *Recueil général des farces normandes*, de toutes les pièces concernant l'abbaye des Conards de Rouen, réunies et annotées par M. Anatole de Montaiglon. — Ce recueil n'a pas paru.

Concert (le) des enfants de Bacchus, assemblez avec les bacchantes pour raisonner au son des pots et des verres les plus beaux airs et chansons à sa louange, composés par les meilleurs buveurs et sacrificateurs de Bacchus. Paris, Hulpeau, 1627, in-12 (Lebigre, n° 1872).

Concilium ad pustulas malas, morbum quem malum de Francia vulgus appellat; auct. Conradus Schelling. Heidelbergæ, s. d. (1500). — Réimpr. dans l'*Aphrodisiacus* de Gruner, p. 40.

Concubinage and Polygamy disproved, or the Divine institution of Marriage between one Man and one Woman only asserted. London, 1698, in-8.

Concubitus sine Lucina. — Voir: *Lucina sine concubitu.*

Condamnation d'Anne Bergeret (de Tours) à être promenée sur un âne et au fouet pour avoir prostitué sa fille. 1768, in-4°.

Cette pièce se trouvait dans un recueil annoncé dans les *Archives du Bibliophile*, juin 1858, p. 213, où figuraient également les condamnations suivantes : *De J.-B. Balassier, huissier à verge du Châtelet, au carcan, à la marque et aux galères pour indécences envers une fille de six ans.* 1767. — *De L. La Chapelle, à être pendu pour avoir de la manière la plus outrageante à la nature violé une fille de douze ans.* 1767. — *De Fr. Fournier, à estre fustigée, flétrie d'un fer chaud et bannissement pour cinq ans pour crime de maquerellage public.* 1729. — *De Bern. Bart, à être pendu pour avoir violé Jeanne Delasle dans un pacage.* 1780. — *De J. Blaincourt, à être pendu pour avoir violé une petite fille de trois ans et demi.* 1765. — Etc.

Condamnées (les) de Saint-Lazare. Mémoires, par Mme ***, publiés par Mme Pauline de Grandpré. Paris, Curot, 1869, in-12 de 336 p. (3 fr. 50).

Ouvrage interdit en France. Curieuse étude de mœurs sur la prostitution parisienne.

Conduite scandaleuse du clergé, depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à nos jours. Paris, 1793, 1 vol. in-8. — Scheible, en 1866, 2 fl. 24 kr. — Ouvrage condamné et rare.

Confédération (la) de la nature, ou l'Art de se reproduire (par Chevalier, dit Du Coudray). Londres (Paris, Cazin), 1790, in-12, 1 front. et 3 fig. par Borel, gravées par Eluin, non signées. — Leber, n° 2517; Tumin, en 1883, 60 fr. — C'est un ouvrage en vers. — Voir : *L'Art de se reproduire.*

Confédérés (les) vérolés, et plaintes de leurs femmes aux putains de Paris. Réponse de Mlle Sophie, présidente des Bordels. Liste de bourgeoises qui ont gâté les députés provinciaux. A Paris, chez Mlle Gauthier, maîtresse maquerelle, au coin de la rue de Rohan (s. d.), avec approbation de Mitouflet, procureur-syndic de la commune de Paris. In-8 de 32 p. — Cte de Nadaillac, 29 fr.

Réimprimé par Gay, sous le titre suivant : *Les Confédérés vérolés, suivis de la Calotte renversée, les Enfants de Sodôme*, etc. — Facéties révolutionnaires, avec notice. Neuchâtel, 1873, petit in-12 de VIII-99 p., tiré à 100 ex. (8 fr.).

Conférence (la) des servantes de la ville de Paris soubs les charniers Sainct Innocent, avec protestations de bien ferrer la mule ce caresme, pour aller tirer à la blanque à la foire Saint-Germain, et de bien faire courir l'anse du panier. Paris, 1636, pet. in-8 de 13 p. — La Vallière, n° 3913^16.

Réimpr. dans le Tome IV des *Joyeusetez*, 11 pages, et dans le Tome Ier des *Variétés histor. et littér.*, 313-321. — Opuscule en prose. Il commence ainsi : « Ce fut le vendredy, premier jour de février, que dame Lubine, la plus fameuse

harangère, et la plus vieille et la plus connue de toutes les nourrices et servantes de la ville et fauxbourgs de Paris, tint sa conférence sous les charniers St-Innocent, estant assistée d'un millier de servantes vieilles et jeunes, anciennes et modernes et de tout pays, etc. » Cette facétie est spirituelle et amusante, et les notes de M. Ed. Fournier ajoutent à son intérêt.

Conférence entre Mme de Polignac et Mme de la Motte au parc St-James, ou Lettre de Mme de Vaudreuil à Thierry, valet de chambre du roi. S. l. n. d., 15 p. in-8. — Leber, IV, p. 201; Durel, en 1877, 4 fr. — 2e éd., Paris, impr. de Lormel, s. d. (1789), in-8 de 15 p.

Conférence expérimentale, par le colonel Cinglant (colonel Spanker's lecture), trad. pour la première fois de l'anglais par les soins de la *Société des Bibliophiles cosmopolites*. Londres (Amst.), 1889, in-12 de IV-110 pages, tiré à 500 exempl. (10 fr.). — Nouv. éd. (Amst.), 1891, 10 fr.

Cette publication fait partie du *Musée secret du Bibliophile anglais*.

Conference (a) upon Whoring. Londres, 1725, in-8. — Voir : *A Modest defence of public Stews*, par le D. Bernard de Mandeville.

Conférences ecclésiastiques de Paris sur le mariage, où l'on concilie la discipline de l'Église avec la jurisprudence du royaume de France, imprimées par ordre du cardinal de Noailles. Paris, 1756, 5 vol. in-12 (de 15 à 20 fr.).

Ces conférences ecclésiastiques traitent du mariage, non seulement au point de vue religieux mais encore au point de vue juridique. Les questions les plus épineuses y sont soulevées relatives aux eunuques, aux hermaphrodites, aux avortements, à l'impuissance, à la stérilité, aux maladies honteuses, à l'adultère, aux bâtards, à la prostitution, aux mariages des comédiens, etc. Une table générale des matières contenues dans cet ouvrage termine le 5e volume.

Confesseur (le) de Madame, comédie en 1 acte par le Nismois. S. l. (Amst.), 1891, 1 vol. in-16, papier vergé (3 fr.). — Contrefaçon la même année, avec l'indication de : Nouv. éd. revue et corrigée.

Confessio amantis, that is to saye in englysshe, the Confession of the Lover, maad and compiled by Johan Gower, etc. (poème). Westminster, W. Caxton. 1493 (1483), in-folio goth. de 216 ff. Roxburghe, 336 livres. — Londres, 1532, 1554, in-fol., de 3 à 6 livres. — Une édition nouv. de ce poème, avec la vie de l'auteur et un glossaire, a été donnée à Londres, en 1857, 3 vol. in-8, par M. Reinhold Pauli ; il a aussi été inséré dans le second volume des *Poètes anglais*, publ. par Chalmers.

Confession (la) d'Antonine, par Mlle Marie Garcia. Paris, Lévy, 1864, in-12, 2 portraits.

Ouvrage tiré à 125 ex. seulement et devenu rare. — Rouquette, en 1879, 20 fr.

Confession de Lafayette à l'abbé de Saint-Martin. Paris, 1790, in-12. Pamphlet rare. — Cat. Noël, n° 808.

Confession de Marie-Antoinette à M. de Talleyrand-Périgord, suivie de la Confession dernière et du Testament de Marie-Antoinette. Pièces révolutionnaires. Neuchâtel, Gay, pet. in-12 de IV-44 p., à la Sphère, tiré à 100 ex. pap. vergé (4 francs). Réimprimé sous la même date et avec un titre identique, mais sans la Sphère, pap. vélin (Brux., 1877).

Confession (la) de Marie-Antoinette au peuple français sur ses amours et sur ses intrigues avec M. Lafayette et les principaux membres de l'assemblée constituante. De l'imprimerie du cabinet de la reine, 1792, in-8 de 16 p. — Leber, IV, p. 220; Cigongne, n° 2575; Lemonnyer, en 1880, 6 fr.

Confession (la) d'un enfant du siècle, par Alfred de Musset. Paris, Bonnaire, 1836, 2 vol. in-8 (Muller, 96 fr.; Baur, en 1880, 40 fr.). Édition originale. — Nouv. édition revue et corrigée. Paris, Charpentier, 1851, in-18 jésus (3 fr. 50). — Nouv. édition, Paris, Quantin, 1891, pet. in-4°, eaux-fortes de Jazet (25 fr.). Quelques exempl. sur japon, in-4° colombier (100 fr.). — De la *Bibliothèque des chefs-d'œuvre du roman contemporain*.

Tableau de ces désespoirs prétentieux et sans motifs qui étaient à la mode du temps de la Restauration. On s'était aperçu que depuis quarante ans, on n'avait fait que sottises sur sottises, on ne savait plus de quel côté se tourner, et on ne voulait pas se l'avouer. Dans ce volume, cependant, quelques portraits sont bien touchés, entre autres celui de Marco qui a fait

école. Musset n'avait alors que 26 ans, et déjà ce roman semble être sa propre histoire, tant tout y est senti. — Octave, sorti du collège plein d'illusions, aime naïvement une femme jusqu'à l'adoration ; mais, au plus beau de son rêve, un soir, à souper, étant en face de sa maîtresse, sa fourchette tombe, et, se baissant pour la ramasser, il voit le pied de sa maîtresse qui s'appuie sur le pied de son ami intime. Le réveil est affreux, il quitte la femme, se bat avec le jeune homme et il est blessé. Il guérit, mais aussi fou qu'auparavant, il se jette dans d'autres excès. Il rencontre une femme raisonnable, mais loin d'en profiter, il la brutalise et l'ennuie tant qu'elle l'abandonne et le laisse tout seul avec lui-même. C'est alors qu'il écrit sa *Confession*.

Confession (la) de M. Mayeux, écrite par lui-même. Brux., 1832, in-12, avec 12 fig. libres.

Confession d'un étudiant. Estaminets, bouges et ruisseaux. — Voir : *Ces dames*.

Confession (la) d'une femme qui s'aime uniquement. S. l., 1717, pet. in-8. — Techener, en 1865, n° 4305.

Confession (la) d'une jeune veuve (poésie) (par Lenormand de Bretteville). Paris, imp. de Sétier, s. d. (1821), in-8 de 8 pages. — (*France littér.*)

Confession de Zulmé (en vers), par Ginguené, suivie de la *Confession de Nadir*. Paris, Havard, 1833, in-18. — Paris, Ledoyen, 1837, in-32 (de 2 à 3 fr.). — Paris, Havard, 1849, in-4° de 20 p., avec illustr. — Voir le *Mercure* de mars 1814, p. 470-72.

Ce joli poème qu'on retrouve à la suite des *Fables inédites* de Ginguené (Paris, Michaud, 1814, in-12), a été reproduit dans la *Curiosité bibliographique et littéraire*, 2° série, p. 67 à 75 (Paris, Liseux, 1881).

Confession dernière et testament de Marie-Antoinette, veuve Capet, mis au jour par un Sans-culotte. Paris, 1793, in-8, fig. — Luzarche, n° 4404. Très rare. — Libelle prêtant à la reine un langage de vivandière et des réflexions cyniques.

Confession (la) du conseiller D.... G...., avec des notes sur les objets les plus ignobles de la vie. Au Puits de la Vérité, 1787, in-8. — (*Impr. imag.*)

Confession et repentir de Mme de P. (Polignac), ou la Nouvelle Madeleine convertie. Paris, 1789, in-8 de 8 p. — Leber, IV, p. 201 ; Alvarès, en 1858, 4 fr. 50 ; Lemonnyer, en 1879, 4 fr. 50 ; Claudin, en 1880, 5 fr. — Il faut y joindre la *Réponse à la Confession, ou les Mille et un mea culpa*.

Confession galante de six femmes du jour, etc. — Voir : *Les Six nouvelles*, etc.

Confession galante d'une femme du monde, illustrée de 60 grav. (libres) à l'eau-forte. Au Temple de Volupté, l'an des Plaisirs, 1 vol. in-16 pap. vergé (25 fr. avec les fig. en noir ; 30 fr. avec les fig. color.). — Chislehurst, 1872, pet. in-8, pap. vergé, 60 grav. à l'eau-forte. Ed. annoncée à 100 exempl., non mise dans le commerce. — Il n'a pas été fait, ces dernières années, moins de 7 réimpressions de cet ouvrage galant, soit à Bruxelles, soit à Amsterdam, à des prix variant de 20 à 40 fr. — Condamné par le Tribunal correctionnel d'Avesnes, le 9 avril 1873.

Confession galante d'une femme du monde, ou le Roman de mon alcôve. S. l. (Amst.), 1 vol. in-18 pap. vergé (6 fr.). — Le même ouvrage avec 6 mauvaises gravures (15 fr.).

Confession générale d'Audinot. Genève, chez les frères Crammer, 1774, in-8 de 38 p., frontisp. satirique. — Réimpr. par Lemonnyer, dans ses *Curiosités bibliographiques*, Rouen, 1880, avec notice d'Aug. Paër (3 fr.).

On ne connaît que quelques exemplaires de l'édition originale de ce pamphlet, attribué au comédien Mayeur de Saint-Paul, l'auteur du *Chroniqueur désœuvré*.

Confession générale de Mme Du Barri (par Lacoste de Mézières). 1781, in-12.

Confession générale de S. A. Sérénissime Mgr le comte d'Artois, déposée, à son arrrivée à Madrid, dans le sein du T. R. P. dom Gérôme, Grand Inquisiteur, et rendue publique par les ordres de S. A., pour donner à la nation un témoignage authentique de son repentir. — *Confiteor Deo et Populo*. — A Paris, chez le secrétaire des commandements de Mgr l'archevêque de Paris, et chez tous les supé-

rieurs des communautés, même celle de St-Lazare. Août 1789, in-8 de 18 pages. — Lemonnyer, en 1878, 6 fr. — Il est bon d'y joindre les 2 opuscules suivants : *Le Comte d'Artois à l'agonie, à la suite de sa confession*, et *La Pénitence du comte d'Artois*.

Le comte d'Artois s'y accuse d'adultère avec Marie-Antoinette et déclare qu'il l'a rendue enceinte : « Sans égard aux droits du sang, je souillai la couche nuptiale, et fis féconder la famille royale. » — « La Polignac, adorée de la reine, à laquelle elle avait fait adopter ses goûts infâmes, se partageait entre elle et moi. »

Confession générale du cardinal de Rohan S. l., 1789, in-8. — Vente Voisin, en mars 1872, n° 243.

Confession générale du chev. de Wilfort (par Hubert d'Orléans). Londres, ou Leipsick, 1755, 1758, in-12. — Amsterdam, 1772, in-8 (La Jarrie, n° 3140; Baur, en 1874, 20 fr.). — Londres (Cazin), 1781, in-18. — Londres, 1787, in-16 (Claudin, en 1880, 6 fr). Petite édition recherchée, qui s'ajoute à la collection Cazin. — Londres, 1793, in-18.

Cet ouvrage a été réimprimé sous le titre suivant : *Les Leçons de la volupté, ou la Jeunesse du chevalier de Mononville;* Cythère, 1776, pet. in-8, avec 8 fig., dont 6 libres. Dans cette dernière édition, il y a p. 5 à 9 une *Épître au baiser*. — Autre réimpression à Bruxelles, sous le titre de : *Les Leçons de la volupté*, chez Gay et Doucé, en 1882, pet. in-8 de 174 pages et frontisp. de Chauvet (10 fr.). — *La France littéraire* de Quérard dit qu'on trouve aussi cet ouvrage sous le titre de *Carline et Belval, ou les Leçons de la volupté.* — Cond. le 5 août 1828, comme outrageant les bonnes mœurs. — Wilfort raconte toutes ses aventures à sa future, qui est comédienne à Florence, dans la troupe du grand-duc, ce qui lui présente des exemples bien lestes à suivre. Il était en Espagne, gouverneur du jeune fils du duc de Silvia, il a profité de la situation pour séduire la duchesse et sa fille Floride; mais elles étaient jalouses l'une de l'autre, et il a dû se sauver en Portugal. Là, il séduit les deux filles d'un avocat chez lequel il logeait, puis deux jeunes veuves, et il finit par se faire fourrer dans les prisons de l'Inquisition. A quelque temps de là, la politique étant étrangère à l'événement, on le flanque à la porte en lui recommandant de s'en aller le plus loin possible. C'est ainsi qu'il est venu à Florence, où il est fort heureux de pouvoir se faire admettre dans la troupe des comédiens du grand-duc. Il veut faire une fin; c'en est fait, il se marie : « Qui pourrait, à l'avenir, dit-il à sa belle, nous désunir et troubler un hymen préparé par les amours mêmes, qui sont garants de notre constance et de notre félicité? »

Confession Margot, à 2 personnages, c'est assavoir le Curé et Margot. S. l. n. d., in-4° de 8 pages.

Le seul exempl. connu se trouve au *British Museum*. Réimprimé par Jannet, dans l'*Ancien Théâtre françois*, T. I, p. 372.

Confession naïve de Victorine, tendant à la réforme du sexe. Paris. Ve Girouard, — s. l. n. d., — et an IV. in-18. fig. Peu commun. — Van der Muhlen, n° 702; La Jarrie, n° 3181; Lefilleul, en 1879, 6 fr.

Confession (la) publique des moines de l'ordre de la joie, ou le Magnificat des Camaldules sur différents airs. Londres, 1776, in-12. — Très rare. Catalogue G. B.

Confession (la) réciproque, ou Dialogue du temps entre Louis XIV et le père La Chaize, son confesseur. Cologne, P. Marteau, 1694, pet. in-12, fig. Pamphlet très rare. — Nodier, n° 1149. 39 fr.; Rouquette, en 1879, 40 fr.

Confessione (la) di Luigi Pulci, in terza rima edition. In-4° de 4 ff. à 2 col. — La Vallière, n° 36371, 17 fr.

Confessionnal (le), par Em. Faure et Th. Puech. Paris, Décembre-Alonnier, 1868, in-12 (3 fr. 50).

Confessions de Clémentine, écrites par elle-même, suivies d'Osmin et Azéma. Paris, 1817, 2 vol. in-12; a été réimpr. — Condamnation insérée au *Moniteur* du 26 mars 1825

Confessions de courtisanes avec la remise, moyennant argent, de leurs péchés, incestes, selon le tarif du pape Léon XXII, par Lebrun. Bruxelles, Joostens. s. d., in-18 (60 cent.).

Confessions (les) de J.-J. Bouchard, Parisien, suivies de son voyage de Paris à Rome, en 1630, pub. pour la première fois sur le manuscrit de l'auteur. Paris. 1881. in-8. pap. de Hollande (20 fr.).

La première partie de ce livre est une confession de tous les péchés et polissonneries de jeunesse dont l'auteur, sous le pseudonyme d'Ariste, s'est rendu coupable. Il raconte avec un abandon incroyable l'histoire de ses pen-

chants libidineux et détaille les actes obscènes auxquels il se livrait depuis l'âge de huit ans. Pour ménager la pudeur de ses lecteurs, Bouchard a fait composer avec des caractères *grecs* les passages en question.

Confessions (les) de J.-J. Rousseau, suivies des *Rêveries du promeneur solitaire*. 1782, 5 vol. in-8.

Ouvrage posthume de J.-J., mort en 1778, et dans lequel il fait, avec une véracité quelquefois cynique, l'histoire si intéressante de sa vie jusqu'en 1765. On trouve dans l'édition des *Œuvres complètes de Rousseau* donnée par Petitain (Paris, Lefèvre, 1819, 22 vol. in-18), un *Appendice aux Confessions de J.-J. Rousseau*. — Cet ouvrage a été bien souvent réimprimé depuis 1782, mais nous nous contenterons de signaler les trois éditions suivantes.

1. — *Les Confessions de J.-J. Rousseau*. Paris. Barbier, 1846, gr. in-8, vign. sur bois dans le texte et hors texte, par MM. E. Johannot, H. Baron, Girardet, Nanteuil, etc. Premier tirage des gravures. — Belin, janvier 1894. 25 fr.

2. — *Les Confessions de J.-J. Rousseau*, avec une préface de Marc Monnier. Paris, Lib. des Bibliophiles, 4 vol. in-16, ornés de 13 eaux-fortes, dess. et grav. par Hédouin (50 fr.).

3. — *Les Confessions de J.-J. Rousseau*, illustrations de Maurice Leloir. Paris, Launette, 2 vol. in-8, ornés de 48 planches à l'eau-forte, hors texte, et de 48 compositions diverses gravées à l'eau-forte : cartouches, en-têtes, culs-de-lampe, etc. (150 fr.). — Il a été fait une édition de grand luxe à 48 exempl., sur papier impérial du Japon, in-8 colombier, contenant 2 aquarelles originales de Maurice Leloir et 3 suites des 96 eaux-fortes du livre. Prix de chaque exempl. : 2,000 fr.

Confessions (les) de l'abbesse de Chelles, fille du Régent, orné d'un portrait inédit. Paris, 1803, in-12. — Durel, en 1876, 5 fr.; Fréd. Henry, en 1877, ex. sur pap. de couleur, 10 fr.; en gr. pap. (rare), 12 fr.

Confessions (les) de la baronne de ***, écrites par elle-même (par le chev. Neuville de Montador). Amsterdam (Paris), 1743, 1749. 2 tomes in-12. — Nyon, n° 9306; Rouquette, en 1880, ex. aux armes de Durfort de Duras. 10 fr. — Voir le *Cabinet des fées*, Tome 37.

C'est sans doute le même ouvrage que : *les Confessions de Mme de ***, écrites par elle-même*. Londres, 1744, 2 tom. in-12 (Dresden, n° 453 et 521).

Confessions (les) de la comtesse d'Aquilar, étude historique, par Mme Adolphine Valter. Bruxelles, imprimerie Lelong, 1867, in-12, 215 p.

Confessions (les) de la comtesse Mathilde D*** (de Florence), par le vicomte Georges M'en-Dawy. Paris, impr. Lahure, 1868. 2 vol. in-8, XI-784 p.

Confessions (les) de la Dubarry, par Eug. Moret. Paris, in-12 et in-4° avec nombr. vignettes.

Confessions (les) de Mlle de La Vallière, par Eug. Moret. Paris, s. d., in-12 et in-4°, vign. sur bois.

Confessions (les) de mademoiselle de Mainville, duchesse de ***, à la comtesse de N***, son amie (par Galtier, de St-Symphorien). Paris, du Four, 1768, 1769. 6 part. ou 3 vol. in-12. — Nyon, n° 9074; Dresden, n° 649.

Confessions (les) de Marguerite Bellanger. Mémoires anecdotiques et mise en lumière des petits mystères de la Cour impériale. Paris, s. d., in-12 (1 fr. 50).

Confessions (les) de Marion Delorme, publiées par E. de Mirecourt (Eug. Jacquot), précédées d'un *Coup d'œil sur le siècle de Louis XIII*, par Méry. Paris, 1850-52, 8 vol. in-8. — Havard, 1855, 1858, 2 vol gr. in-8, illustrés (15 fr.). — Paris, Michel Lévy, 1870, in-4° à 2 col., 277 p. (3 fr. 70).

Confessions (les) de mon oreiller, ode (manuscrite), par Piron.

Voir la *Bibliographie de la France*, 1851. — Piron avait demandé qu'on ne publiât cette ode que cent ans après sa mort. Celui de ses descendants qui en était dépositaire l'a remise à la Bibliothèque nationale ; mais bien qu'il y ait longtemps que les cent ans soient accomplis (Piron est mort en 1773), les *Confessions de mon oreiller* resteront longtemps encore ensevelies dans l'*Enfer* de la Bibliothèque et le vœu de Piron ne sera sans doute jamais réalisé.

Confessions (les) de Ninon de Lenclos, par Eug. de Mirecourt. Paris, s. d., in-4°, vignettes dans le texte.

Nous pourrions, sans grand dommage pour notre Bibliographie, supprimer toutes ces *Confessions* du Du Barry, La Vallière, Bellanger, Ninon de Lenclos, etc., qui n'ont ni valeur historique, ni valeur littéraire. Nous sacrifions ici au désir d'être complet.

Confessions (les) de Rabelais,

mises en français moderne (par Le Suire). Paris, Louis, 1797, in-32.

Livre singulier, où l'on voit Rabelais, adolescent, débuter par donner un clystère à la princesse Marguerite d'Autriche, de passage à Chinon, etc. Il est facile de juger du reste. — Le Suire a encore publié les *Confessions de Clément Marot* et celles de *Montaigne*. — Ces dernières n'ont pas paru, croyons-nous. Cette suite, dans laquelle l'auteur avait adopté un parti pris de galanterie, s'est arrêtée là.

Confessions (les) d'un docteur de Sorbonne, par Bellin de Ballu. Brux., Gay, 1883, in-12, pap. vergé, 1 fig. (5 fr.).

Réimpression d'un roman galant, satirique et philosophique, paru pour la première fois, en 1802, sous le titre : *Le Prêtre*, par un docteur de Sorbonne.

Confessions d'un fat, par le chevalier de la B. (par J.-F. Bastide). (Paris) 1749 (Nyon, n° 9720); et Francfort, 1750, 2 tomes in-12 (Claudin, en 1869, 3 fr.; Techener, en 1869, 12 fr.).

Petit roman assez amusant, à l'égard duquel on peut consulter une note signée P. L. (*Bull. du Bibliophile*, 15e série, 1861, p. 566).

Confessions (les) d'un homme de cour, contemporain de Louis XV, publ. par Dusaulchoy et Charrin. Paris, Werdet, 1830, 5 vol. in-12.

Confessions (les) d'un poseur de lapins, par le baron de C***. Ouvrage contenant des documents vécus sur les femmes à la mode. Paris, Union des Biblioph. (Devaux, éditeur), 1881, in-12 de 251 p., avec 25 portr. (6 fr.). Devenu peu commun.

Confessions (les) d'une Anglaise de qualité, par lady Blessington; trad. de l'angl. par Lewis Delaporte. Paris, 1840, in-8. — H. Delaroque, en 1861, 5 fr.

Confessions (les) d'une courtisane devenue philosophe. Londres et Paris. 1774 (Boulard. n° 3029), Brux., Lefrancq, 1784, 2 part. d'ens. 132 p. — Claudin, en 1859, 2 fr. 50; Scheible, en 1872, 2 th.; Lebigre. 3 fr.; Baur. en 1876. 10 fr.; Rouquette. en 1879, 5 fr.; Lemonnyer, en 1880, 6 fr.

Après avoir fait le plus longtemps possible ses fredaines, notre héroïne revient à la vertu, et va vivre de ses rentes à la campagne.

Confessions (les) d'une jeune fille, mises en lumière par un clerc d'avoué Paris, Baudoin, 1846, in-18, 108 p.

Confessions (les) délicates des véritables nymphes du Palais-Royal, écrites par elles-mêmes. Paris, Terry, 1820, in-18, 151 p., une fig. — Dorbon, en 1881, 10 fr.

Confessions du chevalier de ***, pour servir à l'histoire secrète de deux époux malheureux de la ville de Marseille (par Nouvel). 1786, in-12. — (*Dict. des Anonymes.*)

Confessions (les) du comte de ***; par Duclos. (Amst.) Paris, 1742 (La Bédoyère, 20 fr.; Cigongne, 1946), 1762. — Londres, Paris, Costard, 1776, 8e édit., gr. in-8, 7 jolies fig. par Desrais, grav. par Delaunay, Trière, Lingée, etc. (de 80 à 100 fr.). Les figures sont rares et se trouvent souvent incomplètes. — Amst. et Paris. 1783, gr. in-8, fig. de Desrais (de 15 à 20 fr.). — Très souvent réimprimé en petits formats.

Cet ouvrage eut longtemps un très grand succès, qu'on ne s'explique guère aujourd'hui. Voltaire écrivait, le 18 janvier 1762, à d'Argental, lorsque ce livre lui eut passé par les mains : « Ce n'est pas là un titre à aller à la postérité. Ce n'est qu'un journal de bonnes fortunes, une histoire sans suite, un roman sans intrigue, un ouvrage qui ne laisse rien dans l'esprit et qu'on oublie comme le héros oublie ses maîtresses. Cependant, je conçois que le naturel et la vivacité du style, et surtout le fond du sujet, aient réjoui les jeunes et les vieilles. » — Voici les observations que fait M. Cohen sur l'édition de 1783 :

« Les figures sont assez belles surtout la sixième. Quant à la dernière, elle n'est guère en rapport par son extrême réserve, avec le texte qui dit : « Elle nous trouva dans une situation qui n'était pas équivoque. » — Une bizarrerie remarquable de cette *sixième* édition, qui a paru sept ans après la huitième, c'est que les figures, bien que portant les dates de 1775 et de 1776, reviennent, d'après leur pagination, à l'édition de 1783, et nullement à celle de 1776, dont la pagination recommence à la seconde partie du roman, tandis qu'elle continue jusqu'à la fin dans l'édition de 1783.

Confessions générales des princes du sang royal, auteurs de la cabale aristocratique; item de deux catins distinguées qui ont le plus contribué à cette infernale conspiration, etc., copié sur les manuscrits originaux de ces vils destructeurs de la liberté et donné

au public par un homme qui s'en rit. 2me édition (La première édition, mêmes lieu et date, a 59 pages et 1 front.), à Aristocratie, chez Main-Morte, 1789. in-8 de 48 pages, avec un front. réprésentant Louis XVI dans un confessionnal, paraissant abasourdi d'entendre la confession d'une femme et d'un homme. — Lemonnyer, en 1880, 20 fr.

Pamphlet haineux, grossier et ordurier contre le prince de Conti, la princesse de Monaco, le prince de Condé, la duchesse de Bourbon, le duc de Bourbon, la marquise de Fleury, le duc d'Enghien et de Juigné, archevêque de Paris. Ces personnages répètent les accusations ordinaires contre Marie-Antoinette : adultère, tribaderie, etc.

Confessions (the) of a Lady's maid, or Boudoir intrigues. In-8, 2 grav. libres.

Il existe de cet opuscule deux réimpressions in-8 de 32 pages chaque. L'une a deux gravures sur bois d'une exécution grossière, d'après Hogarth, libres, mais non obscènes.

Ces réimpressions reproduisent le texte de l'édition originale avec peu de changements; mais, à la fin, une page et demie est supprimée. — Peu intéressant.

Confessions (the) of a Lady's waiting-maid, being a true recital of her marvellous adventures in both hemispheres, by Fanny Beresford. New-York, 1848, in-8 de 249 p. avec fig. — Ce n'est pas le même ouvrage que *The Wanton waiting-maid.*

Confessions (the) of a page, or Revelations of the court of George IV, by the author of the 4 series of the Mysteries of London (par Reynolds). London, Cooper, 1861, gr. in-8 à 2 col., fig. sur bois.

Confessions (the) of a voluptuous young lady of high rank. London, 1849, in-12 de 72 p., front. et 4 lith. obscènes.

Cette édition a été exécutée, dit-on, en Amérique; mais on dit aussi que l'ouvrage original a paru quelques années auparavant en Angleterre. D'autres personnes pensent que c'est une traduction de *Vingt ans, ou la Vie d'une femme.*

Confessions (the) of an elderly gentleman, by the countess of Blessington. Paris, Baudry, 1836, in-8 de 9 feuilles, 3 fr. — *The Confessions of an elderly Lady*, by the countess of Blessington. Paris, 1838, in-8 (2 fr.).

Confessions (the) of miss Coote, a most voluptuous and refined collection of ten letters respecting her experiences as a Flagellant. Amst., s. d., 2 vol. in-16 (2 liv.).

Confiance (la) des Cocus, parade manuscrite en 1 acte en prose, qui figure au catal. Luzarche, n° 1868. — Avec le *Courrier de Melun*, s. d., ms. sur beau papier vélin écrit en rouge, très lisible, in-8 (Deneux; Bolle, n° 574).

Confidence (la) enlevée, ou les Aveux de miss Fèli Wilson. Londres, 1780, in-12, front. gravé, 5 fig. obscènes. — Tumin, en 1881, 120 fr.

C'est une imitation du *Rideau levé, ou Éducation de Laure.*

Confidence (la) nécessaire, ou Lettres de Mylord Austin de Norfolk à Mylord Humphrey de Dorset (suivi d'O-Ribo, conte), par Rétif de la Bretonne. La Haye (Paris), 1769, 2 vol. in-8 de 116 et 194 p. — 2e éd., 1778, 2 vol. in-8.

Le conte d'O-Ribo commence à la page 109 du 2e vol. Il est peu libre.

Confidences à une amie, ou Aventures galantes d'un militaire. Genève, 1763, 2 tomes, in-12. — Nyon, n° 9310; Claudin, en 1880, 4 fr. 50.

Confidences conjugales. — Voir : *Politique du ménage.*

Confidences (les) de Mlle Mars, par Mme Roger de Beauvoir. Paris, Lévy, 1855, in-12.

Confidences (les) d'un baiser, par Louis Gallet. Paris, 1863, in-16 de 63 p. (1 fr.).

Confidences (les) d'un canapé (par Alf. Sirven). Paris, 1862, in-16 de 64 p. — (*Dict. des anonymes.*)

Confidences (les) d'un oreiller, par Dan. Leylo. Paris, Lib. des auteurs, 1868, in-8 de 36 p., vignette (1 fr.).

Confidences d'une jeune femme, à propos du mariage à Marseille, considéré au point de vue de la classe moyenne, par Mme Pauline M...... — Marseille, 1866, in-8, 20 p., 50 cent.

Confidences (les) d'une jeune fille, par Mme Caroline Falaize, née Jac-

quemain. Paris, Baudry, 1851, 3 vol. in-8 (12 fr.).

Confidences (les) d'une jolie femme (par Mlle d'Albert). Amst., Francfort, Neufchâtel ou Paris, 1775 (Rouquette, en 1880, 30 fr.), 1776, 4 tomes in-12, qui peuvent se réunir en un seul volume. — Nyon, n° 9312; Claudin, en 1859, 5 fr.; Detaille, en 1876, 12 fr. — Ouvrage médiocre ayant pour but de montrer les maux qu'entraîne une éducation négligée.

Confidences (les) réciproques, ou Anecdotes de la Société de Mme la comtesse de B***. Londres (Paris ?), 1774 (Lepin, en 1880, 15 fr.), 1779, 3 part. in-12, avec un front. (Lepin, en 1880, 12 fr.).

Livre rare et peu connu. La note du catal. Tross dit que : « C'est un charmant ouvrage qui tiendrait une place distinguée dans la bibliographie galante s'il n'était pas presque entièrement ignoré. Il y a lieu de l'attribuer à Crébillon fils et d'après un passage de la préface de la 3e partie, il aurait été composé vers 1747. L'édit. de 1774 a tous les caractères d'une impression clandestine, et l'on comprend qu'elle ait dû se passer de l'approbation d'un censeur royal. » — Selon Monselet, au contraire (dans les *Galanteries du 18e siècle*, p. 138) : « Ce sont des récits assez vulgaires, rehaussés tantôt par un air de sentiment, tantôt par un air de libertinage. La 3e partie, intitulée : *Faits et gestes du vicomte de Nantel*, a été réimpr. séparément en 1818 sous le titre de : *Ma vie de garçon*. Il s'agit encore une fois d'un grivois imberbe qui s'introduit dans un couvent de filles sous l'habit d'une sœur converse, tradition venue en ligne directe du comte Ory. » — Une troisième opinion attribue l'ouvrage au comte de Caylus; ce qui se rapporterait à l'opinion qu'il a été composé en 1747, puisque Caylus est mort en 1765. — Enfin, un quatrième avis est que la comtesse de B*** est Fanny de Beauharnais, qui née en 1738, était en 1774, âgée de 36 ans, déjà séparée de son mari, connue dans le monde littéraire, et très liée avec Dorat, Cubières et autres beaux esprits. Cet avis exclurait donc Caylus comme auteur, mais admettrait Crébillon fils, qui vivait encore en 1774.

Confident (le) heureux, op.-com. en un acte, par Vadé (Th. de l'Opéra-Comique). Paris, Duchesne, 1755, in-8. — Nyon, V. p. 203.

Conflagratio Sodomæ, drama Andreæ Saurii. Argentorati, 1607, pet. in-8 de 64 ff. Rare. — C. R., de Milan, n° 1251; Soleinne, n° 345.

Confrairie de la cour amoureuse, de laquelle estoit souverain Charles VI, roy de France (Copie faite par M. L. de Rosny); 1 vol. in-4° ms. — Catal. des accr. de la Bibliothèque royale de Bruxelles. 1843, n° 18201.

Confrairie (la) des mal-mariés, ou Martyrs, assemblés rue Tournecul. Pièce manuscrite, in-8. — Leber, n° 2615².

Confutatio Joannæ papissæ. — Voir : *La Papesse Jeanne*.

Congrès (le) des femmes, par Erasme, traduction nouvelle, par Victor Develay. Paris, 1867, in-32, 28 pages, tiré à 300 ex. (1 fr.). — Dialogue entre Cornélie, Marguerite, Perrette, Julie, Catherine.

Congresso (il) di Citera (petit roman poétique, mais en pr.), del conte Algarotti. Naples, 1745; Amst., 1746 (Nyon, 10552); Postdam, 1751; Paris, 1756; Londres (Italie, édit. augmentée du *Giudizio d'amore*); Londres (Paris), 1768 (Biblioth. de Grenoble, n° 17653); 1774, in-16. Titre dessiné et gravé par Moreau, 1 charmant frontisp. par Eisen, gravé par Legrand, et 3 vign. non signées, dont la première se trouve en tête d'une dédicace gravée. Il y a eu un grand nombre de réimpressions parmi lesquelles plusieurs sont fort jolies. — Forme aussi le tome VII des *Œuvres* de l'auteur, trad. par Beltier. Paris, 1772, 8 vol. in-8.

Traductions françaises : 1° *Le Congrès de Cythère* (trad. en pr. par F.-J. Duport-Dutertre, litt., né à St-Malo en 1715, m. en 1759, et qui n'est guère connu que par cette traduction); Cythère et Paris, 1749, in-8 (Ravanat, en 1872, 12 fr.), et Amst. 1749, in-8, fig. (Nyon, 10552). — 2° Idem, trad. en français, sous le titre de *l'Assemblée de Cythère*, sur la 7e édition (par Mlle de Menon ?); Paris, 1758, in-12; Paris, Dorez, 1777, in-12 (Nyon, 10553). — 3° Idem, poème en 5 chants, trad. par Bern.-Pierre Maciet; Cythère et Paris, 1782, in-12 (Voir *l'Amour juge*), in-32, et 1785, in-8, fig. — 4° Idem, trad. anonyme (par Laus de Boissy ?): Paris, 1789, in-12 (Alvarès, en juin, 1858, 7 fr. : Baur, en 1880, 4 fr.). — 5° Idem, trad. par C. P***; Paris, 1814, in-18. — 6° Idem, suivie de la *Lettre de Léonce à Érotique* (trad. par Mme d'Astanière de Boisserolle) : Paris 1815, in-18 (Aubry, en 1859, 1 fr. 75; Claudin, en 1876, 2 fr. 50; Greppe, en 1880, 5 fr.).

Cet ouvrage a aussi été traduit par Cubières-Palmezeaux, sous le titre de : *Les États-Généraux de Cythère*, imitation très libre de l'italien. Paris, 1789, in-8.

Conjugal love, etc. — Voir : *Tableau de l'amour considéré*, etc.

Conjugalisme (le) ou l'Art de se bien marier; conseils aux jeunes gens d'épouser femme jeune, belle et riche; aux demoiselles de s'unir à un joli homme, bien fait et fortuné. Code de leçons matrimoniales, appuyées de préceptes moraux, d'anecdotes très curieuses touchant le lien si important du mariage, par le vicomte de S*** (par P. Cuisin). Paris, 1823, in-8 (2 fr. 50). — Reproduit l'année suivante avec le titre de : *Le Guide des épouseurs pour 1825, ou le Conjugalisme....* par un homme qui s'est marié sept fois. — J. Gay, en 1877, 2 fr. 50.

Connoissance (la) du monde, voyages orientaux contenant l'histoire de Rhétima, Georgienne, sultane disgraciée, et de Ruspia, Mingrelienne, sa compagne de serrail, avec celle de la fameuse Zisbi, Circassienne Paris, Guignard, 1695, in-12. — Nyon, 8649.

Conquête (la) de Naples par Charles VII, ouvrage composé sous le règne de Louis XV, par Paul G. (Gudin). Paris, Fuchs, an IX, 3 vol. in-8.

Cette épopée badine en 40 chants, dont Alexandre VI et Lucrèce Borgia sont les principaux personnages, est beaucoup trop longue; chaque chant est accompagné de notes qui ne contribuent pas à rendre l'ouvrage fort amusant. L'auteur s'est proposé d'imiter Voltaire, mais il est bien loin d'avoir la grâce et l'enjouement de ce modèle redoutable. Sa gaieté est forcée, son vers est pénible. Une préface qui a le tort d'être bien longue (plus de 30 pages) explique quand et pourquoi l'œuvre fut écrite.

Conqueste (la) du chasteau d'amours conquestée par l'umilité du beau doulx. S. l. n. d. (commencement du XVI[e] siècle), in-4° goth. de 12 ff., fig. sur bois — Roman allégorique, très rare. — Acheté 470 fr. par la Bibliothèque nationale à la vente du baron Seillière. C'est le seul exemplaire connu.

Conqueste (la) qu'ung chevalier, surnommé le Cœur d'amour épris, fit d'une dame appelée Doulce-Mercy (roman mêlé de prose et de vers, par René d'Anjou, m. en 1480). S. l., 1503, in-4° goth. — Extrêmement rare.

Conquestes (les) amoureuses du grand Alcandre (Louis XIV) dans les Pays-Bas, etc (par Sandras des Courtilz). Cologne (Holl.), 1684 (Aubry, en 1866, 8 fr.; Claudin, en 1858, 20 fr.; Lebigre, 26 fr.; Labitte, en 1879, rel. mar. de Hardy, 40 fr.), 1685, 1689, 1690 (Chédeau, 20 fr.), 1705, front. (Techener, 15 fr.; Renouard, 32 fr.; Gancia, 7 fr.; Conquet, en 1877, bel ex., 40 fr.); pet. in-12, fig.

« Les *Pays-Bas* doivent être pris ici au figuré, car il n'est question que des amours de Saint-Germain et de Versailles; c'est la *France galante*, des recueils. » Leber, n° 2216. — Il y a à la Biblioth. de Grenoble (n° 17563) un exempl. de l'édition de 1684.

Conquêtes (les) amoureuses du marquis de Grana dans les Pays-Bas. Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sphère), pet. in-12. — *Usage des romans;* Leber, n° 2313; Lemonnyer, en 1880, 5 fr.

Conquêtomanie (la), ou Aventures burlesques du grand Barnabé, par M[lle] Eul.-Virg. de Sénancourt. Paris, 1827, 2 vol. in-12.

Roman satirique dirigé contre Napoléon, selon Quérard.

Conradin und Inna, oder das Leben der ersten Liebe, par C. Augusti. Gotha, 1820, in-8. — Scheible, en 1868, 15 sgr.

Conseil (le) de Momus et la revue de son régiment, poème calotin et galant (par Bosc du Bouchet). S. l. n. d. (Paris, 1730), 1731, in-8, 237 p., figures en taille-douce. — Scheible, 6 fr.; Nyon, n° 15455; Baur, en 1873, 4 fr.; en 1878, Conquet, 12 fr.; Lefilleul, 15 fr.; Tumin, 10 fr.

Conseil (le) du nouveau marié, à 2 personnages, c'est assavoir le mary et le docteur. S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 8 pages. — Le seul exemplaire connu se trouve au *British Museum*. Réimprimé dans l'*Ancien théâtre français*, T. I, p. 1.

Conseil (le) tenu en une assemblée faite par les dames et bourgeoises de Paris. Ensemble ce qui s'est passé. S. l. n. d. (vers 1620), pet. in-8.

Pièce en prose, réimprimée dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, Tome V, p. 299-309. — C'est la contre-partie de la *Permission aux servantes de coucher avec leurs maîtres*. Elle est conçue dans la même forme, écrite dans le même style, et on voit par plusieurs passages qu'elle a pour but de servir de réponse à ladite pièce.

Conseiller (le) conjugal, nouveau catéchisme des deux sexes, à l'usage des garçons qui souhaitent se marier et des filles qui veulent qu'on les épouse. Paris, 1851, in-16 d'une feuille.

Conseiller (le) d'État, par Fréd. Soulié. Paris, 1835, 2 vol. in-8; et réimpr. très souvent en un vol. in-18 jésus.

Roman intéressant, bien qu'un peu long et compliqué. Tableau touchant d'un mariage de convenance le mieux assorti qu'il soit possible, et qui cependant, avec le temps et grâce à des circonstances diverses, se désorganise et devient un enfer. Un conseiller d'État, le Méphistophélès du roman, est dupé comme le mari. L'Amant chevaleresque, le beau Maurice a été blessé par ce dernier, mais cela ne l'empêche pas d'enlever la femme et de partir avec elle pour l'Italie.

Conseiller (le) secret des Dames, contenant tous les secrets de toilette, etc., par Castelvalery. Paris, 1837, in-32, figg.

Conseils (les) d'Aristes à Célimène sur les moyens de conserver sa réputation, pièce très curieuse (par l'abbé d'Aubignac). La Haye, 1687, pet. in-12. — E. Piot, 8 fr.

Conseils de Léandre à la belle Amélonde sur la conduite de ses amours. Paris, Loyson, 1670, in-12. — Nyon, n° 8792.

Conseils d'un père à sa fille, le lendemain de son mariage. S. l. n. d., in-8.

Ne serait-ce pas la même chose que : *Conseils d'un philosophe allemand à sa fille parvenue à l'âge nubile*, trad. de l'allemand, de J.-H. Campe, par l'abbé Grandmottet (Brunswick, 1812, in-12)? Ce dernier ouvrage a été réimprimé sous le titre de : *Elise, ou Entretiens d'un père avec sa fille sur la destination des femmes dans la société*, trad. de l'allem. (de J.-H. Campe, par Grandmottet). Paris, 1820, 2 vol. in-18, 2 francs.

Conservateur (le) de la santé, volume incomparable, renfermant l'art de péter et de chier, suivi de pièces odoriférantes sur diverses matières de bon goût. Moncuq, en Guyenne, à l'enseigne du Gros Prussien, près des Quatre-Vents (imprimé à Lille, vers 1830), gr. in-8, front. — Lanctin, 9e cat., 16 fr.; Chédeau, n° 1048; Rouquette, en 1878, 12 fr.

Montcuq est une petite ville d'environ 2500 habitants, située dans le départ. du Lot, non loin de Cahors. Mme de Sévigné qui y passait la belle saison écrivait à ses amis, en les engageant à venir la voir : « Montcuq n'est qu'un trou, mais les environs en sont charmants. » On en peut dire autant encore aujourd'hui, car ce canton possède une quinzaine de châteaux et de maisons de plaisance. — On trouve dans le *Conservateur de la Santé* une lettre de la princesse palatine (duchesse d'Orléans, mère du régent) à l'électrice de Hanovre, ainsi que la réponse de cette dernière. Ces deux lettres, que les traducteurs et l'éditeur des *Mémoires de la duchesse d'Orléans* (1823 et 1832) avaient rejetées de la correspondance de cette princesse, à cause des plaisanteries incroyables qui s'y trouvent, ont été publiées à part et tirées à 10 ex.; elles ont d'abord été insérées dans l'*Anthologie scatologique* et dans les deux éditions de la *Correspondance* de la duchesse, données, chez Charpentier, par M. Gust. Brunet. C'est à ce bibliophile qu'on attribue aussi le *Conservateur*. Le volume est terminé par une nouvelle édition revue et améliorée du *Merdiana*, intitulée : *Le Nouveau Merdiana* (Voir ces titres). Cette seconde partie a une pagination à part, et a été publiée plusieurs fois séparément.

Conservateur (le) et le réconfortateur des facultés génitales de l'homme et de la femme, ou Art de guérir.... l'impuissance, la stérilité, etc., par le D. Morel de Rubempré. Paris, 1836, in-8 de 3 feuilles.

Considérations consciencieuses sur le mariage, avec un éclaircissement des questions agitées jusqu'à présent touchant l'adultère, la séparation et la polygamie, par Daphnæus Arcuarius (Laurentius Bæger). 1679, in-12, en allemand. — (Quérard, *Supercheries littéraires.*)

Considérations médico-légales sur l'avortement, suivies de quelques considérations sur la liberté de l'enseignement médical, par le D. Halma-Grand. Paris, Baillière, 1844, in-8 (1 fr. 50).

Considérations médico-philosophiques sur les dangers de la prostitution des femmes publiques, par Pajot de la Forêt. Paris, impr. Didot, 1817, in-8 de 32 p. — Ce Mémoire avait déjà été publié, en 1797, dans la *Comédie scandaleuse*. L'auteur y a fait quelques additions.

Considérations physiques, morales et politiques sur la femme, par Dubled. Paris, 1825, in-18. — Deneux.

Considérations sur les droits par lesquels la nature a reiglé les mariages, par Moyse Amyrault. Saumur, 1648, in-8. — Intéressant et peu commun.

Considérations sur le célibat, relativement à la politique, à la population et aux bonnes mœurs, par Poncet de la Grave. Paris, Moutardier, an IX (1801), in-8 de 144 p.

Considérations sur Ninon de Lenclos, par L.-R. de Saint-Victor. S. l. n. d., in-8 de 36 p. — Détails intéressants sur cette femme célèbre. — Catal. Voisin, mai 1870, 2 fr. 50.

Consolation aux maris, ou Discours en faveur des cocus, etc. Cologne, chez Pierre Cocu, 1760, petit in-8. — Chédeau, 1099[1].

Consolation (la) des cocus, ou Bonnes Raisons aux maris, pour qu'ils soient toujours contents de leurs femmes, etc., par un membre de la plus ancienne et la plus nombreuse confrérie de tous les royaumes, lord Witmolett, fils naturel de M[me] Conine, etc. Traduit fidèlement de l'anglais, et augm. par C*** G*** (César Gardeton). Paris, Chassaignon, 1833, in-18 de 108 p., frontisp. — Lecampion, en 1893, 6 fr.

Consolation (la) des cocus, très utile aux hommes, moral aux femmes. Mons, V[e] Piérard, 1861, in-12.

Consolation (la) des femmes veuves de Paris, touchant la mort de leurs marys ou alliez, pour le service du Parlement. Paris, 1648, in-4° de 7 p. (Detaille, en 1877, 2 fr. 50). — Paris, Cl. Boudeville, 1649, in-8 de 7 p. — Rouquette, en 1879, 10 fr.

Consolation (la) des mal mariez, fort nécessaire à plusieurs personnes qui désirent passer le reste de leur vie avec plaisir et contentement. Paris, pet. in-8 de 15 p. — Réimpression faisant partie des *Joyeusetez*, Tome III, 15 pages.

Consolation des tristes. Rouen, Rob. et J. Du Gort, 1554, in-16. Rare. — Recueil d'épigrammes tirées de Marot, de S[t]-Gelais et autres poètes du temps. — Ne serait-ce pas une réimpression du *Boulehors d'oisiveté?*

Constable's (the) hue and cry after Whore and Bauds, etc., to which is added a satyre against bauds in general, etc. London, John Smith, s. d. (XVII[e] siècle), in-8 de 8 p. en pr., mêlée de vers.

Constance (la) couronnée, ou les Époux unis par l'amour. Paris, Duchesne, 1764, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9558.

Constance (la) d'Alisée et de Diane, par E. C. — Lyon, Cl. Morillon, 1602, in-12. — Nyon, n° 8778.

Constance (la) d'amour, représentée au sujet des amours et grandes adventures de Philadin et de Claristie, par Favoral. Paris, Guerin, 1622, in-12. — Nyon, n° 9144.

Constance (la) d'un fidèle serviteur envers sa maistresse (en vers). 1619, in-8. — Leber, n° 1720.

Constance (la) des femmes nouvellement descouverte. Lyon, jouxte la copie imprimée; Paris, 1627, in-8 de 16 p., fig. sur le titre. Rare. — Rouquette, en 1879, 20 fr.

Constance (la) des promptes amours, avec le jouet de l'amour. Paris, Morin, 1733, 2 vol. in-12. Rare. — Nyon, n° 9647; Gay et Doucé, en 1879, 5 fr.; Belin, en 1879, 6 fr.

Constance, ou l'Heureuse témérité, com. en 3 actes, mêlée d'ariettes, scène et musique de M. le chev. Andrea de Nerciat. Cassel, imp. chez Hampe, 1780, in-12 de 87 p. — Soleinne, n° 3554; v[te] Taylor, n° 1723, 10 fr. — Nerciat était sous-bibliothécaire du Muséum de Cassel; sa pièce fut représentée devant le Landgrave de Hesse.

Constant (the) couple, or a Trip to the jubilee, a comedy in 5 acts, by G. Farquhar. Dublin, Powell, 1736, in-12 de 40 ff.

Constante (la) Amarillis, de Cristoval Suarez de Figueroa, trad. de l'espagnol en franç., par N. Lancelot (avec le texte), divisée en 4 discours. Lyon et Paris, 1614, in-8, 7 ff. prélim., 565 p. et 9 ff. non chiffrés pour la table et le privilège, 1 front. gravé par Gaspar Isaac, titre gr. — Nyon, n° 10387; Ch. Giraud; B. de Grenoble, n° 17702. — Roman en pr. et en

vers; le texte espagnol avait paru à Valencia, en 1609, in-8.

Constantes (les) et infortunées amours de Lintason avec l'infidèle Palinoé, par le sieur de la Regnerye, natif de Selongey, en Bourgoigne. Paris, Mettayer, 1601 (Bon Seillière, 14 fr.), 1610 in-12. — Nyon, n° 9050; *Usage des romans.*

Constitution (la) de l'hôtel du Roule, ou les Cent une propositions de la très célèbre madame Pâris. A Condom. l'an des C..., 10007 (vers 1755), pet. in-8 de 144 p. Très rare. — Lefilleul, en 1879, 18 fr.; Cousin, 100 fr.

Recueil de 101 épigrammes, chacune de dix vers de huit syllabes, et qui ne paraissent avoir été réimprimées nulle part ailleurs, si ce n'est dans un volume plus rare encore, intitulé : *L'Unigenitus du duc de R....* (Richelieu), l'an des C.., 7756 (1756). Ce dernier volume offre quelques variantes sur le premier, mais peu importantes. A la page 3 de chacun, on trouve en guise de dédicace, un *Bref à notre chère fille la duchesse d'...*, très fidèle sectatrice de la déesse Vénus :

Connoissant ta dévotion,
C'est à toi, comme à la plus digne,
Que de ma Constitution,
J'adresse le recueil insigne.
Pour le répandre promptement,
Fais don d'un seul à chaque amant
Que dans tes plaisirs tu préferes.
A l'appui de tes actions
Bientôt mes propositions
Couvriront les deux hémispheres.

Dans la *Constitution*, cette petite dédicace est signée : *La Pâris* et contresignée : *la Florence;* dans *l'Unigenitus*, elle est signée : *Le duc de R....*, et contresignée : *La Montigny*. Dans les 101 pages suivantes, viennent les 101 épigrammes. En citerons-nous une pour échantillon?... elles sont toutes bien libres et bien impies ! Choisissons la plus modérée :

Une veuve, dont la dent creuse
Etait faite pour l'esturgeon,
Dans sa pêche malencontreuse
N'attrapa que Cadet-Goujon.
Suivant la coutume charmante,
Au lever, on la complimente;
C'est à qui le plus en dira.
Elle avoua la différence :
Ayez, reprit-on, espérance
Avec le temps, il grandira.

A la page 106, commence la *Fameuse Messaline, trag. en un acte, par Pyron, dit Prepucius;* et, de la p. 136 à la fin : *le Sérail de Délys, ou Parodie d'Alcibiade*, com. (3 scènes, en vers). — Réimprimé par Gay, avec Notice : Neuchâtel, 1873, in-16 de XV-56 p., tiré à 100 ex. (8 fr.).

Constitution (la) des amours, ou Leur nouveau et meilleur régime pour le bonheur des amants (en prose, suivie de *Variétés* en vers), par Plaisant de la Houssaye. Paris. 1792, 1793, 1794, in-32 de 128 p. — Noël, n° 1009; Leber, Tome I. n° 2776; Cigongne, n° 2182; Alvarès en 1858, 4 fr. 50.

Constitution (la) en vaudevilles, suivie des droits de l'homme, de la femme et de plusieurs autres vaudevilles constitutionnels, par M.-Fr. Marchant. Paris, 1792, in-32 de 160 p., fig. — Renouard, 17 fr. 50; Leber, n° 4976[1]. Viollet-Leduc, *Suppl.*, page 27. — Paris, Ponthieu, in-8 de 32 p. — (*Quérard.*)

On trouve quelquefois cet opuscule relié avec les *Folies nationales, pour servir de suite à la Constitution en vaudevilles* (Paris, 1792, in-32), et avec *la République en vaudevilles* (Paris, 1793, in-32). — François Marchant, né à Cambrai en 1761, était l'auteur courageux de ces opuscules contre-révolutionnaires et cependant pleins de gaieté. De 1789 à 1791, il avait déjà publié la *Chronique du manège*. Il n'eût pas échappé aux proscriptions de la Terreur, s'il n'eût pris les devants, et ne fût mort de sa mort naturelle, dit-on, à la fin de 1793.

Consultation pour M. l'abbé de***, vice-gérant de l'officialité de***, sur le *Traité de la dissolution du mariage pour cause d'impuissance*, imprimé à Luxembourg, en 1735 (par J.-B. Fromageot). S. l. (Dijon, 1739). in-8 de 84 p. (Lemonnyer. en 1878. 6 fr.). — Le président Bouhier fit réimprimer la même année cette Consultation avec des notes, sous ce titre : *Remarques d'un anonyme, mises en marges d'une consultation sur le Traité de l'impuissance et du congrès*. Dijon, 1739. in-8. — Fromageot répondit par un libelle virulent intitulé : *Éponge des notes, pour servir de réponse aux Remarques d'un anonyme....* S. l. n. d. (Dijon, 1739). in-12 de 66 p., plus 6 pour l'Avertissement. — Réimprimé sous ce titre : *Consultation sur le traité de la Dissolution du mariage pour cause d'impuissance*. 1739. in-8 de 59 pages. — (*Dict. des anonymes.*)

Consultation pour une jeune fille condamnée à être brûlée vive. par sentence du bailliage de Caen (Victoire Salmon). Paris. 1782. 1786, in-4°. — Gay et Doucé, en 1879, 4 fr.

Consultation sur le traité de la

dissolution du mariage pour cause d'impuissance, avec des remarques sur cet écrit (par Fromageot). S. l., 1739, in-8. — Lemonnyer, en 1878, 6 fr.; Rouquette, en 1880, 20 fr. — Voir : *Consultation pour M. l'abbé de ****.

Consultation sur un onanisme, avec complication de plusieurs accidents vénériens; ensemble un Mémoire en réponse à la consultation proposée, ainsi que quelques réflexions nouvelles sur les maladies vénériennes, par M. Contencin. Paris, veuve Babuty, 1773, in-12. — Nyon, n° 6045.

Conte à dormir debout, ou l'Art d'ennuyer ses lecteurs, ouvrage très curieux et fort à la mode. A Cornu (Paris), chez Jendors le Petit, 1746, in-12. — Techener, 6 fr.; Nyon, n° 9997.

Compte (le) du rossignol (par Gilles Corrozet). Paris, 1546, pet. in-8 de 24 ff., lettres italiques (Vente du château d'Héry, en 1874, 660 fr.). — Réimpr. à Lyon par J. de Tournes, en 1547, in-8 de 36 p. (Nyon, n° 15378); c'est une des plus élégantes productions de cet habile imprimeur. — Rare.

Ce récit qui avait déjà été réimprimé dans le Tome XII des *Joyeusetez*, a été reproduit dans le Recueil de M. de Montaiglon, T. VIII, et ce critique pense que Corrozet doit être l'auteur de cette fable « menée avec finesse, car, à mesure que se déroule l'action ou, pour mieux dire, les conversations de l'amoureux Florent et de la délicate Yolande, on attend toujours une autre fin que celle tout à fait imprévue qui est le but de l'auteur. C'est le contraire des énigmes de Straparole : en le lisant, on ne peut comprendre qu'une saleté, tant l'équivoque est habilement ménagée et adroite. Ici on s'attend à une histoire d'amour et on a affaire à une thèse d'amour platonique et si détachée des sens que l'idée même de mariage en est exclue. » Le *Compte* de Corrozet n'a donc rien de commun avec le *Rossignol* qu'on ajoute aux *Contes de La Fontaine*.

Conte phrygien. L'Ane de Sylène, A Lampedouse, chez Marabou, 1758, in-12 de 153 p. Rare. — Soleinne, n° 2001.

On trouve dans ce volume : *le Mari émancipé*, com. en 5 a. et en pr.; ce mari se nomme Thibaudet : « C'est l'histoire d'un de mes frères, dit l'âne de Silène, j'en ai dans tous les états. »

Contemporaine (la) en miniature. — Voir : *Mémoires d'une contemporaine.*

Contemporaines (les), ou Aventures des plus jolies femmes de l'âge présent (par Rétif de la Bretonne). Leipzig et Paris, 1780-85, 42 vol. in-12. — Solar, 132 fr.; Fontaine, en 1874, 450 fr.; Lebigre, 156 fr.; Tumin, en 1878, 350 fr. — Rare, bien complet et avec de bonnes épreuves des gravures, lesquelles sont la plupart fort originales.

Les 42 volumes se répartissent ainsi : 1° *Les Contemporaines mêlées, ou Aventures des plus jolies femmes de l'âge présent*, 1780-82, 17 vol. avec 124 fig. et un beau portr. de Rétif, par Binet, gravé par Berthet. — 2° *Les Contemporaines du commun, ou Aventures des belles marchandes, ouvrières, etc., de l'âge présent*, 1782-83, 13 vol. avec 84 fig. — 3° *Les Contemporaines graduées, ou Aventures des jolies femmes de l'âge actuel*, 1783-85, 12 vol. avec 83 fig. Toutes les fig., au nombre de 291 (et non de plus de 300, comme le dit M. Monselet), sont de Binet, gravées par Berthet et Giraud le jeune. — « On croit que l'estampe de la 53° nouvelle (T. IX, p. 192 de la 3° partie), nous a conservé le portrait de la romanesque Mme Parangon, femme de l'imprimeur d'Auxerre et maîtresse idéale de Restif. » P. LACROIX. — Les premiers volumes ont eu une seconde édition. — Les tomes I à XI ont été traduits en allemand par Mylius. Berlin, 1780, in-8. — Il y a, dans ces 42 vol., une mine de sujets pour les romanciers et les auteurs dramatiques. Ce recueil contient 272 nouvelles et 444 histoires séparées. Ces histoires, dont la lecture est amusante, sont très variées et presque toutes vraies au fond. On a reproché à l'auteur d'avoir mêlé à des noms inconnus ceux de plusieurs femmes que des erreurs de jeunesse n'empêchaient pas d'être estimables. — Le 29° vol. contient un choix de chansons badines. — Voir aussi deux ouvrages qui peuvent faire suite aux *Contemporaines : les Parisiennes*, et *l'Année des dames nationales* (ou *les Provinciales*).

Contemporaines (les), ou Aventures des plus jolies femmes de l'âge présent. Choix des plus caractéristiques de ces Nouvelles pour l'étude des mœurs au XVIII° siècle, avec notices et commentaires, par J. Assézat. Paris, Lemerre, 1875-1884, 3 vol. in-16 (2 fr. 50 le vol.). — De la *Nouvelle collection Jannet-Picard*.

Contenti (i), com. en 5 atti pr., di Girolamo Parabosco. Vinegia, 1549, in-8 (Nyon, n° 18622). 1550, in-8 (Soleinne, n° 4211). — Réimpr. en 1560, en 1567, en 1586 et dans les *Comedie* du même auteur.

Cette pièce a été traduite en français sous le titre : *Les Contens*, com. en 5 a. en prose avec

un prologue, par Odet de Tournebu. Paris, 1584, in-8 (Nyon, n° 17230; Soleinne, 24 fr. 50; Giraud, 34 fr.; Chédeau, n° 670, 50 fr. — Geneviève a pour amants Basile, Eustache et Rodomont. Madame Françoise, *macquerelle*, protège le premier; elle engage Geneviève à le recevoir, lorsque sa maman est à la messe. Geneviève hésite : « Je crains, dit-elle, que quelqu'un de nos voisins ne le voye entrer ou sortir. » Le valet entend cette réponse : « La pauvre fille, dit-il, n'a peur que de l'entrée ou de la sortie; car elle seroit bien aise qu'il fût toujours dedans. » Geneviève se laisse enfin persuader; Basile entre et s'enferme avec elle. Le valet dit alors: « Elle danse à présent le branle de un dedans et deux dehors. » La mère arrive, regarde par le trou de la serrure, et voit ce qui se passe. Après quelques autres épisodes, on les marie. — Cette pièce est insérée dans le Tome VII de l'*Ancien Théâtre François* (*Bibliothèque Elzévirienne*). Cette pièce, *les Contens*, se trouve aussi dans le *Théâtre français* d'Ed. Fournier, T. I, pag. 229 à 339; mais il nie que ce soit la traduction des *Contenti*. Plus tard, sous Louis XIII, elle a été réimprimée sous le titre : *Les Déguisez*. — Voici en quels termes un critique ingénieux, M. V. Fournel, apprécie cette comédie : « Dans un moule banal, Tournebu a jeté une intrigue plus habile et plus neuve que ne le sont ordinairement celles de ses contemporains. Par le naturel et l'esprit du dialogue, par la vérité naïve et la caricature plaisante de beaucoup d'inventions, par le comique de quelques scènes et de quelques situations, il conduit le lecteur sans le moindre sentiment d'ennui jusqu'au bout de la pièce (*Athenæum français*, n° du 26 juillet 1856). » Il est bon de rendre la même justice à l'auteur de l'original italien; ses compositions étincellent de gaîté et de verve et sont remplies de traits imprévus. A la fin de la pièce des *Contenti*, l'auteur fait ses excuses au public de ce que la principale actrice ne paraît pas au dénouement. parce que, dit-il, elle vient d'accoucher, s'étant mariée secrètement sans l'aveu de ses parents.

Contenu (le) de l'assemblée des Dames de la confrairie du grand habitavit. Paris, Nic. Alexandre, 1615, pet. in-8 de 8 pages. — Nodier, avec la *Blanque des filles d'amour*, 62 fr.; Leber, T. I, n° 2503⁴. — Rare.

Cette facétie, publiée ouvertement, donne une idée de la liberté que, de 1610 à 1635 environ, on accordait à la presse en France, lorsque la politique n'y était pas intéressée. Le *grand habitavit* a été réimprimé plusieurs fois à cette époque, aussi bien que d'autres petites facéties du même genre : *La Blanque des filles d'amour* (1615). *Le Pot aux roses découvert* (1615), *la Chasse des dames d'amour* (1625). Quel est l'auteur de ces facéties? Est-ce Gaultier-Garguille ou Tabarin? Tous deux en étaient bien capables. Tabarin, dans les anciennes éditions de ses *Rencontres*, vers 1625, dit que :

Ce n'est point son premier chef-d'œuvre.
Il en a faict de plus plaisants.

En tout cas, on comprend que ces sortes de petits chefs-d'œuvre ne se signaient point; d'autant qu'il s'y trouve souvent des allusions personnelles. Ainsi Mme de Laidbarnois, Mlle Hélène de Beautrou ont bien l'air de représenter les noms véritables et bien connus de Beauharnois et de Bautru. — On trouve deux extraits du *Contenu de l'Assemblée des dames*, etc., dans le 3° volume de la *Bibliothèque biblio-philo-facétieuse;* puis une reproduction textuelle dans les *Pièces désopilantes*, 1866, pages 61 à 67.

Contes (en vers, par le comte Aug. de Belisle). Paris, Potey, 1824, in-8 de 10 ff. — Baur, en 1873, 3 fr. 50.

Contes (en vers), par Henry de la Calprenède (Ernest Prarond). Abbeville, imp. Jeunet, 1854, in-8 de 108 p., tiré à 300 ex. — Claudin, en 1875, 2 fr. 50.

Contes à rire d'un nouveau genre. — Voir : *Contes et poésies du citoyen Collier.*

Contes à rire et récréatifs propres à chasser la mélancolie. Lille, Castiaux, s. d., 1801, in-12, fig. — Bergeret, 2° partie; Gellert, n° 866; Tumin, en 1881, 15 fr.

Contes à rire, ou Récréations françoises. Paris. 1749. 1762 (Scheible. en 1866, 8 fr.; Dufossé, en 1878, 14 fr.); 1769, 1781 (Grassot, 12 fr. 50; Claudin, 8 fr.).

Ces contes sont un choix des *Nouveaux contes à rire* (Voir ce titre), auxquels on a ajouté quelques contes d'Ouville et d'autres. — Il y a aussi ou des *Contes à rire :* Rouen, 1787, 2 vol. in-12 : — Paris, an VIII, 2 vol. in-18; Paris, 1809, in-12; puis, *rassemblés par Cousin d'Avallon :* Paris, 1825, in-12; enfin ceux publiés par Delarue : Paris, 1828 (ou années suivantes), in-18, 3 feuilles, sous le titre : *Contes à rire, ou Recueil amusant d'aventures joyeuses et divertissantes*, etc. — Réimprimé sous le titre de : *Contes à rire et aventures plaisantes, ou Récréations françaises*. Nouv. éd. revue et corrigée, avec Préface par A. Chassant. Paris, Belin, 1881, in 8 de plus de 400 p., frontisp.

Contes à rire. Véritables contes à rire, propres à chasser la mélancolie, par un Farceur des bords de la Garonne. Paris, s. d., in-12.

Contes à bibi illustrés, par Blain. Paris, r. des Jeûneurs, 1886, in-12.

Contes à la paresseuse, par Dubut de Laforest. Paris, Monnier, in-8 illustré dans le texte (Publié à 5 fr. pap. ord.; 30 ex. japon, 20 fr.).
De la *Collection joyeuse*.

Comptes amoureux, par Mme Jeanne Flore, touchant la punition que faict Vénus de ceulx qui contemnent et mesprisent le vray amour. Lyon, s. d. (vers 1531). pet. in-8 de 84 ff., fig. sur bois (Nodier, 105 fr.; Cigongne, n° 1997; La Vallière, 13 fr.; Tripier, 120 fr.). — Paris, 1532. 1543, 1555, et Lyon, 1574, petit in-8. — Toutes ces éditions sont rares et recherchées.

Contes en prose écrits dans un style archaïque et assez étrange. C'est un des livres les plus rares de la classe des conteurs. On en trouve une analyse dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, Tome V, pages 226 à 245. — Il en a été fait une réimpression moderne, avec une Notice bibliographique par M. P. Lacroix. Turin, J. Gay et fils, 1870, in-16 de XII-170 p. tiré à 100 exempl. (14 fr.), dont 5 sur chine. — En outre des éditions anciennes mentionnées plus haut, il y a une espèce de contrefaçon de l'édition originale (de Lyon, s. d.) intitulée : *la Punition de l'Amour contempne*, Lyon, 1540 (la Bibliothèque nationale de Paris en possède un exempl.). — Dans ces contes, Egine Minerve ne serait autre que Marguerite de Valois, que tous les poètes contemporains célébraient sous le nom de Pallas. C'est elle qui raconte la 4e Nouvelle. Mad. Flore la dépeint comme « femme pour vray très belle, jeune, gaie et éloquente en son parler. » Il est probable que les *bonnes cousines et amies*, « toutes de bonne grâce et sçavoir, et toutes de gentille noblesse aornées, » qui prennent la parole l'une après l'autre, représentent les dames et damoiselles qui formaient la cour de Marguerite.

Contes, anecdotes, chansons, etc., par Capelle. Paris, 1818, in-12 de 11 feuilles et 14 pl.

Contes aux étoiles. Recueil de contes illustrés, pet. in-8 carré. Paris. Magnier, 1888.

Ces *Contes* sont au nombre de 5, dont voici les titres : *Le Chat de grand'mère*, par René Ponsard. Illustr. de Lebègue. — *Le Coup d'ongle*, par L. de Courmont, Illustr. de Loron. — *La Femme de l'avocat*, par Oct. Pradels. Illustr. de Kauffmann. — *Substitution*, par L. de Courmont. Illustr. de L. Lebègue. — *Le Mal d'aventure*, par Vergier. Ill. de R. de la Nézière.

Contes aux heures perdues. — Voir : *Contes de Le Métel*, etc.

Contes, aventures et faits singuliers, par l'abbé Prévost. Paris, 1764, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9924); s. l., 1780; Lille, 1793, 3 vol. pet. in-12; Paris, 1794, 1796. 4 vol. in-18 avec 8 jolies grav. (Scheible, 4 fr. 50).

Contes bruns, par une tête à l'envers (figurée par une jolie eau-forte de Tony Johannot). Paris, 1832, in-8. — Aubry, en 1866, 10 fr.; Detaille, en 1874, 60 fr., bel ex.; Conquet, en 1883, 50 fr.

Ces contes sont dus à l'association : 1° de Balzac, qui a fourni pour sa part : *Une conversation entre onze heures et minuit*, qui n'a pas été réimprimée dans la *Comédie humaine*, et *le Grand d'Espagne*; — 2° de Philarète Chasles, auteur des *Trois sœurs*, d'*Une bonne fortune*, et de l'*Œil sans paupières*; — 3° et de Charles Rabou, auteur des *Regrets de Tobias Guarnerius*, de *Sara la danseuse*, et du *Ministère public*.

Contes chinois, traduits par MM. Davis, Thoms, etc., et publ. par Abel Rémusat. Paris, 1827, 3 vol. in-18 avec figures. — Saint-Mauris, 8 fr. 25; Sylvestre de Sacy, n° 3260.

Contes chinois, ou les Aventures, etc. — Voir : *Aventures merveilleuses du mandarin Fum-Hoam*.

Contes comiques, trad. de l'all. (de Wieland), par M*** (Junker). Francfort et Paris. Fetil, 1771, in-8 de 152 p., vign. (Contenant : *Endymion*, *le Jugement de Pâris*, *Junon et Ganymède*, *Aurore et Céphale*). — Alvarès, en 1858, 7 fr. 50; Nyon, n° 10679.

Contes d'amour, par Al. Weill. Paris, Dentu, 1856, gr. in-18.

Contes de M. de Bastide. Paris, Cellot, 1763, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9923.

Contenant : *Le Véritable amour*. *L'Avantage du sentiment*. *Le Bon homme*. *La Femme singulière*. *Les Liens*. *Le Sage*. *Le Soupé*. *L'Homme blasé*. *La Tete chaude*. *Tort et raison*. *Les Trois infortunés*. *Le Moyen infaillible*. *Le Faux indépendant*. *La Scélératesse raisonnée*. *Le Piège bien caché*. *L'Avare*. *La Sympathie*. *L'Esprit romanesque*. *La Petite maison*. *L'Héroïsme de la vertu*. *Les Faveurs*. *Les Conditions inutiles*. *L'École des mères*. *Le Ridicule corrigé*. *L'Aveu singulier*. *L'Origine des libelles contre les femmes*. *Le Caractère anglois*. *L'homme sans caractère*. *L'A-*

mant anonyme. Le Pouvoir de la vertu. La Force du naturel. La Duchesse d'Estramène. L'Épreuve de la probité, comédie en prose.

Contes de Boccace, trad. de l'italien par Rastoin-Bremond, avec une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. Paris, 1835, 2 vol. in-8, avec 22 fig. (Van den Zande. n° 2210). A été de nouveau publié, toujours en 2 vol. in-8, en 1838, en 1842, en 1848.

Contes de Boccace, trad. de l'italien et préc. d'une Notice historique par A. Barbier. Paris, 1845, 1846, 1847, gr. in-8, avec 120 fig. dans le texte et 32 vign. par T. Johannot, Baron, Nanteuil, etc. — La Bédoyère, 10 fr. 50; Fontaine, 15 fr.

Contes de Boccace, trad. de l'italien, par Sabatier de Castres. Paris, Garnier, 1 vol. in-18. — Voir pour cet ouvrage : *Il Decamerone*.

Contes de Cantorbéry, trad. en vers franç., de Geoffroy Chaucer, par le chev. de Châtelain. Londres, Pickering, 1857, 2 vol. gr. in-8, tirés à 250 exempl., ornés d'un portr. et de vign. grav. par Dorrington, d'après les dessins de Marke. — Voir : *The Books of the Tales of Canterbury*.

Contes de Cazotte. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1880, in-8 vergé, portr. et vignettes gr. à l'eau-forte (10 fr.). Quelques exempl. sur chine ou whatman, 25 fr. — Il a été publié à part une suite de 6 eaux-fortes dont 1 frontisp. pour illustrer ce livre. — Soldés au rabais.

Contes de cour. — Voir : *Mille et une faveurs*.

Contes de Crébillon. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1879, in-8 vergé, portr. et vignettes à l'eau-forte (10 fr.). Quelques exempl. sur chine ou whatman, 25 fr. — Il a été publié à part une suite de 6 grav. à l'eau-forte pour l'illustration de ce livre. — Tombé au rabais.

Contes de divers autheurs. Manuscrit in-4° de 531 p., daté de 1706, et relié aux armes de la comtesse de Verrue. — Catal. Lenoir, n° 929.

Contes gaillards dont un grand nombre sont inédits.

Contes de Duclos. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1880, in-8 vergé, portr. et vign. à l'eau-forte (10 fr.). — Quelques exempl. sur chine ou whatman, 25 fr. — Il a été publié à part une suite de 6 grav. à l'eau-forte pour l'illustration de ce livre. — Tombé au rabais.

Contes d'Espagne et d'Italie (en vers), par Alfr. de Musset. Paris, A. Levavasseur, et Urb. Canel, 1830, in-8. Édition originale. Rare. — Detaille, en 1874, 90 fr.; Fr. Henry, en 1877, ex. rogné, 50 fr.; Rouquette, en 1880, bel ex. en maroq., 150 fr.

Contes de Fromaget. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1882, in-8 vergé, portr. et vign. à l'eau-forte (10 fr.). Quelques exempl. sur chine ou whatman, 25 fr. — Il a été publié à part une suite de 6 grav. à l'eau-forte pour illustrer ce livre. — Tombé au rabais.

Contes de Godard d'Aucour. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1883, in-8 vergé, portr. et vign. à l'eau-forte (10 fr.). Quelques ex. sur chine ou whatman, 25 fr. — Il a été publié à part une suite de 6 grav. à l'eau-forte pour illustrer ce livre. — Soldé au rabais.

Contes de P.-Ph. Gudin, précédés de Recherches sur l'origine des Contes. Paris, 1806, 2 vol. in-8. — Claudin, juin 1874, 15 fr.

Contes de Moïse. — Contes des Trouvères. — Utilité des contes aux XII° et XIII° siècles. — Contes de moines. — Jacques de Voragine et la Légende dorée. — Histoire du moine et de la dame qui forniquent sur l'autel. — La Confession du berger normand, conte. — Les Français inventent les romans de chevalerie. — Le Disciple d'Anacréon à sa colombe. — Des catins et des ménétriers. — La Dame qui fait croire à son mari qu'il a rêvé. — Etc. — Voir : *Histoire ou Recherches sur l'origine des contes*.

Contes d'Hamilton. Édition originale, 1730. — Paris, imp. de Didot l'aîné, 1783, 3 vol. in-18. — Autre édition, 1812, 2 vol. in-18. — Autre édition, Paris, Renouard, 1813, 2 vol. in-18. — Paris, P. Didot, 1815, 3 vol. in-16, 9 fr. (coll. déd. aux dames). — Paris, Debure, 1826. 2 v. in-32, 5 fr. (Class. franç.). — Paris. Dauthereau, 1828, 2 vol. in-32 (2 fr. 50).

Les contes du *Bélier*, de *Fleur-d'Épine*, des *Quatre Facardins* sont pleins d'imagination. Hamilton imitait les histoires de féerie et les

contes orientaux qui étaient alors fort à la mode, et en même temps, il s'en moquait, et n'y introduisait par conséquent ni traits de morale, ni satires. En revanche, il y mêlait de jolis vers dont voici un échantillon :

Aujourd'hui, grâces au bon sens,
Cette inondation subite,
De califes et de sultans
Qui formaient sa nombreuse suite
Désormais en tous lieux proscrite,
N'endort que les petits enfants.
Ce fut dans cette paix profonde
Que moi, misérable pécheur,
Je m'avisai d'être l'auteur
D'un fatras qu'on lut par le monde.
Je l'entrepris en badinant,
Et je fourrai dans cet ouvrage
Ce qu'a de plus impertinent
Des contes le vain étalage.

Contes de La Fontaine. — Voir : *Contes et nouvelles de La Fontaine.*

Contes (les) d'Ant. Le Métel, sieur d'Ouville (ou *Contes aux heures perdues*, ou *Élite des contes du sieur d'Ouville*). Paris, 1644, 4 vol. in-8 (Tripier, 120 fr.; J. Pichon. n° 704, 1110 fr.; Chédeau, n° 966, 375 fr.; Nyon, n° 10844). On prétend que cette édition originale est la seule complète. — Paris, 1661, 1664, 1669, 1694, 2 vol. in-12 (Techener, en 1858, 75 fr.). — Rouen, 1680, 1699; La Haye, 1703 (Veinant, 50 fr.; Chaponay, 20 fr.); Amsterdam, 1732, 2 vol. in-12 (Solar, 7 fr. 50, Techener, en 1858, 9 fr.). — Lyon, s. d., 2 vol. in-12 (Alvarès, en 1861, 18 fr.).

Quelques bons contes étouffés par beaucoup de mauvaises plaisanteries. *La Gibecière de Mome, les Contes d'Ouville*, etc., paraissent avoir donné naissance aux innombrables éditions de *Contes à rire*, qui ont toutes des différences dans leur contenu et qui sont généralement portées à un assez haut prix dans les ventes. Ces éditions ont des titres très variés, ce qui fait que les amateurs achètent de confiance une vingtaine d'ouvrages fort chers qui, au fond, sont toujours le même. Voir : *les Divertissements curieux* (1650); *les Récréations françoises* (1658); *les Agréables divertissements françois; les Contes facétieux; Recueil curieux de contes à rire; Passetemps joyeux, ou Passetemps agréable; Gallerie des curieux* (1646); *Réveil-matin des esprits mélancoliques*, etc.

Contes (les) de la reine de Navarre, ou la Revanche de Pavie, com. en 5 actes, en pr., par Scribe et Legouvé (*Théâtre-Franç.*). Paris, 1850, in-18 jésus. Plusieurs fois réimprimé.

Contes (les) de l'abbé de Colibri (par Cailhava), nouv. éd. avec une préface par un homme de lettres fort connu (Ch. Monselet). Paris, Belin, 1881, pet. in-8, papier de Hollande (12 fr.). — Voir : *Le Soupé des Petits-Maîtres.*

Contes de Marguerite de Valois. Paris, 1833, 3 vol. in-8. — H. Delaroque, en 1876, 12 fr.

Contes d'Aug. de Moncrif. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, 1879, in-8 vergé, portr. et vign. à l'eau-forte (10 fr.). Quelques exempl. chine ou whatman (25 fr.). — Il a été publié à part une suite de 6 grav. à l'eau-forte pour illustrer ce livre. — Tombé au rabais.

Contes de Musset. — Paris, 1854. in-12. — Detaille, en 1854, 6 fr. — Voir : *Contes d'Espagne et d'Italie.*

Contes de Pogge, florentin. — Ils ont paru tantôt sous le titre de *Contes*, tantôt sous celui de *Facéties*. — Voir : *Facéties de Pogge.*

Les Comptes facetieux et joyeuses recreations du Pogge, Florentin, augmentez de plusieurs choses. Lyon, 1558, in-16. — Paris, Nic. Bonfons, s. d. (vers 1575), in-16 de 112 ff. — Lyon, Pellet, 1600, in-16 (Lambert, 17 fr.). — Rouen, J. du Gor, 1602, in-16 (Lauraguais, 12 fr.). — Paris, Cousturier, 1605, in-16 (De Bure, n° 3597).

Les Contes de Pogge, Florentin, avec des réflexions. Amsterdam, J.-F. Bernard, 1712, in-12 (Morel-Vindé, 21 fr.; Solar, 81 fr.; Desq, 37 fr.; Tripier, 40 fr.; Chaponay, 78 fr.; Nyon, n° 10834).

Cette dernière édition est préférée à cause des réflexions libres et satiriques qui accompagnent le texte, et que l'on attribue à David Durand ou à Lenglet-Dufresnoy, et selon Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, elles seraient de J. Fréd. Bernard.

Les Contes de Pogge, Florentin, avec une introduction et des notes, par P. Ristelhuber. Paris, Lemerre, 1867, in-16, XXXII-160 p., tiré à 112 exempl. (Lebigre, 20 fr.). — Cette traduction, comme la plupart des précédentes, ne contient pas, à beaucoup près, toutes les histoires du Pogge; on a publié pour la compléter un peu le volume suivant qui contient en même temps quelques contes dus à Gonella et à d'autres auteurs :

Quelques contes du Pogge, trad. pour la première fois en français, par Philomneste junior (Gust. Brunet). Genève, J. Gay et fils, 1868, in-12 de XII-68 p., tiré à 104 exempl., 6 fr.

Contes de Restif de la Breton-

ne. Notice d'Oct. Uzanne. Paris. Quantin, 1881, in-8 vergé, portr. et vign. à l'eau-forte (10 fr.). Quelques exempl. sur chine ou whatman. 25 fr. — Il a été publié à part une suite de 6 eaux-fortes pour illustrer ce livre. — Soldé au rabais.

Contes d'un endormeur, ou les Dix soirées malheureuses. Paris, 1828. 3 vol. in-12.

Contes à la manière de ceux des *Mille et une nuits*, variés et intéressants. Ils ont été rapportés d'Orient par Jos. Marcel, orientaliste, mort en 1854, et qui avait fait partie de l'expédition d'Égypte, en 1798. Il en a toujours regardé, malgré ses dénégations, un musulman nommé El-Mohdy comme l'auteur; aussi une seconde édition a-t-elle été intitulée : *Contes du cheykh El-Mohdy*, trad. de l'arabe d'après le ms. original, par J.-J. Marcel. Paris, l'auteur, 1833-35, 3 vol. in-8.

Contes de Guillaume Vadé, en vers et en pr. (par Voltaire). En Europe, 1763, 2 vol. in-12. Genève, 1764, in-8 (Nyon, n° 15350). — Malleville, en 1880, 2 fr.

Contes de Vasselier. — XVIII[e] siècle. Paris, Liseux, 1883, in-16 (10 fr.). Tiré à 150 exempl.

Contes de Voisenon. Tant mieux pour elle. — Le Sultan Misapouf. — La Navette d'amour. Paris, Liseux, 1879, in-16, pap. de Holl. (6 fr.). — Autre édit., avec notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1878, in-8, portr. et vign. à l'eau-forte, par Lalauze (10 fr. pap. de Holl.). — Quelques ex. sur chine ou whatman (25 fr.). — Il a été fait, pour illustrer ce volume, une suite de 6 grav. à l'eau-forte, dont 1 frontispice au même prix que le volume. — Soldé depuis au rabais.

L'abbé de Voisenon est une originale figure du XVIII[e] siècle. Presque aussi laid qu'un singe, d'une taille petite et rabougrie, la mine chétive, envahie d'une jaunisse perpétuelle, bâti par la nature dans un moment de distraction, il ne laissa pas d'être un homme à bonnes fortunes; c'était un abbé galant, un coureur d'alcôves. Patronné par Voltaire, il se lança dans les cercles des beaux esprits et les salons des jolies femmes. Ses reparties piquantes et sa malice empêchèrent de trop voir les disgrâces de sa personne et il eut des succès, il fit des conquêtes ! Les femmes le prenaient par curiosité pour amuser le tapis et se le repassaient de l'une à l'autre comme un magot sans conséquence. Elles l'appelaient leur ami Greluchon, leur petite poignée de puces. Ses contes, ce qu'il a fait de plus agréable, reflètent sa vie et ses amours. Les sens absolument calmes, il résout à chaque instant le problème en apparence insoluble d'écrire des contes libertins qui ne soient pas le moins du monde érotiques.

Contes dérobés (par Félix Nogaret, selon Viollet-Leduc). Venise, chez Pantalon Phébus, 1787, in-18 (Cazin) (Flammarion, en 1878, 12 fr.); — an XI (Paris), 1803, in-12, front. gravé. — Claudin, en 1864, 5 fr.; Scheible, en 1872, 3 thal.; Aubry, en 1876, 8 fr.; Lemonnyer, en 1880, 6 fr.

Contes des deux servantes de cabaret, etc. Sans nom et sans date, petit in-12. Très rare. — Soleinne, 3883[2]. C'est une des pièces libres qui ont été brûlées par les pudibonds héritiers de ce célèbre bibliophile.

Contes (les) des fées, par Mad. d'Aulnoy. — Voir : *les Illustres fées*.

Contes (les) des Génies, ou les Charmantes leçons d'Horam, fils d'Asmar, par Jacq. Ridley. Amst., Michel Rey, 1766, 3 vol. in-12, 13 jolies grav. (Rouquette, en 1880, joli ex., 50 fr.); 1767, 1782, 3 vol. in-12, 13 grav. — Tumin, en 1880, 16 fr.

Contes (les) drôlatiques. — Voir: *les Cent contes drôlatiques*.

Contes du baron de Besenval. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1880, in-8, pap. de Holl., portrait, en-têtes et culs-de-lampe gravés à l'eau-forte (10 fr.). Quelques exempl. sur chine ou whatman, 25 fr. — 1 suite de 6 eaux-fortes, dont 1 frontisp., a été publiée à part par Quantin pour illustrer ce livre (10 fr.). — Livre et grav. ont été soldés au rabais.

Contes du chevalier de Boufflers. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1878, in-8, pap. de Hollande, portr., en-têtes et culs-de-lampe gravés à l'eau-forte (10 fr.). Quelques ex. sur chine ou whatman, 25 fr. — Il a été publié à part une suite de 6 eaux-fortes, dont 1 frontisp., pour illustrer ce livre. — Soldés au rabais.

Contes du chevalier de La Morlière. Notice d'Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1879, in-8 vergé, portr. et vign. à l'eau-forte (10 fr.). Quelques exempl.

sur chine ou whatman, 25 fr.. — Il a été publié à part une suite de 6 grav. à l'eau-forte pour illustrer ce livre. — Soldés au rabais.

Contes (les) du gay sçavoir, ballades, fabliaux et traditions du moyen âge, publ. par Ferd. Langlé (Joseph-Adolphe Langlois). Paris, Didot, s. d., 1828, in-8 goth.. fig. sur bois à mi-page. — Techener, lettres color., 15 fr.; Baur, en 1873, 10 fr.; Conquet, en 1878, 50 fr.

Comptes (les) du monde adventureux, ou sont récitées plusieurs histoires pour réjouir la compagnie, trad. en françois par A. D. S. D. Paris, Vincent Sertenas, 1555, pet. in-8 (Chédeau, n° 945, 60 fr.; Nyon, n° 9831), 1560, in-16 (La Roche-Lacarelle, 65 fr.). — Paris, Hier. de Marnef et G. Cavallat, 1566, in-16 de 8 ff. et 447 p. (Heber, 1 liv. 11 sh.). — Lyon, 1571, 1572, 1579, in-16 (Bibliothèque nationale, Y² 607). Paris, Cl. Micard, 1582, pet. in-12 (Méon, 8 fr.; Hibbert, 13 sh.). Cette édition est augmentée de cinq *discours facétieux*). — Lyon, Rogand, 1595, in-16 (Mac-Carthy, 9 fr. 50; Tripier, 20 fr.).

Recueil de 54 nouvelles, dont 19 sont tirées du *Novellino* de Masuccio. Les nouvelles 45, 52 et 54 sont une imitation du *Petit Jehan de Saintré*; la nouvelle 41 est une imitation du conte en vers des *Trois dames qui trouvent un anneau*, et le conte 28 de *la Dame d'Orléans*; la 23e du *Sacristain de Cluny*; les contes 32 et 35 sont empruntés aux *Proverbii* de Fabrizio. Malgré les initiales qui sont sur le titre du volume, l'auteur n'en est nullement connu; mais ce devait être un homme intelligent, car son choix est très bien fait. — Réimprimé par Lemerre, dans la *Bibliothèque d'un curieux*, avec des notes par Félix Frank, 2 vol. in-12 (15 fr.).

Contes du sérail, traduits du turc (composés par Mme de Fauque). La Haye (Paris), 1753. in-12. — Nyon, n° 10000; H. Delaroque, en 1876, 3 fr.

Contient : *Cutchuc, ou le Géant puni. — Durboulour, ou la Bonne lionne. — Hist. de Fazlillah d'Ebuh-Hussen, d'un Cadi et d'une jeune fille.*

Contes en prose et en vers, suivis de pièces fugitives du poème d'*Erminie et de Métastase à Naples*, par Lantier. Paris, Buisson, an IX (1801), 3 vol. in-18 avec 3 grav. par Tardieu; 1805. 2 vol. in-8 de 309 et 308 p., 3 figg. — Réimprimé en 1809, en 2 vol. in-18, avec 3 gravures. — Dresden, n° 933.

Contes en vers (attrib. à Leriche, de Soissons). Londres (Lyon), 1764, in-8 de 63 p. — Potier, n° 1026, 62 fr.

Trois contes : le 1er est imité du *Libro del perche*, le 2e de la *Légende de St-Abraham*; et le 3e de la *Novella dell' angelo Gabriello*; ce livre ne s'est point vendu et est assez rare.

Contes en vers imités du *Moyen de parvenir*, par Autreau, Dorat, Grécourt, etc., avec les imitations de M. le comte de Chevigné et celles d'Épiphane Sidredoulx (Prosper Blanchemain), publiés par un membre de la Société des Bibliophiles gaulois. Paris, Willem, 1874, in-8, pap. vergé, vign. sur bois (10 fr.). Quelques exempl. sur chine ou whatman (20 fr.).

Ce volume a été publié comme suite à l'édition du *Moyen de parvenir* de Willem, et tiré à 500 exempl. Il contient quelques poésies légères de MM. de Chevigné et Prosper Blanchemain, qui ne se trouvent pas ailleurs. — Ce livre ne doit pas être réimprimé.

Contes en vers, par M. D*** (Daillant de la Touche). Amst. et Paris, 1783, 1784, in-12 de 143 p., fig. gr. par Ransonnette. — Monmerqué, n° 1114; Alvarès, en 1858, 7 fr. 50.

Ce volume renferme sept contes (*la Belle-mère, l'Hermite, les Bains de mer*, etc.) assez médiocrement versifiés. Quérard et le cat. Taylor, n° 928, attribuent ces contes à un certain Dupont. N'y a-t-il pas confusion avec les *Contes mis en vers, et poésies diverses, par M. D***?* Voir ce titre.

Contes en vers, par L.-Fr. Dubois. Paris, Babin, 1805, in-8. — (*France littér.*)

Contes en vers, par un Vendéen (Gaudin). Aux Sables d'Olonne, 1810, in-18 de 196 p. — Bolle, 6 fr.

Voici les contes contenus dans ce volume : *Roger et Zénie; Le Revenant; Le Frère Quêteur; Le Poulet; La Peine du Talion; Le Nouveau cas de conscience; L'École des jaloux; Suzon et Fanchette; Le Quiproquo; L'Absolution; La Lanterne magique; Les Leçons; Le Jugement de Pâris; Le Roi de la Grande-Bretagne; L'Innocente; Une Aventure d'Alcibiade; Larcin pour larcin; Les Bagues; les Bonzes; L'Amphitryon indien; Missouf; Le Grand fauconnier Sahdgy; Le Tailleur et sa femme; Le Jugement d'un cadi; Le Procès; Le Voyage; La Consultation; La Jaunisse; Les Enfants du curé; La Contrebandière.*

Contes en vers, par M***. Paris, imp. Fournier, 1845, in-8 de 6 feuilles.

Contes en vers, par L. V. H. Morenon. Marseille, Gueidon, 1860, pet. in-8 de 63 p. — (*Bibl. Provençale*.)

Contes en vers, de Félix Nogaret. Paris, an VI, 2 vol. in-8 (Aubry, en 1861, 8 fr.; Durel, en 1878, 12 fr.); an VII. 2 vol. (Claudin, en 1879, 8 fr.); 1810, 2 vol. in-18 (Auvillain, en 1865. 8 fr.).

Contes en vers, par le Petit-neveu de Lafontaine. 1797, in-12, fig. — Vve Auvillain, en 1865, 14 fr.

Contes en vers, par Wibert. Paris et Nantes, 1843, in-8 de 378 p. — Catal. D***.

L'auteur, page 6 de sa préface, dit : « Suivant l'exemple de ces deux poètes (La Fontaine et Voltaire), j'ai appelé à mon aide, pour composer mon livre, les écrivains étrangers et ceux qui sont nés sur la terre de France. J'ai feuilleté les chroniques, lu les anciens romans, parcouru beaucoup de nouvelles italiennes et françaises; puis j'ai fait mon choix, élaguant.... allongeant.... changeant...., etc. » — Mais sans avoir parfaitement choisi. Il a trop allongé, et le manque de concision est un défaut capital, surtout pour des contes imités de La Fontaine, Boccace, Grécourt, etc. — Préface en prose ; 38 contes en vers : *la Toilette ; le Van ; Blanchet, ou l'Enfant de neige ; le Nez coupé*, etc., et 6 pièces diverses.

Contes en vers, chansons et pièces fugitives, par A.-G. Cailly. Paris, an IX, in-18 de XIV-288 p. — Alvarès, en 1861, 4 fr.; Belin, en 1880, 9 fr.

Poésies libres et spirituelles d'un vieillard de 73 ans, qui ne commença à rimer, dit-il, qu'à l'âge de 60 ans. A peine ce brave homme avait-il publié son livre qu'il mourut, en septembre 1800, de sorte qu'on ajoute son éloge en tête du volume. *Le Jugement de Pâris*, conte, qui commence le volume, et *Mon radotage*, petit poème qui le termine, en sont les pièces les plus longues : la première occupe 25 pages et l'autre 75 pages. Citons un couplet de chanson seulement :

Nous faut l' divorce, pour ben faire;
Lui seul rendra l' mariage heureux.
Quand on peut s' quitter tous les deux,
On y prend garde, on cherche à s' plaire.
Comm' ça j' varrons moins d' libertins,
Moins de cocus et moins d' catins.

Contes en vers érotico-philosophiques, par Alph. Aimé de Beaufort-Dauberval. Bruxelles, 1818, 2 vol. in-8 de 183 et 163 p. — Vve Auvillain, en 1865, 34 fr.; Aubry, en 1880, 12 fr.; Rouquette, même année, 30 fr. — Bruxelles, 1868, 2 vol. avec front. gravé. — Réimpr. à Brux., Kistemaeckers, 1882, avec illustr. d'Am. Lynen, 1 vol. in-8. — Lebigre, 8 fr. 50. — Le même éditeur a publié une *Annexe* à ces contes, contenant ses *Épîtres libérales en vers*, etc. — Sur l'édition de Paris, chez l'auteur, 1819, plaq. pet. in-8 de 32 pages (2 fr. 50). — Contes souvent fort libres et condamnés à la destruction le 6 mai 1868, par le Tribunal de Lille, pour outrages à la morale publique et religieuse.

TOME Ier : *La Leçon de géographie. — La Partie de bain, ou l'Anguille. — L'Enfantillage. — Le Capucin. — La Fille curieuse. — Le Sculpteur et la nonne. — L'Esprit de l'Eglise, ou la Faute impardonnable. — Le Miracle, ou le Saint qui pleure. — Le Jugement difficile. — L'Entrée de la Dauphine. — La Nature et la dévotion. — Qui compte sans son hôte compte deux fois. — Les Filles de la Conception. — La Chose qui croît le plus vite. — Les Saints chauffés. — Le Prédicateur comme il y en a beaucoup. — L'Amante femme de chambre. — Le Coup de foret, ou le Cocu en herbe. — Le Paysan et son curé. — L'Heure du berger, ou la Chercheuse de puces. — Le Jeu de mot et de chose. — La Carotte, ou l'Accident. — Le Salut. — Liron lirette, ou le Rat du mari. — Le Petit voyage, ou les Ursulines et les Carmes. — La Jeune pensionnaire, ou le Joujou de religieuse. — Saint Guignolet. — Le Panneau.*

TOME II : *La Sainte et les anges. — Les Trois voyageuses, ou les Trois puces. — Le Petit cousin, ou l'Oraison de saint Jean. — L'Occasion fait le larron. — Telle vie, telle mort. — Le Carrosse d'Orléans, ou la Grosse clé. — Jugement digne de figure. — Frère Pacôme, ou le Grand exorciseur. — La Comtesse Gourmande. — Le Jambon de Pâques. — La Bénédiction d'un pape. — L'Alternative, ou la Maîtresse charitable. — Une nuit de Sapho, ou les Dragées. — Honni soit qui mal y pense. — Chacun a sa façon d'applaudir. — L'Arrière-Pensée. — L'Amphibologie. — La Gasconnade, ou la Partie de gondole. — Le Dessus dessous. — Le Juda, ou le Quiproquo. — Marie Grognus. — L'Enfant Maure, ou la Tache d'encre. — Le Cocu, ou l'Occasion prise aux cheveux. — Le Coup de langue et le Coup d'épée. — Les Dragées d'attrape, ou la Gourmandise punie. — Le Beau Baiseur. — L'Embarras du choix. — L'Oie et le curé. — L'Abbé Pepin, ou l'Enthousiaste. — Le Ruban, ou le Manque de mémoire. — Le Casseur d'œufs. — Le Buisson, ou la Curiosité punie. — Partant quitte. — Les Fiançailles. — La Dispute, ou le Coup de gueule.* — Total : 28 contes dans le 1er volume et 35 contes dans le second.

Contes en vers et en prose de l'abbé de Colibri. — Voir : *le Soupé des Petits-Maîtres*.

Contes en vers et poésies, par Ch.

Pougens. Paris, Didot. 1828, in-8. — Alvarès, 2 fr. 50.

Contes en vers et quelques pièces fugitives (par l'abbé Bretin, aumônier de Monsieur, depuis Louis XVIII). Paris, Gueffier, 1797 (an V), in-12, très joli frontisp. de Coiny (Auvillain, en 1865, 14 fr.). — Même date, Paris, Gueffier et Knapen, pet. in-8 de 248 p., 5 jolies fig. dessinées et grav. par Legrand. (De 25 à 30 fr.).

Ces 84 contes sont amusants et écrits facilement. Malgré l'indulgence de la censure à cette époque un peu décolletée, la liberté trop grande de certains contes a nécessité des cartons aux pages 43-44, 57-58 et 137-138. — A la page 157 :

Marton, dans ce moment survenant à propos,
Vole au secours de sa maîtresse,
La fait porter sur un lit de repos....

Ce dernier vers avait été oublié dans les exemplaires non cartonnés. Ces cartons sont facilement reconnaissables par une étoile marquée auprès de la pagination.

Contes en vers, extraits des manuscrits du R. P. Grisbourdon, cordelier, recueillis et publiés par Alfred de Corval. Paris, Lacroix, 1868, pet. in-8 de IV-241 p. (3 fr. 50). — Cat. D***.

Contes gaillards et quelque peu libres : — La Réputation de Jeanneton. — Une nuit agitée. — Le Cocu complet. — Les Cordeliers. — Le Diable dans le pétrin. — Le Quiproquo. — En partie fine. — Les Bosses au front. — Comment le meunier Sans-souci entre au Paradis. — L'Enfer. — Un mari comme on n'en voit plus. — Le Choc en retour. — Deux moines en déshabillé. — Le Grenier à foin. — Le Grivois puni. — Un tour de moine. — La Pâmoison. — La Nuit de noce. — Etc.

Contes en vers très légers, passe-temps de jeunesse, par M. Bonnefoy. Paris, Vanier, 1882, in-18 de 115 p. (2 fr.).

Contes érotico-philosophiques. — Voir : *Contes en vers érotico-philosophiques.*

Contes et autres bagatelles en vers, par Mérard de Saint-Just. Paris, l'auteur, 1800. in-18, tiré à 25 exempl. — La Bédoyère, 15 fr. 50.

Contes et autres poésies de Guichard. — Voir : *Fables, contes et autres poésies.*

Contes et chansons, par Ch. Paul de Kock. Paris, Gust. Barba. 1836, in-8 de 280 p., 1 fig., 1868, 1869, in-4° à 2 col., 64 p., 25 vignettes par Bertall (90 cent.). — La 1re édition était intitulée : *Contes en vers*, par Paul de Kock. Paris, Barba, 1824, in-12, avec 4 vignettes. — Conquet, en 1883, 6 fr.

Vital Puissant, lib. à Bruxelles, dont nous avons déjà signalé les nombreuses supercheries (le mot *supercheries* traduit imparfaitement notre pensée), avait changé les titres d'un certain nombre d'exemplaires des *Contes et chansons* de Paul de Kock, qu'il avait remplacés par celui-ci : *Contes lubriques et gaillards*, par un *honnête homme ;* Londres, Truelove, Piccadilly, 1832, in-12 de 162 p., plus le titre et le faux-titre.

Contes et discours bigarrez du Sieur de Cholières, déduits en 9 matinées et après-dînées de carnaval. Paris, Anth. Du Breuil, 1610 (Belin, en 1893, 225 fr.), 1611, 2 vol. pet. in-12 (Chaponay, 145 fr.). — Dissertations récréatives entremêlées de plusieurs contes. — Voir : *les Après-disnées* et *les Neuf matinées.*

Contes et discours d'Eutrapel, par Noël Du Fail, Seigneur de la Hérissaye. Rennes, Glamet, 1585, in-8 (Nodier, 60 fr. ; Solar, 210 fr. ; Radziwill, en 1866, 255 fr. ; Vve Marescot, en 1876, 410 fr. ; La Roche-Lacarelle, 226 fr.) ; 1586 (Techener, en 1858, 28 fr.) ; 1587, 1597 (Techener, en 1858, 60 fr.) ; 1598 (Pixerécourt, 20 fr.) ; 1603, in-8 ou in-16 (La Vallière, 31 fr. 50 ; Veinant, 89 fr. ; Gancia, 80 fr. ; Chédeau, 42 fr.). — S. l. (Paris), 1732. 2 tomes pet. in-12 (se joignant avec les *Discours d'aucuns propos rustiques*, même date). — La Bédoyère, 69 fr. ; Nyon, n° 9846.

Noël Du Fail était conseiller au Parlement de Rennes ; il a composé nombre d'ouvrages sur le droit, mais il n'est plus connu aujourd'hui que par les facétieuses productions de sa jeunesse. Il avait déjà publié *Les Ruses de Ragot* et les *Baliverneries* avant les *Contes d'Eutrapel*, mot grec qui signifie plaisant, facétieux. Tous ces ouvrages sont des modèles de style, d'esprit naïf et de gaieté. Du Fail vivait encore dans les premières années du XVIIe siècle.

Contes et discours facétieux, où sont plusieurs rencontres subtiles pour rire en toutes compagnies, par le sieur Favoral. — Paris, 1615 (Techener, en 1893, rel. de Lortic, 85 fr.), 1630, in-12 (Chaponay, 16 fr. ; Nodier, 31 fr.). — Voir : *Facétieuses journées*, éd. de 1616, 1618 et 1628, et *Plaisantes journées*, éd. de 1626, 1637 et 1644.

Contes et épigrammes, par le

cit. *** (L.-Ant. Gobet). Paris, an VIII, in-18 de 20 p. — *Contes, fables et épigrammes*. Paris, an IX, in-18. — *L'Enfant prodigue*, conte allégorique, an IX. — *Contes, fables et épigrammes, suivis de M. Feuilleton*. Paris, an XIII (1805), in-18. — Aimé-Martin, 15 fr.; Cigongne, n° 1120.

Ces 4 parties sont devenues rares, surtout la 3e qui ne contient qu'un conte : *l'Enfant prodigue*. — Une nouvelle édit. a été faite sous ce titre : *Contes et épigrammes en vers, suivis du Voyage du Pape*, par L. N. (Gobet). Paris, Dabin, 1802, in-12 de 55 p. — (Cigongne, n° 1121.)

Contes et fables de M. Le Noble. Paris ou Lyon, 1697, 2 vol. in-12, fig. d'Ertinger. — La Bédoyère, 47 fr.; Chédeau, n° 541 *bis*, 15 fr. — Paris, 1699, in-8. — Brux., 1707, in-12. — (*France littér.*)

Contes et fabliaux, par Aug. Rigaud, de l'Acad. Royale des Sciences et Belles-lettres de Montpellier Paris, Peytieux, 1825, in-32. — Barraud, 2 fr.

Contes (les) et facéties d'Arlotto, de Florence, avec introduction et notes, par P. Ristelhuber. Paris, Lemerre, 1873, in-12 (5 fr.). Rare. — Rouquette, en 1873, br., 10 fr.; Belin, en 1878, 15 fr.

De la *Bibliothèque d'un curieux*.

Contes et facéties, par Gérard de Nerval. Paris, 1852, 1853, in-18 jésus. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.; Baur, en 1874, 6 fr.; Detaille, en 1874, 10 fr.

On sait que Gérard de Nerval, aux plus riches fantaisies de l'imagination joignait une rare simplicité élégante de style, mais que sujet à des atteintes fréquentes d'aliénation mentale, il se pendit dans l'un de ces accès.

Contes et historiettes érotiques, philosophiques, berniesques et moraux, en vers, par Adrien Le Roux. Nouv. édit. revue, corr. et augmentée. — Paris, an IX (1801), in-18 de VIII-223 p., fig. — Tripier, 10 fr.; Chaponay, 20 fr.; Alvarès, en 1862, 10 fr. 50. — L. Curmer, en 1874, 49 fr.; Claudin, en 1880, 10 fr. — A la vente Bergeret, l'administration avait mis ce volume à l'index.

Bien que cette édition soit indiquée *Nouvelle édition*, nous n'en connaissons pas d'antérieure; mais une nouvelle édition a paru en l'an XIII (1805). Voir à son titre : *les Adriennes*. — Dans la classe nombreuse des conteurs français, on doit distinguer Adrien Leroux, auteur de ce petit volume. Nous avons cherché à nous procurer quelques renseignements sur cet écrivain; nous savons seulement qu'il était officier au corps I. du G. (ainsi s'exprime le frontispice de son livre); lisez : au corps impérial du génie. M. Viollet-Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*, se montre très sévère pour ce recueil qu'il semble ne pas avoir lu; Leroux n'est certainement pas un conteur de premier ordre, mais il ne manque cependant point, le genre admis, d'un certain mérite. Trente-neuf nouvelles (42 dans l'édition de 1805), partagées en deux livres, voilà ce qu'il offre aux lecteurs; elles ont pour titre : *l'Apprenti pharmacien*; *le Trompette*; *l'Enlèvement*; *Jocrisse en commission*; *les Vapeurs*; *la Matinée aux aventures*; *la Colombe*; *le Chemin perdu*, etc. — Voici l'un des contes les plus courts :

Le dernier mot d'Alix :

Se voyant près de son dernier moment,
La bonne Alix n'était pas sans tristesse :
Ce qui, du moins, dit-elle, est consolant,
C'est de penser qu'à toute heure, à présent
D'autres ont soin d'entretenir l'espèce.

Contes et historiettes érotiques de Félix Nogaret. Paris, Louis, 1798, 3 vol. in-8. — Lebigre, 5 fr. 50.

Réimpr. des *Contes et historiettes en prose*. — Voir ce titre.

Contes et historiettes divertissantes, tirées du sieur Guichardin et autres, par le sieur Pompe (en ital. et en franç). Paris, La Caille, 1688, in-12 (Nyon, n° 10633). — Une autre édition sous le titre : *Historiettes divertissantes*, Paris, G. Huart, 1693, in-12 (Vassé, n° 117, Nyon, n° 10634).

Contes et historiettes en prose, par Félix Nogaret. Versailles. 1795, 6 vol. in-12. — Bramel, n° 396, 8 fr.

Contes et légendes historiques, trad. de l'allemand de Van der Velde. Paris, 1827, 4 vol. in-12.

Ouvrage analysé dans la *Revue des Romans*, II, 358. On y rencontre quelques histoires d'amourettes de héros et héroïnes du vieux temps, et un petit conte de fée, *la Druidesse*, qui rappelle les gracieuses et spirituelles productions d'Hamilton.

Contes et nouvelles de Boccace, trad. libre, accommodée au goût de ce temps. Amst., Gallet, 1697, 1698, 2 vol. pet. in-8, fig. à mi-page de Romain de Hooge (Pixerécourt, 57 fr.; Nodier, 125 fr.; Leber, n° 2347; Biblioth. nationale, Y² 1004). Amst., 1699 (Solar, 100 fr.; Lebigre, 40 fr.). Cologne, 1702, mêmes fig. (Du Roure, 38 fr.; Nyon n° 10618); Cologne, 1702, 1712,

(Scheible, 12 fr.); Cologne. 1732. 2 vol., fig. (Chédeau, 10 fr.); La Haye, 1733, 2 vol. in-12 (Biblioth. de Grenoble, 17659); La Haye, 1775, 2 vol. in-12 (Alvarès, en 1858, 5 fr.).

Contes et nouvelles de J. Janin. Paris, Jouaust, 1875, 2 vol. in-12 (7 fr.).

Contes et nouvelles de Marguerite de Valois, etc. — Voir : *L'Heptaméron des nouvelles de Marguerite de Valois, reine de Navarre.*

Contes et nouvelles (en prose), par Méry. Paris, 1852, 1855, 1856, in-12. — Histoire amoureuse des éléphants. — Un amour au sérail. — Un amour au séminaire, etc.

Contes et nouvelles de Jér. Morlini, trad. pour la première fois en français par M. W. (Ribeaucourt). Naples, (Brux., Gay), 1878, in-8 de x-206 p., tiré à 500 ex. numérotés (10 fr.).

Contes et nouvelles (en vers), de J.-B. Rousseau, publ. pour la première fois. Brux., Gay fils, 1881. in-12 pap. vergé. frontisp. à l'eau-forte de Chauvet (5 fr.).

Contes et nouvelles, et poésies diverses du sieur Vergier. Rouen, 1743, 3 vol. pet. in-8, 3 frontisp. (le 3e pareil au 1er). — Voir : *Œuvres de Vergier.*

Contes et nouvelles adressés du donjon de Vincennes à Sophie Ruffey, par le comte de Mirabeau. Tours, an IV, in-8. — Delaroque, en 1877, 4 fr. — Voir : *Recueil de contes* (par le comte de Mirabeau).

Contes et nouvelles en vers, par G. de M. (Gabriel, vicomte de Moyria, mort en 1839). Paris, Didot. 1808, in-12, fig. de Moreau j^ne. Rare. — Pixerécourt; Renouard; Baur et Detaille, en 1872, 15 fr.

Contes et nouvelles en vers, par M. P*** (Pirault des Chaumes). Bruxelles, impr. de Philolatos. 1829. pet. in-12 de xii-215 p.; les pages 27 et 34 sont restées en blanc; dans quelques exemplaires, l'auteur lui-même les a remplies à la main.

Contes et nouvelles en vers, par M. de La Fontaine. — Nous donnons ici, par ordre chronologique, l'indication des éditions les plus estimées de cet ouvrage.

Nouvelles en vers, tirées de Boccace et de l'Arioste, par M. D. L. F. Paris, Cl. Barbin, 1665, pet. in-12 de 36 ff. — Le seul exempl. connu de cette première édition est celui décrit par le *Manuel*, et revendu à la vente de Potier, en 1870, n° 1665 du catal., 2850 fr. — On ne trouve dans ce petit volume que deux contes de La Fontaine : *Joconde* et *le Mari cocu, battu et content*, et, de plus, *la Matrone d'Éphèse*, trad. de Pétrone par Saint-Evremond. Ce premier essai ayant réussi, La Fontaine donna :

1° *Contes et nouvelles en vers*, de M. de La Fontaine. Paris, Cl. Barbin, pet. in-12 de 11 ff. prélim., 92 p. et 1 feuillet pour le privilège. — Ce vol. contenait dix contes et quelques poésies : Walckenaer, 110 fr. : et avec la seconde partie, édit. de 1666. Bertin, 205 fr. ; avec la 2e partie, sous la faussse date de 1646, Solar, 250 fr.

— *Même titre* et même année, réimpression elzévirienne des dix contes et des poésies ci-dessus. Sur l'imprimé à Paris, 1665, pet. in-12 de 4 ff. prélim. et 75 p. (Walckenaer, 60 fr.).

2° *Seconde partie des contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine.* Paris, Cl. Barbin, 1646 (pour 1666, petit in-12 de 6 ff. prélim. et 160 p. (Walckenaer, 71 fr.). — Cette seconde partie est ordinairement jointe à la première. Ces deux parties ont été réimprimées plusieurs fois et sous différents titres :

Contes et nouvelles en vers. Paris, Claude Barbin, 1667, 2 part. en 1 vol. in-12. — Rouquette, en 1880, 1500 fr. : Morgand et Fatout, en 1882, reliure de Trautz-Bauzonnet, 2,000 fr. ; un autre exempl. rel. de Duru, 2500 fr. ; Belin, en 1893, rel. de Duru, 600 fr.

Recueil des contes du sieur de La Fontaine, les Satyres de Boileau et autres pièces curieuses. Amst., 1668, pet. in-12 de 286 p. y compris le titre, avec la sphère et la table. — Walckenaer, 25 fr.

Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine; nouv. édit. revue et augmentée, etc. Leyde, Jehan Sambix. 1668, 1669, 1673, pet. in-12. — Ch. Giraud, 39 fr., etc.

Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine. Paris, Louis Billaine, 1669, gr. in-12 de 6 ff. prélim. et 249 p. (Walckenaer, 41 fr. ; Durel, en 1879, rel. de Chambolle-Duru, 335 fr. ; Morgand et Fatout, en 1882, 350 fr. ; Belin, en 1893, 400 fr.). — Cette édition fut, dit-on, en partie détruite par Billaine lui-même, peut-être à cause de cette particularité, que, à la page 119, où finit *la Servante justifiée*, ce conte est terminé par une espèce de proverbe populaire, en deux lignes assez mal rimées, mais un peu libres.

— *Même titre.* Lyon, 1672, in-12. Édit. rare et dont Brunet ne parle pas. Vendu Pichon, n° 616, avec l'édit. orig. de la 3e partie, 290 fr.

3° *Contes et nouvelles en vers....*, 3° partie. Paris, Cl. Barbin, 1671, in-12 de 211 p. (Walckenaer, 79 fr.), 1673, in-12 (Aimé-Martin, 50 fr.). — Leyde, J. Sambix, 1673. pet. in-12 de 216 p. dont les 6 premières et les 2 dernières ne sont pas chiffrées. — Morgand et Fatout, en 1882, ex. dérelié, 250 fr. — Cette édition se joint à la collection des Elzevier.

Nouveaux contes de M. de La Fontaine. Mons, G. Migeon, 1674, in-12 de 168 p. (Potier, en 1870, 150 fr.). — C'est l'édition originale de la 4° partie. La Fontaine n'ayant pu obtenir de permission pour la publication de cette 4° partie, dut la faire paraître sous la rubrique d'une ville étrangère. — Mons, Migeon, 1675, in-12 (Walckenaer, 42 fr.).

Il avait paru furtivement à Paris dans les premiers mois de 1675, une édition de cette 4° partie contre laquelle a été rendue l'ordonnance de police du 5 avril de la même année. Cette édit. contient les 8 stances : *Janot et Catin*, en vieux style, que l'auteur dit avoir composées à la manière du *Blason des fausses amours*. Ces stances ont été réimprimées dans les éditions de Mons, 1675; Amst., 1676; *Œuvres diverses*, édition de 1729; enfin dans les éditions de Walckenaer, 1822, et suivantes, 6° vol. — Lyon, Larcher, 1679, in-12 (Bearzi, n° 2574; Baillieu, en 1872, 30 fr.). — Édition incomplète. Cette édition de F. Larcher a 3 parties : la première, III-72 p.; la seconde, VIII-148 p.; et la troisième, 283 p. — A la suite des *Contes*, on trouve la comédie de *Climène*.

La suite des *Contes* de La Fontaine a paru. en 1685, dans le *Recueil de prose et de poésie des sieurs de Maucroix*, etc. (Voir ce titre).

Contes et nouvelles en vers. Amst., H. Desbordes, 1685, 2 tomes pet. in-8, avec 69 fig. gr. à l'eau-forte par Romain de Hooge, figures bizarres, et qui n'offrent rien d'agréable. Il y a eu trois édit. sous cette date; elles sont recherchées comme étant les premières où se trouvent réunis tous les contes (alors connus) de La Fontaine : parmi ces trois, celle publiée par le libraire H. Desbordes est préférée, parce qu'elle contient les premières épreuves des gravures : du reste, elles sont toutes les trois mal imprimées et incorrectes (Voir le *Manuel* de Brunet, T. III, p. 759, pour le détail de ces 3 tirages). — Solar, 116 fr.; Veinant, 145 fr.; Chaponay, 150 fr.; Cousin, 450 fr.; Morgand et Fatout, en 1882, 500 fr. Ex. de premier tirage. — Quelquefois de beaux exempl. ont été payés beaucoup plus cher, et, il y a quelques années. en vente publique, un exempl. s'est vendu 1420 fr. sans les frais.

— *Les mêmes*. Amst., 1694, 1696, 1699, 1700, 1705, 1707, 1709, 1710, 1718, 1721, 1731, 1732, 1737, 1747, 1755, 1767, 2 tomes pet. in-8, fig. à mi-page de R. de Hooge, mais plus ou moins usées et retouchées; en général, peu de valeur. — L'édition de 1696 est la seule de celles publiées jusqu'alors, qui contienne les quatre contes imprimés à Paris, en 1685, dans le *Recueil* de Maucroix. — Baillieu, en 1874, 40 fr.; Cahen, en 1880, 60 fr. — Dans une *Lettre à l'imprimeur* (édit. de 1710), Henri Desbordes dit qu'il a corrigé quelques endroits trop libres, mais il ne parle pas de 3 nouv. contes qu'il a intercalés parmi ceux de La Fontaine comme étant de lui (*l'Oiseau dans la cage; les Opilations de Sylvie;* et *le Duc d'Albe*). — Dans l'édition de 1718, outre *la Confidente sans le savoir, le Remède, le Fleuve Scamandre, les Aveux indiscrets*, contes qui avaient déjà paru dans une édition précédente, on trouve le conte du *Tonneau*, qui est de Saint-Gilles, *le Quiproquo* (de La Fontaine), *la Couturière et la Cruche* (d'Autreau), *Promettre est un, et tenir est un autre* (de Vergier), et *le Rossignol* (qu'on attribue à Lamblin, ou à Du Trousset de Valincourt). *Le Rossignol* est le même conte que *l'Oiseau dans la cage*, auquel on a ajouté un prologue de 28 vers, commençant ainsi :

Pour garder certaine toison,
On a beau faire sentinelle,
C'est temps perdu, etc.

Pour la distinction des épreuves dans les *Contes*, édit. d'Amst., Desbordes, on peut consulter De Bure, *Bibliographie*, n° 3160, note.

Contes et nouvelles en vers.... Amst., 1731, 2 vol. in-12, frontisp. non signé. — Cette édition, réimpr. sur l'édition d'Amst. 1721, est meilleure, car on y a corrigé toutes les fautes d'impression, et on y a ajouté un vocabulaire des vieux mots.

— *Les mêmes*, avec une Dissertation de Despréaux, sur *Joconde*. La Haye, P. Gosse, 1733, 1778, 2 vol. in-12. — Potier, 12 fr.; Baillieu, en 1872, 10 fr.

— *Les mêmes*, avec la Vie de La Fontaine, par Fréron. Londres (Paris), 1730, 1742, 1743, 1754, 1757, 2 vol. pet. in-12, fig. (Amelot, 6 fr.).

— *Les mêmes*. Amst. (Paris, David jeune), 1743 (Rouquette, en 1872. ex. bien relié, 100 fr.). 1744, 1745, 2 vol. pet. in-8, 1 beau frontispice qui ne se trouve qu'avec le tirage de 1745, dessiné par Cochin et gravé par Fessard, 2 fleurons sur les titres et 70 vignettes par Cochin, gravées par Chedel, Fessard et Ravenet, sans signatures de dessinateurs ni de graveurs (Cahen, en 1880, ex. en maroq., 200 fr.; Morgand et Fatout, en 1882, bel. ex. relié par Trautz-Bauzonnet, 1200 fr.). — Les figures des Contes : *On ne s'avise jamais de tout, A femme avare* et *les Rémois*, passent pour avoir été gravées par Larmessin, d'après les tableaux de Lancret. Ces figures sont peut-être les plus réservées de toutes celles qui ont été faites sur les *Contes* de La Fontaine. — Cette édition a été réimprimée en 1776, mais les épreuves des gravures sont usées et elle a peu de valeur. (De 15 à 20 fr.)

— *Les mêmes*. Amst., 1762, 3 vol. pet. in-8, de XVI-202 p., VIII-312 p., et VIII-384 p., avec un front. et 21 gravures dans les 2 premiers volumes. Dans cette édition, qui est peu connue et rare, les deux premiers volumes seulement contiennent les *Contes* de La Fontaine; le 3° est

un recueil des meilleurs contes en vers, selon l'éditeur, de Vergier, de Chaulieu et autres auteurs.

— *Les mêmes*, avec une Notice sur La Fontaine, par Diderot. Amst. (Paris. Barbou), 1762. 2 vol. pet. in-8. Portraits de La Fontaine, d'apr. Rigault et d'Eisen, gravés par Ficquet ; 80 fig. par Eisen, 4 vignettes, et 54 culs-de-lampe par Choffard. Édition dite des *Fermiers généraux*, et l'un des plus beaux livres illustrés du XVIIIe siècle. Les exemplaires de bon tirage, rel. en veau, se vendent aujourd'hui de 3 à 400 fr., et les exempl. en maroquin de 6 à 800 fr., quelquefois plus. — Amb. F.-Didot, en 1878, rel. de Derôme, 2400 fr. ; vente de Behague, rel. de Derôme, dite de présent, 4600 fr. ; Belin, en 1893, rel. de Derôme, 3500 fr. — Quant aux exemplaires exceptionnels, comme reliure, provenance, état, etc., ils atteignent dans les ventes des prix de plus en plus élevés, qui feraient rêver les amateurs d'autrefois. L'exemplaire qui avait appartenu primitivement au duc de La Vallière avait été payé 266 fr. à la vente Didot, en 1811 ; 625 fr. à la vente Labédoyère, en 1839 ; 7200 fr. à la vente Brunet, en 1868 : coté 10,000 fr. dans le catalogue Fontaine, en 1872, et acheté par M. Benzon, il était adjugé en 1881, à la vente de ce célèbre amateur, 13,000 francs. — L'exemplaire, aux armes de Mme de Pompadour, dans une belle reliure du XVIIIe siècle, adjugé 337 fr. 50, en 1844, à la vente Nodier, et coté plus tard 5000 fr., au catalogue Fontaine, a trouvé acquéreur à la vente Laroche-Lacarelle, à 15000 fr. ! — Et penser que l'exemplaire de Renouard, relié en 4 vol. non rog., avec les eaux-fortes des fleurons de Choffart et les fleurons tirés à part, les figures refusées, au nombre de 25, 16 dessins d'Eisen sur vélin, plusieurs épreuves du portrait de Ficquet, et un grand nombre d'autres figures, n'a été vendu que 1100 fr. en 1854 ! Cet exempl. est décrit en détail dans le *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, Tome III, p. 23.

A la vente de M. L. Double, en 1863, on a adjugé à 3520 fr. un exemplaire contenant les 80 dessins originaux exécutés sur vélin par Eisen et une suite des mêmes figures gravées et coloriées avec soin. En 1795, à la vente d'Anisson-Duperron, ils auraient été payés 77,000 fr. en assignats, c'est-à-dire 550 fr. environ en or. — Si ces deux exemplaires revenaient jamais à l'Hôtel Drouot, il y aurait de douces émotions pour les amateurs de belles enchères.

Six figures découvertes ont été couvertes un peu plus tard parce qu'elles étaient trop libres : *Le Cas de conscience*, le *Diable de Papefiguière*, les *Lunettes*, le *Bât*, le *Rossignol*, *Richard Minutolo*. Les quatre dernières sont très rares, surtout le *Bât*.

Plusieurs gravures furent refusées par les éditeurs qui les trouvaient trop libres ou mal exécutées. Cohen en cite 25, que les curieux ajoutent à leurs exemplaires...., quand ils le peuvent, ce qui n'est point chose facile, ces épreuves étant généralement très rares.

L'édition des Fermiers généraux a eu une réimpression en 1792, et deux contrefaçons en 1764 et 1777, faciles à reconnaître par les figures, qui y sont retournées. Ainsi, sur la première de *Joconde*, Joconde, qui est tourné à gauche dans l'édition originale, l'est à droite dans la contrefaçon.

Les amateurs doivent se méfier d'un certain nombre d'exemplaires de la réimpression de 1792, portant la date de 1762. Il est facile de les reconnaître, parce qu'outre l'aspect général de l'impression, on trouve à la fin de la *Vie de La Fontaine*, le cul-de-lampe représentant son tombeau, qui ne se voit pas dans la bonne édition de 1762.

— *Les mêmes*. Amsterdam, 1764, 2 vol. pet. in-8. Portrait de La Fontaine, 2 fleurons sur les titres, dont l'un est signé Boily, 2 grandes vignettes tirées à part, et 2 vign. en tête de chaque volume, 33 culs-de-lampe dans le 1er volume et 26 dans le 2e, la plupart copiés sur ceux de Choffard, et 80 fig. d'après celles d'Eisen, dont plusieurs signées Boily. (De 80 à 100 fr.)

De toutes les contrefaçons ou imitations de l'édition des Fermiers généraux, celle-ci est la plus belle et la plus soignée après celle de 1792. Le dernier cul-de-lampe reproduit, comme dans l'édition de 1762, le portrait de Choffard (COHEN). — Morgand et Fatout, en 1878, 225 fr.

— *Les mêmes*. Amst., 1767, 2 vol. in-8. Texte encadré, portrait et 80 fig. non sig. — Mauvaise contrefaçon de 1762.

— *Les mêmes*. Londres, s. d. (vers 1770), 2 vol. in-12. Fig. de Martinet, copiées sur celle de l'édition de 1762, mais retournées.

— *Les mêmes*. Paris, Plassan et Chevalier, 1772, 2 vol. in-8, portr. et fig. d'après l'édition des Fermiers généraux. — Morgand et Fatout, en 1882, 70 fr.

— *Les mêmes*. S. l. (Paris), 1777, 2 vol. in-8. 2 frontisp. signés : Vidal, 2 fleurons sur les titres, portr., culs-de-lampe et fig. d'après celles d'Eisen. Contrefaçon de l'édition de 1762.

— *Recueil des meilleurs contes en vers de Lafontaine, etc.*, avec les jolies fig. à mi-page de Duplessis-Bertaux. Londres (Paris, Cazin), 1778, 2 vol. in-18. — Voir ce titre.

— *Contes et nouvelles en vers*. La Haye, Gosse Junior (Cazin), 1778, 1788, joli portr. de La Fontaine, non signé, 2 tomes pet. in-12. — De 6 à 8 fr.

— *Les mêmes*. Carlsruhe, 1779, 2 tom. in-16.

— *Les mêmes*. Londres (Paris, Cazin), 1780, 2 vol. in-18. — 1 portr. de La Fontaine, d'après celui de Ficquet, avec le loup et l'agneau en bas, et 24 charmantes figures dont 20 signées par Desrais, une par Goujet et 3 non sig. (De 80 à 100 fr., et plus en maroq.). Édition rare et très recherchée.

— *Les mêmes*. Londres (Cazin), 1780, 2 vol. in-12. Joli frontisp. de Marillier, gravé par Delvaux. — De 5 à 6 fr.

— *Les mêmes*. Paris, P. Didot l'aîné, 1795, 2 vol. in-18. Cette édition avait d'abord paru sans gravures, mais le libraire Nepveu y a joint, en 1813, une suite de 75 vignettes d'après Desenne et autres artistes (ainsi complétée, de 15 à 25 fr. — La suite des figures seule souvent plus chère). — Voir, pour le détail, le *Manuel*, III, 760.

Contes et nouvelles en vers, par Jean de La Fontaine. Paris, imp. de P. Didot l'aîné, 1795, 2 vol. gr. in-4° de VII-282 et 334 p., 20 figures par Fragonard, Mallet et Touzé, 1 fleuron sur le titre par Choffard. Ces gravures se trouvent toutes dans le Tome Ier. — Desq, 285 fr.; Potier, en 1866, 156 fr.; Cousin, 295 fr.; Morgand et Fatout, en 1878, ex. en feuilles, 450 fr.

« La plus belle édition des Contes, dit Cohen, dans son excellent *Guide de l'amateur*. Elle y devait être ornée de 80 grav., d'après les dessins de Fragonard, exécutés par les premiers artistes de l'Europe; malheureusement cet ouvrage parut en 1795, au lendemain de la Terreur, et les amateurs de belles publications ne répondant pas aux prospectus des bailleurs de fonds, la publication des gravures se trouva arrêtée. » — 2 livraisons seules parurent, de 10 estampes chacune, et sur les livraisons suivantes, en préparation, 8 furent terminées et 9 restèrent inachevées, soit à l'état d'eau-forte, soit en premier ou en second état. Les épreuves de ces 17 planches, tirées à quelques exemplaires seulement, sont extrêmement rares et recherchées et on n'en connaît aucune collection complète. L'exemplaire de Sieurin, qui contenait 83 pièces sur 36 sujets différents, a été adjugé à sa vente au prix de 20,000 francs.

Fragonard, au moment de l'arrêt de la publication, avait déjà composé 57 dessins à la plume, lavés au bistre. Ces précieux dessins devinrent la propriété de M. Eug. Paillet, le bibliophile bien connu, qui les confia à M. Rouquette, lib. à Paris, en l'autorisant à les faire reproduire à l'eau-forte. Il chargea de la gravure l'aqua-fortiste Martial qui rendit fort exactement les dessins, et la publication, annoncée en divers états, à 250, 350, 450 et 500 fr., fut un succès de librairie. — Voir pour plus de détails : COHEN, *Guide de l'amateur*.

Une réimpression de l'édition de 1795 a été faite en 1883, avec 100 gravures en taille-douce. Paris, J. Lemonnyer, 2 vol. in-4°, papier vélin (150 fr.), publiés en 50 liv. à 3 fr. — Un tirage d'amateur, numéroté à la presse, a été fait à 100 ex. sur japon (300 fr.): 50 sur chine (400 fr.): 100 sur vélin à la cuve (300 fr.); 250 sur vergé de Hollande (250 fr.).

L'illustration comprend : 1° Les portraits de La Fontaine et de Fragonard; — 2° 2 vignettes sur les titres, fac-similé de celles de 1795: — 3° 2 vign. de Paul Avril pour la préface de M. de Montaiglon; — 4° 3 vignettes (2 en-têtes et un cul-de-lampe) pour les tables; — 5° Les 20 planches de l'édition de 1795; — 6° 14 planches terminées ou à l'état d'eau-forte, qui devaient entrer dans les liv. 3 et 4 de cette publication: — Enfin 7° les 57 eaux-fortes de Martial d'après les dessins de Fragonard, que l'éditeur avait acquis de M. Rouquette.

Toutes les anciennes planches et vignettes ont été fidèlement reproduites par l'héliogravure et l'impression a été faite sur les beaux caractères de Didot l'aîné.

— *Les mêmes*. Paris, P. Didot, 1797, gr. in-4°, avec gr. d'après Gérard.

— *Les mêmes*. Paris, Didot, 1799, 1800, 1806, 2 vol. in-12 ou in-18. — Même édit. que celle de 1796, avec les fig. des Fermiers généraux.

— *Les mêmes*. Paris, Fournier, 1801, 2 vol. in-36.

— *Les mêmes*. Londres, 1801, 2 vol. pet. in-12, 85 fig. en taille-douce, réduction de l'édition des Fermiers généraux. — Aubry, en 1874, 15 fr.

— *Les mêmes*. Paris, Nicole et Belin, 1813, in-18.

— *Les mêmes*. Paris, Lefèvre, 1818, in-8, avec 10 grav. d'apr. Moreau.

— *Les mêmes*. Paris, édit. stéréotype (Mme Dabo), 1819, 1824, in-18 de 404 p. — Se tirait sur plusieurs formats.

— *Les mêmes*. Paris, Nepveu, 1820, 4 vol. in-18, avec portr. et 75 gravures, par Bosc, Pourvoyeur, etc., d'après Desenne, Chasselat, Chaudet, Dugoure, Devéria, Monnet, Leroy et Sébastien. Édit. jolie et peu commune.

— *Les mêmes*. Édit. de Ménard et Desenne. Paris, 1820, 2 vol. in-18, avec 9 gravures. — Baillieu, en 1875, 5 fr.

— *Les mêmes, précédés de la Matrone d'Éphèse, de Philémon et Baucis, des filles de Minée*, etc. Paris, Dubois, 1820, in-fol. oblong (il n'en a paru, croyons-nous, qu'une livraison, contenant 3 planches lithographiées).

— *Les mêmes*. Paris, Aillaud, 1822, 2 vol. in-18.

— *Les mêmes*. Rudolstadt, 1822, 2 vol. in-8 (Scheible, en 1850, 1 fl. 36 kr.).

— *Les mêmes*. Paris, Brière, 1824, 2 vol. gr. in-32 (*Collect. des classiques franç.*, dirigée par Auger). Un exempl. sur peau vélin, auquel on avait joint les figures de Duplessis-Bertaux, s'est vendu 250 fr. — Les deux mêmes volumes reparurent en 1825, chez Debure (toujours *Collection des classiques franç., ou Bibliothèque de l'Amateur*). En y ajoutant les 75 gravures de l'édition Nepveu, on les divisait en 4 volumes.

— *Les mêmes*. Paris, Lequien, 1824, in-8, avec portr. et 72 figures de Desenne. Quelques-unes de ces gravures sont découvertes.

— *Les mêmes*. Paris, Debure, 1825, 2 vol. in-32. Rare.

— *Les mêmes*. Paris, Roux-Dufort, Froment,



1825, 2 vol. in-48, avec portrait (*Classiques en miniature*, charmante impression microscopique de J. Didot aîné).

— *Les mêmes*. Paris, Baudouin frères, 1826, in-24, avec portr. et 9 gr. de Thompson, d'après Devéria.

— *Les mêmes*. Paris, au Palais-Royal (Leroux et Chantpie), 1826, 2 vol. in-32.

Les mêmes. Paris (Hiard), 1829, 2 vol. in-18 (*Biblioth. des amis des lettres*).

— *Les mêmes*. Paris, Lecointe, 1830, 2 vol. in-18.

Les mêmes. Paris, Braulard, 1835, in-8, avec 32 fig. d'apr. Ducornet. — On sait que ce peintre, mort en 1850 à l'âge de 44 ans, était né sans bras, et se servait de ses pieds pour peindre. Il était surtout bon coloriste.

— *Les mêmes*. Paris, Bourdin, 1838, gr. in-8 illustré par Tony Johannot, Cam. Roqueplan, Boulanger, Fragonard (Alex.), Wattier, Devéria, Janet-Lange, etc.

— *Les mêmes*. Paris, Ch. Gosselin, 1841, in-12. Excellente édition publiée par M. Paul Lacroix, et réimprimée (Paris, Ad. Delahays), 1856, 1861, 1876, in-12 de CII-480 p. et portr., avec des améliorations et des additions. Les textes ont été revus sur les éditions de La Fontaine données par Walckenaer et Marty-Laveaux, et les variantes recueillies avec soin. M. Lacroix ajoute aux *Contes* de La Fontaine en 5 livres, un sixième livre contenant tous les contes attribués à ce poète dans les éditions anciennes. *Les Deux Testaments*, conte inédit, trouvé dans les manuscrits de Trullage, à l'Arsenal, paraît fort être véritablement de La Fontaine. Ce conte commence ainsi :

Une femme aimait son mari :
Telles femmes ne vivent guères.

Un autre conte, *les Effets de la nature*, semble avoir le droit de figurer dans les œuvres de l'auteur de *Joconde*. Ce conte est donné comme le premier essai de La Fontaine dans un volume paru à Londres en 1750, in-12, intitulé : *Voyage de M. de Cléville*. On le trouve à la page 31, et on le donne comme publié d'après l'autographe même de l'auteur. Voici les premiers vers :

Quel est l'époux exempt de cocuage ?
Il n'en est point, ou très peu, je le gage.

Si ce conte est vraiment un des premiers essais de l'auteur, il faudrait faire remonter les mésintelligences de son ménage bien au delà de l'époque où elles se sont manifestées.

Un autre mérite de l'édition de Delahays, c'est qu'elle est précédée par l'*Histoire de la vie et des ouvrages de La Fontaine*, écrite par un de ses contemporains, Mathieu Marais, avocat au Parlement de Paris, lequel avait l'intention de publier une édition des œuvres de notre auteur.

— *Les mêmes*. Paris, Havard, 1850, in-4° illustré.

— *Les mêmes*. Paris, Leclère, 1861, 2 vol. in-8 ou in-12, avec les jolies vignettes de Duplessis-Bertaux (Conquet, en 1877, jolie rel. en maroq. de Capé, 160 fr.).

— *Les mêmes*, avec préface, notes et glossaire, par P. Jannet. Paris, Picard, 1867, 2 vol. in-32, VIII-424 p.

— *Les mêmes*, avec notes par Alph. Pauly. Paris, Lemerre (impr. Jouaust), 1868, 2 vol. pet. in-12, jolie édition, format et caractères elzéviriens, sur pap. teinté et sur pap. vergé. Peu commun. — Belin, en 1893, 25 fr.

— *Les mêmes*. Lyon, Scheuring, 1874, 2 vol. in-8. Portrait-frontisp. et nombreuses vignettes et culs-de-lampe grav. à l'eau-forte. Publié à 100 fr. et tombé depuis au rabais. Quelques ex. ont été tirés en grand papier.

— *Les mêmes*. Paris, Barraud, 1874, 2 vol. gr. in-8, et 83 vignettes d'Eisen. Très jolie réimpression. Tirage sur papier teinté, 80 fr., et sur chine, whatman et vergé, numérotés, pour amateurs. Il y a eu également 4 exempl. sur peau de vélin. — Une partie de l'édition fut saisie par ordre du Parquet, ainsi que toutes les planches et l'éditeur fut condamné en Police correctionnelle, le 9 avril 1875, à 500 fr. d'amende, pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs. Les 12 planches qui avaient motivé la condamnation et qui furent détruites, sont les suivantes :

I. *Joconde* (Le Lit). — II. *La Gageure des trois commères* (Le Poirier). — III. *Le Villageois qui cherche son veau*. — IV. *Comment l'esprit vient aux filles*. — V. *Le Diable de Papefiguière*. — VI. *Le Diable en enfer*. — VII. *La Jument du compère Pierre*. — VIII. *Les Lunettes*. — IX. *Le Tableau*. — X. *Le Bât*. — XI. *Le Remède*. — XII. *Le Rossignol*.

En 1883, l'éditeur Lemonnyer acheta à Mme Ve Barraud les 70 planches d'Eisen que le Parquet avait rendues, et fit recompléter la suite en faisant reproduire par l'héliogravure les 12 planches détruites. Les autres planches furent retouchées au burin, avec le plus grand soin, et des tirages furent faits sur papier vélin, vergé, whatman, chine et japon, dans les formats in-8 et in-4°. Ce dernier tirage était destiné aux souscripteurs à la réimpression de l'édition de 1795, avec les grav. de Fragonard, 2 vol. in-4°. Une réimpression d'une édition anglaise, en 2 vol. in-8, a été faite à Paris, en 1884, pour l'Amérique, et illustrée avec la suite d'Eisen. Elle est très incorrecte et sans aucune valeur littéraire.

Les mêmes. Rouen, J. Lemonnyer, 2 vol. in-16, pap. vergé, caractères elzéviriens, ornés d'un portrait de La Fontaine, de deux portraits-médaillons sur les titres, et de 77 vignettes à mi-page de Duplessis-Bertaux (40 fr.). — Il a été fait un tirage en grand papier, petit in-8 écu, sur chine, whatman et vergé de Hollande (80, 70 et 60 fr.).

Cette édition contient 7 vignettes de Duples-



sis-Bertaux qui n'avaient jamais été publiées. Trois de ces gravures appartiennent à *Joconde*, trois à la *Gageure des trois commères* et une au *Roi Candaule*.

— *Les mêmes*. Édit. illustrée, précédée d'une introduction, par Louis Moland. Paris, Garnier frères, 1880, gr. in-8, illustr. de Tony Johannot, Dévéria, Janet-Lange, etc. (20 fr.). — Réimpr. de l'édition Bourdin, 1838.

— *Contes et nouvelles en vers*. Paris, Rouquette, 1883, 2 vol. in-8, ornés d'estampes de Fragonard, Monnet, etc. Notice de Montaiglon. — (80 fr.)

— *Les mêmes*. Paris, Richard et Cie, 1884, 2 vol. in-16, texte encadré. Un certain nombre d'exempl. ont été illustrés avec la suite d'Eisen reproduite par Lemonnyer (50 fr.).

— *Contes*, publ. par Jouaust, avec une préface de Paul Lacroix, dessins d'Ed. de Beaumont, grav. à l'eau forte par Boilvin. Paris, Lib. des Bibliophiles, 1883, 2 vol. in-16 (35 fr.).

Nous donnerons dans l'*Iconographie des estampes à sujets galants* dont nous comptons publier la seconde édition, après les 4 volumes de la présente *Bibliographie*. une notice très détaillée sur toutes les suites libres ou galantes des *Contes* de La Fontaine. Nous n'avons donc pas à nous en occuper ici.

Faire ici l'appréciation de La Fontaine serait superflu; cet auteur est trop connu. Nous nous contenterons d'une simple observation, c'est que, au milieu des sujets et des détails scabreux de ses contes, il sait à merveille éviter l'obscénité. Lui-même le dit, du reste, dans ces vers que l'on sait par cœur :

Qui pense finement et s'exprime avec grâce,
Fait tout passer, car tout passe:
Je l'ai cent fois éprouvé.
Quand le mot est bien trouvé,
Le sexe en sa faveur à la chose pardonne,
Ce n'est plus elle alors : c'est elle encor pour-
Vous ne faites rougir personne, [*tant.*
Et tout le monde vous entend.

On peut faire remarquer aussi que parmi ses Fables, il se trouve des contes proprement dits; par exemple : *le Financier et le Savetier*, *la Laitière et le pot au lait* (qu'il a empruntés des *Joyeux devis* de Bon. Des Perriers), *le Meunier, son fils et l'âne* (du Pogge), *Tircis et Amarante*, *la Jeune veuve*, etc. — La grave *Revue des Deux Mondes* a consacré, il y a quelques années, un article spécial au conte intitulé : *la Fiancée du roi de Garbe*, conte tiré de Boccace, qui l'avait tiré lui-même de la littérature orientale.

Contes et nouvelles en vers, par MM. Voltaire, Vergier, Grécourt, etc. 2 vol. avec fig. à mi-page de Duplessis-Bertaux. — Voir : *Recueil des meilleurs contes en vers*.

Contes et nouvelles imitées des anciens (amours de Mars et de Vénus), par l'auteur de la *Nouvelle traduction de Tibulle* et des *Baisers de Jean Second* (Hon.-Gab. Riquetti, comte de Mirabeau). Tours, an IV (1796), in-8, 1 fig. érotique. — Dresden, n° 601; Henry et Lepin, en 1878, 10 fr.

Contes et opuscules, en vers et en prose, suivis de poésies fugitives, par F.-G.-J.-S. Andrieux. Paris, Renouard, 1800, in-8 de 196 p. — Catal. Noël, n° 498.

Plusieurs pièces de ce volume n'ont pas été réimprimées dans les *Œuvres complètes* d'Andrieux.

Contes et poésies diverses (ou Contes en vers, satires, etc.) de Voltaire. La Haye, 1777, in-24, 1 portrait-médaillon, non signé. — Londres (Cazin), 1780, pet. in-18. — Paris, Didot, an IX, in-18. Ménard et Desenne, 1822, in-18, fig., etc. — On publie toujours de temps en temps quelque chose de nouveau de Voltaire. mais, pour lui comme pour Piron, Maynard et tant d'autres, tout n'est pas publié encore. — Voir : *Mémoires pour servir à l'histoire de la bonne compagnie*. — *Histoire des Pays-Bas*, Tome VI, page 266. — Voir aussi le *Bulletin du bibliophile belge*, Tome Ier, 1845, page 14. — Voltaire raconte qu'on lui fit, en 1722, les honneurs de la capitale des Pays-Bas. et qu'on le mena dans le lupanar le plus célèbre du lieu, où il improvisa des vers qu'on me dispensera de rapporter. ajoute M. de Reiffenberg. — Voir : la *France littér.*, art. *Voltaire*, nos 97 et 98.

Contes et poésies du citoyen Collier, commandant des croisades du Bas-Rhin. Saverne, 1792, 2 vol. in-12. 2 jolis frontisp. — Veinant, 10 fr. 50; Tripier, 18 fr.; Solar, 43 fr.; Chaponay, 20 fr.; Desq, 28 fr.

Un recueil du même genre, mais beaucoup plus rare que celui-ci, avait déjà paru sous ce titre : *Contes à rire d'un nouveau genre et des plus amusants* (en vers). Saverne, 1779, 2 vol. in-12. — L'analogie du nom de Saverne nous fait penser que cet ouvrage pourrait bien être la première édition des contes du citoyen Collier. Il y a peut-être là, ainsi qu'il arrive si souvent, un simple changement de titre destiné à piquer la curiosité et à faciliter l'écoulement d'une édition restée en magasin chez un auteur, chez un libraire, ou chez un imprimeur. Quoi qu'il en soit, l'auteur de ces contes gail-

lards n'est pas connu : ils ont reparu en 1793 dans un vol. intitulé : *Étrennes aux émigrés*, dialogues, contes et poésies, in-12 de 40 ff., volume que Barbier attribue à un nommé Jacquemart. On sait que le nom du citoyen Collier était une moquerie contre le cardinal de Rohan, qui s'était trop mêlé de la ténébreuse affaire dite : *du Collier de la reine*. — Le tome Ier contient 45 contes; le IIe, 14 contes, et des chansons, dialogues, cantiques (*Jephté*, *Judith*, *Samson*). Les contes sont dans le genre de ceux de La Fontaine; quelques-uns vont plus loin en fait de licence. — Réimpr. par Gay et Doucé, en 1881, à Brux., sous le titre de : *Contes à rire d'un nouveau genre et des plus amusants*, du citoyen Collier. In-12, frontisp. de Chauvet (10 fr.).

Contes et poésies libres de Grécourt. Paris, 1792, in-12. — Cat. Noël. n° 540.

Contes et portraits rabelaisiens, cinquante portraits d'actrices, par E. Cavailhon. Paris, Arnould, 1885, in-18 (5 fr.).

Contes et proverbes (en vers), par J. de Cambry. Amsterdam, 1784, 1787, in-18.

Contes extra-galants, par R. Lesclide. Paris, Dentu, 1886, in-12, front. à l'eau-forte et vign.— Gilliet, en 1893, 4 fr.

Contes extraits du Thouthi Nameh, trad. du persan, par G.-S. Trébutien. Paris, Dondey-Dupré, 1826, gr. in-8 (10 fr.). — Tiré à 50 exempl.

Contes, fables, chansons et vers, par le comte Louis-Phil. de Ségur. Paris, Buisson, an IX (1801), in-8 de 257 p. — (Soleinne, 2337.) — Suivis d'*Adèle, ou les Métamorphoses*, 2e édition revue et corrigée. Paris, Buisson, 1809, in-8 de 220 p.

Contes facétieux, tirez de Boccace et autres autheurs divertissans, en faveur des mélancholiques, et fables moralisées. etc., par le sieur D. F. (Du Four de la Crespelière). Paris, 1670, pet. in-12. — Nodier, 26 fr.; Duplessis, n° 765, 70 fr. — Rare et agréable.

Comptes (les) facétieux.... du Pogge. — Voir : *Les Facéties du Pogge*.

Contes facétieux et autres poésies (érotiques); par Aug. Martin. Paris, 1842, in-16 de 468 p., plus le titre et une préface de 4 pages de points, front. lithogr. — Alvarès, en 1858, 4 fr. 50.

Contes folichons, par Em. Blain. Paris, Lib. du *Messager parisien*, 1887, in-12 de 286 p. (2 fr. 50).

Contes franks (en vers), par Émile Négrin. Paris, Desloges (Nice, impr. Canis), 1861, in-16 de VIII-150 p. — Le *Moniteur* du 27 janvier 1862 enregistre la condamnation de ce livre par la police correctionnelle de Nice. — L'auteur fit paraître une seconde édition à l'étranger, en déguisant le titre de l'édition originale. Turin, 1866, in-12 de 316 pages (10 fr.).

Contes gaillards et nouvelles parisiennes. Collection illustrée, composée de 12 vol. in-12, imp. avec luxe sur pap. vélin teinté, vign. dans le texte. Paris, Rouveyre et Blond, 1882-83. (Publ. à 5 fr. le vol., mais vendu depuis au rabais.)

Voici le titre des 12 volumes de cette collection :

Chair à plaisir, par L. C. Meunier. — *Joyeux devis*, par Th. Massiac. — *Le Mal d'aimer*, par R. Maizeroy. — *Le Péché d'Eve*, par A. Silvestre. — *Doux larcins*, par Flirt. — *A huis clos*, par Carolus Brio. — *Mire ton la*, par R. Maizeroy. — *Miettes d'amour*, par L. V. Meunier. — *Chattes et renards*, par Carolus Brio. — *Baisers tristes*, par L. V. Meunier. — *Pour se damner*, par Jeanne Thilda. — *Peines de cœur*, par W. O. Cantin.

Contes galants, par le comte de Mirabeau; augmentés de deux nouvelles galantes du même auteur, etc. Sur l'éd. de Paris (1798), imp. Vincent, rue des Jeûneurs. Brux., Moens, 1883, gr. in-8 de IV-126 p. Tirage à 216 ex. (10 fr.).

Ces contes, au nombre de 38, tous fort libres, sont, on ne sait pourquoi, attribués par l'éditeur à Mirabeau le Jeune qui, né en 1754, n'a pu composer un recueil paru pour la première fois en 1753, sous le titre : *Contes nouveaux et nouvelles en vers*. Anvers, 1753. Ce Recueil, bien connu, est de Henri Pajon. — Voir ce titre.

Contes gaulois, par le comte de Mirabeau. Paris, imp. Vincent, 1875, in-12 de 120 p. — Catal. du prince G***, n° 405. — Réimpression d'un livre écrit par Mirabeau lors de son exil en Hollande, où il s'était réfugié avec Mme de Monnier.

Contes gaulois, par Em. Négrin. — Voir : *Contes franks*.

Contes grassouillets, par Arm. Silvestre. Paris, Marpon et Flammarion,

1883, in-18 avec 3 eaux-fortes de Kauffmann (5 fr.).

Recueil de 20 *nouvelles* joyeuses, d'un fumet un peu scatologique, mais d'une belle humeur qui fait monter le rire aux lèvres.

Contes grivois du XVIIIe siècle. Édition de bibliophile, précédée de *Réflexions sur le conte*, par Dorat. Brux., Kistemaeckers, s. d. (1879), in-12, vignettes à mi-page, imp. en 2 couleurs. Tirage à 500 ex. (5 fr.) et à 50 sur pap. de Hollande (10 fr.).

Parapilla. — *Les Dévirgineurs.* — *Vert-Vert.* — *M. Alphonse.* — *Les Trois manières.* — *Ce qui plait aux Dames.* — *Les Cerises.* — *Le Mal d'aventure.* — Etc., etc.

Contes grivois en vers, par un Épicurien. Paris, Hurtau, 1869, in-8.

Ce volume, tiré à 1000 exempl., fut expédié en Belgique, à la suite de l'interdiction de sa mise en vente par la police française. L'édition entière fut achetée par Lemonnyer, alors lib. à Bruxelles, qui en fit détruire 800 exempl. — Ce volume est d'un intérêt médiocre, et l'on cherche vainement les motifs qui ont pu le faire interdire.

Contes grivois, par Em. Blain, ex-rédacteur de l'*Événement parisien illustré*. Paris, 1881, in-8, illustrations de Pasquin (6 fr.).

Les contes par trop scabreux de l'auteur le firent condamner à 2 ans de prison et 3000 fr. d'amende.

Contes grivois illustrés par Pasquin, augmentés d'un grand nombre de dessins inédits, vers naturalistes, etc.; par Carle Marx et autres. Brux., Passage du Nord, 1881, in-8, fig. dans le texte (10 fr.).

Volume pornographique poursuivi et condamné à Paris, en 1881, et à Bruxelles, en 1892.

Contes guillerets, par Carl Maubray. Brux., Brancart, 1884, in-16, pap. vergé, eau-forte de Léon Ribeaunardy (4 fr.).

Contes immoraux. Londres, 1802, in-12, 275 p. — Ces contes en prose forment une narration suivie; ils ne sont point libres. L'auteur dit connaître la société de Grenoble qui a donné lieu au roman de Laclos: *Les Liaisons dangereuses.* — Dresden, n° 388.

Contes indiens traduits du persan, extraits du Bahar Danich (par Lescallier). Paris, Barrois l'aîné, an XIII (1804), in-8. — Silv. de Sacy, n° 3255.

Contes inédits de J.-B. Rousseau, publiés pour la première fois d'après un manuscrit du temps, provenant de la collection Victor Luzarche, bibliothécaire de la ville de Tours. Brux., Gay et Doucé, 1881, de VIII-79 p. in-8, pap. de Holl., avec un frontisp. à l'eau-forte de Chauvet (5 fr.).

Contes inédits des mille et une nuits, extraits de l'original arabe, par Joseph de Hammer, trad. en franç. par G.-S. Trébutien. — Ouvrage faisant suite aux différentes éditions des *Mille et une nuits*. Paris, Dondey-Dupré, 1828, 3 vol. in-8, fig. (21 fr.).

Ce supplément aux *Mille et une Nuits* a été tiré par M. de Hammer, d'un manuscrit écrit au Caire en 1217 (1797), par le Cheik Ibrahim al Anssari. — Silv. de Sacy, n° 3280.

Contes jaunes, par Fulbert-Dumonteil. Paris, Dentu, 1886, in-18 de 356 p. (3 fr.).

Contes joyeux, par Em. Blain. Paris, Simon et Cie, 1890, 8 vol. in-12 (à 1 fr. 50).

Contes lestes et grivois (interdit chez les libraires). Jolie édition de bibliophile, avec grav. Paris, Daffis, 7, rue Guénégaud (16 fr.). (Annoncé, en mars 1880, dans la *Lanterne*.)

Contes libres orientaux inédits. Brux., Gay et Doucé, 1 vol. in-8, pap. de Hollande, frontisp. à l'eau-forte de Félicien Rops (10 fr.). — Réimprimé sous le titre de : *La Fleur lascive orientale.* — Voir ce titre.

Ce volume contient : *L'Imbécile*, conte mogol. — *Histoire d'une dame du Caire et de ses quatre galants.* — *L'Étude des fleurs à Yosiwara*, conte japonais. — *Les Libres amours du Carnaval*, conte chinois. — *La Servante du Bachelier*, conte chinois. — *Le Voile troué*, conte arabe. — *Le Saint Livre d'amour*, conte tamoul. — *L'Inexorable courtisane*, conte indien. — Etc., etc.

Contes lubriques et gaillards, par un honnête homme. Londres, 1832, in-18 de 140 p. — Vital Puissant, en 1871, 2 fr. 50.

Contes militaires, par Lombard de Langres. Paris, Patris, 1810, in-8 (St-Mauris); et Paris, 1828, in-18 (Bolle, n° 427).

Contes mis en vers par M. D.... (Dupont?), et poésies diverses. Cologne, P. Marteau, 1688, pet. in-8. — Nodier, n° 503, 21 fr.; Nyon, n° 15352; Luzarche, 2394; Vᵛᵉ Auvillain, en 1865, 21 fr.

Les Murailles ont des oreilles. — Trop gratter cuit. — La Vertu monacale. — Est bien caché à qui le cul voir. — La Méprise heureuse, etc.

Contes mis en vers, par un Petit-cousin de Rabelais (par D'Aquin, dit Châteaulyon). Londres et Paris, Ruault, 1775, in-8, titre gravé orné d'un joli fleuron, et une belle figure par Eisen, gravée par de Launay. — Alvarès, en 1861, 15 fr. 50; Nyon, n° 15370; Leber, n° 1775.

D'Aquin se prétendait descendant de l'auteur de *Pantagruel*; à soixante-dix ans il publia l'*Apparition de Marat*, qu'il signa Rabelais-D'Aquin.

Contes moins contes que les autres, sans Parangon et la reine des Fées (par de Preschac). Paris, Barbin, 1698, in-12. — 1724, in-12 (Durel, en 1879, 8 fr.).

Contes moraux, par L. Charpentier. Amst., 1767, 2 vol. in-12. — *Nouveaux contes moraux, ou Historiettes galantes et morales*, par le même. Paris, Delalain, 1767, 3 part. in-12. — (*France littér.*)

Contes moraux, par B. Imbert (publiés par N.-L. Pissot. Paris, 1806, 2 vol. in-12.

Quelques-uns des contes d'Imbert insérés d'abord dans les *Mercures*, avaient déjà été réimprimés dans un recueil intitulé : *Soirées amusantes* (Amst., 1785, 3 vol. in-12). — (*France littér.*)

Contes moraux, par Marmontel. La Haye (Paris), 1761, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 9920). — Paris, 1765, 3 vol. in-8 ou in-12. Portrait par Cochin, gravé par Sᵗ-Aubin, titre par Gravelot, répété dans chaque volume, et 23 fig. par Gravelot, gravées par Baquoy, Le Grand, Lemire, Longueil, etc. Il y a 2 tirages des gravures à la date de 1765. Le premier contient un *errata* à la suite de la table. — Cohen. — Rouquette, en 1877, 130 fr.; Bailliev, 50 fr.; Belin, 40 fr.; Henri et Lepin, ex. en maroq., 120 fr.; Rouquette, en 1878, 250 fr.; Belin, en 1878, 135 fr. — Paris, Merlin, 1775, 3 vol. in-18, fig. de Gravelot, planches retouchées (Crozet, 10 fr.; Conquet, en 1878, 18 fr.). — Liège (Paris, Cazin), 1780, 3 vol. in-18. Frontisp., portrait par Cochin, et 23 fig., jolies réductions des figures de Gravelot, édition de 1765. (De 10 à 12 fr.)

Ouvrage souvent réimprimé, notamment en 1821 et 1823, en 5 vol. in-18. Paris, Verdière, 1824, 4 vol. in-8, avec jolies fig. de Choquet (Barraud, 8 fr.) et avec l'*Éloge de sa vie*, par l'abbé Morrelet, Paris, 1826, 6 vol. — Voir *France littér.* pour les réimpressions. — Il y a peu d'action dans ces contes, et beaucoup de dialogues. Les caractères sont bien tracés; ce sont des scènes de comédies toutes faites. Ce qui en fait le charme, c'est qu'on y trouve une grande connaissance du cœur humain et des usages du monde. L'auteur évite le ton et les accidents tragiques, et il critique sans fiel les excès du luxe et les vices et illusions de son siècle. Ces contes furent traduits en plusieurs langues et donnèrent lieu, surtout à la scène, à un grand nombre d'imitations, en général peu heureuses, et qui finirent par refroidir le public à l'égard du livre lui-même. Voici les titres de ces contes, auxquels on ne saurait du moins refuser le mérite d'un bon style : *Alcibiade, ou le Moi. — Soliman II. — Le Scrupule, ou l'Amour mécontent de lui-même. — Les Quatre flacons, ou les Aventures d'Alcidonis de Mégare. — Lausus et Lydie. — Heureusement. — Les Deux infortunées. — Tout ou rien. — Le Philosophe soi-disant.. — La Mauvaise mère. — La Bergère des Alpes. — L'Heureux divorce. — Annette et Lubin. — Les Mariages samnites. — La Bonne mère. — Le Bon mari. — Le Connaisseur de l'école des pères. — Le Mari Sylphe-Laurette. — La Femme comme il y en a peu. — L'Amitié à l'épreuve. — Le Misanthrope corrigé.*

Contes moraux dans le goût de ceux de M. de Marmontel, par Mˡˡᵉ Uncy. Paris, Vincent, 1763, 4 vol. in-12. — Nyon, n° 9922. Ce catal. donne la liste détaillée des 80 nouvelles ou historiettes contenues dans les quatre volumes.

Contes non immoraux, par J.-J. Rigaud de Montmeyan. Breslau, 1806, in-12. — Catalogue Auguis, n° 1133.

Contes normands, par Jean de Falaise (marquis de Chennevières Pointel), traduit librement par l'ami Job (1838-1842). Caen, 1842, pet. in-12 de 280 p., 8 lith. Rare. — Tripier, 6 fr.; Lanctin, en 1869, 5 fr.; Cat. D***.

Dans son avant-propos, l'auteur dit : « Le vêtement de ma statue peut être cynique, mais son visage est d'une austère pudicité. Que te faut-il de plus, conscience bégueule ?.... »

Contes nouveaux. London (Paris), 1781, in-18 de 111 p. — Recueil entièrement gravé, 1 vignette non libre, et 6 fig.

libres, pliées en trois, non signées et imp. en rouge. — Bolle, n° 399. — Volume fort rare.

Contient : *La Précaution inutile.* — *Bon emploi du temps.* — *Bon mot de Piron.* — *L'Ingénuité.* — *A bon chat bon rat.* — *Tristes fruits de l'ignorance.* — *Conte que toute personne trop scrupuleuse ne doit pas lire.* — *Le Bon Lucas.* — *Les Jeux de la fortune.* — *Et puis fiez vous aux dévotes.* — *L'Ingénuité déplacée.* — *Les Bons moyens, ou Histoire d'une sage-femme de Paris*, etc. L'auteur de ces contes n'est pas connu.

Contes nouveaux (en vers), par A. de Nerciat. Liège, 1777, pet. in-8. — Bolle, 13 fr.; Lefilleul, en 1878, 12 fr.

Contient : *Épître dédicatoire au prince de Ligne.* — *La Veillée des Procureurs.* — *Le Jeu d'hymen.* — *La Rancune posthume.* — *Les Amours modernes.* — *Le Superflu du régime.* — *La Duchesse.* — *Les Preuves sans réplique.* — *L'Ame en peine.* — *L'Incertitude et la barbe.* — *L'Oracle imaginaire.* — *Le Manchot.* — *Les Bas.* — *Céphise.* — *Le Souhait.* — *La Femme accomplie.* — Ce recueil a été réimprimé à Liège (Bruxelles), 1867, in-18 de VIII-118 p., avec une Notice bibliographique par Poulet-Malassis. et un portr. de Nerciat, gravé à l'eau-forte. Prix : 12 fr. — Ces contes ne manquent pas d'esprit, mais ils ont le défaut d'être un peu longs.

Les *Contes* de Nerciat ont été condamnés à la destruction par jugement du Tribunal de Lille, du 6 mai 1868, inséré au *Moniteur* du 19 septembre suivant, comme contenant des outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs.

Contes nouveaux, sans préface, sans notes et sans prétention, par un homme de lettres, auteur de plusieurs ouvrages qui n'ont point eu de succès et d'une tragédie projetée, dont Mme de G*** a parlé fort avantageusement dans son *Journal imaginaire* (par A.-F.-N. Maquart). Paris, 1814, in-12. — *Supercheries littéraires*.

Contes nouveaux en vers, par M***. Genève (Paris), 1765, in-8. Nyon, n° 15360.

Contes nouveaux en vers (par de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans). Paris, Aug. Besoigne, 1672, in-12, avec un curieux front. gravé par Fr. Chauveau (Solar, 44 fr.; Techener, 38 fr.). — Paris, Trabouillet, 1676. 1677, 1678, in-12 de 12 ff. et 206 p. (Luzarche, n° 3089).

25 contes fort spirituellement écrits, mais moins gais que ceux de La Fontaine. — Voir les *Enigmes bibliographiques* (p. 40-45) de Paul Lacroix, pour plus de renseignements sur l'auteur. — Beaucoup d'histoires de cocuage. Le premier de ces contes a pour titre : *Le Fou et le Cocu*.

Contes nouveaux en vers, suivis de quelques pièces fugitives. Maestricht, Dufour, 1775, in-8 de VIII-172 p. — Bolle, n° 388; Lanctin, en 1870, 6 fr.; Luzarche, n° 3109.

24 contes : *Le Robinet.* — *Les Bandeaux de l'amour.* — *Le Cornet.* — *La Branche cassée.* — *La Généalogie.* — *Le Sac du bonhomme.* — *Les Talons rouges.* Etc.

Contes nouveaux en vers, et poésies fugitives, par Aug. de Piis. Londres (Cazin), 1780; Genève (Cazin), 1781, in-18, frontisp. et fig. avant la lettre, non signés; 1784, in-18 (Bolle, 4 fr. 50; Tripier, 20 fr.). — Saintes (Paris), 1781, 2 part. in-8, fig. (Potier, 18 fr.).

Recueil piquant et peu commun. Réimpr. dans les *Œuvres choisies de Piis*, 4 vol. in-8. Les contes ont été reproduits dans le tome III, mais nous avons vérifié que l'auteur en avait retranché dix : *La Délicatesse à la mode ; A deux de jeu ; la Mauvaise devineresse ; le Filou nocturne*, etc. D'un autre côté, il en a ajouté un : *le Vrai gras et le vrai maigre, ou la Décision du diable*.

Contes nouveaux et divertissans (en prose), par Mlle de B***. Paris, Nyon, 1704, in-12. — Nyon, n° 9888.

Contes nouveaux, et nouvelles nouvelles, par Adr. de Sarrazin. Paris, 1813, 4 vol. in-18.

Contes nouveaux, et nouvelles nouvelles en vers. Anvers, 1753, in-12. — La Bédoyère, 17 fr.; Nyon, n° 15356.

Ces contes, condamnés par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine du 12 mai 1864, sont d'un homme d'esprit, nommé Henri Pajon, auteur aussi de plusieurs petits contes en prose. Cette édition de 1753 a sur le titre une lyre surmontée d'une tête d'âne; elle contient 38 contes. Il en existe une seconde édition avec le titre d'Anvers, la lyre et la tête d'âne. Le titre gravé et à l'encre rouge, porte : *A l'âne rouge lyrique*. Elle est identiquement la même que celle de 1753. On signale aussi une édition de 1756, laquelle renfermerait 40 contes, mais si elle existe, elle est sans doute fort rare. — Une autre réimpression de ce volume a été faite sous le titre : *Œuvres posthumes et facéties de Mirabeau le jeune* (Paris, 1798, in-18, et 2e édition, Paris, Vincent, an VIII, in-18 de 120 p., 1 grav. (Veinant, 8 fr.; Tripier, 10 fr.); mais c'est une attribution gratuite. Mirabeau jeune, surnommé

Mirabeau-Tonneau, a bien écrit le volume intitulé : *Facéties* (Voir ce titre), quelques chansons et quelques petites satires contre la Révolution, notamment *la Lanterne magique nationale* (1789, 3 nos in-8), mais il ne pouvait avoir composé des contes qui avaient été publiés pour la première fois un an avant sa naissance, car il était né en 1754. *Les Œuvres de Mirabeau le jeune* sont une réimpression textuelle, pure et simple, de l'édition de 1753. — Une réimpression a été faite sous le titre : *Contes nouveaux et nouvelles nouvelles*, en vers. Anvers (Bruxelles, J. Gay), 1753 (1866), pet. in-12 de 120 p. tiré à 106 exempl. numérotés (100 sur pap. vergé à 6 fr. et 6 sur papier de Chine. Cette édition contient comme la 1re, 38 contes, tous assez lestes et bien versifiés. — Enfin, en 1883, nouvelle réimpression sous le titre de : *Contes galants*, par le comte de Mirabeau, précédés d'une préface par le chevalier de St-Plat. Bruxelles, Moens, 1883, gr. in-8 de IV-126 p. — Voir ce titre.

Contes nouveaux et plaisants, par une société (par Siméon Valette, le *Pauvre Diable* de Voltaire). Amsterdam (Montauban), 1770, 2 part. in-12. —Auvillain, en 1865, 12 fr. 50.

La plupart des pièces contenues dans ce recueil sont libres, mais elles n'appartiennent pas toutes à Valette, dont le vrai nom était Fagon. Une vingtaine sont de Vergier, Grécourt, Voltaire, Piron, etc. Le volume est divisé en deux parties, de 168 et 107 pages. La *Biographie de Tarn-et-Garonne*, par Forestié neveu (1860), dit qu'on ne connaît qu'un seul exempl. de ces *Contes*, mais cette assertion nous paraît hasardée. La même *Biographie* dit qu'on a trouvé dans les papiers de Valette des fragments d'un roman inachevé dont la scène se passe sous les tropiques, et dont il est difficile d'indiquer le sujet. Cet ouvrage semble écrit avec la plume de Diderot. Il y a là des passages dont la verve brillante et les peintures voluptueuses rappellent le Supplément au *Voyage autour du monde de Bougainville*. — Valette a aussi un article dans le *Dictionnaire historique* de Peignot.

Contes, nouvelles, anecdotes, mémoires, etc. Paris, Mignerel, 1819, 2 vol. in-8. — Mélanges amusants.

Contes orientaux, tirés des manuscrits de la bibliothèque du roi de France (par le comte de Caylus). La Haye, 1743, 1747, 2 vol. in-12, 8 figures non signées (Leber, n° 2107 ; Nyon, n° 10036). — Paris, 1779, in-12 (Nyon. n° 10037).

Recueil intéressant et amusant, réimprimé dans les *Œuvres de Caylus*, et sous le titre de : *Nouveaux contes orientaux*. Voir ces mots.

Contes (les), ou les Nouvelles récréations, etc. — Voir : *Les Nouvelles récréations et joyeux devis*.

Contes pantagruéliques et galants, par Arm. Silvestre. Paris, Arnould, 1884, in-32.

Contes parisiens (en vers), par Léon Bernis. Paris, Boisgard, 1854, in-18 de 180 p.

Contes persans, par Inatula de Delhi, trad. en anglais (par Alex. Dow) et ensuite en français. Amsterdam et Paris, Vincent, 1769, 2 tomes in-12. — Nyon, n° 10813 ; Prandel et Meyer, 30 kr.

Contes philosophiques et moraux, par de la Dixmerie. Paris, Duchesne, 1765, 2 vol. in-12 (Nyon, 9925). — Avignon, Louis Chambeau, 1766. 2 vol. in-12, 228 et 264 p. (C'est probablement la même édition que celle de 1765).

Contenant : *La Corne d'Amalthée*. — *L'Anneau de Gygès*. — *Lindor et Délie*. — *Le Quiproquo, ou Tous furent contens*. — *Abbas et Sohry*. — *Les Solitaires des Pyrénées*. — *Dialogue entre Alcinoüs et un financier*. — *L'Oracle journalier*. — *Le Huron réformateur*. — *L'Etonnement réciproque*. — *Cléomir et Dalia*. — *Azakia*. — *Giaffar et Abassah*. — *Qu'en doit-il arriver ?* — *Les Péris et les Néris, ou l'Amour comme on le mène*. — *Les Deux prix*. — Il y a eu une seconde édition de ces contes : Orléans, Londres et Paris, Couret, 1769, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 9926) ; elle contient de plus que la précédente : *Charles Martel*. — *Le Sage honteux de l'être*. — *Les Lamies*. — *Héraclite et Démocrite*. — *L'Amour tel qu'il est*. — *Mélusine*. — *Tous deux se trompoient*. — *Le Danger des épreuves*.

Contes plaisants annamites. — Chuyen Do'i Xu'a ; traduits pour la première fois en français, par Abel des Michels. Paris, Leroux, 1888, gr. in-8.

Contes polissons, par A. de Nerciat. Paris, 1890, in-8 pap. vergé, 6 grav. libres. — Réimpression des *Contes Saugrenus* (Voir ce titre). — L'attribution de ces contes à A. de Nerciat est de pure fantaisie.

Contes pour ceux qui peuvent encore rire. Plaisance (Paris), 1789, in-18 de 196 p., avec le portrait de l'auteur, vu par derrière ; les 8 dernières pages manquent souvent (J. G., 8 fr. 50 ; La Bédoyère, 15 fr. ; Baur, en 1874, 12 fr. ; Rouquette, 30 fr.). — Paris, Le Jay, 1792,

in-18 (Méon, n° 1867; Van der Helle, n° 1329; Viollet-Leduc, *Suppl.*, p. 98).

L'auteur, vu par derrière, est coiffé d'une de ces perruques alors à la mode; il explique sa précaution de ne pas montrer ses traits en disant :

D'être connu parfois,
L'auteur se mord les doigts.

Le livre contient des fables, des bouts-rimés, des épigrammes, des contes; voici les titres de quelques-uns de ces derniers : *Le Retour imprévu. — Le Mot du Matelot. — La Bonne consolation. — Le Pet français — La Plainte mal reçue. — L'Amateur d'antiques. — Le Portemanteau.* Etc. Mérite littéraire assez mince. Afin de donner une idée de ces récits, nous en transcrirons un des plus courts :

La Bonne ouvrière.

Certaine donzelle,
Jeune, avenante et belle,
De sa dame tranquillement
Sur le rempart promenait le fanfan.
Passe un beau quidam :
Je donnerais dix louis, dit-il à la fillette,
Pour vous avoir fait cet enfant.
Monsieur, répondit la soubrette,
Point n'aime la besogne faite.
Ceci, je crois, s'entend.

Contes pour les baigneuses, par Dubut de Laforest. Illustrations de Besnier. Paris, 1886, in-12 (3 fr. 50).

Contes rémois, en vers, par le comte de C*** (Chevigné). Paris, Firmin-Didot fr. et Delaunay, 1839, in-12. Édition originale. Cahen, en 1880, 22 fr.; Morgand et Fatout, en 1882, 20 fr. — Paris, Hetzel, 1843, illustrations de Perlet. In-8 (Conquet, en 1877, 45 fr.). Cette édition contient seule le conte du *Colin-Maillard assis*, qui n'a pas été réimprimé dans les autres éditions.—Troisième édition. Paris, M. Lévy frères, 1858, in-8, portr. et figures d'après les dessins de Meissonier. Première édition illustrée par Meissonier. — Vte Muller, n° 133, ex. sur Hollande, 550 fr. —Paris, Michel Lévy, 1858, in-12, portr. et fig. de Meissonier (Morgand et Fatout, en 1882, 40 fr.). — Les mêmes, 1861, in-8, fig. de Meissonier, et portrait de M. de Lavalette, à qui l'ouvrage est dédié. — Paris, Lib. des bibliophiles, 1871, in-16. Cette édition contient les *Contes réservés*, qui ne se trouvent plus dans l'édition suivante, également publ. par M. Jouaust.— Paris, Jouaust, 1877, édit. précédée de la *Muse champenoise*, par L. Lacour, in-16, avec 1 portr. et 7 eaux-fortes de Worms, grav. par Rajon.

Bien que le portrait de l'auteur donne l'idée d'un homme plus jeune, M. de Chevigné est né en 1793, sous la Terreur, dans une prison où sa mère avait été jetée par les amis de la liberté de l'époque. Ses contes en vers sont très estimés, quoique, ou peut-être parce que, ils sont généralement plus réservés que ceux de La Fontaine. Depuis bien des années, tous les journaux en ont fait tant d'éloges qu'il serait trop long d'énumérer leurs comptes rendus. Quelques-uns de ces contes sont déjà populaires. Par exemple celui-ci, que nous rappellerons parce qu'il est un des plus courts du volume :

L'Agilité.

Madame Alix, jeune et belle fermière,
En s'élançant sur un trop haut coursier,
Fit voir à Jean, qui tenait l'étrier,
Ce qui pour lui devait être un mystère;
Il en riait, quand la leste beauté,
Croyant que l'autre admire son adresse :
« Que dis-tu, Jean, de mon agilité?
L'as-tu bien vue? — Oh! oui, notre maîtresse,
Répond le gars, et très bien, Dieu merci!
Mais j'ignorais qu'on l'appelât ainsi. »

Léon Gozlan a écrit une lettre flatteuse à l'auteur : «.... Le conte en vers est italien, il est fils de l'Arioste et il aime une langue qui permet les enjambements, s'enroule, se déploie, s'arrête quand il lui plaît, véritable serpent. — Mais, la langue française, grand Dieu! montrer cette souplesse! Si La Fontaine, si Voltaire, si vous, Monsieur, avez réussi dans le conte en vers, c'est que vous valez mieux que l'instrument avec lequel vous avez joué. On ne sait pas, moi je le sais, tout le travail qu'il faut pour arriver à cette grâce, à cette facilité, à ce naturel, qui semblent n'avoir rien coûté. » Le petit éloge donné en passant à la langue italienne, qui n'était pas intéressée dans la question, mérite d'être remarqué; il n'est peut-être pas nouveau, mais cela ne l'empêcherait pas d'être juste. L'Académie française et ses formes autoritaires ont certainement fait plus de tort à la langue française que la liberté qui avait régné jusque-là.

Contes rigolos illustrés, par Em. Blain. Paris, r. des Jeûneurs, 1886, in-4°.

Contes romanesques, par Paul Deltuf. Paris, 1852, in-12.

Don Juan marié. — Une vendetta parisienne. — La Feuille de vigne. — Une ruse innocente. — Un audacieux mari. — Etc., etc.

Contes sages et fous, par Mme *** (Déjardin de Courcelles); Strasbourg, 1787, 2 vol. pet. in-12. — (*France littér.*)

Contes salés, par A. de Nouval. Ill. de Jos. Roy. Paris, Monnier, in-8, couv. en couleur (publié à 5 fr., pap. ordre; 30 ex. sur japon à 20 fr.).

De la *Collection Joyeuse*. — Volume épuisé et rare.

Contes saugrenus (attribués, dans le cat. Pixerécourt, à Sylv. Maréchal). Bassora, 1787, 1789, in-8 de 176 p., avec fig. libre. — Bolle, 3 fr. 50; Bramet, 5 fr.; Alvarès, en décembre 1858, 8 fr.; Lebigre, 6 fr. 50; Lefilleul, en 1879, 15 fr.; Rouquette, en 1879, 30 fr. — Réimprimés en 1890 à Paris, sous le titre de *Contes polissons*.

Neuf contes en prose, assez spirituels, indévots et licencieux; M. Viollet-Leduc (*Biblioth. poét.; Suppl.*, p. 204) les trouve peu piquants: *L'Araignée, ou la Boîte en diamant.* — *Le Déluge, ou le nouveau Nisach.* — *Rhodope.* — *Le Mouvement perpétuel.* — *Druyda, ou la Vertu des femmes.* — *La Résurrection.* — *Lison et Annette.* — *La Pyramide*, conte égyptien. — *Rococschen et Loulou.*

Contes secrets russes. Trad. complète. Paris, Liseux, 1892, in-8 de xvi-256 p., tirage à 220 ex. numérotés (60 fr.).

L'original russe du présent Recueil, tiré à quelques exempl. seulement « pour les archéologues et les bibliophiles, » a été imprimé clandestinement et est à peu près inconnu. C'est un petit in-8 de 200 p., intitulé *Rousskiia zavetniia skazki* (Contes secrets russes). Point de nom d'auteur naturellement, et, pour tous renseignements bibliographiques, cette mention aussi énigmatique que fantaisiste: BALAAM, *par l'art typographique de la confrérie monacale, année de la Diablerie des Ténèbres.*

Contes théologiques, suivis des litanies des catholiques du XVIII[e] siècle et de poésies érotico-philosophiques; recueil presque édifiant (recueil de vers de Crébillon père, de Poinsinet, de Voltaire, de Boufflers, de G. Garnier, etc., attribué au chev. du Busca; ce recueil aurait été publié par le général Pommereul, préfet d'Indre-et-Loire, puis préfet du Nord, et, en dernier lieu, inspecteur général de la librairie). Paris, aux Chartreux, chez le Portier, 1783 (Belin, en 1878, ex. br., 25 fr.; Claudin, 12 fr.; Tumin, 50 fr.; Rouquette, 25 fr.; Lemonnyer, 30 fr.), 1784, in-8 de 304 pag. — Méon, 12 fr.; Nodier, 28 fr.

« Recueil qui sort de la ligne ordinaire, en ce qu'il contient des pièces nouvelles encore plus que galantes; les litanies sont composées des cantiques de Sedaine, Vadé, etc. Les pièces sont signées en grande partie, et on y trouve des noms nouveaux alors, et d'autres inconnus encore aujourd'hui: Boufflers, Favart, Guillard, Dissautier, etc. » (VIOLLET-LEDUC, *Supplém.*, p. 93.)

Ces contes ont été réimprimés plusieurs fois: — 1° sous le titre: *Contes théologiques et gaillards*, précédés de la *Tentation de saint Antoine*. Paris, 1793, 2 part. in-18, fig. (Cigongne, n° 1117); édition mal exécutée, et rangée dans un autre ordre que la précédente. — 2° *Contes théologiques et autres poésies*, éditées par les citoyens M. S. et S. Paris, 1800, in-18 (Veinant, 8 fr. 50). — 3° *Contes théologiques*, suivis des Litanies des catholiques du dix-huitième siècle et de poésies érotico-philosophiques ou Recueil presque édifiant. Bruxelles, Gay et Doucé 1879, in-12 (10 fr.). Cet ouvrage est très libre, mais spirituel.

Contes (les) Tourangeaux, gais devis recueillis et mis en vers par un Lettré poitevin. Paris, Ghio, 1875, 1878, in-12 de 218 p. (Publ. à 3 fr. et tombé au rabais.)

Contes très mogols, enrichis de notes, avis, etc., à l'usage des deux sexes, par un vieillard quelquefois jeune (Marsollier des Vivetières, ou selon quelques bibliographes, Mérard de S[t]-Just). Genève et Paris, Valade, 1770, in-12. — Nyon, n° 9999; Prandel et Meyer, 40 kr.

Quatre contes très libres: *L'Appétit vient en mangeant.* — *Les Neuf infortunes de Tourne Nouradin.* — *A quelque chose malheur est bon.* — *Zirphé, ou l'Imagination.* Il n'y a rien de bien neuf, mais il y a de la gaieté.

Contes turcs, trad. par Belletête. Paris, 1812, in-4° (Boulard, Tome II, n° 2919). — Ouvrage peu commun. — Voir: *Histoire de la sultane de Perse et des quarante Vizirs.*

Conteur (le). Londres, 1787, 1789, in-12. — Aubry, en 1861, 3 fr. 50; Cat. Noël, n° 876; Greppe, en 1880, 10 fr.

Les femmes sont à la fois l'objet de notre culte et de nos satires. — Les auteurs italiens prenaient toujours les moines pour personnages saillants de leurs contes. — Rousseau et d'autres avaient recours aux Carmes, aux Cordeliers; de là les expressions de Frapparts, de Frocarts, etc.

Conteur (le) amusant et drôlatique. — Voir: *La Bavarde perpétuelle.*

Conteur (le) des dames, ou les Soirées parisiennes, par P.-J. Charrin. Paris, 1821, 1823, 1824, 2 vol. in-12, fig. — (*Dict. des Anonymes.*)

Conteur (le) des salons, ou les Délassements des dames, par V....r. Paris, Garnier, 1829, in-18.

Conteur (le) joyeux et galant, ou Recueil de nouvelles divertissantes et amoureuses, par M.-J.-M. Garzend. Paris, Tiger, 1815, in-18.

Conteur (le), recueil d'anecdotes, historiettes, nouvelles, contes, etc., par L. Hubert. Paris, Bailleul, 1821, in-12. Il n'en a paru que 12 cahiers. — *France littér.*)

Conteur (le) universel, recueil d'histoires et d'anecdotes amusantes, d'épigrammes, etc. Paris, Librairie centrale, 1837, in-18 (Viollet-Leduc, *Suppl.*, p.199). Ce petit volume serait d'un nommé Labrière.

Continuation des erreurs amoureuses. — Voir : *Erreurs amoureuses*.

Contra el amor no ay enganos, par Diego Henriquez. — Voir : *Las Comedias nuevas escogidas*.

Contramours : l'Anteros, ou Contre-amour, de J.-B. Fulgose, duc de Gennes ; *le Dialogue de Batiste Platine contre les folles amours : Paradoxes contre l'amour* (traduit par Thomas Sibilet). Paris, 1581, pet. in-4°. — Potier, 15 fr. ; Nyon, n° 505 ; Leber, n° 2770 ; Claudin, en 1878, 12 fr. ; Marinier, en 1878, 38 fr. — L'original latin a paru à Milan, en 1496, pet. in-4° (La Vallière, 41 fr.). — Le *Paradoxe contre l'amour* est de Sibilet lui-même.

Contr'amye (la) de cour, par Charles Fontaine. S. l. (Paris). Adam Saulnier, 1541, in-8 (Méon, 2 fr. ; Morel-Vindé, 40 fr.) ; une édition de 1543. La Bédoyère, 36 fr. ; Chédeau, n° 466, 100 fr. ; Amb. F.-Didot, 140 fr. — Paris, 1544, in-8.

Volume rare, comme toutes les autres productions de ce poète médiocre, qui prit la défense des amours honnêtes contre l'opinion de La Borderie, qui, sous le titre de l'*Amye de cour*, avait chanté l'amour libertin. Il avait toutefois de la facilité. La liste de ses ouvrages est longue ; on y trouve, d'après une notice de M. Asselineau, insérée dans les *Poètes français*, Tome I[er], p. 650, « des traductions de différents auteurs latins, entre autres d'Ovide et de Seselome, une autre des *Manes* de Publius Syrus. » Il faudrait dire, ce nous semble, les *Mimes* de Publius Syrus. Quant à Seselome, nous ignorons absolument quel personnage désigne ce nom étrange. Il y a deux fautes d'impression dans une ligne.

Contrariété (la) de la fortune, ou la Pucelle parisienne conduitte en Italie, où devenue comédiaine, et où actuellement elle récite, histoire véritable, galante et curieuse, recueillie par Rarbonte Pradone, dédiée au comte de Valmarana, noble vénitien. Venise, 1721, in-12. Texte ital. et traduction française en regard. — Aubry, en 1866, 20 fr.

Contrasto (il) degli homini et delle donne (in ottava rima). S. l. n. d. (Florence, fin du XV[e] siècle). in-4°, 6 ff. à 2 col., 1 fig. sur bois. — Libri, 76 fr.

Contrasto (il) della bianca e della brunetta, con una frottola di Bellizari da Cingoli. Bologna, s. l. n. d. (vers 1600), in-4° de 4 ff. à 2 col. avec une fig. sur bois. — Rare. — Libri, 15 fr., un double, 10 fr.

Petite nouvelle en *ottava rima*. Deux femmes deviennent amoureuses du même jeune homme ; la jalousie les porte à se battre, etc. — L'autre nouvelle a été aussi imprimée séparément (à Sienne, in-8), sous le titre : *la Bruna e la Bianca*. C'est aussi, en *ottava rima*, une histoire de deux femmes qui se disputent pour savoir laquelle est la plus belle, et qui en arrivent à se battre (G.-B. Passano).

Contrasto (el) del matrimonio de Tuogno, etc. — Voir : *Raccolta di poemetti italiani*.

Contrasto (el) di carnesciale, etc. — Voir : *Il Gran contrasto di messer Carnavale*, etc.

Contrat conjugal, ou Loix du mariage, de la répudiation et du divorce, par Le Scène Des Maisons. Neufchâtel, 1783, pet. in-8. — Zurich, Orell, 1784, in-8. — Vol. contenant de curieuses recherches. Bergeret, 1[re] partie, n° 434 ; Claudin, en 1869, 4 fr.

Contrat de mariage, suivi du Sermon en proverbes et de l'ordonnance de M. Carême. Au Mans, Leloup, s. d., in-12. — Vente de Miard, en 1866, n° 221[2] ; Lanctin, 5 fr.

Citons aussi trois autres facéties du même genre : 1° *Contrat de mariage entre Jean Belle-Humeur et Catherine Francœur*. Paris, Châtaignier, s. d., in-18. — 2° *Contrat de mariage entre Jean Couché-Debout, rempailleur de marmites, avec Jacqueline Doucette*, in-12. — 3° *Contrat de mariage entre Gilles Teurticolis et Herpinette Gros-Ventre*. — *Contrat de mariage entre Jean Qui a Peu et Jacqueline*



Qui n'a Guère. Troyes, s. d., in-12. Ces petites pièces étaient des *canards*, que, dans l'ancien régime, la police faisait colporter pour l'éducation du peuple. Le dernier que nous venons de nommer est réimprimé dans le *Bibliophile fantaisiste*, pages 456 à 462. Il est précédé d'une *Ordonnance pour le rétablissement du gras*, qui a l'air d'une réponse à l'*Ordonnance* de M. Caresme. La date de ces pièces serait mars 1738. — Voir aussi *Plaisant contrat de mariage*, etc.

Contre-blason (le) des faulces amours, intitulé : *Le Grand blason d'amours spirituelles et divines*, avec certains épigrammes et servantoys d'honneur.

Ce sont des éditions du *Blason des faulces amours*. Paris, sans date, pet. in-8 goth. de 28 ff. ; s. l. n. d., pet. in-8 goth. de 28 ff.; et Paris, Simon Vostre, 1512. — Méon, copie figurée sur vélin, 53 fr.

Contre (le) projet de loi de S* M****, portant défense d'apprendre à lire aux femmes, etc., par une femme qui ne se pique point d'être femme de lettres (par Mme Gacon-Dufour). Paris, an IX (1801). in-8.—Voir : *Projet d'une loi*, etc., de Sylvain Maréchal.

Contrépistres (les) d'Ovide, nouvellement inventées et composées par Michel d'Amboyse, dict. l'Esclave Fortuné. Paris, Denys Janot, 1541, in-16 de 120 ff., fig. sur bois (La Bédoyère, 90 fr. ; Nodier, 60 fr. ; Salmon. 100 fr.). — Paris, J. Ruelle. 1546, in-16 de 111 ff. — Viollet-Leduc dit, p. 193, que c'est une traduction assez fidèle des 15 premières épitres ou héroïdes d'Ovide, en vers de 10 syllabes.

Contre-tems (les), ou les Disgrâces de Cythère, almanach lyrique orné de jolies gravures. Paris. Janet, 1793, in-32, fig. color. — Lebigre, 50 fr., anc. rel. maroq.

Contre-véritez (les) de la Cour, avec le Dragon à trois testes. S. l., 1620, pet. in-8. — Gay et Doucé, en 1879, ex. en maroq., 70 fr.

Mazarinade rare. C'est un tableau satirique de la Cour assez vif. On en jugera par les quelques vers suivants :

Les princes sont valets, et les valets sont prin- [ces,
Mme de Sourdis fait des chastes leçons.
Son fils le cardinal n'aime plus les garçons.
Comminges et Botru ont perdu la parole,
Et le père Berulle a gagné la v....

Contribution à l'histoire de la fécondation artificielle, par le docteur J. Gérard. Thèse de Paris, 1885, condamnée par la Faculté de médecine. Un seul exemplaire ayant échappé à la destruction, cette thèse a été *reproduite in extenso* dans le journal *Barral* du 5 novembre 1885.

Contrition et confession de Louis XVI au Pape, ou Jeannot converti par le Diable. S. l. n. d., de l'imp. du Pape, in-18 de 16 p. — Lemonnyer, en 1880, 3 fr.

Controverse (la) de Vénus et de Pallas, appelant du Jugement de Pâris, par laquelle est entendu le conflict de vice et de vertu, par Franç. Habert. Paris, 1542, in-8. — *Bibl. nationale*, Y, 4569.

Controverses (les) des sexes masculin et féminin, poème en 3 livres, comp. par Gratian Du Pont, seigneur de Drusac. Toulouse, 1534, pet. in-fol. goth. avec fig. sur bois (Cailhava, 190 fr. ; Solar, 281 fr. ; Chédeau, 400 fr. ; Amb. F.-Didot, 580 fr. ; Bon Seillière, 230 fr. ; Muller, 800 fr. ; Benzon, 480 fr. ; Belin, en 1893, 500 fr.; Techener, en 1893, 400 fr. — S. l., ou Paris, 1536, 1537, 1538, 1539, 1541, s. d., 1508 et 1598, pet. in-8, lettres rondes, pet. fig. sur bois, dont quelques-unes sont assez joyeuses (Crozet, 71 fr. ; Desq. 72 fr. ; Cigongne, n° 633 ; Chaponay, 285 fr. ; Turquety, 210 fr.; Tripier, 120 fr. ; Double, 351 fr.). — La Biblioth. nationale de Paris possède un exemplaire de l'édition de 1541, Y, 4479 et 4480, où se trouve la *Requeste du sexe masculin contre le sexe féminin*, pièce faisant la conclusion du volume, mais qui manque souvent.

Cet ouvrage singulier est peu favorable aux femmes, mais il a été réfuté par l'*Anti-Drusac* (Voir ce titre). — *Les Controverses* n'ont point été réimprimées, car le style en paraît bien archaïque aujourd'hui.

Conusaunce (la) damours (Here begyneth a lytell treatise cleped). Printed by Rich Pynson. S. l. n. d., in-4° goth. de 16 ff. — Sykes, 26 livr. 5 sh. ; Roxburghe, 54 fr. ; Heber, 15 liv.

Convent (le) aboly des frères pacifiques, nouvelle galante et véritable. Cologne, P. Le Blanc (Holl., Elzev.), 1685, 1686, pet. in-12 de 107 p. Rare. — Taylor, n° 1189.

Convent (the) School, or Early experiences of a Young Flagellant. 15 fig. coloriées (5 liv. 5 sh.).

Conversation (la) de la marquise D*** avec sa nièce nouvellement arrivée de province. Amst., 1753, in-12. — Scheible, 2 fr.

Conversation d'une courtisane philosophe, ou la Terre est un animal, par Nogaret. Versailles, an III, in-18. — Vente A. S., en 1855 ; Delaroque, en 1876, 4 fr. ; Claudin, en 1878, 3 fr. 50. — Réimprimé par Gay et Doucé, Brux., 1880, in-16, sous le titre de : *La Terre est un animal*. — Voir ce titre.

Conversation entre M. Delor et la belle Marie, sa gouvernante (chanson facétieuse et libre, en vers), par Mlle Pochon, gargotière, sur l'air de *M. et Mme Denis*. S. l. (1815), broch. de 14 p. in-18, d'une impression curieuse. — Bergeret, n° 1194.

Conversations amusantes, par Mme de F***, chanoinesse de ***. Paris, Maradan, an VI, 3 vol. in-18.

Conversations sur l'excellence du beau sexe, dédiées aux dames (par Guyonnet de Vertron). Paris, 1699, in-12 de 469 p. — A la fin du volume, on trouve un curieux *Catalogue des dames illustres*. — Nyon, n° 4092, en 2 vol.

Conversion d'une fille publique. S. l. n. d., brochure de 8 pages, in-8. — Alvarès, en 1862, 5 fr.

Convito (il) amoroso, or A Serio-comico-philosophical lecture on the causes, nature and effects of love and beauty.... and the prolific influences of the celestial bed, by Hebe Vestina, the rosy goddess of youth ant of Health, from the electrical throne at the temple of hymen, in London, etc. 2e édit. London, Hebe Vestina, sold at the temple of hymen in Pall-Mall, 1782, in-8 de 102 p. — La préface est signée *Vestina* 3ua.

Convito (il) Borghesiano, in cui si raccontano dieci piacevolissime novelle ; opera di M. Grappolino. Londra, Isaac Jacson (Milano), 1800, in-8. Il a été tiré des exempl. in-4° et in-fol. — Libri, 11 fr.

10 nouvelles très libres de Thomas Grapputo, avocat vénitien. — Voir pour plus de détails : Passano, *I Novellieri in prosa*.

Convito (il) di M. G. B. Modio, overo del Peso della moglie, dove ragionando si conchiude che non puo la donna dishonesta far vergogna à l'huomo. Roma, 1554, in-8 (Libri, 36 fr. ; Nyon, n° 4082).—Milano, 1558, petit in-8. Cette édition est plus rare que la 1re ; on y trouve le proverbe ou conte fort libre intitulé : *Anzi Corna che Croci*. — Libri, 36 fr.

Convivalium sermonum liber meris jocis ac salibus refertus (a Joan. Gastio). Bâle, Westhemerus, 1542, 1543, in-8. Dans les éditions suivantes qui sont augmentées d'un second et d'un troisième livre, l'auteur a retranché les passages licencieux. Bâle, 1554, 1561, 1566, 3 part. in-8.

Ce recueil d'anecdotes a paru sous le nom de Joannes Peregrinus Petroselanus. Brunet l'a classé dans les *Dissertations plaisantes sur divers sujets*.

Copie d'un bail et ferme, faicte par une jeune dame de son c** pour six ans. A Paris, par Pierre Viart, 1609.

L'original de cette pièce est introuvable aujourd'hui, mais elle a été réimprimée textuellement, dans le XVIIIe siècle, à la suite de *Procès et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, recueil de 8 pièces analogues (Solar, n° 2138, 80 fr. ; Cigongne, n° 2104 ; Leber, n° 2500). Elle a été aussi réimprimée à la suite des *Entretiens de Magdelon* (édit. de 1866).

Le même volume des *Entretiens de Magdelon* reproduit aussi, à côté de la précédente, une autre pièce qui a beaucoup de rapport à celle-ci, et qui pourrait bien même l'avoir précédée, car il y est parlé à la fin d'un *docteur en conardise*, ce qui semble indiquer la fin du XVIe siècle. — Voir : *le Bail notable et excellent pour tous ceux qui ont vouloir*, etc.

Une dernière réimpression a été faite à Bruxelles, en 1871, par Vital-Puissant, suivie du *Bail et ferme notable et excellent d'une jeune dame de son devant* ; du *Testament d'une fille d'amour mourante* ; du *Droit du seigneur*, et des *Priapeia*. In-18, vign. (5 fr.).

Coplas de como una dama ruego un negro que conte en maniera de requiebro. S. l. n. d., in-4°.—Van Berghem, en 1836, 30 fr.

Coplas de Madalonica, por Alvaro de Solana. — Otras de tambuen ganadico anadidas por Jaques Normante. Otro fie-

ros que hizo un rufian en çamora con una puta, por Alonso de Solana. S. l. n. d., in-4° goth. de 4 ff.

Coplas de un galan que llama a la puerta del palacio de una senora. S. l. n. d., in-4°. — Van Berghem, en 1836, 28 fr.

Copie d'une lettre du philosophe Lyndorach, grand gymnosophiste des Indes, au roy Gultheber, touchant les incommoditez du mariage. Lyon, Jean Poyet, 1619, pet. in-12. Rare. — Leber, n° 2740.

Coppies de Lucien et la Métamorphose de Daphné, ou la Pudeur triomphante. Dialogues en vers, par M. I. (Julien de Poissy). Paris, 1696, in-12. — Claudin, en 1878, 6 fr.

Vulcain sage-femme. — Jupiter en couche. — Ixion, ou le Cocu coquet. — L'Adultère surpris. — L'Occasion perdue, ou les Faveurs reçues et non données. — La Pudeur triomphante. — Etc.

Coq-à-l'asne sur le mariage d'un courtisan grotesque. S. l., 1620. in-8. Facétie introuvable aujourd'hui. — La Vallière, 3913[20]; J.-Ch. Brunet, n° 478.

Cocq (le), ou Mémoires du chev. de V*** (par Villaret). Amst., 1733, 1742, in-8. — Truebwasser, n° 1214.

Coq (le) d'or, fragment historique, pour servir de supplément à l'histoire ecclésiastique, trad. de l'allemand (de F.-M. Klinger). S. l., 1789, in-8 de 296 p. — Histoire singulière sur les cocus.

Coq (le) du village, op.-com. en 1 a., par Favart et Parmentier. Paris. 1743, 1752, in-12. — Nyon, Tome V, p. 202.

Pierrot est resté seul par l'absence des autres garçons que la guerre a enlevés; fatigué des persécutions de toutes les filles, et même des femmes du village, il veut faire une fin et demande à son parrain le tabellion la main de sa fille Thérèse; mais Pierrot n'a pas de fortune. Le tabellion imagine de le mettre en loterie, et toutes les mises formeront sa dot; il arrange cette affaire adroitement, et Pierrot est adjugé à Thérèse. Détails agréables.

Coquette (la) corrigée, com. en 5 a. et en vers, par de la Noue. Paris, 1756, in-8 (Biblioth. de Grenoble, 17067). — Réimpr. en 1757, in-12 (Nyon, Tome V, p. 160), et plusieurs fois depuis.

Ce fut la meilleure pièce de l'auteur et l'un de ses derniers ouvrages (il mourut en 1760).

Coquette (la) de village, ou le Sot supposé, comédie en 3 actes, en vers, par Ch. Rivière Du Fresny. Paris, Ribou, 1715, in-12.

Cette coquette n'est point guidée par la simple nature dans l'art de plaire, c'est une veuve parisienne qui l'instruit de toutes les ruses que les coquettes des villes emploient. L'auteur aurait donc dû intituler sa pièce : *la Coquette au village*, et non *la Coquette de village*.

Coquette (la) et la Fausse Prude, com. en 5 a., en pr., attribuée à d'Alègre ou à Baron. Paris, 1687, pet. in-12. — Ch. Giraud, n° 1777; Techener, 12 fr. — Réimpr. dans le *Théâtre* de Baron.

Coquette (la) fixée, com. en 3 actes, en vers, par l'abbé de Voisenon. Paris, Clousier, 1746, 1747, in-12 de 112 p. — Nyon, V, p. 186; Biblioth. de Grenoble, n° 17171. — Paris, 1765, in-8 de 75 p.

Coquette (la), ou l'Académie des dames, com. en 3 a. pr., par Regnard. Paris, 1691, in-8. — Soleinne, n° 3228.

Le caractère de la *Coquette*, dans cette pièce très gaie jouée au Théâtre italien, est très bien intrigué. On regrette que les éditeurs des œuvres de l'auteur aient jugé à propos de la supprimer.

Coquette (la) punie, com. en 3 actes et en vers, par de Lafosse. Paris, Cl. Hérissant, 1765, in-12. — Pièce très rare (catal. Baudeloque, 1027) et qui semble avoir fait partie d'un volume dont le titre est ignoré, car elle est paginée 109-226. Le duc de la Vallière ni Pont-de-Vesle ne la possédaient. — Techener, 12 fr.; Soleinne, n° 2079.

Coquette (la) punie, com. en 1 a. et en vers, par Mme Bourette, ci-devant la *Muse limonadière*. Paris, J.-Fr. Bastien, 1779, in-8 de 38 p. Rare. — Soleinne, n° 2257.

Coquette (la) punie, ou le Triomphe de l'innocence sur la perfidie. La Haye (Rouen), 1740 (Baur, en 1873, 4 fr.), 1745, in-12. — Nyon, n°s 9716 et 9717. — La Haye, 1749, 2 part. in-18. — Sardou, en 1880, 3 fr.; Tumin, en 1880, 8 fr.

Coquette (la) vengée, par Ninon de Lenclos. Paris, 1659, in-12; édition assez rare. Elle a été réimpr. en 1806, dans une édition des *Lettres de Ninon* (par Damours), et en 1823, à la suite des *Lettres*

de Madame de Coulanges et de Ninon de Lenclos.

Cet opuscule est une réponse à un écrit anonyme de Juvenel ayant pour titre : *Portrait de la coquette, ou la Lettre d'Aristandre à Timagène.* Paris, 1659, in-12.

Ninon de Lenclos, née à Paris, en 1616, mourut à l'âge de 90 ans.

Elle était fille d'un gentilhomme tourangeau ; elle devint à 15 ans, par la mort de ses parents, maîtresse de ses actions, et elle donna libre cours à son penchant pour le plaisir. Belle, spirituelle et tout à fait indépendante, elle renonça au mariage et, couvrant ses faiblesses par une conduite décente, elle sut se faire accepter par le monde, et fut recherchée par les personnes du plus haut rang. Sa maison de la rue des Tournelles fut le rendez-vous de ce que la cour et la ville avaient de plus poli et de plus illustre : Molière, Saint-Evremont, Fontenelle ; mesdames de La Sablière, de La Fayette, etc. On trouve dans les *Mélanges littéraires* de Voltaire (Tome II, à la date de 1751), une bien jolie notice biographique sur Ninon de Lenclos ; elle est en forme de lettre, adressée *à M**** ; en voici quelques extraits :

« Je suis bien aise, monsieur, qu'un ministre du saint Évangile veuille savoir des nouvelles d'une prêtresse de Vénus. Je n'ai pas l'honneur d'être de votre religion, et je ne suis plus de l'autre ; mais j'ai voulu laisser passer le saint temps de Pâques avant de répondre à vos questions, jugeant bien que vous n'auriez pas voulu lire ma lettre pendant la semaine sainte.

« Je vous dirai d'abord, en historiographe exact, que le cardinal de Richelieu eut les premières faveurs de Ninon, qui probablement eut les dernières de ce grand ministre. C'est, je crois, la seule fois que cette fille célèbre se donna sans consulter son goût. Elle avait alors seize à dix-sept ans. Son père était un joueur de luth, nommé Lenclos. Son instrument ne lui fit pas une grande fortune, mais sa fille y suppléa par le sien. Le cardinal de Richelieu lui donna deux mille livres de rentes viagères, qui étaient quelque chose dans ce temps-là. Elle se livra depuis à une vie un peu libertine, mais ne fut jamais courtisane publique. Jamais l'intérêt ne lui fit faire la moindre démarche. Les plus grands seigneurs du royaume furent amoureux d'elle ; mais ils ne furent pas tous heureux, et ce fut toujours son cœur qui la détermina.

« Une querelle entre deux de ses amans fut cause qu'on proposa à la reine de la faire mettre dans un couvent. Ninon, à qui on le dit, répondit qu'elle le voulait bien, pourvu que ce fût dans un couvent de cordeliers. On lui dit qu'on pourrait bien la mettre aux filles repenties ; elle répondit que cela n'était pas juste, parce qu'elle n'était ni fille ni repentie. Elle avait trop d'amis, et était de trop bonne compagnie, pour qu'on lui fît cet affront. Saint-Evremont eut quelque temps ses bonnes grâces. On la quittait rarement, mais elle quittait fort vite, et restait toujours l'amie de ses anciens amans.

« Lorsque Mlle d'Aubigné (depuis madame de Maintenon), qui n'avait alors aucune fortune, eut cru faire une bonne affaire en épousant Scarron, Ninon devint sa meilleure amie. Elles couchèrent ensemble quelques mois de suite : c'était alors une mode dans l'amitié. Ce qui est moins à la mode, c'est qu'elles eurent le même amant, et ne se brouillèrent pas. M. de Villarceaux quitta Mme de Maintenon pour Ninon. Elle eut deux enfans de lui. L'aventure de l'aîné est une des plus funestes qui soit jamais arrivée. Il avait été élevé loin de sa mère, qui lui avait été toujours inconnue. Il lui fut présenté à l'âge de dix-neuf ans, comme un jeune homme qu'on voulait mettre dans le monde. Malheureusement il en devint éperdument amoureux. Il y avait auprès de la porte Saint-Antoine un assez joli cabaret, où, dans ma jeunesse, les honnêtes gens allaient encore quelquefois souper. Mademoiselle de Lenclos, car on ne l'appelait plus alors Ninon, y soupait un jour avec la maréchale de La Ferté, l'abbé de Châteauneuf et d'autres personnes. Ce jeune homme lui fit, dans le jardin, une déclaration si vive et si pressante, que Mlle de Lenclos fut obligée de lui avouer qu'elle était sa mère. Aussitôt ce jeune homme, qui était venu au jardin à cheval, alla prendre un de ses pistolets à l'arçon de sa selle, et se tua tout roide. Il n'était pas si philosophe que sa mère.

« La mort tragique de son fils aîné rendit mademoiselle de Lenclos un peu plus sérieuse, mais ne l'empêcha pas d'avoir des amans. Elle regardait l'amour comme un plaisir qui n'engageait à aucun devoir, et l'amitié comme une chose sacrée. Elle aima quelques années, de très bonne foi, le marquis de Sévigné, le fils de cette célèbre madame de Sévigné dont nous avons des Lettres charmantes.

« On a peu de lettres d'elle. Il y en a deux ou trois d'imprimées dans le recueil de Saint-Evremont. L'abbé de Châteauneuf en avait beaucoup ; mais en mourant il a brûlé tous ses papiers.

« Quelqu'un a imprimé, il y a deux ans, des lettres sous le nom de Mlle de Lenclos, à peu près comme dans ce pays-ci on vend du vin d'Orléans pour du Bourgogne. Si elle avait eu le malheur d'écrire ces lettres, vous ne m'en auriez pas demandé une sur ce qui la regarde.

« Au reste, j'apprends que l'on vient d'imprimer deux nouveaux Mémoires sur la vie de cette philosophe. Si cette mode continue, il y aura bientôt autant d'histoires de Ninon que de Louis XIV. Je souhaite que ces Mémoires soient plus instructifs et plus édifians que ceux que je viens de vous donner.

« Dites, avec moi, un petit *De profundis* pour elle. J'ai l'honneur d'être, etc. »

Coquettes (les) punies, conte en vers, par A. Malinas. Paris, 1809, in-8. — Payn, n° 511.

Cora Pearl, oder der neue Cupido; moderne Liebes und Scandalgeschichten aus den salons der demi-monde und der Jockey-Clubs (Cora Pearl, ou le Nouveau Cupidon, histoires amoureuses et scandaleuses modernes des salons du demi-monde et des Jockey-Clubs). Altona, s. d., in-16.

Coralie l'inconstante, par Mme Angélique Arnaud. Paris, 1843, 2 vol. in-8.

Coralie, ou le Danger de l'exaltation chez les femmes, trad. de l'all. de Mme Caroline de Pichler, par Mme Élise Voïard. Paris, 1820, 4 vol. in-12 avec 3 gravures.

Coralie a eu un grand nombre de maris et d'amants, mais elle n'a jamais trouvé de cœur qui la comprît. Lorsque sa jeunesse et sa beauté se flétrissent, pour mettre fin à ses bizarres chagrins, elle se précipite sur le pavé de sa cour, et expire dans un état effroyable.

Coralie, ou le Danger de se fier à soi-même (par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris. an VII (1799), in-12. — Réimpr. en 1816, 2 vol. in-18. — Quérard attribue cet ouvrage à Mme de Colleville. — Très rare.

Corbaccio (il) di M. Gio. Boccaccio. — Voir : *Il Laberinto d'amore*.

Corbacho, Libro de los vicios de las malas mujeres. Toledo, 1499. — Très rare.

Écrit rempli d'anecdotes et de traits piquants. C'est l'œuvre d'Alonso Martinez, archiprêtre de Talavera. — Voir la *Célestine*, tragi-comédie, trad. par M. Germond de Lavigne, 1843, p. 128.

Corbeille de fleurs, contenant : 1° Démence de Madame de Panor, en son nom Rozadelle Saint-Ophèle; 2° Histoire de Girouette premier, dit le Dupé; 3° L'Empire de Vénus rétabli par l'espérance; 4° Rosine et Colette. Paris. an IV, in-18. — Detaille, en 1875. 6 fr.; Rouquette, en 1880, 20 fr.; Lebigre, exempl. sur vélin, 37 fr.

Par Mme de Mérard Saint-Just. Tiré à 25 ex. seulement.

Corbeille (la) de Glycère, bouquetière à la porte du Temple de Vénus, à Athènes, chansons choisies sur les airs les plus agréables. Paris. Desnos, 1783, pet. in-12, titre gravé et 12 charmantes fig. (Morgand, ex. en maroq., 60 fr.).

Corbeille galante. Aux demoiselles de Reims, par deux auteurs, dont l'un est originaire du pays et l'autre aurait envie de l'être. — Épigraphe : *Scribere jussit amor*. Paris, Valleyre, et Reims, Cazin, 1775, in-8 de 54 p. — Rare.

Cette plaquette curieuse contient, d'abord, une *Épître en vers aux demoiselles de Reims* (2 pages). — Viennent ensuite des poésies galantes, couplets et madrigaux épigrammatiques. A la page 41 : *Lettre à M. de *** sur les gens comme il faut*. A la fin de la brochure, une approbation signée Crébillon (Cazin, sa vie, etc., 1863, p. 55).

Cordelier (the) metamorphosed, trad. de Mich. Colombo, par Hibbert. Londres, 1821, in-4°, jolies grav. sur bois d'après Cruishank. — Lang, 2 liv. 8 sh. — Voir : *L'Asino mutato in frate*.

Pour les autres nouvelles écrites par Mich. Colombo, on peut consulter : *I Novellieri italiani in prosa*, de Passano (Milan, 1864, gr. in-8), pages 145 à 147.

Corisandre de Beauvilliers, anecd. franç. du XVIe siècle, trad. de l'anglais de Charlotte Smith, par Mme de Montolieu. Paris, 1806, 2 vol. in-12.

Corisandre s'évade du château de son père, afin de se soustraire à un mariage odieux; elle rencontre la nuit au milieu d'une forêt, Marguerite de Valois, qui l'admet à sa cour, où elle excite la jalousie des femmes, et l'amour du beau Guiscar, favori de Marguerite. Mais son père se compromet avec le parti calviniste, et Corisandre, afin de le secourir, séduit Florestan de Montgommery et l'épouse. Bientôt après, la paix est rétablie et tout le monde est content et satisfait. — M. Salaberry a jugé cela assez intéressant pour en donner la même année (1806) une seconde traduction, toujours en 2 vol. in-12.

Corisandre de Mauléon, ou le Béarn au XVe siècle, par Mme Charles de Monpézat. Paris, 1835, 2 vol. in-8.

Phébus, roi de Navarre, vient dans le Béarn, déguisé en page, afin de consulter un vieil ermite; là, il séduit Corisandre, qui est d'une illustre famille et qui, bientôt après, est obligée d'épouser le connétable de Lérin. Mais quand elle reconnaît le roi de Navarre au milieu de sa cour, elle est furieuse, et pour se venger, elle le fait empoisonner et se suicide elle-même.

Cornariennes (les), poème héroï-comique, par J.-B. C...., publiée par H.-P. M.... Paris, impr. Maulde, 1837, in-16 de 16 p.

Cornaro, tyran pas doux, paro-

die en 4 a. et en vers d'Angelo, tyran de Padoue (de V. Hugo), par Dupeuty et Duvert (Vaudeville). Paris, 1835, in-8.

Cornazzani (Antonii), quod de proverbiorum origine inscribitur, opus, etc. Milan, 1503, in-4° de 60 ff. (Libri, 93 fr.) et s. d., in-4° de 40 ff., très rare. Ces contes en vers latins sur l'origine de dix proverbes italiens sont parfois très longs; le premier, par exemple, a 342 vers, et le deuxième, 414. Ils sont, en général, aussi hardis pour le fond que pour la forme; des mots tels que *penis*, *cunnus*, *vulva*, y reviennent. La même observation s'applique aux *Proverbii di M. Anton. Cornazzano* (voir ce titre); aussi ces deux ouvrages ont été regardés jusqu'à présent comme intraduisibles en français.

Corneide (la), poema eroi-comico del dottore Cornografo, colle annotazioni di Cornelio Tacito moderno, e gli argomenti di un Arcade di Roma. *Cornicopoli*, 1773, in-8 de 271 p., figg.

Cette édition ne contient que dix chants; elle fut suivie d'une autre qui n'en renferme pas moins de soixante-onze et qui forme 7 vol. in-8, datés de 1781, sans nom de lieu (Livourne probablement). Celle-ci donne le portrait et le nom de l'auteur Giovanni Gamera. Facétie trop prolongée et fastidieuse sur les maris infortunés, en commençant depuis Adam. — Voltaire a, dans sa Correspondance, dit un mot de ce poëme, et son éditeur, Beuchot, ne le connaissait pas. — Bolle, n° 515.

Corneille (la) de Mlle de Sçay, com. pour l'hôtel de Bourgogne, en 1 a. et en vers, par P. Corneille Blessebois. Paris, sans nom, 1678, in-12 de 3 ff. et 65 p. Très rare. — Soleinne, n° 1464, 20 fr. 50.

L'auteur s'y montre entre 4 amantes: Mlles Lesage, de Sçay, de Boissemé et Biou; l'action roule certainement sur une aventure véritable, à la suite de laquelle Blessebois fut obligé de se battre et de fuir hors de France (Voir catal. Pixerécourt, p. 166). — Une jolie petite gravure sur bois de l'une de ces éditions porte cette légende: *M. de Corneille et Mlle de Sçay*, et représente Corneille en habit d'officier prenant le menton d'une bergère. — Cette comédie ne paraît pas avoir été réimprimée. — Voir: *Œuvres satyriques de Corn. Blessebois*, et *Théâtre de Blessebois*. — Voir aussi: *Alosie et Marthe Le Hayer, ou Mlle de Sçay*, dont le *Bretteur*, com. en 3 a. et en vers, 1758, in-12 (Soleinne, 3830), est un simple changement de titre; mais Marthe Le Hayer est une pièce obscène tandis que *la Corneille*, à en juger du moins par sa place dans le catal. Soleinne, ne l'est pas.

Cornelianum dolium, comœdia lepidissima (5 actes en prose, en vers et prol.); auct. T. R. (Thomas Randolph). Londini, 1638, pet. in-12, front. gr. — Soleinne, n° 483; Courtois, 16 fr. — Pièce libre sur un sujet facétieux. Fort rare.

Cornélie, vestale, trag. en 5 actes et en vers, par le président Hénault. Imp. à Strawberry-Hill, 1768, in-8.

Edition rare et très recherchée, imprimée par les soins et aux frais d'Horace Walpole, dans le château de cet illustre bibliophile.

Cornelii Galli fragmenta. Venise, 1501, in-4° de 13 ff., en caractères ronds. Édition rare, la 1re des fragments de ce poète; ils ont été souvent réimprimés à la suite de Catulle. Il a paru à Londres, en 1838, in-8, une édition due aux soins de A.-J. Gilles et tirée à 100 exempl. Il existe une traduction anglaise, portant un titre un peu singulier: *Corn. Gallus: The impotent Lover, accurately described* in six elegies in old age, etc., made english by Hovenden Walker. London, 1689, in-8, et 1694, in-12.

Cornélius Gallus, natif de Fréjus, chevalier romain et bon poète. Il aima une certaine Cytheris ou Lycoris, affranchie de Volumnius, et la célébra dans ses vers; mais elle le quitta pour Marc-Antoine. Gallus se tua l'an 26 de J.-C.

Cornement (le) des cornars, pour recréer les esperiz encornifistibulez. S. l. n. d. (Paris, 1831), pet. in-8 goth. de 4 ff. avec jol. vign. et bordures sur bois; pièce lithographiée, tirée à 30 ex. numérotés, dont 5 sur vélin et 25 sur chine (Tripier, 25 fr.; Desq, 14 fr. 50; Cigongne, n° 651; Lebigre, 17 fr.).

C'est une réimpression lithogr. par Jouy, faite par M. Fr. Michel, avec quelques différences, d'une pièce de vers intitulée: *Terrible pensée*, pièce qui parut vers 1530, à la suite de la *Forest de tristesse*, poëme, par Jehan de Meun.

Cornichon et Toupète, histoire féc. La Haye (Paris), P. Hondt, 1732, pet. in-12, fig. — Hébelinck, n° 1577; Nyon, n° 10001.

Cornomanie (la), par Marius Roux. Paris, Dentu, 1888, in-12 (3 fr.).

Corona (la) di Cazzi et autres poésies italiennes extraites du Recueil du Cosmopolite. Leyde (Bruxelles), 1865, in-8 de v-99 p., tiré à 75 ex. (6 fr.). — Voir: *Sonetti lussuriosi*.

Correiro (il) svaligiato, di Ginifacio Spironcini (de Ferrante Pallavicino). Oranges, 1646, in-12. — Nuremberg, 1646, in-12. — Villafranca (Holl., Elzévir), 1660, pet. in-12, etc. — Voir pour le détail des éditions italiennes, Passano, *Novellieri in prosa*.

Traductions françaises : *Le Courrier desvalisé*, publié par Gin. Spironcini. A Villefranche, 1644, in-12 (comtesse de Verrue, 5 fr.; Luzarche, n° 5417; Nyon, n° 10673). — 1649 (Baillieu, en 1876, 3 fr.). — Ouvrage satirique contre les religieux et les princes italiens. L'auteur dit, dans sa Préface, que « les traits de lasciveté qui s'y rencontrent n'auront point de force sur les jugements meurs. » Il y a une lettre *contre les Nonnains*, une autre *d'un Milanois qui requiert la faveur d'un amy pour obtenir l'office de bourreau à Rome* ; — *la Lettre d'une macquerelle qui demande d'estre logée à Rome en quelque endroit advantageux pour sa profession*, etc.

Correspondance amoureuse de Fabre d'Églantine, précédée d'un précis historique de son existence morale, physique et dramatique, depuis son début au théâtre jusqu'à sa mort.... etc. (publié par Roussel). Hambourg et Paris, s. d., et 1796, 3 vol. in-12. — Truebwasser, n° 1262; Bergeret, 1re part., n° 1725. — Réimprimé en 1799, sous le titre : *Lettres familières et galantes de Fabre d'Églantine*.

Correspondance amoureuse de M. Eugène Van H...., sénateur en herbe (12 lettres, la 1re datée d'Anvers, en 1837). Paris, impr. Bajat, 1841, in-8 de 2 feuilles 1/2.

Correspondance amoureuse trouvée dans le cabinet particulier de Charles X à St-Cloud, le 2 avril 1830. Paris, 1830, in-8. — *Archives du biblioph.*, en 1867, n° 34802.

Correspondance complète de Madame, duchesse d'Orléans, trad. par Gust. Brunet, avec notes du traducteur. Paris, Charpentier, 1863, 2 vol. in-12.

Le texte allemand *(Briefe der Prinzessin Elisabeth Charlotte)* avait été publié par W. Menzel, Stuttgard, 1843, in-8. Nous avons déjà indiqué à l'art. *le Conservateur de la Santé*, les curiosités de cette traduction fidèle et intégrale ; elle contient deux lettres qui, par exception, furent écrites en français, et qui avaient été données déjà dans l'édition allemande. La première est celle de Charlotte-Élisabeth de Bavière, princesse Palatine, et duchesse d'Orléans, belle-sœur du grand roi, et mère du duc d'Orléans, régent ; elle est adressée à l'Électrice de Hanovre, sa tante et son amie, et datée de Fontainebleau, 9 octobre 1694. Elle commence ainsi : — « Vous êtes bien heureuse d'aller chier quand vous voulés ; chiez donc tout votre chien de sou. Nous n'en sommes pas de même ici, où je suis obligée de garder mon étron pour le soir, etc. » — A cela que répond l'Électrice ? « Hanovre, 31 octobre 1694. C'est un plaisant raisonnement de merde que celui que vous faites sur le sujet de chier, etc. »

L'Anthologie Scatologique rappelle quelques autres passages intéressants de cette *Correspondance ;* entre autres celui-ci qui se trouve dans une lettre du 26 mars 1722 ; c'est la Duchesse d'Orléans qui parle :

« Avant-hier, le roi avait souffert d'une colique venteuse ; je m'approchai de lui avec empressement, tenant un billet à la main. Le maréchal de Villars fut extrêmement embarrassé ; il me dit de l'air le plus sérieux : « Quel billet donnez-vous là au roy ? » Je répondis avec non moins de gravité : « C'est un remède contre la colique des vents. » Le maréchal répliqua : « Il n'y a que le premier médecin du roy qui puisse lui proposer des remèdes. » Je répondis : « Pour celui-ci, je suis sûr que M. Dodard l'approuvera ; il est même écrit en vers. » Le roi était aussi fort embarrassé ; il ouvrit le papier et se mit à rire. Le maréchal, n'y tenant plus, demanda : « Peut-on le voir ? » Je répondis : « Oh ! oui, ce n'est pas un secret. » Il se mit à lire :

Vous qui dans le mésentère
Avez des vents impétueux,
Ils sont dangereux,
Et pour vous en défaire,
Petez ; etc.

Correspondance d'Eulalie, ou Tableau du libertinage de Paris, avec la vie de plusieurs filles célèbres de ce siècle. Londres, J. Nourse, 1785, 2 tomes de vi-214 et 168 p., en 1 vol. in-12 (Durel, en 1879, 20 fr.). — C'est la deuxième édition des *Lettres de Julie à Eulalie*. — Voir ce titre.

Correspondance de la reine avec d'illustres personnages. S. l., 1790, in-8 de 144 p., portrait de Mme de Polignac. Rare avec le portrait. — Taylor, n° 2058 ; Luzarche, 4315. — Il y en aurait aussi une édition in-12 de 126 p.

Correspondance de l'abbé Galiani avec Mesdames d'Épinay, Necker, Geoffrin, etc. ; nouv. éd. augmentée de tous les passages supprimés, etc. Paris, Lévy, 1881, 2 vol. in-8, portr., 15 fr.

Correspondance de Mme de Pom-



padour, avec son père, M. Poisson, et son frère, M. de Vandières, etc. Paris, Poulet-Malassis, 1878, 1 vol. in-8, pap. vergé. Publié à 20 fr. et tombé au rabais.

Correspondance de Madame Gourdan, dite la comtesse; avec un Recueil de chansons à l'usage des soupeurs de chez Mme Gourdan. Londres, J. Nourse, 1784, pet. in-8 de 208 p., frontisp. — Alvarès, 15 fr.; Leber, n° 2532; Deman, 14 fr.; Tumin, en 1881, 30 fr.

On attribue cet ouvrage à Thévenot de Morande. Ce volume est une réimpression augmentée de celui qui avait déjà paru sous le titre de : *le Portefeuille de Mad. Gourdan,* en 1783, Spa (Londres?), 1783, in-12 (Baur, en 1874, 12 fr.). — On en a fait une réimpression nouvelle à Bruxelles (Briard, pour Poulet-Malassis), 1866, in-12, frontisp. gravé (16 fr.). L'éditeur s'exprime ainsi dans sa préface : « Notre réimpression est faite sur un exempl. préparé par l'auteur pour une édition définitive qui n'a pas eu lieu. Outre de nombreuses additions, cet exemplaire contient 10 lettres inédites qui peuvent compter parmi les plus curieuses du recueil. Dans la première lettre de l'exemplaire corrigé, le pamphlétaire avait substitué le nom de Brisseau à celui de la Gourdan qui était morte vers 1785; nous avons fait quelques recherches, pas plus qu'il ne convenait, à propos de cette dame Brisseau; elle est citée dans le Tome II de l'*Espion anglais*. — L'attribution à Thévenot de Morande nous semble sujette à caution; cet auteur a composé des livres bien pires, mais nous n'avons reconnu dans celui-ci ni sa tournure d'esprit, ni sa manière. »

Correspondance de Madame Gourdan, dite la *Petite Comtesse*, pour servir à l'histoire des mœurs du siècle et principalement de celles de Paris. Nouv. éd. augmentée de Lettres inédites, de notes; suivie de la description de sa maison et des diverses curiosités qui s'y trouvent, et précédée d'une *Étude-causerie* sur les sérails du XVIIIe siècle, par Oct. Uzanne. Brux., Kistemaeckers, 1883, gr. in-8, imp. en couleur, frontisp. à l'eau-forte (20 fr.).

Correspondance de Mlle Suzette Césarine d'Arly (par de Lantier). Paris, 1814, 2 vol. in-8; et 1815, 3 vol. in-12.

Correspondance d'un jeune militaire, ou Mémoires du marquis de Lusigny et d'Hortense de St-Just. Yverdon et Paris, 1778, 2 vol. in-12. — Mémoires galants. Lefilleul, en 1879, 8 fr.

Correspondance du cardinal de Tencin, et de Mme de Tencin, sa sœur, avec le duc de Richelieu, sur les intrigues de la cour de France, depuis 1742 jusqu'en 1757 (publ. par Soulavie). — (Paris, Buisson), 1790, in-8. — Pixerécourt.

Correspondance joviale à propos du mariage, par G. Kelb (George Avenant, mort en 1865). Paris, 1863, in-12, 357 p. — *Superch. littér.*

Correspondance littéraire secrète (depuis l'année 1775 jusqu'au 7 mars 1793 inclusivement). Neuwied, Société typographique, 1775-1793, 19 vol. pet. in-8. — Métra, Imbert, Grimod de la Reynière et autres contribuèrent à cette publication. La réimpression qui en fut faite, de 1787 à 1790, en 18 vol., sous le titre de *Correspondance secrète, politique et littéraire*, ne va que jusqu'au 7 octobre 1785. La réimpression est assez commune tandis que l'édit. originale est extrêmement rare. — Vente Renouard, en 1856, ex. de la réimpression, 71 fr. — Les *Anecdotes secrètes du XVIIIe siècle* (voir ce titre), Paris, Collin, 1808, 2 vol. in-8, sont un choix fait dans cette *Correspondance.*

Correspondance, ou Défense fondamentale de Théodore Rilliet contre l'ordonnance du conseil de Genève qui le dégrade de son état de citoyen. S. n., 1782, in-8. — Procès d'un mari contre sa femme qu'il accuse d'inceste et d'adultère. Rare.

Correspondance secrète entre l'abbé de Vermont et Mme de ***. S. l., 1789, in-8 de 8 p. — Durel, en 1877, 2 fr.

Correspondance secrète entre Ninon de Lenclos, le marquis de Villarceaux et Mme de M. (Maintenon). Paris, Lejay, 1789, in-8, ou 2 vol. in-12 (ouvrage supposé, écrit par A. J. P. de Ségur). Aubry, en 1861, 12 fr. — Réimpr. en 1797, 2 vol. in-18; en 1805, in-8, et dans les *Œuvres diverses du vic. J.-A. de Ségur*. Paris, Dalibon, 1829, in-8. — Voir : QUÉRARD. *Superch. littér.*, Y 737.

Il y a beaucoup d'esprit dans cette correspondance, mais ce n'est ni le ton, ni le style de l'époque, que Ségur n'a point conservés. On assure qu'il y fit entrer des billets que lui avaient adressés quelques dames, ses maîtresses. Quérard indique 3 biographies de Ninon et 26 écrits en vers dont elle est l'objet.

Correspondance secrète, politique et littéraire. —Voir: *Correspondance littéraire secrète.*

Correspondenz mit und über eine Berlinische Lais (Correspondance avec et sur une Laïs berlinoise). S. l., 1783, in-8.

Corrivaux (les), comédie (en 5 actes en pr.) tirée de l'Arioste, par Jean de La Taille. Paris, Morel, 1562, 1573, in-8.

Pièce différente de celle de Troterel sous le même titre. On en trouve une analyse dans la *Bibliothèque du Théâtre françois*, I, p. 165. C'est la première comédie en 5 actes qui ait été écrite en prose. Une jeune fille nommée Restitue confie à sa nourrice qu'elle est grosse du fait de Philadelphe, volage qui l'abandonne aujourd'hui pour courir après Mlle Fleur de Lys. La nourrice promet de l'emmener à la campagne où elle fera ses couches. Pendant ce temps, Philadelphe séduit le domestique de Fleur de Lys, lequel consent à l'introduire quand le papa sortira. Euvestre, autre amant de Fleur de Lys, met dans ses intérêts la vieille gouvernante Alizon, qui l'introduit aussi dans la maison au départ dudit père. Les rivaux se rencontrent là et finissent par se battre. Le guet arrive, et on les conduit tous deux en prison. Pendant ce temps, Bénard, père de Philadelphe, vient de province à Paris pour chercher son fils; il rencontre Jacqueline, mère de Restitue, qui a appris par le médecin que sa fille était grosse, et qui le charge d'injures. Elle prétend que le jeune homme a violé sa fille. — Le père de Philadelphe répond que c'est impossible; son fils n'est qu'un tout jeune garçon. — « Jeune garçon! jeune garçon qui a fait à ma fille un autre jeune garçon. » — Bientôt, le malheureux Bénard apprend que son fils est en prison pour avoir voulu enlever une autre jeune fille, etc. Enfin, la pièce se dénoue par un triple mariage: Philadelphe épouse Restitue, Euvestre Fleur de Lys, et Bénard lui-même se marie avec Jacqueline.

Corrivaux (les), comédie facétieuse, en vers, par Pierre Troterel, sieur d'Aves. Rouen, 1612, in-12 de 82 p. — Soleinne (avec *Théocris*, du même), 20 fr. 50; Cigongne, n° 1515; Nyon, 17296; Auvillain, en 1865, 47 fr.

Comédie très licencieuse, et par le dialogue, et par les situations. Elle a été réimprimée dans l'*Ancien Théâtre françois*, Tome VIII (*Bibliothèque Elzévirienne*). Les deux rivaux sont Gaullard et Brillant. Le dernier est l'amant favorisé de la belle Clorette, et son valet Almerin est encore un nouveau rival, qui, par supercherie, prend sa place dans le lit de Clorette. Brillant ignore cette circonstance, et va coucher avec elle la nuit suivante; mais le père et la mère les surprennent et Brillant est obligé de l'épouser. — La *Biblioth. du Théâtre franç.* (Tome Ier, p. 374) contient de cette pièce une petite analyse amusante.

Corse (la) et l'Empire : *Gennara*, par Jérôme Monti. Paris, Ghio, 1884, in-12 (3 fr.).

Lors de son apparition, ce volume fut traduit en police correctionnelle, pour outrages aux bonnes mœurs, et l'auteur fut, croyons-nous, acquitté.

Corsinna, die Erbare un scheinheilige Hure; beschrieben, und allen Unkeuschen Leuten zur Warnung vorgestellt. — (Corsinna, la putain honnête et hypocrite, décrite et présentée pour avertissement à tous les lascifs), par J.-B. Schuppœnn. Leipzig, 1660, in-12.

Corte (la) d'amore, novella cavalleresca, scritta nel buon secolo della lingua e non mai fin qui stampata. Venezia, 1858, in-8 de 16 p. tiré à 51 ex. — *Manuel*, II, 309.

Corteggiana (la) fallita, o' sia Pantalon corrivo, comedia abozzata (4 a. in pr.) da Giuseppe P.... — Venezia, 1705, pet. in-12 de 60 p. — Soleinne, n° 4617. — Dialectes bolonais, vénitien, bergamasque et napolitain.

Cortegiano (il) (les premières édit. sont intitulées : *Il Libro del Cortegiano*) del conte Baldessar Castiglione, 1re édition et la plus estimée. Venetia, Aldo, 1528, pet. in-fol. (La Vallière, 18 fr.; de Meyzieu, en 1779, 31 fr.; Libri, ex. de Grolier. 519 fr.). — Firenze, Giunti, 1528, 1529, 1531, 1537, in-8 (Un exempl. de l'édition de 1531, ayant servi à l'Inquisition pour en expurger le texte: Libri. en 1847, 139 fr.). — Parma, Ant. de Viotti, 1530, 1532, pet. in-8, en caract. cursifs. Venetia, Her. di Aldo, 1533, pet. in-8. — Vinegia, G. Paduano, 1538, pet. in-8 (Libri, en 1859, 2 liv. 3 sh.). — Ouvrage réimprimé très fréquemment depuis le XVIe siècle jusqu'aujourd'hui.—Voir pour le détail de toutes les éditions le *Manuel du Libraire* et *I Novellieri in prosa*, de Passano.

Ce livre se rattache à l'histoire de la galanterie en Italie. Il se compose de dialogues que l'auteur suppose avoir eu lieu, en 1506, à la cour d'Urbin, à laquelle il avait été attaché, et dont il a voulu former le tableau. Les interlocuteurs

sont : la duchesse d'Urbin, l'Arétin, le Bembo, G. Pallavicino, le cardinal Bibiena, etc. Ces personnages racontent une foule d'anecdotes piquantes sur les hommes célèbres du temps. Comme beaucoup de ces anecdotes sont dirigées contre les moines et les prêtres, vers 1532, l'Inquisition expurgea l'ouvrage et souvent dénatura entièrement les idées de l'auteur et jusqu'aux mots et aux citations les plus inoffensives.

TRADUCTIONS FRANÇAISES : 1° *Le Premier* (le second, le tiers et le quart) *livre de Courtisan*, du comte B. de Castillon, trad. en français (par Jacq. Collin, d'Auxerre). Paris, Longis, s. d. (1537); et s. l., 404 part. en 1 vol. pet. in-8 (Fontaine, en 1870, belle rel., 120 fr.). — 2° *Le Courtisan*, etc., traduction revue (par Mellin de St-Gelais et Est. Dolet). Lyon, Fr. Juste, 1538, 4 part. in-8 (Cailhava, 51 fr. 50; Monmerqué, 38 fr.; Coste, 40 fr.; Veinant, 25 fr. 50). — Rémpr. par Gilles Corrozet, à Paris, en 1549. — 3° *Le Parfait Courtisan*, du comte Balthazar Castillonnois, ès deux langues, respondant par deux colonnes, l'une à l'autre, pour ceux qui veulent avoir l'intelligence de l'une d'icelles, de la traduction de Gabriel Chapuis, Tourangeau. Lyon, L. Cloquemin, 1580, in-8. — Tours, Lyon et Paris, 1585, in-8, titre gravé (Potier, en 1860, 8 fr.; Aubry, en 1866, 8 fr.). Paris, A. Langelier, 1592, in-8.

Cet ouvrage a été traduit aussi en anglais et en espagnol.

Cortes d' casto amor y cortes d' la muerte con algunas obras en metro y prosa de las que compuso Luys Hurtado de Toledo. Toledo. 1557, 2 part. in-4, fig. sur bois. Cet ouvrage est presque entièrement en caractères goth. *Le Triumpho de amor*, du 47e feuillet au 62e. est en lettres rondes. — *Manuel*, III, 386.

Cortigiana (la) com. (in 5 a. e prol. in pr.) di M. Pietro Aretino. Venise, 1534, pet. in-4°. — 1535, in-8 (Debure, 3537 et Biblioth. nationale, Y 3757). — Milan, 1535. in-8 (Nyon, n° 18592). — Venise, s. d., 1545 (Soleinne, n° 4085), 1550, 1588, 1636 (Biblioth. de Grenoble, n° 17201), in-8 ou pet. in-4°.

Toutes ces éditions sont rares; dans les dernières l'orthographe a été rajeunie. Franç. Buonafide a fait réimprimer cette pièce sous le titre de *Lo Sciocco* (Venise. 1604 et 1628, in-12), mais après l'avoir mutilée.

Cortigiana (la) di Smirne, o Siano memorie appartenenti alla vita di Safione, celebre cortigiana. Frammento crotico tradotto dal greco di Mnaseas. Londres, 1769, in-8. — Scheible, en 1870, 3 thal.

Cortina (la) Corrida, o la Educacion de Laura, segunda edicion. Impreso in Londres, 1862, in-12 de 142 p. — Catal. Galitzin, n° 421, 30 fr.

Traduction espagnole du *Rideau levé, ou l'Éducation de Laure*, avec 12 fig. libres, différentes de celles de l'édition française.

Cosmopolite (le), ou le Citoyen du monde (par Fougeret de Monbron). *Patria est ubicunque est bene.* — S. l., 1750, in-12 (Belin, en 1878, 5 fr.), 1751, pet. in-8. — Londres, 1753 (Dufossé, en 1878, ex. en maroq., 20 fr.); 1761, in-12 de 165 p. — Une édition sous le titre : *Le Citoyen du monde*. S. l., 1752, in-12. — Se classe dans les livres de morale. L'auteur apprécie les mœurs des pays qu'il a parcourus et raconte des anecdotes croustillantes.

Costumes (les) théâtrales, ou Scènes secrettes des foyers; petit recueil de contes un peu plus que gaillards, ornés de couplets analogues, dédiés aux jeunes gens des deux sexes qui se destinent au théâtre.

Que dire à cet essai sans conséquence :
Que fou serait celui qui mal y pense.

Hélio-Foutropolis, de l'imprimerie de Crispinaille, 1793, in-18 de VI-108 p. avec 10 fig. grav. par Carrey ou Carrée, libres, ainsi que le style de l'ouvrage lui-même.

Ce recueil a été réimprimé à Bruxelles en 1867, sous ce titre : *Coutumes théâtrales, ou Scènes*, etc., in-18, avec 10 photographies des anciennes gravures, 18 fr. — Le bibliophile éditeur, M. Blanche, a pensé qu'il y avait dans le titre de l'édition originale une faute d'impression. — Voici les titres des contes qui composent ce volume (ils sont en prose, mêlés de très mauvais vers) : *Crispin pourvoyeur; les Acteurs surpris; le Sultan à l'ouvrage; Finissez donc, beau militaire; le Temps bien employé; le Fumiste adroit; les Amants heureux; De tout on fait usage.* Les gravures des contes I et IX, représentant des actrices en toilette du temps, peuvent se montrer à tous les regards et sont d'un burin fini et soigné. — Mettant à part la crudité du style, la dose d'esprit contenue dans ce petit volume est fort minime; elle l'est à un tel point qu'il serait difficile d'en citer une seule pièce supportable. Le *Bibliophile Fantaisiste* en parle, p. 334-335.

Condamné à la destruction, par jugement du Tribunal correct. de Lille, du 6 mai 1868, pour outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs.

Coterie (la) des Anti-Façonniers,

établie dans L. C. J. D. B. L. S. — Amst., (Paris), 1716 (Cousin, 4 fr.) et Brux., 1719, in-12 (Lemonnyer, en 1878, 8 fr.; Dinaux, 3402; Viollet-Leduc, *Conteurs*, p. 178). — Ce livre est de l'abbé Bordelon.

La Coterie des Anti-Façonniers était une société qui devait se réunir pour s'instruire en s'amusant, et se composer de vingt personnes de différents états : une fille, une femme, une veuve, un religieux, un médecin, un courtisan, etc. C'est une critique ingénieuse et assez amusante des divers caractères composant la société de ce temps *(Viollet-le-Duc)*.

Cotillon III. Jeanne Bégus, comtesse du Barry; amours, règne, intrigues, dépenses, procès et supplice de la dernière maîtresse de Louis XV, par Georges d'Heilly. Paris, Faure, 1867, in-12 (3 fr.). Quelques exempl. en grand papier (Rouquette, en 1879, ex. sur chine, relié en maroq. par Cuzin, 40 fr.; en 1880, ex. en grand papier de Holl., 10 fr.).

Couches (les) sacrées de la Vierge, poème héroïque, par Guill. Colletet. Paris, 1645, in-4° ou pet. in-8. — Une première édition avait été impr. dans la même ville en 1634, in-12.

C'est une traduction en prose du poème de Sannazar : *De partu Virginis, libri III.*

Coudées (les) franches (par Bordelon). Paris, 1712, in-12 (Techener, 9 fr.), — *augmentées d'une mandragore pour garantir de la pauvreté.* Paris, 1713, in-12 (Nyon, n° 9314).

Coudes (les) sur la table, contes savoureux, par O'Bennt. Bruxelles, Kistemaeckers, 1884, in-12, ill. (3 fr. 50).

Les 24 savoureux contes que O'Bennt donne sous ce titre et que Arm. Sylvestre présente dans une très intéressante préface sont tout à fait dignes de leur parrain. Ils ont bien pour fondamentale essence la véritable gaieté gauloise. Ce sont bien là les histoires désopilantes que l'on se raconte, à la fin d'un bon repas, les coudes sur la table, lorsque les figures s'épanouissent dans la jouissance de l'estomac satisfait et que les joyeux propos voltigent d'un convive à l'autre. — *(Le Livre.)*

Count Alexis. Being the voluptuous and merry adventures of a Bachelor. London, printed for a few Friends, in-16 carré de 200 p. (1 liv. 10 sh.). — Nouv. édition, London (Amsterdam), 1892, pet. in-12 de 147 p. (1 liv.).

La première édition aurait été, nous assure-t-on, imprimée en Amérique.

Countess (the) of Lesbos, or the new Gamiani, by E. D., author of « *My amours with Victoria.* » Londres, 1890, in-12, avec 6 grav. coloriées (1 liv. 10 sh.).

Traduction de l'édition française. — (Voir : *La comtesse Lesbos.*) Tirage à 150 exempl., « for Private circulation only. »

Country retirement, or How to passe time pleasantly in a Manor House. Londres, in-12 avec 2 fig. libres color. — Il y a eu deux réimpressions à Amsterdam, la même année : l'une in-12 avec la copie des 2 fig. color. (1 liv.); l'autre, texte seul, pet. in-12 (10 sh.).

Coup (le) de fouet, ou Revue de tous les théâtres de Paris, etc., par un observateur impartial (par Théoph.-Mar. Dumersan). Paris, an X (1802), in-18, fig. (Soleinne, Tome V, n° 541; Baur et Detaille, en 1872, 6 fr. 75; Lefilleul, en 1879, 30 fr.). — 3° édition en 1803, in-18. — Rare.

Ce petit volume piquant et satirique était, dit-on, dirigé principalement contre les actrices des Variétés. On prétendit alors que l'une d'elles, jeune et jolie, nommée Rosine, ayant entraîné l'auteur un soir, il se trouva tout à coup attaqué par huit à dix femmes armées de fouets, et auxquelles il n'échappa qu'en prenant l'engagement de faire disparaître tous les exempl. restants de sa brochure. Malheureusement, la même historiette est déjà racontée dans les *Anecdotes dramatiques*, publiées en 1775, comme ayant lieu en 1741, à l'occasion de la *Chercheuse d'esprit*, de Favart. Quoi qu'il en soit, il a été fait au *Coup de fouet* une réponse intitulée : *Antidote, ou Remède au coup de fouet*, an XI, in-18. — Voir le *Figaro* du 9 octobre 1851.

Coup d'œil anglais sur les cérémonies du mariage, chez les différents peuples de l'univers, avec des notes, etc., pour et contre les dames, auxquelles on a joint les aventures de M. Harry et de ses sept femmes; ouvrage traduit de l'anglois sur la seconde édition de Londres, par Gaya (composé par Hurtaut, maître de pension). Genève (Paris), 1750, in-8 de 223 p. en tout. — Nyon, n° 10370; Claudin, en 1869, 4 fr.; Scheible, en 1872, 2 thal.; Cousin, 16 fr.

Cette prétendue traduction de l'anglais n'est, en grande partie, que la copie du petit volume intitulé : *Cérémonies nuptiales de toutes les nations du monde.* Cologne, P. Marteau, 1694, in-12 de 100 p. *(Supercheries littéraires).*

Coupe d'amour (poésies fugitives),



par Brocard de Meuvy. Paris, 1856, in-18 de 108 p.

Coupe (la) enchantée, com. en 1 a. et en prose (par La Fontaine). Paris, 1688, 1710 (Soleinne, n° 1270), 1716, etc. — L'éducation que certain bourgeois du temps avait voulu donner à sa fille, en la tenant enfermée et privée de la connaissance des hommes, fournit le sujet de cette petite pièce.

Coupe (la) enchantée, op.-com. en 1 acte, par Rochon de la Valette. Paris, Duchesne, 1753, in-8. — La Jarrie, n° 2725; Nyon, V, p. 203.

Coupecul (le) de la Mélancolie, ou Vénus en belle humeur. Parme (Hollande), Jacq. le Gaillard, 1698, in-12. — La Roche-Lacarelle, 126 fr.

Sous ce titre bizarre se cache le *Moyen de parvenir* (Voir ce titre). Les exemplaires de cette édition sont rares.

Couplets et fariboles rimés. Manuscrit in-8, de 260 p., v. m., tr. dor. — Vente Taylor, n° 1831.

Manuscrit autographe. Couplets, épigrammes, madrigaux, chansons, dithyrambes, etc. — Attribué par le catalogue Taylor à Mérard de Saint-Just.

Couplets, où l'Auteur, pour vous plaire, a fait ce qu'il a pû, û. û. û.... S. l., 1756, in-8. — Leber, n° 4772. — *Poésies politiques et galantes.*

Coups (les) d'amour et de fortune, ou l'Heureux infortuné, tragi-comédie en 5 a. et en vers, par l'abbé de Boisrobert. Paris, Guill. de Luyne, 1656, in-12. — Soleinne, n° 1108; Nyon, n° 17430. — Voir : *Anecdotes dramatiques*, I, 235.

A peine la pièce de Bois-Robert eut-elle paru qu'on en annonça une autre sur le même sujet et sous le même titre, par Quinault : *Les Coups de l'amour et de la fortune*, tragi-com. 5 a. en vers). Paris, 1655, in-4° et 1660, in-12 (Soleinne, 1275, 1280). — Bois-Robert (Voir *Anecdotes dramatiques*) trouvait qu'on l'avait imité de mauvaise grâce. Scarron, dans l'édit. de 1656 de ses *Œuvres*, dit que Quinault n'est pour rien dans cette pièce, que le sujet en a été tracé par Mlle Du Château, les 4 premiers actes mis en vers par Tristan, et que lui, Scarron, a fait le dernier.

Coups (les) imprévus de l'amour, du hasard et de la fortune (roman). Cologne (Holl.), 1709, in-12. — Renouard, 20 fr.; Chédeau, n° 887; Lefilleul, en 1880, 18 fr.

Cour (la) bergere, ou l'Arcadie de messire Philippe Sidney, tragi-com. en 5 actes, en vers, par Antoine Maréchal. Paris, 1639, in-4°. — Nyon, n° 17399.

Cour (la) d'amour, ou les Bergers galans, par Du Perret, dédiez à S. A. R. Mademoiselle. Paris, T. Joly, 1667, 2 tomes pet. in-8. fig. de Séb. Leclerc. — Comtesse de Verrue, 14 fr.; Nyon, n° 9649; Techener, en 1858, 40 fr.; Conquet, en 1877, 12 fr.

Court (la) d'amours que Mahieu li Portier fist. Mss.

Tel est le titre d'un poème de plus de 4400 vers, contenu dans un manuscrit de la fin du XIIIe et du commencement du XIVe siècle, acquis en 1864 par la Bibliothèque nationale. Mahieu le Portier était complètement inconnu; son œuvre n'a rien de bien original : c'est une œuvre de pure imagination, inspirée par le *Roman de la Rose*.

La *Court d'amours* s'assemble dans le chastel d'amours. Elle est présidée par le Bailli, assisté de ses douze pairs : Avisé, Percevant, Hardi, etc. Elle juge d'abord un jaloux qui a donné des coups de bâton à sa femme, dont il soupçonne les infidélités. La *Court* donne tort au jaloux et passe huit jours à juger des problèmes amoureux.

Cour (la) de France turbanisée et les trahisons démasquées, par M. L. B. D. E. D. E. — Cologne, Marteau, 1687, 1688, 1689, pet. in-12 (La Bédoyère, 14 fr. 50). — La Haye, 1690, pet. in-12, front. gravé par Romain de Hooghe (Techener, 18 fr.; de La Bédoyère, 17 fr. 50). — Le front. est fort curieux.

Cour (la) de Henri VIII, par Holbein, 80 portr. finement gravés et tirés à l'aquatinta, avec notices biographiques, etc., 2 vol. pet. in-fol. — Gorlay, 235 fr.

Cour (la) de Marie de Médicis. Mémoires d'un cadet de Gascogne, 1615-1618. Paris, Mesnier, 1830, in-8. — De 3 à 4 fr.

Cour (la) de Ninon, par Émile Colombey (Émile Laurent); préface d'Arsène Houssaye. Paris, librairie centrale, 1867, in-18 jésus, XI-324 p. (3 fr.).

Cour (la) de St-Germain, ou les In-

trigues galantes du roi et de la reine d'Angleterre depuis leur séjour en France. A Saint-Germain (Holl.), 1695, in-12, 184 p., 1 fig. — Nodier, 52 fr.; Chaponay, 82 fr.; Veinant, 49 fr.; Leber, n° 2217.

Réimpr. sous le titre : *Les Galanteries de la cour de Saint-Germain*. Londres (Holl.), 1729, in-12, fig.; La Bédoyère, 27 fr.; Chénier, 22 fr. — Ce petit ouvrage satirique n'a pas été réimprimé dans les recueils.

Cour (la) d'un prince régnant, ou les Deux maîtresses, par le baron de Lamothe-Langon. Paris, 1827, 4 vol. in-12 (14 fr.). — Réimpr. la même année.

Cour (la) d'une Espagnole, par Vésinier. Brux., 1871, 1 broch. in-8 (2 fr.).

Pamphlet grossier contre l'ex-impératrice Eugénie. Rare.

Cour (la) du roi Jérôme. Pages tirées de la *Biographie universelle* de Michaud, Paris, 1845, et supprimées dans la nouvelle édition. Londres, Librairie universelle, 1864, in-8 de 14 p. — Galanteries de Jérôme, lorsqu'il était roi de Westphalie.

Coureur (le) de nuit, ou les Douze périlleuses aventures du chev. don Diégo, surnommé Noctambule, trad. de l'espagnol de Fr. de Quevedo. Paris, Ant. Alazert, 1636, in-8. — Lyon, 1648, pet. in-8 (Baur, en 1874, 25 fr.). — Lyon, Viret, 1698, 1701, in-12, avec 12 fig. (Nyon, n° 10460). — Autre traduction, par Raclot. Amst. ou Bruxelles (Paris), 1731, in-12, frontisp. de Scotin (Vassé, n° 51; Nyon, 10461; Rouquette, en 1880, rel. en maroq. de Hardy, 50 fr.).

Couronne (la) et fleur des chansons à troys (voix). **Bassus.** Venise, 1536, in-4° oblong de 21 ff. — Leber, n° 1760. On n'en cite pas d'autre exempl.

41 chansons françaises, dont plusieurs sont libres. Elles ont été mises en musique par Antonio del Abate et dédiées par lui au doge Jac. Doria. Ce volume est complet en ce qu'il est, mais il commence avec la signature *ii*, et il a dû faire partie d'un recueil.

Couronnes (les), ou le Berger timide, pastorale-parodie toute en vaudevilles, de la *Fête de l'hymen*, par Renout. Paris, Delormel, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 211; Soleinne, 3360.

Courrier (le) d'amour, par le sieur de Beaucour (par Louise-Geneviève Gomez de Vasconcelle, dame Gillot de Beaucour). Paris ou Lyon, 1679, in-12. — Nyon, 9651 et 9652. — En prose.

Le Courrier du cabinet d'amour. Mons (Rouen), 1694, in-12 (Nyon, 9653), ne serait-il pas le même ouvrage ?

Courrier (le) dévalisé. — Voir : *Il Corriere svaligiato*.

Courrier (le) extraordinaire des fouteurs ecclésiastiques, ou Correspondance intime, secrète et libertine de quelques prélats de qualité, de plusieurs prêtres paillards, et d'un certain nombre de prestolets luxurieux, avec des gourgandines titrées, des putains bourgeoises, des filles de joie du tiers-état et des raccrocheuses du quart, ouvrage recueilli par Machault, évêque d'Amiens, et censuré par les quatre grands vicaires de Leclerc Juigné, archevêque de Paris et apostat de la chrétienté. A Paris, se trouve chez Bossu, curé de St-Paul; Faucerier, vicaire de St-Leu; Poupart, curé de St-Eustache, tous trois colporteurs dudit, et fouteurs en titre, 1790, in-8 de 47 p., 3 fig. libres.

On nous excusera de rapporter ce titre exactement, car il s'agit ici d'une curiosité exceptionnelle. Nous n'en connaissons pas d'autre exemplaire que celui du British Museum. 1577 lo. — Toute appréciation, du reste, est inutile, et il va sans dire que l'attribution de Machault comme auteur est supposée. La brochure se compose de lettres, de chansons, et de dialogues; le tout assez original, mais très obscène, comme le titre, du reste, le fait suffisamment comprendre. — Les 3 gravures de l'édition originale de 1790 ont pour légende : — I. *L'Amour est le courrier des galantes nouvelles.* — II. *Quel tableau, cher abbé !* — III. *Grands Dieux ! le joli c*** !

Réimprimé par Gay, avec Notice, Neuchâtel, 1872, in-16 de VII-40 pag., tiré à 200 exemplaires (3 fr. 50). — Nouv. réimpr. en 1878, par Christiaens, lib. à Brux., in-8 avec 5 mauvaises fig. libres sur acier (10 fr.).

Courrier (le) facétieux, ou Recueil des meilleures rencontres de ce temps. Lyon, 1647 in-8 front. (Auvillain, en 1865, 64 fr.; Rouquette, en 1878, ex. en maroq., 200 fr.), 1650 (Garnier, 16 fr.; Nyon, 10849), 1668, in-8 de 384 p., front. gravé (Veinant, 70 fr.; Piot, 9 fr.; Nodier, 43 fr.; Nyon, 10850).

Contenant environ 500 anecdotes très peu piquantes, pour la plupart : *Naïveté de deux fem-*



mes. — D'un Vendeur de culottes. — Plaisante réponse de la femme d'un rôtisseur à un écolier. — Sottise d'un mari jaloux qui se rendit cornard sans y penser. — Etc.

Courrier (le) politique et galant, du lundi 2 janvier 1719 au jeudi 28 décembre 1719, format petit in-8. Amst., 1719, 2 vol. de 52 numéros chacun.

Ces numéros paraissaient le jeudi et le lundi, en prose, entremêlés de vers, de chansons, de contes, de nouvelles politiques ou scandaleuses. C'est un recueil très curieux (*Coll. Mehl*). — Il y avait déjà eu le *Courrier galant*, en vers, dont le tome 1er (Maske, 10 sgr.) avait paru à Amst., en 1693, pet. in-12.

Cours (les) d'amour en Provence, par Alb. Aubert. Digne, imp. Chaspoul, 1890, in-8.

Cours (les) d'amour, les comtesses et châtelaines de Provence, par M. Capefigue. Paris, Amyot, 1863, in-18 jésus, VII-208 p. et portrait (3 fr. 50).

Cours d'histoire morale des femmes, par M. Ernest Legouvé. Paris, 1848, in-8, avec 1 portrait sur acier. — Barraud, 1 fr. — Voir : *Histoire morale des femmes*.

Cours (les) galantes, par Gust. Desnoiresterres. Paris, Dentu, de 1860 à 1864, 4 vol. in-18 (3 fr. le vol.).

Série de tableaux de mœurs au XVIIIe siècle : *L'Hôtel de Bouillon ; La Folie de Rambouillet ; Le Château d'Anet ; Le Temple*, etc.

Court-Miscellany. A collection of amourous poems, 1731. — Rare.

Court (the) of Venus, a collection of songs of love. S. l. n. d. (vers 1560), in-8. — Graesse, *Trésor*.

Court Secrets, or the Lady's chronicle, historical and gallant (by Ed. Curl). London, 1727, in-12.

Court tales, or a History of the Amours of the present nobility, with a compleat key. London, 1732, in-12.

Courtezan (the), etc. — Voir : *La Cauchoise*.

Courtisan (le) à la mode, selon l'usage de la cour de ce temps, adressé aux amateurs de la vertu. S. l., 1625, 1626, in-8. — Leber, n° 2716[4]. — Réimpr. dans les *Variétés historiques et littéraires*, IX, 351-358.

Courtisan (le), trad. de l'italien. — Voir : *Il Cortigiano*.

Courtisan (le) amoureux, contenant plusieurs propos et devis amoureux, inventés de nostre temps, et propres à ceux qui aiment choses récréatives (en vers). Lyon, Rigaud, 1582, in-16. — Turgot, en 1744, 6 fr. ; est introuvable depuis cette époque.

Courtisan (le) parfait, tragi-com. en 5 actes en vers (attrib. à Gilbert). Grenoble, Jean Nicolas, 1668, pet. in-12. Rare. Dans cette pièce, l'Arétin exprime sa morale en très bons vers. — Soleinne, 36 fr. 50 ; Nyon, n° 17515.

Courtisane (la) amoureuse et vierge, ou Mémoires de Lucrèce, écrits par elle-même, pour servir de nouvelle suite à l'*Aventurier français*, rédigés par le citoyen Lesuire. Paris, an X (1802), 2 vol. in-12 de 215-213 pages, 2 fig. de Huot (Lemonnyer, en 1874, 5 fr.), 1803, 2 vol. in-12, fig. — (Belin, en 1880, 7 fr.) — Réimpr. par Gay et Doucé, Brux., 1883, in-12, 2 fig. (10 fr.).

L'imagination déréglée de Le Suire se donnait carrière dans ses nombreux romans semi-historiques. Il suffit, pour en juger, de transcrire les titres de quelques chapitres de la *Courtisane amoureuse : Enfance, l'Entremetteuse. — Entrée au lupanar ; Lucrèce en condition. — Diner avec Linguet, Mirabeau, d'Alembert. — Visites à Métastasio et au Pape. — Lucrèce au sérail ; lit du grand Turc. — Amant à la Force. — Gros entrepreneur royal. — Madame d'Orléans. — Histoire d'une puce*, etc., etc. Cette puce n'est autre que Grécourt, le poète-abbé Grécourt ; il s'exprime ainsi, sous sa nouvelle forme : « Je me promis d'aller fourrager dans les bosquets de Cythère ; mais, hélas ! ces objets, jadis si attrayants pour moi, étaient devenus, vu ma petitesse, monstrueux et très épouvantables. Les doigts énormes de ces belles me poursuivaient et souvent me roulaient entre leur pouce et leur index, pour m'étourdir et me tuer. Je venais à bout d'échapper ; mais je restais anéanti pendant plus d'une quinzaine.... Un jour, je parvins jusqu'à la reine de France ; je voulus la punir de tous les malheurs qu'elle causait au peuple français ; je la piquai cruellement. Je passai d'elle à son mari ; je le piquai aussi, mais avec compassion ; j'aurais voulu pouvoir l'éclairer et lui faire sentir les écarts de sa conduite imprudente. Je me mis sur le corps de quelqu'un qui partait pour Berlin. Le grand Frédéric, qui vivait encore alors, sentit mes piqûres dans ses culottes, etc., etc. » — La figure du Tome II représente un souper, où tous les convives ont des nez postiches.

Courtisane (la) anaphrodite, ou la Pucelle libertine. — Les Amies. — (par de Sade). Ségovie. 1870, in-12, frontisp. libre (5 fr.). — Tumin, en 1883, figg. ajoutées, 40 fr.

Encore une production sortie de l'officine Vital Puissant, lib. à Bruxelles, avec un titre de fantaisie imaginé par lui. Et il a l'audace d'ajouter sur son catalogue de 1871 : « Monselet révoque en doute que le célèbre marquis soit l'auteur de cet ouvrage. »

Courtisane (la) bourdeloise, ou la Vie, mœurs et déportements de damoiselle Catherine des Bas-Souhaits, native de la ville de Bourdeaux et fidèlement décrite par Jean de la Roche, baron de Florigny. Paris, Ant. du Breuil, 1599, in-12 de 83 p., dont les trois dernières sont occupées par la 3e *folastrie* de Ronsard, intitulée ici : *Folastrie de P. Ronsard à Catin du Bas-Souhait*, bien qu'en réalité cette pièce ne paraisse avoir que peu de rapport à l'héroïne. Édition aussi rare que la première, parue sous le titre de : *Vie et actes triomphans d'une damoiselle nommée Catharine des Bas-Souhaiz* (Voir ce titre). Le style y a été retouché ; nombre de mots et même les 24 dernières lignes du volume ont été retranchés ; le mari de Catherine y est devenu un médecin, et n'est plus un conseiller au Parlement. Nyon, n° 10246.

M. L.-J. Hubaud fait remarquer dans sa *Dissertation sur les contes de la reine de Navarre* (Marseille, 1850), que Brantôme (*Œuvres*, Tome II, p. 99) dit que, sous le règne de François Ier, une dame de la Borne, sachant que son mari avait intention de la faire périr, et voulant le prévenir, « l'accusa et le déféra à la justice de « quelques folies faites et crimes possibles énor- « mes qu'il avoit faits avec elle et autres, le fit « constituer prisonnier, et sollicita contre lui, et « lui fit trancher la tête. » Les mêmes circonstances sont rapportées dans la première nouvelle de la reine de Navarre : *Une dame d'Alençon avoit deux amis.... elle fit tuer celui des deux qui premier s'en aperçut, dont elle impétra rémission pour elle et son mari fugitif*, etc. M. Hubaud pense que c'est la même histoire, mais que les héros jouant un rôle odieux ou peu honorable, Marguerite a pris la précaution d'en déguiser les noms.

Courtisane (la) convertie, ou l'Age d'or à Bamboul, par un Talapoint. Londres, 1782, in-8. — Truchwasser, n° 1248 ; Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

Courtisane (la) d'Athènes, ou la Philosophie des Grâces (par Mérard de Saint-Just). Paris, 1801, in-18 de 72 p., tiré, dit-on, à 25 exempl. — Conte dialogué, plutôt érotique que libre. — La Bédoyère, 16 fr. ; Soleinne, 3881 ; Fontaine, en 1874, 30 fr.

Courtisane (la) de Paris, par Am. de Bast. Paris, Lecointe, 1830, 4 vol. in-12. — Amusant.

Courtisane (la) de Smyrne, suivie de la belle Cinname. Londres, 1797, in-12. — Vente faite à Dresde, en 1834, n° 905.

Courtisane (la) déchiffrée, dédiée aux dames vertueuses de ce temps, par J. F. C. D. S. S. — Paris, J. Villery, 1642 (Claudin, en 1880, ex. en maroq., 45 fr.), 1643, pet. in-8 (Nyon, n° 4052 ; Bignon, 3 fr. 75 ; Claudin, en 1860, 18 fr.). — Rare.

Satire curieuse contre les mœurs du temps. Les comédiennes y sont fort malmenées. Page 173 on lit ce passage qui les concerne : C'est imiter en cela encore les comédiennes qui paroissent de la sorte sur les théâtres pour jouer les comédies et les farces en habits et postures de dissolues et effrontées afin de donner du plaisir aux spectateurs, aussi tient-on la pluspart de belles comédiennes pour femmes perdues, abandonnées et paillardes, ne faisans non plus d'estat de prostituer leur honneur qu'à faire monstre de leurs poictrines nües et exposées à tous venans. »

Courtisane (la) philosophe, ou l'Apologie du p.... (putanisme), et les hommes de Prométhée. Cologne (Paris), 1748, pet. in-12. Très rare. — Leber, n° 2083.

Courtisanne (la) romaine, par J. D. B. A. (Joachim Du Bellay), et la Pornographie terentiane et la complainte de la belle Heaumière, en élégantes entremises de jeune beauté et en vieille laideur, jadis composée par Villon et de nouv. revue et interprétée en vers. Lyon, 1558, pet. in-8. — Nyon, n° 15242.

La *Courtisane* fait partie des *Jeux rustiques* du même auteur et se trouve dans ses *Œuvres*. Elle est réimprimée dans la *Célestine en françois*. Paris, 1578.

Courtisane (la) solitaire, où sont exprimées les diverses passions, événements et catastrophes d'amour, les triomphes du vray et parfait amour, les combats, roses et espines de la solitude, et les moyens de se prévaloir contre les tentations qui s'y rencontrent, par le

sieur Lourdelot; 1re partie. Lyon, Vincent de Cœursilly, 1622, in-8 de 12 ff. et 564 p. — Nyon, 10159.

Ce volume, divisé en 5 livres, ne contient que la première partie de cet ouvrage ; le reste est demeuré inédit. La prose est en vieux langage, les vers en patois bourguignon. A la page 549 est un plaidoyer devant la Cour d'amour entre Alison et les deux amants Porreno et Coula. — Voir : MIGNARD, *Histoire de l'idiome bourguignon*, p. 242.

Courtisane (la) vertueuse, comédie en 4 actes en prose, mêlée d'ariettes, par D***. — Paris, veuve Duchesne, 1772, in-8. — Nyon, V, p. 167 et 18331. — Le sujet est tiré du roman de *Manon Lescaut*.

Courtisane (la) vertueuse, hist. véritable, Lyon, 1786, in-12. — Charles V***, en 1837, n° 1094 ; De Blaesère, 4 fr.

Courtisanes (les) à la mode, et les demoiselles du bon ton, par une de ces demoiselles. Paris, 1760, in-12. — Leber, n° 2511.

Courtisanes (les) à Paris (en vers), signé : Louis Raymond). Paris, impr. Thunot, 1853, in-8 de 16 p.

Courtisanes (les) célèbres : Aspasie, Laïs, Sapho, Phryné, Messaline, Ninon de Lenclos, Marion Delorme, etc., par L. Lemercier de Neuville. Paris, De Vresse, 1864, in-18 de 270 p.

Courtisanes (les) de l'ancienne Rome, par le bibliophile Jacob. Brux., Brancart, 1884, in-18.

Courtisanes (les) de l'antiquité. — Marie-Magdeleine, par Marc de Montifaud. Paris et Bruxelles, 1869, 1870, in-8 de 400 p. (10 fr.). — Réimpr. en 1883-84, par Gilliet, à Bruxelles, en 5 plaquettes in-18, avec frontispices à l'eau-forte (2 fr. chacun).

Épigraphe : « L'amour brise mon âme comme le vent renverse les chênes sur les montagnes. »

L'ouvrage est dédié à M. Camille Flammarion. Voici une analyse rapide de son contenu : *Introduction : L'Orient. Que les religions de l'Orient ont enfanté les premières courtisanes, et de la grandeur du rôle des courtisanes dans les civilisations.* A la page 48 commence la première partie : *Les Courtisanes de l'antiquité.* — *La Grèce*, pag. 61-75. — *Hélène*, pag. 77-94. — *Sappho*, p. 95. — *Aspasie*, *Thaïs et Glycère*, p. 105-112. — *Laïs*, p. 112-126. — *La Vénus de Praxitèle*, p. 127-141. — *Les Précieuses de la vie sacrée*, p. 143-155. — *Les Maîtresses d'Horace*, p. 157-180. — *Lesbie, Délie, Corinne, Cynthie*, p. 181-194. — *Cléopâtre.* DEUXIÈME PARTIE : *Marie Magdeleine*, p. 197 à 397 (10 *chapitres*) : — *La Pécheresse de la ville.* — *Portraits de Marie Magdeleine.* — *Caractères historiques de Marie Magdeleine.* — *Ierouschalaïme.* — *L'Art judaïque.* — *La Courtisane de Magdala.* — *Chez le pharisien, Jésus et Magdeleine.* — C'est ici la partie grièvede l'ouvrage. L'auteur y soutient que Madeleine était très effectivement la maîtresse de Jésus. — Le style du livre est animé ; les idées sont celles d'un artiste amoureux de la beauté plastique.

Il y a eu une nouvelle édition in-16, en 1879 (3 fr. 50).

Courtisanes (les) de la Grèce. Paris, Gay et Gide, an II (1794), 3 vol. in-12.

C'est un nouveau frontispice mis aux *Lettres d'Alciphron*, trad. en français par l'abbé Jérôme Richard. — *(Dict. des anonymes.)*

Courtisanes (les) de la Grèce d'après les auteurs grecs et latins, par M. P. L. Jacob, bibliophile. Nice, J. Gay et fils, 1872, in-16 de VII-208 p., tiré à 300 ex. — 7 francs.

Courtisanes (les) de l'Église, par Benjamin Gastineau. Paris, Barba, 1870, gr. in-18, XV-272 p. (3 fr.).

Courtisanes (les) devenues saintes, par Charles de Bussy (Charles Marchal). Paris, 1859, in-12. — (*Supercheries littér.*)

Courtisanes (les) du monde, par Arsène Houssaye. Paris, Dentu, 1870-71, 4 vol. in-8 et portrait.

I. *Comment finissent les passions.* — II. *Les Femmes démasquées.* — III. *Les Aventures de Violette.* — IV. *La Messaline blonde.*

« Voici, sous leur véritable nom, les modèles de toutes ces peintures plus qu'immodestes dont M. Houssaye nous inonde depuis quelque temps. Il y a dix volumes de ces choses-là où l'auteur plaide pour le vice en général et pour l'adultère en particulier, dont il voudrait presque faire un droit légal. Tristes livres en somme que M. Houssaye regrettera plus tard d'avoir écrits. » (*Revue des Deux Mondes*, 15 août 1870.)

Courtisanes (les) du second Empire (Attribué à Léopold Stapleaux). Brux., Office de publicité, 1871, 3 vol. in-8, de 124, 123 et 122 pages. Chaque partie, 2 fr. 50.

Première partie : *Marguerite Bellanger*, avec lettres autographes. — Deuxième partie :

Ces dames de l'entourage. La duchesse d'Eglé. — Troisième partie : *Les Actrices.*

Courtisanes et impératrices du Bas-Empire, par Benj. Gastineau. Paris, Hurtau, 1881, in-12 (3 fr. 50). — Tombé au rabais.

Courtisanes (les) et la police des mœurs à Venise. Documents officiels empruntés aux archives de la République, accompagnés de quelques additions. Bordeaux, Chollet, 1886, gr. in-8 (5 fr.). Tirage à 150 exemplaires.

Courtisanes (les) grecques, par E. Deschanel, avec une préface de J. Janin. Paris, 1857, in-32 de 254 pages. Publié à 1 fr., mais de 3 à 4 fr. aujourd'hui.

La première partie de ce livret curieux retrace l'histoire des courtisanes de la Grèce. La seconde est plus spécialement consacrée à Sapho. Dans la troisième, on trouve une analyse des *Dialogues des courtisanes* de Lucien ; la quatrième s'occupe des *Lettres de courtisanes*, d'Alciphron. Il serait à désirer que M. Deschanel complétât ses œuvres en écrivant l'histoire des courtisanes romaines.

Voici, du reste, le titre de quelques chapitres : — Pépinières de courtisanes. — Lesbos, Millet, Corinthe, Abydos. — Collèges ou Couvents de courtisanes, dans l'Inde et en Grèce. — La Vénus populaire. — Courtisanes sacristaines. — Prostitution sacrée. — Concours de beauté pour les femmes. — Les Lydiennes se prostituant pour s'amasser une dot et se marier. — Thémistocle attache à son char quatre courtisanes nues. — Sapho. — Dialogues des courtisanes. — L'Hystérie et le mysticisme. — Les Syracusaines. — Etc.

Courtisanes (les), ou l'École des mœurs, com. en 3 actes et en vers, par Palissot. Paris, 1775, in-8 de 59 p. — Leber, n° 1909. — Réimpr. en 1782, sous le titre : *L'Écueil des mœurs*. Paris, Ve *Duchesne*, in-8.

On nommait plusieurs masques, entre autres, Rosalie, c'est-à-dire mademoiselle Levasseur, de l'Opéra, entretenue par l'ambassadeur d'Autriche. — Voir : l'*Espion anglais*, T. Ier, p. 109. Les comédiens français trouvèrent cette pièce indécente et refusèrent de la jouer, bien qu'elle eût obtenu l'approbation de la police. L'auteur prit le parti de faire imprimer sa pièce, avec un mémoire et une consultation d'avocats contre les comédiens.

Courtisaniana, ou la Malice des femmes, recueil de contes publié par Jean Cornard, de la Société des cocus, et dédié à tous ses confrères. A Cornouailles, chez Boissec (Paris), 1817, in-32, avec 1 curieuse gravure color.

Voir aussi, sous le titre : *Courtisaniana*, un article contenu dans le n° du 2 octobre 1814 de la *Gazette de France*, et reproduit dans le Tome Ier du *Franc-parleur*.

Courtizan (the), by the author of the *Meretriciad* (Edward Thompson). London, 1765, in-4° de 48 p.

Courtoise (la) françoise. Heidelberg, 1658, in-8. — Livre cité comme introuvable par M. P. Lacroix dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, IV, 232.

Cousin (le) de Faublas, ou les Plus courtes folies sont les meilleures. Paris, Le Marchand, an IX (1801), 2 vol. in-12, 2 fig. par Binet. Roman galant. — Lefilleul, en 1879, 12 fr. ; en 1881, 15 fr. ; Catalogue Monselet, 4e p., n° 21.

Cousin (le) de Mahomet, ou la Folie salutaire, histoire plus que galante (par Fromaget). Leide, 1742, 2 part. pet. in-12. — Constantinople (Paris), 1720 (Conquet, en 1883, 10 fr.) ; s. d. (1732), titres et vign. de Fessard (10 fr.), 1748, 1750, 1751, 1757, 1770 (Desq. 24 fr.), 1781, 1786, 1789, 1795, 1801, 2 vol. in-18, éditions Cazin, titres et jolies fig. grav. par Fessard. — En moyenne, 6 à 8 fr., et davantage suivant la condition.

Ce roman galant a été mis à l'index par mesure de police, en 1822.

Réimprimé par Quantin dans sa Collection de *Petits conteurs du XVIIIe siècle*, sous le titre de *Contes de Fromaget* (Voir ce titre), mais cette édition est expurgée et sans aucune valeur.

Cousin (le) du compère Mathieu. S. l. n. d., in-18, jolie fig. — Lefilleul, en 1878, 12 fr.

Cousin-germain (le) de Vadé, contenant plusieurs rencontres et scènes poissardes, les Lettres amoureuses d'un porteur d'eau de l'Arche-Marion et d'une fruitière de la place Maubert, par H. G. et S. — Paris, 1816, in-18 de 3 ff. — Alvarès, en 1858, 3 fr. 50.

Cousines (les) de la Colonelle, roman galant naturaliste, par la vicomtesse de Cœur-Brûlant. Lisbonne, chez Antonio da Boa-Vista (Brux., Gay et Doucé), 1880-1885, 2 vol. in-12, avec un frontisp. de Rops (20 fr.). — Il a été fait 2 réimpressions à Amsterdam. La première, en

1886, sous la rubrique: Paris, en vente dans tous les magasins des petites Dames, 2 part. en 1 vol. in-12 de 166 pages (10 fr.); la seconde, 2 vol. pap. vergé, texte seul (15 fr.), ou avec 10 mauvaises grav. libres (25 fr.). — Nouv. réimpr. faite à Paris, sous la rubrique : Lisbonne. chez Antonio da Boa-Vista, 2 tom. de 172-440 pages, en 1 vol. in-18, tiré à 500 ex. sur pap. vergé (10 fr.).

On a fait pour les *Cousines de la Colonelle* une suite de 7 mauvaises gravures libres, dont 1 frontispice, qui s'intercalent dans les divers textes ci-dessus.

Le premier volume de cet ouvrage fut publié par Jean Gay, alors qu'il était associé avec Mlle Doucé. — Cinq ans après, son associée fit imprimer le second volume pour son compte chez Lefebvre, imprimeur à Bruxelles, et pour des raisons privées dont nous n'avons pas à nous occuper ici, cette seconde partie de l'ouvrage fut soldée sans le concours de Mlle Doucé.

Au moment même où l'ouvrage se trouvait mis en vente à Bruxelles, il était immédiatement contrefait à Amsterdam, sur vergé, sur vélin, avec ou sans gravures. Si nous relevons cette coïncidence, c'est que nous tenons à dire quelques mots de la bande cosmopolite de marchands de livres bruxellois et allemands, qui se sont installés à Amsterdam, depuis cinq ou six ans, et s'y sont improvisés éditeurs pornographiques, grâce à la liberté dont y jouit l'imprimerie. Ils ont d'abord réimprimé ou contrefait les « *classiques du Bordel* » selon l'énergique expression de M. Gay. en tant que ces ouvrages n'étaient cependant ni trop étendus, ni trop littéraires, et s'appuyant sur la publicité des journaux français à tendances galantes ou pornographiques, ils ont fait une publicité considérable et permanente qui leur a permis d'amorcer et de duper un nombre incalculable d'amateurs *nouveaux*. Ils ont fait, à n'en pas douter, actes d'industriels très avisés ; ils ont vendu beaucoup de livres, gagné beaucoup d'argent et, conséquence forcée, édité beaucoup de volumes.

Nous devons humblement déclarer que la partie bibliographique de notre livre qui traite de toutes ces impressions ou réimpressions d'Amsterdam, sera certainement incomplète ou défectueuse.

Les catalogues que nous avons pu nous procurer sont aussi mal faits que possible : pas de dates, pas de formats, des noms tronqués, et surtout des titres nouveaux s'appliquant, sans aucune mention spéciale, à des ouvrages anciens ; entre temps ils ont réimprimé, contrefait ou traduit un nombre considérable d'ouvrages anglais. Ils ont, sans vergogne, coté 1, 2 et 3 livres sterling des mauvais bouquins qui ne valent pas cent sous, en donnant des titres de fantaisie à des ouvrages anciens ou modernes. Nous n'avons pu indiquer toutes ces supercheries, faute de temps et de recherches, mais nous y reviendrons sûrement quelque jour.

Quant aux prix de ces livres, que nous avons mis entre parenthèses, et qui doivent représenter les prix de publication, nous ne les garantissons pas d'une façon absolue. Nous avons compulsé plusieurs catalogues différents, et jamais nous n'avons trouvé une concordance de prix sérieuse pour le même ouvrage.

Nous avons fait cependant de notre mieux pour être exact, mais nous serons reconnaissant aux amateurs de vouloir bien nous signaler les erreurs ou les lacunes qu'ils auront relevées. Nous nous empresserons de faire les rectifications nécessaires dans le *Supplément*, Tome IV de la présente Bibliographie.

Coutumes théâtrales. — Voir : *les Costumes théâtrales*.

Couvent (le) du Dragon vert, comédie japonaise, par Leone d'Albano (L. de Rosny). Nice, J. Gay et fils, 1872, in-16 de 90 p., tiré à 100 ex. (dont 2 sur peau vélin). — 8 francs.

Couvent (le) en rut, histoire galante écrite par un ex-religieux de l'abbaye où se sont passées les aventures. A Rome, et Paris, aux dépens des couvents (Amsterdam, 1893), 2 vol. in-16 de 140 et 120 p., avec 13 mauvaises eaux-fortes (30 fr.).

Titre de l'invention de la bande cosmopolite des éditeurs d'Amsterdam, dont nous avons parlé à l'article *les Cousines de la Colonelle*. C'est une réimpression du *Monialisme*.

Couvent (le) hospitalier, conte tiré du livre *De l'origine des proverbes*, d'Aloyse Cynthio degli Fabritii, littéralement traduit pour la première fois, avec le texte italien en regard. Paris, pour Liseux et ses amis, 1885, tirage à 120 ex. (15 fr.).

Couvent (le), mémoires d'une religieuse. Paris, Degorce-Cadot, 1868, in-18 jésus, 275 p.

Couvent (le), ou les Vœux forcés, drame par Mme Ol. de Gouges. Paris, 1792, in-8. — Techener, 5 fr.

Marie-Olympe était une fille naturelle du marquis de Pompignan, le poète dévot. Elle naquit à Montauban, en 1755. On la maria à 15 ans avec un vieux gargotier retiré, nommé Aubry. Il voulut tant s'en donner qu'avant la fin de l'année, il alla se reposer au cimetière, et laissa madame Aubry, jeune veuve de seize ans, avec de bonnes rentes. Elle changea son nom en celui de Gouges et vint à Paris, où elle brilla par



sa beauté et par son esprit. Malheureusement la révolution qui éclata sur ces entrefaites la rendit à peu près folle, et elle finit misérablement ses jours sur l'échafaud, en 1793, à l'âge de 38 ans. Monselet parle d'elle dans ses *Originaux du siècle dernier*.

Covent-Garden Jester, or Lady and Gentleman's Treasure. Londres, sans date (1774), in-12. — Autre édit., 1792.

On sait que le *Covent-Garden* était le quartier général de la vie joyeuse. Ce recueil de plaisanteries ne doit donc pas toujours être fort édifiant. Il a reparu avec diverses modifications en 1785, Londres, J. Walker, sous le titre de : *Covent-Garden Jester, or the Rambler's companion, with toasts from the Rambler's magazine*. — En 1790 : *Covent-Garden Jester or Man's of fashion companion*, London, J. Sudbury, s. d. (1790), in-12. — En 1793 : *The Covent-Garden Jester or Ladies and Gentleman's Treasure of wit and humor by the Earl of Funsborough*, London, J. Rouch, 1793, in-12. — Une autre éd., publiée la même année, est intitulée : *The Original Covent-Garden Jester*.

Covent-Garden (the) Magazine, or Amorous Repository, calculated solely for the entertainment of the polite world.

Nous ne connaissons que quelques cahiers de cette publication périodique, datés de 1774. Lowndes n'en fait pas mention dans son *Bibliographer's manual*. — Dans les numéros que nous avons sous les yeux, on trouve les débats du procès fait à un individu accusé de viol (il fut reconnu coupable et condamné à être pendu), des scènes dramatiques assez insignifiantes, un compte rendu des procès nouveaux, une réimpression des lettres de lord Chesterfield, des pièces de vers plus ou moins anacréontiques, et ce qui est moins innocent, les adresses de diverses Phrynés désignées seulement par des initiales faciles sans doute à déchiffrer alors (miss Cl.ke, miss R. v. s, Mrs F.s, etc.); les noms sont suivis d'appréciations des charmes de ces dames et du tarif de leurs faveurs, depuis six pence (60 cent.) et deux pence de *gin*, jusqu'à dix shillings et demi (12 fr. 50).

Crafty (the) Whore, or the Mystery and iniquity of bawdy houses, laid open in a dialogue between two subtle bawds wherein, as in a mirrour, our city-curtesans. etc. London, H. Marsh, 1658, in-18 de 16 et 112 p. et 1 vign. représentant une fille faisant voler un gentleman.

Le titre intérieur de l'ouvrage est : *A Dialogue between Antonia and Thaïs*. Les 15 dernières pages du volume sont occupées par : *A Dehortation from lust*, drawn from the sad and lamentable consequence it produceth. — Dans un autre exempl., mêmes lieu et date. la fig. représente trois scènes dans une maison de prostitution.

Crasse-au-cul, roi d'Étronie, trag. biblique en un acte et en vers, par M....r. — Paris, 1855 (Bruxelles, 1867). in-12 de 34 p., tiré à part à 100 exemplaires (2 fr. 50).

Cette pièce, dont la scène se passe à Sodome, quelques jours avant l'incendie, a été imprimée pour la première fois dans le *Nouveau théâtre gaillard*; on peut affirmer que, de toutes les facéties scatologiques, c'est la plus obscène connue. — La destruction de cet ouvrage a été ordonnée par jugement du Tribunal de Lille du 6 mai 1868.

Crates y Hipparchia, par Hier. Fernandez de Meta. Madrid, 1637, in-8.

Dialogue assez bon, en forme de roman, dit Lenglet-Dufresnoy, dans l'*Usage des romans*, II, 164. On sait que Hipparchia entra dans la secte des cyniques et fit quelques écrits. Wieland a aussi écrit un roman intitulé : *Cratès et Hipparchia*, trad. en franç. par Vanderbourg. Paris, Nicolle, 1818, 2 vol. in-18. — Voir aussi : *Hipparchia et Cratès*.

Crazy tales (by J. Hall Stevenson). S. l. n. d., in-8, avec un front. de Crazy Castle, 1762, in-12. — Quaritch, 5 sh.

Contenant : *The Boarding school tale*. — *Cock and a bull tale*. — *Miss in her teens*. — *The Suspicious husband*. — *P**ty's tale, or the Cavalier nun*. — *The Noble revenge, or the L**b's tale*. — Contes en vers, aussi libres, pour le moins, que ceux de La Fontaine.

Création (la) d'Ève, conte moral et historique (en vers), par F.-C.-G. P. (Patry). au Jardin d'Éden, l'an de la création (Paris, Didot l'aîné, 1808), in-12.

Opuscule fort peu connu. M. Quérard, dans sa *France littéraire*, ne mentionne pas d'autres ouvrages de cet écrivain, à l'égard duquel il ne donne aucun détail. Renouard s'exprime dans les termes suivants (*Catalogue d'un amateur*, III, 58) : « Petit conte plein d'esprit et fort agréable ; c'est bien dommage que l'auteur ait été assez paresseux pour ne point le terminer. Cette pièce de vingt-deux pages n'a été tirée qu'à 50 exemplaires, dont il ne reste peut-être pas une quinzaine. »

Création (la) et le Paradis perdus. Pot-pourri, par un Bourguignon (Gabr. Peignot). A Bagdad (Vesoul, vers 1807), pet. in-8 de 20 p. — Cette facétie est la production la plus rare peut-être de l'auteur, qui l'a désavouée, et en a supprimé les exemplaires. — Cat. L. R. D., n° 738, 13 fr. 50; Solar, n° 2403, 24 fr.

Crémentine, reine de Sanga (roman), par Mme de Gomez. Paris, 1739, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8745.

Crépitonomie (la), ou l'Art des pets, poème didactique en trois chants, par D.... de Saint-P*** (par Ducastel de Saint-Paul). Paris, Michaud, 1815, 1818, 1825, in-18, fig., 107 pages. — Cigongne, n° 1096 ; Alvarès en 1862, 8 fr. 50 ; Claudin, en 1883, 10 fr.

L'auteur a emprunté quelque chose à la *Pneumatopathologie* de Combalusier, son imagination a fait le reste. — (*Bibliotheca scatologica*, n° 72.)

Cresme (la) des bons vers de ce temps. Lyon, M. Courant, 1622, pet. in-8. Peu commun. — (*Manuel.*)

Creste (la) de coq-d'Inde, conte mis en vers, par M. L. D. D. M. (Mme la Duchesse du Maine). Trévoux, 1702, in-12 de 56 p. — Nyon, n° 15373.

Cri (le) de l'honneur, épître à la maîtresse que j'ai eue (par B. Farmian, dit Durosoi). Paris, 1766, in-8. — (*France littér.*)

Cri d'un honnête homme qui se croit fondé en droit naturel et divin à répudier sa femme, pour représenter à la législation française les motifs de justice tant ecclésiastique que civile, les vues d'utilité tant morale que politique, qui militeroient pour la dissolution du mariage dans certaines circonstances données (par Philibert, revu par Voltaire). S. l., 1768. in-12 de 80 p. ; 1769, in-12 de 83 p. — Baur, en 1873, 2 fr. — (*Dictionnaire des anonymes.*)

Cri d'une honnête femme qui réclame le divorce, conformément aux lois de la primitive Église, à l'usage actuel du royaume de Pologne et à celui, etc., par de Cerfvol. Londres, 1770 (Scheible, en 1872, 1 th. 18 sgr.), 1773, in-12. — Deneux ; Claudin, en 1858, 2 fr. — Pendant du volume paru en 1769 : *Législation du divorce.* — Voir ce titre.

Crimes, attentats et immoralités du clergé catholique moderne, par E. Xilesa. Rome, imprimerie particulière de Sa Sainteté (Bruxelles, Vital Puissant), 1870, pet. in-8 de 264 p. (3 fr. 50).

Crimes (les) de l'amour, nouvelles héroïques et tragiques, précédées d'une idée sur les romans, par D. A. F. Sade, aut. d'*Aline et Valcour*. Paris, Massé, an VIII (1800), 2 vol. in-8 (Solar, 45 fr.), et 4 vol. in-12, avec 4 frontisp., non signés (Alvarès, en 1862, 25 fr. ; Lemonnyer, en 1878, 140 fr.).

Ouvrage licencieux et immoral, que la police a mis à l'index en 1825. — Réimprimé à 500 ex. par Gay et Doucé, Bruxelles, 1881, in-12, pap. vergé (10 fr.), avec une *Étude bibliographique* de Gustave Brunet, où sont analysées et appréciées toutes les productions de l'auteur.

Contient : TOME Ier : *Juliette et Raunai, ou la Conjuration d'Amboise.* — *La Double épreuve.* — TOME II : *Miss Henriette Stralson.* — *Faxelange.* — *Florville et Courval.* — TOME III : *Rodrigue, ou la Cour enchantée.* — *Laure et Antonio.* — *Ernestine.* — Tome IV : *Dorgeville, ou le Criminel par vertu.* — *La Comtesse de Sancerre, ou la Rivale de sa fille.* — *Eugénie de Franval.*

En tête une *Idée sur les romans* de XLVII pages. Nous en transcrirons un passage :

« Quand l'homme ose jusqu'au ciel porter ses mains hardies, et qu'armé de sa passion comme les Titans l'étaient des laves du Vésuve, il ne craint plus de déclarer la guerre à ceux qui le faisaient frémir autrefois ; quand ses *écarts* mêmes ne lui paraissent plus que des *erreurs* légitimées par ses études, ne doit-on pas lui parler avec la même énergie qu'il emploie lui-même à se conduire ? — Je réponds aux reproches qu'on me fit quand parut *Aline et Valcour.* « Mes pinceaux, dit-on, sont trop forts ; je prête au vice des traits trop odieux. » — Je réponds que j'ai rendu ceux de mes héros, qui suivent la carrière du vice, tellement effroyables, qu'ils n'inspirent bien souvent ni pitié, ni amour, et en cela je suis plus moral que ceux qui se croient permis de les embellir. Jamais je ne peindrai le crime que sous les couleurs de l'enfer ; je veux qu'on le voye à nud, qu'on le craigne, qu'on le déteste, et je ne connais point d'autre façon pour arriver là que de le montrer avec toute l'horreur qui le caractérise. Malheur à ceux qui l'entourent de roses ! »

C'est ainsi que ce pauvre fou excusait des compositions pleines de détails si révoltants qu'il est même impossible aux amateurs du genre noir d'en poursuivre la lecture jusqu'au bout. — Il a paru aussi en 1858, chez Delahays, à Paris, une brochure in-32 de 180 p. intitulée : *les Crimes de l'amour*, par Ch. Bénard.

Le *Grand Dictionnaire universel du* XIXe *siècle*, publié par M. Pierre Larousse, a jugé à propos de consacrer un article à cet ouvrage, Tome V, p. 525. « *Juliette* et *Raunai* est un excellent morceau d'histoire plein d'intuitions dramatiques heureusement traduites ; *Oxtiern* a fourni une pièce en trois actes représentée sur

le théâtre Molière et dont le *Moniteur* a constaté le grand et légitime succès. La donnée ne manque ni d'invention, ni d'intérêt, ni d'énergie, malgré l'autorité révoltante du rôle d'Oxtiern. Diverses autres nouvelles pourraient également fournir d'excellents sujets de drames. L'amour y figure toujours comme la cause première et majeure de forfaits qui souillent la terre. »

Crimes (les) de Marie-Antoinette d'Autriche, dernière reine de France, avec les pièces justificatives de son procès. Pour servir de supplément aux premières éditions des *Crimes des reines de France*, publiées par L. Prudhomme. Paris, an II (1793), in-8, paginé 433 à 450.

Crimes des reines de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à Marie-Antoinette, par Prudhomme (attribué à Mme Keralio-Robert). Paris. 1791, in-8. frontispice et 4 fig. — Rouveyre, en 1880, 10 fr. — Neuchâtel. 1792, in-12. — Paris, an II (1793), in-8. — A la page 433. il doit se trouver un supplément qui a aussi été publié séparément et qui est intitulé : *Crimes de Marie-Antoinette*. — Voir l'article ci-dessus. — Baillieu, en 1873, 4 fr.

Crimes (les) des reines de France, depuis le commencement de la monarchie jusques et y compris Marie-Antoinette, par Touchard-Lafosse. Paris, Lemoine, 1830, in-18 de 279 p.

Crimes et péchés de Napoléon Bonaparte. Paris, 1815, 3e édit. 1816, in-12. — Leber, n° 2285.

Crimes (les), scélératesses et turpitudes des Reines de France, etc. Paris, Gauthier, 1831, in-18. — D'après Quérard, cet ouvrage est différent de celui de Prudhomme.

Criminal conversation's biography, or Celebrated trials, 1830, 2 vol. in-12.

Crinoline (la), poème en 3 ch., par Dupuy du Comtat. Paris, impr. Wittersheim, 1859. in-8 de 15 p.

Crinolinéiade (la), poème héroï-comique en 3 ch., par J. Rousseau. Lyon, 1857, in-12 de 12 p.

Crinolines et Volants, par Raoul de Lamorillière. Impr. Durand, à Bordeaux, *1855, in-32 de 64 p.*

Crises (les) d'une jolie femme. — Voir : *Lucile, ou les Progrès de la vertu.*

Crispin amoureux, com., par Delon. Paris, 1780, in-8. — Soleinne, 3235.

Critical essay concerning marriage, by a Gentleman (Thomas Salmon). London, 1724, in-8.

Critique de l'almanach du mariage, adressée à l'auteur par une dame de province. Paris, 1732. in-12. — Opuscule rare; on trouve à la fin un *Brevet de cocu.* — Lanctin, 5 fr.

Critique (la) des dames et des messieurs à leur toilette (par L.-Ant. Caraccioli). S. l. n. d., in-8.

Cette facétie a été réimpr. dans le *Livre des quatre couleurs*, dont elle forme le sujet intitulé : *Des Toilettes. — (Dict. des anonymes.)*

Critique des jolies femmes des principaux bordels et maisons auxiliaires de Paris, ou Lettres d'un Provençal à son épouse, par M. H....y. Paris, au Palais-Royal, 1805, in-18, 6 figures au trait, sans rapport avec l'ouvrage; 1807 (Tumin, en 1880, 20 fr.). — Réimpr. à Bruxelles en 1867, sous le titre : *Lettres d'un Provençal à son épouse, ou Critique*, etc., in-18, 8 fr. — Catal. D***.

Par jugement du 8 mai 1868, le Tribunal correctionnel de Lille a ordonné la destruction de cet ouvrage.

Cronica Pontificum, etc. — Voir : *La Papesse Jeanne.*

Croquis parisiens, par Huysmans. Paris. 1880, in-8 pap. vergé, avec 8 fig. à l'eau-forte.

En plus de ces huit figures, il existe deux eaux-fortes supplémentaires qui ne se trouvent pas d'ordinaire dans les volumes. L'une représente l'intérieur d'un bouge des anciens boulevards extérieurs de Paris, et l'autre deux raccrocheuses. — Un exempl. aussi complet est rare. Coté 18 fr., en 1880, dans le catalogue Gay et Doucé.

Crudeltà d'amore, per Gio.-Batt. Verini. Turin, Martino Caruotto, 1549, pet. in-8. Rare. — Biblioth. de Grenoble, 16714; J. Barrois. n° 488; Libri, en 1859, 4 sh. — Pièce en *ottava rima.*

Cryselia (la) de Lidaceli, famosa y verdadera historia de varios acontescimientos de amor, y *armas, con gra-*

ciosas digressiones de encantamientos, y colloquios pastoriles, del capitan Flegetonte, comico inflammado. Paris, Cottereau, 1609, in-12. — Nyon, n° 10388.

Cuckoldiana, ou Recueil de bons mots, de naïvetés et de quiproquos plaisants de cocus de tous rangs, anciens et modernes, le tout assaisonné d'épigrammes, de chansons et de contes en vers congruants au sujet, par Oscar Ledru, docteur en droit. Paris, chez l'éditeur Plumage, rue du Croissant, ère de Ménélas, 2869 (Genève, 1869), in-18 de IV-76 p., imprimé à 125 ex. numérotés, tous sur papier couleur serin (5 fr.).

Ce petit volume, qui forme complément aux *Maris célèbres* du même auteur, contient, outre un *Nouveau dictionnaire de cocus notables*, des *Considérations scientifiques et définitions linguistiques*, un petit recueil de pièces spéciales sur les cornes et les cornards intitulé : *Le Cornement poétique*, et enfin (p. 54 à la fin), une *Petite salade cocualique, vers et prose ;* donnons à déguster un petit morceau de chaque (il y en a de plus salés) :

Parodie des vers de Malherbe, par M. de Montereul.

L'homme le plus puissant, aussitôt qu'il s'engage
Dessous le joug du mariage,
Doit craindre à tout moment les injures du sort ;
Et les grands sont sujets aux loix du cocuage
Aussi bien qu'aux loix de la mort.

« Un huissier dont la femme était jeune et jolie, disait un jour que, de tous les maris de sa petite ville, il était assurément le seul qui ne fût pas cocu. — Ah ! Monsieur, doutez, doutez plutôt, fit un philosophe qui l'entendit ; le doute est l'oreiller d'une tête bien faite. »

Cuckoldom triumphant. — Voir : *Cupid turned Spy*, etc.

Cuckoldom's Glory, or the Horns of the Righteous exalted, in a sermon, by M. Horner. London, s. d., in-8, fig.

Cuckhold's (the) chronicle, beings select trials for adultery, incest, imbecillity, ravishment, etc. London, H. Lemoine, 1793, 2 vol. in-8, avec 12 planches en taille-douce dans le 1er vol. et 15 dans le 2e, coloriées. — Procès dans les familles nobles anglaises, etc.

Cuckold's Heaven, or an Alderman ne conjuror, a farce, by N. Tate. London, 1685, in-8.

Cuckow (the), by Richard Niccols. London, s. d. (1607), in-4° de 56 p. — Ce poème s'est vendu de 5 à 6 liv. en Angleterre.

Cuider (le) et contrepenser des hommes et des femmes, par lequel un chacun pourra connoitre la folle fantaisie du monde, avec les vingt-quatre louanges des dames ; le tout par huitains. Lyon, Fr. Juste, s. d., in-24. — Du Verdier, I, p. 435, cite ce livre qui est aujourd'hui introuvable.

Cuisinières (les), macédoine en 2 volumes, paroles de MM. Mars et Raban, musique de M. Ant. Fontaine, lithogr. de M. Lemercier. Paris, Samson, 1833, 1837, 2 vol. in-12, fig.

Culotte (la), chanson érotique sur différents sujets, par Bélier, sergent de la garde nationale de Versailles (par Dussault). Paris, 1790, et s. d., in-8 de 32 p. — Voir Quérard, *Supercheries littéraires*. — Claudin, en 1861, 5 fr. ; Techener, 4 fr. ; La Jarrie, n° 2206 ; Cte de Nadaillac, 11 fr.

Culottes (les) de Saint-Griffon, conte en vers, trad. de l'abbé J.-B. Casti, par Villetard. Paris, 1803, in-8. Peu commun. — Lefilleul, en 1879, 5 fr.

Culs (les) des Jacobines mis à découvert, in-8 de 8 p. — Brochure contre-révolutionnaire racontant une *fessée générale* donnée par les aristocrates aux femmes jacobines. — (*Anthologie scatol.*, p. 54.)

Culte (le) de Priape et ses rapports avec la théologie mystique des anciens, par Richard Payne Knight. Suivi d'un Essai sur le culte des pouvoirs générateurs durant le moyen-âge. Trad. de l'anglais, par E. W. — Luxembourg, imprimerie particulière (Bruxelles, imprimerie Mertens, pour J. Gay), 1866, in-4° de VIII-224 p. et atlas in-4° de 2 ff. et 40 pl. priapiques, dont 2 doubles, tiré à 110 exemplaires numérotés dont 105 sur papier de Hollande à 60 et 75 fr., 3 sur chine à 90 fr., et 2 sur peau vélin à 200 fr. — Lemonnyer, en 1878, 75 fr. ; en 1880, 90 fr. ; Tumin, en 1882, 100 fr. — Réimprimé par J.-J. Gay, Bruxelles, 1883, in-4° de VIII-200 p. pap. de Hollande, avec 40 pl. reproduisant plus de 100 sujets.

Ce volume est une traduction fidèle et concise de l'ouvrage anglais publié à Londres en 1865 :

An Account of the remains of the worship of Priapus (Voir ce titre). La première partie du volume se compose d'un ouvrage de Richard Payne Knight, membre de la chambre des Communes à la fin du 18e siècle, et mort en 1824. Il appartenait au parti libéral, et lorsque son livre sur le culte de Priape parut, il fut immédiatement attaqué avec violence par le parti aristocratique. On le dénigra longtemps, et avec un acharnement que rien cependant ne justifiait. Ce n'était pas la première fois que de semblables sujets étaient traités, mais jamais, peut-être, ils ne l'avaient été avec autant de sagacité et d'impartialité. L'ouvrage de Payne Knight commence par deux lettres relatives aux restes du culte de Priape qui subsistaient encore à cette époque (1782) à Isernia, petite ville des environs de Naples. On connaît les amulettes contre le mauvais œil (*mal occhio*) que portent les femmes et les enfants des basses classes de ce pays, en leur supposant une influence fortifiante; ce sont des *phallus*, ou (en faisant passer le pouce entre l'index et le doigt du milieu) des allusions au phallus. A Isernia, le culte de Priape avait subsisté jusqu'alors avec intégrité, il avait lieu dans l'église de Saint-Côme et Saint-Damien. Le jour de la fête de ces saints, le 27 septembre, une grande foire avait lieu; leurs reliques étaient solennellement exposées, notamment le priape de Saint-Côme. Puis, une foule innombrable apportait des *ex-voto* en cire, représentant les organes de la génération. Au grand autel, un chanoine donnait la saincte onction avec l'huile de saint Côme. Ceux qui avaient un membre malade se présentaient à cet autel et découvraient le membre sans en excepter celui qui était représenté par les ex-voto; et, la cérémonie terminée, les chanoines se partageaient le butin (argent, dons, bougies, etc.), qui était toujours considérable, vu l'affluence énorme du peuple qui venait à cette fête. Ainsi, pendant la fête de 1780, il ne fut pas consommé moins de 1400 bouteilles d'huile de saint Côme au grand Autel pour les onctions et pour les distributions. Les femmes surtout étaient ferventes et généreuses: elles apportaient des priapes énormes et faisaient souvent tout haut leur prière : *Santo Cosimo benedetto, cosi lo voglio. — Santo Cosimo, a te mi raccomando.*

Payne Knight recherche ensuite l'origine du culte de Priape, ses diverses formes dans l'antiquité et dans l'Orient, et sa dégénérescence sous le christianisme. C'est un travail savant et trop considérable pour se prêter à l'analyse. — La seconde partie du volume commence à la page 109 et se poursuit jusqu'à la fin: elle est intitulée : *Du culte des pouvoirs générateurs durant le Moyen-âge dans l'Europe occidentale*, 1866. Cette seconde partie est faite par un auteur contemporain anonyme, avec l'aide et les communications de plusieurs savants de ses amis. Elle est pleine de faits très curieux et complète avantageusement le travail de l'auteur ancien. Elle s'occupe d'abord des vestiges du culte phallique en Provence, dans les îles Britanniques, et dans d'autres pays; du *fascinum*, de Priape transformé en saint (Saint Foutin, Saint Greluchon, Saint Guignolet, etc., etc.). Beaucoup de ces phallus existaient et étaient encore vénérés dans le 18e siècle. Dans quelques lieux, le phallus de bois fut détruit par le grattage continuel pour en extraire de la poudre. Dans d'autres, la perte était continuellement réparée par un miracle. Le miracle n'était pas bien grand, car ce phallus consistait en une longue pièce de bois passée dans un trou et, lorsque la partie de l'avant se raccourcissait, un coup de maillet donné par derrière le faisait ressortir de la longueur qu'il avait perdue. Il est ensuite question des pierres de fécondité et d'autres objets analogues, du mai, de la *figue*, des saturnales (*liberalia floralia*, etc.), du feu de la Saint-Jean, des plantes phalliques, des rites phalliques chez les premiers chrétiens, gnostiques, manichéens, bulgares, vaudois, etc., et enfin des Templiers et du sabbat des sorciers. Des vestiges du culte des pouvoirs générateurs subsistent encore aujourd'hui en Angleterre et sur le rivage occidental de l'Irlande. En vue de la côte de Mayo, dans l'île Inniskea, les habitants n'ont de vénération que pour une longue pierre cylindrique, qu'ils appellent *Neevougee;* cette idole, enveloppée de flanelle, et confiée aux soins des femmes qui remplissent près d'elle l'office de prêtresses, est, sans aucun doute, une représentation de Priape. — Une grande partie des objets dessinés sur les planches de l'atlas a été donnée, il y a quelques années, par M. Georges Witt au Musée Britannique, dans les collections duquel les amateurs peuvent les voir aujourd'hui.

Cupid (the), a Collection of love songs in twelve parts. 1736, 1739, in-12 fig. — Graesse, *Trésor*.

Cupid turned Spy upon Hymen, or Matrimonial Intrigues in polite Life. London, 1771, 2 vol. in-12. Cet ouvrage avait déjà paru sous le titre de *Cuckoldom Triumphant.*

Cupido, ein poetisches Taschenbuch.... (Cupidon, livre de poche poétique, pour 1804). Penig, in-12.

Cupido jurisperitus, authore Stephano Forcadel. Lugduni, 1553, 1554 (Claudin, en 1858, 18 fr.), in-4° de 141 p.

Le *Bulletin du bibliophile*, 1863, p. 234, consacre une note à cet ouvrage : « C'est un traité fort singulier dans lequel l'auteur a fait preuve d'une profonde érudition. Il serait difficile d'analyser ce curieux mélange de mythologie, de jurisprudence et de citations empruntées aux poëtes grecs et latins. Ainsi, la vérité de l'adage : *Sine Cerere et Baccho Venus friget*, est prouvée par Aristophane, par saint Jean, par le *Digeste*, par Varron, Papinien, Accurse, etc. On peut signaler aussi la description du char et des

jardins de Vénus, des bains réservés aux nymphes et de la prairie de Cupidon, où paissent ses brebis à la toison d'or. »

Cupido triumphans, vel Ratio cur sexus muliebris omni amore et honore sit dignissimus. Rheno-Trajecti, 1644, in-16. Rare. — Abbé de Rothelin, 10 fr.

Cupidon dans le bain, ou Aventures amoureuses de personnes de qualité, par Mme D***. La Haye, M. Vytwerf, 1698, pet. in-12, 322 p., frontispice gravé représentant une dame en chemise, les pieds dans l'eau; l'amour fait signe à un gentilhomme d'approcher. — Méon; Alvarès, en 1858, 3 fr. 50; Nyon, n° 9315.

Contient : *Les Aventures amoureuses des personnes de qualité. — Histoire de la duchesse d'Uzeda et du marq. d'Alcanisas. — Histoire du comte de Taix et de Mlle de Visseleu. — Histoire du duc de Silva. — Histoire de la belle esclave.*

Cupidon vainqueur des héros et des demi-dieux. Almanach érotique avec fig. Paris, Janet, an III, pet. in-32, titre-frontisp. et 12 petites fig. non signées, texte gravé (Vulliet, ex. en maroq., 41 fr.).

Cupid's album, or the Delights of enjoyment, in more ways than one. Price two guineas. In-12 obl. de 17 ff. plus 20 lith. color. et 1 front. Les pages 3 à 14 contiennent une introduction en vers.

Cupid's Miscellany, or Life of an amourous quaker. London (s. d., mais vers 1830), 80 p., 4 fig.

Il existe une réimpression : London s. d. (1860), ayant pour titre : *The Amorous Quaker and Cupid's Miscellany*, sans fig.

Curé (le) capitaine, ou les Folies françaises, par Raban. Paris. Locard et Davy, 1819, 2 vol. in-12. — Réimpr. chez Sanson, à Paris, en 1824, 2 vol. in-12, 2 fig.

Condamné par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine du 19 octobre 1824, ordonnant la suppression des exempl. saisis de la réimpression de 1824.

Cure (a) for a cuckold, a Comedy, by J. Webster and W. Rowley. London, 1661, in-4°.

Cette pièce s'est payée jusqu'à 2 livres sterling à la vente Rhodes. Les œuvres de Webster ont été publiées en 4 volumes in-8 par le *reverend* Alexandre Dyce (Londres, 1830); nous ignorons si les scrupules de cet ecclésiastique lui ont permis d'introduire dans cette édition le *Remède du cocu*. Il en existe aussi une autre édition, Londres, 1857, 4 vol. in-8, avec une introduction et des notes d'Hazlitt; nous n'avons pas eu l'occasion de la rencontrer.

Curieuses révélations sur les agences de mariage. Paris, Taillefer, 1884, in-8 (1 fr.).

Curieux gedancken von der Lusthernheit der Schwangern Weiber (Pensées curieuses sur les envies des femmes enceintes), par D. A. Petraci. Dresde, 1701, in-8.

Curieux (le) impertinent, ou le Jaloux, com. en 5 actes, en vers, dédiée aux jaloux par le sieur de Brosse. Paris, Nic. de Sercy, 1645, in-4°. — Nyon, n° 17539.

Curieux (le) impertinent, nouvelle trad. d'esp. en franç., par J. Baudoin. Paris, Richer, 1608, in-12. — Nyon, n° 10424.

Curiosa. Essais critiques de littérature ancienne, ignorée ou mal connue, par Alcide Bonneau. Paris, Liseux, 1887, pet. in-8 (7 fr. 50). 200 ex. sur pap. vergé (15 fr.).

Cet ouvrage de M. Alcide Bonneau est un recueil formé de toutes ses études et notices placées en tête de réimpressions ou de traductions de livres curieux publiés par l'éditeur Liseux. — Voici le titre de quelques chapitres : *Gab. Naudé.* — Socrate et l'amour grec. — Un vieillard doit-il se marier? — *Erasme.* — Les Facéties du *Pogge.* — *Casti, Boccace, Laurent Valla, Voisenon, Crébillon fils, Sacchetti, Bandello.* — *L'Arétin* et ses ouvrages. — *L'Arioste.* — Les Hermaphrodites, par *Jacques Duval.* — *Batacchi, Firenzuola.* — Heures perdues d'un cavalier français. — *Nicolas Chorier* et les Dialogues de Luisa Sigea. — *Forberg* et le Manuel d'érotologie classique. — *Antonio Vignale* (la Cazzaria). — *François Colonna* et le Songe de Poliphile. — *Henri Estienne.* — Cadenas et ceintures de chasteté. — La Tariffa delle puttane. — *Vassalier* et ses Contes. — *Lorenzo Veniero* et la Puttane errante. — Doutes amoureux. — Le Zoppino. — *Baffo* et ses poésies. — Le *Marquis de Sade.* — Messe de Gnide. — *Antonio Cornazzano* et ses proverbes et facéties. — *Restif de la Bretonne.* — *Alexandre Piccolomini.* — *Dulaure* et le Culte du Phallus. — Dictionnaire érotique latin de *Nicolas Blondeau.* — *Aloyse Cynthio degli Fabritii.* — Le Jardin parfumé du cheikh *Nefzaoui.* — *Pacifico Massimi* et ses cent élégies gaillardes. — *Annibal Caro* et la Chanson de la Figue. — Etc., etc.

Curiosissime novelle. — Voir : *Novelle amorose*, de Brusoni.



Curiosissimo dialogo fatto da duoi valorosi capitani, l'uno chiamato Amore. et l'altro Fame. opera nov. comp. da me Paolo Britti, cieco da Venetia. Venetia, 1621, pet. in-8 de 4 ff. Les couplets sont de 8 vers. — J. G., en 1844. 6 fr. 75.

Curiositates eroticæ Physiology, or Tabooed subject freely treated : — Generation, Chastity, Eunuchism, Hermaphrodism, by J. Davenport. London, Privately printed, 1875, in-4°.

A Supplement to Payne Knigt's « *Whorship of Priapus*. »

Curiosité (la) dangereuse, nouvelle galante, historique et morale. par Braydore (Roberday). Paris, Ve Mazuel, 1698, in-12, front. — (Noël, n° 789 ; Nyon, n° 9718 ; Dresde, n° 721 ; Rouquette, en 1880. ex. en maroq. relié par Hardy, 35 fr.). Rare.

« On veut montrer dans cette nouvelle. dit l'abbé Lenglet-Dufresnoy (*De l'Usage des romans*), que les mères ne doivent point laisser aller leurs filles seules en pèlerinage ou aux promenades : Eh bien, elles iront à la messe et à vêpres, et n'en feront pas moins leurs petites affaires. »

Curiosité (la) littéraire et bibliographique : Articles littéraires, extraits et analyses d'ouvrages curieux, notices de livres rares. etc. Paris, Liseux, 1880-83, 4 vol. gr. in-18, tirés à 350 ex. (30 fr.).

Recueil très intéressant, contenant les articles suivants :

TOME I. — Nouvelle édition du *Songe de Poliphile* (Paul de St Victor). — L'*Athys* de Catulle : notice, texte et traduction (Alcide Bonneau). — Des relieurs et de la reliure (Mercier). — Fragment d'une *Vie de Jésus*, de Pierre Arétin (Alcide Bonneau). — *Une valseuse dans le cénacle romantique*, poésie d'Alfred de Musset. — Des floritures typographiques, à propos du Catalogue de l'Exposition du *Cercle de la Librairie*. — Le *Capitolo del Forno*, de Mgr Giovanni della Casa : Notice, texte et traduction par Alcide Bonneau. — Correspondance au sujet de la poésie d'Alfred de Musset (Jules Troubat). — Rectification (procès des *Dialogues de l'Arétin*). — La Vraie manière de traduire les poètes. *Horace et Lydie* : Canzone de Pétrarque. *A la Fontaine de Vaucluse* (Joseph Boulmier). — Une petite remarque lexicologique à propos du mot *Convent*. — La Première édition de *Justine, ou les Malheurs de la Vertu*, roman du marquis de Sade (Alcide Bonneau). — La Préface de *Mlle de Maupin*. dans l'édition originale et dans les éditions actuelles. — Les *Quatre Métamorphoses*. poèmes, par Népomucène Lemercier (texte complet).

TOME II. — La Vie d'Étienne Dolet et la Renaissance des lettres en France, exposées par un historien anglais, R. C. Christie (Alcide Bonneau). — Extraits du livre de M. Christie : *Toulouse et Lyon au XVIe siècle*, trad. par Isid. Liseux. — Essai de traduction juxtalinéaire : une ode d'Horace (Alex. Machard). — *Alrince et Roger*. épisode du *Roland furieux* (Alcide Bonneau). — Réflexions sur la propagation de l'espèce humaine (Le maréchal de Saxe). — *La Confession de Zulmé*, poème de Ginguené. — La *Bulle d'Alexandre VI*, conte imité de Casti (Andrieux). — La Poétique de M. Théod. de Banville (Joseph Boulmier). — Le *Marchand de Venise*. nouv. de Giovanni Fiorentino, trad. pour la première fois par Marcel Lallemand. — Notice sur la vie et les écrits de Mercier de St-Léger (Chardon de la Rochette). — Les *Confessions* de Jean-Jacques Bouchard, parisien. suivies de son *Voyage de Paris à Rome*. en 1630 (Alcide Bonneau). — La Première édition des *Dialogues de Luisa Sigea, Aloysia ou Meursius* (Isidore Liseux). — Les *Nouvelles*. de Batacchi. — Alfred de Musset est-il l'auteur de *Gamiani*? (Alcide Bonneau).

TOME III. — *Mémoires de Nicolas Chorier*, trad. nouvelle, avec le texte en regard, par Alcide Bonneau. — Analyse de *Juliette, ou les Prospérités du vice*, par le marquis de Sade (Alcide Bonneau). — Éclaircissements sur la satire sotadique de Nicolas Chorier, connue sous les noms d'*Aloysia*, de *Meursius*, et, en dernier lieu, de *Dialogues de Luisa Sigea*.

TOME IV. — *Mémoires de Nicolas Chorier* (suite et fin), avec un index de toutes les personnes citées. — Le *Décaméron* de Boccace : reproduction de gravures sur bois tirées des éditions italiennes du XVIe siècle (Alcide Bonneau). — Le Marquis de Morante ; sa bibliothèque et son catalogue, par R. C. Christie, trad. de l'anglais par Isid. Liseux.

Curiosités bibliographiques et artistiques, par Gust. Brunet. Genève, J. Gay et fils, 1867, in-8 de VIII-160 p., tiré à 250 ex. (10 fr.) et 2 sur peau vélin.

Curiosités (les) de la flagellation. Suite de faits et aventures recueillis par un Amateur flagellant. Londres. s. d., 2 vol. in-18 (20 fr.).

TOME I. — *La Gouvernante du joaillier*. — TOME II. — *La Pension de Mme North*.

Curiosités de l'histoire. Le Roi des Ribauds ; dissertations de Du Tillet, Claude Fauchet, Étienne Pasquier, De La Marc. du Cange, Gouye de Longuemare. l'abbé Lebeuf. de Bonnevie. bibliophile Jacob. recueill. et collationnées sur les textes originaux, préface et bibliogra-

phie par Lud. Pichon. Paris, 1878, pet. in-8 pap. de Holl., fleurons et lettres ornées (6 fr.).

Le *Roi des Ribauds* était un officier de la maison du Roi dont les attributions n'ont jamais été bien déterminées. On a d'abord appelé *ribauds* des soldats d'élite qui formaient la garde de Philippe-Auguste et de Philippe le Bel, sous le commandement d'un officier nommé *Roi des Ribauds*. Le Roi des Ribauds, comme officier des gardes de la maison du Roi, était chargé de l'exécution des sentences du prévôt du Roi, et par suite remplissait l'office du bourreau. Il avait des droits sur les jeux de la cour et sur les femmes et les maisons publiques. Suivant certains auteurs, il tirait tribut des femmes et des lieux infâmes qui étaient spécialement soumis à sa surveillance et juridiction. Certaines attributions et prérogatives singulières de cet officier de la Maison des Rois de France, avaient fait donner au nom de ribaud une signification bien différente de son acception primitive. *Ribaud* signifia, par suite, un débauché, un libertin, un bandit, un homme qui procurait et soutenait des femmes de mauvaise vie; *ribaude* signala une voleuse, une prostituée de bas étage.

Curiosités de l'histoire de France et procès célèbres, par P. L. (Lacroix), bibliophile. Paris, 1858, 2 vol. in-12. — Claudin, n° 12925, 5 fr.

Contient : le Marquis de Sade ; le Serrurier Gamain, etc.

Curiosités de la littérature, trad. de l'anglais (de J. d'Israeli) par Bertin. Paris, Chaumerot, 1809, 1810, 2 vol. in-8. De 4 à 5 fr. — Bonne collection historique et littéraire.

Curiosités des Parlements de France d'après leurs registres, par Ch. Desmaze. Paris, J. Gay, 1863, in-12 de IV-176 p., tiré à 50 ex. sur papier de Hollande (6 fr.), et 300 ex. sur papier ordinaire (4 fr.).

Curiosités historiques sur Louis XIII, Louis XIV, Mme de Maintenon, Mme de Pompadour, Mme Du Barry, etc., par J.-A. Leroy. Paris, Plon, 1864, in-8.

Curiosités (les) très divertissantes ; c'est ainsi qu'on peut rendre le titre d'un recueil allemand de comédies imprimé à plusieurs reprises et dont la dernière édition est de Francfort, 1727.

On y trouve, entre autres pièces : *les Amours d'Alcippe et de Céphise, ou le Cocu imaginaire* (d'après le *Sganarelle* de Molière) ; *la Jalouse d'elle-même ; l'Amour médecin* (une jeune fille est malade ; on la marie ; elle guérit aussitôt); *les Amours désordonnés du roi Mantalor ; la Puissance du petit Cupidon*, etc.

Curiosities of the Flagellation. A series of incidents and facts collected by an Amateur Flagellant, and published in 5 vol. — Vol. 1, London, 1875, in-8 de 78 p., sans figures.

En 1879 ou 1880, ce volume fut réimprimé à Londres et accompagné d'un second volume en 2 part. de 56 et 62 pages, avec 5 mauvaises lithographies. — On lit sur le titre de ce second volume : *Published in five volumes*, tandis que le titre de la réimpression porte : *Published in two volumes*. De fait les trois derniers volumes annoncés n'ont point paru. Le tome II porte : tiré à 150 exempl. (prix 2 l. 2 sh.).

Le premier vol. contient un conte ; *The Jeweller's housekeeper*. C'est l'histoire d'un bijoutier de Londres, veuf, ayant pour maîtresse sa femme elle-même et père de deux enfants qui sont impitoyablement fouettés.

Le second volume contient : *Mrs North's School*, cinq lettres racontant ce qui se passe dans un pensionnat où de vieux débauchés se plaisent à fustiger des jeunes filles.

Curious and diverting history and adventures of a bedstead containing many singular amorous interesting tales, with fine amatory engravings. S. l. n. d. (Londres, vers 1830), in-8 de 158 p., 8 fig.

Curious recollections of domestic scenes and little love affairs which occurred in my family; compiled and written for my dearly beloved husband, at Martinique, by Madame Marie de J***. S. d. (vers 1825), 3 vol. in-12, avec 24 lith. libres.

Une réimpression a paru à Londres en 1842, en 3 vol. in-12 de 114, 106 et 167 pages, toujours avec 24 lith. Cet ouvrage est donné comme une traduction du français, ce qui est fort douteux.

Curlicism display'd, or an Appeal to the church being just observations upon somes books published by M. Curll, viz. the cases of impotency, in a letter to M. Mist (signée par E. Curll, 1718). London, 1718, in-12 de 31 p.

Curtain (the) drawn up, or the Education of Laura, with the *History of Rose* being the second part, freely translated from the French, of the comte Mirabeau. 2 vol. avec gravures (1 liv.). — Le même ouvrage, avec 9 grav. color. (1 liv. 15 sh.).

Curtain Lectures, or Matrimonial Misery displayed, in a series of interesting dialogues, between married men and their wives in every station and condition of life. London, 1768, in-12.

Custode (la) de la Reyne qui dit tout (mazarinade en vers). S. l. (Paris), 1649, in-4°. Rare. — Biblioth. Ste-Geneviève, à Paris, et Leber, 4602.

Pièce dirigée contre Anne d'Autriche, laquelle est accusée de se livrer aux infâmes passions de Mazarin. Cet opuscule est d'une rareté excessive, mais M. Léon de La Borde l'a réimprimé dans le volume de notes (tiré à petit nombre) qui accompagnent sa lettre sur le Palais Mazarin, et il a été réimprimé de nouveau dans les *Pièces désopilantes*, 1866, p. 223 et suivantes.— L'imprimeur Morlot, qui avait prêté ses presses pour publier ces cyniques inventions, fut condamné à être pendu, mais le peuple le délivra lorsqu'on le conduisait au supplice. — Une note ajoutée dans le volume des *Pièces désopilantes* (par M. G. B.), non seulement repousse ces infamies, mais elle examine une question plus sérieuse : Quelle était la nature de l'attachement de la mère de Louis XIV à l'égard de Mazarin ? Les libelles du temps ne sont pas des autorités plus respectables que les pamphlets orduriers lancés en 1792 et 1793 contre Marie-Antoinette. Les auteurs sérieux du temps, ainsi que la duchesse d'Orléans, Elisabeth-Charlotte, dans sa *Correspondance*, disent que la veuve de Louis XIII avait épousé secrètement le cardinal Mazarin, *qui n'était point prêtre*. La duchesse ajoute qu'on connaissait tous les détails de ce mariage, et que l'on montrait de son temps, au Palais-Royal, le chemin dérobé par lequel Mazarin se rendait la nuit chez la Reine. On ne peut guère douter, du reste, des sentiments de cette dernière lorsqu'on lit sa lettre à Mazarin, datée de Saintes, 30 juin 1660, lettre dont l'original autographe existe à la Bibliothèque nationale, et qui a été publiée par Walckenaer à la fin du 3e volume de ses *Mémoires sur Mad. de Sévigné*. — Voir aussi sur ce sujet les *Lettres inédites de Mazarin*, publiées par M. Ravenel, 1836, in-8, p. 491. et le *Nouveau siècle de Louis XIV*, in-12.

Customs and manners of the women of Persia and their domestic superstitions, translated from the original Persian manuscript, by John Atkinson. London, 1832, in-8.

Cy commence Jehan Bocace de Certal son livre intitulé de la ruyne des nobles hommes et femmes. Lyon, impr. par Mathis Husz et Jehan Schabeler. 1483, in-fol. à 2 col., caract. goth., fig. sur bois. — Bon Seillière, 700 fr.

Cette traduction est attribuée par M. Van Praet à P. Fabre, curé d'Aubervilliers, près St-Denis.

Cy commance la complainte dung amoureux, et la responce de la Dame. S. l. n. d., in-4° de 8 ff., caract. goth. — La Roche-Lacarelle, 420 fr.

Cette pièce du xve siècle, en vers, non indiquée par Brunet, parait avoir été imprimée en Dauphiné avec les caractères employés par Hans Solidi, vers 1477 ou 1478. Cet imprimeur a eu pour successeur Pierre Shenck, qui a commencé son exercice en 1480.

Cy commence l'histoire du vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. S. l. n. d., in-4° de 36 ff. à longues lignes, car. goth., fig. sur bois, dont une sur le titre. — Bon Seillière, 410 fr.

Edition très rare, non citée par Brunet. — Voir : *Pierre de Provence*.

Cy commence le débat du jeune et du vieux amoureux. S. l. n. d. (Paris, vers 1500), in-4° de 6 ff. — Trois autres éditions anciennes sont in-4° ou in-8 de 12 ff. ou de 10 ff. Les prix varient de 30 à 150 fr.

Cette pièce n'est pas la même que le *Débat du vieux et du jeune ;* elle est réimprimée dans le *Recueil des poésies françoises*, Tome VII, p. 211-224.

Cy commence le livre de Clamades, fils du roy d'Espagne et de la belle Clermonde, fille du roi Carnuant.—Voir : *La Historia del muy valiente*, etc.

Cy commence l'ospital d'amour. — Voir : *L'Ospital*.

Cy commence le prologue du livre de Cleriadus et Meliadice. Paris, Anth. Vérard, 1495, in-fol. de 94 ff. (le dernier coté xcviij), à 38 lig. par page, car. goth., fig. sur bois. — Bon Seillière, n° 685, exempl. sur vélin, relié par Trautz-Bauzonnet, seul exempl. connu, 8,200 fr.

Ce volume contient (fol. XXXV), chose rare à cette date, une charmante chanson dont voici le texte :

Allez-vous-en, mon désir amoureux,
Devers celui pour qui souvent je veille,
Luy dire tout doulcement en l'oreille
Que autre de lui je n'ayme, se maist dieux.
Allez-vous-en, mon désir amoureux !
Je ne requier ne ne désire mieulx
Que bien l'amer : mon cueur si s'appareille.
Que Dieu m'en doint ouyr bonne nouvelle
Du plus leal qui soit dessoubz les cieulx !

Cy commence ung petit livre, intitulé *La Malice des femmes*. Réimpression in-8 gothique faite par Baillieu, lib. à Paris, en 1879, tirée à 12 exempl. dont 6 sur japon et 6 sur vergé.

« Cette petite plaquette gothique, en vers, des plus curieuses, date du commencement du XVIe siècle. C'est un opuscule de ce Matheolus qui a tant médit du sexe féminin.

« Matheolus, qui s'appelait en réalité Mathieu, était de Boulogne-sur-Mer et avait été marié deux fois, ce qui lui fit donner le surnom de *Bigame*. Il vivait au XIVe siècle et écrivait en latin : mais son poème contre les femmes fut traduit en vers français, après la mort de l'auteur, par un avocat de Paris, Jean Lefèvre, et la réputation de Matheolus lui survécut, grâce à cette traduction d'une œuvre aujourd'hui perdue.

« L'opuscule réimprimé par M. Baillieu n'est qu'un appendice au grand poème dû à Matheolus et à Lefèvre, son traducteur. » — *Prosper* BLANCHEMAIN.

Cy commence une petite instruction et manière de vivre pour une femme séculière, et comme elle se doit conduire en pensées, paroles et œuvres au long du jour, etc. Paris, pour G. de La Noue, s. d., petit in-8 goth. (vers 1573), fig. sur bois (Yemeniz, en 1867, n° 271, 20 fr.). — Troyes, s. d., in-8 goth. de 28 ff. (*Arch. du bibliophile*, en 1867, n° 34119, 15 fr.).

Cy est le chevalier aux dames. — Voir : *Le Chevalier aux Dames*.

Cy est le Rommant de la Roze, *Où tout l'art d'amour est enclose, etc.* Paris, Jehan Petit, 1531, in-4° goth. à 2 col. de 45 lignes, figures sur bois. — Rouquette, en 1880, bel exempl. aux armes, 500 fr. — Voir : *Le Roman de la Rose*.

Cy tu verras.... les Ténèbres du mariage.

Cy tu verras, en brief langage,
Les Ténèbres du mariage,
Lesquelles furent, sans mentir,
Composées par un vrai martyr,
Lequel fust dix ans au servage,
Comme appartient en mariage.

S. l. n. d. et Lyon, 1546, pet. in-8 goth. de 8 ff. — Cigongne, n° 721, 722.

On connaît huit ou neuf éditions de cet opuscule exécutées au XVIe siècle, dont quelques-unes commencent ainsi : *Cy ensuivent en brief langage*, etc. Les plus récentes sont en lettres rondes et peu correctes (Solar, 85 fr. ; Crozet, 102 fr.). — Une réimpression fait partie des *Joyeusetez* (Tome III) : une autre est comprise dans le Tome Ier du Recueil de M. de Montaiglon. L'auteur, resté inconnu, s'est évidemment inspiré des *Quinze joyes de mariage* ; son œuvre se compose de neuf leçons de cinq strophes de 6 vers et se termine par un rondeau sur les *Tourmens du mariage*. Une copie manuscrite sur peau de vélin, par Fyot, rel. en maroq. par Thouvenin, a été vendue 53 fr. à la deuxième vente Lebigre, n° 3315. Le titre diffère légèrement de celui que nous avons donné ci-dessus et porte : Rouen, Cousturier, s. d., pet. in-12 de 8 ff.

Cybelle amoureuse, parodie nouvelle d'Atis, 1 acte, en vaud., par Sticotti. Paris, Prault, 1738, in-8. — Soleinne, n° 3360 ; Nyon, V, p. 210.

Cydippe, past. en 5 actes et en vers, avec chœurs et prologues, par le chev. de Baussais. Paris, 1633, in-8. — *Biblioth. du Théâtre français*, II, 424.

Une lettre, signée T. H. F., placée en guise de préface en tête de cette pièce, dit que l'auteur a surpassé dans cet ouvrage les meilleurs écrits d'Euripide, de Sénèque, du Tasse, de Guarini, et de Lope de Vega ; malheureusement, le public n'a pas été du même avis. La pièce en question, n'ayant pas été réimprimée, est devenue rare, ce qui détermina La Vallière à lui accorder une petite analyse, que voici à peu près : — Cydippe aime Mélindor et en est aimée ; mais son papa la marie avec un berger plus riche appelé Palémon. Après la signature du contrat, la bergère passe dans une chambre voisine, et Palémon l'entend dire : « Cher Mélindor, embrasse la Cydippe, etc. » Il entre en fureur et déclare au papa qu'il ne veut plus de sa fille. Celui-ci dit que Palémon a sans doute obtenu les faveurs virginales de sa fille. Palémon atteste qu'il lui a simplement touché de la main *sa cuisse blanche et dure*. Heureusement, on vient annoncer à Mélindor qu'un de ses parents, richissime, vient de mourir, après l'avoir constitué son unique héritier. Dès lors, cela va tout seul. Cydippe est à Mélindor, et Palémon, qui avait décidément envie de se marier, fait, en l'épousant, le bonheur d'une certaine Lycoris. Nous ne parlons pas, bien entendu, d'une nombreuse quantité d'incidents et de rôles épisodiques fort inutiles au fond du sujet, et par conséquent très fatigants.

Cymbalum mundi, en françoys, contenant quatre dialogues poétiques, fort antiques, joyeux et facétieux. Paris, J. Morin, 1537, pet. in-8 de 32 ff. — Lyon, Ben. Bonyn, 1538, in-8 goth. de 28 ff. (Bibliothèque nationale, coté Z. 1203 B. L. — On ne connaît guère que 2 ou 3 exempl. de cette 2e édit. qui fut sans doute sup-

primée comme la première (Nodier. n° 1101. 401 fr.).—Amst.. P. Marchand, 1711. in-12 de 5 ff. et 144 p., fig. de Bernard Picart. —Amst.. 1732, in-12 de 245 p. avec les fig. de Bernard Picart. La préface est de La Monnoye. Édition recherchée. — Édit. avec les autres œuvres de Bonaventure Despériers. Paris, Gosselin. 1841. in-18. —Édit. précédée des *Nouvelles récréations*. Paris. 1858, in-18 jésus. Ces deux dernières éditions sont enrichies de notes par M. Paul Lacroix. — Nouv. édition, avec notice et notes par F. Franck. Paris, Lemerre, in-12 (5 fr.). Épuisé. Fait partie de la *Bibliothèque d'un curieux*. — Nous n'avons admis que pour être complet le *Cymbalum*, dans la Bibliographie de l'amour, car ce sont des dialogues satiriques presque uniquement dirigés contre les catholiques, les protestants et les déistes; c'est donc, en somme, fort peu joyeux.

Bonaventure Despériers, valet de chambre de Marguerite de Valois, reine de Navarre, était littérateur et poète. Il était né, vers la fin du XVe siècle, à Arnay-le-Duc, en Bourgogne, selon les uns, et, selon d'autres, à Embrun en Dauphiné. Il fut en rapport, pendant sa jeunesse, avec Dolet, Clément Marot et Rabelais, et par conséquent, accusé à la fois de protestantisme par les catholiques, et de *libertinage* par les protestants rigoristes. En 1537, il publia des traductions de Térence et de Platon. La même année, il donnait secrètement chez un pauvre libraire de Paris, appelé Jean Morin, sous le titre de *Cymbalum mundi*, d'excellents dialogues philosophiques. L'édition entière fut saisie le 6 mars 1538, au moment où elle allait voir le jour, et détruite avec tant de soin qu'on n'en a jamais cité que deux exemplaires échappés : celui de la Bibliothèque du Roi et celui du savant Bigot. Le premier a disparu depuis longtemps; le second a passé dans les bibliothèques Gaignat et La Vallière, et on prétend qu'il existe encore aujourd'hui dans la bibliothèque de la ville de Versailles (Voir le *Manuel*, II, 644). La protection de la reine de Navarre assura l'impunité de son valet de chambre qui en fut quitte pour des remontrances. Cela ne l'empêcha point de faire réimprimer son *Cymbalum* à Lyon, en 1538, chez Benoît Bonyn, réimpression presque aussi rare que l'édition originale. Sa hardiesse ne fut pas une mauvaise recommandation auprès de Marguerite, qui n'avait encore que 45 ans, était aussi savante que belle, et aimait à réunir autour d'elle les personnes distinguées de son temps. A sa cour, où reparaissait de temps à autre Cl. Marot, dans les rares intervalles que lui laissaient les persécutions qui le poursuivaient, on trouvait, outre Despériers, deux jeunes et brillants esprits, Jacques Pelletier, du Mans, et Nicolas Denisot, plus connu depuis sous le maussade anagramme du *Comte d'Alsinois*. On jouait du luth et de la guitare, on récitait des vers, on racontait des nouvelles galantes, et quelquefois licencieuses. Boistuau, Gruget, Despériers et autres, tenaient tour à tour la plume. Mais, vers 1539, par une cause qui n'est pas bien connue, cette agréable société fut dissoute. Despériers, après avoir erré plusieurs années, se retira à Lyon, et à la fin de 1543, il termina sa vie par un suicide, étant, selon La Croix du Maine, devenu furieux et insensé. Après sa mort, ses amis firent paraître ses manuscrits, les uns avec son nom, les autres anonymes. Ant. du Moulin, valet de chambre de la reine de Navarre, publia en 1544 le *Recueil* de ses œuvres, et les *Contes* en 1558; il fut sans doute aidé à revoir et à compléter ces publications par Pelletier, du Mans, et Nic. Denisot. — Nodier et M. Paul Lacroix qui ont apprécié le talent de Despériers, lui accordent une grande analogie avec l'esprit moqueur, enjoué et facile de Voltaire, et le considèrent, avec Rabelais et Clément Marot, comme un des trois grands génies littéraires qui ont créé la langue française moderne, celle de Molière, de La Fontaine et de Voltaire.

Cynogamia. — Voir : *Hipparchia*, hist. galante.

Cyprians (the) of the most accomplished talent in the science of practical love (s. l. n. d., mais vers 1800), in-12, 6 grav.

Cythera's hymnal, a New collection of erotic verse, songs, etc. (2 l. 2 sh.).

Cythère assiégée, op.-comique en 1 acte. par Favart et Fagan. S. l., 1748, in-8, 1 fleuron et 1 frontispice par Boucher, et 1 vignette non signée (Nyon. n° 18361). — Paris, Delormel, 1754. in-8. — Paris, Duchesne, 1760, in-8. — Paris, 1778, in-8 (La Jarrie, n° 1959).

Cythéréana, ou Recueil de pièces, tant imprimées que manuscrites, en vers et en prose, sur le sein des femmes, l'amour, le plaisir, la volupté et les singularités du sujet. Pet. in-8, fig.

Recueil formé par un amateur. La 1re moitié appartient au genre délicat et gracieux. L'autre partie, consacrée aux écarts de l'amour, présente un mélange curieux de singularités érotiques plus piquantes que morales, et dont voici quelques exemples : *Uror amore mei* (avec la fig. de Narcisse). — *Recette pour les pâles couleurs.* — *Origine de la couleur cocuaire.* — *Requête de la demoiselle Nops.* — *Lettre de la Saint-Blimont à M. de Harlay.* — *Des Cadenats de Vénus.* — *Mouche pour guérir les vapeurs.* — *Éloge de la pédéras-*

tie, par le jésuite Du Cerceau. — Vénus pédéraste. — Antipathie de certains hommes pour les femmes. — Des Sectes mamillaires. — Monsieur ou Mademoiselle d'Eon. — Mariage d'un hermaphrodite. — Histoire du péché originel. — Le Sixième sens. — Les Joies du Paradis, etc. (Leber, n° 2777).

Cythérée (la), par Marin Leroy de Gomberville. Paris, 1621, 1640, 1642 (Nyon, n° 8941), 1644 (Biblioth. de Grenoble, 17481), 1654, 1667, 4 vol. in-8. — Duc d'Aumont, 19 fr.; Solar, 9 fr. 50. — Roman contenant, sous des noms supposés, des anecdotes du temps. — Analysé *Biblioth. univ. des romans*, Tome III.

Cythères (les) parisiennes, histoire anecdotique des bals de Paris, par Alfred Delvau, avec 24 eaux-fortes et un frontispice de Félicien Rops et Émile Thérond. Paris, Dentu, 1864, in-18 jésus de 281 p. (3 fr. 50). — Rare et recherché. Vaut aujourd'hui de 20 à 25 fr. broché, avec sa couverture. — Vendu vente Pochet-Deroche, 32 fr.; Rouquette, en 1878, 40 fr.; Lefilleul, en 1879, 45 fr.

Volume très bien établi, avec jolies illustrations très originales représentant divers établissements de bal à Paris, des danses, et plusieurs de ces dames. Le volume est assez complet; 62 établissements y sont passés en revue depuis la Grande Chaumière jusqu'au Bal de Robinson, depuis le Ranelagh jusqu'au Bal des chiens. C'est une des plus amusantes productions du regretté Delvau.

Cythéride, hist. galante, trad. du grec (composé par Bret). Paphos (Paris), 1743, in-12. — Deneux; Cigongne, n° 1948; Nyon, n° 8942; Baillieu, en 1878, 5 fr. — Réimprimé par Mercier de Compiègne, dans le *Bréviaire des jolies femmes*, 2e éd. Paris, 1796, in-18. — (*Dict. des anonymes.*)

Cyterischer almanach (Almanach de Cythère, pour l'année 1782). Hymenopolis, in-12.

Czarewitz (le) Chlore, conte moral, de main impériale et de maîtresse (par Catherine II, et traduit par Formey). Berlin, Fred. Nicolai, 1782, pet. in-8 de 32 pages. Très rare en France. — Crozet, 6 fr. 50; Caillard, 30 fr.; Pixerécourt, 17 fr.; De Bure, 10 fr.; Riva, 42 fr.; Cte de Nadaillac, 52 fr.

Le seul mérite de cet ouvrage est d'avoir pour auteur une impératrice de Russie, s'il faut en croire le *Manuel du Libraire*.



D

Dactii (And.), patricii et academici florentini, poemata. Florentiæ, apud Laur. Torrentinum, 1549, pet. in-8. — Techener, 7e cat., no 1147.

Quelques-unes de ces poésies sont en grec; il y en a de fort libres. Un de ces poèmes est destiné à célébrer les actions d'André Doria; un autre contient un panégyrique de Léon X. La plupart sont dans le genre de Catulle et de Martial; notamment les morceaux intitulés : *in Phillidem, de Virolla ; Priapus*. Cela n'a point empêché ce recueil d'être réimprimé à Paris, en 1554, avec un privilège du roi. Le premier ouvrage publié par André Dactius est intitulé : *Præludiorum, libri III*. Paris, 1546, in-8. Il contient aussi au feuillet 15 la pièce intitulée : *Priapus*, etc. Ce volume est également muni d'un privilège du roi.

Daïra, histoire orientale, en 4 parties (par La Popelinière). Paris, 1760, gr. in-8, tiré, dit-on, à 25 ex. seulement (Veinant, 24 fr.: J. Pichon, no 743, 30 fr.; Nyon, no 8017). — Amsterdam, 1761, 2 vol. pet. in-12 (Nyon, no 8018; Leber, 2113; Tumin, en 1880, 40 fr.).

Roman bête et très ennuyeux. La scène se passe dans le sérail d'Alep, et cependant il n'y a rien de bien galant. La seule curiosité de l'ouvrage est que l'auteur avait 68 ans lors de sa publication et que, bien que douze années se fussent écoulées depuis la scène de la cheminée tournante et que sa pauvre femme fût morte déjà depuis plusieurs années, il n'en fait pas moins en commençant le volume une jérémiade sur son cocuage. Du reste, nous reviendrons sur ce personnage en parlant des *Tableaux des mœurs du temps*.

Il avait fait orner l'un des exemplaires in-8 de l'édition de 1760, de peintures excellentes, mais fort obscènes. Ce volume passa, après sa mort, au duc de La Vallière (no 8017 de son catalogue). Mme la duchesse de C*** a gardé pour elle cet exemplaire. — (Barbier, *Anonymes*.)

Dama (la) onesta, divisa in tre parti, tradotta dalla lingua francese nell' italiana dal Padre Vittorio Maria Bonamini, Min. Osserv. Torino, 1693, in-12. — Nyon, no 4045.

Dame (la) aux camélias (roman), par Alex. Dumas fils. Paris, 1848, 2 vol. in-8; 1851 (première édition in-12); Paris, Havard, 1858, gr. in-8, dessins de Gavarni, avec une préface de J. Janin (Morgand et Fatout, en 1878, 35 fr.). — Paris, Lévy, 1872, in-8, portrait de l'héroïne, Marie Duplessis, gravé par Lerat, d'après une miniature originale et une préface de J. Janin. Il a été fait pour cette édition une suite d'eaux-fortes par Los-Rios. — Paris, Quantin, 1887, in-4°, préface de Dumas fils, illustrations de Lynch, grav. par Gaujean, Champollion et Massé, frontisp. en couleur, reproduit sur la couverture (50 fr.). Il a été tiré 130 exempl. sur japon, dont 30 à 250 fr. et 100 à 150 fr.

Dame (la) de comptoir, ou une Princesse incognito, par de Lamothe-Langon. Paris, 1843, 2 vol. in-8 (12 fr.).

Dame (la) d'intrigue, ou le Riche vilain, comédie, par Chapuzeau. Lyon, s. d., ou 1678, pet. in-12. — Techener, 6 fr.; Soleinne, no 1288; Cigongne, no 1607.

Dame (la) d'Oliferne, nouvelle, par Mme Tercy. Paris, 1829, in-12.

Un époux cruel et barbare tue un charmant page qui avait su plaire à sa femme; puis le mari et l'épouse terminent leurs tristes jours dans des cloîtres. — Lire l'analyse de cette touchante histoire dans la *Revue des Romans* de M. Girault de St-Fargeau, Tome II, page 431.

Dame (la) du beau castel et son jeune ami, par Henri Monnier. Paris, Pigoreau, 1829, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage est le premier publié par l'auteur ; les *Scènes populaires* n'ont paru qu'en 1830, H. Monnier avait déjà figuré au salon de 1826 comme lithographe.

Dame (la) masquée, ou Malheur et prospérité, par M. de Boissy, auteur des *Amours de Louis XIV*, etc. (par Mme Guénard, baronne de Méré). Paris, 1820, 4 vol. in-12, fig. — Pigoreau.

Dame (la) suivante, comédie en 5 actes et en vers, par Douville. Paris, 1645, in-4°. Rare. — Méon, n° 2151.

Dame (la) voilée, ou l'Adresse et l'amour; opéra en prose, par le vic. Al.-Jos.-P. de Ségur, musique de Mengozzi. Paris, an VIII, in-8. — Soleinne, n° 2404.

Damen (die) der Berliner demi-monde (Les Dames du demi-monde berlinois), présenté en biographies, esquisses et images de genre. — S. l. n. d. (Altona, in-16, et Neustadt, 1863), in-12. — Scheible, en 1872, 3 thal.

Damen (die) der demi-monde (Les Dames du demi-monde). Esquisses parisiennes, par Alfred Delorque, avec 12 chromolithographies.—Sondershausen, 1862, in-16.

Damen-Regiment (das)...., von Thdr Griesinger (*De l'influence des dames dans les différentes cours de l'Europe pendant les deux derniers siècles*). Stuttgart, Vogler et Beinhauer, 1869, 3 vol. grand in-8, fig. — *Polybiblion*, Tome VI.

Dames (les), poème, par Ph. Quesnard. Paris, 1800, in-18. — Noël, n° 486. — Quérard (*France littér.*) attribue ce poème à P.-Fr. Guénard.

Dames (les) anglaises francisées par les soins d'un abbé. Londres, 1769, in-8. Rare.

Dames (les) blanches épigrammatico-galantes, etc. Paris, Garnier, 1829, in-32 (c'est la même publication que les *Omnibus épigrammatico-galans*).

Dames (les) dans leur naturel, ou la Galanterie sans façon sous le règne du grand Alcandre (par Gatien des Courtilz). Cologne (Holl., à la Sphère). 1686, 1696, pet. in-12. — Bergeret, 29 fr.; Leber, n° 2211: Bignon. 17 fr. 50. — Ces dames sont les *Vieilles amoureuses* des recueils.

Dames (les) de la cour, chronique des Tuileries (roman). par E. Guérin. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8.

Dames (les) de maison et les filles d'amour, avec des notions sur les différents bordels de Paris, et les maisons de passe. Cour de la Sainte-Chapelle, chez le concierge (vers 1830), in-8 de 108 p., avec 6 mauvaises lithogr. libres.

Ouvrage de mœurs sur les lieux publics de Paris, à l'époque des premières années du règne de Louis-Philippe. Rare.

Dames (les) enlevées et les Dames retrouvées, nouvelles comiques et galantes. Paris, Loyson, 1673, in-12. — Nyon, n° 9874.

Dames (les) galantes, de Brantôme. — Voir: *Vies des dames galantes*.

Dames (les) galantes, ou la Confidence réciproque, nouvelle (par Poisson). Paris, 1685 (Vassé, n° 75; Nyon, n° 9316); Lyon, 1708 (Claudin, en 1868, 3 fr.); et Amst. 1737, 2 part. in-12. — Rouquette, en 1872, 20 fr.

Dames (les) illustres, où par bonnes et fortes raisons, il se prouve que le sexe féminin surpasse en toutes sortes de genres le sexe masculin (par Dlle Jeannette Guillaume). Paris, Thomas Joly, 1665, in-12. — E. Piot, 9 fr. 50; Bignon. 1 fr. 75: Nyon, n° 4088. — Ouvrage en prose et en vers assez original. — Chédeau, n° 1090, 26 fr.

Dames (les) retrouvées, histoire comique. Paris, Brunet, 1670, in-12. — Deneux; Nyon, n° 10247.

Dames (les) vengées, ou la Dupe de soi-même, comédie en 5 actes en pr., par Donneau, sieur de Visé (et Th. Corneille). Paris, 1695. pet. in-12. Pièce en défense du beau sexe; peu commune. — Bertin, n° 953; Nyon, n° 17680; Soleinne, 1412; Colin, en 1878, 3 fr. 50. — Suiv. la copie de Paris, Amst., 1696, in-12 de 153 pages.

Damiro, die verliebte Wallfahrt, in einer angenehmen Liebesgeschichte der



curieusen Welt beschrieben (Damiro, le pèlerinage amoureux, écrit pour le monde curieux, dans le genre d'une agréable histoire amoureuse). Augsburg, 1713, in-8.

Damoisel (le) et la bergerette, ou la Femme vindicative, pantomime en 4 actes, par Cuvelier de Trie. Nouv. édition, Paris, Barba, 1802, 1818, in-8. — La première édition est de 1799. — (*France littér.*)

Damoisel (le) et la bergerette, ou la Femme vindicative, historiette du XVIe siècle, divisée en 3 chap.. par Cuvelier de Trie. Paris, an III, in-8. — Soleinne, n° 2473.

Damoyselle (la) à cœur ouvert, ou l'Hypocrisie découverte. Col., P. Marteau, 1682. 2 part. pet. in-12, 205 et 118 p. — Nyon; Mac-Carthy, n° 901; Bon Seillière, 30 fr.

Dance aux aveugles, par P. Michault. Lyon, s. d. (vers 1480), in-4° goth. de 44 ff. avec 5 fig. sur bois. — Cailhava, 621 fr.; Solar, 730 fr.; idem, 855 fr.

Réimprimé avec d'autres poésies du XVe siècle. Lille, 1748, pet. in-8. — Veinant, 16 fr.; Chaponay, 19 fr. — Il y a des exemplaires de cette édition qui portent : Amsterdam, 1749. — Contient : *La Confession de la belle-fille.* — *Pourtraict de ma mye.* — *Excusation aux dames.* — *La Louange des dames*, etc.

Danger (le) d'aimer un étranger, ou Histoire de milady Chester et d'un duc français (par Witart de Bézu). Londres. 1783, 4 tom. in-12. — Pigoreau; Scheible, en 1872, 25 sgr.

Danger (le) d'être trop sage, par Pigault-Lebrun. Londres, 1787, in-8.

Danger (le) de se marier, par lequel on peut cognoistre les perils quy en peuvent advenir, tesmoings ceux qui ont esté les premiers trompez. Lyon, B. Rigaud; s. l. n. d., pet. in-8 de 8 p. — La Vallière, 3913[211].

Cette pièce a été réimprimée dans le 3e volume des *Joyeusetez* éditées par M. Techener, elle figure aussi au 3e volume du Recueil de M. de Montaiglon, p. 73-76.

Danger (le) de suivre les jeunes filles (roman). par Ad. Boursier. Paris, Chappe, 1856, in-8 (7 fr. 50).

Danger (le) d'un premier amour, suivi de Thélaïre de Vernillo et de l'inconduite, contes moraux, par D. P....y (Proisy d'Eppe). Paris, 1813, 2 part. in-12. — Pigoreau.

Danger (le) d'une première faute, histoire anglaise par J.-H.-D. B*** (Briel). Londres et Paris, Couturier, 1784, in-12. — Genève, 1785, in-12. — Bihn, en 1880, 4 fr.

Danger (le) des liaisons, ou Mémoires de la bar. de Blémon (par Mme la marquise de St-Aubin, plus tard baronne d'Andlau). Genève (Paris), 1763, 3 vol. in-12 (Lefilleul, en 1882, 20 fr.; Nyon. n° 8849); Didot jeune, an IV.

Nouvelle attachante et d'un style agréable, dit-on. Ch. de Laclos n'aurait-il pas eu une réminiscence de ce livre, 19 ans plus tard, en faisant le sien? — A été réimprimée, en 1808, en 3 vol. in-12 (Pigoreau). — Il y a eu aussi une pièce en prose de Robineau, dit de Beaunoir, intitulée : *Le Danger des liaisons*, 1784, in-8 (Soleinne, 2250).

Danger (le) des manches à gigot de nos élégantes, ou Aventures funestes de trois modistes, etc. Paris, 1834, in-8 de 4 pages.

Dangers (les) de la calomnie, ou Mémoires et amours d'une jeune Anglaise nommée Fanny Spingler, histoire anglaise, par Mme Beccary. Paris, Knapen, 1781, 2 vol. in-12, fig. — Voir : *Mémoires et amours d'une jeune Anglaise.*

Dangers (les) de la coquetterie, par L.-D. E. (Louis-Damiens Emeric). Paris, an IX (1801). in-8 de 16 p. — (*Anonymes.*)

Dangers (les) de la coquetterie (par Mme Gacon-Dufour). Paris, Buisson, 1787, 1788, 2 part. in-12. — Scheible, en 1872, 1 th.

Dangers (les) de la frivolité (roman). Paris, 1810, 2 vol. in-12. — Pigoreau; Scheible, en 1872. 18 sgr.

Dangers (les) de la mauvaise compagnie, ou les Nouvelles liaisons dangereuses. Paris. 1801, 1 vol. in-12, 2 fig. — Lefilleul, en 1882, 8 fr.

Dangers (les) de la passion du jeu. — Voir : *Mémoires de la baronne d'Alvigny.*

Dangers (les) de la prostitution, par A. Lucas. Paris, 1841, in-12.

Dangers (les) de la séduction et les faux-pas de la beauté, ou Aventures d'une villageoise et de son amant par Nougaret. Paris, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig. — Réimpression de *Lucette, ou les Progrès du libertinage*. — Voir ce titre.

Dangers (les) de la sympathie, lettres d'Henriette de Belval au baron de Luzi, par Nougaret. Londres, 1785, 2 vol. in-12. — Scheible. en 1867, 54 kr.

Dangers (les) de la ville. — Voir: *Le Paysan perverti.*

Dangers (les) de l'amour (en vers). Londres (Paris), 1766, in-8. — Jannet, 2 fr. 50.

Dangers (les) de l'amour, poëme en 2 chants (par Le Beau de Schosne). Paris, 1754, in-12. — (*Anonymes.*)

Dangers (les) de l'amour, de la luxure et du libertinage, pour l'homme, pour la femme, pendant la jeunesse, pendant l'âge mûr, pendant la vieillesse, par Laurent Martin. Paris, 1865, in-18 jésus, 394 p. (3 fr.).

Dangers (les) de l'amour, ou les Aventures d'un négociant portugais (nouvelle). Lisbonne (Paris), 1764, in-12. — Nyon, n° 9054; Lefilleul. en 1882, 6 fr.; Cahen, en 1879. 8 fr.

Dangers (les) d'un amour illicite, ou le Mariage mal assorti. Histoire véritable. par le comte de C***. Londres, 1785. 2 vol. in-8 (Scheible, en 1868, 2 thal.); 1789. 2 vol. in-8. — Vergani, en 1879, 2 fr.

Dangers (les) d'un mariage forcé (par Mme Gacon-Dufour). Paris, 1801, 2 vol. in-18.

Dangers (les) d'un tête-à-tête, ou Histoire de miss Mildmay, trad. de l'anglais de sir Hugh. Kelly, par A. Colleville, de Cherbourg. Paris. 1800. 2 vol. in-12. — Pigoreau.

Dangers (les) des circonstances, ou les Nouvelles liaisons dangereuses (par P.-J.-B. Nougaret). Paris. 1789. 4 vol. in-12. — *Dict. des anonymes.*

Dangers (les) des passions, ou Anecdotes syriennes et égyptiennes (par d'Erbigny, marquis de Thibouville). Paris, 1758, 2 vol. in 12. — (*France littéraire.*)

Dangers (les) des spectacles, ou Mémoires de M. le duc de Champigny, par le chevalier de Mouhy. Paris, Mérigot jeune, 1780, 4 vol. in-12. — (*France littéraire.*)

Dangers (les) du nouveau débarqué dans Paris en face des demoiselles et dames au doux regard, etc. Paris, 1847, in-18 de 108 p., fig. sur bois.

Dans la rue. Chansons et monologues, par Aristide Bruant. Dessins de Steinlen. Paris, chez l'auteur, 1889, in-12 (3 fr. 50).

Spécimen achevé de naturalisme poissard, à l'usage des clients de la brasserie Bruant.

Dansderinden (la Danseuse), par Fréd. Paludan-Müller. Copenhague. 1833. — Souvent réimprimé. Charmant poëme en 3 chants, dans le ton et la manière de Byron.

Danse (la) des noces, par Hans Scheufelein, reproduite par Joh. Schratt, avec une notice biographique sur l'auteur, par le docteur Andresen, et publiée par Edwin Tross. Paris, Tross, 1865. in-fol. de 21 planches sur pap. teinté (25 fr.). — Dufossé, en 1880, 16 fr.

Cette danse, une des meilleures productions xylographiques de la première partie du XVIe siècle, a été exécutée vers 1530. Une des planches, de double grandeur, représente les musiciens sur une tribune. C'est une danse, ou plutôt une marche, comme elle était usitée aux noces des patriciens de Nuremberg et d'Augsbourg. Les figures se distinguent par la noblesse et la gracieuseté. Elles se rapprochent beaucoup des figures de l'ouvrage bien connu, intitulé : *Le Triomphe de Maximilien.*

Danse (la) et les ballets depuis Bacchus jusqu'à Mlle Taglioni. par Castil-Blaze. Paris. Paulin, 1832. in-12 (Sardou, en 1880, 10 fr.).

Il existe pour ce volume un frontispice sur chine, gravé par Lacoste, d'après Gigoux, qui manque à beaucoup d'exemplaires.

Danse (la), ou la Guerre des dieux de l'opéra, suivi de Poésies fugitives, par J. Berchoux. Paris, Michaud. 1808, in-18, fig. — Nouv. édition revue. etc. Paris, Michaud, 1829. in-18, avec 1 gr.

Dante Alighieri, ou la Poésie amou-



reuse, par E.-J. Delécluze. Paris, Amyot, 1848, in-12. — De 2 à 3 fr.

Danza di Venere, pastorale (5 actes et prol. en vers) di Ang. Ingegneri. Vicenza, 1584, in-8 de 72 ff. — Soleinne, 4386; Nyon, n° 18722. — Réimpr. en 1604 et en 1613 (Biblioth. de Grenoble. 17246).

Daphné, par J. Larocque. Paris, Brossier, 1890, in-18, couverture illustrée (3 fr. 50). — Voir : *Les Voluptueuses.*

Daphnis et Alcimadure, pastorale languedocienne (avec la traduction interlin. en franç.). Paris, 1754, in-8. — Libri, 8 fr.

Cette pastorale, écrite par *M. de Mondovillo*, dans un dialecte qui se rapproche de celui d'Agen, a obtenu les honneurs de nombreuses réimpressions (Voir Soleinne, n° 3944). — Vadé a donné, sous le titre de *Jérôme et Fanchonnette*, une parodie de cette pièce : et elle a été parodiée une seconde fois, sous le titre : *Heureuse feinte de Daphnis et Alcimadure*. Paris, Hochereau, 1756, in-12.

Daphnis et Chloé, pastorale (en 3 actes et prologue en vers libres), par P. Laujon. Aux dépens de l'Académie, 1747, in-4°. — Paris, Delormel, 1752, in-4°.

Daphnis et Chloé, poëme en 6 chants, traduit de la langue celtique. Paris, Maradan, 1789, in-18. — Cet ouvrage, dont l'auteur n'est pas bien connu, n'a aucun rapport avec le roman grec (Quérard. *Superch. litt.*, IV, 450). — Arrigoni, en 1879, 4 fr.

Daphnis et Chloé (en vers), par Gaston de Chaumont. Mont-de-Marsan, impr. Delaroy, 1868, in-8 de 16 p.

Daphnis et Chloé, trad. complète (d'Amyot), revue d'après le manuscrit de l'abbaye de Florence, par P.-L. Courier. Florence, Piatti, 1810, in-8 de 152 p. — Edit. tirée à 60 ex. numérotés et distribués en présent ; elle contient de plus que les précédentes (pages 16 à 23) la trad. d'un fragment très curieux récemment découvert. — La traduction en est faite en ancien langage, pour s'harmoniser avec le travail d'Amyot, lequel est lui-même revu et corrigé avec soin. — Solar, 11 fr. 50. — (Voir : *Amours pastorales* et *Pastorales*.)

Il y a eu un très grand nombre de réimpressions de *Daphnis et Chloé*, depuis 25 à 30 ans, mais la plupart n'ont aucun intérêt pour notre bibliographie. Nous nous bornerons à signaler les suivantes :

Daphnis et Chloé, traduction d'Amyot, complétée par P.-L. Courier. Paris, Hetzel, 1862, in-fol., avec 43 compositions au trait par Léop. Barthe. Préface par Amaury-Duval (50 fr.).

Daphnis et Chloé, ou les Pastorales de Longus, trad. du grec, par Amyot. Nouv. édition revue et complétée, Paris, Leclère, 1863, in-8, portr. et 8 grandes planches d'après Prudhon et Gérard, vign. d'Eisen (Morgand et Fatout, en 1882, 30 fr. ; Delaroque, en 1883, 12 fr.).

Daphnis et Chloé, avec une notice par E. Charavay. Paris, Lemerre, 1872, in-18 (5 fr.). Épuisé. Il a été fait pour cette édition une suite de 7 eaux-fortes d'après Prudhon, grav. par Boilvin (10 fr.).

Daphnis et Chloé, par Longus, trad. d'Amyot. Compositions d'Émile Lévy, gravées à l'eau-forte par Flameng. Dessins de Giacomelli, gravés sur bois par Rouget et Sargent. Paris, Lib. des Bibliophiles, 1877, in-12, texte encadré. — Morgand et Fatout, en 1882, 15 fr.

Daphnis et Chloé, ou les Pastorales de Longus, traduction d'Amyot, revue par P.-L. Courier. Rouen, Lemonnyer, 1878, pet. in-8, portr. d'Amyot, grav. par Masson, et 9 grandes planches d'après Prudhon et Gérard, en-têtes et culs-de-lampe grav. par Fokke d'après l'édition du Régent (20 fr.). Quelques exempl. sur vélin à la cuve, chine et japon, à 25, 30 et 40 fr.

Daphnis et Chloé, trad. d'Amyot, revue par P.-L. Courier ; notices par A. Pons. Paris, Quantin, 1878, in-32, texte encadré, vignettes à mi-page de Scott. Publié à 10 fr. sur pap. vélin et à 25 fr. sur japon (50 ex.), mais épuisé et beaucoup plus cher aujourd'hui.
De la *Petite collection antique*.

Daphnis et Chloé, trad. d'Amyot, précédée d'une préface par Alex. Dumas fils. Londres, Glady, 1878, in-12, tirage à 333 exempl. sur pap. Turkey-Mill, impression fantaisiste en encre bleue et rouge (25 fr.).

Daphnis et Chloé, par Longus. Quarante compositions de Raphaël Collin, gravées à l'eau-forte par Champollion. Préface de J. Claretie. Paris, Launette, 1890, in-8, pap. vélin (100 fr.). 50 exemplaires sur japon (350 fr.).

Daphnis et Églé, pastorale héroïque en 1 acte et en vers par Collé, musique de Rameau. Paris, Ballard, 1753, in-4°. — Soleinne, 3285 ; Biblioth. de Grenoble, 17150. — Non réimpr. dans le *Théâtre* de l'auteur.

Dauphin (le), fils de Louis XV, et père de Louis XVI et de Louis XVIII, ou Vie privée des Bourbons, contenant des particularités peu connues concernant Louis XV et la Reine Marie, le Dauphin,

la Dauphine, la reine Marie-Antoinette, etc., par Ch. Durozoir. Paris, 1815, in-8. —Scheible, en 1860, 2 fl. 24 kr.

David et Bethsabée, tragédie en vers par l'abbé *** (Petit, curé de Montchauvet, près Vire). Londres (Rouen), 1754, in-8. Rare. — Ouvrage ridicule d'un brave curé de Normandie, qui se croyait un grand poète et qui n'était qu'un toqué. — Nyon, n° 18066.

De adulteriis ac meretricibus tractatio, auct. Jos. Laurentii. — Voir ce traité dans le tome VIII du Recueil : *Antiquitates græcæ*, de Gronovius.

De adulterio et adulteriis, auctore H. Bocero. Tubingæ, 1625, gros vol. in-8. — Claudin, en 1858, 3 fr. 50.

De amore liber optimus, auctore L.-B. de Albertis. S. l., 1471, in-4° de 20 ff. — La Vallière, 100 fr. ; Gaignat, 25 fr. ; Piot, 21 fr.

Édition originale, très rare, de l'ouvrage italien paru plus tard sous le titre de *Hecatomphila*. (Voir ce titre.) Elle est imprimée en superbes caractères ronds sans chiffres, réclames ni signatures, sans nom d'imprimeur, ni lieu d'impression.

De amore et amoris remedio. — Voir : *Andreæ Capellani*, *De amore*.

De amore inter Pamphilum et Galateam, di Pamphilus Maurilianus (on pense que ce nom est un pseudonyme). S. l. n. d. (probabl. Rome. Planneck, fin du XVe siècle). pet. in 4° de 16 ff. goth. (Belin, 24 fr.).— Rome, 1487. in-4° de 12 ff. — Paris, 1499. in-4° goth.— S. l. n. d. in-4°, caract. romain (Pinelli, 17 sh., etc.).— Paris. J. Regnault, 1515, pet. in-4°. — Rouen, s. d., in-4° goth. de 30 ff. — Voir pour la trad. française : *Livre d'amours*, etc.

De amore liber Aug. Niphi (et *De Pulchro liber*, du même). Lugd.-Bat., 1641-42, 3 part. pet. in-12. — Scheible, en 1866, 54 kr.

Il y a un article curieux sur la beauté de Jeanne d'Aragon ; on y trouve une description scrupuleusement exacte de tous les attraits de cette princesse.

De amoribus Pancharitis et Zoroæ, poema erotico-didacticon, seu umbratica lucubratio de cultu Veneris Mileti olim peracto (auct. Petit-Radel). Paris, Molini. an VI (1798), in-8, fig. (Alvarès, en 1860, 6 fr. 50).—Paris, Didot, an IX (1801), in-8 de XXIV-286 p. avec figures (Scheible, en 1867, 3 fl.). — Ouvrage estimé. Il a été trad. en français, par l'auteur lui-même. — Voir : *Amours de Zoroas et de Pancharis*.

De arte bibendi libri IV (par Vicentius Obsopœus), et de arte jocandi libri IV (par Mat. Delii); accedunt artis amandi, dansandi practica, item meretricum fides, aliaque faceta. Nuremberg, 1536, pet. in-4. — Lugd.-Bat., 1648, pet. in-12 de 135 et 290 p. (Nyon, n° 10929) ; Lugd.-Batav., 1754, in-12.

Contenant : *Historia Euriali et Lucretiæ*. — *Literæ amatoriæ Hannibalis*. — *Amoris illiciti medela*. — *Carmina amatoria*. — *Phil. Beroaldi declamationes*. — *Ant. Arenæ facetiæ*.

De bely denis van een lichtmis.... (La Confession de la Chandeleur, renfermant un grand nombre d'aventures du monde galant, tant dans les Pays-Bas qu'en d'autres lieux, le tout décrit pour le divertissement des enfants de ce monde). S. l. n. d., pet. in-8, fig. — *Bibliographe alsacien*, I, 260.

De claris mulieribus, de Boccace. — Voir : *Liber Johannis Boccacii de Certaldo de claris mulieribus*.

De clericorum cum fœminis cohabitatione, a M. Bossemio. Duaci. 1586, in-8. — Biblioth. de Grenoble, n° 8661.

De coitu damnato. Jenæ, s.d., in-4°. — Auvillain, n° 192 (jurispr.).

De' Complimenti amorosi di Girol. Brusoni. Venise, Gasp. Corradici, 1643, pet. in-12. — Cat. Noel. n° 1010. — Voir : Passano, *Novellieri in prosa*, p. 109, pour plusieurs autres petites nouvelles rares du même auteur.

De conceptionis indiciis necnon maris feminæque partus significatione quæ utero gravidis accidant et eorum medicina, etc., auct. Ludov. Bonaciolo. Argentorati, 1537, pet. in-8. — Strasbourg, 1590, in-12.

De conceptu et generatione hominis ; de matrice et ejus partibus, etc. Auct. Jac. Rueffio. Francof., 1580, 1587, in-4°, jolies fig. sur bois, dans le genre de

Jost Amman. Ouvrage curieux. — Veinant, 50 fr.; Leber, n° 1067; Chédeau, n° 296, 10 fr.

De concubinatu a Christo et apostolis prohibito, auct. B. Baumgart. Halæ, 1713, in-4°.

Sous le même titre : *De Concubinatu*, il y a un ouvrage d'Antonini publié à Strasbourg en 1714, in-4°; et un de E. J. Kiechel, à Halle, 1741, in-4°.

De conjugio clericorum, etc., auctore Georg. Calixto. Helmestadii, 1631, in-4°. — Biblioth. de Grenoble. 8818. — Ouvrage en faveur du mariage des prêtres.

De continentia sacerdotum sub quæstione nova : utrum papa possit cum sacerdotibus dispensare ut nubeant (par Geoffroy-Mathieu Boussard). Parisiis, Ludulphus Lalisean, 1505, in-4°. — Rothomagi, 1513, in-4°.

De Launay a fait de ce traité une analyse qui se trouve dans la *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques* de Dupin. M. Hauréau l'a reproduite dans son *Histoire littéraire du Maine*, Tom. I, p. 66.

L'auteur conclut que le Pape peut, dans certains cas, donner à un homme qui est dans les ordres sacrés, dispense de se marier.

De Cornutis et de Hermaphroditis, eorumque jure, par Jac. Muller. Francof., 1692, 1708, pet. in-4° de 204 p. — Scheible, 6 fr.

De crimine bigamiæ, par G. Beyer, 1685, in-4°.

De crimine sodomiæ, auct. L. Clepio. Jena, 1722, in-4° de 22 p.

De dissolutione matrimonii ob defectum testium, auctore Juliano Peleo. Paris, 1602, in-8. — L'abbé Sépher, avec une autre plaquette, 10 liv.

De duobus amantibus tractatus Guiscardo scilicet et Sigismonda Tancredi filia. Tiré par Léonard Arétin de la première nouvelle de la 4° journée de Boccace. S. l. n. d., in 4° goth. de 12 ff. — S. l. n. d., pet. in-4° de 9 ff. caract. romains (Libri, en 1859, 8 sh.). — S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 6 ff. — Voir le *Repertorium* de Hain, pour l'indication de plusieurs autres éditions in-4° anciennes et sans date.

Pour les traductions françaises, voir : *Traicté très plaisant et recreatif de l'amour parfaicte de Guiscardus et Sigismunde*. — *Le Livre des deux amans*. — *Le Traicté des deux amans*.

De fide concubinarum in sacerdotes, quæstio accessoria causa ioci et urbanitatis in quodlibet Heildelbergensi determinata a magistro Paulo Oleario Heildelbergen (auctore Jacobo Wimphelingio). S. l. n. d., in-4° de 29 ff., fig. sur bois. — Lebigre, 18 fr.

Cet opuscule est suivi de la pièce intitulée : *De fide meretricum in suos amatores*, questio.... determinata a magistro Jacobo Hartlieb Landonensi. — Il y a eu de ces deux pièces satiriques de nombreuses réimpressions s. l. n. d., ou de Mayence, 1501, 1505 (Lebigre, 11 fr.), 1509, et de Francfort, 1624, in-12 (Gancia, 18 sh.; Weigel, 8 th.); elles ont été aussi reproduites dans les *Epistolæ obscurorum virorum*.

De flagrorum usu. — Voir : *Tractatus de usu flagrorum*.

De fornicatione cavenda admonitio, sive adhortatio ad pudicitiam et castitatem (Beverlando Hadr. auct.). Londres, 1689, 1697, 1698, in-12, fig. — Techener, en 1867, 10 fr.; Leber, n° 461; Cahen, en 1880, 8 fr.

De generibus ebriosorum, et ebrietate vitanda. Cui adjecimus de meretricum in suos amatores, et concubinarum in sacerdotes fide : Quæstiones salibus et facetiis plenæ, 1516, in-4° goth. de 16 ff., fig. sur bois sur le titre. Édition rare imprimée à Erfurt (Lebigre, 100 fr.). — In veteri Vangionum Vormatia exc. Greg. Comiander, s. d., pet. in-4°, fig., 59 ff. signés A-Piii (Lebigre, 20 fr.). — Contrairement à ce que dit Brunet, le traité *De concubinarum fide* n'est imprimé ni séparément, ni en caractères gothiques. — Autre édition, 1557, in-12 (La Vallière, n° 3854, 13 fr.). — Francof. ad M., 1599, in-8 (Auvillain, en 1865, 6 fr.).

De genitalium muliebrium externorum formæ varietate, auct. H.-J. Parmentier. Coloniæ, 1834, in-12, 1 fig. — Scheible, 27 kr.

De gli hecatommithi, etc. — Voir : *Hecatommithi*.

De hermaphroditis et sexum mutantibus. Francfort, 1720, in-4°.

De hermaphroditorum monstro-

sorumque partuum natura, lib. II, auctore Gasp. Bauhinus. Francofurti, 1600, in-12 (Fontaine, en 1874, 40 fr.). et Oppenheimii, 1614, in-8, front. et portr. gr. par Th. de Bry et fig. — A la fin du volume, on doit trouver : *Icones hermaphroditorum et monstrosorum partuum*, pag. 573-94. six figures représentant les monstruosités décrites dans le texte. — Huzard, 30 fr. ; Auvillain, n° 297.

De hermaphroditorum natura, tractatus anatomico-physiologico-pathologicus ; auct. G. Steglehner. Bambergæ, 1817, in-4° avec 2 pl.

D'Inville, ou les Catastrophes amoureuses (par P.-L. Moline). Amsterdam et Paris, Dufour, 1770, in-12.

De Joannâ papissâ. —Voir : la *Papesse Jeanne*.

De jure ventris liber singularis, cui accesserunt de cornibus et cornutis, auct. Al. Arn. Pagenstechero. Bremæ, 1714, in-12. — Auvillain, n° 185.

Ce Pagenstecher n'est pas un pseudonyme ; il avait déjà publié : *De jure virginum et virginis Florentinæ ecloga*. Brême, 1645, in-8 (Lemonnyer, en 1878, 4 fr.) ; 1709, in-12. Rare.

De juribus fœminarum singularibus, auct. Capzovio. Lipsiæ, 1651, in-4°. — Truebwasser, n° 185.

De juvenum virginum privilegiis, auct. J.-H. Schütz. Francfort, 1713, in-4°.

De la beauté, des moyens de la conserver, ou Conseils aux femmes sur leur santé, leur mise et leur instruction. Paris, Aubert, 1843, in-18, vignettes sur bois de Gavarni. Rare. — Rouquette, en 1883, 10 fr.

De la beauté, discours divers.... avec la Paulegraphie. ou Description des beautez d'une dame tholozaine, nommée la Belle Paule, par Gabr. de Minut, baron de Castera. Lyon, Barthél. Honorat, 1587, pet. in-8. — Crozet, 140 fr. ; Renouard, 260 fr. ; Leber, n° 2743 ; Solar, 300 fr. ; Piot, 605 fr. ; Chaponay, 850 fr. ; La Roche-Lacarelle, 610 fr. ; Benzon, 1510 fr. — Réimprimé (avec une Notice bibliogr. de M. P. Lacroix) en 1865, par Gay, à Bruxelles, à 100 ex. pet. in-12 de 260 p. tiré à 100 exempl. pap. ordinaire (16 fr.), 2 sur peau vélin et 4 sur pap. de Chine.

Paule de Vignier était si belle, dit son biographe, que sa présence dans les rues de la ville causait une émeute, tant le peuple s'empressait pour la voir. Ce livre, publié du vivant de la personne qu'il concerne, inspire des doutes sur sa vertu ; car toutes les perfections de son corps, sans en excepter une seule, y sont minutieusement décrites. Ainsi, parlant des tetons de Paule, il dit, d'après *celles* qui les ont vus, qu'ils étaient plus beaux que ceux de la courtisane Flora. Il consacre un chapitre au nombril, un à la *porte de sortie des enfants ;* il donne trois pages aux fesses. Parlant d'une femme, selon lui, très chaste, il affronte sans ménagement des détails très scabreux. On a peine à comprendre comment ce livre a eu pour éditeur la sœur de celui qui l'avait composé, Charlotte de Minut, abbesse du monastère de Sainte-Claire de Toulouse, qui l'a dédié à la reine Catherine de Médicis. — Brantôme, dans ses *Vies des dames galantes*, parle de la belle Paule. Voir les notes de M. Leroux de Lincy dans le catal. Aimé Martin, n° 837 ; dans le cat. Cigongne, p. 33 ; et dans le *Bulletin du Bibliophile* de 1849, p. 83 à 90. — Voir aussi le *Bulletin du Bibliophile belge*, Tome III, p. 422. — Minut a un court article dans la *Biographie universelle*, tome LXXIV, p. 116. On peut voir dans la *Revue du Midi*, mars 1836, un article sur la belle Paule (il n'y est pas question du livre de Minut) ; consulter aussi le *Correspondant*, numéro du 25 janvier 1852.

De la beauté humaine, spécialement chez la femme, par Debay. Paris, Dentu, 1851, in-12.

De la bonté et mauvaistié des femmes, par J. de Marconville, gentilhomme percheron. Paris, 1564, 1566, 1571 (Deman, 55 fr.), 1573, 1586 (Leber, n° 2737 ; Bon Seillière, 45 fr.) ; — et Troyes, 1616, petit in-8 de 152 pages (Nodier, 24 fr. ; Chaponay, 23 fr.).

De la condition et de l'influence des femmes, sous l'Empire et depuis la Restauration (par Mar.-Stan. Rattier). Paris, 1822, in-18, front.

Cet ouvrage, qui a été plusieurs fois réimprimé, renferme des anecdotes curieuses et peu connues. L'auteur est un rédacteur de tous les journaux religieux depuis le *Drapeau blanc* jusqu'à l'*Univers*.—*Archives du biblioph.*, 1869, n° 651, 3 fr. 75.

De la confession et du célibat des prêtres (par Francisque Bouvet). Paris, 1845, in-8 de xii-532 p. —(*Anonymes.*)

De la conservation des femmes, ouvrage utile à la population, par Alph. Leroy. Paris, Méquignon aîné, 1811, in-8 de 80 p.

De la cure familière, avec aucuns préceptes de mariage extraicts de Plutarque, aussi un dialogue de la dignité des femmes, trad. des dialogues de Speron. Lyon, J. de Tournes, 1546, in-16. — Paris, A. Langelier, 1548, in-16. — *Manuel.*

De la Démonialité et des animaux incubes et succubes. où l'on prouve qu'il y a sur terre des créatures raisonnables autres que l'homme. etc., par le R. P. Sinistrari d'Ameno. Ouvrage inédit publié d'après le manuscrit original et trad. du latin, par Isidore Liseux. Paris, 1875, in-8 (15 fr.).

Ce livre singulier traite des questions les plus étranges. Le P. Sinistrari d'Ameno est connu par d'autres ouvrages à détails scabreux dignes de figurer à côté de la célèbre compilation « *de Matrimonio* » du P. Sanchez. Voici un aperçu de l'intitulé de quelques chapitres. Le texte latin se trouve en regard de la traduction française : *Démonialité ; origine de ce mot. — En quoi ce crime diffère de ceux de Bestialité et de Sodomie. — Le Commerce matériel avec les Incubes et les Succubes n'est pas imaginaire. — Les Incubes ne s'attaquent pas seulement aux femmes. — Hommes procréés par les Incubes. — Histoire d'un Incube et d'une jeune nonne. — Comment une femme peut être fécondée par un Incube. — La Démonialité est-elle plus grave que la Bestialité ?* — Etc., etc.

De l'éducation des dames pour la conduite de l'esprit dans les sciences et dans les mœurs (par Poullain). Paris, 1674, in-12.

De l'éducation des femmes, ou Moyens de les faire contribuer à la félicité publique, par la signora Cecilia de Luna-Folliero. Paris, 1827, in-18. — Payn, 1865. n° 748.

De l'éducation des femmes. Le monde, le chez-soi, la famille. par Mme la comtesse de Bassanville, avec une préf. par Alfr. Nettement. Paris, Douniol, 1860, in-18 de xi-372 p.

De l'éducation des femmes, conférences publiques faites par Léon Dumont. Valenciennes, Lemaitre, 1868, in-8 de 48 pages.

De l'éducation des filles. Jusqu'à quel point la culture des sciences et des arts doit-elle entrer dans cette éducation ? par Michel Boyer. prof. de rhétorique au collège du Mans. Le Mans, impr. de Fleuriot, 1811, in-8.

De l'éducation des mères de famille, ou De la Civilisation du genre humain par les femmes, par Aimé Martin. Paris, 1834, 2 vol. in-8. — Ouvrage couronné par l'Institut.

Voir l'article consacré à cet ouvrage dans la *Westminster Review*, n° 44, avril 1835.

De l'éducation et du bonheur des femmes, par Félicité G. S. M. Paris, 1802, in-12. — Tumin, en 1879. 4 fr.

De l'éducation physique et morale des femmes, avec une notice alphabétique de celles qui se sont distinguées dans les différentes carrières des sciences et des beaux-arts, ou par des talents et des actions mémorables. Bruxelles. 1779, in-12. — *Archives du bibliophile*, 1867, n° 19692, 6 fr.

De l'égalité des deux sexes, discours phys. et moral où l'on voit l'importance de se défaire des préjugez (par Poullain de La Barre et Frélin). Paris, du Puis, 1673, pet. in-8 (Claudin, en 1864, 2 fr. 50; Nyon, n° 4076). — Paris, 1676, 1679 (Bachelin-Deflorenne. en 1869. 7 fr.); 1690 (Biblioth. de Grenoble. 17854; Scheible. en 1872, 2 thal.), 1691 (Nyon. 4077); 1692, in-12.

De l'excellence des hommes contre l'égalité des sexes (par F.-P. Poullain de La Barre). Paris, 1675. 2 part. en 1 vol. pet. in-12 (Claudin, en 1870. 5 fr. : Biblioth. de Grenoble, 17853). 1679, 1690, 1692 (Nyon, 4077), in-12.

De l'excellence et de la supériorité de la femme au-dessus de l'homme, par H. Corneille Agrippa. avec les commentaires de Roetig (François Peyrard). Paris, 1801, in-12 (Techener, en 1858, 4 fr. ; Cl. de M., en 1864, 12 fr. ; Claudin, en 1873. 2 fr. 50). — Paris. Louis, 1803. in-12. 124 p. — Voir : *Declamatio de nobilitate et præcellentia fœminei sexus.*

De l'existence morale et physique des femmes, ou Essai sur l'édu-

cation et les conditions des femmes....., par Mlle Joséphine Amory. Paris, Vray et de Surcy, 1849, in-8 de xi-328 p.

De l'extinction de la prostitution. Pétition au Sénat (session de 1865), par le docteur Jules Meugy. Paris, Garnier fr., 1865, in-8 de 72 p. et in-18 jésus (1 fr.).

De la femme sous ses rapports physiologique, moral et littéraire, par J.-J. Virey, D. M. P. — Paris, 1817, in-8; Paris. 1823, in-18; 1825, 1835, in-8. — Ces dernières édit. sont augmentées d'une *Dissertation sur le libertinage.*

De la génération, par Ch. Girou de Buzareingues. Paris, 1828, in-8. — Ouvrage estimé.

De la génération humaine, par un Docteur en médecine de la Faculté de Paris. Paris, 1883, gr. in-8 de 400 p., grav. color., 4e édit.

De la grandeur et de l'excellence des femmes au-dessus des hommes, trad. du latin, avec notes et la *Vie d'Agrippa* (par d'Arnaudin). Paris, Babuty, 1713, in-12 (Nyon, n° 4080; Leber, n° 2735). — Voir : *Declamatio de nobilitate*, etc.

De la guerre des tabourets. 1649, in-4°.

Cette mazarinade, pour être complète, doit avoir 4 parties distinctes et séparées : 1° *Le Livre premier* en prose; il est terminé par ce dixain :

A la cour, depuis quelques jours,
Certains tabourets qu'on accorde
Ont causé beaucoup de discours
Et produit beaucoup de discorde.
Beau sexe trop ambitieux,
Ne dites plus que vos beaux yeux
Font tous les troubles de la terre,
Il faut avoir bien peu vescu
Pour ne pas sçavoir que la guerre
Se fait plustost pour votre cu.

2° Le *Livre second, l'Antitabourelière*, en vers, se compose de huit dizains. — 3° Une *Élégie sur la jalousie des culs de la cour.* — 4° *Lettre à Mademoiselle de V....., estant à la campagne, en suite de la guerre des tabourets.* 1649. Cette lettre est en vers. — Ces quatre mazarinades ont été reproduites dans les *Pièces désopilantes*, volume de 1866, p. 265 à 285. Elles offrent peu de gaieté : dans les milliers de satires et de diatribes violentes lancées par la Fronde, il est aussi difficile d'en trouver que de l'esprit et du bon sens : la haine, l'envie et la rage en font tous les frais.

De l'impuissance et de la stérilité, ou Recherches sur l'anaphrodisie, par Descourtilz. Paris, Masson, 1830, 2 vol. in-8 avec 2 pl.

De l'indécence aux hommes d'accoucher les femmes, et de l'obligation aux femmes de nourrir leurs enfants (par Hecquet). Trévoux et Paris. chez Jacques Estienne. 1705, 1708 (Techener, en 1855, 8 fr.; Nyon. 5981), 1714 (Alvarès, en 1861. 6 fr. 50). 1740, 1744. in-12. — Dans l'édition de 1744 (Leber, 1065) on trouve une dissertation : *An sunt virginitatis sic virilitatis certa indicia?* — Réimprimé par Gay et Doucé. Bruxelles. 1881. in-16, pap. vergé, imprimé en bleu et en bistre (5 fr.).

L'édition de 1744 contient : Préface, p. 5 à 16. — Chap. 1er. Que la profession d'accoucheur était inconnue dans l'antiquité. — 2° Toutes les nations, à commencer par le peuple hébreu, se sont servies de sages-femmes. — 3° Faits et histoires qui prouvent qu'il est inouï dans tous les temps que les femmes se soient servies d'hommes dans leurs couches. — 4° Que les maximes de la religion sont contraires à la profession d'accoucheur. — 5° Que la profession d'accoucheur est rarement nécessaire. — 6° La profession d'accoucheur est moins un usage reçu qu'une entreprise à réprimer. — 7° Les femmes sont aussi capables de pratiquer les accouchements que les hommes. — 8° Réponse à diverses objections contre les sages-femmes. — Dans cette même édition, on trouve d'abord un second traité *sur l'obligation aux mères de nourrir leurs enfants*, de la page 135 à la page 314 : puis des *Questions médica*, texte en latin, avec leur traduction en français : *La santé des mères demande-t-elle qu'elles soient elles-mêmes nourrices de leurs enfants?* — *S'il est des signes qui assurent de la puissance des hommes autant que le font ceux qui répondent de la sagesse des filles?* — Etc.

De l'influence des femmes dans l'ordre civil et politique. A Eleutheropolis. 1789. in-8. Hennequin, en 1861. n° 1128[2]; *Arch. du bibliophile*, 1866, n° 29168, 5 fr.

De l'influence des femmes dans la société et de l'importance de leur éducation, par Mme la comtesse de Flammerang. Paris. 1825, 1826, in-12.

De l'influence des femmes sur la littérature française comme protectrices des lettres et comme auteurs, etc., par

Mme la comtesse de Genlis. Paris, 1811, 2 vol. in-12 (Grassot, n° 922). — Paris, 1826, 2 vol. in-12. Il y a une édition publiée à Londres, sous le titre de : *Histoire des femmes françaises*, 2 vol. in-12 (*Quérard*).

Mme de Genlis, cette célèbre femme auteur, a publié une centaine d'ouvrages, petits ou grands, romans, comédies, histoire, *Mémoires* (10 vol. in-18, publiés en 1825), etc., dans lesquels elle enseigne une morale.... pure, mais qui n'est pas celle qu'elle jugeait à propos de pratiquer elle-même. Mariée à l'âge de 15 ans à un assez mauvais sujet, une espèce de roué, elle le quitta de bonne heure, et devint par le crédit de Mme de Montesson, sa tante, *maîtresse* des enfants du duc d'Orléans, et un peu de lui-même. La pédanterie ou l'outrecuidance de la femme auteur lui firent reprocher ses très nombreuses aventures galantes dans le *Genlisiana* et dans cent couplets, jeux de mots, ou épigrammes, dont voici un spécimen :

Les œuvres de Genlis à six francs le volume ?
En vérité, c'est une horreur ! [plume
Dans le temps où son poil valait mieux que sa
Pour un écu j'avais l'auteur.

De l'influence des femmes sur le goût, par Virey. Paris, 1810, in-8. — La Jarrie, n° 3608.

De l'influence des femmes sur les mœurs et les destinées des nations, sur leurs familles et la société, et de l'influence des mœurs sur le bonheur de la vie, par Fanny Burnier, dame Mongellaz. Paris. Michaud. 1828, 2 vol. in-8 (15 fr.). — Paris, 1831, 2 vol. in-8, fig. — Grassot, n° 662.

De l'influence du christianisme sur la condition des femmes, par Grégoire, anc. évêque de Blois. Paris, 1821, in-8. — François, n° 826.

De l'institution du célibat dans ses rapports avec la religion, les mœurs et la politique, suivie de l'histoire de tout ce qui s'est passé au concile de Trente, relativement à la question du mariage des prêtres, par M*** (Louis Dubroca). Paris, Dubroca, 1808, in-8 de 110 p.

De l'intervention du médecin légiste dans les questions d'attentat aux mœurs, par Louis Penard. Paris, Baillière, 1860, 1868, in-8, 170 p.

De la législation sur le mariage et sur le divorce, par André Nougarède. Paris, 1802, in-8. — Bergeret, 2e part., n° 679.

De la maladie d'amour, ou Mélancolie érotique.... Discours curieux qui enseigne à cognoistre l'essence, les causes, les signes et les remèdes de ce mal fantastique, par J. Ferrand. Toulouse, 1610, petit in-8 de 232 p. — Paris, Denis Moreau, 1623, pet. in-8 de 320 p. — De Bure, 15 fr. ; Chaponay, 16 fr. ; Claudin, en 1859, 18 fr. ; Auvillain, en 1865, 26 fr. ; Chédeau, n° 1066, 31 fr. ; Bon Seillière, 74 fr. ; Techener, en 1893, 40 fr.

Une édition de cet ouvrage a paru sous le titre : *Traité de l'essence et guérison de l'amour, ou De la mélancolie érotique*, etc. Tolose, 1612, in-12 (Nyon, 5858 ; Leber, 1116). — Il en a été fait une trad. anglaise, par E. Childmeath : *Erotomania, and the cure of love*. Oxford, 1640, in-8.

De la noblesse et préexcellence du sexe féminin faict et composé par Henri-Corneille Agrippa, à l'honneur de Mme Marguerite d'Autriche, translatée de latin en françoys. Paris, Denys Janot, s. d., in-16 de 56 ff. non chiffrés, lettres rondes. — Bon Seillière, 35 fr.

De la passion de l'amour, de ses causes et des remèdes qu'il y faut apporter, en la considérant comme maladie, par M.-J. F. médecin anglais. Paris, 1782, in-12.

De la philosophie du bonheur, par Delisle de Sales. Londres (Paris), 1803, 3 vol. in-8, avec fig. color.

De la philosophie française, ou Histoire d'une belle dame de la Chaussée d'Antin. Petit roman de ces derniers temps, précédé d'une épigramme et d'un couplet, par Aug. Hus. Paris, de l'impr. de Poulet, 1815, in-8 de 16 p.

De la police des livres au XVIe siècle. Livres et chansons mis à l'index par l'Inquisiteur de la province ecclésiastique de Toulouse, par E. de Fréville. Paris, 1853, gr. in-8, tiré à 100 p.

De la police sur les mendiants, les filles prostituées, les joueurs, etc. Paris, 1764, in-12.

De la pornographie chez les anciens, par Raoul Rochette. — Articles insérés dans le *Journal des savants*, décembre 1835.

De la prééminence de la femme

sur l'homme, d'après les connaissances actuelles et les traditions. Discours lu à la Société nationale de Lille, par le D. Guilmot. Lille. Vanackere, 1852, in-8 (1 fr.).

De la procréation des sexes. Art d'avoir à volonté des garçons ou des filles, par le docteur Ch. Warner. Paris, Lebigre-Duquesne, 1868, 1870, in-18, 133 p. (2 fr.).

Ce livre peut être résumé en ces quelques lignes de la page 123 : « Pour avoir des filles, pratiquer les rapports sexuels immédiatement après la cessation des règles et s'en abstenir au bout de deux à trois jours. — Pour avoir des garçons, éviter absolument les rapports sexuels pendant les cinq premiers jours qui suivent la cessation des règles, et ne les pratiquer qu'à partir du sixième jour. »

De la procréation volontaire des sexes. Étude physiologique de la femme, par P. Dartigues. Paris, Doin, 1882, in-8 (4 fr.).

De la propagation du genre humain, ou Manuel indispensable pour ceux qui veulent avoir de beaux enfants de l'un ou de l'autre sexe. suivi de l'*Art de jouir* et de l'homme-plante (par La Mettrie). Paris. an VII (1799). ou an VII, 8 fig. — Noël : Auvillain, n° 293 ; Fontaine, en 1874, 25 fr.

De la prostitution à Paris et à Londres, 1789-1870, par C.-J. Lecour. chef de bureau à la préfecture de police. Paris. Asselin. 1870. 1871, in-12 de 380 p. Souvent réimprimé.

De la prostitution. Cahier et doléances d'un ami des mœurs, adressés spécialement aux députés de l'ordre du Tiers-état. Au Palais-Royal (1789), in-8 de 30 p. — Deneux ; Leber, Tome IV, p. 220 ; Cte de Nadaillac. 4 fr.

De la prostitution dans la ville d'Alger depuis la conquête, par le docteur Duchesne. Paris. Baillière. 1853. in-8 de 240 p. (2 fr.). — Aubry. en 1862, 3 fr. 50.

De la prostitution dans la ville de Paris, considérée sous le rapport de l'hygiène publique. de la moralité et de l'administration. par le docteur Parent-Duchâtelet (mort en 1836, lorsque la 1re édition était sous presse). Paris, 1836, 1837, 2 vol. in-8, avec 3 pl. et portr. (Aubry, en 1866, 8 fr.). — Contrefaçon à Bruxelles, en 1838, gr. in-8 (Scheible, en 1866, 4 fr). — Il a paru un abrégé de l'ouvrage de Parent-Duchâtelet, Paris, 1839, in-18. — 3e édition, compl. par des documents nouveaux et des notes de MM. Trébuchet et Poirat-Duval, et suivie d'un *Précis hygiénique, statistique et administratif sur la prostitution dans les principales villes de l'Europe*. Paris, Baillière, 1857, 2 vol. in-8 de chacun 750 p., 3 cartes, tableaux et portr. (17 fr.).

Le *Précis* ajouté à cette 3e et dernière édition, contient les articles suivants : *Bordeaux*, par J. Venot. — *Brest*, par Rochard. — *Lyon*, par A. Potton (qui avait déjà publié en 1842 un vol. in-8 sur le même sujet : *De la prostitution et de ses conséquences dans les grandes villes, et dans la ville de Lyon en particulier*. Lyon. 1842, in-8 de 336 p.). — *Marseille*, par Melchior Robert. — *Nantes*, par Baré. — *Strasbourg*, par Strohl. — *Algérie*, par Bertherand. — *Angleterre et Écosse*, par Richelot (notice fort instructive, tirage à part, 116 p.). — *Berlin*, par Behrend. — *Berne*, par d'Erlach de Diesbach. — *Bruxelles*, par Marinus (tirage à part, 32 p.). — *Christiania*, par Boeck. — *Copenhague*, par Braestrup. — *Espagne*, par Guardia (tirage à part, 44 p.). — *Hambourg*, par H. Lippert (qui avait déjà publié un travail sur ce sujet). — *Hollande*, par Groschneevoogt, van Trigt et van Oordt. — *Rome*, par F. Jacquot (travail remarquable). — *Turin*, par Sperino. — On peut citer pour la ville de Londres un ouvrage du même genre que celui de Parent-Duchâtelet : *Prostitution of London*, par Ryan.

De la prostitution dans les grandes villes au XIXe siècle, etc.... ; ouvrage précédé de documents relatifs à la prostitution dans l'antiquité. par le docteur J. Jeannel. Paris. Baillière, 1868, in-18 de x-416 p. (4 fr. 50).

La première édition avait paru en 1862, sous le titre de : *Mémoire sur la prostitution publique*. etc. — Voir ce titre.

De la prostitution, de ses conséquences et de sa réglementation, par C. Lecour. Paris. Asselin, 1883, in-8.

De la prostitution en Europe, depuis l'antiquité jusqu'à la fin du XVIe siècle, par Rabutaux. avec une bibliographie, par M. P. Lacroix. Paris, 1851, in-4° avec 4 pl. (8 fr.).

Ce volume, d'un format incommode, se compose de 36 ff. pour le texte, et de 24 ff. (A à Y) pour les pièces justificatives. Comme il n'y a point de table, voici un aperçu du contenu. Les

34 premiers feuillets contiennent l'histoire de la prostitution. Dans l'antiquité (qui n'occupe que les 3 premiers), les filles publiques étaient libres; mais les chrétiens *éclairés par une morale plus pure, prononcèrent, à partir de Constantin, les peines les plus sévères*, les plus cruelles contre la prostitution et contre tous ceux qui la favorisaient. Pendant plus de douze siècles, on croirait, en parcourant tant d'horreurs, lire une histoire écrite par le marquis de Sade. Mais toutes ces lois furent inefficaces; elles ne purent jamais parvenir à établir la continence absolue et à empêcher le culte plus ou moins secret de Vénus et de Priape. — Les deux feuillets 35 et 36 sont consacrés à la *Bibliographie*. —*Les pièces justificatives* comprennent : 1° *Une loi du roi Recarède, Visigoth.* — 2° *Une loi de Rotharis, Lombard.* — 3° *Des Capitulaires de Charlemagne.* — 4° *Des ordonnances des rois de France pour la réformation des mœurs* (les unes sont en latin, d'autres en français, de 1254 à 1489). — 5° *Défense au Sous-Viguier de Sisteron de faire emprisonner les femmes étrangères venant dans cette ville.* 1380. — 6° *Statuta synodalia*, etc. 1441. — 7° *Règlements.... donnés à la cité de Rodez par l'évêque*, etc. 1307. — 8° *Ordre de François Ier de payer 20 écus d'or à Cécile de Viefville, dame des filles de joie suivant la cour, pour leur droit du mois de mai* (30 juin 1540). — 9° *Enquête faite à Angers*, etc. 1371. — 10° *Lois du duché de Milan.* — 11° *Statuts de la ville de Rome, compilés par ordre du pape Paul II.* — 12° et 13° *Constitutions de Naples et de Sicile*, promulguées en 1221, 1490, 1507, 1577, 1579, 1583, 1589, 1593 (une partie de ces pièces sont en italien, et accompagnées de la trad. en français). — 14° et 15° *Lois et dispositions en Espagne.* — 16° *Lois en Portugal.* — 17° *Assises de Jérusalem.* — 18° *Angleterre*, 1161. — Les planches représentent : 1° *Des costumes de ruffians et de ribaudes*, France, au XVI° siècle. — 2° *Bouge hollandais* (fin du 16° siècle). — 3° *Prostituée française*, époque des Valois, et 4° *Mauvais lieu*, France, époque de Louis XIII. Elles n'ont rien de remarquable.

De la prostitution et de ses conséquences dans les grandes villes, dans la ville de Lyon en particulier et des moyens d'y remédier, par Potton. Lyon, 1842, in-8 de 336 pages.

De la prostitution et des mesures de police dont elle est l'objet à Paris, au point de vue de l'infection syphilitique, par C.-J. Lecour, commissaire-interrogateur, chef de bureau à la Préfecture de police. Paris, Asselin, 1868, in-8, 32 p. (Extrait des *Archives générales de médecine*, n° de décembre 1867).

De la prostitution publique. — Voir: *Mémoire sur la prostitution publique*, etc.

De la prostitution. Ses causes et ses remèdes, par L. Combet. Lyon, 1866, in-8 (60 c.).

De la pseudo-syphilis chez les prostituées, envisagée au point de vue de l'hygiène, par le docteur J.-B. Venot, chirurgien en chef de l'hôpital St-Jean de Bordeaux. Bordeaux, 1859, in-8, 32 p. — Cette brochure renferme des détails curieux.

De la puberté chez la femme. Thèse, par Jean Boisseul. Paris, 1828, in-4°.

De la santé des gens mariés, ou Physiologie de la génération de l'homme et l'hygiène philosophique du mariage, par le docteur Louis Seraine. 3° édition. Paris, Savy, 1867; 4° édition, 1869, in-18 jésus, 392 p. (3 fr.). — 1874, in-12 (2 fr.).

De la singularité des clercs, ou De l'obligation où sont les ecclésiastiques de vivre séparés des femmes, trad. de St Cyprien. Paris, Villeyre, 1718, in-12.

De la sodomie, et particulièrement de la Sodomie des Femmes, distinguée du Tribadisme, par le R. P. Louis-Marie Sinistrari d'Ameno, auteur de la *Démonialité*. Traduit du latin. Paris, Liseux, 1883, in-16, de XVI-106 p., tiré à 150 ex. (15 fr.).

De la stérilité de l'homme et de la femme et des moyens d'y remédier, par V. Mondat. Paris, Migneret, 1820, in-12; 1823, in-8.

De la supériorité de la femme. — Voir: *Declamatio de nobilitate*, etc.

De la syphilis. Fragment du (livre Ier du) poème de Frascator, trad. par Barthélemy. Texte lat. en regard. Paris, 1840, in-8 de 8 p. — Travail en vers, différent du poème intitulé : *Syphilis*, également de Barthélemy.

De la syphilis, avec quelques considérations sur les maladies des organes génitaux de l'homme et de la femme, par Bordère. Bordeaux, 1847, in-8.

De la syphilis dans ses rapports avec la prostitution, par une commission com-

posée de MM. Moriceau, etc., et Baré, rapporteur. Impr. Mellinet, à Nantes, 1847, in-8 de 44 p.

Nous ignorons si c'est la même composition que l'ouvrage suivant : *De la syphilis dans ses rapports avec la prostitution autorisée et clandestine*, par une commission composée de MM. Mabit, etc., et Calloch, rapporteur. Nantes, Mellinet, 1857 (1858), in-8.

De la syphilisation et de la contagion des accidents secondaires de la syphilis. Communications à l'Académie de médecine, par MM. Ricord, Bégin, Malgaigne, Velpeau, Depaul, Gibert, Lagneau, Larrey, Michel Lévy, Gerdy, Roux, etc. Paris, J.-B. Baillière, 1853 (1852), in-8 (5 fr.).

De l'utilité de la flagellation dans les plaisirs du mariage et dans la médecine, et des fonctions des lombes et des reins. Ouvrage curieux, trad. du latin de Meibomius, orné de grav. en taille-douce et enrichi de notes historiques et critiques (par Mercier de Compiègne). Paris, 1792, pet. in-12, front. et figure. — Bel exemplaire relié par Trautz-Bauzonnet, vente Cousin, 340 fr.

Autres éditions, Paris, 1795, 1800, in-18 de 156 pag. avec joli frontisp. qui manque quelquefois (Nodier, 26 fr.; Veinant, 40 fr.). Dans ces éditions on trouve, page 39, une note concernant Marie-Antoinette et le *Théâtre gaillard* et un passage lubrique de deux lignes sur la courtisane Thélétuse. — Londres (Besançon), 1801, in-8 de 100 p. (édit. rare, qu'on dit avoir été si rigoureusement supprimée, qu'il n'en subsisterait qu'une douzaine d'exemplaires. — Du Roure, 17 fr.; Chaponay, 22 fr.; Bignon, 16 fr.; Châteaugiron, 30 fr.; Auvillain, 16 fr.). — Autre édition : London, G. Peacock, 1802 (Brux., Vital Puissant, vers 1875), in-12 de 190 p. pap. vergé et 4 mauv. grav., 20 fr. — On trouve, à la page 115, *Le Traité du Fouet*, par D*** (Doppet), médecin. A la page 178 : *De l'Urtication*, par le docteur A. D. B., et à la page 193 : *De la Flagellation vénérienne*, par le docteur R.

Le même ouvrage a paru sous les titres suivants : *De la Flagellation dans la médecine et dans les plaisirs de l'amour*, trad. du latin de J.-H. Meibomius. Nouv. édition augmentée de *l'Amour fouetté*. Paris, Mercier, s. d. (1801), in-18, frontisp. colorié. — *Utilité de la flagellation dans les plaisirs de l'amour et du mariage*, trad. du latin de Meibomius. Brux., Gay et Doucé, 1879, petit in-8, frontisp. de Rops (Lebigre, 6 fr. 50). — Cette réimpression contient en outre : *Le Traité du fouet*, de Doppet; — *De l'urtication*, considérée comme moyen propre à rendre la vigueur, etc.; — *De la Flagellation vénérienne*, par R***. Londres, 1802.

— Ces diverses éditions sont la traduction française de l'ouvrage intitulé : *Tractatus de usu flagrorum in re medica et venerea*. — Voir ce titre.

De la vie des Moines. S. l., 1676, pet. in-12 de 35 pages.

Satire contre les Augustins déchaussés de Rouen, que l'auteur accuse de trop rechercher la compagnie du beau sexe et de faire entrer des femmes dans le chœur de leurs églises. Il leur reproche encore de trop s'adonner à la danse et à la bonne chère. — On joint à cet opuscule les deux suivants : *Défense des religieux contre la lettre qui a pour titre : De la vie des Moines*, s. l., 1676, et *Mémoires sur la vie des Moines*, s. l., 1676, pet. in-12. L'auteur de la *Défense des religieux* justifie de son mieux la galanterie et la danse des moines, en citant la Bible et les Pères de l'Église. — Les *Mémoires sur la vie des moines* contiennent la lettre de l'évêque de La Rochelle à tous les évêques de France, contre les excès et les dérèglements des moines, suivie d'une satire en vers contre les Augustins déchaussés de Paris, qui avaient donné un concert dans l'église de leur couvent, et qui faisaient payer 30 sols à la porte pour entendre chez eux les voix de l'Opéra.

De la vie privée des Romains, par d'Arnay. Lausanne, 1760, in-12. Scheible, 2 fr. 50. — Des mœurs, du luxe, du célibat, du mariage, des concubines et de la polygamie, etc.

De la virilité, des causes de son déclin prématuré et instructions pour en obtenir le parfait rétablissement, par J.-L. Curtis et Comp 33ᵉ édition. Paris, Charpentier, 1847, 1848, in-16. Il y a eu au moins de 80 à 100 éditions successives.

De Langres et Juliette d'Este, anecdote française. Paris, Deschamps, 1771, in-12, fig. — Nyon, n° 8379.

De laudibus sodomiæ, seu pederastiæ. Venetia, 1548, in-8. — Voir : *Tutte le Opere del Bernia*, etc.

De l'abus des nuditez de gorge (attribué à J. Boileau, à l'abbé de Neuilly, à La Bellonguerais). Bruxelles, 1674 (Desq, 25 fr.). — Bruxelles, 1675, in-12 (Solar, 20 fr.; Deman, 40 fr.). — Paris, 1677, in-12 (By, 22 fr.; Aubry, en 1860, 16 fr.; Leber, n° 264; Pichon, 25 fr.; Lefilleul, en 1879, 25 fr.; Chédeau, n° 122, 35 fr.; Cousin, 18 fr.). — Cette édition est augmentée de l'*Ordonnance des Vicaires-Généraux de Toulouse contre la nudité des bras, des épaules et de la gorge, et de l'indécence des*

habits des femmes et des filles.) — Bruxelles, 1680, in-12 (Giraud, 20 fr.). — Gand, Duquesne, 1857, in-16 (Lemonnyer, en 1878, 12 fr.). De 4 à 6 fr. — Il a été tiré 8 ex. sur pap. de couleur (Lemonnyer, en 1878. 18 fr. — Paris, Delahays, 1858, in-12 de 130 p.; édition avec avant-propos de M. P. Lacroix. De 4 à 5 fr. Il a été tiré quelques exempl. sur papier de Hollande (Conquet, en 1877, 9 fr.).

Cet ouvrage singulier est attribué par les uns à Jacques Boileau et par d'autres au sieur de Neuilly, curé de Beauvais. Il est fort douteux cependant que l'auteur de ce traité soit J. Boileau, car il écrivait habituellement en latin; mais, quelle que soit la plume qui a tracé ce livre, on voit que c'est l'œuvre d'un homme qui savait écrire, qui vivait au milieu du grand monde et qui aborde en face, avec une délicatesse presque galante, le sujet épineux qu'il a choisi. Assez peu austère, malgré les semblants de rigorisme qu'il se donne, il avait à cœur, on le voit, de se faire lire par les dames. — Voir : P. LACROIX, *Énigmes et découvertes bibliographiques*, p. 276 à 280.

Pour se faire une idée de ce qu'était alors la décence des femmes dans les églises, il suffit de lire une ordonnance des Vicaires-Généraux de Toulouse, du 13 mars 1670.

Après s'être vivement élevés contre les femmes qui, « violant pour ainsi dire l'immunité des églises, portaient, par la nudité de leurs bras et de leur gorge, le feu de l'amour impur dans le cœur des fidèles qui s'y retiraient comme dans des asiles consacrés à la prière et à la sainteté, » les Vicaires-Généraux défendaient, sous peine d'excommunication, d'y entrer et de se présenter aux sacrements en cet état d'immodestie et d'indécence. On lit, en outre, dans un livre curieux imprimé à Bruxelles en 1675, et attribué à l'abbé Boileau, frère du poète : « Ce n'est pas seulement dans les maisons particulières, dans les bals, dans les ruelles, dans les promenades, que les femmes paraissent la gorge nue, les tribunaux mêmes de la pénitence sont profanés par leur nudité. »

De l'adultère chez tous les peuples, étude, par le chevalier Amorini. Paris, 1863, in-18 de 138 pages. Il a été tiré de ce livre 100 exempl. sur papier vélin, au prix de 5 fr.

De l'adultère dans les différents âges et chez les différentes nations (par M. Jaybert, avocat à la Cour de cassation). Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-32 de 120 p.

Réunion des lois chez les divers peuples sur la matière, et les usages concernant le mariage, en vigueur chez diverses nations peu civilisées.

De l'amour, de Léon Hébrieu, trad. de l'italien par Pontus de Thyard. Lyon, J. de Tournes, 1551, 2 tomes en un vol. in-8 de 448 et 30 p. (Le Prévost, 25 fr. 50; Amb. F.-Didot, en 1878, 460 fr.). — Voir: *Dialoghi di amore*.

De l'amour, par de Stendhal (Henri Beyle). Paris, Mongie, 1822 (Rouquette, en 1883, 60 fr.; Deman, 30 fr.); 1833, 2 vol. in-12, et, avec fragments inédits, Paris, 1853, 1854, 1856, 1857, in-12. — Seule édition complète augm. de préfaces et de fragments entièrement inédits. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus, 375 p.

De l'amour, chapitre extrait de la *Physiologie des passions* (ouvrage inédit), par L. d'Hautecour, baron d'Audelange. Paris, impr. Mourgues, 1859, in-8 de 43 p. (75 c.).

De l'amour considéré dans les lois réelles et dans les formes sociales de l'union des sexes, par de Sénancour. Paris, 1806, in-8. Édition rare et recherchée. Les suivantes ont subi des retranchements, bien qu'elles aient reçu des augmentations. — Paris, 1808, in-8, frontispice allégorique en taille-douce (Claudin, en 1870, 8 fr.). — Paris, 1822, 2 vol. in-12. — 4me édit., avec le titre ainsi modifié: *De l'amour, selon les lois premières et selon les convenances des sociétés modernes*. Paris, Abel Ledoux, 1834, 2 vol. in-8 de 335 et 352 p.

Ouvrage bien écrit et fortement pensé. On en trouve une appréciation dans le *Grand Dictionnaire universel du 19e siècle*, de Larousse, p. 292. Sénancour étudie l'amour et les questions qui s'y rattachent en dehors des idées répandues et consacrées par les législateurs religieux et politiques. La cause du divorce est plaidée avec talent. Le style est d'une élégante simplicité, d'une fermeté virile, qualités qui n'étaient pas suffisantes pour le rendre bien populaire; mais l'auteur creuse si profondément et si hardiment son sujet qu'on peut reconnaître en lui l'un des précurseurs du socialisme, en fait de questions morales, bien entendu. Il était pour le surplus contre-révolutionnaire, et il avait été obligé d'émigrer. Voici le contenu de la 4e édition seule complète, mais qui manque d'une table des matières :

TOME Ier. — *Préface*, page 1. — *De l'ordre général*, p. 17. — *Des affections humaines*, p. 21. — *De l'amour*, p. 31. — *Du sentiment de l'amour*, p. 35. — *Des fins de l'amour*, p. 51. — *De la conservation des désirs*, p. 55. — *De l'amour considéré selon la différence des sexes*, p. 61. — *D'une secrète inimitié des sexes*, p. 63. — *De l'amour selon les lieux et*

selon d'autres circonstances, p. 91. — *De l'influence de l'âge sur les penchants*, p. 99. — *Des mœurs austères*, p. 107. — *De la continence et de la chasteté*, p. 110. — *Mœurs de quelques peuples anciens*, p. 129. — *Du système moral consacré maintenant*, p. 137. — *Des préventions relatives à l'amour*, p. 145. — *De la liberté sans licence*, p. 157. — *Si l'honneur des femmes doit consister dans la chasteté*, p. 171. — *Des prétentions exclusives*, p. 181. — *De la constance*, p. 189. — *De la pudeur*, p. 201. — *De la possession*, p. 233. — *De quelques difficultés*, p. 239. — *Des devoirs*, p. 251. — *Notes*, p. 273-335.

TOME II. — *Du mariage*, p. 1. — *Des liens regardés comme incestueux*, p. 109. — *De la polygamie*, p. 117. — *Du partage et de l'illégitimité*, p. 127. — *De l'adultère*, p. 137. — *Du viol*, p. 149. — *Des infractions directes à la loi des sexes*, p. 153. — *De la diversité des opinions*, p. 191. — *Du soin de laisser ignorer à l'enfance ce qui concerne l'amour*, p. 197. — *De la simple amitié entre personnes de sexe différent*, p. 209. — *De l'affection entre les pères et les enfants*, p. 213. — *De quelques usages*, p. 221. — *De l'esprit des romans*, p. 225. — *De certaines locutions*, p. 227. — *Dernières réflexions*, p. 231. — *Notes*, p. 241 à la fin.

De l'amour des femmes pour les écus. Liège, 1863, in-18.

De l'amour des femmes pour les sots, par W. Hénaux. Liège, Renard, 1858, in-12 vergé.

« Les triomphes de la sottise ne sont que trop réels, non seulement en amour, mais en beaucoup d'autres domaines aussi ; mais on ne peut pas dire précisément que la sottise soit en elle-même un moyen de succès. Les critiques de M. Hénaux ne sont réellement applicables qu'aux petites intrigues de salon. Là, sans nul doute, le bavardage frivole obtient la palme, les discours de riens l'emportent sur l'homme d'esprit, et notre auteur explique d'une manière non moins juste que spirituelle la raison de cette victoire; mais quand il pousse le paradoxe jusqu'à représenter l'amour comme le privilège exclusif des sots, franchement, c'est du côté des femmes qu'il met la sottise. » — (*Revue critique*. Genève, novembre 1858, p. 529.)

De l'amour des sots pour les femmes d'esprit, par Mme d'Avroz. Liège, 1858, in-12; et Bruxelles, 1861, in-32. — Diatribe contre les hommes d'esprit. Réponse au *Petit traité de l'amour des femmes pour les sots*, de Champcenetz.

De l'amour et de la jalousie, par Stahl. Paris. Hetzel, in-12 (3 fr.).

De l'amour et de sa puissance suprême, ou Développement de ses œuvres dans la nature et dans nos cœurs (par Jean Chevret). Au Temple de la Vérité, 1771, in-8. — Paris, Barrois jeune, 1791, in-8.

De l'amour et de ses effets, pour les dames d'honneur, extraicts de Plutarque, translatez par son interprète françois. Paris, F. Morel, 1595, in-8.

De l'amour et de son influence sur la société actuelle. — Article inséré dans la *Revue de Paris* d'avril 1831.

De l'amour et des sentiments chevaleresques, par Vallet de Viriville. Paris, 1852, in-18.

Selon M. Nisard, dans sa notice sur Vallet de Viriville, cet écrit expose dans un style beaucoup trop recherché et quintessencié, l'influence des femmes dans l'antiquité, à l'avènement du monde chrétien et au moyen âge, époque dernière où l'amour reçoit des lois particulières dans le *Code de l'amour*. Cherchant l'amour chevaleresque dans la vie réelle, Vallet de Viriville ne craint pas d'affirmer que Charles VII l'avait rencontré dans Agnès Sorel, et d'assurer que de nos jours cette passion ne peut vivre qu'en dehors des liens du mariage qui l'étouffent. — G. BRUNET.

De l'amour et du mariage, selon M. Michelet, par Émile Montégut. — Article inséré dans la *Revue des Deux Mondes*, numéro du 15 décembre 1858.

De l'amour expérimental, ou Des causes d'adultère chez la femme, au XIXe siècle. Versailles, 1887, in-8 (4 fr. 25).

De l'amour selon les lois primordiales et selon les convenances des sociétés modernes, par Sénancour. Paris, 1829, pet. in-12.

De l'art d'aimer, traduit du latin d'Ovide. — Voir : *L'Art d'aimer* et *les Remèdes d'amour*.

De l'asne doré. — Voir : *Apuleii metamorphoseon*.

De l'égalité des deux sexes, discours physique et moral où l'on voit l'importance de se défaire des préjugez. Paris, 1673, in-12. — Durel, en 1878, 5 fr.

De l'état actuel de la prostitution parisienne. Paris, 1874, broch. gr. in-18 (1 fr. 50).

De l'état et gouvernement de



mariage, par François Barbare. Vénitien; trad. du latin par Martin du Pin. Lyon, 1537, in-16; Paris, 1560, in-16. Traduction plus rare que l'original latin. — Voir : *De re uxoria libri duo*.

De l'heur et malheur de mariage, ensemble les lois connubiales de Plutarque, trad. en français, par J. de Marconville. Paris, 1564 (Solar, 46 fr.), 1571 (Nyon, n° 2389; Deman, en 1891, ex. en maroq., 55 fr.), 1573, 1578 (Leber, n° 2737; Claudin, en 1881, 22 fr.), 1602, in-12 (Nodier, 35 fr.; Chédeau, n° 1092, 38 fr.). — Consulter au sujet de cet ouvrage : Du Roure, *Analecta Biblion*, 1837, T. I, p. 445.

De l'homme et de la femme considérés physiquement dans l'état du mariage, par de Lignac. Lille, 1772, 2 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 5954). — Lille, 1773 (Auvillain, en 1865, 6 fr. 50), 1778, 1779, 3 vol. in-12, fig. — Paris, 1774, 3 vol. in-12, fig. (Alvarès, en 1862, 7 fr. 50; Gay, en 1872, 10 fr.).

Lignac cite souvent Venette, mais il contient de plus un bon nombre d'historiettes ou de détails intéressants. — Il parut une traduction de cet ouvrage en allemand, en 1772; et en 1798, une traduction anglaise, imprimée sur le continent, fut saisie en Angleterre, à cause des gravures qu'elle renfermait.

De l'homme et de la reproduction des différents individus, par Panckoucke fils. Paris, 1761, in-12. — Deneux; Nyon, n° 5955; Claudin, en 1873, 2 fr. 50.

De l'honneur des deux sexes, principes généraux sur différentes espèces de rapt, de séduction, de subornation et de violence, par Menassier de l'Estre. Paris, 1784, in-12 de 28 pages. — Claudin, en 1878, 4 fr. 50; Voisin, en 1880, 2 fr.

De l'onanisme et autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé, par le docteur L. Deslandes. Paris, Lelarge, 1834, 1835, in-8 de 36 feuilles (6 fr.).

De l'usage des romans, où l'on fait voir leur utilité et leurs différents caractères, avec une Bibliothèque des romans, par Gordon de Percel (Lenglet-Dufresnoy). Amsterdam, 1734, 2 vol. in-12. — De 8 à 10 fr.

L'abbé Nicolas Lenglet-Dufresnoy, né à Beauvais en 1674 et mort en 1755 à l'âge de 82 ans, était un philologue très érudit et très fécond; mais il avait quelques défauts qui lui firent tort. Il prétendait rester indépendant. *Liberté, liberté*; telle était sa devise. Il était hardi, caustique, et cela lui occasionna de nombreuses querelles avec les censeurs de ses manuscrits. Lui rayait-on quelques passages, il les rétablissait toujours à l'impression; aussi fut-il mis très souvent à la Bastille, et il s'y était, en quelque sorte, habitué. On lui a même attribué (et ce n'est pas tout à fait à tort), parmi ses très nombreuses publications, diverses éditions de l'*Aloysia Sigæa*, du *Cabinet satyrique* et autres livres de ce genre. — Quant à l'*Usage des romans*, dont nous nous occupons ici, c'est simplement un livre piquant, un peu avancé pour l'époque, mais original et d'un style enjoué. Ayant été réprimandé par les autorités ecclésiastiques pour les opinions libres contenues dans cet ouvrage, il fit paraître un 3e volume, qui les réprouve en partie : *L'Histoire justifiée contre les romans*, Amst., 1735, in-12 (les trois volumes réunis, La Bédoyère, 18 fr.).

Le tome II contient la *Bibliothèque des romans*, c'est-à-dire, une table d'ouvrages présentant environ 3000 titres, auxquels il ne faut pas se fier sans réserve, car souvent ils sont incorrectement formulés. — Le tome Ier est plutôt un ouvrage philosophique qu'un ouvrage de bibliographie. Celle-ci sert seulement de prétexte pour l'énonciation d'opinions libres et d'idées hardies. Ainsi, par exemple, dans les pages 39 à 44, il soutient qu'il est plus honorable de donner naissance à 40,000 hommes, en en faisant soi-même deux par jour de 15 à 65 ans, que d'en détruire et faire détruire le même nombre par des gens stipendiés, des soudards. Convenons qu'il faudrait un gaillard solide pour s'acquitter d'une pareille tâche. — On remarque aussi ses réflexions sur les *Aventures de la Madone et de François d'Assise*; sur Aubigné et son histoire remplie d'obscénités; sur la bibliothèque d'un curieux, composée seulement des livres sur l'Immaculée Conception; sur l'Abbaye des Cornards, etc. Ce volume mérite d'être lu d'un bout à l'autre par tout homme qui s'occupe de littérature. — La Bibliothèque Nationale, à Paris, en possède un exemplaire curieux chargé de notes manuscrites de l'abbé Lenglet et de l'abbé de Saint-Léger.

De legibus connubialibus ex jure maritali, auct. Andreæ Tiraquelli. Parisiis, 1524, in-8. — Auvillain, n° 156.

De libris obscenis; auctore J. D. Schreber. Lipsiæ, 1688, in-4°.

De lue venerea, historia et mysterium, auct. Ed. Mainwaring. Hamburg, 1675, in-8.

De lue venerea, auct. E. Alberto. Altdorf, 1702, in-4°.

De luis venereæ antiquitate et

origine, auct. Schrank. Monachii. 1835, in-8.

De lupanaribus, auct. G. Bicken. Heidelbergæ, 1674, in-4°.

On peut voir, sur le même sujet, dans le Tome Ier du *Traité de la police* de Delamare, le livre III, qui traite des femmes de mauvaise vie et des lieux de débauche; dans le *Répert. de Jurisprudence* de Merlin, l'article *Prostitution;* même article, par Foderé, dans le *Dictionnaire des sciences médicales*, dans le *Dict. de police*, etc.

De malis eruditorum mulieribus dissertatio historico-moralis, auctore Gottlob Matthæi. Lipsiæ, 1705, pet. in-4° de 44 p. — Claudin, en 1871, 5 fr.

Dissertation des plus singulières sur les savants et hommes de lettres qui ont eu à se plaindre de leurs femmes. En première ligne figurent Socrate et sa femme Xantippe. Dans cette galerie de ménages malheureux de savants, on voit figurer l'imprimeur Oporin, le célèbre Estienne Pasquier, le poète Sarasin, etc. — On peut y joindre une autre dissertation non moins singulière sur un sujet tout à fait opposé.

De misogynia eruditorum a G. Siegfr. Holtzmuller. Lipsiæ, 1717, pet. in-4° de 23 p. (Claudin, en 1871, 5 fr.). — Il s'agit ici des savants qui n'ont point voulu prendre femme.

De Maria, Scotorum regina totaque ejus contra regem conjuratione, fœdo cum Bothuelio adulterio, nefaria in maritum crudelitate et rabie, horrendo, super et deterrimo ejusdem parricidio, plena et tragica plane historia (par G. Buchanan). S. l. n. d. (Londres, 1572), pet. in-8 de 122 p. — Sykes, 1 liv. 13 sh.

Traduit en français sous le titre de : *Histoire de Marie, reine d'Écosse*, etc. — Voir ce titre.

De matrimonii sacramento, auct. Rev. P. Th. Sanchez. Gênes (Madrid). 1602, in-fol.; édition très rare. On dit qu'il y a eu des retranchements dans toutes les éditions qui l'ont suivie. — Nuremberg. 1706. 3 part. in-fol.; édition rare (Hérisson, n° 272). — Anvers, 1707, 1714, 3 part. in-fol. (Renouard, 20 fr.). — Lugduni, 1739, 3 vol. in-fol.

Sanchez traite en détail des matières obscènes peu utiles pour l'instruction de son lecteur; c'est dans la 1re partie, p. 141, que se trouve, par exemple, le fameux examen de l'opération du Saint-Esprit. — *Le Confessionale* de saint Antonin, archevêque de Florence, souvent réimprimé, contient, au sujet du mariage, des détails dans le genre de ceux qu'expose Sanchez. — Le *Bibliographe alsacien* renferme (1863, p. 250) un article intitulé : *Un Sanchez femelle*, consacré à un livre écrit par une dame et publié par la librairie protestante de M. Vomhoff. Cette brochure de 20 pages imprimée à Strasbourg par M. Christophe, a pour titre : *Sous la bénédiction du Seigneur. Aux personnes mariées.* L'auteur est une dame, ancienne catholique devenue protestante; son mari n'a pas toujours rempli *complètement* ses devoirs conjugaux; elle disserte, pour l'édification des fidèles, sur le sujet qui a inspiré à Tissot un livre fort connu; cette dissertation scabreuse est saupoudrée de textes bibliques. L'auteur prétend « qu'il serait « à désirer que messieurs les pasteurs voulus- « sent bien joindre un exemplaire de ce traité « aux bibles de mariage qu'ils donnent dans « leurs paroisses. ». — Les révélations indiscrètes de Madame*** sur les secrets de son ménage sont suivies d'une lettre d'un pasteur touchant les mêmes questions et d'un avis de Luther réglant les relations intimes des époux.

De matrimoniis principum per procuratores, auct. C. D. Nazmer. Halæ, 1724, in-4°.

De morbis venereis, lib. IX, auct. Astruc. Parisiis, 1736, in-4°; Paris, 1740, 2 vol. in-4°.

Traduit et augmenté par Boudon et Jault sous ce titre : *Traité des maladies vénériennes*, d'Astruc, 1740, 4 vol. in-12; puis par le célèbre chirurgien Louis, en 1777, 4 vol. in-12.

De morbo gallico liber. Papiæ, apud Bernhardinum de Burghofranco, 1506, in-fol. — *Manuel.*

De morbo gallico omnia quæ exstant. Venetiæ, 1566-67, 2 vol. in-fol. — Recueil important fait par Aloysius Luisinus, réunissant la plupart des écrits de Widman, de Torella, de Leonicenus, de Grunpeck, de Pistor, de Sterber, etc., sur les maladies syphilitiques.

Ce recueil a été reproduit, avec une préface de l'illustre Boerhaave, sous le titre de : *Aphrodisiacus, sive de lue venerea.* Lugduni-Batavorum, 1728, 2 tomes in-fol., avec pl. — Il faut y joindre une suite mise au jour par C. G. Gruner. Jena, 1789, in-fol. (Nyon, 6017), et 1793, in-8 (Scheible, en 1854).

De mulierum organis generationi inservientibus (par Regnier de Graaf). Leyde, 1668-1673, 3 part. in-8. — Leber, 1055.

On joint à cet ouvrage : *De virorum organis generationi inservientibus* (par le même), Leyde, 1668, in-8, fig. — Ces deux traités ont été trad. sous le titre : *Histoire anatomique des parties génitales de l'homme et de la fem-*

me, par Graaf, trad. en franç. Bâle, 1699, in-8, fig. (Nyon, n° 5932).

De notis virginitatis, disputatio medica, auct. G. L. Widemannus. Argentorati, 1630, in-4° de 22 pages.

De nuptiis, liber paradoxicus, auct. Steph. de Malescot. Basle, 1572, in-8 (Biblioth. de Grenoble, n° 6403). — Cailleau, 4 fr.

De nymphomania, par E. G. Bremer. Jena, 1691, in-4°.

De obscenis Pontificorum decimis, auct. C.-G. Koch. Flensbourg, 1707, in-8. — Scheible, en 1866, 54 kr.

De officio mariti, liber I; De instit. fœminæ, libri III; De adolescentum ac puellarum, libri II, auctore J. L. Vivis Valentino. Basle, s. d., in-12.

De osculis, auct. J. F. Hekelio. Lipsiæ, 1689, in-12. — Bearzi, n° 2820.

De partu Virginis libri III, etc. Naples, 1526, pet. in-fol. de 70 ff., et Rome, même date, in-8. — Il y a eu beaucoup d'éditions successives; quelques-unes sont intitulées : *Sannazarii opera omnia*.

De Pierre Arétin, notice sur sa fortune, etc. (par Peignot). Dijon, 1836, in-12, tiré à 100 exemplaires. — Solar, 7 fr.

De près et de loin, roman conjugal, par Paul Lacroix. Paris, 1837, 2 vol. in-8.

De profundis, par Alfred Mousse. Paris, Lecointe, 1834, in-8.

« A tous crins. L'auteur raconte, dans sa préface, qu'il voulait intituler son livre : *La Prostituée*; mais que sa tante l'en dissuada. Ce pseudonyme cache le nom de M. A. Houssaye. » — Cat. Monselet, 4e part. n° 47.

De profundis (le) des amoureux. Paris, s. d. (commencement du XVIe siècle), pet. in-8, goth., 4 ff. — Nodier, n° 328; Amb. F.-Didot, 700 fr., avec une autre pièce.

Réimprimé à Chartres, en 1832, à 50 exempl., et inséré dans le Tome IV du Recueil de M. de Montaiglon, p. 206-210.

De propinquitate matrimonium impediente regula (par Charles Butler). Oxonii, 1625, in-4°. — Réimpr. à Francfort, en 1643, avec le traité de Fr. Florens : *De nuptiis consobrinarum prohibitis aut premissis*.

De prostibulis veterum, par Adrien Beverland.

Il paraît que ce livre a réellement existé, en manuscrit du moins, mais qu'il n'a pas été imprimé. Le manuscrit subsiste-t-il encore? On a prétendu que la substance de ce traité avait passé dans les commentaires d'une édition de Catulle que Vossius, parent de Beverland, publia à Londres, en 1680; c'est une erreur. Peut-être Vossius, après avoir utilisé les recherches spéciales de Beverland, a-t-il reculé devant l'impression. Quant au pornographe hollandais, il est fort connu grâce à son traité : *Peccatum originale* (Voir ce titre), traité dont une imitation publiée en langue française, le siècle dernier, a été réimprimée en Belgique, en 1868; elle est accompagnée d'une notice sur la vie et les écrits de Beverland.

De pudicitia conjugali et virginali, auct. Ant. Bonfinio. Basileæ, 1572, in-8.

De quæstu meretricium (Du gage ou salaire des putains), auct. J. W. Lüder. Francfort, s. d., in-4°.

De quelle maladie est mort François Ier, par M. Cullerier, chirurgien de l'hôpital du Midi (Extr. de la *Gazette hebd. de médecine et de chirurgie*). Paris, V. Masson, 1856, in-8 de 16 p.

L'auteur, faisant abstraction des rumeurs historiques, est convaincu que François Ier avait, dès longtemps avant sa mort, une affection des voies urinaires avec abcès dans les environs du canal de l'urètre.

De raptu Proserpinæ. — Voir : *Claudiani*.

De re uxoria libri duo, auctore Francisco Barbaro. (Paris) 1513, 1514, in-4°. Réimprimé plusieurs fois. — Biblioth. de Grenoble, n° 10983; Claudin, en 1880, 5 fr.

Cet ouvrage a été traduit en français sous les titres suivants : *De l'état et gouvernement de mariage*, par François Barbare, Vénitien. — *L'Estat du mariage*. — Voir ces titres. — Il y a aussi une traduction en italien. Voir : *Prudentissimi et gravi documenti*, etc. — Entre autres singularités, on remarque la répugnance de l'auteur pour les femmes de petite taille : *Le donne di statura picciola esser più tosto atte all' ufficio di concubina che di moglie*.

De rebus venereis, ad usum confessariorum, auct. Craisson. Paris, 1870, gr. in-18.

De regno vulvarum, satira.

Violente satire, écrite vers 1581, à une époque où diverses femmes exerçaient un grand pouvoir politique dans quelques États de l'Europe. D'Aubigné (*Confession de Sancy*, liv. I, ch. 3) l'attribue à François Holmann. On ne retrouve pas d'exemplaires de cet écrit, dont divers auteurs (notamment C.-F. Flœgel, dans son *Histoire de la littérature comique* (en allemand), Tome II, page 494) ont cité quelques vers. — Niceron ne cite point cette satire dans la liste qu'il donne des ouvrages du célèbre jurisconsulte (T. XI, p. 109-134).

De ritu nuptiarum, auct. Sagittarius. Ienæ, 1637, in-4°.

De ritu nuptiarum liber singularis, ejusdem de jure connubiorum liber alter, par B. Brisson. Parisiis, 1564, in-4°. — Auvillain, en 1865, n° 151.

De sancto matrimonii sacramento disputationum libri tres, auct. Sanchez. Lugd., Anisson, 1699, 3 tom. en 1 vol. in-fol. — Baillieu, en 1883, 15 fr.

De scriptoribus ecclesiastico-eroticis tribus, auct. M. G. Christgun. Francfort, 1741, in-4°. — Ces trois écrivains sont : H. Balbo, J. Cavicer. et P. Hædo.

De secretis mulierum opus (par Albert Legrand) cum commento. Romæ, 1499, in-4°. — Amst., 1643 (avec titre gr.; Techener, 6 fr.). 1655 (titre gr., Techener, 15 fr.), 1662, 1669, 1740, 1760, pet. in-12.

De sodomia tractatus, in quo exponitur doctrina nova de Sodomia Fœminarum a Tribadismo distincta. Parisiis, Liseux. 1879, pet. in-18, de XII-92 p., tiré à 400 exempl. (5 fr.).

De stolatæ virginitatis jure lucubratio academica, auct. H. Beverlando. Lugd.-Batav., 1680, pet. in-8. — Renouard, 26 fr. — Voir : DAVID CLÉMENT, *Bibliothèque curieuse*, Tome III, p. 270.

De tout un peu, ou les Amusements de la campagne, recueil de contes en prose, par J.-Aug. Jullien, dit Desboulmiers (nouvelles). Paris, Lesclapart, 1766, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9915). — Toulouse, 1776, 2 part. en 1 vol. in-12 (Claudin, en 1865, 2 fr. 50).

De tribus fugiendis, ventre, pluma et venere, libelli tres, multis probatorum authorum sententiis et exemplis referti; authore Guillerm. de Mara. Paris, H. Estienne, s. d., in-4°. Singulier et rare.

D'un valet et de la dame au baron, conte du XIV° siècle, publ. d'après le manuscrit (pastiche fort habile de M. Richelet, en vers de huit syllabes). Paris (impr. au Mans), 1829, in-8 de 8 ff., tiré à 100 ex.

D'une pugnition divinement envoyée aux hommes et aux femmes pour leurs paillardises et incontinences désordonnées, en 1493, avec notes amples, etc., par P. Stephen Baliger (comp. par Peignot). A Naples et en France (Paris, Techener), 1836, pet. in-8 de 76 pages. — Du Roure, 6 fr.; Solar, 5 fr.; Detaille, en 1879, 20 fr.

De usu flagrorum in re medica et venerea, auct. Th. Bartolino. Francof., 1669, 1670, in-12. — La Vallière, 27 fr. Auvillain, n° 302.

Réimpression estimée du *Tractatus de usu flagrorum*, etc. (Voir ce titre). — Une nouvelle réimpression, également recherchée, a été faite sous le titre : *Joan. Henrici Meibomii de flagrorum usu in re venerea, et lumborum renumque officio*. Londini, 1770, in-24 (Auvillain, n° 303; Luzarche, n° 1289). — Parisiis, 1792, in-12 (Auvillain, n° 304; Luzarche, n° 3329, 6 fr.).

De uxore theotisca. Von der teutschen frau, par Christian Ulrich Grupen. Gœttingen, J.-W. Schmidt, 1748, in-4° de 64 p.

Livre très érudit. Le 1er chapitre intitulé : *De Virginum prægustatoribus*, entre autres, est fort remarquable. Il a une vingtaine de pages.

De veteri ritu nuptiarum et jure connubiorum : Barn. Brissonnius, Ant.-Fr. Hotmanus. Lugd.-Batav., 1641, pet. in-12, titre gravé.

De Vénus, la déesse d'amor. Poème d'amour en français du XIII° siècle, publié pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal (B. I. F. 283), par Wendelin Foerster. Bonn, Cohen, 1880, in-16.

De virginitatis custodia, stupri vindicta, uxorum in viros pietate et perfidia, etc., libri quatuor, J. Gastio autore. Basileæ, 1543, 1544, pet. in-8 (Nodier,



31 fr.; Biblioth. de Grenoble, n° 3211). — Dissertation moitie sérieuse, moitié facétieuse.

Le même auteur, Jean Gast, a publié un livre intitulé : *Convivalium sermonum liber*, etc. Bâle, 1542, in-8 ; c'est un recueil d'anecdotes ; la 3e édition, qui a été augmentée d'un second et d'un 3e livre, a paru en 1543, mais l'éditeur annonce qu'on y a fait disparaître les passages licencieux, de sorte que les deux premières, datées de 1542 et 1543, sont seules recherchées (env. 8 à 10 fr.).

De virginitatis jure tractatus, novus et jucundus, auct. Henr. Kornmanno. Francfort, 1610, in-12. — Virginopoli, 1731, in-16 (Auvillain, n° 166). — Colon, 1765, pet. in-8 (Claudin, en 1873, 5 fr.).

De virginitatis notis, graviditate et partu, auctore Severino Pinæo; accedunt : 1° Ludov. Bonaciolus : *De formatione fœtus ;* 2° Félix Platerus : *De origine partium earumque in utero conformatione ;* 3° Petrus Gassendi : *De septo cordis pervio ;* 4° Melchior Sebizius : *De notis virginitatis*, cum indic. Amsterdam, 1663, in-12, front., plusieurs planches anatomiques, dans le texte ou pliées, grav. sur bois. — Techener, en 1864, 34 fr.; Auvillain, n° 274.

Ouvrage contenant des détails intéressants sur certaines questions physiologiques, délicates et souvent controversées, même parmi les anatomistes et les médecins les plus distingués.

Séverin Pineau, dont le nom ouvre ce recueil, était né à Chartres; il avait d'abord écrit en français le *Traité sur la virginité*, que nous citons plus haut, mais des motifs l'engagèrent à le traduire en latin pour le faire imprimer. Il mourut en 1619. La 1re édition de son traité latin a paru à Leyde en 1639 (1640, 1641), in-12 fig. (Auvillain, 273). — Luigi Bonaccioli vivait à Ferrare dans la 1re partie du XVIe siècle ; il fit une étude particulière des organes génitaux de la femme, et des accidents auxquels elle est exposée dans l'état de grossesse. Ses prescriptions hygiéniques sont encore consultées avec fruit. — Félix Plater, quoique né à Bâle en 1536, se fit recevoir médecin à Montpellier en 1556, et mourut en 1610. — Le célèbre Pierre Gassendi est beaucoup plus connu comme philosophe et astronome que comme anatomiste. Né à Champtercier, près Digne, le 22 janvier 1592, il professait la philosophie à Aix en 1616, et étudia l'anatomie avec Peiresc, mais il ne suivit pas la carrière médicale. Il entra dans les ordres, et mourut à Paris le 9 novembre 1655. — Enfin Melchior Sebizius, né en 1618, mort en 1674, était chanoine à Strasbourg, où il enseignait la médecine (*Bulletin du Biblioph.*, 1864, p. 855).

De voluptate ac vero bono libri tres, par Laur. Valla. Parisiis, 1512, in-8 de 100 ff.

Ouvrage écrit en forme de dialogues, entre Léonard Arétin, Ant. Panormitain, etc., et dans lequel l'auteur fait tenir à ses interlocuteurs les plus licencieux propos sur la fornication, l'adultère et sur toutes les jouissances. Cependant ce fut un moine, Guillaume Petit, confesseur du roi, qui remit pour l'imprimer la copie de ce volume à Josse Bade, le typographe parisien ; ce dernier l'affirme dans une lettre justificative placée en tête du volume.

Débat (le) d'amour, par Marguerite de Valois, reine de Navarre. Manuscrit sur vélin, du XVIe siècle, à longues lignes, enrichi de capitales élégamment peintes en or et en couleur, in-4° (La Vallière, n° 3068, 112 fr.). — Comme cet ouvrage nous paraît curieux, et que, n'ayant pas été imprimé, il est resté inconnu, nous reproduirons ici la note peu connue du catalogue La Vallière.

« Ce manuscrit est infiniment précieux. Il contient un débat d'amour écrit en vers, mêlé de prose, et il a pour auteur *Marguerite, reine de Navarre*, sœur de *François Ier*. Elle avait 40 ans lorsqu'elle composa cet ouvrage ; par conséquent il est de l'an 1532. Voici comme il commence :

« Soit note quen ce liure sont contenues Unze
« hystoires iouxte le subiect diceluy. Lesquel-
« les hystoires sont deuisees chacune en son
« endroict. Et icy est la premiere, ou est vng
« grand pré, dedans lequel est vne compagnie
« d'hommes et femmes se esbatans. Au bout du
« quel pré est vne femme acoustree comme la
« Royne de Navarre, cheminant par vne petite
« sente loing des autres. Et contre vne haie qui
« est le long dudit pré est ung bon homme de
« Village vestu de grix, auquel parle la dicte da-
« me. »

« Tandis que *Marguerite* s'entretient avec le paysan, trois dames éperdument amoureuses viennent la supplier de décider laquelle des trois est la plus malheureuse. Elles lui content leurs tourments, et elles demandent aussi pour arbitre *François Ier*, son frère, dont elles vantent l'esprit et le courage.

« La reine s'excuse de porter leur différend devant le roi, en disant :

Mes cinquante ans, ma vertu affoyblie,
Le temps passé, commandent que i'oublie
Pour mieulx penser a la prochaine mort,
Sans auoir plus memoire ny remort
Si en amour a douleur ou plaisir ;
Doncques veuillez aultre juge choysir.

« Sur le refus de la reine une des trois dames conseille de s'en rapporter au jugement de la *duchesse d'Estampes*, amie de *François Ier*,

dont elle fait une femme accomplie. Le sommaire du onzième chapitre est on ne peut plus intéressant ; il porte ce qui suit :

« Cy endroit est la Onzieme et derniere hys-
« toire, qui contient comment la Royne de Na-
« varre baille son liure a madame la duchesse
« destampes, toutes deux estans en vne cham-
« bre fort bien tapissee et paree. La dicte dame
« destampes ayant vne robbe de drap dor frize
« fourree dhermynes mouchetees, vne cotte de
« toylle dor incarnat esgorgetee, et doree auec
« force pierreries. La Royne de Nauarre tant
« en ceste hystoire que les autres est habillee
« a sa facon acoustumee, ayant ung manteau de
« veloux noir couppe vng peu soubz le bras, sa
« cotte noire assez a hault collet fourree de mar-
« tres, attachee despingles pardeuant. Sa cor-
« nette assez basse sur la teste et apparest vng
« peu sa chemise froncee au collet. »

Débat (le) de deux dames sur le passe-temps de la chasse, des chiens et oyseaulx, par Guill. Cretin. Paris, J. Longos, 1526, in-8 goth., fig. sur bois. — Paris, 1528, petit in-8 goth. de 52 ff., fig. sur bois (La Vallière, n° 2937, 4 fr. 50). — A la suite du *Débat* se trouve *Le Loyer des folles amours*.

Débat (le) de deux damoyselles, l'une nommée la Noyre et l'autre la Tannée. S. l. n. d., in-8 goth. de 20 ff. — Il y en a deux éditions différentes très rares, l'une comme l'autre.

Pièce de vers en huitains, commençant ainsi :

Mes dames, j'apporte nouvelles
De deux femmes coinctes et belles.

Il en a été fait, en 1825, une réimpression augmentée de la Vie de saint Harenc et d'autres poésies du XV[e] siècle, avec notes et glossaire (par de Bock). Paris, F.-Didot, in-8 (Techener, 15 fr. ; Leber, n° 1689 ; Belin, en 1878, 8 fr. ; Rouquette, en 1878, 7 fr.). *La Vie de saint Harenc* est une platitude qui ne méritait pas la réimpression ; mais le volume contient deux ou trois autres pièces un peu meilleures : *Débat et procès de nature et de jeunesse : Complainte de trop tard marié*, etc. *Le Débat des deux damoyselles* a été aussi réimprimé très complet, et très correct dans le *Recueil* de M. de Montaiglon, Tom. V, pag. 264. — Un manuscrit ancien de ce petit ouvrage était intitulé dans le catalogue Gaignat : *Dialogue entre deux dames*, etc. ; le même manuscrit s'est revendu à la vente La Vallière sous le titre : *Débat entre deux dames*, etc. — Un autre manuscrit a figuré sous le n° 159 au catalogue de la vente de M. de La Roche-Lacarelle, sous le titre de : *Le Débat de la Noire et de la Tasnée. — Le Traicté et débat d'entre le gris et le noir. — Plusieurs ballades et rondeaux.* Manuscrit in-4°, aux armes du baron Pichon. Vendu 2205 fr. — Ces dames ou damoyselles sont nommées l'une la Noire et l'autre la Tannée de la couleur de leurs vêtements et non de celle de leur teint, comme on pourrait le croire. L'auteur, se promenant dans une campagne, voit deux dames éplorées et les écoute, sans en être vu. Elles chantaient chacune un couplet qui indique la cause de leur douleur. La Tannée aime un chevalier accompli, mais qui est loin d'elle, et dont elle ignore la destinée ; la Noire peut voir son ami tous les jours, mais elle est mariée à un jaloux qui ne lui laisse pas un moment à donner à son amour. Pour juger quelle est la plus malheureuse des deux, elles conviennent de s'en rapporter à deux grandes dames qu'elles ne nomment point, mais qui sont nommées dans la même pièce de vers qui fait partie du *Jardin de plaisance* (vers 1498). Ce sont la duchesse d'Orléans, fille de Louis XI, et la comtesse d'Angoulême, mère de François I[er] ; ce qui porterait la date de la composition du poème à l'année 1486 environ. L'auteur inconnu de ce petit poème a imité dans certaines parties de son ouvrage le style et jusqu'à la coupe inusitée de vers adoptée par Alain Chartier.

Débat de deux gentilshommes espagnols sur le faict d'amour. — Voir : *Question de amor*.

Débat de folie et d'amour. — Voir : *Œuvres de Louise Labé*.

Débat (le) de la dame et de l'escuyer, nouvellement faict (par Henri Baude). S. l. n. d. (Paris, J. Lambert, fin du XV[e] siècle), in-4° goth. de 10 ff. — Paris, J. Treperel, 1493, in-4° goth. de 11 ff. (Bertin, 150 fr. ; Solar, 365 fr. ; La Roche-Lacarelle, 225 fr.).

Cet opuscule en vers a été réimprimé dans le 4[e] volume du *Recueil* de M. de Montaiglon, pages 151-180.

Débat (le) de la damoiselle et de la bourgeoise, nouvellement imprimé, très bon et joieulx. Opuscule en vers, de 10 ff., in-4°. Sans date (Cigongne, n° 654). — Réimprimé dans le Tome V du *Recueil* de M. de Montaiglon, p. 5-33. — Dialogue en strophes de la fin du XV[e] siècle et qui se trouve aussi sous le nom de *L'Échiquier d'amour*.

Débat (le) de la nourrisse et de la chamberière (la Nourrisse, la Chamberière, Johannes). — S. l. n. d., in-4° de 8 pag. — *British Museum*, et réimpr. dans l'*Ancien théâtre françois*, II, 417.

Débat (le) de l'homme et de la femme, fait et composé par frère Guil-

laume Alexis. Paris, Jehan Treperel, 1493, in-4° goth. de 6 ff. (Heber, 3 liv. 3 sh.; 48 fr. en 1824). — Il y a plusieurs éditions anciennes.

Cet opuscule a été réimprimé dans le 3e volume des *Joyeusetez*, édité par M. Techener, et dans le 1er volume des *Anciennes poésies françoises*, recueillies par M. A. de Montaiglon. C'est une série de quatrains dans lesquels l'homme exprime des reproches que la femme relève vivement.

Débat (le) de l'homme marié et de l'homme non marié, avec le plaintif amoureux (en vers). S. l. n. d. (commencement du XVIe siècle), pet. in-8 goth. (*Manuel*, II, 547).

Cette pièce est sans doute la même que celle qui est reproduite dans le *Recueil* de M. de Montaiglon (Tome IX, p. 148 à 163); *Le Débat du marié et du non marié*, débat en strophes, dans lequel le non marié se laisse convaincre, et qui a été reproduit d'un manuscrit, fonds français, n° 1661, de la Bibliothèque nationale.

Débat (le) de l'yver et de l'esté avec l'estat present de l'homme, et plusieurs aultres joyeusetez. Item pour congnoistre ung bon chevalier, les conditions et taches qu'il doit avoir devant qu'il soit bon. Ensemble un sermon joyeux d'ung depuceleur de nourrices. Goth., s. d. (*Manuel*, II. 547). — Réimpr. par Silvestre, en 1832 (Hochart, en 1869, ex. sur vélin, 30 fr.), et par M. de Montaiglon dans le *Recueil des anciennes poésies*.

Débat (le) de nature et de jeunesse, en douzains alternés. — Pièces réimpr. dans le *Recueil* de M. de Montaiglon, III, 84-96.

Débat (le) des deux sœurs disputant d'amours. — Cy finist le débat de deux seurs.... très-utille et prouffitable pour instruire jeunes filles à marier. Paris, Den. Janot, pet. in-8 goth. de 20 ff.

Jolie pièce en vers de 8 syllabes, écrite par un poète qui appartenait à la cour poétique de Charles d'Orléans. M. de Montaiglon la reproduit dans son *Recueil* (Tome IX, p. 92-147), et donne les variantes que présente un manuscrit de la Bibliothèque Nationale.

Débat (le) des lavandières de Paris, avec leur caquet. Rouen, Cousturier, s. d. in-16 de 5 ff. — Réimpr. figurée faite à Paris par Pinard, en 1830, et à très petit nombre. — Lebigre, 3 fr.; Rouquette, en 1880, 10 fr. — Voir : *Le Quaquet des Lavandières*.

Débat (le) du vieux et du jeune (en vers de 8 syllabes). S. l. n. d. (Paris, J. Trepperel, vers 1500), in-4° goth. de 8 ff. (Crozet, 36 fr.). — Une autre édition de la même époque est en 6 ff., fig. sur bois (De Bure, 52 fr.; la Roche-Lacarelle, 261 fr.). — Il y a aussi de cet opuscule deux éditions in-8 gothique.

Cet opuscule, œuvre d'un poète normand de la cour de Charles d'Orléans, est en strophes de 12 vers. Il a été reproduit dans le *Recueil* de M. de Montaiglon (Tom. IX, p. 216-237) d'après les manuscrits de la Bibliothèque Nationale.

Débat (le) et complainte des meunières, à l'encontre des vertugalles, en forme de dialogues. Paris, 1556, in-8.

Débats (les) et facétieuses rencontres de Gringalet et de Guillot-Gorgeu, son maistre (par Bertrand Harduyn). Troyes, Audot, 1682, 1687, in-12. — Rouen, s. d., 1709, 1735, in-12. — Leber, n° 2413; Aubry, en 1862, 7 fr. — Facétie réimpr. dans le tome XVI des *Joyeusetez* et contenant 58 p.

Débauché (le) converti, satire (par Robbé de Beauveset). Paris, 1736, in-12.

Debauchees (the), or The Jesuit caught, a comedy (by H. Fielding), acted at the Royal Theatre in Drury-Lane. London, 1732, in-12. — Boulard, T. V, n° 1796.

C'est l'histoire du père Girard et de la Cadière qui faisait alors tant de bruit, et qui déjà, en France, avait été mise au théâtre. — (DRUJON.)

Débauches (les) du clergé et les persécutions religieuses, par un avocat à la Cour royale. Paris, impr. Baudouin, 1834, in-8 de 32 p.

Débordement (le) de la prostitution à Marseille, par H. Bondilh. Marseille, impr. Samat, 1867, in-8 de 13 pages.

Début (le), ou les Premières aventures du chevalier de *** (par Ambr. Falconet). Londres et Paris. Rozet, 1770, 2 part. en 1 vol. in-12 de 180 p. — Nyon, n° 9317. — Reparu avec des frontispices portant : *Mémoires du chevalier de Saint-Vincent*. Londres et Paris, veuve Duchesne, 1770, in-12. Peu de valeur.

Décaméron (le) anglais, ou Recueil



des plus jolis contes, traduits de l'anglais, par Mme Marie Wouters (sœur de Mme de Wasse). Londres et Paris, 1783, 6 part. en 1 vol. petit in-12. — Aubry, en 1866, 18 fr.

Décaméron (le) des bonnes gens, par le marquis de Foudras (en prose). Paris, Amyot, 1843, in-8 (7 fr. 50).

Décaméron (le) français, par d'Ussieux. Paris, Costard, 1772, 2 vol. in-8. Le titre du second volume, qui est gravé, porte le nom du libraire Dufour. — 15 figures, 2 fleurons, 17 vign. et 15 culs-de-lampe, par Caresme, Clère, Desrais, Eisen et Martini. De 15 à 20 fr., et le double en grand papier. — Paris, Nyon, 1783, 2 vol. in-8, mêmes figures que dans l'édition de 1772. — Radziwill, n° 1020; catal. Pixerécourt, 19 fr. 50. — Nouvelles historiques.

Décaméron français, nouvelles historiques et contes moraux, par Lombard de Langres. Paris, Selligue, 1828, 2 vol. in-8 (15 fr.).

14 nouvelles (française, américaine, flamande, allemande, etc.) occupant dix journées. L'auteur avoue lui-même dans sa préface que cet ouvrage, malgré son titre, n'a rien de commun avec le *Décaméron* de Boccace.

Decamerone (il) di M. Gio. Boccaccio. S. l. (Venise), Chr. Valdarfer, 1471, in-fol.; 1re édition connue de cet ouvrage; l'exemplaire du duc de Roxburghe, qui l'avait payé 23,396 fr., a été adjugé au marquis de Blandford 2,250 liv. (56,500 fr.); plus tard, le marquis revendit ses livres et l'exemplaire fut cette fois adjugé à lord Spencer pour 918 liv. sterl.

Mantoue, 1472; Milan, 1476; Bologne, 1476 (de Gaignat, 360 fr.); Vicence, 1478; Venise, 1481, 1484, 1488 (Libri, 80 fr.), 1492, 1498, in-fol.; édit. très rares. — S. l. n. d. (impr. à Florence, par les religieuses du couvent de Ripoli, vers 1483), in-fol. Le texte de cette édit. est très estimé. On n'en connaît que 3 exempl.: celui de lord Spencer, celui du prince Corsini à Rome et celui de Libri, vendu (en 1847) 1600 fr. Le moine Savonarola, ardent républicain, ordonna, quelques années après son impression, des visites domiciliaires pour détruire les *mauvais livres* et les peintures trop libres. Les historiens racontent qu'on livra aux flammes, à plusieurs reprises, un nombre très considérable de livres imprimés et de manuscrits d'un très grand prix, ainsi que les peintures et sculptures les plus précieuses. — Ed. *con tre novelle aggiunte.* Firenze, Giunta, 1516, in-4° avec fig. sur bois fort curieuses, accompagnant chaque conte, et reproduisant avec fidélité les situations les plus scabreuses. Dans un seul cas, feuillet 87, l'artiste qui devait représenter un moine occupé avec une femme dont il a mis le mari en pénitence dans la chambre à côté, a laissé la planche inachevée. Édition très rare, très belle, et dans laquelle a paru pour la première fois, la *Novella del grasso legnaiolo* (Libri, 635 fr.).

Les éditions italiennes du *Décaméron* sont tellement nombreuses et si bien décrites par De Bure, nos 3654 à 3676, par le *Manuel* (II, 994 à 1006), et par Passano (*I Novellieri in pr.*, p. 46 à 87), que nous ne saurions mieux faire que de renvoyer le lecteur à ces ouvrages. Nous nous contenterons seulement d'ajouter ici un petit nombre d'observations sur quelques-unes de ces réimpressions: — L'édition de Venise, Alde, 1522, pet. in-4° de 317 ff., est à la fois belle, correcte, complète, rare et recherchée (La Vallière, 73 fr.; Bearzi, n° 2770, 520 fr.; Chédeau, 680 fr.). — Florence, Her. di F. Giunta, 1527, pet. in-4° (vendu en Angleterre, Roxburghe, 29 liv. st.; Gaignat, 650 fr.; D. Gardner, à Londres, en 1854, 52 liv.; (Biblioth. nationale, Y 2983; Nyon, 10600). Une contrefaçon de cette édition a été faite à Venise en 1729. Le meilleur moyen de la reconnaître est d'observer les *a*, qui, dans l'édition originale, ont la tête en pointe. Cette contrefaçon, également rare et recherchée, s'est vendue La Bédoyère, 100 fr.—Corr. da Ant. Brucciolì. Venise, Giolito, 1538, 1542, 1546 (Biblioth. de Grenoble, 17655; Nyon, 10604), 1548 et 1552, in-4°, et 1550, 1552, pet. in-8 avec un portrait de Boccace en médaillon et de jolies gravures sur bois (Nyon, 10603; Guncia, 40 fr.; Solar, 36 fr.). Il y a deux éditions sous la date de 1542 par le même imprimeur; l'une est en caract. ronds et l'autre en lettres italiques. On sait que les impressions de Giolito sont très recherchées aujourd'hui. — L'édition d'Amsterdam (Elzévir, à la Sphère), 1665, pet. in-12 (Biblioth. nationale Y2 995; Biblioth. de Grenoble, 17656; Benzon, 220 fr.), se vend généralement de 50 à 100 fr., à cause de l'estime que l'on fait de toutes les productions de ces éditeurs, parce qu'on les suppose toujours intégrales et jamais châtrées, qualité qui n'empêche pas qu'elles ne soient souvent assez incorrectes. — *Con la vita di G. Boccaccio*, Londra (Paris), 1757, 5 vol. in-8, ornée de 5 frontisp., 1 portrait, 110 figures et 97 culs-de-lampe par Gravelot, Boucher et Eisen. On y ajoute 1 frontispice et 20 très jolies figures libres de Gravelot, non signées. Il en existe une copie très bien faite où ces figures sont retournées et ont un encadrement orné de feuillages (H. COHEN). — (Pixerécourt, 96 fr.; Biblioth. nationale Y2 996; Fontaine, en 1870, 130 fr.; Morgand et Fatout, en 1882, 400 fr.; Rouquette, en 1883, ex. en maroq., 500 fr.: Hartmann, 2 exempl. anc. reliure, 415 et 425 fr.; Benzon, 220 fr.: Muller, avec la suite des 21 estampes galantes, 1005 fr.: Destailleurs, avec les estampes galantes et en magnifique reliure, 3705 fr.). — Londra (Livourne), 1789, 4 vol. in-8 portr. Excellente édition, due aux soins de G. Poggia-

li ; on assure que dans les 4 vol., il n'y a qu'une seule faute d'impression. — Florence, Molini, 1820, 1827, petit in-12 très allongé, avec un front. gravé. — Londres, Pickering, 1825, 3 vol. pet. in-8 avec un portr. et 10 jol. vignettes grav. par Fox, d'après Stothard, de 20 à 30 fr. (on vendait les grav. séparément 1 livre st. et jusqu'à 3 liv. sur pap. de Chine).

Vincent Brugiantino, gentilhomme Ferrarais du XVIe siècle, eut la fantaisie de mettre en vers le *Décaméron* de Boccace ; son ouvrage est intitulé : *Le Cento Novelle di G. Boccaccio, ridotte in ottava rima*. Venise, Marcolini, 1554, in-4° à 2 col., lettres ital., fig. sur bois (Libri, 100 fr. ; La Vallière, 57 fr. : Mac-Carthy, 101 fr.). Le mérite de cette traduction ne répond nullement à la valeur qu'elle a acquise dans le commerce ; mais elle est très rare, et elle n'a jamais été réimprimée.

Décaméron (le), surnommé le prince Galliot, qui contient cent nouvelles, translaté du langage florentin (de Boccace), en français, par Laurent de Premier-faict.

Manuscrit sur vélin de l'an 1414, in-folio, avec de très belles miniatures. Le traducteur, dans un Avertissement, dit qu'il fit ce travail par ordre de Jeanne, reine de Navarre. — Dufay, en 1725, 100 fr.

Décaméron (le), ou le prince Galliot, traduit de l'italien par ordre de Marguerite, reine de Navarre, par Ant. Le Maçon. Paris, Estienne Roffet, 1545. in-folio, avec figures sur bois en tête de chaque journée (Dufay, en 1725, 30 fr. ; Bertin, 180 fr. ; Potier, en 1870, n° 1505, 900 fr. ; Bon Seillière, 1.200 fr.). — Paris, 1548, 1551, 1555, 1556 (Bon Seillière, 39 fr.), 1559 (Morgand et Fatout, en 1878, exempl. en maroq. relié par Trautz-Bauzonnet, 300 fr.), 1569, 1572, 1578, 1579, 2 tomes petit in-8, figures sur bois de Salomon Bernard, dit le Petit Bernard. — Lyon, 1551, 1552 (Nodier, 125 fr.), 1558, 1560, 1580, 1597, pet. in-8, figures sur bois (Veinant, 50 fr.). — Rouen et Paris, 1615, 1662, 1670, 2 tom. pet. in-8 (Crozet, 10 fr. ; Biblioth. de Grenoble, n° 17058). — Rotterdam, 1597, 2 tomes pet. in-8, figures sur bois (Vve Lebigre, 22 fr.). — Toutes ces anciennes éditions de la traduction d'Ant. Le Maçon sont entières, c'est un avantage que n'ont pas les éditions plus récentes. La traduction en elle-même est spirituelle, assez exacte, et estimée de ceux qui aiment l'ancien français.

Autres éditions : *Le Décaméron* (traduction d'Ant. Le Maçon). Londres (Paris), 1757, 5 vol. in-8, avec les figures et les vignettes qui ont servi pour l'édition du texte italien sous la même date. — Vendu, avec les figures libres, Solar, 580 fr. ; Pixerécourt, 200 fr. ; L. Curmer, en 1874, 399 fr. ; Deman, en 1891, avec les épreuves à la griffe et la suite des 21 fig. galantes, 1200 fr.). — En général, coté de 350 à 550 et 600 fr., suivant la condition. — Il faut, pour que les figures soient complètes : 5 frontispices, 1 portrait, 110 figures et 97 culs-de-lampe d'après Gravelot, Boucher et Eisen. On y ajoute le plus souvent 1 frontispice et 20 figures libres, l'une des plus jolies suites de Gravelot, intitulée : *Estampes galantes* (Cailhava, 77 fr.) ; total : 137 pièces et 97 culs-de-lampe. — Il existe de ces gravures libres une copie très bien faite, où les figures sont retournées et ont un encadrement orné de feuillages. On en reconnaît le premier tirage à ce que le frontispice est avant la lettre, et ne porte l'indication ni de *Estampes galantes de Boccace*, ni de *Londres*. Il a été fait plusieurs tirages de l'édition italienne de 1757. Le premier, dont les épreuves sont les plus belles et où les planches sont quelquefois marquées au dos avec un paraphe incliné, est le plus recherché. Il existe des gravures avant le nom des artistes. Les épreuves de la traduction française, surtout celles des culs-de-lampe, sont moins belles ; ces culs-de-lampe sont même plusieurs fois répétés et ne sont pas placés aux mêmes endroits que dans l'édition originale. — La figure qui appartient à la première nouvelle de la 8e journée est différente dans l'édition française de celle de l'édition italienne.

Nous croyons devoir signaler ici aux amateurs une suite de gravures libres dont voici la description : *Décaméron de Boccace*. Suite de 28 gravures érotiques, d'après Coypel, Desenne, Gravelot et Devéria, avec une table explicative, in-8 de 4 p. (Brux., vers 1870). — C'est encore une de ces nombreuses flibusteries de l'éditeur Vital Puissant. Ce sont les mêmes mauvaises figures, avec quelques variantes sans intérêt, que celles faites pour les *Contes de La Fontaine*, mais n'ayant nul rapport avec les artistes cités. Nous y reviendrons dans l'*Iconographie*.

La traduction de Le Maçon a été remise en français moderne par l'abbé Sabatier, de Castres. Elle est intitulée quelquefois : *Contes de Boccace*, et d'autres fois : *Le Décaméron, ou les Dix journées galantes*. Elle a eu de très nombreuses éditions, presque toutes de Paris (on joint dans celles en 10 volumes les figures d'Eisen et de Gravelot) : 1777, 1779, 1783, 1791 en 10 volumes in-8, ou in-12 (Solar, 200 fr. ; Barraud, en 1870, 80 fr.) ; 1801, 11 vol. in-12 (Claudin, en 1881, 12 fr. ; Pillet, en 1883, 60 fr.). — Nouv. édition revue, etc., par Christian. Paris, 1842, un vol. in-12 (3 fr. 50) ; réimprimé souvent, soit dans le format in-12, soit dans le format in-4 à 2 col., illustré. — La trad. de Sabatier, est augmentée de contes en vers imités de Boccace, de notes historiques sur les personnages mis en scène, etc.

Nous ne signalerons parmi les plus récentes

éditions du *Décaméron* que celles qui s'adressent aux amateurs et aux lettrés.

Le Décaméron. Paris, Lib. des Bibliophiles, 1873, 10 vol. in-16, ornés de 11 charmantes eaux-fortes de Flameng. Quelques exempl. en grand papier sur chine ou whatman. — Édition épuisée et devenue peu commune. — Il existe une douzième planche pour le *Calendrier des vieillards*, qui n'a pas figuré dans l'édition.

Le Décaméron, de Boccace. Traduction complète par Antoine Le Maçon, secrétaire de la reine de Navarre. Paris. Liseux, 1879, 6 vol. pet. in-18, pap. vergé, figures sur bois (30 fr.). — Charmante petite édition qui reproduit exactement avec toute son ornementation l'édition de Lyon, Guill. Rouille, 1551, si recherchée des bibliophiles.

Le Décaméron, de Boccace; illustrations de Jacques Wagrez, traduction et notes de Francisque Reynard. Paris, G. Boudet, 1892, 3 vol. in-8 colombier, ornés : 1° de 220 vignettes (en-têtes et culs-de-lampe), reproduits à l'héliogravure et tirés en des tons différents ; 2° de 11 frontispices et 20 planches hors texte gravés à l'eau-forte par N. P. Teyssonnières. Prix des 3 volumes : 180 fr. — Il a été fait une édition de grand luxe à 25 exempl. sur papier du japon, contenant une double suite de toutes les compositions tirées à part, en bistre, et un sujet à l'aquarelle sur le faux-titre, par M. Jacques Wagrez. Prix: 600 fr.

On connaît le sujet du *Décaméron*. Pendant la peste qui eut lieu à Florence lors de son séjour dans cette ville, vers 1324, Boccace suppose que 10 jeunes gens, sept femmes et trois cavaliers, se retirent dans une campagne où ils racontent diverses histoires pour se désennuyer. Ces histoires roulent sans cesse sur la galanterie et la religion. C'est à la messe que se rencontrent ces héros, et avec des formules dévotes qu'ils débutent dans tous leurs contes; le vendredi et le samedi ils suspendent leurs narrations comme étant trop profanes : mais toutes ces histoires n'en font pas moins une vive guerre aux moines et égaient le lecteur à leurs dépens. Aussi,

Les défenseurs zélés des dévots mis en jeu
Pour prix de ses bons mots le condamnaient
[*au feu.*

Le livre fut sévèrement défendu par l'Église, ou, du moins, les éditions en furent ordinairement mutilées, châtrées ou châtiées, ce qui revient toujours à peu près au même. — Les cent histoires du *Décaméron* sont très variées, écrites dans un style très pur, élégant, et toujours convenable au sujet, qualités rares alors. Aussi ce livre obtint-il un grand succès. Des papes et même des conciles l'honorèrent de leurs censures ; mais telle était l'estime dont il jouissait que l'on n'en censura que les endroits satiriques, et qu'il ne fut jamais condamné tout entier. Les aventures galantes et les détails licencieux furent tolérés ; ils ne passent en Italie que pour des traits de gaieté et personne n'a la pédanterie de les blâmer quand ils sont présentés avec agrément. Le *Décaméron* a été traduit dans la plupart des langues de l'Europe et a servi de modèle à tous les conteurs de nouvelles. La *Revue des Deux Mondes* renferme (livraison du 1er juin 1863) un article de M. Emile Montégut, intitulé: *La Fiancée du roi de Garbe et le Décaméron*. L'œuvre du conteur italien y est appréciée sous des aspects nouveaux, et elle est l'objet des plus grands éloges ; nous transcrirons quelques-unes des lignes du début : « Les *Nouvelles* que je « venais de lire formaient de bien jolis groupes « et de bien aimables contrastes. Les unes n'é- « taient que grâce ; les autres n'étaient que ten- « dresse; celles-ci brillaient par une verve spi- « rituelle, une mutinerie de sentiment, une pé- « tulance érotique, franches de tout péché de « mièvrerie et de toute hypocrisie langoureuse ; « celles-là, animées par une passion et une vé- « hémence italiennes, étaient chaudement sen- « suelles, libres de toute vanité, voluptueuses « avec sérieux, avec gravité, et presque avec « austérité; d'autres enfin se recommandaient « par un charme romanesque d'un caractère « touchant qui aurait presque réconcilié l'ima- « gination avec le faux et l'artificiel, tant le gé- « nie du conteur avait sauvé avec habileté les « invraisemblances des situations et les men- « songes des sentiments. » — Dans l'*Histoire de la poésie scandinave. Prolégomènes*, par M. Edelestand Du Méril (Paris, 1839, in-8), on rencontre (pag. 344-360) ce que le titre du livre ne semblait guère promettre, une notice sur *les Sources du Décaméron, et ses imitations*.

Decameron (das) moderne, oder Wahre Geschichten aus dem Leben und Treiben der heutigen feinen Welt. Aus Licht befördert durch Jacob den zweiten. Boston, 1803, 2 vol. in-12. — Scheible, en 1867, 4 fl. 30 kr.

Décence et volupté, ou les Tentations, par Auguste (L.-R. D. Bernard, de Rennes). Paris, 1808, 3 vol. in-12, fig.— Marc, 7 fr. 50 ; Marc, en 1872, 2 th. 20 sg.

Deceyt (the) of Women (Les Tromperies des femmes). Londres, sans date (vers 1520), in-4°. Opuscule très rare, accompagné de figures sur bois d'un travail grossier.

Décisions (les) de Cythère, ou le Code de l'amour, ouvrage curieux et galant, par une femme de belles-lettres. Amsterdam et Versailles, 1772, 1776, 2 vol. in-12. — Claudin, en 1858, 4 fr. 50; Lemonnyer, en 1878, 5 fr.

Declamatio de nobilitate et præcellentia fœminei sexus, auct. Henr.-



Corn. Agrippa. Anvers, 1529, in-8 (Libri, 11 fr.). — S. l., 1532, in-8. Rare.

Petit traité singulier, dont on connait au moins cinq traductions françaises :

1° *Déclamation de la noblesse, et préexcellence du sexe féminin*, trad., etc. (par un anonyme). Anvers, 1530, pet. in-8 goth. (Tross, 35 fr.). Lyon, Fr. Juste, 1537, in-16 goth., et Paris, Den. Janot, s. d., in-16 (Solar, 60 fr.).

2° *Traité agréable et curieux de la noblesse et excellence du sexe de la femme par dessus celui de l'homme.* La Haye, 1686, in-12 (Nyon, n° 4079).

3° *De la grandeur et de l'excellence des femmes au dessus des hommes*, trad. du latin, avec notes, et la *Vie d'Agrippa* (par d'Arnaudin). Paris, Babuty, 1713, in-12 (Nyon, n° 4080; Leber, 2785; Tumin, en 1881, 4 fr.).

4° *Sur la noblesse et excellence du sexe féminin, de sa prééminence sur l'autre sexe, et du Sacrement de mariage*; avec *le Traité sur l'incertitude aussi bien que la vanité des sciences et des arts*, trad. du latin de Corn. Agrippa, par Gueudeville. Paris, 1713, in-12. — Leyde, 1726, 3 vol. pet. in-8 avec front. et portr. (Pixerécourt, 25 fr. : Solar, 13 fr. 50; Techener, en 1858, 36 fr.; La Roche-Lacarelle, 140 fr.).

5° *De l'excellence et de la supériorité de la femme*, etc. (par Fr. Peyrard). Paris, 1801, 1803, in-12 de 124 p. (Crozet, 7 fr.).

Declamatio ebriosi, scortatoris, aleatoris, de vitiositate disceptantium, auct. Ph. Beroaldo. Bononiæ, Bened. Hectoris. 1499. in-4° de 20 ff. — Erfurt, 1501, in-4°; et Strasbourg, 1501, in-4° (Mac-Carthy, 21 fr.).

Plusieurs fois réimprimé. — Traduit en prose par Calvi de La Fontaine, sous le titre : *Trois déclamations ès quelles l'ivrogne, le putier et le joueur de dez, frères, debattent*, etc., et en vers, par Gilb. Damalis, sous le titre : *Le Procès des trois frères.* Lyon, Maur. Roy, 1558, in-8.

Déclamations (les), procédures et arrestz d'amours donnez en la court et parquet de Cupido à cause d'aucuns differens entenduz sur ceste police, par Martial de Paris. dit d'Auvergne. Paris, Sergent, 1545 (Méon, 2937; Destailleurs, 150 fr.). — Paris, Ve Franç. Regnault, 1555, in-16, vign. sur bois (J. Pichon, n° 809. 26 fr.). — Lyon, Ben. Rigaud, 1581, in-16 (Claudin, en 1860, 15 fr.). — Voir : *Arrestz d'amour.*

Déclaration d'amour, par ***. Paris. Dentu, 1883. in-18 (1 fr.).

De la collection : *Ce que vierge ne doit lire.*

Déclaration (la) des droits des citoyennes du Palais-Royal. 1790, in-8. — Leber, IV, page 221.

Decor puellarum, zoe Honore delle donzelle, la quale da regola, forma e modo al stato de le honeste donzelle (le faux titre porte : *Liber moralis italica lingua scriptus*). S. l. (Venise), Nic. Jenson, 1461 (1471), in-4° de 120 ff., dont 2 blancs. Livre singulier. mais rempli de bonnes maximes. Rare et recherché. — Boutourlin. 500 fr.; Libri, 415 fr.

Découverte (la) australe, par un homme volant, ou *Le Dédale françois*, nouvelle très philosophique, par Rétif de la Bretonne. Leipzig et Paris, 1781, 4 vol. in-12, 4 frontisp., dont 1 double plié, et 19 fig. par Binet, non signées. — Solar, 41 fr.; Desq, 60 fr.; Claudin, en 1867, 22 fr.; Langlois. en 1872, 65 fr.; Lebert, en 1874, 100 fr.; Fontaine, en 1874, 200 fr.; Lebigre. 22 fr. — Comme tous les ouvrages de Rétif, la *Découverte australe* a considérablement baissé depuis quelques années.

Descouverte (la) du style impudique des courtizanes de Normandie, envoyé pour étrennes à celles de Paris. De l'invention d'une courtisane angloise. Paris, Nicolas Alexandre, 1618, in-8. — La Vallière, n° 3913[78]. — Pièce très rare, en prose. réimpr. dans les *Variétés historiques et littér.*, de M. Ed. Fournier, Tome Ier, p. 333-341, et par Lemonnyer, libraire à Rouen, en 1882, in-18 (2 fr.). — Réimprimé également par Gay, Berne, chez l'Orso (Bruxelles), en 1 petite plaq. in-32 de 16 p. (1 fr.).

Descouverte historique de la différente humeur des femmes. ou le Caractère d'une honneste femme, par M. D. P. — Paris. 1670. in-12 (De Blaesère, 5 fr.). Autre édition, Paris. Est. Cayré, s. d. (vers 1670), pet. in-12 de 6. ff préliminaires et 178 pages (Gay, en 1872, 4 fr.). — Ce petit ouvrage est en prose mêlée de quelques vers; le tout assez médiocre.

Découvertes d'un Bibliophile, ou Lettres sur différents points de morale enseignés dans quelques séminaires de France (par M. Fréd. Busch). Strasbourg, 1843, in-8 de 41 p. Rare. — (Lemonnyer, en 1878, 8 fr.)

Cette publication, provoquée par une discussion qui s'était élevée entre l'auteur et un mem-

bre du clergé strasbourgeois, au sujet des traités de *théologie morale* mis entre les mains des séminaristes, n'avait été tirée qu'à quelques exemplaires. — « Je voulais, dit l'auteur, donner un avertissement salutaire, mais sans faire de bruit, sans provoquer de scandale. Puisque les personnes auxquelles il était principalement destiné n'ont pas voulu en profiter, c'est à des lecteurs plus nombreux que je m'adresse : ils jugeront si des livres....., enseignant des principes subversifs, infâmes, peuvent s'appeler des *Traités de morale;* si des livres, encore plus coupables que ceux que nos anciens Parlements faisaient brûler par la main du bourreau, doivent continuer à corrompre l'élite de notre jeunesse, etc.... »

Décret (le) de l'amour, par Alexandre Weill. Avec cette épigraphe : « Ce sont les lois qui font les mœurs et non les mœurs qui font les lois. » Paris, Dentu, 1871, in-12 de 69 pages.

L'auteur dit que si on laisse les hommes et les femmes continuer leurs excès, dans vingt ans toutes les femmes seront stériles et les hommes émasculés et incapables d'engendrer un enfant. Il propose, en conséquence, un décret défendant la prostitution, le célibat (même pour les prêtres). Les sodomistes seront pendus. Les noms de tous les condamnés seront publiés dans le *livre de la honte* et affichés dans toutes les communes; etc.

Decreta et canones de matrimonio. Paris, 1564, pet. in-8. — Claudin, en 1874, 2 fr. 50. — Recueil curieux sur le mariage.

Décrets des sens sanctionnés par la volupté, ouvrage nouveau, enrichi de gravures anglaises. Rome, de l'imprimerie du Saint-Père, 1793, in-8 de 128 p., les 2 dernières chiffrées 227 et 228. 1 frontispice et 6 vignettes à mi-page, non signées. — Duprat, an VI, 6 fr.; Tumin, ex. en maroq.. 150 fr.

Recueil d'histoires fort libres en vers et en prose : parmi les personnages dont on parle, figurent le docteur Guillotin, la cantatrice Saint-Huberti, le comte Stanislas de Clermont-Tonnerre, François de Neufchâteau, etc. — Les gravures sont à mi-page, et elles sont bien dessinées. — Le volume contient les contes suivants : *Le Député cynique, ou la Dame L. f....e en rêve.* — *La Trompette du jugement.* — *Après la panse vient la danse.* — *Le Gagne-petit retourné.* — *Les Meubles renversés.* — *La Tabatière de Vénus.* — *La Double douleur, ou la Nymphe de Diane et l'Amour.* — *Le Baromètre, ou les Caprices amoureux du médecin G.*, etc.

Décri (le), conte en vers. par Belin. S. l.. 1762, in-12 de 23 p.

Rare et amusant. — L'auteur était avocat du roi à Montfort-l'Amaury. Il ne craignit pas de critiquer les gens de robe, de justice ou d'Église; les femmes même ne sont pas ménagées. On a dit que l'auteur parlait *en connaissance de cause*. Un âne est pourtant le héros de cet opuscule peu connu!

Dédain (le) amoureux, pastorale faite françoise sur l'italien de Bracciolini, par A. J. P. S. — Paris, 1602, 1603, in-12 (Nyon, n° 18837; Tumin, en 1879, 10 fr.).

La même pastorale, mise en vers françois par Isaac de La Grange. Paris, 1612, in-8 (Nyon, n° 18246). — Ces deux pièces sont des traductions différentes de l'*Amoroso sdegno* du sieur François Bracciolini. Elles faisaient partie de la collection Soleinne, n° 4449.

Desdain (le) de l'amour, contenant la description des amoureux et des dames de ce temps, faict par D^lle H. D. B. — Rouen, G. L'Oyselet, 1602, 1603, petit in-12 (De Soyecourt, n° 248; Nyon, n° 9657). — Roman mystique.

Déesses (les) de la liberté. Les Femmes de la Convention et du Directoire, par M. Capefigue. Paris, Amyot, 1862, in-18 de 260 p.

Déesses (les) des bals de Paris, ou Oiseaux de paradis (en vers), par Édouard de G***. — Paris, impr. Gaittet, 1856, in-12 de 16 p.

Défaite (la) d'amour et autres œuvres poétiques, de V. D. (D'Audiguier), sieur de la Menor. Paris, Toussaint du Bray, 1606, in-12. — Lyon, n° 14470; Baillieu, en 1880, 10 fr.

Défaicte (la) du faux amour, par l'unique des braves de ce temps, député par le Soleil à l'exécution d'un acte tant héroïque en l'absence des dieux fugitifs du ciel, par P. de Boitel, sieur de Gaubertin. Paris, Chevalier, 1617, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9658.

Défauts (les) des femmes, poème véridique, en 4 chants et en vaudevilles, par C. A. B. C. F. M. Paris, 1801, in-12. Peu commun. — Prandel et Meyer. 30 kr.

Défauts (les) des femmes, leurs manies et leurs travers, par Monpont. 2e édition. Paris, Ledoyen, 1857, in-16 de 64 p. (75 cent.).

Défense (la) de la crinoline, par

un médecin de campagne, Paris, 1857, in-16 de 62 p. (1 fr.).

Défense (la) de la jalousie, par René Bary. Paris, 1642, in-4°. Rare. — Cat. Deneux.

Défense (la) des dames, ou Satyres, vengeances récriminantes contre les gens opposés au mariage, par Gent (en anglais). Londres, 1701, in-8. — Vente Picard, en 1780, 1 liv. 17 sh.

Défense (la) des droits des femmes, trad. de l'anglais de miss Mary Wollstoncraft. Paris, 1792, 2 vol. in-8. — Marc, 7 fr.; Durel, en 1880, 3 fr.

Défense (la) des femmes contre l'alphabet de leur prétendue malice et imperfection, par le sieur Vigoureux. Paris, 1617, pet. in-12. — J. G., 7 fr. 50; Coste, 13 fr.; Leber, n° 2747; Nyon, n° 4058. — Voir : *L'Alphabet de l'imperfection*, etc.

Défense (la) des femmes, ou Mémoires de Mme la comtesse de*** (Henriette-Julie de Castelneau, comtesse de Murat). Paris, Barbin, 1697, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9401); et sous le titre suivant : *Mémoires de la comtesse D.... avant sa retraite, dans lesquels on verra que très souvent il y a plus de malheur que de dérèglement dans la conduite des femmes*. Paris, Brunet, 1698, 2 vol. in-12. — Amst., Jordan, 1711, in-12 (Nyon, n° 9402).

Défense (la) du beau sexe, ou Mémoires historiques, philosophiques et critiques pour servir d'apologie aux femmes (attrib. au Père Phil.-Jos. Caffiaux, historiographe de Picardie). Amst. (Paris), 1753, 4 tomes (en 2 vol.) in-12. — Duprat, 6 fr.; La Bédoyère, 7 fr.; Techener, en 1869, 15 fr.; Bergeret, n° 1554; Claudin, en 1878, 16 fr.

De la bravoure que les femmes ont témoignée dans la profession des armes. La *Pucelle d'Orléans*. — Jeanne Hachette, de Beauvais. — Anne de Vaux et sa compagne. — Les femmes théologiennes. — Les femmes philosophes. — Des femmes célèbres par leurs poésies (Louise Labé. — Mad. d'Aunoy et Mad. de Heere, sa fille. — Marie de Gournai. — Françoise Masquière. — Mlle Lhéritier de Villandon. — Catherine Bernard, etc.). — Des femmes qui ont fait fleurir les beaux-arts. — Des femmes savantes. — Catalogue de plusieurs savantes. — Etc., etc.

Défense du cœur contre les attaques d'amour, par le sieur d'Alquié. Amsterdam, P. Marteau, 1681, petit in-12. — Nyon, n° 3963; Techener, en 1858, 8 fr.; Scheible, en 1872, 2 thal.

Défense du pet, pour le galant du carnaval, par le sieur de S. And. (de Saint-Évremond). Paris, 1652, in-4° de 8 p. — Leber, n° 6663.

Facétie en prose et en vers. On en trouve un extrait dans les *Pièces désopilantes*, pour 1866, p. 55 à 59. — Il s'agit d'un amant qui, ayant eu certain laisser-aller dans un tête-à-tête avec sa maîtresse, cherche à se justifier au moyen d'arguments qui nous paraissent sans réplique; voici l'avant-dernier :

Si pour un pet fait par hasard,
Votre cœur, où j'ai tant de part,
Pour jamais de moi se retire,
Voulez-vous que dorénavant
Vous me donniez sujet de dire
Que vous changez au moindre vent ?

Cette plaisanterie, l'une des meilleures du genre, a reparu en 1679 avec nom d'auteur, *Bardou*, sous le titre : *Le Pet éventé*. Si Bardou n'est point un pseudonyme, ce n'est qu'un flibustier littéraire, l'auteur étant véritablement Saint-Évremond.

Défense (la) et forteresse invincible de l'honneur et vertu des dames. — Voir : *Le Fort inexpugnable*, etc.

Defensorium inviolate perpetueque virginitatis castissime Dei genitricis Marie. In quo adducuntur XLVI naturalia et mirabilia exempla.... S. l. n. d. (vers 1480), in-4° goth., 30 ff., 53 curieuses gravures sur bois. — Chédeau, n° 106, 106 fr.

Livre singulier, où l'auteur cherche à prouver par les raisonnements les plus extraordinaires, tirés en partie de l'histoire naturelle, que la sainte Vierge a pu devenir mère sans cesser d'être pure. Il existe plusieurs ouvrages xylographiques sur le même sujet.

Défilé de fesses nues, par E. D. (Amst.), 1 vol. in-12 (8 fr.).

Dégoûts (les) du plaisir, frivolité, par M. de la B***, historiette dédiée à Mlle Auguste, danseuse de l'Opéra. Lampsaque, 1751, 1752, in-12 de 75 p. — De Paulmy, n° 6082; Dresden, n° 406. Rare, mais fort peu spirituel. Il existe une réimpression moderne, sous la même date de 1752, qui n'a que 48 pages.

Degré (le) des âges du plaisir, ou Jouissances voluptueuses de deux personnes de sexes différents, aux différentes époques de la vie, recueillies sur des

mémoires véridiques, par Mirabeau, ami des plaisirs ; orné de gravures et de chansons, avec le portrait de chaque âge. Paphos, de l'imprimerie de la Mère des Amours, 1793, in-18, avec 8 gravures très curieuses. — Au Palais-Royal, chez la veuve Girouard, très connue, 1798, 2 tomes in-18 de 112 et 126 p., avec 8 gravures (le 2e volume contient *L'École des filles, ou la Philosophie des dames*, avec quelques suppressions). — Réimpr. en 1863, en Belgique, en 2 vol. in-18, avec 10 figures. — Nouvelle réimpression (Brux., Christiaens), édition suivie de l'*École des filles*, 2 vol. avec 8 mauvaises grav. sur cuivre, pap. vélin (20 fr.). Ouvrage libre, et dont Mirabeau n'est nullement l'auteur. — Réimprimé à Bruxelles, par Gay et Doucé, in-12, pap. vergé (5 fr.).

Cet ouvrage a été condamné à la destruction par jugement du Tribunal de Lille, en date du 6 mai 1868.

Degrés (les) de l'échelle. Comment tombent les femmes, par Mme la comtesse Dash. Paris, 1857 (1 fr.).

Déguisements (les) de Vénus et autres poèmes, par E. Parny. Bruxelles, 1828, in-18. — Se trouvent réimprimés dans le *Portefeuille volé*, etc.

Desguisaments (lous) de Vénus. Aix, Imp. provençale, 1881, in-8.

Dei segni della verginità presso gli antichi, dissertazione di D. G. A. (Don Gaetano d'Ancora). Montalbano (Napoli ?), 1790, in-8.

Deiphire (la) de M. Léon Baptiste Alberti, laquelle enseigne l'art d'éviter l'amour mal commencé, trad. d'ital. en franç., avec le texte à côté. Paris, Gilles Corrozet, 1547, in-16 (Techener, 48 fr.). Il y a plusieurs éditions, qui ne sont pas très chères. — Voir : *Hecatomphila.*

Déjazet (biographie), par Eug. de Mirecourt. Paris, G. Havard, 1859, in-32 de 89 p. et portr. (50 cent.).

Pauline-Virginie Déjazet, célèbre actrice française, est née à Paris en 1798. Elle débuta à l'âge de cinq ans, au théâtre des Capucines, dans *Fanchon toute seule*. Depuis ce jour-là, ses succès allèrent en grandissant, et elle parcourut toute la France, Lyon, Bordeaux, etc., au bruit des applaudissements. L'apogée de ses triomphes fut au Gymnase et au Palais-Royal, 1821-1844, dans ses célèbres rôles de la *Loge du portier*, de *Frétillon*, etc., etc. En 1859, elle obtint la direction d'un théâtre qui prit son nom, où elle joua encore, et où elle obtint de nombreux succès. — Son fils, M. Eug. Déjazet, s'est fait connaître par une série d'opérettes, notamment : *Un mariage en l'air*, en mars 1861 ; *la Rosière de quarante ans*, en avril 1862 ; *l'Argent et l'amour*, en 1863 ; *la Tentation d'Antoine*, en 1865, etc.

Déjeuner (le) de la Râpée, ou Discours des halles et des ports, etc. (par Lécluse). A la Grenouillère (Paris), chez Mlle Manon, marchande orangère, s. d., et 1755, 1775, in-12.

Selon la *France littéraire*, de Quérard, cet opuscule a d'abord été publié sous le titre de : *Lécluséade, ou Déjeuner de la Râpée*, Paris, 1748, in-8, — et réimprimé sous le titre de : *Poissarderies, ou Discours des halles*, Paris, 1749, in-8. — L'édition s. d., Paris, à la Grenouillère, revue et augmentée des *Étrennes aux Ribauteurs*, des *Spiritueux rébus de Mlle Margot, la malpeignée, reine de la Halle*, etc., est la troisième.

Déjeuné (le) des halles, ou Accordée de mariage entre Claude L'Échappé, Michel Noiret, charbonniers, avec Suzon Vadru, Marianne Ravier, revendeuses de fruits sur des éventaires. 1761, in-12. — Leber, n° 2438.

On trouve dans cette petite pièce des chansons et de la poésie, le tout dans l'idiome des ports et des halles.

Déjeuners (les) de la folie, recueil de chansons et poésies inédites, par une société de fous. Paris, Tiger, 1815, in-18 de 5 feuilles (1 fr. 25).

C'est probablement le même ouvrage que : *Déjeuners de la folie. Déjeuners des garçons de bonne humeur*. Paris, 1802, 2 part. in-18 (Cat. Bouchot, en 1850, n° 185).

Del matrimonio, ragionamento di un filosofo mugellano. Parigi, 1762, in-4°. —*Del matrimonio, discorso* dell'Ant. Cocchi. Londra, 1762. — *Risposta al ragionamento del matrimonio d'un filosofo mugellano*. Luca, 1763, in-4°. — Écrit élégant et estimé, dit Libri.

Délassements (les) comiques de l'abbé Maury. Imprimerie de tous les diables, 1790. — *(Impr. imagin.)*

Délassements de l'homme sensible, ou Anecdotes diverses (par d'Arnaud de Baculard). Paris, 1787, 12 vol. in-12. — Nouvelles dans le genre langoureux.

Délassemens (les) d'un galant homme. Amst.. 1742, in-8. — Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.

Délassements (les) d'un paresseux. Pigritiopolis, et se vend à Lille, chez Vanackère, 1790, in-12 de 225 p. Rare. — Alvarès, en 1861, 8 fr. 50; Lebigre, 19 fr.; Cousin, 13 fr.

C'est un recueil de chansons, de contes et d'épigrammes fort risqués, surtout dans les 25 dernières pages, intitulées : *Délires et Débauches d'esprit*. Le bon Picard, auteur de ces poésies, est Pierre-Antoine de la Place, traducteur et compilateur d'un grand nombre d'ouvrages. Le *Bulletin du Biblioph. belge*, T. IX, p. 297-298, donne des détails sur ce volume, qui fut mis sous presse dans l'imprimerie particulière du prince de Ligne à Belœil; l'identité des caractères et des fleurons le démontre, et M. Victor Tilliard possède un exempl. portant une note autographe de La Place d'après laquelle « l'ouvrage fut imprimé à Belœil sur un petit manuscrit escamoté à l'auteur; quelques exemplaires, également escamotés par un valet de chambre et envoyés à Paris pour y être vendus, ont été saisis à la requête de l'auteur et mis au pilon. » — Viollet Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique* (Supplément, page 96), dit que tout ce qui est contenu dans ce volume, tant prose que vers, est fort médiocre. — D'après le *Dictionnaire des anonymes*, l'auteur serait Louis-Joseph Dumarques.

Délassements (les) d'une philosophe. Almanach dédié à la Convention nationale, etc., par une pensionnaire de la République (par Mercier de Compiègne). Paris, Favre, an III, in-12. — Cigongne, n° 1704. — On y trouve *l'Héroïne républicaine*, comédie.

Délassements du boudoir, recueil de poésies galantes dont la plupart n'ont point encore été imprimées. Londres, 1789, 1790, in-12, front. gravé. — Alvarès, en 1858, 15 fr. 50; Auvillain, en 1865, 10 fr.; Lebigre, 11 fr.; Rouquette, en 1879, 30 fr.

Contes et autres poésies galantes dont un bon nombre ne se rencontrent que dans ce volume, lequel n'a pas été réimprimé.

Délassements (les) joyeux, contenant des ariettes, chansons, couplets galants, etc. Paris (vers 1788), in-18, 1 fig.

Délassements (les) secrets, ou les Parties fines de plusieurs députés à l'Assemblée nationale, traduit de l'anglais, par A. W. — Londres, 1790, pet. in-12 de 108 p., fig. col.

Delectable demaunds and pleasaunt questions with their severall answers, in matters of love, natural causes, etc., newely translated out of frenche. London, impr. by J. Calwood for Nicholas Englande, 1566. pet. in-4° de 100 ff. plus 4 ff. prélim. *to the studiouse and well disposed youthe of Englande*. Goth., excepté le titre, qui est mêlé de lettres rondes (en pr.). — Les questions d'amour ne contiennent que les 25 premiers feuillets. — *British Museum*.

Délibérations et protestation de l'assemblée des honnêtes citoyennes compromises dans le procès-verbal, etc. Paris, in-8. — Pièce publiée vers 1790, et qui doit accompagner le *Procès-verbal de l'assemblée de l'ordre le plus nombreux du royaume*.

Délices (les) de Coblentz, ou Anecdotes libertines des émigrés français. Imp. à Coblenz, 1792, in-18 de 66 p., fig. — Tumin, en 1880, 20 fr.

Délices (les) de Cythère, ou l'École de l'amour. Almanach pour l'an de grâce 1793.

Délices (les) de la poésie françoise, ou Recueil des plus beaux vers de ce temps (recueilli par Fr. Rosset et Baudouin). Paris, 1615, 2 tom. en 6 vol. in-8 (Nyon, 13460). Réimpr. en 1618, 2 tomes in-8. — Nyon, 13461; Biblioth. de Bruxelles.

Délices (les) de la poésie galante, gaillarde et amoureuse des plus célèbres autheurs du temps (rec. par J. Ribou). Paris, 1663 (Lebigre, 10 fr.), 1664, 1665, 1666, 2 part. pet. in-8, de 254 et 256 p., avec 2 front. gr. Rare. — Viollet-Leduc, 13 fr.; Techener, 80 fr.; Auvillain, en 1865, 52 fr.; Scheible, en 1872, 4 thal.; Claudin, en 1879, 28 fr. — Dans l'édition de 1666, le volume est divisé en 3 parties.

Ce recueil, qui était véritablement assez bien fait, était surtout destiné aux véritables précieuses, c'est-à-dire aux femmes d'esprit du temps. On y trouve des vers de Corneille, de Molière et de Boileau. Il y a des stances de ce dernier *Sur l'Escole des femmes*, où l'on trouve la 3e strophe, qui a été supprimée dans les œuvres du satirique comme étant un peu trop badine :

Tant que l'univers durera,
Avecque plaisir on lira

Que, quoy qu'une femme complote,
Un mary ne doit dire mot,
Et qu'assez souvent la plus sotte
Est habile pour faire un sot.

Parmi les nombreuses pièces contenues dans ce recueil, on distingue un billet d'enterrement d'un Amour, avec l'indication de l'heure précise du convoi et une procuration où les sentiments du pays de Tendre sont exprimés par la formule de maître Loyal, notaire, et au nom de *Tendre et discret amant, messire Endymion.*

A côté de ces fadeurs se trouvent des pièces qui sentent un peu la licence du *Parnasse satyrique*, des allusions aux mésaventures d'un marquis de Langey, célèbre de la même façon que devait l'être plus tard le marquis de Gesvres ; c'est-à-dire, à qui sa femme avait intenté un procès en impuissance, et qui sortit avec désavantage de l'épreuve du Congrès (1658). Puis viennent le fameux sonnet de l'*Avorton* de Jean Hesnaut, quelques facéties scatologiques, etc.— M. Tricotel parle de cet ouvrage dans les *Variétés bibliographiques*, et donne (p. 350 et suiv.) une liste des poëtes dont on trouve des pièces dans les *Délices de la poésie galante.*

Délices (les) de la sagesse dans l'Amour conjugal et les voluptés de la folie dans l'amour scortatoire, par Swedenborg, trad. du latin par Moet. Paris, Strasbourg et Londres, Treuttel et Wurtz, 1824, in-8 de 21 ff. (7 fr. 50). — *Œuv. de Swedenborg* (Tome X). — St-Amand, 1855, 2 vol. in-12 (Lemonnyer, en 1878, 8 fr.). — Voir : *Traité curieux des charmes de l'amour conjugal.*

L'ouvrage latin publié à Amsterdam, en 1768, sous le titre de *Deliciæ sapientiæ, de amore conjugali, et voluptates insanæ de amore scortatorio*, a été réimprimé à Tubingue en 1841, in-8. Il en existe une traduction anglaise qui a obtenu plusieurs éditions; Londres, 1791 et 1794 ; Manchester, 1811 ; Londres, 1841 et 1855. On en trouve des extraits dans la *Recreative Review*, Tom. 1, p. 286.

La table des chapitres de la seconde partie est singulièrement piquante : Des causes de froideur entre époux. — De la Fornication. — Du Concubinage. — Des Adultères. — Des Convoitises. — De la Défloration. — Du Viol. Etc.

Hâtons-nous d'ajouter, pour les imaginations trop ardentes, que le livre ne tient pas ses croustillantes promesses. « Ce n'est, dit Erdan, ni pur ni impur. Ce n'est ni de l'esprit, ni de la chair. Cela ne ressuscite ni les chastes nuits de seize ans, ni les folles nuits de vingt.... »

En somme, c'est un livre fort ennuyeux.

Délices (les) des Césars, d'après une suite de pierres gravées sous leur règne. S. l. n. d., in-8, avec les mêmes planches que dans les *Monuments de la vie privée des douze Césars*, mais avec un texte différent. Peu commun.—Voir ce titre.

Délices (les) des poésies de la muse gaillarde et héroïque de ce temps, augmentez des Veritez italiennes et de plusieurs autres pièces nouvelles. Imprimé cette année (vers 1630), pet. in-8. — Techener, 40 fr.

Délices (les) du cloître, ou la Religieuse éclairée. Cologne (Holl.), 1709, in-12. — Réimpression de *Vénus dans le cloître* (Voir ce titre). — Amst., s. d. (vers 1720), La Haye, 1747, 1750, 1760, 1761, 1774, in-12. Il y a une contrefaçon de l'édition de 1774 (Paris, vers 1831, 2 part. in-18 avec 10 mauvaises lithogr. érotiques). L'édition de 1760 se trouve ordinairement jointe aux *Lauriers ecclésiastiques*, même date.

Délices (les) du cloître, ou la Religieuse en chemise. Genève, Le Bondril (Bruxelles, Vital Puissant), 1871, in-16 de 47 p. — Autre compilation sous le même titre : Brux., Joostens, in-18 (60 c.). — De la collection Lebrun. — Les deux se valent comme nullité et insignifiance.

Délices (les) du palais ci-devant royal, en vaudevilles. Paris, vers 1791, brochure in-8 de 8 p.

Délices (les) du sentiment, par le chevalier de Mouhy. Paris, Jorry, 1753, 4 vol. in-12. — Nyon, n° 9578 ; Baillieu, en 1874, la même édition en 6 vol. in-12 (20 fr.).

Délices (les) et les galanteries de l'Isle de France. Cologne, Pierre Marteau (Holl.), 1709, 2 part. pet. in-12. Rare. — Solar, 129 fr. ; J. Pichon, 50 fr. ; Potier, n° 1469 ; Nyon, n° 10074 ; Belin, en 1878, 40 fr.

64 aventures galantes arrivées pour la plupart dans l'*Isle de France*, c'est-à-dire dans les environs de Paris : *Aventure particulière et très plaisante d'un ancien bourgeois de Paris qui, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, n'avoit jamais sorti de sa ville.* — *Histoire de la nièce de ce vieillard, arrivée au village de Gentilly, près Paris ; où l'on verra de quoi est capable une jeune personne et les extravagances d'un badaud de Paris.* — *Histoire de la marquise des Cisteaux, nourrice du roi Louis XIV.* — *Les Amours du marquis de Barbezieux, fils du marquis de Louvois et de*

Mme de Pontécoulant, avec la princesse de Monaco. — Aventures galantes du prince de Monaco à Strasbourg. — Voyage plaisant avec des dames au château de Saint-Maur, appartenant au duc de Vendôme, où l'on verra quelques avantures du grand prieur de France et de Fanchon Moreau, actrice de l'Opéra de Paris. — Galanteries du duc d'Orléans au château de Saint-Cloud, etc.

Délices (les) joyeuses et récréatives, avec quelques apophtegmes nouvellement traduits d'espagnol en françois, par Verboquet le Généreux. Paris, Moriot, 1640, pet. in-12 (Deman, en 1891, 10 fr.).

Délices (les), ou Discours joyeux et récréatifs avec les plus belles rencontres et propos sérieux tenus par tous les bons cabarets de France, par Verboquet le Généreux. Se vend au logis de l'auteur, Rouen, 1623, pet. in-12 (Techener, 200 fr.); Rouen, 1625 (Chédeau, n° 1029, 20 fr.); 1626, (Nyon, n° 10851), in-12 de 258 p. — Avec les *Subtiles et facétieuses rencontres de J. B., disciple de Verboquet*. Paris, 1630, 2 tom. in-12 (le second volume contient l'ouvrage de J. B. — Tripier, 150 fr.; Chaponay, 350 fr. — Édit. revue et augm. de nouveau. Lyon, Nic. Gay (ou P. Bailly), 1640, 2 tom. in-12 de 258 p. et 71 p. — Gancia, 63 sh.; Nyon, 10852; Leber, n° 2412; Lebigre, 55 fr. — Troyes, Ve Oudot, et J. Oudot fils, s. d. in-12.

On ne sait qui était ce Verboquet le Généreux, mais son recueil n'est guère que la réimpression souvent assez fidèle de quelques contes de Bonaventure Despériers et autres écrivains anciens. M. Paul Lacroix donne les preuves de ce fait dans son volume des *Énigmes bibliographiques*, p. 271 et suiv. — Quant aux *Rencontres de J. B.*, elles sont dues à un autre personnage que Verboquet: c'était une brochure que l'on vendait séparément dans les halles et marchés. Vers 1715, le censeur Passart, autrement dit l'abbé Cherrier, supprima ce qu'il y trouva de « mauvais, » et depuis lors toutes les réimpressions qui en furent faites à Troyes furent *irréprochables*. — M. Charles Nisard est un peu sévère pour ce pauvre farceur dans son *Histoire des livres populaires* (1854, Tom. I, pag. 280); il aurait dû réfléchir que des contes et des bons mots qui traînent depuis trois siècles, dans tous les recueils d'anecdotes, n'ont plus rien de piquant. — Cet ouvrage a été réimprimé à Bruxelles en 1864, sous le titre habituel : *Les Délices ou Discours joyeux etc., de Verboquet* (suivi des *Subtiles et facétieuses rencontres*, etc.). par Mertens (pour J. Gay): pet. in-12 de 180 p. à cent exemplaires sur papier ordinaire (12 fr.), 2 sur peau de vélin et 4 sur chine. Une notice bibliographique de M. Paul Lacroix termine le volume. — L. Curmer, en 1874, 31 fr.

Délices satyriques, ou Suite du *Cabinet des vers satyriques de ce temps*. Paris, Ant. de Sommaville, 1620, in-12 de 472 pages; 1622, in-16 (Auvillain, en 1865, 30 fr.).

Ouvrage beaucoup plus rare que celui auquel il fait suite. Il n'y en a qu'une seule édition, qui est presque introuvable. On n'en cite aucune adjudication depuis la vente de Leduc, en 1819, dans laquelle il a été adjugé à 25 fr. — *Manuel*, II, 575.

Ce recueil qui contient beaucoup de pièces libres, en contient entre autres six de Régnier qui n'ont point été reproduites dans les diverses éditions de cet auteur ; notamment p. 22 : *Je ne suis pas prest de me rendre*, etc. — p. 24 : *Encor que ton teint soit desteint*, etc. — p. 90 : *Jeanne, vous deguisez en vain*, etc. — p. 241 : *Quelque moine de par le monde*, etc.

Nous reproduisons celui de la page 170 :

L'argent, tes beaux jours et ta femme
T'ont fait ensemble un mauvais tour,
Car tu pensois au premier jour
Que Jeanneton deust rendre l'âme.
Etant jeune et bien advenant,
Tu tromperois incontinent
Pour son argent une autre dame.
Mais, Jean, il va bien autrement ;
Ta jeunesse s'est retirée,
Ton bien s'en va tout doucement,
Et ta vieille t'est demeurée.

Deliciæ sapientiæ, de amore conjugali, etc. — Voir : *Les Délices de la sagesse dans l'amour conjugal.*

Délie, pastorale représentée sur le théâtre du Palais-Royal (par Jean Donneau, sieur de Visé). Paris, Jean Ribou, 1668, in-12 de 6 ff. et 84 p. — Soleinne, n° 1414.

Cette pastorale, qu'il faut donner, du moins en partie, à Champmeslé, renferme peut-être aussi quelques scènes de Lafontaine, dont les idées et le style s'y montrent parfois.

Délie, object de plus haulte vertu, par Maurice Scève. Lyonnays. Lyon, 1544. pet. in-8 avec une fig. sur bois à chaque page (Un amateur de Paris, n° 191, 76 fr.; Chaponay, 240 fr.; La Bédoyère, 49 fr.; Nyon, n° 15561; Laroche-Lacarelle, 405 fr.). — Lyon, 1547, pet. in-8. Rare. — Paris, 1564, pet. in-12 de 120 ff. chiffrés. plus 14 non chiffrés, en lettres ital., portrait et fig. sur bois dans le texte (Nodier, 50 fr.; Solar. 58 fr.; Nyon, n° 15562; Chédeau, n° 454, 160 fr.). — Pontier, à Aix,

a fait, en 1829, une réimpr. fac-similé de l'édition de Lyon, 1547; une nouvelle réimpression de ce petit poème été faite, en 1863, à Lyon, par Perrin, pet. in-8, avec fig. sur bois. — L. Curmer, en 1874, 58 fr.; Conquet, en 1876, 25 fr.

C'est un recueil de 458 dixains sur l'amour, accompagnés de 50 figures d'emblèmes gravées sur bois, dans de jolis encadrements. On peut consulter sur cet ouvrage une notice de M. Philoxène Boyer, dans les *Poètes français*, T. I, p. 643 :

« L'amant avait bonne envie d'égaler Pétrarque; il nous rappelle plutôt, dans les parties bien venues de son livre, l'anglais Donne et l'espagnol Gongora; comme eux subtil, imagé, mythologique, de ci de là sincèrement ému. Il se sert avec bonheur de la forme vive du dizain, mesure étroite et brève, singulièrement propre à ces raffinements de l'idée, à ces condensations du sentiment, où il se complait d'ordinaire. »

Il est question de Maurice Scève dans les *Annales poétiques*, Tome IV; dans les *Nouveaux Mélanges*, de Breghot du Lut, p. 101; dans le *Bulletin du bibliophile*, 3e serie, n° 15.

Delights of the nuptial bed, or the Lady's academy, in dialogues, printed in the island of Paphos; traduct. anglaise fort abrégée de l'ouvrage latin, intitulé : *Aloisiæ Sigeæ Toletanæ satira sotadica*. S. d., in-12. La préface est une imitation de la lettre de l'abbé de T., mais avec la date de Philadelphie, mai 1806, 8 fig. Une réimpression porte la rubrique de Londres, et elle a des figures lithographiées assez mauvaises.

Déliquescences (les), poèmes décadents, par Adoré Floupette. Byzance (Paris). 1885, in-18—Lecampion, en 1893, exempl. numéroté sur hollande, 20 fr.

Délire d'amour, élégies, par Lestrelin. Moscou, imp. d'Aug. Semen, 1834, in-8. — Baillieu, en 1876, 10 fr.

Délire (le) des passions, ou les Aventures de Gérard de Montclar, par Fr. Pagès. Paris, Artaud, an VII (1799), 2 vol. in-12, fig. — (*France littér.*)

Dell' eccellentia de l'huomo sopra quella de la donna libri tre, compositione di Gio.-David Thomagni, jurisconsulto, ridotta in tre dialoghi. Venetia. Gio. Varisco e comp., 1565, in-8 de 168 ff.

Le volume commence par deux dédicaces, l'une au cardinal Gonzaga, et l'autre à Alessandro Piccolomini. Raisonnements un peu filandreux.

Dell' eccellenza della donna, discorso di Hercole Filogenio. Fermo, 1589, in-8. — Luzarche, n° 3298.

Dell' eccellenza delle donne, da Pietro Andrea Canonhiero. Firenze, 1606, in-4°.

Della eccellenza et dignità delle donne, di Gul. Flavio Capella. Rome, 1525, in-4°. —Venise, 1526, pet. in-12 (Baschet, 1019). Rare.

Della filosofia di amore, libri IV, da Piergirolamo Gentilericcio. — Venetia. 1618, pet. in-8 de 12 ff. et 339 p., avec une gravure au commencement de chaque livre. Roman en prose, fort médiocre. — Nyon, n° 3947.

Della magia d'amore, comp. da Guido Casoni, dial. primo. Venetia, Zoppino, 1591, in-4° avec un double portrait de l'auteur (Libri, 15 fr.). — Venise, 1592, 1596, in-4° (Nyon, n° 10586); 1624, in-12 (Pigel, n° 1873). Dissertation singulière et rare.

Della natura del cortigiano, di Mich.-Ang. Biondo. Rome, 1540, pet. in-4°. —Nodier, 45 fr.; Libri, n° 2498, 40 fr.

On trouve dans ce volume une liste et une biographie des plus célèbres courtisanes du temps et des détails curieux sur leur faste et leur influence. Quelques extraits à cet égard se trouvent dans une des notes qui accompagnent la traduction du *Théâtre* de l'Arétin (Paris, Gosselin, 1840, in-18). — Biondo avait fait aussi trois opuscules anonymes qui ont été réunis sous ce titre : *Angoscia, doglia e pena* (Voir ce titre).

Della nobiltà et eccellenza delle donne, dalla lingua francese nella italiana tradotto, con una oratione di A. Piccolomini. — Vinegia, G. Giolito, 1545 in-8 de 26 ff. — Voir aussi : *la Nobilità delle donne*.

Delle comedie (in 5 atti), degli Accademici intronati di Siena, raccolte, nuovamente revedute e ristampate. Siena. Bartolomeo Franceschi, 1611, 2 vol. in-12 de 779 et 616 p. — Nyon, n° 18593.

Contient : *Gl'Ingannati*. — *L'Amor costante*. — *L'Alessandro*. — *L'Ortensio*. — *Gli Scambi*. — *La Pellegrina*, etc. On sait que les comédies des *Intronati* de Sienne sont pleines de verve, et qu'elles sont un monument des hardiesses de l'ancien théâtre italien. Ginguené les qualifie

de *Spirituelles Atellanes*, mais il ne les a pas analysées.

Delle comedie nuovamente raccolte, insieme con le correzioni ed anotazioni di Girolamo Ruscelli, libro primo. Venetia, Plinio Pietrasanta, 1554, petit in-8.

Il n'a pas été publié d'autre volume que celui-ci qui contient : *La Calandra*, de Bibiena ; *la Mandragola*, de Machiavel ; *il Sacrificio e gli Ingannati*, des Intronati ; *l'Alessandro*, d'Alex. Piccolomini ; *l'Amor costante* et *l'Ortensio*.

Delle lagrime d'Angelica, di M. P. Aretino, due primi canti. Genoa, 1538, in-8 (Vente Pàris, à Londres, 1 liv. 18 sh.). — S. l., 1541, 1543, et Venise, 1555 (1545), in-8 (Heber, 4 sh.).

Delle rime di M. Nicolo Franco contro Pietro Aretino, et de la *Priapea* del medesimo, terza editione, colla giunta di molti Soneti nuoui. Con gratia et priuilegio Pasquillico, 1548, petit in-8 de 112 feuillets, pap. vergé.

Réimpression fac-similé, exécutée à Londres en 1887 par les soins d'un bibliophile très connu, décédé la même année. Cette troisième édition de la *Priapea* de Franco, donnée par lui-même et la seule complète, est introuvable en édition originale. La réimpression annoncée ici n'a été tirée, assure-t-on, qu'à soixante exemplaires, pour les amis de l'éditeur.

Delphina, ou le Spectre amoureux, histoire véritable, tirée de l'espagnol, et enrichie de notes curieuses, par A. P. M. (A.-P.-F. Ménégault), de Gentilly. — Paris, Le Prieur, an VI (1798), 2 vol. in-18, fig. — Scheible, 2 fr. 70 ; Fontaine, en 1870, belle reliure, 55 fr.

Delphine et le Commissaire de police de la ville de Tours. Paris, impr. Maulde, 1838, in-4° de 5 feuilles (Barraud, en 1870, 3 fr.). — Il y a eu 2 autres éditions la même année ; la couverture porte pour titre : *Mémoires d'un tourangeau*. Ce sont des plaintes faites par les deux époux Renard, père et mère de Delphine (Séduction et prostitution d'une fille mineure par un commissaire de police).

Demandes (les) d'amours avecques les Responses joyeuses, opuscule en prose et en vers, attribué à Alain Chartier, imprimé dans ses œuvres, dans les *Advineaux amoureux*, dans plusieurs autres ouvrages du temps et souvent séparément. Édition s. l. n. d. (Michel Lenoir, av. 1520), pet. in-8 goth. de 6 ff. (J. G., 88 fr. ; Cigongne, n° 2176). — S. l. n. d. (probabl. Lyon, vers 1530), petit in-8 goth. de 8 ff. (Aimé Martin, 69 fr. ; Solar, 75 fr. ; Nodier, en 1844, n° 985, 40 fr.). — S. l. n. d., in-8 goth. de 12 ff., le dernier blanc (Cigongne, n° 2176 ; Belin, en 1893, 160 fr.). — Il y en a aussi une édition, également fort rare, suivie des *Ditz et ventes d'amour*. — Voir : *Demandes joyeuses*.

Demandes des femmes aux États-Généraux, par l'Auteur de : *Les Femmes comme il convient de les voir* (Mme de Coicy ou Coisy). S. d. (1789), in-8. — (*France littéraire*.)

Demandes (les) joyeuses. Rouen, Robert Macé, s. d. (vers 1500), pet. in-4° goth., 1 fig. sur bois sur le dernier feuillet. — Hibbert, 1 liv. 5 sh. ; Heber, 1 liv. 13 sh. ; J. Pichon, en 1869, 350 fr.

Livret réimprimé plusieurs fois sous les titres suivants : 1° *Demandes joyeuses en forme de quolibets*. S. l. n. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. (Lang, 1 liv. 19 sh.), et Rouen, N. Lecuyer, vers 1580, pet. in-8 (Cigongne, n° 2096). — 2° sous le titre : *Plusieurs demandes joyeuses en forme de quolibets*. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 8 ff. Rare (Veinant, 87 fr.). — 3° *Demandes joyeuses et les réponses en manière de quolibets, avec les demandes d'amour et les réponses : ensemble les dicts et ventes d'amour*. Paris, Bourriquant, s. d. (vers 1620), in-16 de 96 p. Rare. — On a fait de ce livret une traduction ou plutôt une imitation en Angleterre ; elle est intitulée : *The Demands joyous*, in-4° goth. de 4 ff. ; impr. à Londres, chez Wynkyn de Worde, en 1511 ; et elle a été réimprimée plusieurs fois, avec des modifications de titre (Voir : *Delectable demaunds*). Quant à l'édition originale, on n'en connaît qu'un seul exemplaire qui est conservé à la Biblioth. publique de l'Université de Cambridge. Le *Bibliophile fantaisiste* cite, pages 473-474, quelques-unes des facéties des *Demandes joyeuses*, mais cela n'est pas bien drôle au temps actuel.

Démêlé survenu à la sortie de l'opéra entre le paysan parvenu et la paysanne parvenue (par le chevalier de Mouhy). Paris, Pierre Ribou, 1735, in-12. — La Vallière, n° 3912[19].

Démence de Mme de Panor, en son nom Rozadèle Saint-Ophèle (suivi de quelques autres compositions), par l'auteur de la Baronne d'Alvigny (par Mérard

de Saint-Just ou par Mme Mérard de Saint-Just). Paris, Didot (1796), pet. in-8 ou in-18, tiré à 25 ou à 50 exempl., etc. (Bramet, n° 375, 6 fr. 50). — Petit roman en prose.

Démérite (le) des femmes, poème, par Pelletier de Saint-Julien. Paris, an IX, in-8 de 52 p. — Aubry, en 1857, 2 fr.; Baillieu, en 1873, 2 fr.

Démérite (le) des femmes, par Aug. Imbert (en prose mêlée de vers). Paris, Terry, 1838, in-18 de 216 p., avec un frontisp. gravé et lith. (2 fr.). — Lanctin, 4 fr.

Voici les titres des chapitres : *De la définition de la femme. — Des filles et de leurs ruses. — Inconstance. — Infanticide. — Des coquettes. — Des savantes. — Des filles publiques. — Des courtisanes. — Du concubinage. — Des jeunes filles de dix à douze ans. — De la virginité et du mariage. — De la jalousie. — Mère qui veut forcer sa fille à la prostitution. — Les Belles-mères et les marâtres. — Les Domestiques. — Les Grisettes. — Les Modistes,* etc.

Democritus in London, wich the mad pranks and comical conceits of Motley and Robin good-fellow, to which are added notes festivens, etc. London, 1852, in-12.

Demoiselle (la) qui voulait voler, conte (imité d'un fabliau inséré dans l'édition des *Fabliaux*, donnée par Méon, 1808, Tome IV, p. 271). Imprimé à 25 exempl. et non vendu. Signé F. V. (Ferdinand Vanden Zande). — Paris (1852), in-16 de 9 pages.

Demoiselles (les) Chit-Chit du Palais-Royal et des différents quartiers de Paris, traitées selon leur mérite, leur âge, leur beauté et leur caractère. (Paris), Caillot et Courcier, 1790, in-18. — Leber, IV, p. 221; Pixerécourt, p. 386. — Réimprimé avec quelques autres pièces révolutionnaires, par Gay et fils, San-Remo, 1874, in-12 de 89 p., tiré à 50 ex. (5 fr.).

Demoiselles (les) du Palais-Royal aux États généraux. 1790, in-18 de 8 p. — Pseaume, n° 1188; Leber, IV, p. 220.

Ces dames demandent qu'on leur rende ces abbés, ces gros bénéficiers, « *nos tributaires les plus constants.* »

Démon (le) des villageois, captivant nouvellement les dames et bourgeois de Paris. Paris, Pierre, 1618, in-8. — La Vallière, n° 3912[20].

Démon (le) et la démone mariée, ou le Malheur des hommes qui épousent des mauvaises femmes, nouvelles tirées des *Annales de Florence*, par F. Machiavel. Rotterdam (Paris), 1705, 2 part. in-12, figg. (Nyon, n° 10657; Rouquette, en 1879, ex. en maroq. de Cuzin, 75 fr.). — Lahaye, 1748, 1749, 2 vol. in-18 (Baillieu, en 1872, 3 fr.). — Voir aussi le *Diable amoureux*, de Cazotte, édition de 1853.

Demoniality or Incubi and Succubi a treatise wherein is shown that they are in existence on earth rational creatures besides man, etc., by the Rev. Father Sinistrari of Ameno (17th. century) now first translated into english with the latin text. Paris, Liseux, 1879, in-16, pap. vergé (12 fr. 50).

Démonomanie (la) de Loudun, qui montre la véritable possession des religieuses Ursulines, avec la liste des possédées et obsédées, le nom de leurs démons, etc., par le R. P. Tranquille. La Flèche, 1634, 1636, in-12. — Millet de Montarbi, 17 fr.

Denise, historiette bourgeoise. Paris, Ledoyen, 1857, in-24. Édition originale. (Rouquette, en 1893, 10 fr.). — Paris, Hetzel, 1863, in-32, 15e édition. — Paris, Dreyfous, 1878, in-32. — Paris, Rouveyre, 1884, in-8. Nombreuses aquarelles de Grivaz, reproduites dans le texte en teintes diverses. Charmant volume. — Deman. en 1889, 6 fr.

Denkwürdigkeiten des Herrn von H.... (Mémoires de M. de H...., gentilhomme allemand). Rome (Leipzig), in-12 (22 chap., 269 p.), avec 19 figures érotiques. — Boston, Reginald Chesterfield, 1863, in-12 de 326 p., 12 lithogr. mal exécutees (Scheible, en 1867, 5 fl. 24 kr.).

Les éditions les plus récentes de ce roman licencieux, le meilleur en ce genre-là qu'il y ait eu en allemand, ont un chapitre de plus, qui traite du mariage de M. de H.... Il y a plusieurs éditions sous la même rubrique, et, vers 1870, il en a été fait une à Altona (*Graësse*).

Départ de neuf cents citoyennes de Paris, qui se sont enrôlées dé-



guisées en homme pour partir aux frontières combattre les tyrans de la nation. S. l. n. d. (vers 1791), in-8. — P. de la Jarrie, n° 3561*; Hennequin, 1861, n° 1128[5].

Départ (le) des belles femmes de Paris en grands costumes pour embellir Longchamps. In-8. — Catal. Deneux. — Facétie révolutionnaire.

Dépit (le) amoureux, com. en 5 actes et en vers, par Molière. Paris, 1663, in-12 de 4 ff. et 135 p. Édition très rare. (L'exempl. d'Arm. Bertin n'a été vendu que 16 fr. 50, parce qu'il y manquait un feuillet; Soleinne, n° 1296.) — Suivant la copie impr. à Paris, 1663, pet. in-12 (S....off, 21 fr.). — Amst., 1679, in-12 (Soleinne, 1303). — Voir : *Bibliographie Moliéresque* pour les éditions anciennes de cette pièce. — Réimpr. par Jouaust. dans la collection des *Éditions originales de Molière*, publiée sous la direction de Louis Lacour. Paris, in-18 (9 fr.).

Cette pièce de Molière est tirée de la *Figlia creduta maschio*, comédie du Sechi. Elle a été réduite en 2 actes par Valville (Paris, 1780, in-12), et c'est ainsi qu'on la joue depuis, bien que Cailhava l'ait fait réimprimer sous ce titre : *Le Dépit amoureux*, rétabli en 5 actes; hommage à la mémoire de Molière, par Cailhava, de l'Institut. Paris, Pougens, 1801, in-8 (Soleinne, n° 3149).

Dépit (le) du genre humain, où l'on traite de la supériorité du beau sexe, et du triomphe des femmes, adressé à Madame la Marquise de Guercy, par le P. Pulleux, feuillant. Ms. du XVIII[e] siècle, in-4° de 57 ff. — Vendu 2 fr. La Vallière.

Déplorable (la) fin de Flamette, trad. de l'espagnol : (*La Historia de Grisel y Mirabella*, de Juan de Flores), par Maurice Scève. Lyon. Fr. Juste, 1535, pet. in-8 goth. (Heber. 43 fr. 50; Libri, 70 fr.; Coste. 80 fr.). — Paris. Denis Janot, 1536, pet. in-8, lettres rondes. — Roman fort joli et estimé. Scève fut un des plus beaux esprits du temps de François I[er] et Henri II.

Déploration de Robin.

Deploration de Robin,
Et les regretz faitz dans son cueur
D'avoir eu pour son larrecin
Le fouet tout nud en deshonneur.
Epistre faicte en deploration
Qu'a faict Robin à s'amye Devernon, etc.

Paris, Guill. Nyverd, s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff. — Pièce en vers de 10 syllabes, réimprimée en 1831, dans le recueil des *Poésies* publiées par Silvestre, puis dans le 5° volume du *Recueil* de M. de Montaiglon, p. 242-257, et aussi dans le Tome IX des *Joyeusetez*, page 30.

Déploration de Vénus sur la mort du bel Adonis, augmentée de plusieurs chansons, etc. (par Ant. Du Moulin et autres). Lyon, J. de Tournes, 1545, 1548, 1551, 1556, in-8 de 20 ff. (Coste. 20 fr.; Nyon, n° 15233). — Gand, 1554, pet. in-8 de 40 ff. (Nyon, n° 15234). — Paris, veuve N. Buffet, 1561, pet. in-16.

Recueil édité par Ant. Du Moulin. La *Déploration de Vénus*, qui occupe 7 pages, est de Pernette du Guillet, les autres pièces sont des chansons amoureuses.

Déploration et complaincte de la mère Cardine de Paris, cy devant gouvernante de Huleu, sur l'abolition d'iceluy, trouvée, après le deceds d'icelle Cardine, en un escrain auquel estoient ses plus privez et precieux secretz, tiltres de ses qualitez authentiques, receptes souveraines, compostes, antidotes, baulmes, fardz, boestes, ferrements et ustenciles servans audict estat dudict mestier. S. l., 1570, in-4° de 8 ff., lettres italiques. Très rare.

Cette pièce a été réimprimée avec l'*Enfer de la mère Cardine* (Voir ce titre) par Didot l'aîné, en 1793, in-8, tiré à 108 exempl. M. de Montaiglon a donné aussi ces deux pièces dans le Tome III de son *Recueil*, p. 290-334. Elle est en vers de 12 syllabes.

Dépôt (le), ou Bobêche, voleur et commissaire, suivi de l'Amour femme de chambre, et de Tirlipiton, faisant partie du nouveau théâtre des Boulevards.... dédié aux amateurs (attribué par certains catalogues à Joseph Odolant Desnos). Paris. Tiger, s. d. (vers 1815), 108 pages in-12, fig. — Claudin, en 1869, 3 fr. 50.

Dernier (le) amour de Ronsard : Hélène de Surgères, par P. de Nolhac. Paris, Charavay, 1882, in-8.

Dernier (le) chapitre de mon roman, par Ch. Nodier. Paris, Cavanagh, an XI, in-12. — Paris, Renduel, 1832 (Tome IX des *Œuvres de Ch. Nodier*).

Réminiscence très égayée d'une génération légère, qui avait eu, comme l'auteur l'a très bien dit, *Faublas* pour *Télémaque*. J'aime peu à tous égards ce *Dernier chapitre*, si spirituel qu'il soit : il rappelle trop son modèle par des côtés non seulement scabreux, mais un peu vulgaires (SAINTE-BEUVE, *Portraits littéraires*). — La préface de ce livret est un dialogue spirituel entre l'auteur et un libraire ; elle a été reproduite dans les *Voyages littéraires sur les quais de Paris*, par Fontaine de Resbecq, 2e édition, 1864, p. 342.

Dernier (le) mot sur les femmes, par L.-J. Larcher. Paris, Faure 1864, in-32 de 96 p.

Dernier (le) trésor des chansons amoureuses (premier et second livr.), recueilli des plus excellents airs de court, et augmentez d'une infinité de très belles chansons nouvelles et musicales. Rouen, de l'impr. de Martin Mégissier, 1614, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, fig. sur bois, Rare. — Vendu 200 fr. à la vente de M. J. Duplessis ; 195 fr. vente Chédeau, n° 598, et 200 fr., Potier, en 1870, n° 1073.

Dernière (la) aventure d'un homme de quarante-cinq ans, nouvelle utile à plus d'un lecteur (par Rétif de la Bretonne). Genève et Paris, Regnault, 1783, 2 vol. in-12, ensemble 528 p., avec 2 front. et 2 grav. par Binet, gravés par Giraud et Pauquet. — Boissonnade, n° 3744 ; Solar, 7 fr. 50 ; Brunet, en 1872, 30 fr. ; Lebert, en 1874, 80 fr. ; Fontaine, en 1874, 100 fr. ; Pochet-Deroche, 13 fr. ; Lebigre, 20 fr.

M. Paul Lacroix, dans sa *Bibliographie de Rétif*, a fait de cet ouvrage un tel éloge, que nous le soupçonnons fort d'avoir été charitable pour son éditeur, Fontaine, qui devait avoir en magasin un certain nombre d'exemplaires de la *Dernière Aventure* à écouler.

« Ce roman, dit-il, est un chef-d'œuvre : ce « n'est pas un roman, c'est une histoire vraie, « racontée naïvement, sincèrement, par celui « qui en est le héros. « Je la composai, dit Restif dans *Monsieur Nicolas* (p. 4722), à mesure « que les faits arrivaient. C'est ce qui lui donne « l'air d'un journal. J'étais profondément affecté « en l'écrivant, et je regardais son impression « comme le complément de mon existence. » « Restif était si pénétré des souvenirs de cet épi« sode de sa vie, qu'il a publié une analyse de « son ouvrage, à la fin de la *Prévention natio« nale*, et que, quinze ans plus tard, en 1797, il « replaçait, dans la douzième partie de *Monsieur « Nicolas*, un admirable abrégé de la *Dernière « aventure d'un homme de 45 ans*, en substi« tuant, aux noms déguisés du roman, les noms « véritables des personnages de cette touchante « aventure. » — Et plus loin : « Nous mettons « ce livre au-dessus de Manon Lescaut. »

Dernière (la) Héloïse, ou Lettres de Junie Salisbury, recueillies et publiées par Dauphin, de Verdun. Paris, 1784, 2 part. en un 1 vol. in-8, très belles fig. de Queverdo. — Techener, 8 fr. — Réimpr. in-18, en 1790, avec une fig. de Queverdo (*Pigoreau*).

Dernière (la) ressource de Mme de Polignac. S. l. n. d. (vers 1790), in-8. — Leber, IV, p. 201.

Dernières (les) amours de Mme Du Barry, par la comtesse Dash, précédées d'une notice sur les maîtresses de Louis XV, par Paul de Saint-Victor. Paris, H. Plon, 1864, in-8 de 381 p. — C'est un roman. La Notice occupe les pages 1 à 20.

Dernières (les) aventures du jeune d'Olban, fragment des amours alsaciennes (par Ramond). Yverdon, 1777, petit in-8 (Fleischer ; Nyon, n° 9121). —Réimp. Paris, Techener, 1829, avec une Notice de Charles Nodier, pet. in-8 (La Bédoyère, 8 fr.).

Dernières lettres de deux amants de Barcelone, publiées par le chevalier Y. de Ilénarès, traduites de l'espagnol (composées par H. de Latouche et l'Héritier de l'Ain). Paris, 1821, in-8, et 2e édition, revue et corrigée, en 1822.

Dernières (les) maîtresses de Louis XIV, grand roman historique inédit, par Félix de Servan. Paris, Décembre-Alonnier, 1869, in-4° à 2 col., dessins de H. Rousseau.

Dernières (les) œuvres de M. Scarron, contenant plusieurs lettres amoureuses et galantes, nouvelles, histoires et plusieurs pièces tant en vers qu'en prose, etc. Suiv. la copie impr. à Paris (Amst., Wolfgang), 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12 (Baillieu, en 1880, 15 fr.). — Paris, Michel David, 1709-1710, 1720, 1730 ; La Haye, Neaulme, 1730, 2 vol. in-12.

Derniers (les) contes de Jean de Falaise (le Mis Ch.-Phil. de Chennevières-Pointel). Paris, Poulet-Malassis, 1860,

in-12 de VI-273 p., avec une eau-forte de J. Buisson. — St-Denis et Mallet, en 1872, 5 fr.; Lanctin, en 1873, 5 fr.; Rouquette, en 1880, 6 fr.

Ce volume est la réimpression, avec deux contes ajoutés, des *Historiettes baguenaudières, par un Normand* (V. ce titre). — Voir aussi *Contes normands*, et les *Supercheries littéraires*, II, 381.

Derniers (les) efforts de l'innocence affligée. Villefranche (La Haye), 1682, in-12.

Derniers (les) soupirs de la garce en pleurs, adressés à la ci-devant noblesse et dédiés à la triste, sèche et délaissée Desullans, libraire au Palais-Royal, en qualité de garce au premier chef, à Branlinos; et chez toutes les putains du Palais-Royal, la demoiselle Desullans, le Rédacteur de ses idées dans tous les bordels comme il faut, et particulièrement chez les religieuses de l'Ave Maria. 1790, in-8 de 15 p. avec un frontisp. libre. — Pièce obscène, en vers, contre la reine, Philippe-Égalité, Juigné et Maury.

Déroute (la) de Paméla, com. en 1 acte, en vers (par Godard-d'Aucourt). Paris, Pissot, 1743, 1744, in-8. — Nyon, V, p. 187; Soleinne, 3360.

Déroute (la) et l'adieu des filles de joye de la ville de Paris, avec leurs noms, etc., et requeste à M. D. L. V. (Mme de La Vallière). — L'édit. originale intitulée : l'*Adieu des filles de joye*, etc., est très rare: elle porte la date du 16 juillet 1667, impr. pour Alex. Lesselin, in-4°, 6 p.; la dernière est signée C. L. P. — La page 7 y est occupée par un sonnet intitulé : *Consolation aux dames et donzelles sur leur départ pour l'Amérique*, et signé : M. E. — S. l., chez le Vagina, in-12 de 21 p. (Grassot, 4 fr. 25). — (Holl., Elzévir), 1667, 1668, pet. in-12 de 36 p. — Nyon, n° 16097.

Cette pièce satirique a été aussi réimprimée dans les *Amours des dames illustres de notre siècle*, et dans l'*Hist. amoureuse des Gaules*, éditions de 1754 (III, 101-153), et de Paris, Delahays, 1857 (I, 227-247). Le même ouvrage, édit. Jannet, 1857, ne la contient que partiellement (II, p. 136 et suiv). Ces deux pièces sont fort spirituelles.

D'Ertebeau, ou l'Avocat des femmes, aventures galantes et véritables (par Rouargue, imprimeur). Paris, 1805. 5 vol. in-12, fig. — Quelques exempl. portent la date de 1808.

La *Revue des romans* (Tom. II, p. 230) qualifie cet ouvrage de « roman à tiroir, dans lequel l'auteur fait paraître des femmes de toutes les conditions, de toutes les humeurs, nous allions dire de tous les caractères; mais pour peindre ces caractères, il faut plus de sagacité, une imagination mieux réglée. Vis-à-vis des femmes, ce Monsieur agit comme un roué et parle comme un niais. Le lecteur, qui ne sera ni l'un ni l'autre, ne lira pas jusqu'au bout un ouvrage qui dément entièrement son titre. »

D'Ertebeau, jeune apologiste des femmes, les défend toujours, même lorsqu'il est victime de leurs perfidies, et il soutient que la plus perverse a toujours droit à nos égards. Aussi lui arrive-t-il une foule d'aventures galantes, quelquefois assez originales. Les premiers volumes de ce roman sont assez décolletés, mais les derniers sont d'une assommante monotonie.

Derval et Emilie, ou la Fortune contraire à l'Amour, divisée en cinquante lettres (par Nouvel). Paris, 1784, in-12. — (*Dict. des anonymes.*)

Derviche (le), Tamara, et Ah! si...., de Boufflers. Paris, Dauthereau, 1829, in-32 (1 fr. 25).

Le Derviche, conte oriental, *Tamara, ou le Lac des pénitents*, et *Ah! si....* par M. de Boufflers, avaient paru en 1810 en 2 vol. in-12 (Pigoreau). *Tamara ou le Lac des pénitents* est une nouvelle indienne, et *Ah! si....*, une nouvelle allemande.

Des amours de Leander et Héro (par Musæus), traduit en rime françoise par Clément Marot. Paris, G. Corrozet, 1541, in-4° de 12 ff. — *La même trad.* Paris, Langelier, 1541, petit in-8, lettres rondes. — *La même*. Lyon, Séb. Gryphius, 1541, in-8. — Dans un *Avis au lecteur* daté de Lyon, 20 octobre 1541, Marot se plaint que les précédentes éditions de Paris et de Poitiers sont très fautives.

Des attentats à la pudeur sur les petites filles, par Paul Bernard. Paris, Doin, 1886, in-8, 2 pl. (4 fr.).

Des avantages attachés à la clôture des femmes, et des inconvénients inséparables de leur liberté, ouvrage trad. du chinois en russe par le prince Karikoff, et du russe en français, par A. D. (A. Delpla). Paris, 1816, in-12 de XXXII-180 p. — Fontaine, en 1870, 50 fr.; Aubry, en 1868, 4 fr.; *Archives du biblio-*

phile, en 1867, 7 fr. 50; Baur, en 1874, 12 fr.; Gay, en 1874, 10 fr.; Tumin, en 1883, ex. en maroq., 100 fr.

Ouvrage singulier, plein d'observations originales et peu commun. L'auteur prend mille précautions pour présenter ce livre qui manque, dit-il, à la littérature de l'Europe. Il va sans dire que c'est une satire violente contre les femmes, mais c'est en même temps un ouvrage sérieux et une œuvre d'érudition. On peut y répondre, mais il serait bon d'abord de le lire.

Des bonnes mœurs et honestes contenances que doit garder un jeune homme, etc. Œuvre composée par S. de Saint-Alban, et trad. en rimes françaises par Pierre Broc. Lyon, 1555, in-8.

Ce volume rare et peu connu est cité par l'*Anthologie scatologique*, p. 125. C'est une sorte de *Civilité puérile et honnête* en vers.

Des causes et des remèdes de l'amour considéré comme maladie, par J. F., médecin anglais, trad. en français. Londres et Paris, 1773, Costard fils et Comp., in-12. — Claudin, en 1869, 4 fr.; Nyon, n° 5857. — Toulouse, 1869, in-8 de 24 p.

Ne serait-ce pas une traduction d'*Erotomania*? Cet ouvrage n'est mentionné ni dans Barbier, ni dans Brunet. C'est une étude philosophique et physiologique de l'amour plutôt qu'un traité médical.

Des causes morales et physiques des maladies mentales, et de quelques affections nerveuses, telles que l'hystérie, la nymphomanie, le satyriasis, par le Dr F. Voisin. Paris, Baillière, 1826, in-8 (7 fr.).

Des classes dangereuses de la population dans les grandes villes et des moyens de les rendre meilleures, par A. Frégier. Paris, Baillière, 1840, 2 vol. in-8 (14 fr.).

Ouvrage ayant rapport à la physiologie, à l'hygiène et à l'économie sociale. La prostitution est un des dangers qui y sont examinés.

Des comédiens et du clergé, suivi de réflexions sur le mandement de Mgr l'archevêque de Rouen (par le baron d'Hénin de Cuvillers). Paris, 1825, in-12 de 427 p., et autre partie, ou plutôt autre édition avec changements, 1825, in-12 de 260 p. — Aubry, en 1858, 5 fr.

Extrait de la table : *Boudins et saucisses mangés par les diacres sur les autels pendant certaines orgies. — Contrat de mariage bizarre et singulier qu'un carme d'Orléans faisait signer aux femmes. — Aucunes femmes ni servantes ne doivent habiter dans les presbytères, avec les prêtres ou curés. — Procession scandaleuse des jésuites de Mâcon. — Processions, messes et cérémonies religieuses pratiquées par le clergé et dans lesquelles il commet des obscénités et des scandales qui sont plus nuisibles à la religion que les représentations des comédies.*

Des dames de renom (de Boccace). — Voir : *Liber Johannis Boccacii*, etc.

Des dangers de la prostitution, par Aimé Lucas. Paris, chez l'auteur, 1841, in-18.

Préface, 30 p. — Vocabulaire pour comprendre le langage des souteneurs et des filles publiques, p. 31 à 50. — Vie et habitudes du souteneur enraciné, p. 51 à 60. — De l'arrestation des filles, p. 61 à 75. — Des boutiques et des maisons clandestines, p. 76 à 94. — Des estaminets suspects, p. 95 à 98. — Endroits fréquentés par les prostituées, p. 99 à 125. — Système pour pouvoir déraciner les souteneurs de leurs repaires habituels, etc., p. 126 à 182.

Des dangers du célibat et de la nécessité du mariage des prêtres chez tous les peuples. Paris, 1829, in-8 de 424 p. — Durel, en 1880, 5 fr.

Détails curieux sur les Eunuques, les Vierges, les Moines, les Veuves, etc.

Des Divinités génératrices, ou du Culte du phallus chez les anciens et chez les modernes, des cultes du dieu de Lampsaque, de Pan, de Vénus, etc., par J.-A. Dulaure. Paris, 1805, in-8 de 437 p. (T. II de l'*Abrégé des différents cultes*). Édition peu commune et préférée à la seconde (Paris, 1825, in-8), qui fut saisie et condamnée en octobre 1826, et qui avait pourtant subi des modifications. On y joint quelquefois (Pont-la-Ville, n° 163) une grande planche de 1 m. 50 de long., roulée et collée sur toile, représentant la *Procession du phallus*. — Aubry, en 1805, 7 fr. 50; Claudin, en 1880, 15 fr. — Réimprimé par Lisoux : — *Des divinités génératrices*, ou Du culte du phallus chez les anciens et les modernes. Sur l'édition de 1825, revue et augmentée. Paris, 1885, in-8 de XVI-124 pages, tirage à 700 exemp. (20 fr.).

Des égarements secrets, ou De l'onanisme chez les personnes du sexe, par Doussin-Dubreuil. Paris, 1828, 1830,



in-18 de 306 p., fig. — Barraud, en 1870, 2 fr.

Des enfants trouvés, des femmes publiques et des moyens à employer pour en diminuer le nombre. Paris, 1836, in-8 de 48 p. — Barraud, en 1870, 2 fr.

Des exhibitionnistes, par Val. Magnan. Paris, 1890, in-8 de 20 p.

Des femmes, par une femme (la princesse Kolzoff-Massalsky, née Hélène Ghika, connue dans la littérature sous le pseudonyme de comtesse Dora d'Istria). Bruxelles, Lacroix, 1864, 2 vol. in-8 (6 fr.); Paris, 1865, 1869, 2 vol. in-8 et in-12.

L'épigraphe est empruntée à Voltaire : « L'idée de justice me paraît une vérité de premier ordre. » (Voir la *Revue moderne*, mars 1865, p. 565.)

Des femmes, par Velnac (Lecanu, avocat). Paris, Lechevalier, 1867, in-32. — (*Superch. littéraires.*)

Des femmes, éloge comme il y en a peu, ou plutôt comme il y en a beaucoup (par Henri Delmotte). S. l. n. d. (Bruxelles), in-12 de 31 p. — *Dict. des Anonymes*.

Des femmes et de leurs différents caractères, par A. Alexandre F.... (Faucheux), simple particulier. Paris, Delaunay, 1817, in-8 (1 fr. 50).

Il faut joindre à cet ouvrage : *Lettres aux critiques de mon ouvrage intitulé : Des femmes*, etc. Paris, 1818, in-8 de 18 pages.

Des formes du mariage, et des usages populaires qui s'y rattachaient, surtout en France, au moyen âge, par Edelestand Du Méril. Paris, 1861, in-8. — Luzarche, n° 5781.

Des fraudes dans l'accomplissement des fonctions génératrices, dangers et inconvénients pour les individus, la famille et la société, par le docteur Bergeret. 13e édit. revue et augm. Paris, J.-B. Baillière, 1888, in-18 de 228 p. (2 fr.).

Des grands obstacles à la fécondation. Suppression rapide de la stérilité, par le docteur de Lajartre. Paris, chez l'auteur, 1889, in-12 de 156 p. (2 fr.).

Des habitudes secrètes, ou de l'Onanisme chez les femmes; lettres médicales, anecdotiques et morales, par le docteur Rozier. Paris, 1825, 1830, in-8, planches.

Des hermaphrodites, accouchements des femmes, et traitement qui est requis pour les relever en santé et bien élever leurs enfants; où sont expliquez la figure du laboureur et verger du genre humain, signes de pucelage, défloration, conception, et la belle industrie, dont use nature en la promotion du concept et plante prolifique, par Jacques Duval. Rouen, 1611, 1612 (Auvillain, en 1865, 31 fr.; Vente Tricotel, 103 fr.; Claudin, en 1880, 80 fr : Deman, en 1892, 65 fr.); 1622, pet. in-8, avec 4 fig. sur bois. — Chaponay, 23 fr.; Méon, 18 fr.; Claudin, en 1859, 12 fr. 50; Leber, n° 1068; Durel, en 1879, 30 fr. — Réimprimé par Liseux, sous le titre de *Traité des Hermaphrodites*, etc. Paris, 1880, in-8 de XII-424 pages, tiré à 400 exemplaires.

Le traité des *Hermaphrodites*, du vieux médecin rouennais, Jacques Duval, est depuis longtemps classé parmi ces livres curieux et rares que les bibliophiles aiment à posséder et peut-être à lire. La singularité du sujet, que personne n'avait étudié à fond et que l'auteur sut étendre bien au delà de ses limites naturelles, lui valut au XVIIe siècle une renommée assez grande. Un arrêt du Parlement, en date du 4 avril 1612, en ordonna la saisie et en suspendit la vente. Les questions que l'auteur y aborde le conduisent à des détails tellement scabreux qu'il a parfois recours à la langue latine, et il va au-devant de ses critiques en prenant l'offensive : « Laissons arrière ces hypocrites ensoulfrez, lesquels s'efforcent de blasmer de paroles ce qu'ils mettent en usage tant voluptueusement. » Rempli de détails étranges et ridicules, ce livre atteste une aveugle crédulité. Tout ce que Duval a rencontré de plus surprenant dans les auteurs les moins sévères, il se l'approprie, sans hésiter un moment sur la vérité du fait. Il nous apprend, entre autres choses, que « en la ville de Paris, il y a un jeune homme d'église, prestre, lequel est gros d'enfant; il a esté renfermé prisonnier aux prisons de la cour ecclésiastique, pour là attendre la fin de sa grossesse. » Voulez-vous des exemples frappants de fécondité ? Duval sait qu'une Polonaise eut trente-six enfants à la fois; une Flamande eut un enfant à la première couche, deux à la seconde, trois à la troisième, ainsi de suite jusqu'à la sixième. — « Les Égyptiennes, pour le fréquent usage qu'elles font de l'eau du Nil, ont souvent sept enfans tout d'une ventrée. » — Plus loin, nous trouvons l'histoire fort étonnante d'une femme qui devint homme après avoir eu un enfant, et d'une autre femme qui était homme de temps en temps, etc.

Des lésions du pénis déterminées



par le coït, par le docteur J. N. Demarquay, chirurgien de la Maison municipale de Santé. Paris, 1861, in-8.

Des maladies des filles, par M. Chambon de Montaux, pour servir de suite aux *Maladies des femmes*. Paris, 1785, 2 vol. in-12. — Auvillain, n° 332.

Des maladies vénériennes et de leur traitement avec l'exposé complet des moyens à employer pour s'en préserver, par le docteur F. Peron. Paris, G. Baillière, 1853, in-8 de 180 p. (1 fr. 25).

Des mariages clandestinement et irrévéremment contractés par les enfants de famille au deçeu ou contre le gré des pères et mères (par J. de Coras). Tolose, 1557, in-8. — Méon, n° 493.

Des médicaments aphrodisiaques, et, en particulier, sur le *Dudaïm* de la Bible, par J.-J. Virey. Paris, Colas, 1813, broch. in-8 (1 fr. 25).

Des monstruosités et bizarreries de la nature, principalement de celles qui ont rapport à la génération, etc., par Jouard, docteur-médecin. — Paris, 1806, 1808, 2 vol. in-8. Livre rare et intéressant. — Claudin, en 1873, 4 fr. 50.

Des passions du jeu et de l'amour. Établissements de jeu, cercles, bourse, loteries, maisons d'amour, par un homme qui aime les femmes et déteste le jeu, auteur de la véritable cause du non-mariage. Nice, impr. Gilletta, 1868, in-8 de 24 pages.

Des peines et des plaisirs de l'amour, opéra-pastorale héroïque, par Gab. Gilbert. Paris, de Varennes, 1672, in-12. Nyon, n° 17514.

Des portraits de femmes dans la poésie épique de l'Inde. Étude morale et littéraire, par Félix Nève. Bruxelles (et à Paris, chez Duprat), 1858, in-8 (3 fr. 50).

Des prérogatives de la femme et de sa haute prééminence sur l'homme. par de Sainte-Croix (de Beauce). Paris. 1849, in-8, 52 p.

Des prostituées et de la prostitution en général, etc., par J.-L. Rey, commissaire principal de police. Au Mans, Lanier, 1847, in-18 (1 fr. 50). — Autre édition, Paris, 1867, in-18.

L'auteur trouve dans l'inconduite des parents une des causes de la prostitution : « Quelle idée de vertu éclairera les filles lorsqu'elles verront leur père et leur mère entretenir des liaisons adultères ? » — « Elles prennent des habitudes immorales, et avec l'aide de quelque amie, leur innocence sera perdue avant même que la nature ait parlé. Il n'est pas rare que de jeunes filles se livrent à la prostitution dès l'âge de 12 à 13 ans. » — Quant aux femmes mariées, c'est aussi par des entremetteuses qui jouent le rôle d'amies dévouées qu'elles se livrent à une prostitution clandestine. Généralement les femmes qui ont affaire aux femmes, les lingères, couturières, blanchisseuses, modistes, les placeuses de domestiques, les sages-femmes, etc., donnent un grand essor à la prostitution, tout en échappant elles-mêmes à la surveillance de la police. Il en est, parmi ces demoiselles et ces dames, qui se livrent ainsi à la prostitution, qui sont archiputains, et qui communiquent des maux vénériens à leurs amants et à leurs maris ; mais il en est aussi de plus prudentes. M. Rey s'y intéresse. Il dit que le magistrat doit les faire venir dans son cabinet, leur parler raison et leur montrer les conséquences de leur conduite, si elles y persistent. Mais la femme dudit magistrat, que dira-t-elle de ces petites entrevues ? Eh bien, qu'elle tâche de son côté de faire comprendre aux jeunes gens qu'un précipice est sans cesse ouvert devant eux et d'attendrir leurs cœurs ! — Rey parle des ravages de la Syphilis. Quelquefois les régiments de la garnison sont infectés à tel point que l'administration militaire doit prendre des mesures graves. Non seulement la ville, mais la campagne sont empoisonnées de ce mal, lequel y devient souvent mortel, par suite du défaut de traitement en temps opportun. On ne saurait se faire une idée de la fausse honte du paysan pour avouer sa position au médecin. Il préfère supporter les douleurs les plus cruelles plutôt que d'arriver à une pareille confidence. Le mal est plus grand qu'on ne se l'imagine et ses progrès, ses ravages sont des plus rapides et des plus effrayants. Malheureusement, les remèdes que propose l'auteur en demandant de nombreux hospices spéciaux, et une répression sévère des filles publiques ne paraissent guère avoir une efficacité suffisante pour le faire disparaître. Le *Règlement de police* qui termine le volume est une de ces œuvres draconiennes au moyen desquelles on peut impunément persécuter les plus honnêtes gens lorsqu'ils ne sont pas dans une position assez élevée pour qu'on n'ose s'attaquer à eux. Il est à remarquer, du reste, que ces attaques contre l'honneur et la liberté des citoyens ont toujours lieu dans l'ombre et le mystère, de peur que la conscience publique n'en fasse bonne et prompte justice, si elles étaient connues. L'article 38 et dernier de ce Règlement dit : *Le présent règlement, par égard pour les convenances publiques, ne sera*

point affiché; il sera soumis à l'approbation de M. le Préfet, et extrait parte in qua *en sera notifié individuellement à qui de droit par les soins de MM. les Commissaires de police.*

Des rapports conjugaux considérés sous le triple point de vue de la population, de la santé et de la morale publiques, par le Dr Alex. Mayer; 4e édition entièrement refondue. Paris, Baillière, 1860, in-12 de 422 pages (3 fr.).

Des viols et attentats à la pudeur sur les adultes, par le Dr Paul Bernard. Lyon, Storck, 1888, in-8 (1 fr.).

Désaveu de paternité, etc. — Voir : *Bonaparte et Murat.*

Descente aux enfers, dédiée à M. le grand œconome des Conards. Rouen, Th. Daré, 1609, pet. in-12. Rare. — Potier, en 1860, 20 fr.

Descente de la Dubarry aux enfers. Sa réception à la Cour de Pluton, par la femme Capet, devenue la furie favorite de Proserpine. Caquetage entre ces deux catins. Paris, s. d., in-8 de 16 p.

Violent pamphlet contre Marie-Antoinette. Rare.

Descente (la) de Tabarin aux enfers, avec les opérations qu'il y fit de son médicament pour la bruslure, durant ce caresme dernier, etc. 1621, 16 p. — Réimprimé dans le tome XV des *Joyeusetez.*

Descouvertures du style impudique des courtisanes de Normandie à celles de Paris. Paris, Nic. Alexandre, 1618.— Réimpr. par Lemonnyer. Rouen, 1880, pet. in-8, tirage à 100 ex. (2 fr.), et par L'Orso, à Berne (Brux., Gay et Doucé), in-32.

Description anatomique des parties de la femmes qui servent à la génération, avec un traité des monstres. Traduit du latin de Fortun. Licetus, par Jean Palfin (R. de Graaf). Leyde, 1708, pet. in-4°, avec frontispice gravé et 77 pl. au burin, très curieuses. — Nyon, n° 5936; *Bibliographe alsacien*, I, 294, 6 fr.; Lebigre, 10 fr.

Livre rare et fort curieux. L'auteur y décrit avec le plus grand soin « ces parties qui apportent aux femmes mille misères, qui énervent « les hommes en mille manières, qui font que « les femmes qui d'elles-mêmes sont faibles et « sans armes, triomphent des hommes les plus « forts, qui ont renversé des rois et des empereurs, etc., etc. »

Description bibliographique et analyse d'un livre unique qui se trouve au Musée britannique, par Tridace Nafé Theobrome, gentilhomme breton (par Octave Delepierre). Au Meschacébé (Londres), 1849, gr. in-8, tiré à cent ex. — Tripier, 12 fr.; Lanctin, 8 fr.

Cet ouvrage contient la description analytique de 64 farces et moralités françaises, impr. de 1542 à 1548, réunies en un vol. et vendues en 1845 au Musée Britannique pour la somme de 8000 fr. — Ces farces ont été réimprimées dans les trois premiers volumes de l'*Ancien théâtre françois* (Voir ce titre).

Description de l'Isle des Hermaphrodites, nouvellement découverte, contenant les mœurs, les coutumes et les ordonnances des habitants de cette isle, avec quelques autres pièces, pour servir de Supplément au journal de Henri III. Cologne, 1721, pet. in-8, frontisp. gravé (Belin, en 1878, 12 fr.); 1724 (Detaille, en 1877, 18 fr.; Lefilleul, en 1882, 25 fr.); 1726 (Belin, en 1878, 15 fr.).—Voir : *les Hermaphrodites.*

Description de l'Isle du mariage et des isles adjacentes. Pet. in-12, fig. —Deneux; Gellert, n° 849.

Description de l'Isle du mariage, ou le Vrai tableau du siècle présent, par M. l'abbé D***. Paris, 1759, pet. in-4°.

Manuscrit du XVIIIe siècle de 7 ff. prélim. et 123 p. d'une bonne écriture. L'auteur passe en revue les diverses catégories de mariés, qu'il classe ainsi en consacrant un chapitre à chaque classe. *Les cocus* : contens, phrénétiques, incrédules, imaginaires, jaloux, mal assortis, malaisez, sages, séparés, veufs, etc. — Vendu 25 fr. à la 2e vente Lebigre, n° 3319.

Description de la superbe et imaginaire entrée faicte à la royne Gillette passant à Venise, en faveur du roy de Malachie son futur espoux, le premier jour de septembre, traduicte de langue caracterée en langue françoise. Lyon, Jean Bonhomme, s. d., in-16. — Cette facétie a été réimprimée cinq ou six fois. Les éditions anciennes sont de 1582, 1588 (Froget, 40 fr.), 1602, 1614, pet. in-8.—Nodier, 13 fr.; Baudelocque, 24 fr.; Garcia, 30 fr.

C'est une des mille imitations de Rabelais,

mais sans son esprit satyrique ; c'est-à-dire, sans sel, sans portée, et simplement abrutissantes.

Description de la ville d'Amsterdam, en vers burlesques, par Pierre le Jolle. Amsterdam, Jacques Le Curieux, 1666, in-12. — Nyon, n° 16136; La Bédoyère, 66 fr. ; Chaponay, 80 fr. ; Solar, 49 fr. ; Claudin, en 1858, 30 fr. ; Rouquette, en 1877, 35 fr. ; Labitte, en 1883, 65 fr.

Ce volume est recherché des bibliophiles qui le placent dans la collection elzévirienne. Le nom de l'auteur est sans doute un pseudonyme ; on croit qu'il s'appellait Pierre Langle. Il dédie son livre « à très-vilains, très-sales, très-lourds, très-malpropres et très-ignorants messieurs les boueurs et cureurs des canaux d'Amsterdam. » — La lecture du volume est assez amusante.

Description de la ville de Paris, en vers burlesques (par Berthaud), contenant toutes les galanteries du Palais. La Chicane des plaideurs. L'Éloquence des harangères de la halle. L'Adresse des servantes qui ferrent la mulle. L'Inventaire de la friperie. Le Haut stile des secrétaires de St-Innocent. Et plusieurs autres choses de cette nature. Jouxte la copie, à Paris, chez la veuve Loyson, 1654, petit in-12 de 62 p. — Édition rare et qui parait avoir été impr. chez Franç. Foppens, à Bruxelles (Nodier, 140 fr.; en 1846, 95 fr.). — Amsterdam, 1661, pet. in-8 de 68 p. (Coste, 14 fr.). — Paris, s. d., 1660, 1665, in-12. Ces trois éditions ont de plus que les autres la *Foire Saint-Germain, par Scarron.* On doit y ajouter *Le Tracas de Paris, ou la Seconde partie de la ville de Paris*, en vers burlesques, contenant la Foire de St-Laurent, les Marionnettes, les Subtilités du Pont-Neuf, etc., par Fr. Colletet, Paris, 1666, in-12. — Troyes, 1714, pet. in-12. — Ces ouvrages ont été réimprimés dans le volume intitulé : *Paris ridicule et burlesque.* — Voir ce titre.

Description de six espèces de pets, ou Six raisons pour se conserver la santé, prêchées le mardi gras par le père Barnabas, péteur en chef au village de Vesse, province des étrons, goûtez qu'ils sont bons ; avec le testament de Roger Bontemps, la chanson du rendez-vous que Madame fit à son époux, et les petites nouvelles que vous direz être vieilles, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée, par M. Chicourt, docteur d'Archicourt et médecin ordinaire de l'Homme de fer. Troyes, Garnier, s. d. (XVIIIe siècle), in-8. — Claudin, en 1859, 2 fr. ; Lemonnyer, en 1880, 5 fr.

Il y a eu de nombreuses impressions de cette facétie, notamment à Toulouse, chez Chicot, imprim. des Quinze-Vingts, in-12, sous le titre : *Sermon en faveur de six espèces de pets*, etc., à Morlaix, chez Chipet, in-12 (Leber, n° 2687), etc. On distingue aussi une réimpression s. l. n. d. (Bruxelles, 1865), petit in-12 de 35 p., y compris une petite notice bibliographique curieuse sur plusieurs écrits dus à des *crépitologues*. Ce petit volume de 35 p. est fort varié ; après le *Sermon*, vient, page 19, le *Testament* (en prose) *de Roger Bontemps*, puis, p. 22 et suiv., des *Chansons* et des *petits Contes*.

Description de trente et une fleurs, avec un conte familier sur le jeu du pied-de-bœuf. Paris, d'Houry, 1770, in-12 (Facéties en vers). — Nyon, n° 15438.

Description de trois peintures inédites des vases grecs du Musée de Portici. Sans frontispice, in-4° de 10 p. et 3 gravures représentant des sujets très libres.

Cette dissertation est l'œuvre de Millin de Grandmaison. Il fut mystifié, à ce qu'on dit, par un autre archéologue qui lui donna comme antiques des dessins de prétendus vases grecs imaginaires. Peu commun.

Description d'une miniature humaine, ou Tableau historique d'une fille naine, remarquable par la petitesse de sa structure et sa perfection physique, considérée sous un point de vue physiologique et médical, par A. M. Dormis, docteur-médecin. — Paris, impr. Smith, 1817, in-8.

Description des fêtes Pélissiennes célébrées au magasin de l'Opéra, le 4 juin 1731 (en vers et en vaudevilles). Ms. in-4°, d'une belle écriture.

Tableau satirique d'une scandaleuse orgie dans laquelle les principales actrices du théâtre figurent toutes nues avec leurs amants. La Pélissier donne l'exemple à la Camargo. Petit, Lemaure, etc. — *Catal. Soleinne*, Tome V, n° 527 ; Bolle, 32 fr.

Description des pierres gravées du baron de Storch, par Winckelmann. Florence, s. d., in-4°. Les n°s 1609 à 1658 représentent des Priapes, et les n°s 1659 à 1678 sont des spinthriennes non décrites. — Ouvrage rare, vendu Visconti, 30 fr.

Description des pierres gravées

du cabinet du duc d'Orléans (par l'abbé Leblond avec l'abbé de Lachaux). Paris, 1780, 2 vol. in-fol., fig. — Tripier, 300 fr.; Chédeau, n° 1390; Curmer, en 1874, 32 fr.; Rouquette, en 1879, 65 fr.

Il faut avoir soin que les *Médailles spinthriennes* (7 pl. gr. par Saint-Aubin et représ. 37 sujets relatifs aux débauches de Tibère dans l'île de Caprée) ne manquent pas. Ces médailles seules ont été vendues, Bolle, 37 fr. Elles sont placées ordinairement à la fin du 2e vol. — Les gravures de Saint-Aubin sont fines, spirituelles, mais ce sont des personnages modernes qu'elles mettent en jeu; elles ne donnent qu'une idée fausse et fort embellie des médailles antiques. Ces tessères spinthriennes ont au revers un nombre au milieu d'une couronne, mais le côté principal, au lieu de portraits ou de sujets ordinaires, offre des représentations de scènes assez libres. On a longtemps cru, d'après un passage de Suétone, que les spinthriennes furent toutes frappées dans l'île de Caprée, mais cette opinion peut être controversée; on n'en trouve pas plus à Caprée qu'ailleurs et Tibère aurait plutôt désiré cacher au monde les excès auxquels il se livrait qu'en perpétuer le souvenir. Cependant, il en existe une qui sera décrite plus tard, et où il nous semble difficile de ne pas reconnaître Tibère dans l'homme à moitié couché sur un lit près d'une femme couchée sur un tabouret. Les spinthries, par la nature spéciale de leurs sujets, ont pu servir de jetons d'entrée aux jeux floraux ou à des spectacles clandestins tels qu'il y en a eu en tout temps dans les grandes capitales.

D'après Quérard, *France littéraire*, le premier volume de cet ouvrage serait de l'abbé Fr. Arnaud et le second de M. Coquille. « L'Épître dédicatoire étant signée des abbés Leblond et de Lachaux, on leur a, par erreur, dit-il, attribué cet ouvrage. » — Beaucoup de bibliographes ne sont pas de son avis.

Description du ballet du véritable amour de Mme la duchesse de Montmorency, dansé en la ville de Pezenas, à l'arrivée de Mgr le duc de Montmorency en icelle, par le sr Pillon. Béziers, Jean Pron, 1618, in-8.

Recueil de ballets et d'opéras acheté à la vente La Vallière par la Bibliothèque nationale.

Description du tableau de Lustucru, 20 dizains de huit syllabes. — Réimprimés dans les *Variétés historiques et littéraires*, T. IX, p. 79 à 89. Voir dans ce volume la très curieuse note d'Édouard Fournier.

Description galante de la ville de Soissons, avec un recueil de pièces fugitives, dédié aux dames. La Haye, J. Van den Kieboom, 1729, in-8 de 215 p. — La Bédoyère, 15 fr. 50; Nyon, n° 10076; Leber, n° 2263; Chédeau, 6 fr.; Techener, en 1892, exempl. aux armes du Mal de Richelieu, 60 fr.

Ce recueil en prose et en vers, précédé d'une *Épître allégorique aux Dames* (de La Haye), contient les pièces suivantes: — 1° *Description de la ville de Soissons*, avec le récit récréatif d'un accident imprévu arrivé à quelques dames de cette ville dans le temps qu'elles étaient au bain; — 2° *Apparition d'un hermite à la Grosse Tête* (fameuse auberge de la ville de Soissons); — 3° *Dialogue de Mlle d'A.... avec Catiche;* — 4° *Le Solitaire*, sonnet; — 5° *Histoire d'Angélique;* — 6° *Histoire amoureuse et tragique* d'un hermite illustre par sa naissance et par le rang qu'il a tenu à la cour d'un grand roi; — 7° *Amour malade*. — Ce petit recueil aurait été composé, en 1728, par un habitant de Soissons, membre de l'Académie de cette ville. — Voir la note de M. P. Lacroix, dans le *Bulletin du bibliophile*, 10e série, 1851-52, p. 409.

Description poétique de l'histoire du beau Narcissus (par Fr. Habert). Lyon, Balth. Arnoullet, 1550, in-8. — Cigongne, n° 815.

Description topographique, historique, critique et nouvelle du pays et des environs de la Forêt-Noire, située dans la province du Merryland. Traduction très libre de l'anglais (Voir: *A new description of Merryland*, etc.), avec cette épigraphe: *A bon entendeur, salut*. A Boutentativos, chez les veuves Sulamites, aux petits appartements de Salomon. L'an du monde 100,700,700,000 (probablement 1770). Petit in-8 de 83 p. avec une fig. libre (Taylor, n° 1378). — Condamnation en 1822, de J.-B. Rousseau, libraire à Paris, pour la vente de cet ouvrage (Voir le *Moniteur* du 26 mars 1825). — Paris, 1805, in-12 de 82 p., 1 fig. (Belin, en 1881, 12 fr.). — Une réimpression dans le même format et du même nombre de pages a été faite à Bruxelles, en 1866 (le papier, qui est vergé, porte dans la pâte le millésime 1863). Prix: 5 fr. — Autre réimpression in-12, avec 4 grav. lithogr. (10 fr.), sans valeur.

Le *Merryland* (c'est-à-dire, en anglais, le *Pays joyeux*) dont il est ici question, c'est la partie du corps féminin consacrée à la génération. Le *Mons Veneris* est ombragé d'une épaisse forêt: le frontispice du volume en représente la carte topographique. Tout le volume est une allégorie continuelle. Il se divise en 12 chapitres: — 1. *Le nom de la province;* — 2. *Sa*

situation : — 3. *L'air, le sol, rivières, canaux ;* — 4. *Places fortes ;* — 5. *Habitans, leurs mœurs, etc. ;* — 6. *Productions, animaux, plantes ;* — 7. *Raretés et curiosités du pays ;* — 8. *Gouvernement ;* — 9. *Religion ;* — 10. *Langue ;* — 11. *Mouvances et redevances ;* — 12. *Endroits dangereux, marées, etc. Guide des étrangers.* — Tous ces sujets sont si scabreux qu'il nous serait difficile de faire quelques citations. Du reste, ces allusions continuelles fatiguent promptement l'esprit du lecteur et la plaisanterie lui paraît bientôt beaucoup trop prolongée.

Désenchantement (le) inespéré, comédie morale, par l'auteur des *Causes célèbres de Cythère* (de Bastide). S. l. 1750, in-12. — Vente Bignon.

Désenchantements (les) de l'amour, comédie en 1 acte et en prose, par l'auteur des *Causes célèbres de Cythère* (J. Fr. de Bastide). Paris, 1749, in-12. — (*Dict. des anonymes.*)

Désert (le) des Muses. — Voir : *Le Dessert des Muses.*

Desesperades, ou Églogues amoureuses, l'une marine, l'autre forestière, esquelles sont au vif depeintes les passions et les desespoirs d'amour, ensemble quelques elegies sur le même sujet par F. D. A. P. (par François d'Amboise). Paris, Nic. Chesneau, 1572, in-8. — Nyon, n° 14467.

Désespéré (le) contentement d'amour, avec plusieurs lettres d'amour. Paris, Robinot, 1599, in-12. — Nyon, n° 9648.

Désespoir (le) amoureux, avec les Nouvelles visions de don Guichotte de la Manche, histoire espagnole. Amst., 1715, 2 part. in-12, figures (Bon Seillière, 22 fr.) ; le même, avec le millésime 1747 (Nyon, n° 9699).

On trouve dans le catal. La Vallière, n° 3430, une pièce manuscrite, intitulée : *Le Désespoir amoureux*, com. en 3 actes, en prose, avec intermèdes, par le licencié Janus Erythræus Udor. — Lenglet-Dufresnoy indique aussi (Tome II, p. 216) le titre suivant : *Nouvelles aventures de l'admirable don Guichotte de la Manche*, trad. de l'espagnol d'Avellaneda (par Le Sage). Paris, 1704, 1716, 2 tom. in-12.

Désespoir (le) de Zani Corneto sur la fuite de Pantalonne, sa garse. S. l., 1619, pet. in-8. — Pièce fort rare, en prose. — Leber, 2502 ; La Vallière, n° 3913bis.

Désespoirs amoureux, avec quelques lettres amoureuses et poésies, trad. en prose du latin de François de Remond, par Guill. Colletet. Paris, Du Bray, 1622, in-12. — Nyon, n° 15322.

Desguisez (les), comédie en 5 actes et en prose, par Charles Maupas. Bloys, Collas, 1626, in-12. — Nyon, n° 17370. — Selon la *Bibliothèque du théâtre françois*, I, 558, cette pièce serait absolument la même que celle intitulée : *Les Contents*, par Odet de Tournebu, imprimée en 1584, on y aurait seulement ajouté l'explication des proverbes et des mots difficiles.

Désirs (les) accomplis et les plaisirs trompeurs. Londres, 1771, in-12. — Charles V***, en 1857, n° 1077.

Desmond, ou l'Amant philanthrope, trad. de l'anglais, de Charlotte Smith, par L. D. D. Paris, 1793, 4 vol. in-18, fig. de Giraud. — Tumin, en 1880, 8 fr. ; Baillieu, en 1880, 5 fr. ; Conquet, en 1883, 7 fr.

Desniaisé (le), comédie en 5 actes et en vers, par Gillet de la Tessonnière. Paris, Quinet, 1648, in-4° de 157 pages (Techener, 15 fr. ; Bachelin-Deflorenne, en 1872, 30 fr.). — Suiv. la copie (Leyde, Elzévir), 1649, pet. in-12 (Techener, 35 fr.). — Rouen, G. de Luyne, 1658, petit in-12 (Techener, 20 fr.). — Réimprimé à Nice, par Gay, en 1873, pet. in-12 de 144 p., tiré à 100 exempl. (10 fr.).

Molière, dans le *Dépit amoureux*, a imité la scène du pédant du *Déniaisé* de Gillet.

Désœuvré (le). — Voir : *Le Chroniqueur désœuvré.*

Désœuvré (le) mis en œuvre, ou le Revers de la médaille pour servir d'opposition à l'espion du boulevard du Temple et de préservatif à la prévention (par Dumont, comédien). Paris, 1782, pet. in-8.

Plus rare que le *Désœuvré* dont il forme la suite. — (*France littéraire.*) — Baur, en 1874, 8 fr.

Désordre (le) et scandale de France, par les estats mazquez et corrompus, contenant l'éternité des peines deues pour les péchés, etc., par M. Artus Désiré. Paris, Guill. Jullien, 1577, pet. in-8 (Benzon, 200 fr.).

Volume rare et curieux ; c'est une satire contre les blasphémateurs, le luxe des habits, et surtout contre les modes féminines, les tortillons de cheveux, les ordes vertugalles, les miroirs que les dames portaient sur le ventre à l'église, etc. L'auteur ne s'en prend pas aux modes seulement ; il attaque les femmes avec la plus grande virulence et ne leur ménage pas les injures les plus obscènes. Il dit, ce qu'on n'a fait que répéter de notre temps, qu'à la manière de s'habiller on ne pouvait plus distinguer la femme honnête de « la femme paillarde et vilaine. » — (H. BORDES.)

Désordres (les) de la bassette, nouvelle galante (attribuée à de Preschac). Paris. G. Quinet, 1682, petit in-12 (Gancia, 12 fr. ; Nyon, 9318 ; Rouquette, en 1880, 40 fr.); Cologne, suivant la copie (Holl.), 1682, petit in-12 (Chédeau, 3 fr. 50; Claudin, en 1860, 6 fr. 50). — Voir : *La Noble Vénitienne.*

Désordres (les) de l'amour, par Mme de Villedieu. Paris, Barbin (Holl., Elzévir), 1676, 4 part. en 1 vol. petit in-12 (De Blaesere, 12 fr. ; Claudin, en 1874, 25 fr. ; Lepin, en 1880, 35 fr.). — Liège, 1686, in-12. — Un amateur de Paris, en 1847, n° 343, 51 fr.

C'est le premier roman de Mlle Desjardins, qui n'était alors que femme de chambre de la duchesse de Rohan. On y trouve les amours prétendues de Mme de Sauve avec le duc de Guise, Henri III et autres. Roman assez bien écrit, et qui, en conduisant le lecteur dans les détours de la plus ardente passion, tend à le dégoûter de tous les excès fâcheux. — Reproduit dans le tome Ier des *Œuvres de Mme de Villedieu*, 1702 et 1708.

Désordres (les) de l'amour, ou les Étourderies du chevalier Des Brières, mémoires secrets, contenant des anecdotes historiques sur les campagnes de Louis XIV et de Louis XV, par M. de La Place. Amst. et Paris. Cailleau, 1768, 1774, 2 tomes in-12 (Nyon, n° 8332 ; Chédeau, n° 856 ; Claudin, en 1870, 6 fr. : Lefilleul, en 1879, 10 fr.); 1774.

Dessert (le), contes en vers et poésies diverses, par J.-B.-Ch. Vial. Paris, Paulin, 1833, in-18, fig. — Bolle, n° 429 ; Alvarès, en 1861, 4 fr. ; Lefilleul, en 1878, 4 fr.

Dessert (le) des bonnes compagnies, étrennes grivoises, par M. D***. Paris, Cuissart, 1762, in-32. — Nyon, n° 15478 (Facéties en vers).

Dessert (le) des mal souppez, contenant un plat d'histoires, de douze services au plat, le tout de bon appétit et bien assaisonné de sauce, pour purger l'humeur bilieuse et melancholique. Rouen. Abr. Cousturier, 1604, in-8 de 31 ff. — La Vallière, n° 3880, 15 livres ; Méon, 21 fr. ; Leduc aîné, 30 fr. Très rare.

Dessert (le) des Muses, ou les Délices de la satyre gallante, par P. M. D. G., augmenté de plusieurs manuscrits non encore vus. Imprimé cette année, 1621, in-12 de 152 pages. — Paris, Pierre Lamy, s. d., et 1661 (Hollande), petit in-12 de 127 pages. — Nodier, 79 fr. ; Nyon, n° 15532 ; Chaponay, 210 fr. ; Desq, 62 fr. ; Cigongne, n° 1165 ; Bolle, 82 fr. ; Rouquette, en 1878, 35 fr.

Ce volume, par une faute d'impression qui n'est pas extraordinaire dans les livres publiés dans les Pays-Bas, est intitulé au frontispice et dans tout le titre courant : *Le Desert des muses.* En considérant l'indication de Pierre Lamy, libraire qui a réellement exercé à Paris, et la date de 1621 qui était sur l'exemplaire de Viollet-Leduc, on se demande si l'édition de Hollande, sans date, n'est pas une simple reproduction d'une édition de 1621, qui aurait été réellement alors publiée à Paris. Malgré les initiales trompeuses : P. M. D. G., l'auteur de cet ouvrage, reproduit d'une manière beaucoup plus complète dans le volume intitulé : *Banquet des muses*, est Jean Auvray, auteur de la tragi-comédie *l'Innocence découverte* (dont le privilège est de 1609) et d'une foule de pièces folâtres ou gaillardes qui couraient le monde, et qu'il n'avait pas pris la peine de recueillir en volume. Il était alors avocat au Parlement de Rouen, mais vers 1611, comme il nous l'apprend lui-même dans les stances de l'*Amant pénitent*, qui font partie du *Thrésor sacré de la muse saincte* (Amiens, Jacq. Hubault, 1611, in-8), il s'était amendé et converti.

A partir de ce moment, Auvray ne composa plus que des poésies religieuses, et qui semblent un peu dépaysées au milieu du *Banquet des muses.* Il mourut vers 1622 d'une manière édifiante, et c'est alors que David Ferrand, son éditeur rouennais, publia à la fois ses *Œuvres sainctes*, et, sous le titre : *Banquet des muses*, ses poésies satyriques dont la plupart avaient déjà paru dans le *Parnasse des plus excellens poëtes de ce temps* (Paris, Guillemot, 1607-1618, 2 vol. in-8) et dans d'autres recueils. On pourrait comprendre, dès lors, qu'un volume de pièces libertines, non avouées par l'auteur, et publiées un an avant sa mort, portât des initiales fausses : P. M. D. G., peut-être mêmes ironiques (*Per majorem Dei gloriam*), et que cette édition de 1621 eût été saisie et fût devenue introuvable. Quant aux pièces contenues dans le

Dessert, ce sont, comme nous l'avons dit, les poésies gaillardes contenues dans le *Banquet*, moins cependant la *Suite d'épigrammes* contenues p. 102 à 110 de ce dernier volume.

Le *Dessert des Muses* a été réimprimé à Bruxelles, en 1863 (Mertens, pour J. Gay), pet. in-12 de 126 p., à cent exempl. (10 fr.), plus 2 exempl. sur peau vélin et 2 sur pap. de Chine (Collection des *Raretés bibliographiques*). — Condamné à la destruction par jugement du Tribunal correctionel de Lille, du 6 mai 1868.

Desserts de petits soupers agréables dérobés au chevalier du Pélican, poème gaillardi-poissardi-marini-ironi-comique (par Lécluse). Au Congo, imprimerie de la Joye, 1744, 1754, 1755, 1765, in-8 ou in-12 de 48 pages. — Techener, 6 fr.; Claudin, en 1869, 4 fr. 50.

Poésies et chansons enjouées et gaillardes avec une musique notée. — Voir, du même auteur, le *Déjeuner de la Râpée*, ou les *Citrons de Javotte*.

Dessous (le) des cartes, ou les Intrigues galantes des dames de Paris (par Mme de Saint-Amé). Paris, s. d., in-24, 13 grav. — De Blaesere, 5 fr.

Destinée (la) d'une jolie femme, poème érotique en 6 chants, par J.-B. de M*** (Murat). Paris, Mongie, 1803, in-12, front. Rare. — Labitte, en 1877, 3 fr.; Tumin, en 1878, 10 fr.; Rouquette, en 1879, 6 fr.; Greppe, en 1880, 10 fr.; Lefilleul, en 1880, 15 fr.

Destinée (la), ou Mémoires d'une dame de qualité, écrits par elle-même. Auguste, Conrad-Henri Stagé, 1776, in-12. Nyon, n° 9319.

Destinées (les) des amants, tirées des amours de Philotimore, etc., et l'entretien de l'amour, par Phil. Tourniol. Paris, La Tour, 1603. 1610, in-12. — Claudin, en 1866, 12 fr.; Nyon, n° 15316. — Roman mêlé de poésies érotiques et galantes.

Destruction (la) avec la désolation des pauvres filles de Huleu et de Darnetail (en vers). S. l. n. d. (Paris, 1520), pet. in-8 goth. de 4 ff., 1 fig. sur bois. Pièce de 92 vers de 6 syllabes. — La Vallière, 2895⁶. Introuvable aujourd'hui.

Destruction (la) de l'Aristocratie. A Chantilly, 1789, in-8.

Pamphlet contre Marie-Antoinette, la duchesse de Polignac, le comte d'Artois, etc., attribué à C. Brizard. — *(Impr. imaginaires.)* — Voir : *les Imitateurs de Charles IX*.

Destruction de l'orgueil mondain, ambitions des habits et autres inventions nouvelles, par F. Grandin (en prose). Paris, Cl. Fremy, 1558, pet. in-8. — Veinant, 59 fr.

Volume rare. A la fin se trouve le *Blason des basquines* qui a été réimprimé séparément.

Détail historique des communautés des Sœurs grises, avec la liste de toutes les sœurs et dévotes qui ont été fouettées. S. l. n. d. (Paris, 1790), in-8. — (Catal. Leber, II, 5044.)

Détails historiques sur le père Girard, jésuite, et Mlle Cadière, de Toulon. Paris, Deshayes, 1845, in-12 d'une feuille. — Opuscule relatif au procès jugé au Parlement d'Aix en octobre 1731.

Détails sur Catherine II (par un voyageur français, en 1784). In-4°, 28 p.

Ouvrage probablement sorti d'une imprimerie clandestine et rempli des plus curieuses remarques sur les mœurs de la cour de Russie. — *Catal. Favart* (Tross, nov. 1864).

Déterrez (les) avant leur mort. S. l. n. d. (vers 1615), petit in-8.

Galerie de portraits chargés, où l'auteur passe en revue les victimes des passions honteuses ou ruineuses, telles que les procès, l'usure, le cabaret, le jeu, le bordeau, le tabac, etc. — Cette pièce n'est pas commune. — Leber, I, 2407.

Détraquées (les), par Georges Sauton. Paris, Monnier, 1885, in-12 de 283 pages, couv. de J. Roy, illustrée (3 fr. 50).

Études sur Paris vicieux. Plusieurs des personnages appartiennent à la secte anandrine.

Detti et fatti di diversi signori, etc. — Voir : *Facetie et motti arguti*, etc.

Deucalion et Pyrrha, ou la Renaissance de l'amour, comédie (par de Saint-Foix), représentée à Fontainebleau. S. l., 1764, in-8. — Techener, n° 15418.

Deugden-Spoor, in de on-deugden des werelts afgebeelt. Door Petri Baardt. Leeuwaerden, 1645, in-12, curieuses et nombreuses fig. — De Blaesere, 8 fr.

Ouvrage satirique sur les mœurs du XVIIe siècle, sur les filles de joie, leurs maisons, etc.

Deux (les) Agnès (roman), trad. de

l'anglais (de Lister. par J.-F. Moreau). Paris. 1821, 3 vol. in-12 (7 fr. 50).

Deux (les) amantes, ou les Amours de Marc-Antoine et de Théodose. de D. Raphaël et de Léocadie. Liège, Broncart, 1706. 1707, in-12. — Nyon, n° 10389; Dresden, en 1834, n° 1005.

Deux amies, par René Maizeroy. Paris, Havard, 1885. in-18 de 282 p. Édition originale.

Peinture très osée des pratiques lesbiennes en usage dans un certain monde de névrosées. Lire un curieux chapitre qui les concerne dans le livre du docteur Martineau : *La Prostitution clandestine*. Les *Deux amies* ont été condamnées par la Cour d'assises de la Seine, en 1886.

Deux (les) amis, conte iroquois (par St-Lambert). S. l. (Paris), 1770, in-8. — Nyon, n° 9910.

Deux (les) amoureux du grand siècle. Contes et nouvelles, par Victor Hérault. Caen, Nigault de Prailauné, 1867, in-18 de 341 pages.

Deux (les) amours (roman), par Emile Bigillion (de Grenoble). Paris, de Potter, 1844, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Ce roman est le seul publié par feu M. E. Bigillion. Certaines personnes de Grenoble crurent se reconnaître dans les portraits et les situations de cet écrit. et menacèrent l'auteur de le poursuivre judiciairement. M. Bigillion, pour avoir la paix et peut-être reconnaissant le bien fondé des plaintes qu'on lui adressait, prit le parti d'envoyer au pilon l'édition entière de son ouvrage. Après sa mort, ses héritiers brûlèrent les exemplaires qu'il avait conservés : il n'échappa à cette destruction que les quelques exemplaires, en très petit nombre. offerts par l'auteur à des amis, aussitôt après l'impression du volume. — (Drujon, *Livres à clef*.)

Deux (les) biscuits, tragédie traduite de la langue que l'on parloit jadis au royaume d'Astracan, et mise depuis peu en vers françois. Astracan, chez un libraire. s. d., 1751, 1752, 1759 (Lemonnyer. en 1878. 10 fr.), in-8 de 35 p., avec front. gravé. — Soleinne, n° 3852; Aubry, en 1866. 5 fr.

Le nœud de la pièce est une méprise dans l'emploi des deux biscuits :

L'un étoit composé de mouches cantharides,
Qui redonnent la force aux amants invalides;
Dans l'autre dominoient l'opium et le pavot
Qui font. par leurs vertus, dormir comme un [sabot.

Grandval fils en était l'auteur, et il l'avait d'abord nommée *Gaspariboul*. du nom du principal personnage de la pièce. Faite avec verve elle eut du succès, et fut jouée longtemps à la foire St-Germain. Clément, dans *Cinq années littéraires*, Tome II, page 301, apprécie ainsi cette pièce : « C'est une polissonnerie nouvelle du fameux comédien Grandval, plaisante jusqu'à lui avoir fait pardonner les obscénités par nos femmes, à moins que ce ne soient les obscénités qui aient fait passer la pièce. » — En 1866, il en a été fait (Mertens, pour J. Gay), à Bruxelles, une réimpression à 116 exempl. pet. in-12 de 28 pages (2 fr.) et 4 sur papier de Chine. On la trouve aussi dans quelques éditions du *Théâtre gaillard*.

Deux (les) châtiments, poésie badine, par D. B. Au Vatican, 1875. — *Origine de la vérole, ou la Vérole* devant l'histoire, poème syphilitique, couronné en 1863, par l'*Académie des Testicules majeurs*. A Pinopolis, in-18, pap. vergé (5 fr.).

Deux contes de cette année. Amsterdam, Desbordes, M. D. CC et tout le reste, in-12. — (Voir : *Impr. imag.*, p. 276.)

Deux (les) cours et les nuits de St-Cloud; mœurs, débauches et crimes de la famille Bonaparte (par Hippolyte Magen). Londres, Jeffs. 1852, et Brux., 1852, 1862, 1865, 1870, in-12 de 92 pages.

Ignoble pamphlet, condamné à la destruction, pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs, par jugement du Tribunal de Lille du 6 mai 1868.

Deux (les) courtisanes, ou les Deux destinées, par J.-Ch. Paul, dit Paul de Saint-Germain. Paris, 1838, 2 vol. in-8.

Reproduit en 1844, sous le titre de *Cécile et Clara, ou Les Deux Courtisanes*. Paris, Souverain, 2 vol. in-8 (*Superch. littéraires*).

Deux (les) cousines, comédie en 3 actes, en prose. Paris, Hochereau, 1744, in-12. — Nyon, n° 18267.

Deux (les) cousines, ou le Mariage du chevalier de ***. Constantinople (Paris), 1763, in-12. — Nyon, n° 9320; Lefilleul, en 1879, 7 fr.

Deux dialogues du nouveau langage françois, italianisé et aultrement déguisé, principalement entre les courtisans de ce temps (par Henri Estienne). A Anvers, 1579, pet. in-8 (Auvillain, en 1865, 91 fr.). — Réimprimé par Liseux. Paris, 1883, 2 vol. pet. in-8 de XXIV-320 pages pour le tome Ier; 320 pages pour

le tome II, plus 4 p. pour le titre et le faux-titre.

Ouvrage rare et recherché à cause de certains passages libres qu'il contient. Sa valeur littéraire est connue des bibliophiles : c'est un livre amusant non moins qu'érudit. Les questions de langue, si intéressantes d'ailleurs, n'y sont qu'un prétexte à ces traits satiriques, à ces boutades de bonne humeur gauloise, où se complaît l'esprit si fin et si prime-sautier de l'auteur de l'*Apologie*.

Deux dialogues, l'un de l'honneste amour, l'autre de la bonne grâce, par Béroalde de Verville. Paris, G. Corrozet, 1602, pet. in-12 de 48 ff. y compris le titre. Rare. — Luzarche, n° 2251.

Les feuillets 40 et suivants contiennent des poésies amoureuses de l'auteur, le tout dédié à très accomplie Mlle de Cesne, Anne de Brechanon. Les deux dialogues entre le Gentilhomme et la Demoiselle sont d'une moralité à laquelle Béroalde n'était pas habitué.

Deux (les) Emilie, ou les Aventures du duc et de la duchesse d'Aberdeen, trad. de l'anglais de miss Henriette Lee, par Christophe. Paris, an VIII (1800), 2 tomes in-12, 2 grav. — Scheible, 4 fr.

Deux (les) Eugène, ou Dix-sept pères pour un enfant, roman critique et moral. Paris, Locard et Davi, 1819, 3 vol. in-12, fig. — Lemonnyer, en 1874, 15 fr.

Cet ouvrage a été publié sous le nom de Raban, mais il l'a désavoué plus tard ainsi que quatorze autres qui lui ont aussi été attribués.

Deux Farces inédites attribuées à la reine Marguerite de Navarre, sœur de François Ier, publiées avec une préface et des notes, par Louis Lacour : *La Fille abhorrant mariage. — La Vierge repentie.* 1538. — Paris, A. Aubry, 1856, in-8 de 36 p. (1 fr. 50).

Traduction presque littérale de deux colloques d'Erasme, et qui figure dans plusieurs éditions des *Œuvres* de Clément Marot, à qui elle est peut-être due.

Deux (les) femmes de Mademoiselle, par Mora. Paris, Havard, 1880, in-18 (3 fr. 50).

« Certaines de ces histoires, très épicées, font penser à Gustave Droz, mais à un Droz plein de mots crus et de situations hardiment scabreuses ; aucune périphrase ne vient voiler l'ardeur de ces amours de caserne et de campement : tout y est pris d'assaut, à la française, servante d'auberge ou grande dame. » *(Le Livre.)*

Deux (les) filles naturelles, ou Malheur et bonheur, par Mme Guénard. Paris, 1812, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

Deux filles pour une, comédie en 3 actes et en prose, par B. Dejaure jeune et P. Adnet. Paris, Barba, 1806, in-8.

Deux (les) gallants, et une femme qui se nomme Sancte. Paris, Techener, 1836, pet. in-8. Réimpression à petit nombre d'une ancienne farce en vers, sans date, très rare. — Tirage à part d'une des pièces du *Recueil de farces* (Voir ce mot).

Deux (les) gendres, com. en 5 actes et en vers, par Ch.-Guill. Étienne. Paris, 1810, in-8.

Cette pièce, qui comme toutes les pièces données par Étienne, a parfaitement réussi, a été l'occasion d'un curieux déchaînement de l'envie. On accusa l'auteur d'avoir puisé le sujet, les situations et même beaucoup de vers de sa pièce dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, intitulé : *Conaxa, ou les Gendres dupés*, comédie en 3 actes et en vers, sans date, mais vers 1710, selon La Vallière (*Théâtre franç.*, III, 150). Étienne, pour répondre aux critiques, fit imprimer cette pièce (Paris, Michaud, 1811, in-12). Voyant son ressentiment, ses critiques n'en devinrent que plus acharnés. Soleinne avait réuni (Tome V de son catal., n° 469) 35 écrits ou diatribes, en vers ou en prose, dirigés contre Étienne et sa pièce, et qui n'offrent plus aujourd'hui le moindre intérêt, bien que leurs titres soient quelquefois assez piquants : *Histoire de Jean Conaxa, riche marchand d'Anvers, publiée en 1673 par le R. P. Jacques Rinald, de la Compagnie de Jésus, suivie du Testament mémorable de Conaxa, publié en 1624 par le R. P. Franç. Garasse, de la même compagnie, et du Parallèle de Conaxa, des Deux gendres, des Fils ingrats et du roi Lear* (par Dufour). Paris, G. Mathiot, 1812 in-8. — *Alonso, épisode trouvé à la Bibliothèque Impériale dans le même carton que Conaxa. — Histoire abrégée d'un jeune homme persécuté, ou les Inconvénients de la gloire*, etc. — Quant à la sotte accusation de plagiat, elle tomba d'elle-même, lorsque la comédie de *Conaxa*, due à un jésuite anonyme (le P. Brunoy ?) fut publiée.

Deux (les) Gougnottes, sténographie de Joseph Prudhomme, élève de Brard et de Saint-Omer, expert en écritures, assermenté près les Cours et Tribunaux, avec un portrait de l'auteur (Henri Monnier), calligraphié par lui-même, et un frontispice révoltant dessiné et gravé par S. P. Q. R. (Rops). Partout et

nulle part (Bruxelles), l'an de joie 1864, in-8 de VIII-142 p., tiré à 130 exempl.

Gougnotte est un terme populaire employé aujourd'hui pour désigner une femme entachée du vice lesbien. Dans ce dialogue, on voit deux femmes, qui se connaissent à peine, commencer par une conversation ordinaire, mais finir d'une manière si libertine, qu'il faut tout le talent de l'auteur pour faire accepter une telle donnée. Il faut avouer, du reste, que les défauts des deux héroïnes étant admis, l'esprit et la vraisemblance de leur dialogue ne sauraient être contestés, et que Henri Monnier était un grand maître dans le tracé de ces petites scènes épisodiques. — *Les Deux Gougnottes* ont été réimprimées dans l'*Enfer de Joseph Prudhomme* (Voir ce titre). — Réimprimé à Bruxelles (en 1883), sous le titre suivant : *Les Deux Gougnottes*, par Henri Monnier. Dialogues infâmes ; scènes de la vie réelle de nos mondaines et pour servir à l'histoire des mœurs de notre temps. (Brux.), s. d., in-18 de 53 p., tiré à 77 exemplaires (5 fr.). Se trouve à Londres, à la Société occulte de Bibliophilie. — Seconde réimpression : *Les Deux Gougnottes*, pièce en un acte par M. Henri Monnier. Partout et nulle part, mais dans l'arrière-boutique de tous les Libraires (Brux.), en l'an de joie 1883, in-12 de 55 p., papier vergé (5 fr.).

Deux (les) grisettes, ou la Manon Lescaut du Marais, par Eug. Fradelle (Victor Couailhac). Paris, 1840, 2 vol. in-8. Rare.

Deux (les) jumeaux voyageurs de l'engin artificiel, et usage voluptueux d'une redingote à l'anglaise, histoire véritable, un peu plus que galante, ornée de 13 gravures en taille-douce. Au Palais-Royal, chez Mme Gosset, fabricante de redingotes, etc., 1791, in-18 de 48 p., avec 12 fig. libres.

Ouvrage politique contre la reine Marie-Antoinette et les principaux personnages des règnes de Louis XV et Louis XVI ; prose et vers. — Très rare.

Deux (les) livres de l'état du mariage, traduit du latin de Fr. Barbaro, par Cl. Joly. Paris, 1667, in-12. — Picard, en 1780, n° 228, 2 fr. 60 ; Scheible, en 1868, 1 thal. 10 sgr.

Deux (les) luxes des hommes et des femmes, luxéide, drame prostitutionicide et luxicide en trois éclats, joué sur tous les théâtres du monde, accompagné de l'Abd-el-Kadéride, par M. Gagne, avocat. Paris, 1865, in-8 de 16 p.

Deux (les) lyres, ou les Odes d'Horace et d'Anacréon, trad. en vers, par A. M. Thomerel. Paris, 1830, in-12. — Dinaux, n° 2459.

Deux (les) matrones, ou les Infidélités démasquées, ouvrage posthume de Fréron, enrichi de notes curieuses et intéressantes, avec figures. Paris, 1766, 1776, 1784, 2 part. in-8, 1 fig. La 1re partie offre une traduction de la *Matrone d'Éphèse*, épisode du roman de Pétrone, sans texte ; la 2e partie, la traduction d'un conte chinois sur le même sujet tiré de la *Description de l'empire de la Chine*, par le P. du Halde. — Rare. De 6 à 8 fr.

Deux modistes, par l'auteur de la *Prima donna et le garçon boucher*. Paris, Souverain, 1835, in-8 de 22 feuilles (15 fr.).

Deux mots sur le luxe effréné des femmes et des hommes au double point de vue de la prospérité des États et de la morale publique, par M. T. Auguste Puëch. Paris, Dentu, 1865, in-32 de 57 pages.

Deux pères pour un, ou le Mariage aux Invalides. Comédie-vaudevile, par Aug. Hapdé. Paris, an VIII, in-8. — Soleinne, n° 2474.

Deux pour l'aimer, par Hipp. Demolière. Paris, Roux, 1837, in-8.

Deux (les) pucelles, tragi-comédie, par de Rotrou. Paris, 1639, in-12. — Nyon, 17407 ; Techener, 24 fr. ; Auvillain, n° 961 ; Soleinne, 1062 et 1064.

Cette pièce, dont le sujet est tiré d'une comédie espagnole et dont le titre n'est pas très juste, car une desdites pucelles est près d'accoucher, a été imitée et presque copiée par Quinault, dans ses *Sœurs rivales*. L'analyse de cette pièce, qui est assez compliquée, se trouve dans la *Bibliothèque du Théâtre françois*, Tome II, p. 214 et suivantes.

Deux (les) sentiers de la femme (roman de mœurs), par Théod. Labourieu. Paris, Dentu, 1856, in-16 de 110 p.

Deux (les) sœurs, ou Quatre ans de libertinage. (Amst.), s. d., in-16 (10 fr.).

Deux (les) sœurs rivales, parodie d'*Ariane*, 1 acte en vers, par Dubruit de Charleville (Charville, d'après Quérard). Toulouse, Robert, 1729, in-8. — Nyon, V, p. 210.

Deux (les) sœurs rivales, com. en

1 acte, en prose, mêlée d'ariettes, par de la Ribardière, mus. de Desbrosses. Paris, Ballard, 1762. in-8. — Nyon, V, p. 190; Soleinne, n° 3360.

Il a été fait de cette pièce une parodie intitulée : *Les Deux Putains rivales*, com. en 3 actes et en prose, fort libre, copiée par M. de Soleinne dans son recueil de copies des pièces qu'il ne pouvait se procurer, recueil qui est actuellement à la Bibl. nationale, *départem. des mss.*, 1746. Le nom de l'auteur, de La Ribaudière, est un pseudonyme.

Deux sotties jouées à Genève, l'une en 1523, etc., avec une notice, par F.-N. Le Roy. Genève, J. Gay et fils, 1868, pet. in-12 de x-47 p., tiré à 100 ex., plus 2 sur peau vélin et 4 sur chine (5 fr.).

Deux (les) testaments de Villon, suivis du *Bancquet du boys*, avec notes, par P. L. Jacob. Paris, Acad. des bibliophiles, 1866, in-12. — Rouquette, en 1873, 8 fr.

Deux (les) trous, ou Tout chemin conduit à Rome, roman, par Mlle de Raucourt, 1790, in-12, fig. en taille douce. — Voir : *Étrennes à la Vérité ou Almanach des Aristocrates.*

Deuxième pétition adressée à M. le Préfet de police par les filles publiques de Paris, la première, à cause de sa nullité, étant restée sans réponse, suivie de lettres de condoléance de leurs consœurs des départements, par une maîtresse de maison. Nous ne cesserons notre correspondance que quand vous nous aurez rendu la liberté ! Paris, march. de nouveautés, 1830. in-8 de 15 p. — Voir : *Pétition des filles publiques de Paris*, etc., et *Aux ministres !!! Nouvelle pétition des filles publiques de Paris.*

Deuxième procès-verbal de l'assemblée de l'ordre, tenu à la plaine de Longs-Boyaux. A Concornibus, de l'imprim. Kornmanique, rue des Cornards, 1789, in-8. — Leber, IV, p. 221.

Deuxième (le) voyage de l'Isle d'amour, par l'abbé Paul Tallemant. Paris, 1664, in-12. — Voir : *Le Voyage de l'Isle d'amour à Lycidas.*

Dévirgineurs (les), ou les Trois frères et Combabus, contes en vers, suivis de *Floricourt*, histoire française, par Cl.-Jos. Dorat. Amst. (Paris), 1765, in-8, 2 fig. d'Eisen. — Nyon, n° 15365 et 15366 : Aubry, 10 fr. ; Techener, 10 fr. ; Rouquette, en 1878, 24 fr. ; Gouin, 10 fr. ; Baillieu, 15 fr. — Ce volume a paru dans la même année sous le titre : *Les Trois frères et Combabus.* — (H. Cohen.)

Devis (les) amoureux, traduictz naguères de grec en latin, et depuis de latin en françois, par l'Amoureux de Vertu. Traduction (par Claude Collet) des fragments alors connus du roman d'Achilles Tatius. Paris, G. Corrozet, 1545 (La Roche-Lacarelle, 195 fr. ; Belin, en 1893, rel. de Trautz, 350 fr.), 1567, petit in-8 de 72 ff. — Nodier, 40 fr. ; Solar, 131 fr. — Voir : *Achillis Tatii Erotica.*

Le *Manuel du Libraire*, Tom. II, col. 668, cite l'article suivant : *Les Devis amoureux de Mariende et de Florimonde, mère et fille d'Alliance*, par D. R. (Marie de Romieu ?). Paris, 1607, in-12 (Nyon, n° 3939). Il suppose que c'est une imitation du *Dialogo dove si ragiona della bella creanza*, de Piccolomini. — Voir aussi : *Instruction pour les jeunes dames.*

Devis poictevin, dicté à Tholose aux jeux floraux, 1553. L'affutinam de Pelhot, invention Barotine, avec le Blason du glaive de Saint-Pelhot qui coupa l'oreille à Malchus, avec le Blason de la Vérole. Tholose, Guyon Boudeville, in-8 (s. d.).

Du Verdier (*Bibliothèque françoise*, édition in-4°, Tom. I, 474) indique cet ouvrage introuvable aujourd'hui, mais il n'en signale ni le format, ni la date. Les deux blasons mentionnés sur le titre ne se rencontrent point dans le recueil de *Blasons*, publié par Méon (Paris, 1809, in-8).

Devises et emblèmes d'amour, anciens et modernes, moralisez et expliquez en sept sortes de langues, par Pallavicini. Amst., Daniel de la Feuille (1696), in-4°, frontisp. et 24 planches gravées en taille-douce. — Desmazières, n° 348, 9 fr.

Ce volume se compose d'un frontispice et d'un premier titre ; de 2 feuillets renfermant la pièce en vers : *Cupidon à la jeunesse* ; d'un second titre et de 24 planches gravées en taille-douce se composant chacune de 6 petites figures en médaillons avec légendes : ces légendes sont répétées au verso des planches en langue latine, italienne, française, espagnole, hollandaise, anglaise et allemande.

Devises et emblèmes d'amour, etc., en 7 langues. — Voir : *Emblemata amatoria*, par Ph. Ayres.

Devises et emblesmes d'amour, gravés par Albert Flamen, peintre. Paris, 1648, in-8, frontisp. et 50 fig. d'emblèmes grav. à l'eau-forte. — *Devises et Emblesmes d'amour moralisez.* Paris, O. de Varennes, 1653 (ou 1658), 1672, in-8, fr. grav. et 50 jolies grav. en taille-douce. — Nodier, 36 fr.; Destailleurs, 12 fr.; Nyon, n° 11388.

Devoir (le), trad. de l'angl. de Mrs Roberts, par Mme Élisabeth de Bon. — Paris, 1816, 2 vol. in-12.

Tableau agréable des amours d'Edmond, jeune ministre anglican, avec la charmante miss Julia qui, comme les jeunes Anglaises modernes, sent vivement et est très démonstrative. Ce roman ne manque pas d'intérêt.

Devoir (le) des filles ès chastes amours, exprimé par emblèmes. In-12 obl., fig. — Nyon, n° 14967; Detienne, 7 fig. — Voir : *Officium puellarum.*

Devoirs et condition sociale des femmes dans l'état du mariage, par Mme Ellis. Trad. de l'angl. par Gust. Brunet. Paris, Amyot, 1847, in-18.

Avant le mariage. — La Première année de la vie conjugale. — Défauts et qualités des hommes. — Conduite à l'égard d'un époux. — L'Amour dans le mariage, etc.

Mme Ellis, femme de lettres anglaise, naquit vers 1800. Elle fut élevée dans un établissement de quakers et fit ses débuts comme auteur par une collection de petits volumes dédiés à la jeunesse. Elle publia, en 1838, *Women of England* (les Femmes en Angleterre), où elle démontra la légitime influence de ce sexe; en 1842, *The Daughters of England* (les Jeunes filles), et en 1843, *The Mothers of England* et *The Wifes* (les Mères, les Épouses), où elle donne des conseils. — Cette dame est aussi auteur de romans qui ont eu du succès.

Devot (le) et sainct sermon de monseigneur sainct Jambon et de madame saincte Andouille. Paris, s. d. (vers 1520), pet. in-8 goth. de 8 ff.

Facétie en vers. — Une copie figurée sur vélin est portée au catalogue Méon, n° 2449. — Réimprimé dans le tome IX des *Joyeusetez,* 18 pages.

Dévote salutation aux membres sacrés du corps de la glorieuse Vierge, par le R. P. I. H., capucin. Paris, 1678, in-16 de 16 p.

Drôlerie mystique, vendue, Nodier, 27 fr. Elle a été reproduite en entier dans les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque,* par Ch. Nodier, 1818, p. 226, et partiellement dans le *Livre des Singularités,* de Peignot, pages 380-382. Notons en passant que d'autres vieux livres, inspirés par une dévotion mal entendue, renferment des idées tout aussi singulières que la *Salutation* dont il s'agit. Par exemple, dans la *Perfection des filles religieuses sur l'exemplaire de l'image Nostre-Dame,* il y a des méditations jusque sur le ventre et les cuisses de la Vierge.

Dévotions (le) de Mme de Bethzamooth et les pieuses facéties de M. de Saint-Ognon (par l'abbé Duvernet). S. l. (Paris), 1787, 1789, 1790, jolie figure non signée, probablement de Desrais. — Suivies de : *la Retraite, les Tentations et les Confessions de Madame la marquise de Montcornillon,* histoire morale dans laquelle, etc. Ouvrage posthume de feu M. de Saint-Leu, colonel au service de Pologne. S. l., 1787, 1789, 1790. Jolie figure non signée, probablement de Desrais. — Ensemble, 2 part. pet. in-8 de VI-132 et XVI-87 pages. Le frontispice du 1er volume porte cette légende : « Croyez-vous, monsieur, qu'un pape se fasse en une seule nuit ? » — Peu commun. Cat. J.-B. de B., n° 546; Bergeret, n° 1654.

L'édition de 1789, in-8 (frontispice et 131 p.) ne contient pas la *Retraite, les tentations et les confessions de la marquise de Montcornillon,* brochure qui se trouve aussi quelquefois séparément.

Le premier de ces ouvrages a été réimprimé à Turin, par Gay et fils, en 1871, in-16 de VII-192 pages, tiré à 96 exempl. papier ordinaire (7 fr. 50) et 4 sur chine. — Les deux ouvrages ont été réédités ensemble à Bruxelles, en 1880, par Gay et Doucé, en un vol. pet. in-8, pap. vergé (10 fr.).

L'abbé Duvernet, auteur de ces deux ouvrages, naquit en Auvergne en 1730 et mourut en 1796. Les *Dévotions de Mme de Bethzamooth* aurait été écrit par son auteur, alors qu'il était renfermé à la Bastille. Ce roman, très finement écrit et un des meilleurs du genre, est dirigé contre les cagots se couvrant du manteau de la religion pour donner libre cours à leurs débauches occultes. Le second roman est une critique dirigée contre la rigidité des Jansénistes. Une jeune veuve, égarée par les conseils pernicieux de son confesseur, se retire du monde, lutte contre la nature, croyant par là acquérir l'état de grâce, perd la santé et ne la recouvre que par les conseils désintéressés d'un religieux récollet, lequel rendit la jeune veuve à la société.

Dévotologie, ou Physiologie des dévotes et de leurs espèces, par Corvinus.

Tartufopolis, chez Orgon, l'an du monde 5855 (1878), in-12.

Diable (le), par Lamothe-Langon. Paris, Lachapelle, 1832, 5 vol. in-12.

Cet ouvrage, très rare en bon état, contient quelques chapitres curieux : Rendez-vous manqué. — Le Cabinet particulier. — Cyprienne la nonchalante. — Le Champagne et l'amour. — Eusébie l'échappe belle. — Le Dernier cri de la pudeur. — Hortense succombe à la suite d'un orage. — La Grande dame et le serrurier. — Angélique et l'entremetteuse. — Etc.

Diable (le) à Paris. Les Parisiennes à Paris (choix d'articles recueillis de divers auteurs). Paris, M. Lévy, 1857, gr. in-18 de 284 p.

Contenant : *Ce que c'est qu'une Parisienne, et les Maîtresses à Paris*, par L. Gozlan ; *Philosophie de la vie conjugale à Paris*, par de Balzac ; *la Semaine de l'ouvrière*, par Taxile Delord ; *Mademoiselle Mimi Pinson*, par Alfred de Musset ; *Ce que c'est que l'amour*, par Stahl ; *Où va une femme qui sort*, par Laurent Jan ; *les Veuves du Diable*, par Guinot; *Conseils à une Parisienne*, par A. de Musset (en vers) ; etc. La plupart de ces petites physiologies de la galanterie parisienne sont amusantes et bien tracées.

Diable (le) amoureux, nouvelle espagnole (par Cazotte). Naples (Paris, Lejay), 1772, in-8, 6 fig. en charge non signées. Édition originale, rare et recherchée à cause de la grotesque exécution de ses figures. — Techener, 14 fr. ; Aubry, 6 fr. ; Veinant, 26 fr. ; Nyon, n° 8430 ; Baur, en 1873, 18 fr. ; Claudin, en 1874, 20 fr. ; Morgand et Fatout, en 1882, 100 fr.

Roman de sorcellerie. L'héroïne, la jeune, sensible et séduisante Biondetta, n'est autre que Béelzebuth lui-même. A été réimprimé plusieurs fois sous les titres suivants : 1° *Le Diable amoureux, roman fantastique*, par Cazotte, précédé de sa vie, etc., par Gérard de Nerval. Paris, Ganivet, 1845, in-8, avec 300 dessins par Édouard de Beaumont (Brunet, 10 fr. ; Claudin, en 1870, 20 fr.). — 2° *Le Diable amoureux, suivi du Démon marié* (de Machiavel). Paris, Jannet, 1853, in-16 de 128 p. — 3° *Le Diable amoureux*, préface de A. Pons, un portrait et 2 gravures à l'eau-forte de F. Buhot. Paris, Quantin, 1878, in-8, texte encadré (10 fr.). Quelques exempl. sur japon, avec double suite des eaux-fortes (25 fr.). — Au rabais. — 4° *Le Diable amoureux*, avec la préface de Gérard de Nerval, et orné de 7 eaux-fortes par Lalauze. Paris, Lib. des Bibliophiles, 1883, pet. in-8 (20 fr.).

Diable (le) au corps, œuvre posthume du très recommandable docteur Cazzone, membre extraordinaire de la joyeuse faculté phallo-coïro-pygo-glottonomique (par le chevalier Andréa de Nerciat). S. l., 1803, 3 vol. in-8, et 6 vol. in-18, avec 20 figures libres (encadrées et avant la lettre dans l'in-8). — Tiré à petit nombre et rare ; vaut de 150 à 200 fr. en moyenne.

C'est un roman entremêlé de dialogues et avec des expressions libres ; c'est sans doute l'ouvrage le plus obscène et, en même temps, le plus renommé de Nerciat. Il suppose que le docteur Cazzone lui en a laissé le manuscrit en mourant et dit que, si cette production n'obtient pas un suffrage universel de la part des amateurs, elle prouvera, du moins, que l'imagination de l'auteur était aussi pleine de feu que ses passions de vivacité. Il ajoute que la première partie avait été volée, puis publiée en Allemagne sous le titre : *Catéchisme de Figaro* (Voir les *Écarts du libertinage et du tempérament*). — Les principaux personnages sont : la marquise, superbe brune, aux grands yeux noirs, belles formes ; la comtesse, laideron piquante, nez en l'air, blond ardent ; Philippine, charmante blonde, soubrette matoise ; le Tréfoncier, prélat allemand, traits agréables, nez de Faune, manières de petit-maître, tournure d'homme de cour ; Nicole, vigoureuse beauté, grands yeux noirs, grande et belle taille un peu forte. *Le Diable au corps* a été réimprimé en Allemagne, s. l. (Stuttgart ?), 1842, 6 vol. in-32 de XII-208, 204, 188, 194, 259 et 216 p. avec tirage nouveau sur les anciennes planches de l'édit. de 1803 (Scheible, 21 fl.). Cette réimpression est pleine d'absurdités, inintelligible en plusieurs endroits. Pas la moindre addition, pas le moindre retranchement qui ne soit un contre-sens, une platitude, une faute contre le goût. — Il a été fait une nouvelle réimpression à Bruxelles en 1864, (par Poulet-Malassis), 3 vol. in-12, avec 12 grav. sur acier faites, dit-on, d'après douze dessins attribués à Monnet et accompagnant un manuscrit appartenant au duc d'A., plus 4 frontisp. par Fél. Rops. Ce manuscrit en 2 vol. in-4°, daté de 1798, et par conséquent postérieur d'une dizaine d'années à la date d'achèvement du livre que Nerciat avait terminé, selon toute probabilité, avant 1788, est conforme, à quelques variantes près, à l'édition originale de 1803. Ces dessins de Monnet offrent les costumes et le mobilier du temps où on les lui a demandés. L'édition de Bruxelles (Poulet-Malassis) est sur papier vergé, elle se vend 60 fr. ; il y a des exemplaires sur plus grand papier vergé et sur chine aux prix de 90 et 120 fr. On attribue quelquefois les 12 gravures de cette édition à Rops : c'est une erreur : le catalogue de l'œuvre gravé de cet artiste n'en fait nullement mention. — Enfin, pour en terminer avec les réimpressions de Bruxelles, nous devons encore signaler : 1° une édition en 3 vol. in-12, pap. vélin, avec 12 mau-

vaisces grav. sur acier (Christiaens, éditeur, vers 1865, 45 fr.); — 2° une édition en 4 vol. in-12 de VIII-132, 148, 177 et 248 pages, sur vélin ou vergé, ornés de 36 figures, plus 4 frontispices, le tout gravé sur pierre (1890). Éditeur: Vital Puissant, à Bruxelles. — Il y a eu plusieurs condamnations du *Diable au corps*; 5 déc. 1826, 9 août 1842, et en 1852.

Diable (le) babillard ou indiscret (par de Campan). « De la femme trompeuse et hypocrite. De la coquette...., etc. » Cologne, P. Marteau (Paris), 1711, in-12. — Nyon, n° 10248.

Diable (le) boiteux, par Lesage (d'après *El diablo cojuelo* de don Luiz Velez de Guevara). Paris, Vᵉ Barbin, 1707, in-12, fig. (Chédeau, n° 288, 260 fr.; Hartmann, 200 fr.). — Paris, Vᵉ Ribou, 1726, 2 vol. in-12, 1 frontisp. et 12 figures dessinées et gravées par Dubercelle. — Paris, Prault, 1737, 2 vol. in-12. (Baur, en 1879, 175 fr.). Londres, chez J. Nourse, 1751, 2 tomes en 1 vol. in-18, avec 1 frontisp. et 12 fig. — Nouvelle édition corrigée et augmentée, etc. Paris, Demonville, 1755, 3 vol. pet. in-12, fig. en taille-douce. — Nodier, 96 fr.; Solar, 140 fr.; mais souvent beaucoup moins cher. — Nombreuses réimpressions.

Ce roman, qui a eu beaucoup d'éditions depuis la première parue en 1707, n'a qu'un rapport indirect à la galanterie. C'est un roman à tiroir, et par conséquent presque sans unité, ou le diable Asmodée promène l'étudiant Don Cléofas dans toutes les maisons de Madrid et lui en raconte les intrigues et les mystères. Les *Cheminées de Madrid* que l'auteur y ajouta plus tard sont une production encore plus dénuée d'intérêt. Le *Diable boiteux* entre toutefois dans les bibliothèques bien composées, parce que, d'un bout à l'autre, il est écrit avec verve, esprit, et d'un style clair et précis. Une édition estimée est celle donnée par l'éditeur Bourdin: Paris, 1840, 1842, illustrée par Tony Johannot et précédée d'une Notice par J. Janin; gr. in-8, qui vaut de 10 à 12 fr. — Dancourt, qui était toujours prêt à saisir la circonstance, avait fait du *Diable boiteux* une comédie en 2 actes avec des divertissements (Paris, 1707, mus. de Grandval père). On prétend qu'il s'y trouve des passages guillerets.

Diable (le) bossu, le diable femme, le diable circoncis, le diable tondu, etc. Nancy, 1708, in-12, fig. — Le Sage, 12 fr., Sandras, 4 fr.; Nyon, n° 10249; Froget, en 1880, 12 fr.

Diable (le) confondu, ou le Sot Astaroth. La Haye, Ant. Vandole, 1740, pet. in-12. — De La Bédoyère, 8 fr.; Nyon, n° 10300.

Diable (le) cosmopolite, ou les Aventures d'Astaroth dans diverses régions du monde, poème en vers marotiques, précédé de *Belphégor*, conte en vers, tiré de Boccace (par le Père Joly, capucin). Aux Champs-Élysées, 1761, in-8. — Leber, n° 1827; Nyon, n° 15418. — De 4 à 5 fr.

Dans sa préface, l'auteur s'excuse d'avoir traité le sujet de *Belphégor* après La Fontaine, « ayant oublié que le célèbre fabuliste l'avait mis en vers. » Le *Diable cosmopolite* offre quelques traits piquants.

Diable (le) dans les boudoirs de Paris. Contes amoureux, bons mots, révélations, chansons. Paris, 1847, in-32.

Diable (le) dans un bénitier, ou Métamorphose du Gazetier cuirassé en mouche, par P. Leroux (par Lafitte, marquis de Pellepore). Paris (fausse indication), s. d. (vers 1784), in-8, curieux frontispice. — Alvarès, en 1858, 7 fr. 50; Cigongne, n° 2369; Claudin, en 1863, 5 fr.; Baur, en 1874, 10 fr.

Pamphlet anonyme dirigé contre Thévenot de Morande qui avait fait paraître *le Gazetier cuirassé, ou Anecdotes scandaleuses de la cour de France* (Voir ce titre), et qui se mit plus tard au service de la police française, à Londres. Ce pamphlet a été réimprimé avec un titre renouvelé: *Le Diable dans les affaires du gouvernement de France*. Londres, 1787, in-12 (Luzarche, n° 4202). L'auteur y dévoile toutes les menées et toutes les turpitudes de Morande, les intrigues de la Du Barry, de la Gourdan et de quelques grands personnages. Petit volume plein de faits curieux.

Diable (le) d'argent, histoire galante d'un frère quêteur et d'une sœur quêteuse. 1707, in-8. — Coquelet, 5 liv. 10 sh.; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50.

C'est probablement le même ouvrage qui a été réimprimé sous le titre: *Le Frère quêteur*, histoire galante, écrite par lui-même. Londres (Paris), 1756, pet. in-8. — Cat. Pixerécourt; Vander Muhlen, n° 714; Nyon, n° 9346.

Diable (le) dupé par les femmes, nouvelle critique et galante, par F. N. Henry. — Paris, 1714, 3 part. en 1 vol., in-12. Rare. — Leber, n° 2756. — Brux., Gay et Doucé, 1881, pet. in-12, impr. en noir, en vert et en rouge, avec un frontispice gravé à l'eau-forte de Félicien Rops (5 fr.).

Diable (le) emporte l'amour. S. l. n. d. (vers 1835), petit album in-18 oblong de 48 pages, dont 12 gravures obscènes, très jolies, que l'on peut attribuer à Tony Johannot; cartonnage rose avec ornements allégoriques sur la couverture. — Voir : *La Chasse aux papillons.* — Pour chaque figure, il y a une petite anecdote érotique, qui tient deux pages.

Diable (le) hermite, ou les Mœurs du jour et de la nuit. Paris, 1817, in-12, fig. — La Jarrie, 1re partie, n° 3785.

Diable (le), ou les Aventures singulières et galantes de Roch Duroc, par F. A. Ciled. Paris, 1802, 3 vol. in-12, 3 fig. (la figure du tome 3 est un peu libre). — Cat. de vente à Dresde, en 1834, n° 1025; Marc, 9 fr.

Diable (le) procureur et le Diable financier, dialogue en prose et en vers, suivi d'une aventure galante, par M***. Paris, s. d. (1709), in-12; Lyon, par la Société, 1710, in-12. — Cat. La Vallière, n° 3912[25]; Soleinne, n° 4001.

Diable (le) rose, ou le Petit courrier de Lucifer, journal publié par V. Ducange.

Nous ne connaissons ce journal que par la condamnation prononcée contre lui et annoncée dans le *Moniteur* du 17 décembre 1822.

Diaboliques (les), par J. Barbey d'Aurevilly. Paris, Dentu, 1874, in-12 (3 fr. 50). — La première édition est beaucoup plus chère aujourd'hui. — Nouv. édition, Paris, Lemerre, 1883, pet. in-12 (5 fr.). Édition complète.

En décembre 1874, des poursuites ont été dirigées par le Parquet de la Seine, contre cet ouvrage, écrit avec un talent véritablement remarquable, mais dont le tort est de retracer, avec des expressions d'une grande crudité, des scènes bien fortes et parfois même licencieuses. Dans l'instruction, M. B. d'Aurevilly, entendu, déclara qu'il n'avait nullement cherché à se faire un succès de mauvais aloi : qu'il avait, dans les six nouvelles des *Diaboliques*, recherché un but éminemment moral, et voulu terroriser le vice, en peignant des scènes vraies dans toute leur hideur. Cette affaire se termina par une ordonnance de non-lieu. — (Drujon.)

Dialoghi di amore, composti per Leone (Abarbanel) Ebreo medico. Rome. Ant. Blado. 1535, in-4° (La Vallière, 4 fr. 50); Venise, Alde, 1541 (La Vallière, 14 fr.; Baillieu, en 1880, 50 fr.); 1545 (Nyon, n° 3913); 1549, 1552, 1558, 1565, 1586, 1607, pet. in-8 de 264 ff.

Cet ouvrage est un mélange de rêveries cabalistiques, où l'auteur s'efforce de concilier Aristote et les Néoplatoniciens. Il s'occupe de l'amour dans Dieu, dans l'univers, etc. — Traductions françaises : 1° *Philosophie d'amour*, de Léon Hébrieu, traduite de l'italien, par Denis Sauvage, seigneur du Parc. — 2° *Léon Hébrieu. De l'amour.* — Traductions espagnoles : — 1° celle attribuée à Jean Costa d'Aragon : *Dialogos de amor*, Venise, 1568, in-4° (Alvarès, en 1860, 4 fr.); — 2° celle de Montesa, Saragosse, 1584, et — 3° une autre de Garcilasso de la Vega. Madrid, 1610, in-4°. Cette dernière a été mise à l'index. — On trouve aussi une analyse de cette production dans les *Soirées littéraires* de Coupé, Tom. XV, p. 181-200.

Dialoghi doi di Ginevra et Rosana, da P. Aretino. Bengodi, 1584, pet. in-8 de 128 p., y compris le dernier feuillet, sur lequel est un portrait de l'Arétin, gravé sur bois. *Bibliographie instructive*, n° 3960. — Le premier dialogue est, à quelques différences près, la *Puttana errante* de l'Arétin. — Un exemplaire est conservé à la Biblioth. nationale de Paris, Y², 1451.

Dialoghi galanti. Londres, 1867, 2 vol. in-16, de 64 p. chacun, 8 fig. érot. — Scheible, en 1872, 1 thl. 12 sgr.

Diologi piacevoli di Nic. Franco. Venise, 1539, 1541, 1542, 1545, 1554, 1559, 1608, pet. in-8. — Bolle, 12 fr.; Libri, 28 fr. 50; Luzarche, n° 3456, 7 fr.

Il y a une édit. de 1590, mais elle est mutilée. Dialogues assez amusants, dans lesquels Franco parle des modes, de l'amour, des jeux, de la vie et des disgrâces des putains, des parasites, des comédiens, de quelques livres singuliers, et de la beauté des femmes les plus célèbres de l'Italie. Il doit se trouver dans le volume une lettre satirique adressée à Alb. del Carretto. Cette lettre, dans laquelle il avait tracé, avec une hardiesse inconcevable, le tableau le plus dégoûtant de la cour de Rome, fut, dit-on, la cause de sa mort (Voir le *Manuel*, II, 1377). — Ce volume a été traduit en français, par Gabriel Chappuis, sous le titre : *Dix plaisants dialogues de Nic. Franco*, trad. d'italien en français, par G. C. — Lyon. 1579, in-16 (Nodier, 20 fr.; Pixerécourt, 17 fr.; Luzarche, 6 fr.).

Dialogo amoroso di mess. Gius. Betussi. Venezia, 1543, in-8.

Dialogo amoroso, di Phylolauro Cave. Siena, 1523, in-8. Rare. — Heber, 14 sh.

Dialogo d' amore, di Gio. Boccaccio, trad. di latino in volgare. da Agnolo Ambrosini. Venetia, 1511, 1574 (Libri, 6 fr.), 1584 (Nyon, 3926), 1561, et Paris, 1624, sous le titre : *Regole bellissime d'amore* (Nyon, 3927 et 3928), pet. in-8.

Dialogue entre Alcibiade et Philaterius. Dans la dédicace, Ambrosini dit qu'il a traduit ce livre du latin sur un manuscrit très ancien. Il se trouve dans cet opuscule peu connu quelques petites nouvelles. — Nous supposons que l'ouvrage suivant est une traduction de ces dialogues : *Treize elegantes demandes d'amour premièrement composées par le très-faconde poète Jehan Bocace, et depuis translatées en françoys.* Paris, 1530, 1541, pet. in-8. — La Vallière, 4 fr.

Dialogo del divino Aretino (ou di M. P. Aretino), che scopre le falsità, rubarie, tradimenti, et fatuchiari ch'usano le corteggiane, etc. — Voir : *Ragionamento della Nanna e della Antonia.*

Dialogo della Bellezza e d'Amore detto Antos, secondo la mente di Platone, composto da Nicolo Vito di Gozze, gentilhuomo Ragugeo, nuovamente posto in luce. Venetia. Francesco Ziletti, 1581, in-4°. Rare. — Nyon, n° 3932.

Dialogo della institution delle donne, di Lod. Dolce. Vinegia, Giol. de Ferrari, 1545, 1547, 1553, 1557, 1560, in-8. — Techener, 8 fr.; Libri, 15 fr.

C'est un des bons ouvrages relatifs à l'éducation des filles, et dans lequel Jean-Jacques Rousseau a puisé des idées. Les conseils les plus singuliers y sont donnés, touchant les divertissements et les modes, aux pères qui désirent bien marier leurs filles.

Dialogo delle bellezze delle donne, di Agnolo Firenzuola. S. l., 1548, et Venise. 1552, in-8. — Réimpr. plusieurs fois.

Traduction : *Discours de la beauté des dames.* — Voir ce titre.

Dialogo della signora Tullia d'Aragona della infinita di amore. Vinegia, Gabriel Giolito de Ferrari. 1547, in-8. — Nyon. n° 3912.

Dialogo dell'imprese militari et amorose di M. Giovo et del Gab. Symeoni Fiorentino con un ragionamento di M. Ludovico Domenichi nel medesimo soggetto. Lyone, appresso G. Rovillio, 1574, in-8, orné de 135 fig. emblématiques et du portr. de l'auteur. — La Roche-Lacarelle, 25 fr.

Dialogo dove si ragciona della bella creanza delle donne, dello Stordito intronato (par Al. Piccolomini, archevêque de Patras et coadjuteur de Sienne). S. l. (Venise), 1539; Brovazzo. 1540 (Turgot, 12 fr.); s. l., 1541, 1557; Milan, 1558 (Nodier. 18 fr. Cette édition est regardée comme la plus belle. Un ex. à la Bibl. nationale, Y². 1457); s. l., 1560; Venise, s. d., 1562 (Turgot, 15 fr.), 1574 (La Bédoyère, 19 fr. 50; le même, 60 fr.; Labitte, en 1876, 50 fr.), in-8 de 44 à 55 ff.

Satire libre et même licencieuse contre les femmes. « Mais les femmes auraient un beau champ, ajoute Lenglet-Dufresnoy, si elles se mettoient à nous satiriser ; nous qu'elles font si souvent tomber dans le piége. » — Dans ce petit volume, une femme d'un certain âge, instruite dans les affaires de galanterie par une longue expérience, donne à une jeune dame des conseils sur la manière de s'attacher un amant, sur les qualités qu'il doit avoir, sur l'art de tromper les maris. L'élève profite des leçons et accepte l'amant qui lui est proposé. On peut regarder l'*Aloysia* comme une imitation de cet ouvrage; on place du moins parmi les traductions françaises : 1° *Dialogues et devis des demoiselles*; 2° *Notable discours, etc.*; 3° *Instruction aux jeunes dames* (ou *Instructions pour les jeunes dames*); 4° *Devis amoureux de Mariende et de Florimonde* (Voir ces différents titres). — Melzi (*Dizionario*, I, 262) indique comme étant une réimpression du volume de Piccolomini, mais avec de grandes différences, il est vrai, un volume intitulé : *Costumi lodevoli, che a nobili gentil donne si convengono. con una orazione in lode delle donne;* Venetia, Giolito, 1622, 1649, in-8.

Dialogo facetissimo et ridiculosissimo di Ruzzante (Farceur), recitato a Fosson alla caccia. l'anno della Carestia 1528. Vinegia, Steph. di Alessi, 1555, petit in-8. — Leber, n° 2397.

Dialogo fatto tra una ruffiana et una putta donzella, dove s'intende come la ruffiana procura con i suoi inganni da ridurla a mal operare, et la putta schivandosi si defende, et resta al fine victoriosa (in versi). Composta da me Paolo Britti, cieco da Venetia. In Venetia, 1628, in-12. — Solar, 16 fr.

Dialogo in commendatione delle donzelle Modeneze (in terza rima), per Zoanne-Maria Parente. Modène, Dom.

Rochozola, 1483, in-4°. — Brunet, *Manuel.*

Dialogo in laude de las mugeres, intitulado ginæcepænos, diviso en cinque partes, interloquitores Philalethes y Philodoxo, por Joan. de Spinosa. Milano, 1580, in-4° de 8 et 103 ff., plus la table. Vol. rare. — Sandras, en 1771, 18 liv.; La Serna, 12 fr.

Dialogo (in versi), over Contrasto d'amore, di messer Ant. Molino, cognominato Burchiella. — Venegia, 1548, pet. in-8 de 28 ff. — Techener, 18 fr.; Nyon, n° 16899 *bis.*

Dialogo piacevole di Lodovico Dolce, nel quale messer Pietro Aretino parla in difesa dei male aventurati mariti. S. l. (Venise), 1542, pet. in-8 de 20 ff. — Nodier, n° 1013, 13 fr.; E. Piot, 31 fr.; Libri, 30 fr. 50; Bibliothèque nationale, Y², 1333. — Nouvelle fort libre, réimprimée à Milan en 1824, sous la date de 1626.

Dialogos de amor.—Voir: *Dialoghi di amore.*

Dialogos de las empresas militares y amorosas.... in-8. — Biblioth. de Grenoble, n° 28747.

Dialogue apologétique (en prose) excusant ou défendant le dévot sexe féminin, introduit par deux personnages; l'un a nom bouche maldisant, l'autre femme deffendant, etc. Paris. 1516, in-4° goth. de 71 ff. chiffrés. — Potier, n° 2095, 180 fr.; Monmerqué, 50 fr.; Leber, n° 2734; Méon, 6 fr.

Dialogue burlesque de Gilles le Niais et du capitan Spacamon. Paris, Théod. Pépingué, 1649. — La Vallière, 5219[54] (*Coll. de Mazarinades rares*).

Dialogue de dame Perrette et de Jeanne la Crostée sur les malheurs du temps et le rabais de leur métier (en prose). S. l., 1649, in-4° de 8 pages.— Cette pièce rentre dans la classe des *Mazarinades.* — V. Leber. n° 4602, portef. XIII : elle a été réimprimée dans le vol. des *Pièces désopilantes* publié à Bruxelles en 1866.

Dialogue (amoureux, en vers) de Damon et Silvie. S. l. n. d., petit in-8 de 7 p. — J. Pichon, n° 783.

Dialogue (c'est-à-dire Monologue, en vers) de Gabrielle d'Estrées, revenue de l'enfer. S. l. n. d. (1569), in-8. — Leber, n° 4186. Pièce rarissime.

Satire affreuse contre la mémoire de la duchesse de Beaufort, maîtresse de Henri IV, et qui suivit de près la mort naturelle ou violente de cette personne. Le Long indique, art. 19760 : *Le Retour d'enfer de la duchesse de Beaufort, avec des annotations historiques, par le baron de Montepineuse,* in-8 (en vers). Et il ajoute : On croit que l'auteur de cette pièce en vers est Humbert d'Aubigné ; il serait difficile d'en trouver une plus satirique ; les notes.... sont pleines de fiel.... et tout concourt à déchirer la réputation de cette fameuse duchesse.... » C'est apparemment une réimpression de cette pièce.

Dialogue (a) betwene the commune secretary and Jalowsie, touchinge the unstableness of harlottes, with bibliographical introduction by J. P. C. (Collier), in-4°. — Catal. Kirkland, 15 sh.

Réimpression fac-similé, tirée à 26 exempl. seulement d'un ouvrage rarissime, paru vers 1560, et attribué à Gosynhill.

Dialogue (a) concerning Women being a defense of the sex (by Webb). London, 1691, in-8.

Dialogue de la dignité des femmes, par Speroni. Paris, 1548, in-16.

Le traducteur de l'ouvrage italien est resté anonyme. Un bel exemplaire de ce livret rare s'est vendu 42 fr., vente Solar. Ce dialogue se retrouve d'ailleurs dans les *Dialogues* de Speroni, traduits par Cl. Gruget. Paris, 1551, in-8.

Dialogue de l'amour et de l'amitié (par Ch. Perrault). Paris, P. Bienfait, 1660, in-12. — Soleinne, n° 4001.

Ce livre plut tellement à Fouquet qu'il le fit transcrire sur vélin et enluminer de peintures.

Dialogue de l'Arétin, où les vies et faits de Laïs et Lamia, courtisanes de Rome, sont déduits; trad. de l'italien en françois. S. l. n. d. (Holl.), pet. in-12 (Chédeau, n° 1078, 32 fr.).

Dialogue de l'Arétin, où sont déduits les vies et déportements de Laïs et de Lamia; précédé de notes sur l'Arétin. Strasbourg, Gay, 1871, in-16 de LXIII-88 pages, tiré à 100 exemplaires (12 fr.).

Autre réimpression : *Dialogue de l'Arétin,* où sont déduits les vies et les déportements de Laïs et de Lamia ; précédé de notes sur l'Arétin par Philomneste Junior, et suivi de *la Putain er-*

rante, du même auteur. Florence (Brux., Gay et Doucé), tipografia della nobilissima Società dei Amici dei lettere e delle arti galanti, in-12, pap. vergé, de LXXVI-162 pages, portrait (10 fr.).

Ce Dialogue de Laïs et de Lamia n'est qu'une imitation, en vieux français, de la troisième Journée (première partie) des *Ragionamenti*. — Voir ce titre.

Dialogue de Thoinette et d'Alizon, Pièce inédite en patois lorrain du XVIIe siècle, publiée et annotée par Alb. de la Fizelière. Paris, impr. Raçon, 1856, in-16 de 32 p., tiré à 65 ex. numérotés.

Dialogue defensyve for women, etc., by Rob. Vaghne, 1542, in-4° goth. Rare. — *Manuel*, II, 1674.

Dialogue des chastes amours d'Eros et de Kalisti, par Marie Le Gendre, dame de Rivery. Paris, Le Blanc, 1596, in-12. — Nyon, n° 8970.

Dialogue des devises d'armes et d'amours, avec un discours de Loys Dominique sur le même subjet, trad. d'italien, par le sieur Vasquin Philieul. Lyon, Roville, 1561 (Bon Seillière, 60 fr.), 1591, in-4°, portrait et nombr. vignettes sur bois, avec de jolies bordures également gravées sur bois. — Baillieu, en 1880, 20 fr.

Dialogue (le) du fol et du sage, livre joyeux et délectable. Paris, Calvarin, s. d., petit in-8 gothique.

Réimpression figurée, publiée à Paris chez Sylvestre, en 1833. Elle n'a été tirée qu'à 40 exemplaires, numérotés à la presse.

Dialogue entre Brin d'amour, Joli-cœur et Lafleur, anciens gardes-françaises. S. l., 1790, in-8 de 24 p. — Boulard, Tome IV, n° 1351.

Pièce royaliste, en prose. Rare.

Dialogue entre deux dames. — Voir : *Le Débat de deux damoyselles.*

Dialogue entre la Raison et la Mode. In-8. — Leber, n° 2533[12].

Dialogue entre le comte de Lauraguais et un seigneur anglais au sujet des filles les plus célèbres de Paris. 1717, in-8. — Dresden, n° 637.

Dialogue entre madame Mille-gueules et Bois-sans-soif. — Un exemplaire est porté au catalogue Leber. Tome IV, page 210.

Dialogue entre M. Sucrelines, électeur ; Leblanc, perruquier ; Mme Talon, cordonnière ; ou les Chastes amours de M. Lamourette, évêque constitutionnel de Lyon. Chez les marchands de nouveautés, 1792, in-8. — Soleinne, n° 4009.

Dialogue entre un noble et sa femme qui fut fessée au Palais-Royal. — Indiqué au catalogue Leber, Tome IV, p. 205.

Dialogue entre une coquette qui a trompé plus de vingt amants et une jeune femme qui fait une infidélité à son mari, par le marquis d'Argens. Brux., Moens, 1881, in-12 (2 fr.).

Dialogue et devis des damoiselles pour les rendre vertueuses et bienheureuses en la vraie et parfaite amitié, cont. quelques histoires facétieuses et discours de la nature d'amour, etc. (en prose, trad. de l'italien de Piccolomini, par Franç. d'Amboise ou, selon d'autres, par Thierry de Trinophile). Paris, 1581 (Lebigre, 21 fr.), 1583, in-16 de 287 ff. (Morel-Vindé, 17 fr.; en 1829, 30 fr.). Voir : *Dialogo dove si ragiona*, etc., ouvrage dont c'est une traduction paraphrasée ou très adoucie.

Dialogue facetieux (en vers) d'un gentilhomme françois se complaignant de l'amour et d'un berger qui, le trouvant dans un bocage, le réconforta, parlant à luy en son patois. Metz, 1671, 1675, petit in-16 obl. (Nodier, 81 fr.). — Réimprimé en 1847, par Pallez, à Metz, in-16 de 34 p., tiré à 42 ex.

Dialogue non moins utile que délectable, auquel sont introduits les deux Jupiter et Cupidon, disputant de leur puissance, et par fois un antidote et remède pour obvier aux dangiers amoureux, par Hugues Salel, in-8.

Livret peu commun et qui n'est pas compris dans les œuvres d'Hugues Salel, imprimées à Paris, sans date, mais en 1539, et à Lyon en 1576. Ce *Dialogue* n'a point de lieu d'impression, mais l'épître dédicatoire est datée de Lyon, 1538.

Dialogue (a) of Divorce, between Ochinus and Meschinus. London, 1657, in-12. — Mac-Carthy, n° 352.

Dialogue, ou Entretien spirituel entre Mme Anjolan et Angélique. Cet ou-

vrage était dans la bibliothèque de M. Hubaud, de Marseille.

Dialogue, ou Satire X (sur les femmes), par Boileau-Despréaux. Paris, 1694, in-4°. — Solar, 17 fr.

On a fait plusieurs *contre-satires*, ou critiques de cette satire ; nous n'en citerons qu'une moderne : *Satire contre les hommes du XVIII° siècle, ou Récrimination des femmes contre la satire 10° de Boileau*, parodiée sur les mêmes rimes et avec le texte en regard, par M[lle] Honesta. Paris, Pillet, 1816, in-8.

Dialogue plaisant et récréatif entremeslé de plusieurs discours plaisans et facétieux, en forme de coq à l'asne. S. l. (Rouen, Costé), s. d., pet. in-8 de 8 p.

Pièce en vers, réimprimée dans le tome IX des *Joyeusetez*, 10 p., et dans les *Anciennes poésies franç.* de M. de Montaiglon, Tome V, p. 155. Malgré les promesses du titre, ce dialogue n'est ni récréatif ni facétieux ; on y retrouve les plaisanteries fréquentes dans les écrits du temps, sur une fâcheuse maladie que l'on nommait alors en toutes lettres.

Dialogue sur le mariage, entre la vieillesse et la jeunesse, ou le Vieillard et la jeune fille, par Gaultier. Paris, 1724, in-12. — Picard, en 1780, n° 781.

Dialogue surnommé la Frigarelle, aussi vilain que les autres, traictant des amours d'une grande dame avec une fille, divulgué en mesme temps à la Cour où il estoit commun, et l'on n'en faisoit que rire, etc. Paris, 1581.

Pièce de vers d'une extrême rareté, signalée par P. de l'Estoile dans son *Journal*. Le dialogue, qui a lieu entre *Marie* et *Jeanne*, commence ainsi ; c'est Marie qui parle :

Jeanne, l'on dit de toi chose estrange et nouvelle,
Comment tu te conjoins avec la Frigarelle.
Ceste riche et grand'dame....

On juge par ce début piquant sur quoi roule l'entretien. — Drujon, *Livres à clef*.

Dialogue très élégant intitulé le Peregrin, traictant de l'honneste et pudicque amour concilié par pure et sincère vertu, trad. par Fr. Dassy. Paris, Nic. Couteau, pour Galliot du Pré, 1527, pet. in-4° goth. (Vendu 23 fr. en 1824). — Lyon, Claude Nourry, 1528, in-4° goth. (La Vallière, 6 fr. ; Chédeau, 20 fr. ; Amb. F.-Didot, en 1878, 340 fr.). Édition revue, corrigée, avec des annotations, *par Jehan Martin*. — Paris, Galliot du Pré, 1528, *in-4° goth.* Paris, J. Saint-Denis, 1529, *in-4°* goth. (Solar, 140 fr.). — Paris, Alain Lotrian, 1531. in-4° goth. — Lyon, Claude Nourry, 1529 (B[on] Seillière, 124 fr.), 1533, *in-4°* goth. (La Vallière, 12 fr. 50 ; Bignon, 10 fr.). — Paris, Jean André, 1535, in-8 (L. R. D., 31 fr. ; Nyon, n° 10576 ; Deman en 1891, 65 fr.). — Paris, Nic. Gilles, 1540, in-8 goth. (La Vallière, 5 fr. ; Morgand et Fatout, en 1882, 80 fr). — On en trouve des analyses dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, Tome X, p. 278-391, et dans la *Bibliothèque des romans*, an VII, Tome VII, p. 1.

Dans cet ouvrage, Caviceo raconte les aventures de deux amants appartenant à deux nobles familles de Ferrare. Le *Peregrin* ou mieux le *Pèlerin*, amant de la belle Genevre, décrit les voyages pénibles qu'il entreprit pour elle et dans lesquels il alla jusqu'aux enfers. Ce livre eut un immense succès, et fut réimprimé un grand nombre de fois.

La Bibliothèque nationale de Paris en possède une traduction espagnole. — Jacques Caviceo était prêtre à Parme ; il était né en 1443 et mourut en 1511. — Voir : *Il Peregrino*.

Dialogues de l'amour et de l'amitié. — L'amour charlatan (en vers), Paris, Loyson, 1660, in-12.

Dialogues (les) de Luisa Sigea, ou Satire sotadique de Nic. Chorier, prétendue écrite en espagnol par Luisa Sigea, et trad. en latin par Jean Meursius. Édit. mixte franco-latine. Paris, Liseux, 1881, 4 vol. in-16 (60 fr.). — Lebigre, 65 fr.

Dialogues de Luisa Sigea sur les arcanes de l'Amour et de Vénus : ou Satire sotadique de Nicolas Chorier, prétendue écrite en espagnol par Luisa Sigea et traduite en latin par Jean Meursius. Texte latin revu sur les premières éditions et traduction littérale, la seule complète, par le traducteur des *Dialogues de Pietro Aretino*. Imprimé à cent exemplaires pour Isidore Liseux et ses amis. Paris, 1882, 4 vol. in-8 (200 fr.). — Lebigre, 105 fr.

N° 1 de la collection du *Musée secret du bibliophile*. — Voir ce titre.

Dialogues (les) de Jacques Tahureau, gentilhomme du Mans, non moins profitables que facétieux, où les vices d'un chacun sont repris fort asprement.

Paris, Gab. Buon, 1572, 1580, in-16. — La Roche-Lacarelle, 96 fr.

Dialogues des courtisanes, traduits de Lucien par A.-J. Pons; vignettes de Scott gravées par Méaulle, tirées en or et couleur. Paris, Quantin, 1881, in-18, texte encadré (10 fr.).; 50 ex. sur japon (25 fr.). —Épuisé et peu commun.

De la *Petite collèction antique.*

Dialogues (les) du divin Pietro Aretino, entièrement et littéralement traduits pour la première fois. Paris, Liseux, 1879-1880, 6 vol. pet. in-18, portrait d'après Le Titien (100 fr.).

Édition mixte franco-latine : c'est-à-dire que certains passages et membres de phrase sont traduits en latin et intercalés dans le français.

Dialogues galants.

Dialogues galants
Comiques et divertissans.
Pour égayer la compagnie
Qui s'endort ou s'ennuie,
Et pour plaire au grand, au petit,
A toute personne
Qui raisonne
Comme ayant de l'esprit.

S. l. (Hollande), 1735, pet. in-12 de 8 ff. prél. et 96 pages. — Desq, 20 fr.; Cigongne, 2133; Nyon, n° 15640; Claudin, en 1859, 12 fr.; Scheible, en 1872, 18 sgr.

L'impression de ce volume semble être plus ancienne que la date et remonter à 1700. — C'est un jeu de société, composé de 142 petits dialogues en vers entre un homme et une femme ; chaque couple désigné dans la société tire au sort.

Dialogues (the) of Luisa Sigea (Aloisiæ Sigeæ Satira sotadica de arcanis Amoris et Veneris), literally translated from the latin of Nicolas Chorier. Paris, Liseux, 1889, 3 vol. pet. in-8 (50 fr.).

Dialogues, ou Entretiens des femmes savantes, nouvelles galantes, par P. de Bourdeilles, sieur de Brantôme. Amst., Foppens, 1709, 2 tomes in-12. — Chédeau, 11 fr.

Cat. Barré, n° 3483, avec cette note : « Faux titre substitué au véritable ; ce ne sont point des nouvelles galantes, et l'auteur n'est point M. de Brantôme. » Ce travestissement fait supposer qu'il s'agit d'un ouvrage obscène, peut-être de l'*Academie des Dames.*

Dialogues où les fables les plus curieuses de l'Antiquité sont expliquées d'une manière fort agréable, par le sieur de la Treille (nom supposé). Paris, Guill. de Luynes, 1679, in-12.

Livre rare et singulier. Les six premiers dialogues ont pour interlocuteurs Momus et Priape ; le 7e (concernant les amours de Pallas et de Diane) Momus, Ganymède, Priape et Apollon.

Dialogues sur les plaisirs, sur les passions, sur le mérite des femmes, et sur leur sensibilité pour l'honneur, par Du Puy. Paris, 1712, 1717, in-12. — Nyon, n° 3988; Claudin, en 1864, 2 fr. 50.

Dialoguo de le quatro comare, Pissisen, Japeta, Faliben, Franqueta. Montbéliard, et à Aurillac, chez Ferari, in-18, 16 p. — Cat. Deneux.

Dialogus de amore, ad amovendam juventutem a fallacibus plenisque periculi amorum illecebris.

Ouvrage composé par Bernardin Corio, vers 1502, et imprimé par Minutianus, célèbre imprimeur de Milan, lequel y ajouta une épître dédicatoire de sa composition, adressée *ad amatores.* Depuis plusieurs siècles, aucun exemplaire n'a paru dans les ventes.

Dialogus (Petri Godofredi) de amoribus, tribus libris distinctus. Lugduni, 1552, 1554, 1648, in-12. — Biblioth. de Grenoble, nos 17829 et 17830; Nyon, 3954. — Dissert. sur l'amour.

Dialogus de sene et juvene de amore disputantibus. Anvers, 1491, in-8; Louvain, 1492, in-4°. — Très rare, singulier et recherché. — *Bibliogr. instructive*, n° 3903.

Dialogus Salomonis et Marcolphi (texte latin).

Dialogue entre le roi Salomon, qui débite une bonne partie du *Mérite des femmes*, et un paysan goguenard avec lequel il n'a pas le dessus. Cette facétie, qui a été attribuée à J. Divry, mais qui est bien plus ancienne, mériterait d'être remise en français moderne. S. l. n. d. (Eustadii, vers 1475), in-4° de 12 ff. (Libri, 50 fr.). — Anvers, 1488, in-4° goth. de 10 ff., fig. sur b. (La Vallière, 60 fr.). — Voir : *Les Ditz de Salomon.*

Diana (la) de Jorge de Monte-Mayor, etc. — Voir : *los Siete libros de la Diana*, etc.

Diane (la), pastourelle en 3 actes, en vers, par Olenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). S. l., 1592, 1594, in-12. —

Nyon, n° 17247. Analysé dans la *Biblioth. du Théâtre franç.*, Tome I, p. 262.

Diane (la), comédie en 5 actes, en vers, par de Rotrou. Paris, 1635, in-12. — Solar, 24 fr.; Nyon, n° 17407.

Diane de Castro (par Daniel Huet, évêque d'Avranches). Paris, Coustellier, 1728, in-12. — Nyon, n° 8355.

Diane de France, fille naturelle de Henri II, veuve en premières noces du duc de Castro, se remaria avec François, duc de Montmorency, maréchal. Elle fut maîtresse de Henri III, et mourut en 1619, âgée de plus de 80 ans.

Diane de France, nouvelle historique, par Pierre Dortigue, sieur de Vaumeriere. Paris, de Luyne, 1674, 1675, in-12 — Nyon, n° 8356; Leber, n° 2175; Chédeau, 5 fr. 50.

Diane de France, fille légitimée de Henri II et de Mlle Philippe Duc, piémontaise, est la même personne que Diane de Castro.

Diane de Lys et de camélias, ou la Femme du monde légère, liée à un homme bilieux qui n'entend pas la plaisanterie, parodie en trois petits actes, par Delacour et Lamb. Thiboust. Paris, 1854, in-18; 1855, gr. in-8 (*Variétés*).

Parodie amusante de la *Dame aux Camélias*, de Dumas fils.

Diane (la) de Monte-Mayor (de Perez et de Gil Polo), en laquelle sont descrittes les variables et estranges effects de l'honneste amour; trad. de l'espagnol en français par Nic. Colin. Reims, 1578, in-12. — Les tomes 2 et 3, trad. par Gabr. Chapuys ont paru, Lyon, 1582, et Paris, Bonfons, 1587 (Bohaire, en 1839, n° 1824; Monmerqué; Nyon, n° 10370). — Tours, Moulin, 1592, 5 vol. in-12 (Nyon, n° 10371). Voir: *les Sept livres de la Diane*, etc.

Première traduction française de la *Diana enamorada*, de Georges de Montemayor. — Voir: *Los Siete Libros de la Diana enamorada*.

Citons encore parmi les autres traductions:

La Diane de Montemajor, où, sous le nom de bergers et de bergères, sont compris les amours des plus signalés d'Espagne, trad. d'espagnol en français, et conférée ès deux langues avec l'espagnol à côté. Paris, 1603, 1611, 1613, in-12 (Nyon, nos 10372 et 10373).

Los Siete libros de la Diana de George de Montemayor, où, sous le nom de bergers et bergères, sont compris les amours des plus signalez d'Espagne, traduits d'espagnol en françois et de nouveau revuz et corrigez par Bertranet. Valencia, 1602, pet. in-12, format allongé. Edit. rare de ce roman. — Paris Du Bray, 1611, in-8. Techener, riche reliure, 38 fr.

La Diane de G. de Montemayor, trad. en français (par Ant. Vitray). Paris, Fouet, s. d. (1623), 3 tomes in-8, ensemble 1210 p., titres gravés et belles figures de Crispin de Pas. — Nyon, n° 10374.

La Diane de Montemayor, traduite par Abr. Remy. Paris, Rocolet, 1624, 5 vol. in-8. — Nyon, n° 10375.

La Diane de Montemayor, mise en nouveau langage, par Mme Gillot de Saintonge. Paris, 1696, 1699, 1733, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10376.

Voir aussi le *Manuel* aux articles Montemayor et Polo.

Diane de Poitiers, ou le Passage des Alpes, com. hist. en 2 actes pr. mêlée de vaud., par Mme Olympe et M.... (par Dumersan). Paris, 1807, in-8. — Soleinne, n° 3165.

Diane de Poitiers, par M. Capefigue. Paris, Amyot, 1860, in-12 de VI-309 p.

« Livre galeux où les fautes d'inadvertance et de négligence abondent comme la vermine sur un chien espagnol (LESCURE, *les Amours de François Ier*, p. 15). » — Le catal. Marc contient aussi un roman intitulé: *Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, manuscrit trouvé dans les ruines du château d'Anet*, 2 vol. in-12. — On trouve des détails sur Diane de Poitiers dans le *Dictionnaire contenant, etc. de l'amour*, Tom. II, p. 310 et 511, et Tom. III, p. 206.

Diane (la) déguisée, du sieur de Lansire, gentilhomme de la reine de la Grande-Bretagne. Paris, 1647, in-8. — Nyon, n° 8150.

Diane (la) des bois, par de Préfontaine. Rouen, 1632, in-8. — Solar, 24 fr.; Nyon, n° 8158.

Diane et Endymion, op. 3 actes, par Espic de Lirou. Paris, 1784, in-4°.

Diane et l'amour, opéra anacréontique, par P.-L. Moline, musique d'Edelmann. Paris, Hugelet, an X, in-8. — Soleinne, n° 2085.

Diane et les satyres, ou Une vengeance de l'amour, pantomime en 2 actes, avec un prol., par Franconi jeune. Paris, Barba, 1815, in-8.

Diane (la) françoise, de Du Verdier.

Paris, Sommaville, 1624, in-8. — Nyon, n° 8160.

Diane jalouse, ou le Triomphe de l'amour, opéra-com. en 3 actes et en vers libres, par M. H. de C., mus. de Duquesnoy (*Théâtre de Bordeaux*). Bordeaux, 1784, in-8. — Soleinne, n° 2890.

Dianea (la), le novelle amorose e gli amori infelici, da Giov. Franc. Loredano. Torino, 1637, in-12; Bologne, 1641, in-16, frontisp. gravé; et Venetia, 1649, 1651 et 1654, in-24. — Voir : *De l'usage des romans*, II, 308.

Dianée (la), trad. de l'italien de Gio. Francesco Loredano. Paris, Sommaville, 1642, in-8. — Nyon, n° 10508.

Lenglet-Dufresnoy dit que cette traduction est due au maréchal de Schomberg, et il ajoute : « Ce maréchal aurait mieux fait d'écrire sur l'art militaire ; il faut que chacun se mêle de son métier. »

Diavoli (i) delle donne, in ottava rima, di Giac. Boero. Genova, 1573, in-8 de 12 ff. — Libri, 11 fr. 50. — Satire contre les femmes.

Dicerie di Ann. Caro e di altri a' re della virtù (publ. par Gamba). Calveley-Hall (Venezia), 1821, in-8 de 120 p. et port., tiré à 100 ex. — Libri (2461), 11 fr. 50.

Ce volume qui, selon la *Bibliotheca Grenvilliana*, aurait été imprimé pour un amateur anglais, W. Davenport, est un recueil d'apologues facétieux et libres, en prose et en vers, pièces qui étaient en partie inédites ; les principales sont : *la Nasca* d'Ann. Caro ; *la Statua della foia* du même ; *la Cotognola e il Bicchiere*, di M. Bino ; *la Corona di gramigna*, di P. P. Gualtieri, *la Formaggiata*, etc. — Annibal Caro était un des écrivains les plus distingués de l'Italie au commencement du XVIe siècle. — Voir le *Commento di ser Agresto*.

Dictionary (the) of love. Londres, 1753, in-18. — Cat. Noël, n° 1011.

Dictionnaire anecdotique des Nymphes du Palais-Royal, par Lepage. Paris, 1826, in-18. Rare, l'autorité l'ayant détruit d'accord avec l'auteur, en décembre 1826, comme s'occupant d'un sujet honteux. — Lanctin, en 1871, 4 fr.

Dictionnaire aristocratique, démocratique et mistigorieux de musique vocale et instrumentale ; dans lequel on trouve des digressions.... pour consoler les personnes qui du vent de bise ont été frappées au nez et récréer celles qui sont en la misérable servitude du tyran d'Argencourt, etc.... S. l. (Paris, Mme Goullet), 1836, in-8, vign. — Piot, 4 fr.

Dictionnaire comique, satirique, critique, burlesque, libre et proverbial, par Philibert Joseph Leroux. Amsterdam, Lecène, 1718, in-8. — Lyon, 1735, in-8 (Quaritch, 4 sh.); 1742, 2 vol. in-8 (Scheible, 5 fr.); 1750, 1752 (Tumin, en 1879, 6 fr.); Amst. (Paris), 1750 (La Vallière, n° 2216, 25 liv. 19 s.), gr. in-8, avec un frontispice gravé à la sanguine (Solar, 23 fr.; Potier, en 1860, 15 fr.); Pampelune (Paris), 1786, 2 vol. in-8 (Du Roure, 15 fr. 50; Tripier, 15 fr.; Auvillain, 8 fr.; Baur, en 1873, 12 fr.; Lemonnyer, en 1878, 18 fr.; Claudin, en 1880, 15 fr. Cette édition est regardée comme la plus complète). — Amst. (Paris), 1787, 2 vol. in-8. — Paris, 1808, 2 vol. in-8.

Dictionnaire, contenant les anecdotes historiques de l'amour depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour (par Mouchol, magistrat à Troyes). Paris, 1788, 2 vol. in-8 (Claudin, 6 fr.; Dufossé, en 1878, 10 fr.; Baillieu, en 1880, 6 fr.). — Troyes, Gobelet, 1811, ou, avec de nouvelles couvertures, 1832, sous le titre de *Dictionnaire historique des anecdotes de l'amour* (voir ce titre), 5 vol. in-8 (Aubry, 12 fr.; Delaroque, en 1880, 20 fr.).

Beuchot disait que cet ouvrage avait été mutilé par la censure sur les réclamations de diverses familles nobles citées dans l'ouvrage, et qu'il n'avait pu en voir aucun exemplaire sans cartons. Nous ne connaissons pas la place de ces cartons, mais nous trouvons que l'ouvrage lui-même est long et fastidieux. Certainement, les anecdotes sur l'amour sont un sujet sur lequel on pourrait écrire sans peine des milliers de volumes, mais pour qu'un livre présente de l'agrément, il faut dans son auteur de la critique, du piquant, du goût. Cependant, en le considérant simplement comme une compilation, comme un répertoire, le *Dictionnaire des anecdotes de l'amour* est d'une utilité incontestable pour les travailleurs.

Dictionnaire critique, littéraire et bibliographique des principaux livres condamnés au feu, supprimés ou censurés ; précédé d'un discours sur ces sortes d'ouvrages, par *Gabr. Peignot*. Paris, Renouard, 1802, 2 vol. in-8 de XI-343 et 295 p. — Vesoul et Paris, 1806, 2 vol. in-8. — Environ 30 francs.

Cet ouvrage est bien incomplet aujourd'hui, et, de plus, quelque utile et recommandable que soit le travail de Peignot, il serait à revoir et à remanier entièrement, ainsi qu'on l'a fait pour le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier.

Dictionnaire d'amour dans lequel on trouvera l'explication des termes les plus usités dans cette langue, par *** (Dreux du Radier). Osnabruck, La Haye et Paris, 1741, in-12. — Rare. Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859. — Nyon, n° 3967; Leber, n° 2773; Gancia, en 1853, 6 sh.; Claudin, en 1859, 14 fr.

Dictionnaire d'amour, ou Définition de tous les mots et peintures historiques et galantes de l'amour. (Brux.), brochure in-18 (50 c.).

Dictionnaire d'amour, par le berger Sylvain (Sylvain Maréchal). *Étrennes pour l'année* 1789, à Gnide, et à Paris, 1788, 2 parties in-18, avec front. gravé. Édition, format et papier des cazins. — Techener, en 1858, 10 fr.; Lefilleul, en 1879, 6 fr.; Baillieu, en 1880, 5 fr.

Dictionnaire d'amour, par Girard de Propiac. Paris, Chaumerot, 1807, 1808, 1820 (Claudin, en 1880, 4 fr.), 1827, 1835, in-12, fig. — Aubry, en 1862, 2 fr.

Dictionnaire de la langue verte, argots parisiens comparés, par Alfred Delvau. Paris, Dentu, 1866, fort vol. in-18. Première édition, très recherchée (Pochet-Deroche, ex. sur pap. de Hollande, 21 fr.). — 2e édition, 1867. — Nouvelle édition augmentée (par Alf. Delvau et G. Fustier). Paris, Marpon et Flammarion, 1883, in-16 (12 fr.).

Cette publication devait être faite par les éditeurs Gay et fils, mais devant les poursuites dont ils furent menacés, ils furent obligés de la céder à l'éditeur Dentu, lequel n'avait rien à craindre.

Dictionnaire de la musique appliqué à l'amour, par Albert de Lasalle. Paris, Libr. internationale, 1868, in-12 de 290 p., avec un frontisp. gravé par E. Morin (3 fr.).

Dictionnaire (le) de l'amour, à l'usage des gens du monde, par A. Vémar. Paris, Taride, 1858, 1868, in-18 de 151 p. (1 fr.).

Dictionnaire de l'ordre de la Félicité. — Voir : *Formulaire du cérémonial*, etc.

Dictionnaire des amoureux, par Jules Noriac. Paris, Lévy, 1872, in-18 de 288 p.

Dictionnaire des anecdotes de l'amour, par une Société de jeunes veuves. Paris, 1826, in-12. — Scheible, en 1872, 22 sgr.

Dictionnaire des coulisses, ou Vade-mecum à l'usage des théâtres, contenant une foule d'anecdotes et de révélations piquantes sur les acteurs, les actrices, etc. Paris, 1832, in-18 de 3 ff.

Dictionnaire érotique latin-français, par Nicolas Blondeau, avocat au Parlement; édité pour la première fois sur le manuscrit original avec Notes et Additions de Fr. Noël, inspecteur général de l'Université; précédé d'un *Essai sur la langue érotique*, par Alcide Bonneau. Paris, Liseux, 1885, in-8 d'environ 250 p. (80 fr.).

Dictionnaire érotique moderne, par un professeur de langue verte (par Alfred Delvau). Freetown, imprimerie de la Bibliomaniac Society (Bruxelles, Mertens, pour J. Gay), 1864, pet. in-12 de XIV-319 p. front. à l'eau-forte de Félicien Rops, tirage à 250 ex. pet. in-12 (20 fr.), et 50 ex. pet. in-8 (30 fr.).

En 1870, il avait paru à Bruxelles, sous la rubrique *Londres*, une mauvaise contrefaçon in-12, de XII-396 pages, de l'édition de 1864; elle est augmentée d'un supplément étranger à Delvau. L'année suivante, Vital Puissant le réimprima de nouveau, sous la rubrique *Freetown*, dans le format grand in-8 à 2 colonnes, frontispice libre, lithographié (30 fr.), sous le titre : *Dictionnaire érotique moderne*, par deux professeurs de langue verte (Alfred Delvau et Albert Glatigny). — La véritable deuxième édition de Delvau, revue, corrigée et augmentée, fut publiée à Neuchâtel, par Gay, en 1874, in-12 de XXIII-402 p., frontisp. gravé de F. Rops, tiré à 500 exemplaires, dont 100 sur grand papier vélin anglais (à 25 fr.); 100 sur papier de Hollande (à 20 fr.), et 300 sur petit papier anglais (à 15 fr.). — Cette édition fut publiée sur l'exemplaire laissé par Delvau à sa mort (1867), avec ses additions et annotations manuscrites. — 3e édition (par Delvau et J. Choux). Brux., Gay, 1875, XI-214 pages, frontisp. de Chauvet d'après Rops. — Nouvelle édition, revue et augmentée par J. Choux. Bâle, s. d., imp. de Karl Schmidt

(Brux., Gay et Doucé), pet. in-8 de XXIII-375 p., frontisp. de Chauvet (20 fr.). — Nouvelle édition, ou plutôt contrefaçon publiée à Amsterdam en 1892, pet. in-8 pap. vergé (25 fr.).

C'est l'œuvre la plus remarquable de notre cher et regretté Delvau, et en même temps le plus piquant supplément à ce *Dictionnaire de l'Académie française*, par lequel une quarantaine d'hommes de lettres s'imaginent ordonner et immobiliser à perpétuité le langage d'une nation entière. La Préface du *Dictionnaire érotique* est un morceau très franc et fort original :

« Je me suis fait, dit-il, le St Vincent de Paul des nombreux mots orphelins qui grouillent dans le ruisseau, des nombreuses expressions vagabondes qui se morfondent depuis si longtems à la porte du *Dictionnaire de l'Académie*, et je leur ai construit, à mes frais, un petit hospice en attendant qu'on songe à les admettre dans le grand.

« Ce qui se parle doit s'écrire, et tout doit se parler — même devant les jeunes filles. Les mots ne sont pas ordes, ce sont les pensées qui sont sales. La lecture de l'Arétin et la vue des priapées du Musée secret de Naples sont moins corruptrices que beaucoup de romans que je pourrais citer, et je serais même disposé à absoudre le marquis de Sade (assuré que je suis de la parfaite innocuité de sa *Justine*) si ce misérable avait écrit en meilleur français : les livres dangereux sont les livres mal faits. Le libre langage de nos pères qui effarouche tant de ridicules pudeurs, vaut cent fois mieux que notre phraséologie bégueule — et en même tems embrenée d'équivoques obscènes — dont ils se seraient si justement crevés de rire. Langue châtrée, peuple castrat. Où sont nos c....... du temps jadis ? Qu'a-t-on fait du français médullaire, si substantiel et si savoureux, de Mathurin Régnier, d'Agrippa d'Aubigné, d'Amyot, de Rabelais, de Montaigne, de Brantôme, et de tant d'autres écrivains qui besognaient fort et dru ? On l'a remplacé par le petit français d'un tas de petits écrivassiers, les uns membres — émasculés — de l'Académie, les autres dignes de le devenir. Et voilà pourquoi notre langue est muette, d'éloquente qu'elle était autrefois ! »

On comprend que nous ne garantissions nullement les noms d'auteurs comtemporains cités par Delvau : Lemercier de Neuville, Jules Janin, Théoph. Gautier, Nadaud, Glatigny, Alph. Karr, Monselet, Henri Monnier, Baudelaire, Eug. Vachette, L. Protat, La Fizelière, etc. Beaucoup d'anciens auteurs et de recueils satyriques sont mis à contribution.

Dictionnaire féodal, par Collin de de Plancy. Paris, 1820, 2 vol. in-8. — Hénaux, en 1878, 8 fr.; Dufossé, 6 fr.; Rouquette, 10 fr.

La destruction de cet ouvrage, qui contient des outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs, a été ordonnée, du consentement de l'auteur, acquitté pour vice de forme, par arrêt de la Cour royale de Paris du 16 novembre 1822. — (Drujon.)

Dictionnaire françois, contenant les mots et les choses, par Richelet. Genève, J. H. Widerhold (impr. du château de Dullier, au pays de Vaud), 1680, 2 vol. in-4° de 500 et 650 p., à 2 col. — Libri, 218 fr.; Tripier, 150 fr.; Potier, 60 fr.; Solar, 30 fr.; Aubry, en 1862, 28 fr.; Baillieu, en 1877, 100 fr.

Édition originale, rare et recherchée parce qu'elle est remplie de traits satiriques qui firent un tel scandale que l'on en interdit l'entrée en France. Les mots obscènes y sont définis librement et accompagnés d'exemples très peu chastes *tirés de l'usage et des bons auteurs*. Richelet était un esprit observateur, indépendant, plein de vivacité, de finesse et de verve primesautière ; il abandonne rarement le ton goguenard. Voici quelques échantillons de ses malices. Aux mots *Pucelage* et *Pucelle* : « On dit que le pucelage, en matière de fille, est le ragoût des sots. » — « Une pucelle de quinze ans est un friand morceau, mais ce morceau est un peu rare en ce siècle, où à quinze ans nos filles sont des femmes faites. » — *Volume* : « Feu la Serre, de burlesque mémoire, a fait plusieurs volumes qui vont tous à la chaise percée. » — *Verge* : « C'est la partie qui fait les empereurs et les rois. C'est la partie de l'homme qui fait la garce et le cocu. » — *Cocu* : « Il y a plusieurs sortes de cocus ; il y en a de foux, de furieux, de dangereux, de cruels, de malicieux, d'ombrageux, de patients, de doux, de pacifiques. Les dames ont fondé le cocuage ; il est plus que jamais en vogue, et nul n'a le droit de s'en croire exempt.

Les plus grands sont soumis aux lois du co-
Comme aux lois de la mort, etc. [*cuage*

Suivant la copie (Amst.), 1685, 2 tom. in-4° à 2 col. (Luzarche, n° 1927). Cette seconde édition est aussi rare que la première, et elle est mieux imprimée. Elle contient encore tous les passages supprimés ou adoucis plus tard. — Les éditions de Genève, 1693, 1710, et Amst. 1706 présentent des traits satiriques qui ne se trouvent pas dans celle de 1680. — Consulter à ce sujet un article de M. le vic. de Gaillon dans le *Bulletin du Bibliophile*, XIIe série (1855), p. 71 et suiv. — Les éditions modernes et celles en petit format n'ont pas de valeur.

Dictionnaire historique des anecdotes de l'amour, contenant un grand nombre de faits curieux et intéressants occasionnés par la force et les caprices de cette passion (par Mouchat). Paris, 1832, 5 vol. in-8. — Baillieu, en 1880, 15 fr.

La première édition de cet ouvrage ne formait que 2 vol. in-8 et avait pour titre : *Dictionnaire*

contenant les anecdotes historiques de l'amour.

Dictionnaire historique et scientifique de l'amour et du mariage, par le Dr Villemont. Paris, A. Lévy et Cie, 1886, in-12 (5 fr.).

Dictionnaire historique, portatif, des femmes célèbres (par J.-F. de La Croix). Paris, Cellot, 1769, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 19536). — Paris, 1788, 2 vol. in-12.

Dictionnaire lyrique d'amour, composé des meilleures chansons et romances, sur les plaisirs, faiblesses, ruses d'amour par Crébillon, Dorat, Collé, etc., recueilli par N. L. P. — Paris, 1809, 1 vol. in-12, grav. — Dinaux, n° 3264; Rouveyre, en 1878, 5 fr. — Volume assez curieux.

Dictionnaire pornographique ancien et moderne, pour servir de complément au *Dictionnaire érotique moderne*. Recueil d'expressions et de mots anciens et modernes sur les choses de l'amour, de la galanterie et de la paillardise, par un docteur ès mauvaises langues (Jules Choux). Freetown, 1871, gr. in-8 à 2 col., front. libre (20 fr.). — Contrefaçon du *Petit citateur* de J. Choux, par l'éditeur Vital Puissant.

Dictz (les). — Voir : *Les Dits.*

Dido, sive Amor insanus, trag. (5 a., v., auctore Jac. Tabourelo). Lutetiæ, ap. Fel. Blanvilleum. 1609, pet. in-8 de 40 p. — Soleinne, n° 222.

Didonnette, 3 actes, vers et vaudevilles. Genève, 1786, in-8. — Soleinne, n° 2938.

Parodie de la célèbre *Didon*, opéra en 3 actes de Marmontel, avec musique de Piccini, joué pour la première fois en décembre 1783.

Diéromène (la), ou le Repentir d'amour, pastorale (en 5 a., pr., mêlée de vers), imitée de l'italien du *Pentimento amoroso* de L. Grotto (par Roland Brisset, gentilhomme tourangeau). Tours, Mathurin Lemercier, 1591 (Nyon, 18695), 1592 (Méon, 2053), in-12 de 164 p. — Réimprimé sous le titre : *Le Repentir d'amour de Diéromène.* Paris, 1595, in-12 de 108 ff. (Nyon, 18696); — et sous le titre : *Les Estranges et merveilleuses traverses d'amour, en forme de comédie marine.* Lyon, Thib. Ancelin, 1606, in-12 (Techener, en 1855, 18 fr.).

Il y a dans cette pastorale des idées assez singulières, en voici un exemple : « Nymphes, vos lèvres me ressemblaient des roses, et mes moustaches des espines; dont pour former mieux un rosier, je les ay voulu approcher l'un de l'autre. » — Voir : *il Pentimento amoroso.*

Dieu (le) des vents, ou les Aventures d'Eole métamorphosé en pet, ou simplement le dieu Pet, badinage en vers libres, vingt-sept petits chants, par un ancien régent de rhétorique, etc., etc. A La Haye, et se trouve à Paris, 1776, in-12 de 318 p. — Cigongne, n° 1092; *Bibliotheca scatologica*, p. 36; Claudin, en 1874, 30 fr.; Belin, en 1882, 50 fr.

Difesa (la) del doppio amore di Clelia fatta in discorsi accademici, di Guidubaldo di Bonarelli. Ancona, 1612, in-4°.

Cet écrit est joint à la *Filli di Sciro*, édition de Mantoue, 1703, in-12. — Il en a paru une traduction ou une imitation, sous le titre de l'*Amour divisé, discours académique, où il est prouvé qu'on peut aimer plusieurs personnes en mesme temps, également et parfaitement. Dédié aux Dames.* Paris, 1633, in-8. Ce volume est dû au poète Dalibray.

Difesa (la) delle donne. — Voir : 1° *Opera di M. Dom. Bruni*, — et 2° *Lo Scoglio dell' umanità.*

Difeza (la) d'amore, per le nozze del conte N. Marino. Venezia, 1803, in-8. — Melzi, I, 298.

Différens (les) caractères de l'amour. Paris, Blageart, 1685, in-12 (Gouin, en 1875, 8 fr.). *De l'usage des romans*, II, 148; Nyon, n° 9644; Payn, n° 1100; Morel, en 1880, rel. de Lortie, 30 fr.; Morgand et Fatout, en 1878, avec l'*Académie galante*, 225 fr. Curieux exempl., aux armes de la comtesse de Verrue, avec cette note de J. Janin sur le feuillet de garde : « Mars 1849.... Ce petit volume a été rencontré sur la toilette de Rosalinde, entre un pot de fard et un flacon d'eau de Portugal. Le destin des livres! » Et au verso du dernier feuillet qui est blanc, on lit écrit au crayon :

George Sand. [nière.
Homme-femme et changeant de ton et de ma-
Le matin occupée et le soir occupé.
Georges sur le devant, Dudevant par derrière.
La d'Agoult s'y trompait et Liszt y fut trompé.

Différens (les) caractères des femmes du siècle avec la description de l'amour-propre (par M[me] de Pringy); les coquettes, les bigottes, les spirituelles, les économes, les joueuses, les playdeuses, etc. Paris, 1694 (Techener, 8 fr.; Desmazières, 5 fr.); Lyon, 1695 (Claudin, en 1880, rel. maroq. de Chambolle, 30 fr.); Paris, 1699 (Claudin, en 1858, 6 fr. 50); et La Haye, s. d. (Claudin, en 1860, 15 fr.; Nyon, n° 4044), in-12; Gougy, en 1893, 10 fr.).

Curieuse étude sur les femmes du grand siècle, dédiée à Marie d'Orléans, duchesse de Nemours.

Différents (les) des chapons et des coqs touchant l'alliance des poules, avec la conclusion d'yceux. Paris, Pierre Chevalier (vers 1610), in-8 (en prose). — La Vallière, n° 3913[13]. — Réimprimé dans les *Variétés hist. et littér.*, IV, 277-284, et dans les *Facéties anciennes* impr. chez l'Orso, à Berne (Brux., Gay et Doucé).

Diffinition (la) et perfection d'amour. Le Sophologe d'amour, par Ant. Vias. Paris. 1541, 1542, pet. in-8 de 60 ff., figures sur bois. — Crozet, 52 fr. 50; Aimé Martin, 69 fr.; Nodier, 83 fr.; Nyon, 3909. Rare.

Dileraste, overo il Timido amante (roman), di Nicolò Zoia (libri III). Padova, Mat. Cadorin, 1657, in-16. — Nyon, n° 10580.

Diligence (la), ou les Amours de 36 heures, poème badin en 4 chants, deuxième édition, revue et corrigée, suivi du *Changement de garnison*, poème par d'Étalleville. Paris, 1815, in-12 de XII-195 p. — Jannet, 3 fr.; La Jarric, n° 2014; Luzarche, n° 2496, 6 fr.; Lemonnyer, en 1880, 4 fr.

Il y avait eu une première édition en 1813, mais elle ne contient pas le second poème (Lanctin, 9e catal., 2 fr.).

Diligence (la) de Bordeaux, ou le Mariage en poste, par J. de Rosny. Paris, an XII (1804), 2 vol. in-12, frontispices.

Diligence (la) de Lyon, par le grand Jacques (Robert Lesclide). Brux., Kistemaeckers, s. d., in-12 pap. de Hollande (2 fr. 50).

Dinah Samuel, par Félicien Champsaur. Paris, Ollendorff, 1882, in-18 de II-539 p., avec grav. et frontispice (3 fr. 50).

Nous empruntons à l'excellent ouvrage de M. Drujon, sur les *Livres à clef*, la très intéressante note suivante :

« Cet étrange roman roule en grande partie sur les origines, la vie, les habitudes et les aventures de la célèbre actrice, M[me] Sarah Bernhardt, déguisée sous le nom de *Dinah Samuel;* il faut reconnaitre que le portrait est rarement flatteur, et malgré les justes éloges accordés à la grande artiste, cet ouvrage ressemble bien souvent à un pamphlet. Mais là n'est pas le grand intérêt de *Dinah Samuel :* ce qui doit fixer l'attention, ce sont les nombreux détails que contient ce volume sur la jeune génération littéraire de notre époque. L'auteur nous promène, de Montmartre au quartier Latin, dans les cafés, brasseries, bals populaires, etc., et autres lieux de rendez-vous constituant en quelque sorte les cénacles où se rassemblent tous ces jeunes écrivains, artistes, poètes, prosateurs, naturalistes, hydropathes et autres *fumistes* (*sic*), que l'on peut regarder comme les héritiers directs des derniers *Bohèmes*, illustrés par Murger.

Parmi les écrivains mis en scène par M. Félicien Champsaur, le plus grand nombre sont destinés à tomber promptement dans un profond oubli; quelques-uns ayant plus de valeur, ou peut-être plus de chance, arriveront ou sont arrivés déjà à se faire un nom; ces derniers ne seront point oubliés plus tard par les rédacteurs de biographies, mais les autres, les plus nombreux, ne seront sans doute plus cités nulle part ailleurs que dans le livre de M. F. Champsaur. A ce titre donc, *Dinah Samuel*, ouvrage d'une conception bizarre et qui parfois gagnerait à être mieux écrit, méritera d'être conservé par les curieux pour être consulté au besoin par la suite. Par malheur, et c'est une singularité de plus dans ce roman déjà fort étrange, les noms réels sont mélangés aux noms déguisés ou supposés, sans que rien puisse guider le lecteur dans cet assemblage de fictions et de vérités.

M. Champsaur seul serait à même de donner une clef exacte des cent ou cent cinquante noms de fantaisie sous lesquels il a voilé des personnages réels; en attendant qu'il juge à propos de la publier, on en peut toujours citer ici quelques uns :

L'acteur Zimzim,	—	Daubray.
Albert Max,	—	André Gille.
François Carvey,	—	Francisque Sarcey.
Louise Réphaja,	—	Louise Abbéma.
Pothiron,	—	L'acteur Thiron.
Louis Pauvrepin,	—	Jean Richepin.
Paul Courget,	—	Paul Bourget.
Braucoval,	—	Duquesnel.
Jean Delthil,	—	François Coppée.
Jules Dony,	—	Jules Jouy.
Dodieau,	—	Clémenceau, etc.

et trente autres noms que l'on trouvera dans les *Livres à clef*.



Dîner gastronomique. Poème dédié à tous les cochons du monde et notamment à ceux qui sont capables d'apprécier et de goûter les charmes de la malpropreté. A Stercopolis, chez Bernard Mairdoku, vidangeur et marchand de comestibles, à l'enseigne de l'Etron fumant, 6581 (1856), in-8 de 9 p. (De 30 à 40 fr.).

Cet opuscule scatologique écrit par M. Gensse, dit Barbier, sort des presses d'un amateur qui s'est caché sous le pseudonyme de l'*Ours*; il n'a été tiré qu'à 22 exemplaires. Toutefois de Manne en indique 23 dont 1 sur peau de lapin. — (G. Vicaire, *Bibliographie gastronomique*.)

Dîners (les) du Vaudeville à Bordeaux. Bordeaux, Bergeret, 1804, in-18.

Publication poétique qui ne dura qu'un an. C'était une imitation des *Dîners du Vaudeville* de Paris, composée par une réunion de gastronomes et de chansonniers, presque tous avocats : Martignac, Ferrère, etc.

Dinville, ou les Catastrophes amoureuses, histoire invraisemblable (dialogue en prose), par l'auteur du *Duo interrompu* (par Moline). Paris, du Four, 1770, in-8. — Nyon, 8948.

Diogène (le) françoys, ou les Facétieux discours du vray anti-dotour comique blaisois. Jouxte la coppie imprimée à Limoges, 1617, in-12 de 16 p. — Aubry, en 1859, 4 fr.; Techener, en 1864, 28 fr.; Chédeau, n° 1058, 20 fr.

Facétie en prose, mêlée de vers, réimprimée par M. Édouard Fournier dans ses *Variétés historiques et littéraires*, tom. Ier, p. 9 à 22. Il ne faut pas la confondre avec deux autres pièces parues à la même époque et portant le même titre. L'une de ces deux pièces a été réimprimée dans l'un des volumes du recueil A Z; c'est la même dont Malherbe écrivait à Peiresc, le 13 février 1615 : « Il s'est fait un *Diogène françois*, mais ridicule et impertinent, et hormis trois ou quatre mots où il contrefait le baragouin d'un certain homme et bouffonne sur la physionomie d'un autre, je n'en donnerois pas un clou à soufflet. » — L'autre facétie, également parue en 1615, est écrite d'un langage plus libre ; à la fin, la France, sous le nom de Catin, se plaint en ces termes :

Misérable siècle où nous sommes,
Se disoit Alix à Catin,
Si je n'ay du lait au tetin,
Ce défaut me vient faute d'hommes.

Ces deux dernières pièces se trouvent dans la collect. Leber, n° 4271, portef. 1. — Dans les discours du *Vray antidotour comique blaisois*, l'auteur prend la défense des petites choses ; et, à la fin, les quatre derniers vers sont ceux-ci :

Les masques et les vertugades
D'un tel crédit se sont ornez
Que les femmes seroient malades
Sans leve-culz et cache-nez.

Cette parade qui a deux parties, fut sans doute débitée sur le théâtre, car chacune de ces parties se termine par la formule ordinaire adressée aux spectateurs : *Valete et plaudite.*

Dioneo e Lisetta. Londra (Milano), 1808, in-4°, tiré à 6 ex. papier commun et un seul en papier turc, par les soins du marq. Gio. Giacomo Trivulzio.

De cette gracieuse *Novella* de laquelle Borromeo a donné quelques pièces dans la première édition de son catalogue, 1794, et qui a été très louée par Morelli dans la bibl. Farsetti (Venezia, 1780), on a fait une réimpression à Venise, en 1820, in-8, tirée à 50 exempl.

Dionysiaques (les), ou les Voyages, les amours et les conquestes de Bacchus aux Indes (poème), traduit du grec de Nonnus Panopolitain (par Boitet de Franville). Paris, 1625, in-8, titre gravé, fig. gravée par Crispin de Pas. Rare. — (Nyon, n° 12426; Courtois, 19 fr.; Techener, 34 fr.)

Dionysiaques (les), ou Bacchus; poème en 48 chants, en grec et en français, précédé d'une Introduction, suivi de notes et de tables et index complets, rétabli, traduit et commenté par le comte de Marcellus. Paris, Didot, 1856, gr. in-8 (20 fr.). — *Supplément*, par le même, 1860, gr. in-8 à 2 col. de 16 p. — En même temps que cette édition, il en a été imprimé une autre sans le texte grec, en 6 vol. gr. in-32 (12 fr.). — Voir pour cet ouvrage et le précédent : *Nonni Panopolitæ Dionysiaca.*

Diporti (i), **ovvero Novelle** di Girolamo Parabosco. Venetia, sans date (vers 1550), in-8. — Venise, 1564, in-8, portr. (Baur, en 1874, 4 fr.).

Recueil réimprimé plusieurs fois au XVIe siècle. On ne fait aucun cas de l'édition de 1598, qui est mutilée; celle de Londres (Livorno), 1798, in-8, revue par Poggiali, est estimée. — Les sept premières de ces nouvelles sont insérées dans les *Novellieri* de Baudry, 1847, Tome Ier. — Une traduction française se trouve dans le 3e volume de la *Bibliothèque étrangère*, publiée par Bignan, lequel s'exprime ainsi : « Le nom de Parabosco ne se trouve même pas dans celles de nos biographies qui ont la prétention d'être complètes ; cet auteur est ingé-

nieux, clair, élégant, et quoiqu'il peigne de bien mauvaises mœurs, il pousse la licence moins loin que ses confrères. Sa 3e nouvelle offre des rapprochements curieux avec le *Tartuffe*. — Voir la *Bibliothèque des romans*, avril 1778. — *Li Diporti* (les Divertissements), par Jér. Parabosco, en 3 liv., contiennent 17 nouvelles, mêlées de réflexions et de chansons, et racontées par 8 ou 10 interlocuteurs; les unes sont simplement galantes, d'autres sont tragiques. — Voir le *Manuel* et *I Novellieri* de Passano pour le détail des éditions.

Directoire (le). Chronique indiscrète, anecdotes secrètes, gazette parisienne; portefeuille d'un incroyable publié par Roger de Parnes, avec préface, notes et index, par Georges d'Heylli. Paris, Rouveyre, 1880, in-8 pap. vergé, frontispice et 2 eaux-fortes (15 fr.).

« C'est le tableau anecdotique, historique, galant et même scandaleux de cette curieuse époque, présenté sous ses côtés les plus intéressants, sans oublier le Palais-Égalité, ci-devant Palais-Royal, foyer de vices et de cabales, tache qui a corrompu, dissolu les mœurs et propagé la gangrène.... »

Directorium concubinariorum saluberrimum (authore Jacobo Wimphelingio). Coloniæ, 1508, 1509, in-4°. — *Manuel du libraire*.

Ces deux éditions sont terminées par les *Statuta quædam contra sacerdotes concubinarios*.

Dirty dogs for dirty puddings, or Memoirs of the luscious amours of several persons of both sexes of quality and distinction. London. 1732. in-8. — Cat. des livres légués par l'archéologue Douce à la bibliothèque publique d'Oxford.

Disceptatio an sit uxor ducenda, auctore Henr. Ribsch. Nuremberg, 1509. pet. in-4° goth. — Claudin, en 1869, 10 fr.

Opuscule fort curieux et rempli d'érudition. L'auteur examinant les inconvénients du mariage, groupe en quelques pages éloquentes les traits les plus satiriques des poëtes et des philosophes. Mais il brave souvent l'honnêteté.

Discipline (la), pièce (libre) en un acte et deux tableaux, par E. D. (Amst.), in-16 pap. vergé (2 fr.).

Discipline (la) à l'école et dans le boudoir. Collection de lettres tirées du Town Talk; trad. pour la première fois de l'anglais, par les soins de la *Société des bibliophiles cosmopolites*. Londres, 1880, in-12 de 71 pages, pap. vergé (5 fr.).

De la collection du *Musée secret du Bibliophile anglais*.

Discordia d'amore, com. (5 a. et prol. pr.), di G. Mercadanti. Bologna, 1601, petit in-12 de 10 ff. et 263 p.

Bien que dédiée à un *monsignor*, cette pièce offre de grandes licences; la *ruffiana* Callidonia et la *cortigiana* Vittoria y tiennent les premiers rôles. — Soleinne, n° 4439.

Dircorso accademico, che non debbono ammettersi le donne allo studio delle scienze e delle belle arti, da Gaetano Volpi. Padova, Comino, 1723, in-4°. — Rare.

Discorso della virtù feminina, da Torq. Tasso. Ms. in-fol., sur papier, XVIe siècle. — Libri, en 1859, n° 981.

Manuscrit autographe du Tasse et offrant d'importantes différences avec l'édition publiée (*Tasso opere*, 12 vol. in-4°, Venezia, 1738, vol. VIII).

Discorso intorno al maritarsi di P.-And. Canonhiero. Firenze, 1605, in-4°.

Discours amoureux faictz, etc. — Voir : *Discours des champs faez à l'honneur*, etc.

Discours contre le célibat ecclésiastique, prononcé dans la séance patriotique et républicaine du Mans, par A. P. Ledru, curé du Pré, le 17 décembre 1792. Le Mans, in-8, 11 pages. — Ce discours a eu une 2e édition in-8 de 32 p.

Discours contre les filles, etc. — Voir : *Discours particulier contre les filles*, etc.

Discours d'aucuns propoz rustiques facecieux et de singulière récréation de maistre Léon Ladulfi (Noël du Fail), seigneur de la Herissaye, gentilhomme breton. Lyon, J. de Tournes, 1547, pet. in-8 de 100 p. (J. Pichon, n° 781, 900 fr.). — Paris, E. Groulleau, 1548, in-16 (Nodier, 39 fr.; Baudelocque, 79 fr.; Lebigre, 48 fr.). — Lyon, J. de Tournes, 1549, in-16. — Paris, E. Groulleau, 1554, in-16. — Orléans, 1571; s. d., in-16. — Paris, 1732, pet. in-12 (Claudin, en 1858, 5 fr. 50). — Souvent réimprimé.

Discours de deux Savoyards, l'un charpentier, l'autre tailleur, lequels

changèrent de femme l'un l'autre le 1er jour de may de l'année présente 1604, en rhythme savoyarde. Lyon, 1604, pet. in-8 de 12 p. Rare. — La Vallière, n° 3913[31]. — Réimpr. dans les *Joyeusetez*.

Discours de la beauté des dames, prins de l'italien du seigneur Ange Firenzuole. par J. Pallet. Paris, l'Angelier, 1578, in-8 de 8 et 52 ff. — La Vallière, 3 fr.; Techener, en 1869, 25 fr. — Voir : *Dialogo delle bellezze delle donne*.

Discours de la citoyenne Lucidor Corbin, créole, prononcé par elle dans le temple de la Raison. Paris (1792?). — Leber, tome IV, p. 222, carton 3.

Discours de la légitime succession des femmes aux possessions de leurs parents, et du gouvernement des princesses aux empires et royaumes, par David Chambre, Ecossois. Paris, 1579, pet. in-8.

Ouvrage dédié à la reine Catherine de Médicis et écrit en faveur de cette souveraine et de Marie Stuart. — (La Jarrie), en 1854, n° 594; Leber, n° 5309.

Discours de la nature, causes, signes et curation des empeschements de la conception et de la sterilité des femmes, mis en lumière en faveur des jeunes dames auxquelles Dieu ne donne point d'enfans ez premières années de leur mariage, par Louis de Serres. Lyon, Ant. Chard, 1625, in-8. — Auvillain, n° 327; Claudin, en 1880, 25 fr.

Discours de la Sobrette et de la Recommandaresse. — Voir : *Histoires comiques*.

Discours de l'unique amour d'Hippolite (en vers). Rouen, 1596, in-8. — Truebwasser (838).

Discours d'un ancien avocat général (Servan) dans la cause du comte de *** (Suze) et de la demoiselle *** (Bon), chanteuse de l'Opéra. Lyon, 1772, in-12.

Discours (les) d'une très-grande cruauté commise par une damoyselle nommée Anne de Baringel, laquelle a fait emprisonner son mary, son frère, sa sœur, deux petits neveux qu'elle avait et de la mort d'un jeune gentilhomme qui s'en est ensuyvie, le tout pour la paillardise. Et comme, s'estant remariée avec son paillard, Dieu a permis que la vérité a été cogneue et de la punition d'iceux par justice. Lyon, Jehan Bourgeois, 1587, in-8. — La Vallière, n° 3913[47].

Discours des champs faez (ou, dans quelques éditions, *Discours amoureux faicts*) *à l'honneur ou exaltation de l'amour et des dames* (par Cl. de Taillemont). Lyon, 1553, pet. in-8, portr. (Potier, 30 fr.). — Lyon, 1554, pet. in-8, portr. (Pichon, n° 813, 15 fr.). — Paris, 1557, 1571, 1585, 1595, in-16. — Lyon, 1576, in-16 (Nyon, n° 4028; A. Martin, 8 fr.). — Lyon, 1586, in-16 (Tumin, en 1882, ex. en maroq., 100 fr.).

Discours du curé de Bersy faict à ses paroissiens en langue picarde, avec l'histoire plaisante de la jalousie de Jeannin sur la grossesse soubdaine de Pringne, sa femme, le tout mis en rithme et langue picarde. Paris, in-8. — La Vallière, n° 3913[13].

Autre discours du très-excellent mariage de Joannin et de Fringue...., le dit discours envoyé d'un cousin à l'autre en langue picarde (en vers). Paris, réimpr. dans le Tome IV des *Joyeusetez*, 15 p.

Discours du danger et peril qu'il y a de converser et hanter trop familiairement avec femmes, tant séculieres que religieuses, extraict des peres et docteurs de l'eglise, par Mathieu Lambert. Liège, H. Hovius, 1596, pet. in-8 de 24 p. — Rare et singulier. — *Manuel*, III, 788.

Discours du jeu d'amour, dédiée aux belles dames, par Varin. Paris, 1666, in-4°. — La Vallière, n° 4373[33] (c'est la seule indication connue de ce livret rarissime).

Discours du tout prodigieux d'un homme qui a été exécuté dans la ville de Valence en Dauphiné, pour avoir violé une fille de l'aage de cinq ans, avec les sentences et arrests de la cour du parlement de Grenoble. Lyon, jouxte la copie impr. à Tournon, par Cl. Michel, 1616, pet. in-8. — Potier, en 1860, 35 fr.; Cl. de M., en 1864, 51 fr.

Discours (le) effroyable d'une fille enlevée, violée et tenue plus de trois ans par un ours dans sa caverne, avec une missive sur le même subject. Paris,

jouxte la copie imprimée à Lyon, 1605. — La Vallière, n° 4375[113].

Discours en la faveur des dames contre les médisans, disputé entre deux dames, Cléophile et Clorinde, et un gentilhomme nommé le sieur Cloridan. Paris, Abel Langelier, 1600, pet. in-12, jolie édit. — Crozet, n° 1005, 19 fr. 50; Techener, en 1869, 28 fr.; B[on] Seillière, 20 fr.

Le but du livre est de démontrer par mille bonnes raisons que les femmes ont tort de faire languir leurs amants et de leur vendre leurs faveurs au prix du temps plus ou moins long des poursuites amoureuses.

Discours et recueil de plusieurs coqs-à-l'asne, epistres, superscriptions, epigrammes, oraisons, echos, odes, huictains, depuis 1525 jusques à 1569 et 1577. In-4° de 101 ff. Manuscrit sur papier, jolie écrit. du XVI° siècle. — Cat. Pichon, n° 493, 250 fr.

Recueil de poésies qui ne paraissent pas avoir été imprimées. Entre autres pièces satiriques qui s'y trouvent, on remarque le *Pasquil des filles de la Royne*, etc.

Discours facétieux des hommes qui font saler leurs femmes à cause qu'elles sont trop douces, à cinq personnages, en vers. Rouen, Abr. Cousturier, 1558, in-8 goth., fig. — Bibliothèque nationale, Y 6134°, et 4796 A.

Deux amis, Marceau et Julien, ennuyés de la trop grande complaisance de leurs femmes, vont prier maître Macé, qui passe pour un grand philosophe, de les rendre un peu moins douces; le docteur convient de les saler moyennant une pistole. On lui amène les deux femmes, auxquelles il dit ce qui vient de se passer et à qui il conseille de se rendre les maîtresses. Rentrées chez elles, elles battent leurs maris, lesquels, désespérés, vont prier le docteur de les dessaler; mais celui-ci répond qu'il sait bien saler, mais non pas dessaler. Ils se résignent à prendre leur mal en patience. A été réimpr. par Pinard, en 1830, à 42 ex., et par MM. Giraud et Veinant, en 1831, à 15 ex. Veinant, 8 fr.

Discours facétieux et très-récréatif pour oster des esprits d'un chacun tout ennuy et inquiétude, augmenté de plusieurs (16) prologues drolatiques non encore veus. Paris, Millot, 1609, in-12. — Rouen, 1610, 2 parties pet. in-12 (Auvillain, n° 1301). — Rouen, 1618, 2 part. en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 17337; Auvillain, en 1865, 90 fr.; Desq, 157 fr.).

Discours faict au parlement de Dijon, sur la présentation des lettres d'abolition obtenues par Hélène Gillet, condamnée à mort pour avoir célé sa grossesse et son fruict. Comme aussi les lettres d'abolition en forme de chartres et arrest de vérifications d'icelles. Paris, Henry Sara, 1625, in-8. — Réimprimé dans les *Variétés hist. et littér.*, I, 35-47.

Discours (les) fantastiques de Justin, tonnelier (trad. en français des *Capricci del Bottaio*, de Gelli, par Ch. de Kerquifinen, parisien. Paris, G. Lenoir, ou Lyon, à la Salamandre (Ch. Pesnot), 1566, in-8 (Claudin, en 1873, 18 fr.). — Paris, 1575, 1597, in-16, édition assez jolie. — Chardin, 15 fr. — Voir: *I. Capricci.*

Discours joyeux de la patience des femmes. — Voir: *Sermon joyeux de la patience*, etc.

Discours joyeux d'un dépuceleur. — Voir: *Sermon joyeux*, etc.

Discours joyeux des friponniers et friponnières, ensemble la confrairie desdits friponniers, et les pardons de ladite confrairie. Rouen, R. Aubert, s. d., pet. in-8 de 4 ff. Rare. — Veinant, 155 fr.

Monologue dramatique, réimpr. par Pinard, à Paris, en 1831, à 42 exempl., et dans le *Recueil de poésies françoises* de Montaiglon, I, 147-153.

Discours joyeux en forme de sermon faict par deffunct Jean Pinard lorsqu'il vivait trottier semiprébendé en l'église de Saint-Estienne d'Aucerre. Aucerre, Vatard, 1607. — Réimpr. par Jannet, Paris, 1851, pet. in-8 de 47 p. — Lebigre, 18 fr., ex. sur chine.

Discours joyeux pour avertir la nouvelle mariée, etc. — Voir: *Sermon joyeux*, etc.

Discours merveillable d'un démon amoureux, lequel a poussé une jeune damoyselle à bruler une riche abbaye, et couper la gorge à sa propre mère. Rouen, Abr. Cousturier, 1605, pet. in-8 de 16 p. — Cat. La Vallière, n° 5605. Depuis cette vente, cet opuscule n'a plus reparu.

Discours merveilleux de la vie, actions et déportemens de la reyne Catherine de Médicis (attribué à Henri Es-

tienne, ou à Jean de Serres, ou à Théod. de Beze). S. l., 1574, 1575, 1576, 1578, 1649, pet. in-8 (Claudin, 1859, n° 2584, 28 fr.; Bibl. de Grenoble, 23211 et 23212). — La Haye, 1660 (Tripier, 20 fr.), 1663, pet. in-12 (Solar, ex. relié par Trautz, 100 fr.; Durel, en 1879, 7 fr.; Claudin, en 1879, 10 fr.; Bihn, en 1880, 15 fr.). — La Haye, A. Vlacq, 1683, pet. in-12 (Baillieu, en 1873, 6 fr.).

Il y a eu une édition sous le titre de : *Vie, actions et déportemens de Catherine de Médicis*; jouxte la copie à Paris, 1650, pet. in-8. Le *Discours merveilleux* se trouve aussi dans le Tome 3 des *Mémoires de l'estat de France sous Charles neuvième*; dans le *Recueil des pièces servant à l'histoire de Henri III*, et dans le 2e vol. du *Journal de Henri III*, 1744. Sitôt l'apparition de ce livre, tous les exemplaires furent détruits par ordre de Catherine de Médicis. Il en fut de même pour une seconde et une troisième édition qui parurent immédiatement après. Cette dernière contenait de plus trois lettres de la reine-mère, et une pièce de vers très violente : *Sympathie de la vie de Catherine et de Jésabel*, se terminant par ces paroles sanglantes :

Les chiens mangèrent Jésabel,
Par une vengeance divine;
La charongne de Catherine
Sera différente en ce point :
Les chiens mesmes n'en voudront point.

Ces pièces, ainsi que d'autres passages, ont été supprimées dans les éditions suivantes, publiées en Hollande, et dans le *Recueil des pièces pour servir à l'histoire d'Henri III* (*Archives du Biblioph.*, 2e année, n° 13, p. 13).

Cette satire violente est la plus sanglante peut-être qui ait paru contre cette reine. Il n'y a que trop de vérités malheureusement dans la plupart des choses qui y sont avancées, car, suivant P. de l'Estoille, Catherine de Médicis elle-même se la serait fait lire, et riant à gorge déployée, aurait dit que si on la lui eût communiquée plus tôt, elle en aurait appris bien d'autres que l'on ne savait pas. Le cardinal de Lorraine s'exprimait aussi, au sujet de ce livre, à peu près dans les mêmes termes.

Discours merveilleux d'un acte remarcable et déplorable advenu le seizième jour de septembre dernier 1578, au village de Bescourt, chemin de Beauvais, en Picardie, par l'effort luxurieux d'un capitaine françois. Verdun, Pierre Pedie, 1578, pet. in-8. Rarissime. — Méon, n° 4051; Porquet, en 1884, rel. de Capé, 70 fr.

Discours miraculeux et espouvantable, advenu en la ville d'Anvers, d'une jeune fille flamande, qui par la vanité et la trop grande curiosité de ses habits et colets à fraize goderonnez à la nouvelle mode, fut estranglée par le diable, et son corps (après telle punition divine) estant au cercueil, transformé en un chat noir, en présence de tout le peuple, traduit de langue flamande en langue françoise, avec une remonstrance aux dames et filles en forme de dialogue, en vers françois. Paris, 1603, pet. in-8 de 5 ff. Très rare. — Vendu 70 fr. en février 1830. — *Manuel*, II, 751.

Discours miraculeux et véritable advenu en la personne d'une fille nommée Anne Belthumier, servante en l'hostellerie du Pot d'estain, en la ville de Montfort, laquelle a été pendue trois jours et trois nuits sans mourir. Paris, 1589, in-8, 15 p. — Catalogue Costa de Beauregard, n° 356.

Discours modernes et facécieux des faicts advenus en divers pays pendant les guerres civiles de France, par J. B. S. D. S. C. Lyon, Michel, 1572, in-16. — Nyon, 9834.

Discours nouveau de la grande science des femmes, trouvé dans un des sabots de maistre Guillaume, 1622, in-8 (en prose). — Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.*, VII, 281-285.

Discours, ou Sermon apologétique en faveur des femmes, question nouvelle, curieuse et non jamais soutenue (par Louis Machon, chanoine de Toul). Paris, 1641, in-8. — Potier, 15 fr.; Leber, n° 2750; Nyon, n° 4039.

Discours particulier contre les filles et femmes débraillées, découvrant leur sein et portant des moustaches (des mouches), par Pierre Juvernay. Paris, 1637, 1640, pet. in-8, 1 grav. sur le titre. — Lemarié, 36 fr.; Nyon, nos 922 et 923.

Pierre Juvernay était un prêtre parisien; son sermon eut assez de succès pour qu'on dût le réimprimer une seconde fois en 1637 et une troisième en 1640. Le titre de cette dernière édit. est modifié ainsi : *Discours contre les filles et femmes mondaines découvrant leur sein*, etc. — Une réimpression en a été faite à Genève (J. Gay et fils, 1867, pet. in-12 de IV-59 p.), avec notes de Philomneste junior (M. Gust. Brunet). Tirage à 94 exempl. (5 fr.), plus 2 sur peau vélin et 4 sur chine. Nous citerons seulement une de ces notes venant à propos *des questeuses*

tellement débraillées qu'on les prendrait pour de vrayes comédiennes, des farceuses et des mascarades.

« Divers écrivains du XVII° siècle se son élevés contre l'abus qui scandalisait le bon Juvenay. Nous rappellerons la *Satyre contre l'indécence des Questeuses* insérée à la suite des *Poésies chrestiennes contenant la traduction des hymnes et des proses non traduites dans les heures de Port-Royal*, par le sieur D. Paris, 1720, in-8. Peu commun.

« Furetière, dans son *Roman bourgeois*, constate « qu'une queste estoit une pierre de touche pour connoistre la beauté d'une fille et l'amour d'un homme. Celui qui donnoit la plus grosse pièce estoit estimé le plus amoureux, et la demoiselle qui avoit fait la plus grosse somme, estoit estimée la plus belle. »

« Le père Sanlecque, dans sa *Satyre à une mère coquette*, s'exprime en ces termes :

Que ta fille jamais n'aille dans le saint lieu
Quester des cœurs pour elle et des deniers
[pour Dieu. »

Discours pitoyable des lamentations de la femme mariée, ensemble les misères et tourmens qu'elle endure sous un mauvais mary (en vers), par Th. Arnaud d'Armosin. 1619, in-12. — La Vallière, n° 3913[88]; *Manuel*, II, col. 486.

Discours plaisant et très-récréatif pour resjouir les esprits mélancoliques, des gratieuses amours de Pierre Dupuis et de la grosse Guillemette, avec leur pourtraict. S. l. n. d., in-12, fig. sur bois. — Leber, n° 2503[2]; Deneux.

Discours pour la consolation des cocus. Paris, 1792, pet. in-12 (Payn, avec la figure et patente qui manque quelquefois). — Rouen, Behourt, s. d., fig. de la Licorne (Nyon, n° 15453; Leber, n° 2765). — Cet opuscule est une réimpression du *Sermon en faveur des cocus*. — Voir ce titre.

Discours pour savoir si on peut nouer l'aguillette (*sic*) et comme on la peut desnouer. Paris, Laurent de Coudret. S. d., pet. in-8. — Coulon, en 1829, n° 1882, 100 fr.; Leber, n° 2503. — Opuscule en prose; il a été réimprimé textuellement dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 310 à 315.

Discours prodigieux et véritable d'une fille de chambre, laquelle a produit un monstre, apres avoir eu la compagnie d'un singe, en la ville de Messine. Sur la copie imprimée à Sienne. Paris, F. Bourriquant, in-8 de 13 p. Rare. — La Vallière, n° 1671[8]; *Manuel*, II, 752.

Discours prononcé par l'abbé Cannella à l'Académie de Palerme sur les maux que le célibat cause à la société et aux sciences, trad. en français, par le sieur de Saint-Lambert. Paris, chez Guillaume Amoureux, imprimeur du clergé (s. d.), in-8. — Facétie rare.

Discours prononcé par mademoiselle Perette de la Babille, présidente de l'Académie des femmes sçavantes, en présence de Sa Hautesse madame Henroux, princesse du Marché, douairière du Moulin, marquise du Four, comtesse de La Fontaine et autres lieux (suivi de l'Alphabet des vertus des femmes, du Secret des femmes, etc.). Dans la grand' salle du palais de Tourne-à-tous-vents. Lyon, Dejussieu, ou Amst., 1736, in-8, front. gravé (Techener, 1858, 12 fr.; Aubry, en 1866, 20 fr.; Claudin, 1859, 6 fr.). — Réimprimé en 1872, à Nice, par J. Gay et fils, avec une notice bibliographique, in-16 de VIII-39 pages, figure, tiré à 100 ex. (4 fr.).

Discours satyriques et moraux. — Voir : *Le Nouveau Juvénal.*

Discours sur l'apparition et faits prétendus de l'effroyable Tasteur, dédié à mesdames les poissonnières, harengères, fruitières et autres qui se lèvent du matin d'auprès de leurs maris, par d'Angoulevent. Paris, Nicolas Mortinant, 1613. — Réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, II, 37-47.

Discours sur la beauté des femmes. Anneci, 1768, in-12. — *Archives du Biblioph.*, 1859, p. 397.

Discours sur l'impuissance de l'homme et de la femme, auquel est déclaré que c'est qu'impuissance empeschant et séparant le mariage, comment elle se cognoist, et ce qui doit estre observé aux procez de séparation pour cause d'impuissance, par Vincent Tagereau, Angevin. Paris, 1611 (Belin, en 1894, 12 fr.), 1612, 1655, pet. in-8. — La Vallière, 5 fr.; Méon, 6 fr.; A. Dinaux, n° 3193, 3 fr. 25; Techner, 5 fr.; Chédeau, 10 fr.; Baillieu, en 1879, 10 fr. — Réimprimé par Li-

seux, Paris, 1887, in-16 de xvi-248 pages, tiré à 250 ex. (20 fr.).

Mémoire bien documenté, plein de preuves à l'appui et de citations curieuses, contre cette plaisante procédure du Congrès, dont la nécessité était alors admise par les plus éminents jurisconsultes et canonistes, quand la femme demandait l'annulation du mariage pour cause de frigidité incurable et permanente chez son époux. Cette preuve juridique était d'une indécence monstrueuse, mais elle faisait les délices des juges ; tout au moins pouvaient-ils en dire ce que Perrin Dandin disait de la question :

Bon ! cela fait toujours passer une heure ou [deux.

L'épreuve du *Congrès* ne fut abolie que sous Louis XIV.

Discours sur l'influence que les femmes ont exercée en France sur le goût et la littérature, depuis le xv[e] siècle jusqu'à nos jours, par Jos. de Rosny. Valenciennes, 1810, broch. in-8. — *Archives du bibliophile*, 1863, n° 17358, 2 fr. 50.

Discours sur la musique zéphyrienne, adressé aux vénérables Crépitophiles. Opuscule facétieux de E. Marti, illustré d'historiettes crépitantes. Paris, Willem, 1870, in-8. Tirage sur divers papiers. — Pairault, en 1879, 8 fr. ; Lemonnyer, en 1880, ex. sur whatman, 15 fr. ; Rouquette, en 1880, ex. sur pap. jonquille, 6 fr. ; Rouveyre, en 1882, 10 fr. ; Claudin, en 1883, 8 fr.

Discours sur la nudité des mamelles des femmes, par un révérend père capucin, publié pour la première fois d'après un manuscrit du xviii[e] siècle, avec une préface et une bibliographie, par Ch. D. (Charles Duquesne). Gand, Duquesne, 1856, in-8 de 44 p., tiré à 200 exemplaires, dont 2 sur peau vélin et 8 sur papier de couleur, Desq, 8 fr. ; 1857, in-18, Aubry, en 1860, 2 fr. ; Curmer, en 1874, belle rel., 30 fr. ; Lemonnyer, en 1874, 4 fr. 50, et sur pap. vergé, 7 fr. — Paris, 1856, in-8 ; Aubry, en 1866, 9 fr.

Voici le début de cette facétie (car le *Discours* est une supposition évidente) :

« Très chers frères !

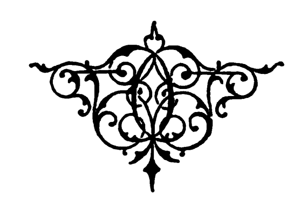
« Ce n'est sans doute pas sans raison que les prédicateurs déclament journellement contre le scandale de certaines femmes. Hélas ! qui pourrait voir sans rougir des jeunes filles et des femmes entièrement découvertes, étaler sans honte jusque dans la maison du Seigneur leurs mamelles toutes nues et scandaliser les vrais chrétiens par une pareille impudicité.

« Dans le principe du moins, ces femmes mondaines ont commencé par échancrer le bord et le dehors de leurs habits ; puis cette échancrure a gagné jusqu'à la chemise ; que dis-je ? jusques à la chair toute nue, découvrant la gorge et la nuque ; puis, par un nouveau stratagème du démon, elles ont fait paraître le dessus du sein à travers une toile d'araignée ; à la fin, elles ont tellement rongé et échancré le derrière et le devant de leurs habits, que les épaules et les tetons en sont demeurés tout à fait nus. »

Discours sur la suppression des couvens de religieuses et sur l'éducation publique des femmes, par M[me] de Brulart, ci-devant de Sillery. Paris, Onfroy, 1790, in-8. — *Archives du bibliophile*, n° 23065, 3 fr.

Discours sur la Virginité, prononcé à la cérémonie du couronnement de la première rosière de S...., par M. C. de la Méronière, docteur en théologie, prieur de Saint-Nicolas. Angers, 1786, gr. in-8.

Discours sur l'amour (en prose), par M[me] Hélisenne de Crenne. Paris, Denis Janot, 1544. — Rarissime.




MICHIGAN STATE UNIVERSITY LIBRARIES
3 1293 02455 8599


MICHIGAN STATE UNIVERSITY LIBRARIES
3 1293 02455 8599